DES HOMMES AUTOUR DE L'ENVOYÉ
DE DIEU
1
DAR EL FIKER
BEYROUTH

رجال حول الرسول

DES HOMMES AUTOUR DE L'ENVOYÉ DE DIEU

(Que Dieu lui accorde Sa grâce et Sa paix)

Par

KHALED MOHAMMAD KHALED

Traduit par

RIMA ISMAIL

Vol. I

DAR EL FIKER
BEYROUTH
LIBAN

DES HOMMES AUTOUR DE L'ENVOYÉ DE DIEU

(Que Dieu lui accorde Sa grâce et Sa paix)



Par

KHALED MOHAMMAD KHALED

Vol. I

Traduit par

RIMA ISMAIL

DAR EL FIKER
BEYROUTH
LIBAN

Au nom de Dieu le Miséricordieux
le Très Miséricordieux

PREFACE

Louange à Dieu le Seigneur des mondes, et que la paix et la grâce de Dieu soient sur notre Maître et Prophète Mohammad, sur sa famille, sur ses compagnons et sur ceux qui l'ont suivi et le suivront jusqu'au jour de le résurrection.

Cet ouvrage que nous mettons entre les mains des lecteurs, ne traite pas de biographies de ces hommes célèbres dans l'histoire muslumane, ni même la moindre partie quand il s'agit d'une biographie adéquate - plutôt il nous révèle les côtés lumineux de leurs attidudes glorieuses dans les circonstances les plus difficiles, ainsi il nous montre les efforts qu'ils ont prodigués ne cherchant rien que le martyre afin que la parole de Dieu soit la plus élevée.

C'est un petit groupe des hommes qui ont vécu du temps de Mohammad - que Dieu lui accorde grâce et paix - et l'ont accompagné dans les moments difficiles, qui ont cru en lui, l'ont secouru et soutenu, et qui ont suivi la lumière descendue avec lui.

Des hommes qui ont lutté avec leurs biens et leurs personnes dans la voie de Dieu.

Des hommes qui ont fait l'Hégire (l'émigration de la Mecque à Médine) en délaissant familles et biens, rien que pour obtempérer aux ordres de Dieu.

Des hommes qui ont été fidèles au pacte, qu'ils avaient conclu avec Dieu.

Des hommes qui étaient des modèles à suivre dans leur bravoure, sacrifice, générosité, altruisme, instruction dans la religion et connaissance du Coran.

Paix sur eux et sur les saints serviteurs de Dieu.

Notre dernière invocation: «Louanges à Dieu, le Seigneur des mondes».

Au nom de Dieu le Miséricordieux

le Très Miséricordieux

أُولَئِكَ الَّذِينَ هَدَاهُمْ اللهُ وَأُولَئِكَ هُمْ أُولُو الأَلْبَابِ
صدق الله العظيم

بسم الله الرحمن الرحيم

مُقَدِّمَة :

مَا كَانَ حَدِيثاً يُفْتَرَى، وَلَا فُتُوناً يَتَرَدَّدُ، ذَلِكَ الْحَدِيثُ الَّذِي رَوَى بِهِ التَّارِيخُ أَنْبَاءَ أَعْظَمِ ثُلَّةٍ ظَهَرَتْ فِي دُنْيَا الْعَقِيدَةِ وَالإِيمَانِ . . !!

ذَلِكَ أَنَّ التَّارِيخَ الإِنْسَانِيَّ بِطُولِهِ وَبِعَرْضِهِ، لَمْ يَشْهَدْ مِنَ التَّوْثِيقِ وَالصِّدْقِ وَتَحَرِّي الْحَقِيقَةِ مَا شَهِدَتْهُ تِلْكَ الْحِقْبَةُ مِنْ تَارِيخِ الإِسْلَامِ وَرِجَالِهِ السَّابِقِينَ، حَيْثُ تَوَفَّرَ عَلَى دِرَاسَتِهَا وَتَتَبُّعِ أَنْبَائِهَا جُهْدٌ بَشَرِيٌّ خَارِقٌ، نَهَضَتْ بِهِ أَجْيَالٌ مُتَسَاوِقَةٌ مِنْ عُلَمَاءَ أَفْذَاذٍ لَمْ يَدَعُوا مِنْ ذَلِكَ الْعَصْرِ الأَوَّلِ لِلإِسْلَامِ هَمْسَةً وَلَا خَلْجَةً إِلَّا وَضَعُوهَا تَحْتَ مَجَاهِرِ الْفَحْصِ وَأَضْوَاءِ الدِّرَاسَةِ وَالنَّقْدِ.

* * *

فَالْعَظَمَةُ الْبَاهِرَةُ الَّتِي نَرَاهَا عَلَى صَفَحَاتِ هَذَا الْكِتَابِ لأُولَئِكَ الرِّجَالِ الشَّاهِقِينَ مِنْ أَصْحَابِ رَسُولِ اللهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، لَيْسَتْ أَسَاطِيرَ، وَإِنْ بَدَتْ مِنْ فَرْطِ إِعْجَازِهَا كَالأَسَاطِيرِ!!! إِنَّهَا حَقَائِقُ تُشَكِّلُ كُلَّ مَا كَانَ لأَصْحَابِ الرَّسُولِ مِنْ شَخْصِيَّةٍ وَحَيَاةٍ . . وَإِنَّهَا لَتَسْمُو وَتَتَأَلَّقُ، لَا بِقَدْرِ مَا يُرِيدُ لَهَا الْكُتَّابُ وَالْوَاصِفُونَ بَلْ بِقَدْرِ مَا أَرَادَ لَهَا أَصْحَابُهَا وَذَوُوهَا، وَبِقَدْرِ مَا بَذَلُوا فِي سَبِيلِ التَّفَوُّقِ وَالْكَمَالِ مِنْ جُهْدٍ خَارِقٍ مَبْرُورٍ.

«Voilà ceux que Dieu dirige! Voilà ceux qui sont doués d'intelligence»

(Coran XXXIX 18)

Au nom de Dieu le Miséricordieux, le Très Misés icordieux

INTRODUCTION

Ce n'était pas un conte imaginaire, ni une épreuve qui pouvait se répéter, que l'histoire nous a raconté au sujet d'un groupe des hommes glorieux qui fit apparition dans le monde du dogme et de la foi.

Car l'histoire humaine de long en large n'a vu une telle période véridique à la recherche de la vérité comme cette période de l'histoire musulmane et ses hommes antérieurs. Pour étudier cette époque il a fallu un effort humain extraordinaire perpétué par les générations de savants érudits qui ne laissèrent le moindre détail de cette époque primaire sans le soumettre à une étude pointilleuse sous le microscope de l'examen et la lumière de l'étude et de la critique.

Donc la gloire luminiscente que nous voyons sur les pages de ce livre sur ces hommes remarquables de la compagnie du Messager (SAW)[1], n'est pas une légende, même si elle le parait tellement elle est dotée de surnaturel et d'extraordinaire!!!

Cette suprématie des compagnons de l'Envoyé de Dieu, sur lui la grâce et la paix de Dieu, que nous allons montrer dans cet ouvrage, n'est pas une légende même si elle apparait comme telle. Elle est une réalité aimant de ces hommes qui brille toujours comme ils les voulaient eux-mêmes et non pas comme ils le voulaient les écrivains et les narrateurs, grâce à leur effort.

وَهَذَا ٱلْكِتَابُ لَا يَزْعُمُ لِنَفْسِهِ ٱلْقُدْرَةَ عَلَى تَقْدِيمِ هذه ٱلْعظمةِ كَامِلَةً لِلْقُرَّاءِ .. إِذْ حَسْبُهُ أَنْ يُومِئَ إِلَيْهَا إِلَى سِمَاتِهَا، وَيَتَطَلَّعَ إِلَى سَمَائِهَا.

أَلَا إِنَّ ٱلتَّارِيخَ لَمْ يَشْهَدْ رِجَالًا عَقَدُوا عَزْمَهُمْ وَنَوَايَاهُمْ عَلَى غَايَةٍ تَنَاهَتْ فِي ٱلْعَدَالَةِ وَٱلسُّمُوِّ، ثُمَّ نَذَرُوا لَهَا حَيَاتَهُمْ عَلَى نَسَقٍ تَنَاهَى فِي ٱلْجَسَارَةِ وَٱلتَّضْحِيَةِ وَٱلْبَذْلِ - كَمَا شَهِدَ فِي أُولَئِكَ ٱلرِّجَالِ حَوْلَ ٱلرَّسُولِ ..!

* * *

لَقَدْ جَاءُوا ٱلْحَيَاةَ فِي أَوَانِهِمُ ٱلْمُرْتَقَبِ، وَيَوْمِهِمُ ٱلْمَوْعُودِ ..

فَحِينَ كَانَتِ ٱلْحَيَاةُ تَهِيبُ بِمَنْ يُجَدِّدُ لِقِيَمِهَا ٱلرُّوحِيَّةِ شَبَابَهَا وَصَوَابَهَا، جَاءَ هَؤُلَاءِ مَعَ رَسُولِهِمُ ٱلْكَرِيمِ مُبَشِّرِينَ وَنَاسِكِينَ ..

وَحِينَ كَانَتْ تَهِيبُ بِمَنْ يَضَعُ عَنِ ٱلْبَشَرِيَّةِ ٱلرَّازِحَةِ أَغْلَالَهَا، وَيُحَرِّرُ وُجُودَهَا وَمَصِيرَهَا، جَاءَ هَؤُلَاءِ وَرَاءَ رَسُولِهِمُ ٱلْعَظِيمِ ثُوَّارًا وَمُحَرِّرِينَ ..

وَحِينَ كَانَتْ تَهِيبُ بِمَنْ يَسْتَشْرِفُ لِلْحَضَارَةِ ٱلْإِنْسَانِيَّةِ مَطَالِعَ جَدِيدَةً وَرَشِيدَةً، جَاءَ هَؤُلَاءِ رُوَّادًا وَمُسْتَشْرِفِين

* * *

كَيْفَ أَنْجَزَ أُولَئِكَ ٱلْأَبْرَارُ كُلَّ هَذَا ٱلَّذِي أَنْجَزُوا فِي بِضْعِ سِنِينَ ..؟!

كَيْفَ دَمْدَمُوا عَلَى ٱلْعَالَمِ ٱلْقَدِيمِ بِأَمْبَرَاطُورِيَّاتِهِ وَصَوْلَجَانِهِ وَحَوَّلُوهُ إِلَى كَثِيبٍ مَهِيلٍ ..؟

كَيْفَ شَادُوا بِقُرْآنِ ٱللَّهِ وَكَلِمَاتِهِ عَالَمًا جَدِيدًا يَهْتَزُّ نَضْرَةً .. وَيَتَأَلَّقُ عَظَمَةً .. وَيَتَفَوَّقُ ٱقْتِدَارًا ..؟؟

وَقَبْلَ هَذَا كُلِّهِ، وَفَوْقَ هَذَا كُلِّهِ .. كَيْفَ ٱسْتَطَاعُوا فِي مِثْلِ سُرْعَةِ ٱلضَّوْءِ أَنْ يُضِيئُوا ٱلضَّمِيرَ ٱلْإِنْسَانِيَّ بِحَقِيقَةِ ٱلتَّوْحِيدِ وَيَكْنُسُوا مِنْهُ إِلَى ٱلْأَبَدِ وَثَنِيَّةَ ٱلْقُرُونِ ..؟!

تِلْكَ هِيَ مُعْجِزَتُهُمُ ٱلْحَقَّةُ ..

Et ce livre ne se vante pas de présenter cette gloire complète aux lecteurs... Il lui suffit de faire allusion à ses traits et aspire à son apogée.

Mais l'histoire ne révèle pas des hommes qui se décidèrent de leur volonté à atteindre le but de la justice exemplaire, puis se cousacrèrent en suivant un rythme de vie montrant leur courage et leur sacrifice afin d'y arriver, comme l'histoire fut témoin sur ces hommes qui se groupèrent autour de l'Envoyé de Dieu.

* * *

Ils vinrent à la vie dans leur temps attendu et leur jour promis...

Au moment où la vie appelait ceux qui pouvaient rénover valeurs spirituelles en les rajeunissant et les élucidant, ces hommes vinrent avec leur Messager noble pour prêcher en ascètes.

Et au moment où la vie appelait ceux qui pouvaient débarasser l'humanité de son joug en libèrant son existence et sa destinée, ces hommes vinrent après leur Messager en révolutionnaires et libérateurs..

Enfin au moment où elle incitait les gens afin de créer la civilisation des nouvelles sages, ces hommes sont venus en pionniers et aspirants...

* * *

Alors comment ces pieux ont accompli toute leur œuvre en quelques années..?!

Comment ont-ils réduit l'ancien monde, ses Empires et ses sceptres en sable répandu??

Comment ont-ils fondé avec le Coran de Dieu et ses paroles, un nouveau monde plein de fraîcheur.. brillant de gloire... et surpassant de puissance..??

Et avant et après cela.. Comment ont-ils pu à la vitesse de la lumière illuminer la conscience humaine avec vérité monothéiste et lui ôter pour toujours le paganisme des siècles...??

Ceci est leur vrai miracle..

وَأيْضاً فَإنَّ مُعجزتَهُمْ ٱلْحقَّةَ تتمثَّلُ في تِلْكَ ٱلْقُدْرةِ ٱلنَّفْسِيَّةِ ٱلْهائِلَةِ ٱلَّتِي صَاغُوا بِهَا فَضائِلَهُمْ وَٱعْتَصَمُوا بِإيمانِهِمْ عَلى نحوٍ يجلّ عنِ ٱلنَّظِيرِ. . !!

عَلى أنَّ كُلَّ مُعْجِزَاتِهِمْ ٱلَّتِي حَقَّقُوهَا لَمْ تَكُنْ سِوى ٱنْعِكاسٍ مُتَواضِعٍ لِلْمُعْجِزةِ ٱلْكُبْرى ٱلَّتِي أهلَّتْ عَلى ٱلدُّنْيا يَوْمَ أذنَ ٱللَّهُ لِقُرآنِهِ ٱلْكَرِيمِ أنْ يَتنزَّلَ، وَلِرَسُولِهِ ٱلأمِينِ أنْ يُبَلِّغَ، وَلِمَوْكِبِ ٱلإسْلامِ أنْ يَبْدأَ عَلى طَرِيقِ ٱلنُّورِ خُطَاهُ. . !!

* * *

وَفِي هَذا ٱلْكِتَابِ، ٱلَّذِي ظَهَرَ مِنْ قَبْلُ فِي خَمْسَةِ أجْزاءٍ مُتَفَرِّقَةٍ، وَيَظْهَرُ الآنَ فِي هَذِهِ ٱلطَّبْعَةِ ٱلْمُوَحَّدَةِ ٱلْمُتَكامِلَةِ نُقَدِّمُ «سِتِّينَ» شَخْصِيَّةً مِنْ أصْحَابِ ٱلرَّسُولِ عَلَيْهِ وَعَلَيْهِمْ أفْضَلُ ٱلصَّلاةِ وَأبْهَى ٱلسَّلامِ.

وَكَما ذَكَرْنا فِي خَاتِمَةِ ٱلْكِتَابِ، فَإنَّ هَؤُلاءِ «ٱلسِّتِّينَ» يَنُوبُونَ عَنِ ٱلألُوفِ ٱلْعَدِيدَةِ وَٱلْمَجِيدَةِ مِنْ إخْوانِهِمُ ٱلَّذِينَ عَاصَرُوا ٱلرَّسُولَ وَآمَنُوا بِهِ وَنَصَرُوهُ. . فَفِي صُوَرِهِمْ هَذِهِ نَرَى صُوَرَ جَمِيعِ ٱلأصْحَابِ.

نَرَى إيمَانَهُمْ وَثَبَاتَهُمْ، وَبُطُولَتَهُمْ، وَوَلاءَهُمْ للهِ وَلِلرَّسُولِ. .

نَرَى ٱلْبَذْلَ ٱلَّذِي بَذَلُوا. . وَٱلْهَوْلَ ٱلَّذِي ٱحْتَمَلُوا. . . وَٱلْفَوْزَ ٱلَّذِي أحْرَزُوا. . وَنَرَى ٱلدَّوْرَ ٱلْجَلِيلَ ٱلَّذِي نَهَضُوا بِهِ لِتَحْرِيرِ ٱلْبَشَرِيَّةِ كُلِّهَا مِنْ وَثَنِيَّةِ ٱلضَّمِيرِ، وَضَياعِ ٱلْمَصِيرِ. .

وَلَنْ يَجِدَ ٱلْقَارِئُ بَيْنَ هَؤُلاءِ «ٱلسِّتِّينَ» خُلَفَاءَ ٱلرَّسُولِ ٱلأرْبَعَةَ:

أبَا بَكْرٍ، وَعُمَرَ، وَعُثْمَانَ، وَعَلِيًّا. . فَقَدْ وَفَّقَنَا ٱللَّهُ وَأفْرَدْنَا لِكُلٍّ مِنْهُمْ كِتَاباً. وَقَدْ ظَهَرَتِ ٱلْكُتُبُ ٱلأرْبَعَةُ، [وَجَاءَ أبُو بَكْرٍ. . بَيْنَ يَدَيْ عُمَرَ. . فِي رِحَابِ عَلِيٍّ. . وَدَاعاً عُثْمَانُ. .].

Aussi leur vrai miracle est celui de leur pouvoir personnel grandiose à travers lequel ils ont créé leur mérite en s'attachant à leur foi d'une façon originale..!!

Mais leur miracle n'est celui que la réflexion modeste d'un miracle plus grandiose celui qui apparut au monde, quand Dieu (O.B.E) ordonna de faire descendre et révéler son coran, et à son fidéle Envoyé de la divulgeur. Enfin aux muslumans de suivre leur chemin.

* * *

Dans ce livre qui parut en cinq tomes séparés est disponible maintenant dans une seule édition complète unifiée et nous présentons «60» personnges de la compagnie que Dieu les bénisse et les salue.

Et comme est écrit dans l'épilogue du livre, ces «60» personnages représentent des milliers de leurs confrères glorieux contemporains du Messager qui cruent en lui et le secondèrent... dans leur image nous pouvons voir l'image de tous les compagnons.

Nous voyons leur croyance, leur fermeté, leur héroisme et leur fidélité au Prophète et à Dieu.

Nous voyons l'effort qu'ils ont fait.. et la peur qu'ils ont endurée.. et la victoire qu'ils ont gagnée.. et leur rôle hautain qu'ils ont perpétué pour libérer toute l'humanité du paganisme de la conscience et la perte du destin.

Le lecteur ne trouvera pas parmi les «60» les 4 califes du Messager: Abou Baker, Omar, Othman et Ali... Car Dieu nous a aidé à rédiger à chacun un livre et les livres sont apparus: - Abou Baker est venu... entre les mains d'Omar.. chez Ali... Adieu Othman...

وَٱلآنَ لِنَقْتَرِبْ فِي خُشُوعٍ وَغِبْطَةٍ مِنْ أُولَئِكَ ٱلرِّجَالِ ٱلأَبْرَارِ لِنَسْتَقْبِلَ فِيهِمْ أَرْوَعَ نَمَاذِجِ ٱلْبَشَرِيَّةِ ٱلْفَاضِلَةِ وَأَبْهَاهَا . . وَلِنَرَى تَحْتَ ٱلأَسْمَالِ ٱلْمُتَوَاضِعَةِ أَسْمَى مَا عَرَفَتِ ٱلدُّنْيَا مِنْ عَظَمَةٍ وَرُشْدٍ . . وَلِنَشْهَدَ كَتَائِبَ ٱلْحَقِّ وَهِيَ تَطْوِي ٱلْعَالَمَ ٱلْقَدِيمَ بِأَيْمَانِهَا ، زَاحِمَةً جَوَّ ٱلسَّمَاءِ بِرَايَاتِ ٱلْحَقِيقَةِ ٱلْجَدِيدَةِ ٱلَّتِي أَعْلَنُوا بِهَا تَوْحِيدَ ٱلرَّبِّ . . وَتَحْرِيرَ ٱلْخَلْقِ . .

خالد محمد خالد

Et maintenant procédons avec piété et béatitude à l'histoire de ces hommes pieux pour recevoir en eux les glorieux profils de l'humanité vertueuse et la plus humineuse, et pour voir à travers ceux qui ont porté des vêtements ce qu'a connu le monde comme gloire et sagesse.. Et pour témoigner des légions de vérité qui éliminent l'ancien monde par leur croyance, en brandissant au ciel les étendards de la vérité nouvelle qui déclarent le monothéïsme et la libération des humains.

Khaled Mohammed Khaled

أولاً:

النُّورُ الَّذِي اتَّبَعُوهُ

أيّ مُعَلِّمٍ كَانَ.. وَأيّ إِنْسَانٍ..؟؟

هَذَا ٱلْمُتْرَعُ عَظَمَةً، وَأَمَانَةً، وَسُمُوًّا..؟

ألا إِنَّ ٱلَّذِينَ بَهَرَتْهُمْ عَظَمَتُهُ لَمَعْذُورُونَ..

وَإِنَّ ٱلَّذِينَ ٱفْتَدَوْهُ بِأَرْوَاحِهِمْ لَهُمُ ٱلرَّابِحُونَ..!!

ٱبْنُ عَبْدِ ٱللَّهِ مُحَمَّدٌ.. رَسُولُ ٱللَّهِ إِلَى ٱلنَّاسِ فِي قَيْظِ ٱلْحَيَاةِ..

أيّ سِرٍّ تَوَفَّرَ لَهُ فَجَعَلَ مِنْهُ إِنساناً يُشَرِّفُ بَنِي ٱلإِنْسَانِ..؟؟

وَبِأَيَّةِ يَدٍ طُولَى، بَسَطَهَا شَطْرَ ٱلسَّمَاءِ، فَإِذَا كُلُّ أَبْوَابِ رَحْمَتِهَا وَنِعْمَتِهَا وَهُدَاهَا مَفْتُوحَةٌ عَلَى ٱلرِّحَابِ..؟!!

أيُّ إِيمَانٍ، وَأيُّ عَزْمٍ، وَأيُّ مَضَاءٍ..؟!!
أيُّ صِدْقٍ، وَأيّ طُهْرٍ، وَأيُّ نَقاءٍ..؟!
أيُّ تَوَاضعٍ.. أيّ حُبٍّ.. أيُّ وَفَاءٍ؟!
أيُّ تَقْدِيسٍ لِلْحَقِّ..
أيُّ ٱحْتِرَامٍ لِلْحَيَاةِ، وَلِلأَحْيَاءِ..؟!!

La Lumière qu'ils ont suivie

- Quel maître était-il? Et quel humain...?

- Celui qui est plein de gloire, de fidélité et de grandiosité...?

- Or ceux qui furent éblouis par sa gloire en sont excusés..

Et ceux qui sacrifièrent leur vie pour lui sont les gagnants..!

- Fils d'Abdellah Mohammed Messager de Dieu aux hommes dans un moment crucial de la vie..

Quel secret lui fut donné pour devenir un homme qui honore les hommes..?

- Et quelle main généreuse qu'il eut levé vers le ciel, pour que toutes les portes de la miséricorde, des bienfaits et de la bonne direction, fussent ouvertes largement..?!!

Quelle foi, et quelle persévérence et quelle fermeté..?!

Quelle sincérité, et quelle pureté et lucidité..!!.

Quelle modestie, quel amour et quelle fidélité..!!

Quel sacrement du droit..

Et quel respect de la vie et des êtres vivants...?!

لَقَدْ آتَاهُ آللَّهُ مِنْ أَنْعُمِهِ بِآلْقَدرِ آلَّذِي يَجْعَلُهُ أَهْلاً لِحَمْلِ رَايَتِهِ وَآلتَّحدُّثِ بِآسْمِهِ، بَلْ وَيَجْعَلُهُ أَهْلاً لأَنْ يَكُونَ خَاتَمَ رُسُلِهِ . .

وَمِنْ ثَمَّ، كَانَ فَضْلُ آللَّهِ عَلَيْهِ عَظِيماً . .

وَمَهْمَا تَتَبَارَ آلْقَرَائِحُ وَآلإِلْهَامُ وَآلأَقْلامُ مُتَحَدِّثَةً عَنْهُ، عَازِفَةً أَنَاشِيدَ عَظَمَتِهِ، فَسَتَظَلُّ جَمِيعاً كَأَنْ لَمْ تَبْرَحْ مَكَانَهَا، وَلَمْ تُحَرِّكْ بِآلْقَوْلِ لِسَانَهَا . .

وَإِذَا كَانَتْ صَفَحَاتُ آلصَّدَارَةِ مِنْ هَذَا آلْكِتَابِ، تُرِيدُ أَنْ تَسْتَهِلَّ آلْكِتَابَ بِحَدِيثٍ عَنْ آلرَّسُولِ عَلَيْهِ صَلاَةُ آللَّهِ وَسَلاَمُهُ، فَهِيَ لاَ تَطْمَعُ فِي أَنْ تُوفِي آلْحَدِيثَ بَعْضَ حَقِّهِ . . وَلاَ تَزْعُمُ أَنَّهَا تُقَدِّمُ آلرَّسُولَ آلْعَظِيمَ إِلَى آلْقُرَّاءِ . .

إِنَّمَا هِيَ ـ لاَ غَيْرُ ـ «بَنَانٌ» تُومِىءُ عَلَى آسْتِحْيَاءٍ إِلَى بَعْضِ سِمَاتِ تَفَوُّقِهِ وَعَظَمَتِهِ، آلَّتِي جَعَلَتْ أَفْئِدَةَ آلنَّاسِ تَهْوِي إِلَيْهِ، وَآلَّتِي جَذَبَتْ نَحْوَهُ فِي وَلاَءٍ لاَ نَظِيرَ لَهُ هَؤُلاَءِ آلَّذِينَ يَتَحَدَّثُ آلْكِتَابُ عَنْ بَعْضِهِمْ مِنْ مُهَاجِرِينَ وَأَنْصَارٍ، وَآلَّتِي لَمْ تَكَدِ آلْحَيَاةُ تَنْشَقُ عَبِيرَهَا، حَتَّى جَعَلَتْ مِنْ كُلِّ رِيَاحِهَا وَأَنْسَامِهَا بُشْراً بَيْنَ يَدَيْهَا، وَرُسُلاً إِلَى كُلِّ بِقَاعِ آلإِنْسَانِ وَمَوَاطِنِهِ، حَامِلَةً مَبَادِىءَ آلدَّعْوَةِ، وَعَبِيرَ آلدَّاعِي . . صِدْقَ آلتَّعَالِيمِ، وَعَظَمَةَ آلْمُعَلِّمِ . . نُورَ آلرِّسَالَةِ، وَرَحْمَةَ آلرَّسُولِ . .

أَجَلْ . . تِلْكَ هِيَ آلْغَايَةُ، لاَ أَكْثَرُ.

أَنْ نُبْصِرَ فِي ضَوْءِ شُعَاعٍ مِنْ ضِيَائِهِ آلْغَامِرِ بَعْضَ سِمَاتِ عَظَمَتِهِ آلنَّادِرَةِ آلَّتِي نَادَتْ إِلَيْهِ وَلاَءَ آلْمُؤْمِنِينَ، وَجَعَلَتْهُمْ يَرَوْنَ فِيهِ آلْهَدَفَ وَآلطَّرِيقَ . . وَآلْمُعَلِّمَ وَآلصَّدِيقَ . .

* مَا آلَّذِي جَعَلَ سَادَةَ قَوْمِهِ يُسَارِعُونَ إِلَى كَلِمَاتِهِ وَدِينِهِ . . «أَبُو بَكْرٍ» وَ «طَلْحَةُ»، وَ «آلزُّبَيْرُ»، وَ «عُثْمَانُ بْنُ عَفَّانَ»، وَ «عَبْدُ آلرَّحْمَنِ بْنُ عَوْفٍ»، وَ «سَعْدُ بْنُ أَبِي وَقَّاصٍ» . . مُتَخَلِّينَ بِهَذِهِ آلْمُسَارَعَةِ آلْمُؤْمِنَةِ عَنْ كُلِّ مَا كَانَ يُحِيطُهُمْ بِهِ قَوْمُهُمْ مِنْ مَجْدٍ وَجَاهٍ، مُسْتَقِلِّينَ ـ فِي نَفْسِ آلْوَقْتِ ـ حَيَاةً تَمُورُ مَوْراً شَدِيداً بِآلأَعْبَاءِ، وَبِآلصِّعَابِ، وَبِآلصِّرَاعِ . . ؟!

Dieu lui accorda de ses grâces la quantité qui l'a rendu apte à porter son étendard, parler en son nom et pour devenir le dernier de ses Messagers…

Et depuis la grâce de Dieu sur lui fut grandiose…

Quoique les muses, les inspirations et les plumes s'évertuent entre elles pour chanter sa gloire, elles resteront toutes stériles et inertes, sans délier la langue d'une parole…

Et si les premières pages de ce livre le doivent parler du Messager que la prière et le salut de Dieu (Q.B.E) soient sur lui, elles n'aspirent point à rendre au récit son compte et à présenter le grand Messager aux lecteurs.

Elles cherchent uniquement comme un doigt de montrer avec pudeur quelques uns des traits du surpassement et de la grandeur de Messager. Ces traits qui suscitèrent les cœurs des hommes à se pencher vers lui et attirèrent vers lui avec une fidélité incomparable quelques uns cités dans ce livre des mouhajirines (émigrés) et des (Ansars, alliés) et aussitôt que la vie humant son parfum elle transforma son vent et sa brise en bonne nouvelle devant elle, et des apôtres à tous les coins du monde portant les principes du Messager, et le parfum du Prophète, ainsi les vrais rensignements, la suprèmatie du maître, la lumière du Messager et la clémence de l'Envoyé…

Oui, c'est le but et rien de plus.

Le but de voir à la lumière de ses rayons qui impliquent quelques traits de sa gloire rarissime qui appela la fidélité des croyants, et leur laissant la possibilité de voir en lui le but et la voie… L'instructeur et l'ami…

Qui est-ce qui a incité les nobles de son peuple à accourir pour embrasser ses paroles et sa religion.. Abou Baker, Talha, Al-Zoubair, Othman bin Affan, Abdel Rahman ben Aouf et Sad ben Abi Waqas… Ils quittèrent avec une vitesse croyante tout ce qu'ils recevaient de leur peuple comme gloire et faste et recevèrent en même temps une vie pleine de contraintes d'abus et de conflits.?!

* ما ٱلَّذِي جَعَلَ ضُعَفَاءَ قَوْمِهِ يَلُوذُونَ بِحِمَاهُ، وَيَهْرَعُونَ إِلَى رَايَتِهِ وَدَعْوَتِهِ وَهُمْ يُبْصِرُونَهُ أَعْزَلَ مِنَ ٱلْمَالِ.. وَمِنَ ٱلسِّلَاحِ.. يَنْزِلُ بِهِ ٱلْأَذَى وَيُطَارِدُهُ ٱلشَّرُّ فِي تَحَدٍّ رَهِيبٍ، دُونَ أَنْ يَمْلِكَ عَلَيْهِ ٱلصَّلَاةُ وَٱلسَّلَامُ لَهُ دَفْعاً..؟!

* مَا ٱلَّذِي جَعَلَ جَبَّارَ ٱلْجَاهِلِيَّةِ ـ عُمَرَ بْنَ ٱلْخَطَّابِ ـ وَقَدْ ذَهَبَ لِيَقْطِفَ رَأْسَهُ ٱلْعَظِيمَ بِسَيْفِهِ، يَعُودُ لِيَقْطِفَ بِنَفْسِ ٱلسَّيْفِ ٱلَّذِي زَادَهُ ٱلْإِيمَانُ مَضَاءً، رُؤُوسَ أَعْدَائِهِ وَمُضْطَهِدِيهِ..؟!

* ما ٱلَّذِي جَعَلَ صَفْوَةَ رِجَالِ ٱلْمَدِينَةِ وَوُجَهَاءَهَا يَغْدُونَ إِلَيْهِ لِيُبَايِعُوهُ عَلَى أَنْ يَخُوضُوا مَعَهُ ٱلْبَحْرَ وَٱلْهَوْلَ، وَهُمْ يَعْلَمُونَ أَنَّ ٱلْمَعْرَكَةَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ قُرَيْشٍ سَتَكُونُ أَكْبَرَ مِنَ ٱلْهَوْلِ..؟!!

* مَا ٱلَّذِي جَعَلَ ٱلْمُؤْمِنِينَ بِهِ يَزِيدُونَ وَلَا يَنْقُصُونَ، وَهُوَ ٱلَّذِي يَهْتِفُ فِيهِمْ صَبَاحَ مَسَاءَ: «لَا أَمْلِكُ لَكُمْ نَفْعاً، وَلَا ضَرًّا.. وَلَا أَدْرِي مَا يُفْعَلُ بِي وَلَا بِكُمْ»؟؟

* ما ٱلَّذِي جَعَلَهُمْ يُصَدِّقُونَ أَنَّ ٱلدُّنْيَا سَتُفْتَحُ عَلَيْهِمْ أَقْطَارُهَا، وَأَنَّ أَقْدَامَهُمْ سَتَخُوضُ خَوْضاً فِي ذَهَبِ ٱلْعَالَمِ وَتِيجَانِهِ.. وَأَنَّ هَذَا ٱلْقُرْآنَ ٱلَّذِي يَتْلُونَهُ فِي ٱسْتِخْفَاءٍ، سَتُرَدِّدُهُ ٱلْآفَاقُ عَالِيَ ٱلصَّدْحِ قَوِيَّ ٱلرَّنِينِ، لَا فِي جِيلِهِمْ فَحَسْبُ.. وَلَا فِي جَزِيرَتِهِمْ فَحَسْبُ.. بَلْ عَبْرَ جَمِيعِ ٱلزَّمَانِ، وَجَمِيعِ ٱلْمَكَانِ..؟!

* مَا ٱلَّذِي جَعَلَهُمْ يُصَدِّقُونَ هَـٰذِهِ ٱلنُّبُوءَةَ يُحَدِّثُهُمْ بِهَا رَسُولُهُمْ، وَهُمُ ٱلَّذِينَ يَتَلَفَّتُونَ فَلَا يَجِدُونَ أَمَامَهُمْ وَخَلْفَهُمْ، وَعَنْ أَيْمَانِهِمْ وَعَنْ شَمَائِلِهِمْ، سِوَى ٱلْقَيْظِ، وَٱلسَّغَبِ، وَحِجَارَةٍ تَلْفِظُ فَيْحَ ٱلْجَحِيمِ، وَشُجَيْرَاتٍ يَابِسَةٍ، طَلْعُهَا كَأَنَّهُ رُؤُوسُ ٱلشَّيَاطِينِ..؟!!

* ما ٱلَّذِي مَلَأَ قُلُوبَهُمْ يَقِيناً وَعَزْماً..؟

إِنَّهُ ٱبْنُ عَبْدِ ٱللَّهِ..

وَمَنْ لِكُلِّ هَذَا سِوَاهُ..؟!

لَقَدْ رَأَوْا رَأْيَ ٱلْعَيْنِ كُلَّ فَضَائِلِهِ وَمَزَايَاهُ..

Qu'est-ce qui a poussé les faibles de son peuple à chercher un asile sous l'aile de sa protection, et accourir pour être sous son étendard et suivre le Messager en le voyant sans armes et sans argent.. Tandis que le malheur et la méchanceté le traquaient dans une provocation désastreuse, sans que le prophète (SAW) puisse les repousser?

Qu'est-ce qui a porté le géant de la (Jahiliya) Omar ben Al-Khattab qui est venu lui couper la tête de son épée, à utiliser cette même épée rendue plus efficace par la foi pour couper les têtes de ses ennemis et ses persécuteurs.

Qu'est-ce qui a poussé l'élite des Médenions à venir lui prêter serment d'allégeance, puis endurer à ses côtés les terreurs et les calamités, sachant que la guerre entre eux et Koraïche est plus que terrifiante..??

- Quelle cause a fait multiplier le nombre des croyants au lieu de diminuer, et lui qui leur criait jour et nuit: «Je ne détiens pour vous ni mal ni bien.. Et j'ignore ce que l'on fera de moi et de vous»?

- Qu'est-ce qui leur a fait croire que le monde s'ouvrira pour eux et leurs pieds fouleront les richesses du monde et ses trônes; et ce coran lu en discret sera retentissant à pleine voix non pas seulement dans leur génération et leur île, mais à travers toutes les époques et les continents..?!

- Qu'est-ce qui leur a fait croire à la prophétie du Messager tandis qu'ils regardent autour d'eux de tous les côtés ne trouvant que la chaleur et l'indigence, et des pierres qui émanent la chaleur de la Géhenne, et des arbustes secs dont leurs fruits sont semblables à des têtes de démons?

- Qu'est-ce qui a rempli leurs cœurs de la foi et de la fermeté?

C'est le fils d'Abdellah.

Et qui peut leur assurer tout cela en dehors de lui!

- Ils ont vu par leurs propres yeux sa vertu et ses bonnes qualités.

رَأَوْا طُهْرَهُ، وَعِفَّتَهُ، وَأَمَانَتَهُ، وَٱسْتِقَامَتَهُ، وَشَجَاعَتَهُ..

رَأَوْا سُمُوَّهُ، وَحَنَانَهُ..

رَأَوْا عَقْلَهُ، وَبَيَانَهُ..

رَأَوْا ٱلشَّمْسَ تَتَأَلَّقُ تَأَلُّقَ صِدْقِهِ وَعَظَمَةِ نَفْسِهِ..

سَمِعُوا نُمُوَّ ٱلْحَيَاةِ يَسْرِي فِي أَوْصَالِ ٱلْحَيَاةِ، عِنْدَمَا بَدَأَ «مُحَمَّدٌ» يُفِيضُ عَلَيْهَا مِنْ وَحْيِ يَوْمِهِ، وَتَأَمُّلاتِ أَمْسِهِ..!!

رَأَوْا كُلَّ هَذَا، وَأَضْعَافَ هَذَا، لاَ مِنْ وَرَاءِ قِنَاعٍ.. بَلْ مُوَاجَهَةً وَتَمَرُّساً، وَبَصَراً وَبَصِيرَةً.

وَحِينَ يَرَى عَرَبِيٌّ تِلْكَ ٱلْعُصُورِ شَيْئاً وَيَفْحَصُهُ، فَلاَ يُنَبِّئُكَ آنَئِذٍ مِثْلُ خَبِيرٍ..

فَهُمْ أَهْلُ «ٱلْقِيَافَةِ وَٱلْعِيَافَةِ».. يَرَى أَحَدُهُمْ وَقْعَ ٱلأَقْدَامِ عَلَى ٱلطَّرِيقِ، فَيَقُولُ لَكَ: هَذِهِ قَدَمُ فُلاَنِ بْنِ فُلاَنٍ..!

وَيَشُمُّ أَنْفَاسَ مُحَدِّثِهِ، فَيُدْرِكُ مَا تَحْتَ جَوَانِحِهِ مِنْ صِدْقٍ وَبُهْتَانٍ..!

هَؤُلاَءِ، رَأَوْا «مُحَمَّداً» وَعَاصَرُوهُ مُنْذُ أَهَلَّ عَلَى ٱلْوُجُودِ وَلِيداً.

لَمْ تَخْفَ عَلَيْهِمْ مِنْ حَيَاتِهِ خَافِيَةٌ.

حَتَّى طَوْرُ ٱلطُّفُولَةِ، ذَلِكَ ٱلَّذِي لاَ يَلْحَظُهُ إِلاَّ أَهْلُ ٱلطِّفْلِ وَذَوُوهُ..

كَانَ بِٱلنِّسْبَةِ لِـ «مُحَمَّدٍ» مَرْئِيًّا مُشَاهَداً لأَهْلِ مَكَّةَ جَمِيعاً..

ذَلِكَ أَنَّ طُفُولَتَهُ لَمْ تَكُنْ كَبَقِيَّةِ ٱلطُّفُولاَتِ.. وَلَقَدْ لَفَتَتْ أَنْظَارَ ٱلنَّاسِ إِلَيْهَا بِقَدْرِ مَا ٱنْطَوَتْ عَلَيْهِ مِنْ رُجُولَةٍ مُبَكِّرَةٍ وَمُبَادِرَةٍ.. وَبِقَدْرِ مَا عَزَفَتْ عَنْ لَهْوِ ٱلأَطْفَالِ إِلَى جِدِّ ٱلرِّجَالِ..!!

فَعَلَى سَبِيلِ ٱلْمِثَالِ.. كَانَتْ قُرَيْشٌ تَتَحَدَّثُ عَنْ حَفِيدِ عَبْدِ ٱلْمُطَّلِبِ ٱلَّذِي يَنْأَى عَنْ مَلاَعِبِ ٱلأَطْفَالِ، وَأَسْمَارِهِمْ، وَيَقُولُ كُلَّمَا دُعِيَ إِلَيْهَا: «أَنَا لَمْ أُخْلَقْ لِهَذَا»..!!

Ils ont vu sa pureté, sa châsteté, sa loyauté, sa rectitude et sa bravoure...

- Ils ont vu sa grandiosité et son affection.

Son intelligence et sa connaissance.

Ils ont vu le soleil illuminé par son honnêteté et la grandeur de son âme...

Ils ont senti la vie circuler dans les artères de la vie, quand Mohammed a commencé à divulguer la révélation du jour et la méditation de la nuit..!!

Ils ont vu tout cela et plus encore, non pas derrière un voile, mais face à face avec une pratique et clairoyance.

Et quand un arabe de cette époque voit une chose et l'examine il vous instruit alors comme un expert.

Ces arabes à cette époque étaient les plus habiles à suivre les traces des pieds et savoir l'existence de l'eau en examinant le vol des oiseaux. Si l'un d'eux observe les empreintes des pas sur la route il vous dit c'est le pied de tel fils de tel..!

- En respirant l'haleine de son interlocuteur il vous certifie s'il est sincère ou menteur..!.

Ceux là, ont vu «Mohammed» et furent ses contemporains depuis qu'ils est venu en ce monde comme se lève la lune.

- Aucun détail de sa vie ne leur échappa.

Même son enfance cette période uniquement observée par les parents..

Pour Mohammed cette période était claire et exposée à tous les habitants de la Mecque.

Car son enfance n'était pas comme les autres, elle intéressait les gens à cause de sa virilité précoce et entreprenante et dont le sérienx des hommes a pris la place de la distraction des enfants?!

Par exemple Koraïche parlait du petit fils d'Abed Al-Mouttaleb qui ne prenait par partie aux jeux d'enfants et chaque fois qu'il y fut invité il disait: Je ne suis pas né pour ceci..!

وَكَانَتْ تَتَحَدَّثُ عَمَّا أَنْبَأَتْهُمْ بِهِ وَأَذَاعَتْهُ بَيْنَهُمْ مُرْضِعَتُهُ حَلِيمَةُ، حِينَ عَادَتْ بِهِ إِلَى أَهْلِهِ، حَاكِيَةً لَهُمْ مِنْ مَلْحُوظَاتِهَا وَمُشَاهَدَاتِهَا وَتَجْرِبَتِهَا مَعَ الطِّفْلِ مَا أَقْنَعَهَا بِأَنَّهُ طِفْلٌ غَيْرُ عَادِيٍّ، وَأَنَّهُ يَنْطَوِي عَلَى سِرٍّ يَعْلَمُهُ اللَّهُ، وَقَدْ تَكْشِفُهُ الْأَيَّامُ..

وَأَمَّا شَبَابُهُ - يَا لِطُهْرِ شَبَابِهِ - فَقَدْ كَانَ أَكْثَرَ وُضُوحاً وَإِسْفَاراً.. وَكَانَ حَدِيثُ قَوْمِهِ عَنْهُ وَشُغْلُهُمْ بِهِ، أَكْثَرَ دَأْباً وَإِكْبَاراً..

وَأَمَّا رُجُولَتُهُ فَقَدْ كَانَتْ مِلْءَ كُلِّ عَيْنٍ، وَأُذُنٍ، وَقَلْبٍ.

وَكَانَتْ فَوْقَ هَذَا، ضَمِيرَ مُجْتَمَعِهِ وَقَوْمِهِ، يَقِيسُونَ بِسُلُوكِهَا وَتَصَرُّفَاتِهَا كُلَّ رُؤَاهُمْ عَنِ الْحَقِّ، وَالْخَيْرِ، وَالْجَمَالِ..!!

* * *

هِيَ إِذَنْ حَيَاةٌ وَاضِحَةٌ مَقْرُوءَةٌ، مِنَ الْمَهْدِ إِلَى الْمَمَاتِ..

كُلُّ رُؤَاهُ.. كُلُّ خُطَاهُ.. كُلُّ كَلِمَاتِهِ.. كُلُّ حَرَكَاتِهِ.. بَلْ كُلُّ أَحْلَامِهِ، وَأَمَانِيهِ، وَخَاطِرَاتِ نَفْسِهِ، كَانَتْ مِنْ أَوَّلِ يَوْمٍ أَهَلَّ فِيهِ عَلَى الدُّنْيَا حَقًّا لِلنَّاسِ جَمِيعاً..

لَكَأَنَّ اللَّهَ تَعَالَى أَرَادَ هَذَا، لِيَقُولَ لِلنَّاسِ: هَذَا رَسُولِي إِلَيْكُمْ، وَسِيلَتُهُ الْمَنْطِقُ وَالْعَقْلُ.. وَهَذِهِ حَيَاتُهُ كُلُّهَا مُذْ كَانَ جَنِيناً..

فَبِكُلِّ مَا مَعَكُمْ مِنْ مَنْطِقٍ وَعَقْلٍ، افْحَصُوهَا.. وَحَاكِمُوهَا..

هَلْ تَرَوْنَ فِيهَا شُبْهَةً..؟ هَلْ تُبْصِرُونَ زَيْفاً..؟

هَلْ كَذَبَ مَرَّةً. هَلْ خَانَ مَرَّةً..؟ هَلْ هَبَطَ مَرَّةً..؟ هَلْ ظَلَمَ إِنْسَاناً..؟ هَلْ كَشَفَ عَوْرَةً..؟ هَلْ خَفَرَ ذِمَّةً..؟

هَلْ قَطَعَ رَحِماً..؟ هَلْ أَهْمَلَ تَبِعَةً..؟ هَلْ تَخَلَّى عَنْ مُرُوءَةٍ..؟

هَلْ شَتَمَ أَحَداً..؟ هَلِ اسْتَقْبَلَ صَنَماً..؟

ابْحَثُوا جَيِّداً، وَافْحَصُوا تَمَاماً، فَلَيْسَ عَلَى طَوْرٍ مِنْ أَطْوَارِ حَيَاتِهِ سِتْرٌ وَلَا حِجَابٌ.

Et aussi que disait Halima sa mère nourricière quand elle retourna avec lui chez ses parents. Elle raconta son expérience avec l'enfant en observant son comportement ce qui la rendit convaincue qu'il était un enfant extraordinaire et qu'il récélait un secret seul Dieu le savait et les jours pourront le révéler...

Quant à sa jeunesse elle était des plus pures puisque cette période était la plus distincte et la plus lucide. Ainsi ses concitoyens ne parlaient que de lui. Ils l'observaient de près avec une grande estimation.

Quant à son âge adulte il fut le joyau de tout œil, oreille et cœur.

Et en plus de tout cela il était la conscience de son peuple et sa société, ses actes sont devenus le critère de leur opinion sur le vrai, le bon et la beauté...

Donc c'est une vie lucide et lisible depuis la naissance jusqu'à la mort.

Toutes ses visions.. tous ses pas... tous ses mots... ses gestes même ses rêves et ses souhaits, et ses idées depuis son avènement, sont devenus une réalité pour tout le monde.

Comme si Dieu tout puissant a voulu ceci pour déclarer au monde; celui-ci est mon Messager pour vous, son moyen est la logique et la sagesse.. Et voilà sa vie depuis qu'il était dans le ventre de sa mère (ou depuis qu'il était fœtus).

Et avec votre logique et sagesse, examinez et jugez cette vie.

Y-a-t-il un doute? Y-a-t-il du faux?

A-t-il menti? A-t-il trahi? A-t-il failli? Avait-il été injuste envers quelqu'un? A-t-il découvert une nudité? A-t-il failli à une conscience?

A-t-il coupé un lien de parenté? A-t-il négligé un devoir? A-t-il laché un acte de bravoure?

A-t-il blasphémé sur quelqu'un? Ou a-t-il adoré une idole.

Cherchez bien, examinez avec minutie, aucune étape de sa vie n'a été cachée ni camouflée.

فَإذا كَانَتْ حَيَاتُهُ كَما تَرَوْنَ وَكَما تُبْصِرُونَ نَقَاءً، وَصِدْقاً، وَعَظَمَةً . . أَفَيُسِيغُ ٱلْمَنْطِقُ وَٱلْعَقْلُ أَنْ يَعْرِفَ ٱلْكَذِبَ بَعْدَ سِنِّ ٱلأَرْبَعِينَ رَجُلٌ هَذِهِ حَيَاتُهُ . . !

وَعَلَى مَنْ يَكْذِبُ . . ؟ عَلى ٱللَّهِ . . فَيَزْعَمُ أَنَّهُ رَسُولُهُ، ٱخْتَارَهُ وَٱصْطَفَاهُ وَأَوْحَى إِلَيْهِ . . ؟؟!!

لا . .

الحِسُّ وَٱلْبَدَاهَةِ، يَقُولاَنِهَا . .

وَٱلْمَنْطِقُ وَٱلْعَقْلُ، يَقُولاَنِهَا . .

فَبِأَيِّ أُسْلُوبٍ تَفَكِّرُونَ . . ؟ وَبِأَيِّ حَقٍّ تُكَذِّبُونَ . . ؟

هَذَا فِيمَا نَحْسَبُ ـ كَانَ مُنْطَلَقَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ٱلأَوَائِلِ إِلَى رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ـ ٱلْمُهَاجِرِينَ مِنْهُمْ . . وَٱلَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا . .

وَلَقَدْ كَانَ مُنْطَلَقاً حَاسِماً وَسَرِيعاً، لَيْسَ لِلتَّرَدُّدِ وَلاَ لِلتَّلَكُّؤِ مَعَهُ سَبِيلٌ .

فَإِنْسَانٌ لَهُ كُلُّ هَذِهِ ٱلْحَيَاةُ ٱلْمُضِيئَةُ ٱلطَّاهِرَةُ، لا يُمْكِنُ أَنْ يَكْذِبَ عَلَى ٱللَّهِ . .

بِهَذِهِ ٱلْبَصِيرَةِ ٱلنَّافِذَةِ، رَأَى أُولَئِكَ ٱلْمُؤْمِنِينَ نُورَ ٱللَّهِ فَٱتَّبَعُوهُ . .

* وَلَسَوْفَ يَحْمَدُونَ بَصِيرَتَهُمْ هَذِهِ عِنْدَمَا يَرَوْنَ فِيمَا بَعْدُ رَسُولَ ٱللَّهِ يَنْصُرُهُ رَبُّهُ، وَتَدِينُ لَهُ ٱلْجَزِيرَةُ كُلُّهَا، وَيَفْتَحُ عَلَيْهِمْ مِنْ أَبْوَابِ ٱلرِّزْقِ وَٱلْغَنَائِمِ مَا لَمْ يَكُونُوا يَحْتَسِبُونَ . . فَإِذَا هُوَ هُوَ، لا يَزْدَادُ إِلاَّ زُهْداً، وَتَقَشُّفاً، وَوَرَعاً، حَتَّى يَلْقَى رَبَّهُ حِينَ يَلْقَاهُ، وَهُوَ نَائِمٌ فَوْقَ حَصِيرٍ تَتْرُكُ أَعْوَادُهُ فِي ٱلْجَسَدِ ٱنْطِبَاعَاتِهَا ٱلضَّاغِطَةَ . . !!

* وَحِينَ يَرَوْنَهُ، وَهُوَ ٱلرَّسُولُ ٱلَّذِي تَمْلأُ رَايَاتُهُ ٱلأُفُقَ عَزِيزَةً ظَافِرَةً، يَصْعَدُ ٱلْمِنْبَرَ، وَيَسْتَقْبِلُ ٱلنَّاسَ بَاكِياً وَهُوَ يَقُولُ:

«مَنْ كُنْتُ جَلَدْتُ لَهُ ظَهْراً، فَهَذا ظَهْرِي فَلْيَقْتَدْ مِنْهُ . . وَمَنْ كُنْتُ أَخَذْتُ لَهُ مَالاً، فَهَذَا مَالِي فَلْيَأْخُذْ مِنْهُ».

Et si sa vie comme vous l'observez est lucide, véridique et grandiose, est-ce de la logique et du bon sens qu'un homme mente après ses 40 ans en ayant cette vie..!

Et à qui va-t-il mentir..? A Dieu pour prétendre être son Messager, il l'a choisi parmi plusieurs et lui inspira son message???...!!

Non...

Le bon sens et l'intelligence le disent...

La logique et la sagesse le disent...

Donc, comment pensez-vous..? Et quelle vérité rejetez-vous..?

C'est ainsi comme nous le considérons que les premiers croyants au Messager (SAW) étaient ceux qui ont fait l'hégire.. Et ceux qui ont accordé hospitalité et secours...

C'était un début déterminant et rapide, l'indécision et le doute n'avaient pas leur place.

Un homme qui a cette vie lumineuse et puritaine ne peut mentir à Dieu.

Avec une intelligence perspicace ces croyants ont vu la lumière de Dieu et l'ont suivie...

Et ils loueront leur intelligence quand ils verront le Messager de Dieu victorieux par la grâce de son créateur, et toute l'île lui est soumise, et les portes du butin s'ouvrir devant eux d'une façon inimaginable... Tandis que lui, il resta lui même, devenu de plus en plus pieux, ascète et fervant jusqu'à sa mort quand il est allé rejoindre son créateur couché sur une natte faite de roseaux qui laissent leurs empreintes sur son corps..!!.

Et quand ils le voyaient lui le Prophète victorieux dont l'étendard couvrant l'horizon montant sur la chaire et acceuillant les gens en pleurant leur diant:

Celui que j'ai flagellé le dos, qu'il prenne de mon dos son indemnité. Et celui que j'ai pris son argent qu'il prenne du mien.

* وَحِينَ يرَوْنَهُ، وَعَمُّهُ ٱلْعَبَّاسُ يَسْأَلُهُ أَنْ يُوَلِّيَهُ عَمَلاً مِنْ تِلْكَ ٱلأَعْمَالِ ٱلَّتِي ظَفِرَ بِهَا كَثِيرٌ مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ ٱلْعَادِيِّينَ، فَيَصْرِفُهُ فِي رِفْقٍ قَائِلاً لَهُ:

«إِنَّا ـ وَٱللَّهِ يَا عَمِّ ـ لاَ نُوَلِّي هَذَا ٱلأَمْرَ أَحَداً يَسْأَلُهُ، أَوْ أَحَداً يَحْرِصُ عَلَيْهِ» . . !!

* وَحِينَ يَرَوْنَهُ لاَ يُشَارِكُ ٱلنَّاسَ مَا يَنْزِلُ بِهِمْ مِنْ خَصَاصَةٍ فَحَسْبُ، بَلْ يَضَعُ لِنَفْسِهِ وَلِأَهْلِ بَيْتِهِ مَبْدأً لاَ يَحِيدُونَ عَنْهُ، هُوَ: «أَنْ يَكُونُوا أَوَّلَ مَنْ يَجُوعُ إِذَا جَاعَ ٱلنَّاسُ، وَآخِرَ مَنْ يَشْبَعُ إِذَا شَبِعَ ٱلنَّاسُ» !!

أَجَلْ، سَيَزْدَادُ ٱلْمُؤْمِنُونَ ٱلأَوَائِلُ حَمْداً لِبَصِيرَتِهِمْ ٱلَّتِي أَحْسَنَتْ رُؤْيَةَ ٱلأُمُورِ فِي إِقْبَالِهَا، بَعْدَ أَنْ يَزْدَادُوا حَمْداً وَشُكْراً لِلَّهِ ٱلَّذِين هَدَاهُمْ لِلإِيمَانِ.

* وَسَيَرُونَ أَنَّ ٱلْحَيَاةَ ٱلَّتِي كَانَتْ خَيْرَ بُرْهَانٍ عَلَى صِدْقِ صَاحِبِهَا حِينَ قَالَ لَهُمْ: «إِنِّي رَسُولُ ٱللَّهِ إِلَيْكُمْ» كَانَتْ عَظِيمَةً حَقًّا، وَكَانَتْ بِعَظَمَتِهَا وَطُهْرِهَا خَيْرَ بُرْهَانٍ عَلَى صِدْقِ ٱلْمُعَلِّمِ ٱلْعَظِيمِ وَٱلرَّسُولِ ٱلْكَرِيمِ، فَإِنَّ مُسْتَوَاهَا مِنَ ٱلْعَظَمَةِ وَٱلتَّفَوُّقِ لَمْ يَهْبِطْ لَحْظَةً وَلَمْ يَتَعَثَّرْ، بَلْ كَمَا هُوَ مِنَ ٱلْمَهْدِ إِلَى ٱلْمَمَاتِ، وَعَبْرَ هَذِهِ ٱلْحَيَاةِ وَبَعْدَ بُلُوغِهَا قِمَّتَهَا، تَبَيَّنُ كَضَوْءِ ٱلنَّهَارِ أَنَّ صَاحِبَ هَذِهِ ٱلْحَيَاةِ وَهَذِهِ ٱلرِّسَالَةِ، لَمْ يَكُنْ يَسْعَى إِلَى جَاهٍ، وَلاَ مَالٍ، وَلاَ سِيَادَةٍ، فَحِينَ جَاءَتْهُ كُلُّ هَذِهِ مَعْقُودَةً بِأَلْوِيَتِهِ ٱلظَّافِرَةِ رَفَضَهَا جَمِيعاً. وَعَاشَ حَيَاتَهُ حَتَّى ٱللَّحْظَةِ ٱلأَخِيرَةِ، ٱلأَوَّابَ ٱلْمُتَبَتِّلَ.

لَمْ تَتَخَلَّفْ نَفْسُهُ عَنْ أَغْرَاضِ حَيَاتِهِ ٱلْعُظْمَى قَيْدَ شَعْرَةٍ.

وَلَمْ يُخْلِفْ مَوْعِدَهُ مَعَ ٱللَّهِ فِي عِبَادَةٍ وَلاَ فِي جِهَادٍ . .

* فَلاَ يَكَادُ ٱلنِّصْفُ ٱلأَخِيرُ مِنَ ٱللَّيْلِ يَبْدَأُ حَتَّى يَنْهَضَ قَائِماً، فَيَتَوَضَّأُ وَيَظَلُّ كَمَا ٱعْتَادَ أَبَداً يُنَاجِي رَبَّهُ وَيَبْكِي . . وَيُصَلِّي وَيَبْكِي . .

* تَرَاكَمَتِ ٱلأَمْوَالُ بَيْنَ يَدَيْهِ تِلاَلاً، فَلَمْ يَتَغَيَّرْ، وَلَمْ يَأْخُذْ مِنْهَا إِلاَّ مِثْلَمَا يَأْخُذُ أَقَلُّ ٱلْمُسْلِمِينَ شَأْناً وَأَكْثَرُهُمْ فَقْراً . . ثُمَّ مَاتَ وَدِرْعُهُ مَرْهُونَةٌ . . !!

Quand ils le voyaient avec son concle Al-Abbas lui demandant de lui accorder un commandement comme les autres musulmans, il le renvoya gentiment et lui dit:

" Par Dieu mon oncle je n'octroie pas ceci à celui qui le demande ou à celui qui le convoite !!

Quand ils le voyaient endurer non seulement les malheurs avec les gens mais aussi il avait instauré un principe pour lui et ses parents: qu'ils seront les premiers à avoir faim s'il y a une famine et les derniers à se rassasier quand les gens mangeront à leur faim..!!

Oui, les premiers croyants loueront leur intelligence qui a su déceler le début après avoir loué Dieu et lui être reconnaissants de les avoir dirigés vers la foi.

Et ils verront aussi que la vie est la preuve la plus forte du Prophète intègre qui leur dit: «Je suis le Messager de Dieu pour vous» c'était vraiment une vie grandiose qui fut avec sa gloire et sa pureté la bonne preuve de la sincérité du grand maître et du Messager généreux. Son niveau de gloire et de dépassement ne s'est jamais dénivelé ni tombé, mais il est resté le même depuis la naissance jusqu'à la mort. Et à travers cette vie et après avoir atteint son sommet, elle leur apparut comme la lumière du jour que l'aspirant de cette vie, et ce message ne voulait pas avoir ni la richesse ni le rang ni la souveraineté. Quand tout ceci était à sa disponibilité il refusa tout et il vécut sa vie jusqu'à la dernière minute comme un chaste plein de repentir.

Son esprit ne s'est éloigné de ses devoirs glorieux d'un cheveu.

Et ne négligea ni une prière ni une guerre dans la voie de Dieu...

A peine la deuxième moitié de la nuit eut commencé, il se levait pour faire ses ablutions, prier, et resta ainsi pleurant et invoquant Dieu.

L'argent s'accumula chez lui, il ne changea pas et ne prenait pas plus que l'indigent parmi les muslumans en prenait. Il mourut et sa cotte était en gage.

* دانَتِ ٱلْبِلادُ كُلُّهَا لِدَعْوَتِهِ، وَوَقَفَ أَكْثَرُ مُلُوكِ ٱلأَرْضِ أَمامَ رَسَائِلِهِ ٱلَّتِي دَعَاهُمْ بِهَا إِلَى الإِسْلامِ وَجِلِينَ ضَارِعِينَ. . فَمَا ٱسْتَطاعَتْ ذَرَّةٌ مِنْ زَهْوٍ وَكِبْرٍ، أَنْ تَمُرَّ بِهِ وَلَوْ عَلَى بُعْدِ فَرَاسِخَ. . !

وَحِينَ رَأَى بَعْضَ ٱلْقَادِمِينَ عَلَيْهِ يَهَابُونَهُ فِي ٱضْطِرَابٍ وَوَجَلٍ قَالَ لَهُمْ:

«هَوِّنُوا عَلَيْكُمْ، إِنَّ أُمِّي كَانَتْ تَأْكُلُ ٱلْقَدِيدَ بِمَكَّةَ». . !!

* أَلْقَى كُلُّ أَعْدَاءِ دِينِهِ ٱلسِّلاحَ، وَمَدُّوا إِلَيْهِ أَعْنَاقَهُمْ لِيَحْكُمَ فِيهَا بِمَا يَرَى، بَيْنَمَا عَشَرَةُ آلافِ سَيْفٍ تَتَوهَّجُ يَوْمَ ٱلْفَتْحِ فَوْقَ رُبَى مَكَّةَ فِي أَيْدِي ٱلْمُسْلِمِينَ فَلَمْ يَزِدْ عَلَى أَنْ قَالَ لَهُمْ:

«ٱذْهَبُوا، فَأَنْتُمُ ٱلطُّلَقَاءُ». . !!

* حَتَّى حَقُّهُ فِي رُؤْيَةِ ٱلنَّصْرِ ٱلَّذِي أَفْنَى فِي سَبِيلِهِ حَيَاتَهُ، حَرَمَ نَفْسَهُ مِنْهُ، فَقَدْ سَارَ فِي مَوْكِبِ نَصْرِهِ يَوْمَ ٱلْفَتْحِ، حَانِياً رَأْسَهُ حَتَّى تَعَذَّرَ عَلَى ٱلنَّاسِ رُؤْيَةُ وَجْهِهِ، مُرَدِّداً بَيْنَهُ وَبَيْنَ نَفْسِهِ ٱبْتِهَالاتِ ٱلشُّكْرِ ٱلْمُبَلَّلَةَ بِدَمْعِهِ. . رَافِعاً إِيَّاهَا فِي حَيَاءٍ، إِلَى رَبِّهِ ٱلْعَلِيِّ ٱلْكَبِيرِ. . حَتَّى وَصَلَ ٱلْكَعْبَةَ، وَوَاجَهَ ٱلأَصْنَامَ فِي زِحَامِهَا، فَأَعْمَلَ فِيهَا مِعْوَلَهُ وَهُوَ يَقُولُ:

«جَاءَ ٱلْحَقُّ وَزَهَقَ ٱلْبَاطِلُ إِنَّ ٱلْبَاطِلَ كَانَ زَهُوقاً». . !!

أَبَقِيَ ثَمَّةَ رَيْبٌ فِي رِسَالَتِهِ. . ؟

إِنْسَانٌ يَنْذُرُ حَيَاتَهُ لِدَعْوَةٍ، لَيْسَ لَهُ فِيهَا أَيُّ مَغْنَمٍ شَخْصِيٍّ مِنْ ثَرَاءٍ، أَوْ مَنْصِبٍ، أَوْ جَاهٍ، أَوْ نُفُوذٍ، حَتَّى ٱلْخُلُودُ ٱلتَّارِيخِيُّ لِشَخْصِهِ لَمْ يَكُنْ فِي حِسَابِهِ، لأَنَّهُ لا يُؤْمِنُ إِلاَّ بِخُلُودٍ عِنْدَ ٱللَّهِ. .

إِنْسَانٌ يَقْضِي حَيَاتَهُ مِنَ ٱلطُّفُولَةِ إِلَى ٱلأَرْبَعِينَ فِي طُهْرٍ وَتَأَمُّلٍ. . ثُمَّ يَقْضِيهَا مِنَ ٱلأَرْبَعِينَ إِلَى مُنْتَهَاهَا فِي عِبَادَةٍ وَهِدَايَةٍ وَجِهَادٍ وَنِضَالٍ، وَتَفْتَحُ لَهُ ٱلدُّنْيَا، فَيَرْكُلُ كُلَّ أَمْجَادِهَا ٱلْبَاطِلَةِ، وَيَظَلُّ لائِذاً بِمَسْلَكِهِ وَعِبَادَتِهِ وَرِسَالَتِهِ، ثُمَّ يَكُونُ كَاذِباً. . ؟؟

Tout le pays embrassa sa vocation et la plupart des rois de la terre se montrèrent débiles et consternés en recevant ses messages pour la religion musulmanse sans qu'une parcelle d'orgueil ne parvienne à s'emparer de lui..!

Et quand il a vu des gens venir chez lui tremblant de peur il leur dit:

Apaisez-vous ma mère mangeait la viande sèche à la Mecque...

Les ennemis de sa religion posèrent les armes et vinrent vers lui, soumis pour décider de leur sort alors que dix milles épées étaient brandies sur les colline aux mains des musulmans le jour de la conquête de la Mecque. Il leur dit:

Allez: Vous êtes libres!

Même son droit d'assister à la victoire à laquelle il a voué sa vie il s'en est lui même privé, il marcha dans le cortège de la victoire le jour de la conquête en baissant sa tête desorteque le peuple ne pouvait voir son visage, répétant en secret les invocations de reconnaissance trempées des larmes... élevées vers son Dieu tout puissant avec émotion, jusqu'à son arrivée à la Ka'ba où il confronta les idoles avec sa pioche en disant:

La vérité est venue l'erreur a disparu. L'erreur doit desparaitre!!

Est-ce qu'il y a toujours du doute dans son message?

Un homme qui voue sa vie pour un message dont il n'en tire aucun gain personnel ou une richesse ni un titre ou privilège. Même il ne cherchait pas une éternité pour sa personne car il ne croyait quà l'éternité auprès de Dieu.

Un homme qui passa sa vie depuis l'enfance jusqu' l'âge de 40 ans en pureté et méditation,puis dès l'âge de 40 jusqu'au terme de sa vie il passa son temps à l'adoration, mettre les hommes surlecheminde droit au combat dans la voie de Dieu, le monde lui fut grand ouvert mais il renonça à tous ses clinquants en persévérant dans ses pratiques cultuelles. Pouvons nous le considérer comme un menteur?

وَفِيمَ إذن كَذِبُهُ..؟؟
ألا تنزّه فيه الإنسانَ.. وتنزّه فيه الرّسولَ..!!

* * *

قُلْنا إنّ المنطقَ والعقلَ كانا - كما لا يزالانِ حتى اليوم - خيرَ بُرهانٍ على صِدْقِ «محمّدٍ» حين قال: «إني رسولُ اللّهِ».

فليس يُسيغُ المنطقُ الرّشيدُ ولا العقلُ السّديدُ، أن يكذبَ على اللّه إنسانٌ هذهِ حياتُهُ من البَدْءِ إلى الختام.

فالمؤمنون الأوائلُ الذين سارعوا إليه، والذين يُشرِّفُنا أن نتعرّفَ على صفحاتِ هذا الكتابِ إلى طرفٍ من أنبائهم، كانَ معهم - إذن - بعدَ هدايةِ اللّهِ لهم، بُرهانُ المنطقِ والعقلِ أيّ بُرهانٍ.

ها هو ذا «محمّدٌ»، قبلَ رسالتِهِ..
وها هو ذا، بعدَ رسالتِهِ..
ها هو ذا، والمَهْدُ يستقبلُهُ..
ثُمّ ها هو ذا، وفِراشُ الموتِ يُدَثِّرُهُ..
هَلْ ترى العينُ في طولِ حياتِهِ وعرضِها مِنْ تفاوتٍ..؟

أبداً.

والآن، لنقفْ قليلاً على مَقْرُبَةٍ مِنَ السّنيّ الأولى لرسالتِهِ..

* فتلكَ سنواتٌ قلّما نجدُ لها في تاريخِ الثّباتِ والصِّدْقِ والعظمةِ نظيراً..!!

* وتلكَ سنواتٌ كشفتْ أكثرَ من سواها عن كُلّ مزايا مُعلّمِ البشريّةِ وهاديها..!!

* وتلكَ سنواتٌ، كانت فاتحةَ الكتابِ الحيّ.. كتابِ حياتِهِ وبُطولاتِهِ.. بل كانت قبلَ سواها وأكثرَ من سواها مَهْدَ مُعجزاتِهِ...!

Et pourquoi devait-il mentir?

Après tout ne devons nous pas louer sa pureté en tant qu'homme et Prophète?

Nous avons dit que la logique et la sagesse jusqu'à nos jours étaient la seule preuve de la véridicité de Mouhammad quand il a dit: «Je suis l'Envoyé de Dieu».

Ce n'est ni de la logique ni de la sagesse qu'un homme ayant ce mode de mentir sur Dieu.

Les premiers croyants qui se sont accourus vers lui, et nous avons l'honneur de les connaitre sur les pages de ce livre avaient la preuve logique et sage de sa Véridicité.

Ainsi fut Mohammed avant son message.
Et après son message.
Ainsi fut-il à sa naissance
Et de même à sa mort.

L'œil pouvait-il concevoir une certaine divergence dans sa conduite durant toute sa vie?

Ces années là n'ont pas de pareilles dans l'histoire s'agit-il de la fermeté de la véridicité ou de la grandeur.

Jamais...

Et maintenant examinons de près les premières années de son message.

Ces années là n'ont pas de pareilles dans l'histoire du concret et de la vérité!!

Ces années révélèrent plus que d'autres les qualités du maître et guide de l'humanité!

Ces années étaient le commencement du livre vivant, le livre de sa vie et de ses bravoures même ces années là étaient plus que d'autres la genèse de ses miracles!!

هُناكَ عَبْرَ تِلْكَ ٱلسَّنَوَاتِ، وَرَسُولُ ٱللَّهِ وَحِيدٌ أَعْزَلُ، قَدْ غَادَرَ كُلَّ مَا كَانَ فِيهِ مِنْ رَاحَةٍ وَأَمْنٍ وَٱسْتِقْرَارٍ . . وَخَرَجَ عَلَى ٱلنَّاسِ بِمَا لاَ يَأْلَفُونَ، بَلْ قُولُوا بِمَا يَكْرَهُونَ . .

لَقَدْ خَرَجَ عَلَيْهِمْ يُوَجِّهُ كَلِمَاتِهِ إِلَى عُقُولِهِمْ . . وَمَا أَشَقَّ مُهِمَّةَ مَنْ يُوَجِّهُ خِطَابَهُ إِلَى عُقُولِ ٱلْجَمَاهِيرِ بَدَلاً مِنْ عَوَاطِفِهَا . .

«وَمُحَمَّدٌ» رَسُولُ ٱللَّهِ، لَمْ يَفْعَلْ هَذَا فَحَسْبُ . . فَقَدْ تَهُونُ عُقْبَى تَوْجِيهِ ٱلْخِطَابِ إِلَى ٱلْعُقُولِ إِذَا كُنْتَ تَقِفُ مَعَ ٱلنَّاسِ دَاخِلَ دَائِرَةِ ٱلْعُرْفِ ٱلْمُشْتَرَكِ وَٱلأَمَلِ ٱلْمُشْتَرَكِ .

أَمَّا حِينَ تُنَادِيهِمْ مِنْ مُسْتَقْبَلٍ بَعِيدٍ، تُبْصِرُهُ وَلاَ يُبْصِرُونَهُ . . وَتَعِيشُ فِيهِ وَلاَ يُدْرِكُونَهُ .

أَجَلْ . . حِينَ تُخَاطِبُ عُقُولَهُمْ وَتَنْهَضُ لِتَهْدِمَ أُسُسَ حَيَاتِهِمْ مِنْ قَوَاعِدِهَا مُخْلِصاً أَمِيناً، لاَ يَحْفِزُكَ غَرَضٌ، وَلاَ مَجْدٌ، وَلاَ هَوًى، فَهُنَا ٱلْمُخَاطَرَةُ ٱلَّتِي لاَ يَقْدِرُ عَلَيْهَا إِلاَّ أُولُو ٱلْعَزْمِ مِنَ ٱلأَبْرَارِ وَٱلْمُرْسَلِينَ . . !

وَلَقَدْ كَانَ ٱلرَّسُولُ بَطَلَ هَذَا ٱلْمَوْقِفِ، وَأُسْتَاذَهُ ٱلْعَظِيمَ .

وَلَقَدْ كَانَتْ عِبَادَةُ ٱلأَصْنَامِ، هِيَ ٱلْعِبَادَةُ . . وَشَعَائِرُهَا، هِيَ ٱلدِّينُ . .

وَلَمْ يَلْجَإِ ٱلرَّسُولُ لِلْمُنَاوَرَةِ ـ أَيَّةِ مُنَاوَرَةٍ ـ

إِنَّ وُعُورَةَ ٱلطَّرِيقِ، وَفَدَاحَةَ ٱلْعِبْءِ، كَانَا يَشْفَعَانِ لَهُ لَوْ أَنَّهُ ٱسْتَعْمَلَ ذَكَاءَهُ ٱلنَّادِرَ فِي تَهْيِئَةِ ٱلأَنْفُسِ قَبْلَ أَنْ يُفَاجِئَهَا بِكَلِمَةِ ٱلتَّوْحِيدِ . .

كَانَ فِي وُسْعِهِ، وَكَانَ مِنْ حَقِّهِ، أَنْ يُمَهِّدَ لِعَزْلِ ٱلْمُجْتَمَعِ عَنْ آلِهَتِهِ ٱلَّتِي يَتَوَارَثُ عِبَادَتَهَا عَبْرَ مِئَاتِ ٱلسِّنِينِ، فَيَبْدَأَ بِحَرَكَةِ تَطْوِيقٍ وَٱلْتِفَافٍ، بَعِيدَةٍ قَدْرَ ٱلْمُسْتَطَاعِ عَنْ تِلْكَ ٱلْمُوَاجَهَةِ ٱلصَّاعِقَةِ ٱلَّتِي يَعْلَمُ أَنَّهَا سَتُحَرِّكُ ضِدَّهُ مِنْ أَوَّلِ لَحْظَةٍ كُلَّ أَحْقَادِ قَوْمِهِ، وَسَتَشْحَذُ ضِدَّهُ مِنْ أَوَّلِ لَحْظَةٍ كُلَّ مَا مَعَهُمْ مِنْ سِلاَحٍ . .

وَلَكِنَّهُ لَمْ يَفْعَلْ . . وَهَذِهِ آيَةُ أَنَّهُ رَسُولٌ، سَمِعَ صَوْتَ ٱلسَّمَاءِ دَاخِلَ قَلْبِهِ يَقُولُ لَهُ قُمْ! فَقَامَ . . وَبَلِّغْ! فَبَلَّغَ . . فِي غَيْرِ مُدَاجَاةٍ وَفِي غَيْرِ هُرُوبٍ . . !!

لَقَدْ وَاجَهَهُمْ مِنَ ٱللَّحْظَةِ ٱلأُولَى بِجَوْهَرِ ٱلرِّسَالَةِ وَلُبَابِ ٱلْقَضِيَّةِ :

A traves les années le prophète était solitaire et désarmé dépourvu du repos, de sécurité et de stabilité, il parla aux hommes de questions inconnues même de sujets qui leur déplaisaient.

Il s'adressa à leur raison.. et combien il est pénible de s'adresser à leur raison au lieu de leur émotion.

Et Mohammed prophète de Dieu n'a pas seulement accompli ceci car il se peut que le fait de s'adresser aux raisons s'allège lorsque le locuteur se trouve avec les gens dans un intérrêt et un espoir communs.

Quand vous parlez d'un futur lointain, vous le comprenez et les gens ne le comprennent pas, vous y vivez et les gens ne l'assimilent pas.

Oui! Parler à leur raison et détruire les fondements de leur vie en étant loyal et fidèle sans intention d'obtenir ni gloire ni passion voilà le danger que seuls peuvent braver les courageux les pieux et les messagers!

Alors le prophète était le héros de cette situation et son grand maître.

Le culte des idoles était le seul culte et ses rites étaient la religion.

Et le Messager n'a pas utilisé une manœuvre, aucune manœuvre.

Le chemin pénible et la mission accablante auraient été en sa faveur s'il avait utilisé son intelligence rare pour aviser les esprits avant de les surprendre par le monothéisme.

Il pouvait et il en avait le droit pour isoler la société de ses multiples divinités héritées depuis des centaines d'années, commencer à les coincer et les entourer autant qu'il pouvait pour s'éloigner du conflit en sachant que ceci allait susciter la haine de son peuple qui allait brandir contre lui les armes...

Mais il ne l'a pas fait, voilà une preuve qu'il est un Messager. Il a entendu la voix du ciel retentir dans son cœur l'incitant à se lever, il se leva déclara la voie sans hésiter ni prendre la fuite??

Il leur fit face depuis le début avec l'essence du message et la vérité en question:

«يَا أَيُّهَا ٱلنَّاسُ، إِنِّي رَسُولُ ٱللَّهِ إِلَيْكُمْ، لِتَعْبُدُوهُ، وَلاَ تُشْرِكُوا بِهِ شَيْئاً».

«إِنَّ هَذِهِ ٱلأَصْنَامَ لَغْوٌ بَاطِلٌ، لاَ تَمْلِكُ لَكُمْ ضَرًّا وَلاَ نَفْعاً».

مِنَ ٱللَّحْظَةِ ٱلأُولَى، وَاجَهَهُمْ بِهَذِهِ ٱلْكَلِمَاتِ ٱلْمُبِينَةِ، ٱلْمُسْفِرَةِ، وَمِنَ ٱللَّحْظَةِ ٱلأُولَى وَاجَهَ ٱلْمَعْرَكَةَ ٱلْقَاسِيَةَ ٱلَّتِي سَيُكْتَبُ عَلَيْهِ أَنْ يَخُوضَهَا حَتَّى يُغَادِرَ ٱلْحَيَاةَ..!!

أَوَكَانَ ٱلْمُؤْمِنُونَ ٱلأَوَائِلُ فِي حَاجَةٍ لِحَافِزٍ يَدْفَعُهُمْ إِلَى مُبَايَعَةِ هَذَا ٱلرَّسُول...!!

أَيُّ ضَمِيرٍ حَيٍّ، لاَ يُحَرِّكُهُ هَذَا ٱلْمَشْهَدُ ٱلْفَذُّ ٱلْفَرِيدُ..؟

مَشْهَدُ رَجُلٍ لَمْ يَعْرِفْهُ ٱلنَّاسُ إِلاَّ كَامِلَ ٱلْعَقْلِ، كَامِلَ ٱلْخُلُقِ، يَقِفُ وَحِيداً، يُوَاجِهُ قَوْمَهُ بِدَعْوَةٍ تَتَصَدَّعُ مِنْ هَوْلِ وَقْعِهَا ٱلْجِبَالُ.. وَتَخْرُجُ ٱلْكَلِمَاتُ مِنْ فُؤَادِهِ وَفَمِهِ صَادِعَةً رَائِعَةً. كَأَنَّمَا ٱحْتَشَدَتْ فِيهَا كُلُّ قِوى ٱلْمُسْتَقْبَلِ وَمَشِيئَتِهِ وَتَصْمِيمِهِ.. كَأَنَّهَا قَدَرٌ يُذِيعُ بَيَانَهُ!!

لَكِنْ، رُبَّمَا تَكُونُ هَذِهِ وَمْضَةَ رُوحٍ خَيِّرَةٍ، وَبَعْدَ حِينٍ يَعُودُ «مُحَمَّد» إِلَى نَفْسِهِ، يَعْبُدُ رَبَّهُ كَمَا يَشَاءُ، تَارِكاً آلِهَةَ قَوْمِهِ فِي مَثْوَاهَا، وَتَارِكاً دِينَ قَوْمِهِ لِسَبِيلِهِ.

لَوْ أَنَّ هَذِهِ ٱلْخَاطِرَةَ حَوَّمَتْ حَوْلَ بَعْضِ ٱلأَذْهَانِ آنئِذٍ، فَإِنَّ «مُحَمَّداً» عَلَيْهِ ٱلصَّلاَةُ وَٱلسَّلاَمُ سُرْعَانَ مَا يُبَدِّدُهَا.. فَقَدْ أَوْضَحَ لِلنَّاسِ تَمَاماً أَنَّهُ رَسُولٌ عَلَيْهِ ٱلْبَلاَغُ.. وَأَنَّهُ لاَ يَمْلِكُ أَنْ يَسْكُتَ وَلاَ أَنْ يَنْطَوِيَ عَلَى نَفْسِهِ بِمَا ٱهْتَدَتْ إِلَيْهِ مِنْ حَقٍّ وَنُورٍ.

بَلْ إِنَّ كُلَّ قِوَى ٱلْعَالَمِ وَٱلطَّبِيعَةِ، لَنْ تَقْدِرَ عَلَى إِسْكَاتِهِ وَصَدِّهِ، لِأَنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلَّذِي يُنْطِقُهُ، وَيُحَرِّكُهُ، وَيَقُودُ خُطَاهُ..

وَجَاءَ رَدُّ قُرَيْشٍ سَرِيعاً، كَٱللَّهَبِ تَطُوحُ بِهِ رِيحٌ عَاتِيَةٌ..!!

وَبَدَأَتِ ٱلْمُنَغِّصَاتُ تَنْهَالُ عَلَى نَفْسٍ لَمْ تَأْلَفْ طِوَالَ حَيَاتِهَا سِوَى ٱلاجْلاَلَ ٱلَّذِي لَيْسَ بَعْدَهُ إِجْلاَلٌ..

وَبَدَأَ ٱلرَّسُولُ ٱلرَّجُلُ يُلَقِّنُ أَوَّلَ دُرُوسِهِ فِي أُسْتَاذِيَّةٍ خَارِقَةٍ، وَتَفَانٍ عَجِيبٍ..

Il leur dit: «Hommes! Je suis le Messager de Dieu envoyé vers vous pour l'adorer sans rien Lui associer. "

Ces idoles sont un égarement, elles ne vous font ni bien ni mal.

Dès le début il leur déclara ces mots révélateurs, et dès le premier moment il déclencha la dure bataille contre eux jusqu'à la fin de sa vie.

Est-ce que les premiers croyants avaient besoin d'une incitation pour croire au Messager...!!

Quelle conscience vivante ne s'émeut pas devant ce spectacle glorieux et rare..?

Le spectacle d'un homme connu par les gens par sa raison et ses caractères idéaux. Seul il fit face à son peuple par son message qui fait frémir les montagnes et les mots sortirent de son cœur et de sa bouche harmonieux et magnifiques comme si toutes les forces du futur se sont accumulées dans son vouloir et sa décision comme un destin qui se révèle!!

Mais il se peut qu'elle soit une lueur d'un bon sort dans l'esprit et puis Mohammed revint à lui-même pour adorer son Dieu à sa guise laissant son peuple et ses divinités.

Même si cette idée était venue à quelques esprits à cette époque, Mohammed (SAW) l'aurait rapidement dissipée. Il expliqua aux gens parfaitement qu'il est Messager et doit accomplir sa mission et il ne peut se taire et garder pour lui ce qu'il a découvert comme vérité et lumière.

Toutes les forces du monde et de la nature ne peuvent le faire taire car c'est Dieu qui le fait parler et guide ses pas.

La réponse de Koraïche fut rapide comme les flammes avinées par le vent impétueux!!

Alors les malheurs affluaient sur un esprit habitué à l'honneur et l'hommage.

Le prophète commença à donner ses leçons avec une maîtrise extraordinaire et une dévotoin inouie.

وَكَانَتْ صُورَةُ ٱلْمَشْهَدِ تَمْلأُ ٱلزَّمَانَ وَٱلْمَكَانَ، بَلْ وَٱلتَّارِيخَ . .

وَذَوُو ٱلضَّمَائِرِ ٱلْحَيَّةِ فِي مَكَّةَ يَطْرَبُونَ، وَيَعْجَبُونَ، وَيَقْتَرِبُونَ . .

رَأَوْا رَجُلاً شَاهِقاً عَلِيًّا . .

لاَ يَدْرُونَ : هَلْ ٱسْتَطَالَ رَأْسُهُ إِلَى ٱلسَّمَاءِ فَلاَمَسَهَا . . أَمِ ٱقْتَرَبَتِ ٱلسَّمَاءُ مِنْ رَأْسِهِ فَتَوَّجَتْهُ . . ؟!

رَأَوْا تَفَانِياً، وَصُمُوداً، وَعَظَمَةً . .

وَكَانَ أَنْضَرَ مَا رَأَوْا، وَأَرْوَعَ مَا بَصُرُوا بِهِ، ذَلِكَ ٱلْيَوْمُ ٱلَّذِي ذَهَبَ فِيهِ أَشْرَافُ قُرَيْشٍ إِلَى أَبِي طَالِبٍ قَائِلِينَ لَهُ :

«يَا أَبَا طَالِبٍ . . إِنَّ لَكَ سِنًّا وَشَرَفاً وَمَنْزِلَةً فِينَا، وَإِنَّا قَدِ ٱسْتَنْهَيْنَاكَ مِنَ ٱبْنِ أَخِيكَ، فَلَمْ تَنْهَهُ عَنَّا . .

وَإِنَّا ـ وَٱللَّهِ ـ لاَ نَصْبِرُ عَلَى هَذَا مِنْ شَتْمِ آبَائِنَا، وَتَسْفِيهِ أَحْلاَمِنَا، وَعَيْبِ آلِهَتِنَا، حَتَّى تَكُفَّهُ عَنَّا، أَوْ نُنَازِلَهُ وَإِيَّاكَ فِي ذَلِكَ، حَتَّى يَهْلِكَ أَحَدُ ٱلْفَرِيقَيْنِ» .

وَيَبْعَثُ أَبُو طَالِبٍ إِلَى ٱبْنِ أَخِيهِ وَيَقُولُ لَهُ :

«يَا ٱبْنَ أَخِي . .

إِنَّ قَوْمَكَ قَدْ جَاءُونِي، وَكَلَّمُونِي فِي أَمْرِكَ، فَأَبْقِ عَلَيَّ وَعَلَى نَفْسِكَ، وَلاَ تُحَمِّلْنِي مِنَ ٱلأَمْرِ مَا لاَ أُطِيقُ» .

مَاذَا يَكُونُ مَوْقِفُ ٱلرَّسُولِ ٱلْيَوْمَ . . ؟

إِنَّ ٱلرَّجُلَ ٱلْوَحِيدَ ٱلَّذِي كَانَ يَقِفُ إِلَى جَانِبِهِ، يَبْدُو وَكَأَنَّهُ سَيَتَخَلَّى عَنْهُ . .

أَوْ يَبْدُو وَكَأَنَّهُ غَيْرُ مُسْتَعِدٍّ وَلاَ قَادِرٍ عَلَى مُوَاجَهَةِ قُرَيْشٍ ٱلَّتِي شَحَذَتْ كُلَّ أَنْيَابِهَا . .

لَمْ يَتَرَدَّدِ ٱلرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي ٱلْجَوَابِ، وَلَمْ يَتَلَعْثَمْ عَزْمُهُ . .

لاَ . . وَلَمْ يَبْحَثْ عَنِ ٱلْكَلِمَاتِ ٱلَّتِي يُثَبِّتُ بِهَا يَقِينَهُ . .

Alors l'image de ce spectale remplissait le temps et l'espace et même l'histoire...

Et ceux qui étaient dotés d'une conscience vive à la Mecque furent émerveillés et s'approchèrent de lui.

Ils ont vu en lui un homme sublime.

Ne sachant pas si le ciel et sa tête se sont rencontrés réciproquement.

Ils ont vu chez lui la dévotion, l'endurance et la gloire.

Ce qui était le plus étonnant c'était le jour où les nobles de Koraïche vinrent chez Abou Taleb lui dire:

«Vous jouissez d'un rang remarquable parmi nous et nous vous avons chargé de demander à votre neveu de nous laisser libres, mais vous n'avez pas accompli la mission».

" Par Dieu, nous ne pouvons endurer le blasphème, de nos pères et le dénigrement de nos idées et de nos divinités ou bien vous le défendez d'agir ainsi, ou bien nous déclarons la guerre contre vous deux jusqu'à ce que l'une partie périsse».

Abou Taleb envoya dire à son neveu:

«Ô mon neveu!

Ton peuple est venu me parler à ton sujet. Préserve nous deux et ne me charge pas de ce que je suis incapable de le supporter».

Quelle sera la réponse du Messager envers ceci?

Le seul homme qui le secondait semble le délaisser.

Et il parait incapable d'effronter les Qoraichites qui leur menaçaient.
Le Messager (SAW) n'hésita pas dans sa réponse et sa décision ne fut pas embrouillée.

Non... Il ne chercha pas les mots qui affermissent sa foi.

لَقَدْ كَانَ يَقِينُهُ هُنَاكَ نَاهِضاً فَوْقَ مِنَصَّةِ ٱلأُسْتَاذِيَّةِ، يُلْقِي عَلَى ٱلْبَشَرِيَّةِ كُلِّهَا أَبْلَغَ ٱلدُّرُوسِ، وَيُلَقِّنُهَا أَمْضَى مَبَادِئِهَا.

وَهَكَذَا تَحَدَّثَ، فَلاَ نَدْرِي.. أَإِنْسَانٌ يَتَكَلَّمُ..؟ أَمِ ٱلْوُجُودُ كُلُّهُ يَعْزِفُ نَشِيداً...؟!

«يَا عَمِّ..

وَٱللَّهِ لَوْ وَضَعُوا ٱلشَّمْسَ فِي يَمِينِي، وَٱلْقَمَرَ فِي يَسَارِي، عَلَى أَنْ أَتْرُكَ هَذَا ٱلأَمْرَ حَتَّى يُظْهِرَهُ ٱللَّهُ أَوْ أَهْلِكَ فِيهِ، مَا تَرَكْتُهُ»!!

ٱلسَّلاَمُ عَلَيْكَ أَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ وَرَحْمَةُ ٱللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ..

وَيَا سَيِّدَ ٱلرِّجَالِ.. لَقَدْ كَانَتْ كَلِمَاتُكَ رِجَالاً..!!!

ٱسْتَرَدَّ أَبُو طَالِبٍ مِنْ فَوْرِهِ كُلَّ إِقْدَامِهِ وَإِقْدَامِ آبَائِهِ، وَشَدَّ بِكِلْتَا يَدَيْهِ عَلَى يَمِينِ ٱبْنِ أَخِيهِ قَائِلاً لَهُ:

«قُلْ مَا أَحْبَبْتَ، فَوَٱللَّهِ لاَ أُسْلِمُكَ لِشَيْءٍ أَبَداً».

لَمْ يَكُنْ «مُحَمَّدٌ» إِذَنْ يَسْتَمِدُّ مِنْ عَمِّهِ رُغْمَ ٱقْتِدَارِهِ، ٱلْحِمَايَةَ وَٱلأَمْنَ، بَلْ إِنَّ «مُحَمَّداً» هُوَ ٱلَّذِي كَانَ يُفِيضُ عَلَى كُلِّ مَنْ حَوْلَهُ ٱلْحِمَايَةَ وَٱلأَمْنَ وَٱلثَّبَاتَ..!

أَيُّ إِنْسَانٍ مِنَ ٱلنَّاسِ ٱلشُّرَفَاءِ، يُبْصِرُ مَشْهَداً كَهَذَا، ثُمَّ لاَ يَطِيرُ قَلْبُهُ صَوْبَ هَذَا ٱلرَّسُولِ حُبّاً وَتَفَانِياً وَإِيمَاناً..؟

إِنَّ ثَبَاتَهُ عَلَى ٱلْحَقِّ وَصُمُودَهُ مَعَ ٱلرِّسَالَةِ، وَصَبْرَهُ عَلَى ٱلْهَوْلِ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ، لاَ فِي سَبِيلِ نَفْسِهِ أَوْ نَفْعِهِ...

كُلُّ ذَلِكَ كَانَ حَرِيًّا أَنْ يَبْهَرَ ٱلْعُقُولَ ٱلذَّكِيَّةَ.. وَيُوقِظَ ٱلْعُقُولَ ٱلْحَيَّةَ، فَتَتْبَعَ ٱلنُّورَ ٱلَّذِي يُنَادِيهَا، وَتُسَارِعُ إِلَى ٱلأَمِينِ ٱلصَّادِقِ ٱلَّذِي جَاءَ يُطَهِّرُهَا، وَيَهْدِيهَا..

لَقَدْ رَآهُ ٱلنَّاسُ وَٱلأَذَى يَنُوشُهُ مِنْ كُلِّ جَانِبٍ، وَٱلْعَزَاءُ ٱلَّذِي كَانَ يَجِدُهُ فِي عَمِّهِ «أَبِي طَالِبٍ»، وَفِي زَوْجِهِ «خَدِيجَةَ» تَوَلَّى عَنْهُ، فَقَدْ مَاتَا فِي أَيَّامٍ مُتَقَارِبَةٍ..

Il avait la foi ferme qui dépassait sa qualité d'être le maître de l'humanité en exhortant les hommes.

Ainsi il parla et nous ne comprenons pas est-ce un humain qui parle ou toute l'existence joue son hymne?

Il lui répondit: «Ô mon oncle!

Par Dieu s'ils mettaient le soleil dans ma main droite et la lune dans la main gauche pour abandonner cette cause afin que Dieu la fasse dominer ou que j'y périsse, je ne l'aurais jamais lâchée».

Que le salut soit avec toi Ô Messager, la grâce de Dieu et ses bénédictions.

Ô maître des hommes.. Tes mots sont décisifs!!!

Abou Taleb se replia d'aussitôt et reprit sa bravoure et la bravoure de ses pères et serra des deux mains la main droite de son neveu et lui dit:

«Dites tout ce que vous voulez par Dieu je ne vous livrerai jamais».

Mohammed ne prenait pas de son oncle malgré sa force la protection et la sécurité mais c'est lui qui diffusait aux gens qui l'entouraient la protection la sécurité et la persistance..!

Oui donc parmi les hommes ne serait exulté et suivait le Prophète une fois apercevant ce spectacle?

Sa persistance sur le vrai et son endurance pour transmettre le message pour la cause de Dieu, n'étaient pas pour soi même ou pour un intétêt personnel.

Tout ceci était apte à éblouir les raisons sages.. et animer les esprits vivants, qui suivent par les lumières qui les appellent et accourent aussitôt vers le fidèle sincère venu pour les purifier et les guider.

Les hommes le virent entouré par les malheurs de toute part, et la consolation qu'il trouvait chez son oncle paternel Abou Taleb et son épouse Khadija l'avait perdu car leur mort successive s'est advenue à une différence de quelques jours...

وَمَنْ أَرادَ أَنْ يَتَصَوَّرَ مَبْلَغَ ٱلاضْطِهَادِ وَمَدَى ٱلْحَرْبِ ٱلَّتِي شَنَّتْهَا قُرَيْشٌ عَلَى ٱلرَّسُولِ ٱلْأَعْزَلِ، فَحَسْبُهُ أَنْ يَعْلَمَ أَنْ «أَبَا لَهَبٍ» نَفْسُهُ، ٱلَّذِي كَانَ أَلَدَّ خُصُومِهِ وَأَعْدَائِهِ، نَاءَ ضَمِيرُهُ ذَاتَ يَوْمٍ بِمَا يَرَى، فَأَعْلَنَ أَنَّهُ يَحْمِي ٱلرَّسُولَ وَيُجِيرُهُ، وَيُقَاوِمُ كُلَّ عِدْوَانٍ يَنْزِلُ بِهِ. . !! لَكِنَّ ٱلرَّسُولَ رَدَّ عَلَيْهِ جِوارَهُ، وَلَبِثَ شَامِخاً، نَاهِضاً، مُتَفَانِياً. .

لا أَحَدَ يَدْفَعُ عَنْهُ ٱلأَذَى، لِأَنَّهُ لا أَحَدَ يَجِدُ ٱلْقُدْرَةَ عَلَى أَنْ يَدْفَعَ عَنْهُ ٱلأَذَى. . . !!

حَتَّى أَبُو بَكْرٍ ٱلْعَظِيمُ، لَمْ يَكُنْ يَمْلِكُ إِلَّا أَنْ يَبْكِي. .

ذَهَبَ ٱلرَّسُولُ يَوْماً إِلَى ٱلْكَعْبَةِ، وَإِذْ هُوَ يَطُوفُ بِهَا وَثَبَ إِلَيْهِ أَشْرَافُ قُرَيْشٍ ٱلْمُتَرَبِّصُونَ بِهِ. . وَأَحَاطُوا بِهِ يَقُولُونَ: أَنْتَ ٱلَّذِي تَقُولُ فِي آلِهَتِنَا كَذَا وَكَذَا. . . ؟

فَيُجِيبُهُمْ فِي هُدُوءٍ: «نَعَمْ، أَنَا أَقُولُ ذَلِكَ». . . !!

فَيَأْخُذُونَ بِمَجْمَعِ ثَوْبِهِ وَأَبُو بَكْرٍ يَتَوَسَّلُ إِلَيْهِمْ وَهُوَ يَبْكِي وَيَقُولُ: «أَتَقْتُلُونَ رَجُلاً أَنْ يَقُولَ رَبِّيَ ٱللَّهُ». . . ؟؟

* * *

وَمَنْ رَأَى ٱلرَّسُولَ يَوْمَ ٱلطَّائِفِ، رَأَى مِنْ آيَاتِ صِدْقِهِ وَتَفَانِيهِ مَا هُوَ بِهِ جَدِيرٌ، وَلَهُ أَهْلٌ. .

لَقَدْ يَمَّمَ وَجْهَهُ شَطْرَ «ثَقِيفٍ» يَدْعُوهُمْ إِلَى ٱللَّهِ ٱلْوَاحِدِ ٱلْقَهَّارِ. .

أَلَا يَكْفِيهِ مَا يَلْقَاهُ مِنْ عَشِيرَتِهِ وَأَهْلِهِ. . . ؟

وَأَلَا يُحَذِّرُهُ ذَلِكَ مِنْ أَضْعَافِ أَضْعَافِ هَذَا ٱلأَذَى، حِينَ يَجِيئُهُ مِنْ قَوْمٍ لَيْسَ بَيْنَهُ وَبَيْنَهُمْ رَحِمٌ وَلَا قُرْبَى. . ؟

لَا. . إِنَّ ٱلْعَوَاقِبَ لَا تَدْخُلُ فِي حِسَابِهِ بِحَالٍ. .

لَقَدْ قَالَ لَهُ رَبُّهُ ٱلأَعْلَى: ﴿عَلَيْكَ ٱلْبَلَاغُ﴾. .

وَإِنَّهُ لَيَذْكُرُ يَوْمَ ٱشْتَدَّتْ عَلَيْهِ سَفَاهَاتُ قَوْمِهِ، فَعَادَ إِلَى بَيْتِهِ وَتَدَثَّرَ آسِفاً حَزِيناً بِفِرَاشِهِ، فَإِذَا صَوْتُ ٱلسَّمَاءِ يَقْرَعُ فُؤَادَهُ، وَإِذَا ٱلْوَحْيُ يَأْتِيهِ مِنْ فَوْرِهِ، مُلْقِياً عَلَيْهِ ٱلأَمْرَ ٱلَّذِي أَلْقَاهُ عَلَيْهِ مِنْ قَبْلُ يَوْمَ ٱلْغَارِ. . :

Et celui qui veut imaginer la persécution et la guerre de Koraïche contre le Messager désarmé, il lui suffit de savoir que même Abou Lahab l'ennemi juré du Prophète, un jour sa conscience fut touchée de ce qu'il avait vu, il déclara protéger le messager, le prendre sous son toit, et combattre tout ennemi qui venait lutter contre lui... Mais le Messager refusa sa protection et resta noble, altier et dévoué...

Personne ne peut le protéger contre cette animosité et personne ne possède le pouvoir de sa protection.

Même Abou Baker ne pouvait que pleurer malgré sa grandeur.

Le Messager s'en alla un jour à la Ka'ba, et comme il tournait autour d'elle, les nobles de Koraïche qui étaient à son affût sautèrent et l'entourèrent en disant: C'est vous qui dites tel ou tel sur nos dieux..?

Il leur répliqua calmement: «Oui c'est moi qui dis ceci!!»

Ils le prirent par sa robe, Abou Baker les supplia en pleurant et disant: «Tuez-vous un homme qui avoue que son maître est Dieu..?»

Et celui qui a vu le prophète le jour du TAEF a vu ses œuvres de son intégrité et son dévouement qui seul les méritait.

Il a tourné son visage vers «THAKIF» en demandant aux gens de prier le Dieu unique et Dominateur Suprême.

Ne lui suffit-il pas ce qu'il a reçu de sa tribu et ses parents

Et ceci ne le prévient pas des multiples malheurs, lorsqu'il les reçoit d'un peuple qui n'est pour lui ni frère ni parent??

Non.. les conséquences ne sont pas prévues dans son compte...

Dieu lui a dit: «Tu es chargé de transmettre le Message»

Et il se rappelle du jour où son peuple exagéra dans ses blasphèmes, il retourna chez lui s'enveloppa sur son lit triste et plein de désolation, alors une voix du ciel frappa son cœur et l'inspiration lui vint tout du suite, lui ordonna comme le jour où il a reçu la révélation à la grotte «Hira'».

﴿يا أيُّها ٱلْمُدَّثِّرُ، قُمْ فَأَنْذِرْ﴾ . .

هُوَ إذَنْ مُبلِّغٌ وَنَذِيرٌ .

وَهُوَ إِذَنْ رَسُولٌ لاَ يُبَالِي بِٱلأَذَى، وَلاَ يَبْحَثُ عَنِ ٱلرَّاحَةِ، فَلْيَذْهَبْ إِلى ٱلطَّائِفِ، لِيُبَلِّغَ أَهْلَهُ كَلِمَةَ ٱللَّهِ .

وَهُنَاكَ أَحَاطَ بِهِ أَشْرَافُ ٱلْبَلَدِ، وَكَانُوا أَشَدَّ لُؤْماً مِنْ زُمَلائِهِمْ فِي مَكَّةَ، فَقَدْ أَغْرَوْا بِهِ ٱلأَطْفَالَ وَٱلسُّفَهَاءَ، وَتَخلُّوا حَتَّى عَنْ أَقْدَسِ خِصَالِ ٱلْعَرَبِيِّ، وَهِيَ إِكْرَامُ ٱلضَّيْفِ وَحِمَايَةُ ٱلْمُسْتَجِيرِ . .

لَقَدْ أَطْلَقُوا سُفَهَاءَهُمْ وَغِلْمَانَهُمْ وَرَاءَ ٱلرَّسُولِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقْذِفُونَهُ بِٱلْحِجَارَةِ . .

هَذَا ٱلَّذِي عَرَضَتْ عَلَيْهِ قُرَيْشٌ أَنْ تَجمَعَ لَهُ مِنَ ٱلْمَالِ مَا يَجْعَلُهُ أَغْنَاهَا . .

وَمِنَ ٱلْجَاهِ مَا يَجْعَلُهُ زَعِيمَهَا وَمَلِكَهَا، فَرَفَضَ قَائِلاً : «إِنَّمَا أَنَا عَبْدُ ٱللَّهِ وَرَسُولُهُ» . .

هَا هُوَذَا فِي ٱلطَّائِفِ، وَقَدْ آوَى إِلَى بُسْتَانٍ يَحْتَمِي بِحَائِطِهِ مِنْ مُطَارَدَةِ ٱلسُّفَهَاءِ . . يُمْنَاهُ مَبْسُوطَةٌ إِلَى ٱلسَّمَاءِ يَدْعُو بِهَا رَبَّهُ . . وَيُسْرَاهُ تَدْفَعُ عَنْ وَجْهِهِ ٱلْحِجَارَةَ ٱلْمَقْذُوفَةَ، وَهُوَ يُنَاجِي خَالِقَهُ وَمَوْلاَهُ قَائِلاً :

«إِنْ لَمْ يَكُنْ بِكَ غَضَبٌ عَلَيَّ فَلاَ أُبَالِي، وَلَكِنَّ عَافِيَتَكَ أَوْسَعُ لِي» . .

أَجَلْ، إِنَّهُ لَرَسُولٌ يَعْرِفُ كَيْفَ يُنَاجِي رَبَّهُ فِي أَدَبٍ عَظِيمٍ . . !

فَهُوَ إِذْ يُعْلِنُ أَنَّهُ لاَ يُبَالِي بِٱلأَذَى فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ، يُعْلِنُ كَذَلِكَ أَنَّهُ فِي أَشَدِّ ٱلْحَاجَةِ إِلَى ٱلْعَافِيَةِ، يَمْنَحُهَا ٱللَّهُ . .

إِنَّهُ فِي مَوْقِفٍ كَهَذَا، لاَ يَتَبَذَّخُ بِٱحْتِمَالِهِ وَشَجَاعَتِهِ، وَلاَ يَزْهُو . . فَمِثْلُ هَذَا ٱلزَّهْوِ فِي هَذَا ٱلْمَوْقِفِ قَدْ يَحْمِلُ مَعْنَى ٱلْمَنِّ عَلَى ٱللَّهِ .

وَلَيْسَ «مُحَمَّدٌ» مَنْ يَخْفَى عَلَيْهِ ذَلِكَ .

«Ô Toi qui est revêtu d'un manteau!.. Lève-toi et avertis».
Il est donc un transmetteur et un avertisseur.

Il est donc un Messager quinesouciepas au mal et ne cherche pas le repos, qu'il s'en aille à TAEF pour transmettre à ses parents la parole de Dieu (Q.B.E.).

Là-bas les nobles du pays l'entourèrent et ils ètaient plus hypocrites que leurs confrères à la Mecque, ils provoquèrent contre lui les enfants et les faibles d'esprit, et renconcèrent aux mœurs sacrées des arabes: l'hospitalité, et la protection à celui qui la demande.

Ils lancèrent les insensés et les serviteurs pour lapider le Messager...

Celui que Koraïche lui proposa, une somme d'argent qui le rend le plus riche, et le privilége d'être son chef et son roi. Il refusa-en disant: «Je ne suis que le serviteur de Dieu et son Messager».

Le voilà à Taëf réfugié dans un jardin à la protection de son mur pour empêcher la poursuite des insensés.. Sa main droite tendue vers le ciel appelant Dieu.. Et de sa main gauche écartait les pierres jetées sur lui, il se confiait à son créateur et seigneur en disant:

«Si tu n'es pas irrité contre colère sur moi, je ne crains rien, mais ta clèmence me suffit amplement».

Oui le Messager savait comment se confier à son Dieu avec politesse...!.

En annonçant soninsoncíancecontrelemal pour la cause de Dieu, il déclara aussi qu'il a tellement besoin de la clémence de Dieu...

Dans une telle situation il ne se vante pas de son endurance et son courage, et ne se montre pas en gaieté, car cette gaieté dans une telle situation pourrait avoir le sens de rappeler à Dieu.

Et ce n'est pas Mohammed qui ne reconnait pas ceci.

وَمَنْ ثَمَّ فَإِنَّ خَيْرَ مَا يُعَبِّرُ فِي مِثْلِ هَذَا ٱلْمَوْقِفِ عَنْ شَجَاعَتِهِ وَٱحْتِمَالِهِ، هُوَ صَوْتُ ضَرَاعَتِهِ وَٱبْتِهَالِهِ. . !

وَهَكَذَا مَضَى يَقُولُ مُعْتَذِراً إِلَى رَبِّهِ وَمُبْتَهِلاً:

«اَللَّهُمَّ إِلَيْكَ أَشْكُو ضَعْفَ قُوَّتِي وَقِلَّةَ حِيلَتِي، وَهَوَانِي عَلَى ٱلنَّاسِ. . يَا أَرْحَمَ ٱلرَّاحِمِينَ، أَنْتَ رَبُّ ٱلْمُسْتَضْعَفِينَ، وَأَنْتَ رَبِّي، إِلَى مَنْ تَكِلُنِي؟ . إِلَى بَعِيدٍ يَتَجَهَّمُنِي؟ أَمْ إِلَى عَدُوٍّ مَلَّكْتَهُ أَمْرِي. . ؟؟ إِنَّ لَمْ يَكُنْ بِكَ غَضَبٌ عَلَيَّ فَلاَ أُبَالِي، وَلَكِنَّ عَافِيَتَكَ هِيَ أَوْسَعُ لِي. . أَعُوذُ بِنُورِ وَجْهِكَ ٱلَّذِي أَشْرَقَتْ لَهُ ٱلظُّلُمَاتُ، وَصَلُحَ عَلَيْهِ أَمْرُ ٱلدُّنْيَا وَٱلآخِرَةِ، مِنْ أَنْ يَنْزِلَ بِي غَضَبُكَ، أَوْ يَحِلَّ عَلَيَّ سَخَطُكَ. . لَكَ ٱلْعُتْبَى حَتَّى تَرْضَى. . وَلاَ حَوْلَ وَلاَ قُوَّةَ إِلاَّ بِكَ». . .

أَيُّ وَلاَءٍ هَذَا ٱلَّذِي يَحْمِلُهُ ٱلرَّسُولُ لِدَعْوَتِهِ. . ؟

فَرْدٌ أَعْزَلُ. . تُوَاجِهُهُ ٱلْمَكَائِدُ أَيْنَمَا وَلَّى وَسَارَ. .

لَيْسَ هُنَاكَ مِنْ أَسْبَابِ ٱلْحَيَاةِ ٱلدُّنْيَا مَا يَشُدُّ أَزْرَهُ، ثُمَّ هُوَ يَحْمِلُ كُلَّ هَذَا ٱلإِصْرَارِ، وَكُلَّ ذَلِكَ ٱلصُّمُودِ وَٱلْوَلاَءِ. . ؟

لَقَدْ رَآهُ ٱلنَّاسُ يَعُودُ مِنَ ٱلطَّائِفِ إِلَى مَكَّةَ لاَ يَائِساً، وَلاَ مَهْزُوماً، بَلْ أَكْثَرَ مَا يَكُونُ أَمَلاً وَبِشْراً وَتَفَانِياً.

وَإِنَّهُ لَيَعْرِضُ نَفْسَهُ عَلَى ٱلْقَبَائِلِ، ذَاهِباً إِلَيْهَا فِي أَحْيَائِهَا وَمَوَاطِنِهَا:

فَيَوْماً عِنْدَ قَبِيلَةِ «كِنْدَةَ». .

وَيَوْماً عِنْدَ «بَنِي حَنِيفَةَ». .

وَيَوماً عِنْدَ «بَنِي عَامِرٍ». .

وَهَكَذَا، قَبِيلَةً بَعْدَ قَبِيلَةٍ. .

يَقُولُ لِهَؤُلاَءِ جَمِيعاً:

«إِنِّي رَسُولُ اللهِ إِلَيْكُمْ، يَأْمُرُكُمْ أَنْ تَعْبُدُوا ٱللهَ وَلاَ تُشْرِكُوا بِهِ شَيْئاً، وَأَنْ تَخْلَعُوا مَا تَعْبُدُونَ مِنْ دُونِهِ مِنْ هَذِهِ ٱلأَوْثَانِ». .

Et puis après la meilleure chose dans cette situation et la démonstration de son courage et son endurance, c'est la voix de ses supliques et ses invocations...!.

Ainsi il s'excusa en suppliant son Dieu:

«Grand Dieu! à toi je me plains de la faiblesse de ma force et mon incapacité et la fatigue des gens.. Toi le plus miséricordieux des miséricordieux. Toi seigneur des faibles, et mon Dieu, à qui me confies-Tu? à un étranger qui me maltraite? ou à un ennemi rendu responsable de moi? Si Tu n'es est pas irrité contre moi, je ne crains rien mais Ta clémence me soulage. Je ne réfugie auprès de Ta face lumineuse qui a éclairé les ténèbres, Toi qui a rendu prospère la vie d'ici-bas et de l'au-delà, afin que Tu ne Te courrouces pas contre moi. J'implore Ta satisfaction.. Il n'y a ni force ni puissance qu'en Toi. »

Quel genre de loyauté avait le Messager pour son message.?.

Tout seul, désarmé, les embûches le confrontent là où il s'en allait...

Il n'y a aucune cause dans sa vie qui le seconde, puis il se charge de cette persistance, cette résistance et cette loyauté..?.

Les gens le virent rètourner à la Mecque ni désespéré ni vaincu, mais plein d'espoir, de gaieté et de dévouement.

Il se présenta aux tribus dans leur pays:

Un jour chez les Kinda

Et un jour chez les Bani Hanifa
Un autre chez les Bani Amer
Et ainsi de suite tribu après tribu.

Il leur disait:

«Je suis le Messager de Dieu envers vous.Il vous ordonne d'adorer le Dieu unique sans rien lui associer et de quitter l'adoration de toutes les idoles en dehors de Lui».

وَعِنْدَ مَنَازِلِ ٱلْقَبَائِلِ ٱلْقَرِيبَةِ، كَانَ «أَبُو لَهَبٍ» يَتْبَعُهُ قَائِلاً لِلنَّاسِ: لاَ تُصَدِّقُوهُ، إِنَّمَا يَدْعُوكُمْ إِلَى ٱلضَّلاَلِ..!!

وَلَقَدْ رَأَى ٱلنَّاسُ رَسُولَ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَهُوَ فِي مَوْقِفِ ٱلْعُسْرَةِ هَذَا، يَلْتَمِسُ ٱلْمُؤْمِنِينَ وَٱلنُّصَرَاءَ، فَيَلْقَاهُ ٱلْجُحُودُ وَٱلْعَدَاوَةُ.

رَأَوْهُ آنَذَاكَ يَرْفُضُ كُلَّ مُسَاوَمَةٍ، وَيَرْفُضُ أَنْ يَكُونَ لِلإِيمَانِ ثَمَنٌ مِنْ دُنْيَا. حَتَّى لَوْ يَكُونُ هَذَا ٱلثَّمَنُ مُجَرَّدَ وَعْدٍ مِنْهُ بِجَاهٍ أَوْ سُلْطَانٍ.

فَفِي تِلْكَ ٱلأَيَّامِ ٱللاَّفِحَةِ، عَرَضَ نَفْسَهُ عَلَى قَبِيلَةِ «بَنِي عَامِرِ بْنِ صَعْصَعَةَ»، وَجَلَسَ يُحَدِّثُهُمْ عَنِ ٱللَّهِ وَيَتْلُو عَلَيْهِمْ كَلِمَاتِهِ، فَسَأَلُوهُ:

«أَرَأَيْتَ إِنْ نَحْنُ بَايَعْنَاكَ عَلَى أَمْرِكَ، ثُمَّ أَظْهَرَكَ ٱللَّهُ عَلَى مَنْ خَالَفَكَ، أَيَكُونُ لَنَا ٱلأَمْرُ مِنْ بَعْدِكَ»؟؟

فَأَجَابَهُمْ عَلَيْهِ ٱلصَّلاَةُ وَٱلسَّلاَمُ قَائِلاً:

«ٱلأَمْرُ لِلَّهِ يَضَعُهُ حَيْثُ يَشَاءُ»..!!

عِنْدَئِذٍ ٱنْفَضُّوا قَائِلِينَ: لاَ حَاجَةَ لَنَا بِأَمْرِكَ..

وَتَرَكَهُمْ ٱلرَّسُولُ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بَاحِثاً عَنِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ٱلَّذِينَ لاَ يَشْتَرُونَ بِإِيمَانِهِمْ ثَمَناً قَلِيلاً..!!

* * *

وَلَقَدْ رَآهُ ٱلنَّاسُ وَقَدْ آمَنَتْ بِهِ قِلَّةٌ.. وَمَعَ هَذَا، وَرُغْمَ قِلَّةِ عَدَدِهِمْ فَقَدْ كَانَ يَجِدُ فِيهِمْ إِينَاساً وَصُحْبَةً...

بَيْدَ أَنَّ قُرَيْشاً قَرَّرَتْ أَنْ تَتَوَلَّى كُلُّ قَبِيلَةٍ تَأْدِيبَ ٱلْمُؤْمِنِينَ مِنْهَا:

وَفَجْأَةً نَزَلَ ٱلْعَذَابُ كَٱلْعَاصِفَةِ ٱلْمَجْنُونَةِ بِٱلْمُسْلِمِينَ

Et près des maisons des tribus proches Abou Lahab le suivait en disant: «Ne le croyez pas, il vous invite à la l'égarement..!!.

Les gens virent le Messager de Dieu (SAW) dans cette situation difficile demandant les croyants et les partisans et ne recevant que l'ingratitude et l'inimitié..

Ils le virent refuser toute négociation pour que la foi ne se réduise à un prix.. même si ce prix est une promesse de sa part pour un privilège et un règne..

Pendant ces jours difficiles il se prèsenta à la tribu de Bani Amer bin Sa'sa'a et leur parla de Dieu en récitant ses paroles. Ils lui demandèrent alors:

«si nous te prêtons sermet de fidélité et Dieu t'a rendu victorieux sur tes ennemis, héritons-nous ton pouvoir??.»

Il leur répondit:

«Dieu possède le pouvoir et l'accorde à qui il veut».

Ils se levèrent cependant et lui dirent: nous n'avons pas besoin de toi.

Le prophète les quitta en cherchant des croyants qui n'achètent pas leur foi à des vils prix..!!.

* * *

Les gens le virent, une minorité crut en lui.. et malgré ceci et leur nombre minime it trouvait entre eux des amis et des compagnons...

Mais Koraïche s'est décidée que chaque tribu devait corriger ceux qui ont cru au Message.

Et soudain la torture comme un orage envahit tous les muslumans, et les polytéïstes commirent toute sorte de meurtre:

Et ici se passa la surprise inattendue.

بِالْهِجْـرَةِ إِلَى ٱلْحَبَشَةِ،

وَسَيَبْقَى هُوَ وَحْدَهُ يُوَاجِهُ ٱلْعُدْوَانَ. . ؟؟

أَوْ، لِمَاذَا لَا يُبْقِيهِمْ إِلَى جِوَارِهِ، فَإِنَّ فِي بَقَائِهِمْ نَفْعاً مُؤَكَّداً.

فَوُجُودُهُمْ فِي مَكَّةَ رُغْمَ قِلَّتِهِمْ يُغْرِي غَيْرَهُمْ بِالدُّخُولِ فِي دِينِ ٱللَّهِ.

ثُمَّ إِنَّ مِنْ بَيْنِهِمْ عَدَداً غَيْرَ قَلِيلٍ مِنْ أَعْلَى أُسَرِ قُرَيْشٍ وَأَكْثَرِهَا قُوَّةً وَبَأْساً.

فَهُنَاكَ مَثَلاً مِنْ بَنِي أُمَيَّةَ: عُثْمَانُ بْنُ عَفَّانَ، وَعَمْرُو بْنُ سَعِيدِ بْنِ ٱلْعَاصِ، وَخَالِدُ بْنُ سَعِيدِ بْنِ ٱلْعَاصِ.

وَهُنَاكَ مِنْ بَنِي أَسَدٍ: ٱلزُّبَيْرُ بْنُ ٱلْعَوَّامِ، وَٱلْأَسْوَدُ بْنُ نَوْفَلٍ، وَيَزِيدُ بْنُ زَمْعَـةَ، وَعَمْرُو بْنُ أُمَيَّةَ.

وَهُنَاكَ مِنْ بَنِي زُهْرَةَ: عَبْدُ ٱلرَّحْمَنِ بْنُ عَوْفٍ، وَعَامِرُ بْنُ أَبِي وَقَّاصٍ، وَمَالِكُ بْنُ أَبِي أُهَيْبٍ، وَٱلْمُطَّلِبُ بْنُ أَزْهَرَ. .

هُنَاكَ هَؤُلَاءِ وَسِوَاهُمْ مِمَّنْ لَنْ تَصْبِرَ عَائِلَاتُهُمْ طَوِيلاً عَلَى ٱضْطِهَادِهِمْ وَإِنْـزَالِ ٱلْأَذَى بِهِمْ، فَلِمَاذَا لَا يُبْقِيهِمُ ٱلرَّسُولُ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِجَانِبِهِ، لِيَشُدُّوا أَزْرَهُ وَلِيَكُونُوا مَنَاطَ قُوَّةٍ مُمْكِنَةٍ فِي يَدِهِ. . ؟؟

هُنَا تُومِضُ عَظَمَةُ «مُحَمَّدٍ» رَسُولِ ٱللَّهِ. . فَهُوَ لَا يُرِيدُ فِتْنَةً، وَلَا يُرِيدُ حَرْباً أَهْلِيَّةً؛ وَلَوْ كَانَ فِيهَا ٱحْتِمَالُ نَصْرِهِ، بَلْ ٱلْيَقِينُ مِنْ نَصْرِهِ. . !!

وَهُنَا تَتَجَلَّى إِنْسَانِيَّتُهُ وَرَحْمَتُهُ، فَهُوَ لَا يُطِيقُ أَنْ يَرَى ٱلنَّاسَ يُعَذَّبُونَ بِسَبَبِهِ، مَعَ عِلْمِهِ وَإِيمَانِهِ بِأَنَّ ٱلتَّضْحِيَةَ ضَرِيبَةُ كُلِّ جِهَادٍ نَبِيلٍ وَدَعْوَةٍ عَظِيمَةٍ، فَلْتُبْذَلِ ٱلتَّضْحِيَةُ حِينَ لَا يَكُونُ ثَمَّةَ مَفَرٌّ مِنْ بَذْلِهَا. .

أَمَّـا ٱلْآنَ، وَهُنَاكَ إِلَى تَـوَقِّي ٱلْعَذَابِ سَبِيـلٌ، فَلْيَـذْهَبِ ٱلْمُسْلِمُـونَ إِلَى هَـذَا ٱلسَّبِيلِ. .

Mohammed va ordonner à tous les musulmans de s'expatrier vers l'Ethiopie, quant à lui il resta tout seul pour confronter l'ennemi?!!...

Pourquoi il ne voyage pas, pour annoncer la parole de Dieu ailleurs car Dieu est le Seigneur des mondes et non pas de Koraïche uniquement??...

Ou bien pourquoi ne les garde-t-il pas à ses côtés car leur présence est sûrement bénéfique??.

Leur présence à la Mecque quoiqu'ils ne sont pas nombreux incite d'autre à se convertir à la religion de Dieu.

Et puis parmi eux il y a un bon nombre des meilleures familles de Koraïche de plus fortes et de plus braves...

Par exemple il y a de Bani Omaya: Othman ben Affan; Omar ben Sa'id ben Al'As, et Khaled ben Sa'id ben Al'As.

Il y a aussi de Bani Asad: -Al-Zoubair bin Al- Awam, Al-Aswad Bin Nawfal et Yazid bin zoumma'a, et Amr Bin Oumaya.

Il y a aussi de Bani Zouhra: Abdel Rahman Bin Aouf, Amer bin Abi Waqas, Malek Bin Abi Ouhaïb, et Al Mouttaleb Bin Azhar...

Il y a ceux-là et d'autres dont leurs familles qui ne pourraient supporter la persécution et le mal, alors pourquoi le Messager de Dieu (SAW) ne les garde pas à ses côtés pour les prendre comme alliés et une force en sa possesion??.

Ici se présente illuminée la grandeur de Mohammed prophète de Dieu.. Car il ne veut pas semer la zizanie et causer une guerre civile, même s'il était sûr de sa victoire..!!.

Ici nous remarquons aussi son humanisme et sa grâce car il ne peut supporter la torture des gens à cause de lui. Même s'il savait que le sacrifice est un prix imposé pour les luttes légitimes et chaque noble vocation. Alors sacrifions là où l'on ne peut échapper à le faire.

Maintenant puisque aucun moyen existe pour éviter cette torture que les musulmans choisissent cette voie.

وَلِمَاذَا لاَ يَذْهَبُ هُوَ مَعَهُمْ . . ؟

إِنَّهُ لَمْ يُؤْمَرْ بَعْدُ بِٱلرَّحِيلِ ، إِنَّ مَكَانَهُ هُنَا . . فِي أَرْضِ ٱلأَصْنَامِ .

وَسَيَظَلُّ يَهْتِفُ بِٱسْمِ ٱللَّهِ ٱلأَحَدِ . . وَسَيَظَلُّ يَتَلَقَّى ٱلْعَذَابَ وَٱلأَذَى دُونَ مَا ضَجَرٍ وَلاَ جَزَعٍ . . مَا دَامَ هُوَ ٱلَّذِي يُؤْذَى وَلَيْسَ أُولَئِكَ ٱلضُّعَفَاءُ ٱلَّذِينَ آمَنُوا بِهِ وَٱتَّبَعُوهُ . .

بَلْ وَلاَ أُولَئِكَ ٱلأَشْرَافُ ٱلَّذِينَ آمَنُوا بِهِ وٱتَّبَعُوهُ كَذَلِكَ . . ! !

وَمَنْ كَانَ يَعْرِفُ مِنْ صُوَرِ ٱلثَّبَاتِ، وَنُبْلِ ٱلْفِدَاءِ، نَظِيراً لِهَذَا، فَيَأْتِنَا بِهِ . .

إِنَّهُ سُمُوٌّ لاَ يَقْدِرُ عَلَيْهِ إِلاَّ أُولُو ٱلْعَزْمِ مِنَ ٱلْمُرْسَلِينَ، وَٱلْمُخْتَارِينَ . . . ! !

إِنَّ ٱلإِنْسَانَ وَٱلرَّسُولَ، ٱلْتَقَيَا فِي «مُحَمَّدٍ» لِقَاءً وَثِيقاً بَاهِراً.

وَٱلَّذِينَ ٱسْتَرَابُوا فِي رِسَالَتِهِ، لَمْ يَسْتَرِيبُوا فِي عَظَمَتِهِ وَلاَ فِي صَفَاءِ جَوْهَرِهِ وَنَقَاءِ إِنْسَانِيَّتِهِ .

وَإِنَّ ٱللَّهَ ٱلَّذِي يَعْلَمُ أَيْنَ يَجْعَلُ رِسَالَتَهُ، قَدِ ٱخْتَارَ لَهَا إِنْسَاناً يُزَكِّيهِ أَقْصَى مَا تَطْمَعُ ٱلْبَشَرِيَّةُ فِي إِدْرَاكِهِ مِنْ رِفْعَةٍ، وَسُمُوٍّ، وَأَمَانَةٍ . . .

لَقَدْ سَمِعَهُ ٱلنَّاسُ وَرَأَوْهُ يَزْجُرُهُمْ عَنْ كُلِّ مُبَالَغَةٍ فِي تَعْظِيمِ شَخْصِهِ، بَلْ وَعَمَّا هُوَ دُونَ ٱلْمُبَالَغَةِ بِكَثِيرٍ وَكَثِيرٍ .

إِنَّهُ لَيَزْجُرُهُمْ عَنْ مُجَرَّدِ ٱلْقِيَامِ لَهُ حِينَ يَقْدُمُ عَلَيْهِمْ وَهُمْ جُلُوسٌ فَيَقُولُ لَهُمْ :

«لاَ تَقُومُوا كَمَا تَقُومُ ٱلأَعَاجِمُ ، يُعَظِّمُ بَعْضُهُمْ بَعْضاً» .

وَتُلِمُّ ظَاهِرَةُ ٱلْكُسُوفِ بِٱلشَّمْسِ يَوْمَ وَفَاةِ وَلَدِهِ ٱلْحَبِيبِ «إِبْرَاهِيمَ»، فَيَتَحَدَّثُ ٱلْمُسْلِمُونَ بِأَنَّهَا حُزْناً عَلَى «إِبْرَاهِيمَ»، فَيُسَارِعُ ٱلرَّسُولُ ٱلأَمِينُ ٱلْعَظِيمُ إِلَى تَفْنِيدِ هَذَا ٱلادِّعَاءِ وَدَحْضِهِ، قَبْلَ أَنْ يَتَحَوَّلَ إِلَى أُسْطُورَةٍ . . وَيَقِفُ فِي ٱلْمُسْلِمِينَ خَطِيباً وَيَقُولُ :

«إِنَّ ٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ آيَتَانِ مِنْ آيَاتِ ٱللَّهِ، لاَ يَنْخَسِفَانِ لِمَوْتِ أَحَدٍ، وَلاَ لِحَيَاتِهِ» . . . ! !

Pourquoi il ne les accompagne pas??..

Car le voyage ne lui est pas commandé encore sa place est là.. dans la terre des idoles.

Il ne cessa de proclamer l'unicité de Dieu.. Il recervra le mal et la souffrance sans peur ni ennui, tant que lui seul ira les subir et non pas les faibles qui l'ont cru et l'ont suivi...

Et ainsi les nobles qui l'ont cru et suivi aussi!!.

Quiconque connait autre forme de la fermeté, et de la cherté du sacrifice, qu'il nous l'apporte donc!.

Cette sublimité ne peuvent l'atteindre que les Prophètes doués d'une ferme résolution et les élus parmi les hommes..

L'homme et le Messager se sont réunis chez Mohammed dans une alliance solide et éblouissante.

Ceux qui ont douté de son message n'ont pas douté de sa grandeur ni de la pureté de son esprit et de sa humanité idéale.

Dieu sait où placer son message pour celà il a choisi un homme, qu'il a purifié de sorte que tous les hommes pouvaient espèrer avoir une âme si élevée, sublime et fidèle...

Les gens l'entendirent les défendre de toute exagération pour exalter sa personne et même les qualités qui sont au-dessus de la normale.

Il les grondait même quand ils se levaient pour l'accueillir lorsqu'ils sont assis en leur disant:

[Ne vous levez pas comme font les étrangers (non-arabes) rendant hommage mutuellement les uns aux autres].

Le soleil s'éclipsa le jour de la mort d'Ibrahim son fils bien aimé, les musulmans le considérèrent comme étant une affliction sur Ibrahim, le Messager se hâta pour contredire cette prétention et la nier, avant qu'elle ne se transforme en légende.., Ils les exhorta en disant: «Le soleil et la lune sont deux signes parmi les autres signes de Dieu. Ils ne s'éclipsent ni pour la naissance ni pour la mort de quiconque».

إِنَّهُ ٱلأَمِينُ عَلَى عُقُولِ ٱلنَّاسِ وَتَفْكِيرِهِمْ، وَقِيَامُهُ بِحَقِّ هَذِهِ ٱلأَمَانَةِ، خَيْرٌ عِنْدَهُ وَآثِرُ لَدَيْهِ مِنْ مِلْءِ ٱلأَرْضِ مَجْداً وَتَمْجِيداً . .

وَلَقَدْ كَانَ عَلَيْهِ ٱلصَّلاَةُ وَٱلسَّلاَمُ يَعْلَمُ عِلْمَ ٱلْيَقِينِ أَنَّهُ جَاءَ ٱلْحَيَاةَ ٱلإِنْسَانِيَّةَ لِيُغَيِّرَهَا، وَأَنَّهُ لَيْسَ رَسُولاً إِلَى قُرَيْشٍ وَحْدَهَا، وَلاَ إِلَى ٱلْعَرَبِ وَحْدِهِمْ. . بَلْ رَسُولُ اللَّهِ إِلَى ٱلنَّاسِ كَافَّةً . .

وَقَدْ فَتَحَ ٱللَّهُ ـ سُبْحَانَهُ ـ بَصِيرَتَهُ عَلَى ٱلْمَدَى ٱلْبَعِيدِ ٱلَّذِي سَتَبْلُغُهُ دَعْوَتُهُ، وَتَخْفُقُ عِنْدَهُ رَايَتُهُ.

وَرَأَى رَأْيَ ٱلْيَقِينِ مُسْتَقْبَلَ ٱلدِّينِ ٱلَّذِي بَشَّرَ بِهِ، وَٱلْخُلُودَ ٱلْحَيَّ ٱلَّذِي سَيَكُونُ لَهُ، إِلَى أَنْ يَرِثَ ٱللَّهُ ٱلأَرْضَ وَمَنْ عَلَيْهَا . . وَرُغْمَ ذَلِكَ كُلِّهِ لَمْ يَرَ فِي نَفْسِهِ، وَلاَ فِي دِينِهِ، وَلاَ فِي نَجَاحِهِ ٱلَّذِي لَنْ تَشْهَدَ ٱلأَرْضُ لَهُ مَثِيلاً، أَكْثَرَ مِنْ «لَبِنَةٍ» فِي ٱلْبِنَاءِ . . !!

وَوَقَفَ ٱلإِنْسَانُ ٱلْعَظِيمُ يُعْلِنُ هَذَا فِي أَوْضَحِ بَيَانٍ فَيَقُولُ:

«مَثَلِي وَمَثَلُ ٱلأَنْبِيَاءِ قَبْلِي، كَمَثَلِ رَجُلٍ بَنَى بَيْتاً فَأَحْسَنَهُ وَأَجْمَلَهُ إِلاَّ مَوْضِعَ لَبِنَةٍ فِي زَاوِيَةٍ مِنْ زَوَايَاهُ؛ فَجَعَلَ ٱلنَّاسُ يَطُوفُونَ بِهِ وَيَعْجَبُونَ لَهُ، وَيَقُولُونَ: هَلاَّ وُضِعَتْ هَذِهِ ٱللَّبِنَةُ . . ؟؟ فَأَنَا تِلْكَ ٱللَّبِنَةُ، وَأَنَا خَاتِمُ ٱلنَّبِيِّينَ» . . !!

كُلُّ هَذِهِ ٱلْحَيَاةِ ٱلَّتِي عَاشَهَا . .

كُلُّ جِهَادِهِ وَبُطُولاَتِهِ . .

كُلُّ عَظَمَتِهِ وَطُهْرِهِ . .

كُلُّ هَذَا ٱلْفَوْزِ ٱلَّذِي حَقَّقَهُ دِينُهُ فِي حَيَاتِهِ، وَٱلْفَوْزِ ٱلَّذِي كَانَ يَعْلَمُ أَنَّهُ سَيَبْلُغُهُ بَعْدَ مَمَاتِهِ . . .

كُلُّ ذَلِكَ، وَلَيْسَ إِلاَّ «لَبِنَةً» . . !!

لَبِنَةٌ وَاحِدَةٌ فِي بِنَاءٍ شَاهِقٍ عَرِيقٍ . . !!

وَهُوَ ٱلَّذِي يُعْلِنُ هَذَا، وَيَقُولُهُ، وَيُصِرُّ عَلَى تَوْكِيدِهِ . . . !!

ثُمَّ هُوَ لاَ يَنْتَحِلُ بِهَذَا ٱلْقَوْلِ تَوَاضُعاً، يُغَذِّي بِهِ جُوعاً إِلَى ٱلْعَظَمَةِ فِي نَفْسِهِ.

Ils est le garde loyal de la croyance des gens et de leur pensée, l'accomplissement de ce devoir lui était préférable à tout ce que la terre puisse contenir de louanges et d'exaltation.

Et le Messager(SAW) savait très bien qu'il est venu pour changer la vie des hommes et non pas en tant que Messager seulement vers Koraïche et les arabes.. Mais pour tout le monde..

Et Dieu lui accorde une clairvoyance dont la portée sera si vaste de sorte que son Messager parviendra là où son étendard sera hissé.

Et il a vu clairement le futur de la religion qu'il a prêchée,etsonéternité jusqu'à ce que Dieu héritera la terre et son contenu.. Et malgré tout ceci il n'a vu en lui-même ni dans sa réligion, ni dans sa réussite qui n'eut jamais d'exemple sur la terre plus qu'une pierre dans l'ensemble du bâtiment.

Et cet homme grandiose déclara ceci d'une façon claire.

«Ma situation comparée à celles des Prophètes, est pareille à un homme qui a bâti une maison, l'a embellie et ornée, mais il a laissé vide la place d'une brique dans un des ses coins. Les hommes, entrés dans la maison, l'ont admirée en disant... Pourquoi tu n'as pas posé cette brique? Or c'est moi cette brique et je suis le dernier des Prophètes».

Toute cette vie qui l'a vécue..

Toute sa lutte et ses bravoures...

Toutes sa splendeur et sa pureté..

Et cette victoire apportée par sa religion sa vie durant, et celle qu'il savait qu'elle allait atteindre après sa mort...

Tout ceci n'est qu'une «brique»..!

Une seule «brique» dans une bâtisse si haute et si noble..!!

Et c'est lui qui déclare ceci et le confirme!

Puis, par ces mots, il ne s'appropria pas une modestie afin de réaliser une avidité à une grandeur qu'il aspirait.

بَلْ هُوَ يُؤَكِّدُ هَذَا ٱلْمَوْقِفَ، بِٱعْتِبَارِهِ حَقِيقَةً، تُشَكِّلُ مَسْؤُولِيَّةُ تَبْلِيغِهَا وَإِعْلاَنِهَا، جُزْءاً مِنْ جَوْهَرِ رِسَالَتِهِ . . .

ذَلِكَ أَنَّ ٱلتَّوَاضُعَ، عَلَى ٱلرَّغْمِ مِنْ أَنَّهُ خُلُقٌ مِنْ أَخْلاَقِ «مُحَمَّدٍ» ٱلأَصِيلَةِ لَمْ يَكُنِ ٱلدَّلِيلَ ٱلَّذِي يَدُلُّ عَلَى عَظَمَتِهِ وَيُشِيرُ إِلَيْهَا . . فَإِنَّ عَظَمَةَ ٱلرَّسُولِ بَلَغَتْ مِنَ ٱلتَّفَوُّقِ وَٱلأَصَالَةِ مَا جَعَلَهَا آيَةَ نَفْسِهَا، وَبُرْهَانَ ذَاتِهَا . . .

* * *

هَذَا هُوَ مُعَلِّمُ ٱلْبَشَرِ، وَخَاتِمُ ٱلأَنْبِيَاءِ.

هَذَا هُوَ ٱلنُّورُ ٱلَّذِي رَآهُ ٱلنَّاسُ وَهُوَ يَحْيَا بَيْنَهُمْ بَشَراً . . ثُمَّ رَآهُ ٱلْعَالَمُ بَعْدَ رَحِيلِهِ عَنِ ٱلدُّنْيَا، حَقِيقَةً وَذِكْراً . . .

وَٱلآنَ، وَنَحْنُ ذَاهِبُونَ إِلَى لِقَاءِ نَفَرٍ مِنْ أَصْحَابِهِ ٱلْكِرَامِ عَلَى صَفَحَاتِ ٱلْكِتَابِ ٱلْمُقْبِلَةِ، حَيْثُ يَبْهَرُنَا مِنْ إِيمَانِهِمْ وَتَضْحِيَاتِهِمْ، وَمِنْ عَظَمَةِ ٱلْغَرَضِ ٱلَّذِي أَقَامُوهُ لِحَيَاتِهِمْ، مَا لاَ نَكَادُ نَعْرِفُ لَهُ نَظِيراً . . ؛ فَإِنَّ كُلَّ أَسْبَابِ هَذَا ٱلإِعْجَازِ سَتَكُونُ وَاضِحَةً أَمَامَنَا.

هَذِهِ ٱلأَسْبَابُ ٱلَّتِي لَمْ تَكُنْ شَيْئاً، سِوَى ٱلنُّورِ ٱلَّذِي ٱتَّبَعُوهُ . .

سِوَى «مُحَمَّدٍ» رَسُولِ ٱللَّهِ، ٱلَّذِي جَمَعَ ٱللَّهُ لَهُ مِنْ رُؤْيَةِ ٱلْحَقِّ، وَرِفْعَةِ ٱلنَّفْسِ، مَا شَرُفَتْ بِهِ ٱلْحَيَاةُ، وَأَضَاءَتْ بِهِ مَقَادِيرُ ٱلإِنْسَانِ . . . !!

Mais il affirme cette situation en la considérant comme une vérité qui lui est une responsabilité qu'il assume, et une partie de l'essence de son message.

Car la modestie, malgré qu'elle est un des caractères innés de Mohammad, n'était pas la preuve qui fait monter sa grandeur, parce que la grandeur de Mohammad avait atteint de la supérmatie et de l'authenticité un degré de sorte qu'elle est devenue en elle-même le signe et la preuve.

* * *

Voilà le maître des humains et le dernier de prophètes.

C'est la lumière vue par les gens quand il vivait en homme parmi eux. Puis le monde le vit après son départ en tant que vérité et souvenir...

Et maintenant, en allant à la rencontre de quelques uns de ses compagnons sur les pages suivantes de ce livre, nous serons éblouis par leur croyance leur sacrifice et la sublimité incomparable du but pour lequel ils se sont sacrifiés. Toutes les raisons de cette persuasion seront élucidées devant nous.

Ces raisons qui n'étaient rien que grâce à la lumière qu'ils ont suivie...

Et elles n'étaient autre que Mohammed l'Envoyé de Dieu à qui Dieu a accordé les facultés de l'observation de la vérité et la grandeur d'âme grâce auxquelles la vie fut ennoblie, et les destins des hommes furent éclairés.

مُصْعَبُ بْنُ عُمَيْرٍ

أَوَّلُ سُفَرَاءِ ٱلإِسْلَامِ

هَذَا رَجُلٌ مِنْ أَصْحَابِ «مُحَمَّدٍ»، مَا أَجْمَلَ أَنْ نَبْدَأَ بِهِ ٱلْحَدِيثَ.

غُرَّةُ فِتْيَانِ قُرَيْشٍ، وَأَوْفَاهُمْ بَهَاءً، وَجَمَالاً، وَشَبَاباً..

يَصِفُ ٱلْمُؤَرِّخُونَ وَٱلرُّوَاةُ شَبَابَهُ، فَيَقُولُونَ: «كَانَ أَعْطَرَ أَهْلِ مَكَّةَ»..

وُلِدَ فِي ٱلنِّعْمَةِ، وَغُذِّيَ بِهَا، وَشَبَّ تَحْتَ خَمَائِلِهَا..

وَلَعَلَّهُ لَمْ يَكُنْ بَيْنَ فِتْيَانِ مَكَّةَ مَنْ ظَفِرَ مِنْ تَدْلِيلِ أَبَوَيْهِ بِمِثْلِ مَا ظَفِرَ بِهِ «مُصْعَبُ بْنُ عُمَيْرٍ»..

ذَلِكَ ٱلْفَتَى ٱلرَّيَّانُ، ٱلْمُدَلَّلُ ٱلْمُنَعَّمُ، حَدِيثُ حِسَانِ مَكَّةَ، وَلُؤْلُؤَةُ نَدَوَاتِهَا وَمَجَالِسِهَا، أَيُمْكِنُ أَنْ يَتَحَوَّلَ إِلَى أُسْطُورَةٍ مِنْ أَسَاطِيرِ ٱلإِيمَانِ وَٱلْفِدَاءِ..؟؟

بِٱللَّهِ مَا أَرْوَعَهُ مِنْ نَبَإٍ.. نَبَإِ «مُصْعَبِ بْنِ عُمَيْرٍ»، أَوْ «مُصْعَبِ ٱلْخَيْرِ» كَمَا كَانَ لَقَبُهُ بَيْنَ ٱلْمُسْلِمِينَ..!!

إِنَّهُ وَاحِدٌ مِنْ أُولَئِكَ ٱلَّذِينَ صَاغَهُمُ ٱلإِسْلَامُ وَرَبَّاهُمْ «مُحَمَّدٌ» عَلَيْهِ ٱلصَّلَاةُ وَٱلسَّلَامُ...

وَلَكِنَّ أَيُّ وَاحِدٍ كَانَ...؟

إِنَّ قِصَّةَ حَيَاتِهِ لَشَرَفٌ لِبَنِي ٱلإِنْسَانِ جَمِيعاً..

I-MOUSSAB BIN OUMAïR

Premier ambassadeur de l'Islam

Comme c'est beau de commmencer avec cet homme des compagnons de Mohammed.

Le meilleur des jeunes de Koraïche, le plus éveillé, le plus beau et le plus jeune...

Les historiens et les narrateurs décrivent sa jeunesse: Il était plus parfumé parmi les gens de la Mecque, ...

Fut né dans l'aisance, s'y nourrit et grandit dans ses meilleurs conditions...

Aucun jeune homme n'a été gâté à la Mecque par ses parents plus que Moussab bin Oumaïr.

Ce garçon raffiné, gâté et riche, sujet de la cauerie des femmes de la Mecque et le pôle d'attraction de ses salons. Etait-il possible de se transformer en un symbole de la foi et du sacrifice?

Par Dieu quelle nouvelle... La nouvelle de Moussāb ben Omaïr prénommé par les muslumans ALKAïR ce qui veut dire la bonté..!

C'est un parmi d'autres que l'islam les a façonnés et Mohammed l'a élevé...

Mais qu'était-il?

Son histoire est un honneur à tous les hommes.

لَقَدْ سَمِعَ ٱلْفَتَى ذَاتَ يَوْمٍ ، مَا بَدَأَ أَهْلُ مَكَّةَ يَسْمَعُونَهُ عَنْ «مُحَمَّدٍ» ٱلأَمِينِ . .

«مُحَمَّدٌ» ٱلَّذِي يَقُولُ إِنَّ ٱللَّهَ أَرْسَلَهُ بَشِيراً وَنَذِيراً، وَدَاعِياً إِلَى عِبَادَةِ ٱللَّهِ ٱلْوَاحِدِ ٱلأَحَدِ.

وَحِينَ كَانَتْ مَكَّةُ تُمْسِي وَتُصْبِحُ وَلاَ هَمَّ لَهَا وَلاَ حَدِيثَ يَشْغَلُهَا إِلاَّ ٱلرَّسُولُ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَدِينُهُ، كَانَ فَتَى قُرَيْشٍ ٱلْمُدَلَّلُ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ ٱسْتِمَاعاً لِهَذَا ٱلْحَدِيثِ.

ذَلِكَ أَنَّهُ كَانَ عَلَى ٱلرُّغْمِ مِنْ حَدَاثَةِ سِنِّهِ، زِينَةَ ٱلْمَجَالِسِ وَٱلنَّدَوَاتِ، تَحْرِصُ كُلُّ نَدْوَةٍ عَلَى أَنْ يَكُونَ «مُصْعَبٌ» بَيْنَ شُهُودِهَا، ذَلِكَ أَنَّ أَنَاقَةَ ٱلْمَظْهَرِ وَرَجَاحَةَ ٱلْعَقْلِ كَانَتَا مِنْ خِصَالِ «ٱبْنِ عُمَيْرٍ» ٱلَّتِي تَفْتَحُ لَهُ ٱلْقُلُوبَ وَٱلأَبْوَابَ . .

وَلَقَدْ سَمِعَ فِيمَا سَمِعَ عَلَى ٱلصَّفَا فِي دَارِ «ٱلأَرْقَمِ بْنِ أَبِي ٱلأَرْقَمِ» فَلَمْ يَطُلْ بِهِ ٱلتَّرَدُّدُ، وَلاَ ٱلتَّلَبُّثُ وَٱلانْتِظَارُ، بَلْ صَحِبَ نَفْسَهُ ذَاتَ مَسَاءٍ إِلَى «دَارِ ٱلأَرْقَمِ» تَسْبِقُهُ أَشْوَاقُهُ وَرُؤَاهُ . .

هُنَاكَ كَانَ ٱلرَّسُولُ يَلْتَقِي بِأَصْحَابِهِ فَيَتْلُو عَلَيْهِمْ مِنَ ٱلْقُرْآنِ، وَيُصَلِّي مَعَهُمْ لِلَّهِ ٱلْعَلِيِّ ٱلْكَبِيرِ.

وَلَمْ يَكَدْ «مُصْعَبٌ» يَأْخُذُ مَكَانَهُ، وَتَنْسَابُ ٱلآيَاتُ مِنْ قَلْبِ ٱلرَّسُولِ مُتَأَلِّقَةً عَلَى شَفَتَيْهِ، ثُمَّ آخِذَةً طَرِيقَهَا إِلَى ٱلأَسْمَاعِ وَٱلأَفْئِدَةِ؛ حَتَّى كَانَ فُؤَادُ «ٱبْنِ عُمَيْرٍ» فِي تِلْكَ ٱلأُمْسِيَةِ هُوَ ٱلْفُؤَادَ ٱلْمَوْعُودَ . . !!

وَلَقَدْ كَانَتِ ٱلْغِبْطَةُ تَخْلَعُهُ مِنْ مَكَانِهِ، وَكَأَنَّهُ مِنَ ٱلْفَرْحَةِ ٱلْغَامِرَةِ يَطِيرُ.

وَلَكِنَّ ٱلرَّسُولَ بَسَطَ يَمِينَهُ ٱلْمُبَارَكَةَ ٱلْحَانِيَةَ حَتَّى لاَمَسَتِ ٱلصَّدْرَ ٱلْمُتَوَهِّجَ، وَٱلْفُؤَادَ ٱلْمُتَوَثِّبَ، فَكَانَتِ ٱلسَّكِينَةُ ٱلْعَمِيقَةُ عُمْقَ ٱلْمُحِيطِ . وَفِي لَمْحِ ٱلْبَصَرِ كَانَ ٱلْفَتَى ٱلَّذِي آمَنَ وَأَسْلَمَ يَبْدُو وَمَعَهُ مِنَ ٱلْحِكْمَةِ مَا يَفُوقُ ضِعْفَ سِنِّهِ وَعُمْرِهِ، وَمَعَهُ مِنَ ٱلتَّصْمِيمِ مَا يُغَيِّرُ سَيْرَ ٱلزَّمَانِ . . !!

* * *

كَانَتْ «أُمُّ مُصْعَبٍ» «خُنَاسُ بِنْتُ مَالِكٍ» تَتَمَتَّعُ بِقُوَّةٍ فَذَّةٍ فِي شَخْصِيَّتِهَا وَكَانَتْ تُهَابُ إِلَى حَدِّ ٱلرَّهْبَةِ . .

Ce jeune homme entendit parler de Mohammed comme les habitants de la Mecque.

Mohammed qui disait que Dieu l'a envoyé comme annonciateur de la bonne nouvelle.

Et quand la Mecque passait ses jours et ses nuits occupé par les propos du Messager (SAW) et sa religion, ce jeune homme gâté de Koraïche était le plus attentif à leur entretien.

Malgré sa jeunesse il était le pôle d'attraction des salons de sorte que chaque assemblée réunit Mouss'ab à elle, car son élégance et son intelligence, étaient les qualités d'Ibn Omaïr auquel s'ouvraient les cœurs et les portes.

Alors à Al-Safa, il entendit que le prophète et les croyants fréquentaient la maison de l'Arqam Ibn Abi Arqam et n'hésite pas un soir pour s'y rendre précédé par sa passion et sa vision.

Là bas le prophète rencontrait ses compagnons, leur récitait du Coran et adorait avec eux Dieu le Très-Haut.

A peine Moussāb prenait place et les versets coulaient du cœur du prophète épanouis sur ses lèvres dans sa voie vers les cœurs, aussitôt le cœur d'Ibn Omar dans cette soirée était devenu le cœur promis..!

Son enchantement l'élevait de sa place exculté de joie.

Mais le Messager mit sa main droite bénie sur sa poitrine qui s'illuminait et c'était la sérénitéquis'yplongeait. Puisen un clin d'œil le jeune homme qui croyait, devenait, musluman possédant de la sagesse qui dépassait son âge, et une détermination qui pouvait changer le cours de l'histoire...!!

* * *

La mère de Moussāb, Khounas bent Malek avait une personnalité si forte que les gens la redoutaient et la respectaient.

وَلَمْ يَكُنْ «مُصْعَبُ» حِينَ أَسْلَمَ لِيُحَاذِرَ أَوْ يَخَافَ عَلَى ظَهْرِ ٱلْأَرْضِ قُوَّةً سِوَى أُمِّهِ.

فَلَوْ أَنَّ مَكَّةَ بِكُلِّ أَصْنَامِهَا وَأَشْرَافِهَا وَصَحْرَائِهَا، ٱسْتَحَالَتْ هَوْلاً يُقَارِعُهُ وَيُصَارِعُهُ، لاَسْتَخَفَّ بِهِ «مُصْعَبُ» إِلَى حِينٍ..

أَمَّا خُصُومَةُ أُمِّهِ، فَهَذَا هُوَ ٱلْهَوْلُ ٱلَّذِي لاَ يُطَاقُ..!

وَلَقَدْ فَكَّرَ سَرِيعاً، وَقَرَّرَ أَنْ يَكْتُمَ إِسْلاَمَهُ حَتَّى يَقْضِيَ ٱللَّهُ أَمْراً.

وَظَلَّ يَتَرَدَّدُ عَلَى دَارِ «ٱلْأَرْقَمِ»، وَيَجْلِسُ إِلَى رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَهُوَ قَرِيرُ ٱلْعَيْنِ بِإِيمَانِهِ، وَبِتَفَادِيهِ غَضَبَ أُمِّهِ ٱلَّتِي لاَ تَعْلَمُ عَنْ إِسْلاَمِهِ خُبْراً.

وَلَكِنْ مَكَّةَ، وَفِي تِلْكَ ٱلْأَيَّامِ بِٱلذَّاتِ، لاَ يَخْفَى فِيهَا سِرٌّ، فَعُيُونُ قُرَيْشٍ وَآذَانُهَا عَلَى كُلِّ طَرِيقٍ، وَوَرَاءَ كُلِّ بَصْمَةِ قَدَمٍ فَوْقَ رِمَالِهَا ٱلنَّاعِمَةِ ٱللاَّهِبَةِ، ٱلْوَاشِيَةِ..

وَلَقَدْ أَبْصَرَ بِهِ «عُثْمَانُ بْنُ طَلْحَةَ» وَهُوَ يَدْخُلُ خُفْيَةً إِلَى دَارِ «ٱلْأَرْقَمِ».. ثُمَّ رَآهُ مَرَّةً أُخْرَى وَهُوَ يُصَلِّي كَصَلاَةِ «مُحَمَّدٍ»، فَسَابَقَ رِيحَ ٱلصَّحْرَاءِ وَزَوَابِعَهَا، شَاخِصاً إِلَى «أُمِّ مُصْعَبٍ»، حَيْثُ أَلْقَى عَلَيْهَا ٱلنَّبَأَ ٱلَّذِي طَارَ بِصَوَابِهَا...

وَوَقَفَ «مُصْعَبُ» أَمَامَ أُمِّهِ، وَعَشِيرَتِهِ، وَأَشْرَافِ مَكَّةَ ٱلْمُجْتَمِعِينَ حَوْلَهُ يَتْلُو عَلَيْهِمْ فِي يَقِينِ ٱلْحَقِّ وَثَبَاتِهِ، ٱلْقُرْآنَ ٱلَّذِي يَغْسِلُ بِهِ ٱلرَّسُولُ قُلُوبَهُمْ، وَيَمْلَؤُهَا بِهِ حِكْمَةً وَشَرَفاً، وَعَدْلاً وَتُقًى.

وَهَمَّتْ أُمُّهُ أَنْ تُسْكِتَهُ بِلَطْمَةٍ قَاسِيَةٍ، وَلَكِنَّ ٱلْيَدَ ٱلَّتِي ٱمْتَدَّتْ كَٱلسَّهْمِ، مَا لَبِثَتْ أَنِ ٱسْتَرْخَتْ وَتَرَنَّحَتْ أَمَامَ ٱلنُّورِ ٱلَّذِي زَادَ وَسَامَةَ وَجْهِهِ وَبَهَاءَهُ جَلاَلاً يَفْرِضُ ٱلاحْتِرَامَ، وَهُدُوءاً يَفْرِضُ ٱلإِقْنَاعَ..

وَلَكِنْ، إِذَا كَانَتْ أُمُّهُ تَحْتَ ضَغْطِ أُمُومَتِهَا سَتُعْفِيهِ مِنَ ٱلضَّرْبِ وَٱلْأَذَى، فَإِنَّ فِي مَقْدِرَتِهَا أَنْ تَثْأَرَ لِلآلِهَةِ ٱلَّتِي هَجَرَهَا بِأُسْلُوبٍ آخَرَ...

وَهَكَذَا مَضَتْ بِهِ إِلَى رُكْنٍ قَصِيٍّ مِنْ أَرْكَانِ دَارِهَا، وَحَبَسَتْهُ فِيهِ، وَأَحْكَمَتْ عَلَيْهِ إِغْلاَقَهُ، وَظَلَّ رَهِينَ مَحْبَسِهِ ذَاكَ، حَتَّى خَرَجَ بَعْضُ ٱلْمُؤْمِنِينَ مُهَاجِرِينَ إِلَى أَرْضِ

Et Moussāb, une fois devenu musluman, ne redoutait sur la terre que sa mère.

Si toute la Mecque avec ses idoles ses nobles et son désert, étaient transformées en un grand danger, Moussāb l'aurait bravé.

Mais il ne supportait offenser sa mère.

Il se décida rapidement de garder son Islam en secret jusqu'à ce que Dieu parachève son décret.

Et il continua à fréquenter la maison de l'Arqam où il tenait compagnie au Messager (SAW) et content de sa croyance en esquivant la colère de sa mère qui ne savait rien sur son Islam.

Mais rien ne pouvait être dissimulé à la Mecque à cette époque-là. car les yeux et les oreilles de Koraïche guettaient tous les chemins et suivaient chaque trace de pas sur son sable fin et brùlant...

Othman ben Talha le vit entrer en secret dans la maison de l'Arqam... Puis il l'a vu prier comme la prière de Mohammed. Alors il s'en alla plus vite que le vent et les tourbillons du désert chez la mère de Moussāb pour lui raconter ce que fait son fils, elle perdit la tête.

Moussāb se présenta devant sa mère et sa tribu et les nobles de la Mecque et commença à leur réciter des versets du Coran par quoi le Messager purifie les cœurs et les remplit de sagesse et justice.

Sa mère voulait le giffler pour le faire taire mais cette main replia plus vite qu'une flèche et s'affaiblit devant la lumière qui diffusait de son beau visage imposant le respect et le calme en la convaincant.

Mais si la mère par son affection ne pouvait pas le corriger elle avait d'autres moyens pour venger les divinités que son fils a délaissées.

Elle l'emmena dans un coin retiré de sa maison où elle l'emprisonna, il y resta jusqu'à ce que quelques croyants émigrèrent vers l'Ethiopie. Entendant cette nouvelle il trompa sa mère et ses gardes et émigra vres L'Ethiopie.

ٱلْحَبَشَةِ، فَٱحْتَالَ لِنَفْسِهِ حِينَ سَمِعَ ٱلنَّبأَ، وَغَافَلَ أُمَّهُ وَحُرَّاسَهُ، وَمَضَى إِلَى ٱلْحَبَشَةِ مُهَاجِراً أَوَّاباً..

وَلَسَوْفَ يَمْكُثُ بِٱلْحَبَشَةِ مَعَ إِخْوَانِهِ ٱلْمُهَاجِرِينَ، ثُمَّ يَعُودُ مَعَهُمْ إِلَى مَكَّةَ، ثُمَّ يهَاجِرُ إِلَى ٱلْحَبَشَةِ لِلْمَرَّةِ ٱلثَّانِيَةِ مَعَ ٱلأَصْحَابِ ٱلَّذِينَ يَأْمُرُهُمُ ٱلرَّسُولُ بِٱلْهِجْرَةِ فَيُطِيعُونَ..

وَلَكِنْ، سَوَاءُ كَانَ «مُصْعَبٌ» بِٱلْحَبَشَةِ أَمْ فِي مَكَّةَ، فَإِنَّ تَجْرُبَةَ إِيمَانِهِ تُمَارِسُ تَفَوُّقَهَا فِي كُلِّ مَكَانٍ وَفِي كُلِّ زَمَانٍ، وَلَقَدْ فَرَغَ مِنْ إِعَادَةِ صِيَاغَةِ حَيَاتِهِ عَلَى ٱلنَّسَقِ ٱلْجَدِيدِ ٱلَّذِي أَعْطَاهُمْ «مُحَمَّدٌ» نَمُوذَجَهُ ٱلْمُخْتَارَ، وَٱطْمَأَنَّ «مُصْعَبٌ» إِلَى أَنَّ حَيَاتَهُ قَدْ صَارَتْ جَدِيرَةً بِأَنْ تُقَدَّمَ قُرْبَاناً لِبَارِيهَا ٱلأَعْلَى، وَخَالِقِهَا ٱلْعَظِيمِ...

خَرَجَ يَوماً عَلَى بَعْضِ ٱلْمُسْلِمِينَ وَهُمْ جُلُوسٌ حَوْلَ رَسُولِ ٱللَّهِ، فَمَا أَنْ بَصُرُوا بِهِ حَتَّى حَنَوْا رُؤُوسَهُمْ وَغَضُّوا أَبْصَارَهُمْ وَذَرَفَتْ بَعْضُ عُيُونِهِمْ دَمْعاً شَجِيًّا..

ذَلِكَ أَنَّهُمْ رَأَوْهُ.. يَرْتَدِي جِلْبَاباً مُرَقَّعاً بَالِياً.. وَعَاوَدَتْهُمْ صُورَتُهُ ٱلأُولَى قَبْلَ إِسْلَامِهِ، حِينَ كَانَتْ ثِيَابُهُ كَزُهُورِ ٱلْحَدِيقَةِ نَضْرَةً، وَأَلَقاً، وَعِطْراً..

وَتَمَلَّى رَسُولُ اللَّهِ مَشْهَدَهُ بِنَظَرَاتٍ حَكِيمَةٍ، شَاكِرَةٍ، مُحِبَّةٍ، وَتَأَلَّقَتْ عَلَى شَفَتَيْهِ ٱبْتِسَامَتُهُ ٱلْجَلِيلَةُ، وَقَالَ:

«لَقَدْ رَأَيْتُ «مُصْعَباً» هَذَا، وَمَا بِمَكَّةَ فَتًى أَنْعَمُ عِنْدَ أَبَوَيْهِ مِنْهُ، لَقَدْ تَرَكَ ذَلِكَ كُلَّهُ حُبًّا لِلَّهِ وَرَسُولِهِ»..!!

لَقَدْ مَنَعَتْهُ أُمُّهُ حِينَ يَئِسَتْ مِنْ رَدَّتِهِ كُلَّ مَا كَانَتْ تُفِيضُ عَلَيْهِ مِنْ نِعْمَةٍ.. وَأَبَتْ أَنْ يَأْكُلَ طَعَامَهَا إِنْسَانٌ هَجَرَ ٱلآلِهَةَ وَحَاقَتْ بِهِ لَعْنَتُهَا، حَتَّى لَوْ يَكُونُ هَذَا ٱلإِنْسَانُ ٱبْنَهَا..!!

وَلَقَدْ كَانَ آخِرُ عَهْدِهَا بِهِ حِينَ حَاوَلَتْ حَبْسَهُ مَرَّةً أُخْرَى بَعْدَ رُجُوعِهِ مِنَ ٱلْحَبَشَةِ، فَآلَى عَلَى نَفْسِهِ لَئِنْ هِيَ فَعَلَتْ لَيَقْتُلَنَّ كُلَّ مَنْ تَسْتَعِينُ بِهِ عَلَى حَبْسِهِ..

وَإِنَّهَا لَتَعْلَمُ صِدْقَ عَزْمِهِ إِذَا هَمَّ وَعَزَمَ، فَوَدَّعَتْهُ بَاكِيَةً، وَوَدَّعَهَا بَاكِياً..

Il y restera avec ses frères émigrés puis ils retourneront à la Mecque ensuite ils referont cette émigration pour la deuxième fois selon l'ordre du prophète.

Mais qu'il soit à la Mecque ou en Ethiopie son expérience dans la croyance sera remarquée par sa brillance en tout lieu et tout temps, il finit par reconstituer sa vie sur un nouveau plan choisi par Mohammed et Mous'ab fut convaincu que sa vie mondaine est devenue digne d'être sacrifiée pour la cause de Dieu le Munificent.

Un jour il rencontra quelques musulmans assis autour du Messager, quand ils le virent, ils baissèrent leurs têtes et pleurèrent abondamment.

Car ils l'ont vu porter une soutane en haillons. Alors ils se rappelèrent avant sa conversion à l'Islam de ses habits élégants et parfumés comme les fleurs des jardins.

Le Messager de Dieu le regarda longuement avec admiration et reconnaissance. Il lui sourit et dit:

[J'ai vu Moussāb à la Mecque où personne ne vivait comme lui dans l'aisance chez ses parents, mais il a tout délaissé pour l'amour de Dieu et son Messager].

Sa mère l'a privé dans son désespoir de tous ses biens, et refusa de donner à manger à celui qui a délaissé les divinités, elle l'a maudit même s'il était son fils..!!.

Leur dernière rencontre fut lorsqu'elle essaya de l'emprisonner lors de son retour de L'Ethiopie, il jura de tuer toute personne qui osera l'emprisonner.

Elle savailt très bien la fermeté de sa décision ils se quittèrent en pleurant.

وَكَشَفَتْ لَحْظَةُ ٱلْوَدَاعِ عَنْ إِصْرَارٍ عَجِيبٍ عَلَى ٱلْكُفْرِ مِنْ جَانِبِ ٱلْأُمِّ وَإِصْرَارٍ أَكْبَرَ عَلَى ٱلْإِيمَانِ مِنْ جَانِبِ ٱلِابْنِ . . فَحِينَ قَالَتْ لَهُ وَهِيَ تُخْرِجُهُ مِنْ بَيْتِهَا : «ٱذْهَبْ لِشَأْنِكَ ، لَمْ أَعُدْ لَكَ أُمًّا» . . ٱقْتَرَبَ مِنْهَا وَقَالَ :

«يَا أُمَّهْ ، إِنِّي لَكِ نَاصِحٌ ، وَعَلَيْكِ شَفُوقٌ ، فَٱشْهَدِي أَنَّهُ لَا إِلٰهَ إِلَّا ٱللّٰهُ ، وَأَنَّ مُحَمَّداً عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ» .

أَجَابَتْهُ غَاضِبَةً مُهْتَاجَةً : «قَسَماً بِٱلثَّوَاقِبِ ، لَا أَدْخُلُ فِي دِينِكَ ، فَيُزْرَى بِرَأْيِي ، وَيُضَعَّفُ عَقْلِي» . . . . ! !

وَخَرَجَ «مُصْعَبٌ» مِنَ ٱلنِّعْمَةِ ٱلْوَارِفَةِ ٱلَّتِي كَانَ يَعِيشُ فِيهَا مُؤْثِراً ٱلشَّظَفَ وَٱلْفَاقَةَ . . وَأَصْبَحَ ٱلْفَتَى ٱلْمُتَأَنِّقُ ٱلْمُعَطَّرُ ، لَا يُرَى إِلَّا مُرْتَدِياً أَخْشَنَ ٱلثِّيَابِ ، يَأْكُلُ يَوْماً ، وَيَجُوعُ أَيَّاماً ، وَلٰكِنْ رُوحُهُ ٱلْمُتَأَنِّقَةُ بِسُمُوِّ ٱلْعَقِيدَةِ ، وَٱلْمُتَأَلِّقَةُ بِنُورِ ٱللّٰهِ ، كَانَتْ قَدْ جَعَلَتْ مِنْهُ إِنْسَاناً آخَرَ يَمْلَأُ ٱلْأَعْيُنَ جَلَالاً ، وَٱلْأَنْفُسَ رَوْعَةً . .

* * *

وَآنَئِذٍ ، ٱخْتَارَهُ ٱلرَّسُولُ لِأَعْظَمِ مُهِمَّةٍ فِي حِينِهَا : أَنْ يَكُونَ سَفِيرَهُ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ ، يُفَقِّهُ ٱلْأَنْصَارَ ٱلَّذِينَ آمَنُوا وَبَايَعُوا ٱلرَّسُولَ عِنْدَ ٱلْعَقَبَةِ ، وَيُدْخِلُ غَيْرَهُمْ فِي دِينِ ٱللّٰهِ ، وَيُعِدُّ ٱلْمَدِينَةَ لِيَوْمِ ٱلْهِجْرَةِ ٱلْعَظِيمِ . .

وَكَانَ فِي أَصْحَابِ ٱلرَّسُولِ يَوْمَئِذٍ مَنْ هُمْ أَكْبَرُ مِنْهُ سِنّاً وَأَكْثَرُ جَاهاً ، وَأَقْرَبُ مِنَ ٱلرَّسُولِ قَرَابَةً . . وَلٰكِنَّ ٱلرَّسُولَ ٱخْتَارَ «مُصْعَبَ ٱلْخَيْرِ» ، وَهُوَ يَعْلَمُ أَنَّهُ يَكِلُ إِلَيْهِ بِأَخْطَرِ قَضَايَا ٱلسَّاعَةِ ، وَيُلْقِي بَيْنَ يَدَيْهِ بِمَصِيرِ ٱلْإِسْلَامِ فِي ٱلْمَدِينَةِ ٱلَّتِي سَتَكُونُ دَارَ ٱلْهِجْرَةِ ، وَمُنْطَلَقَ ٱلدَّعْوَةِ وَٱلدُّعَاةِ ، وَٱلْمُبَشِّرِينَ وَٱلْغُزَاةِ ، بَعْدَ حِينٍ مِنَ ٱلزَّمَانِ قَرِيبٍ . .

وَحَمَلَ «مُصْعَبٌ» ٱلْأَمَانَةَ مُسْتَعِيناً بِمَا أَنْعَمَ ٱللّٰهُ عَلَيْهِ مِنْ عَقْلٍ رَاجِحٍ وَخُلُقٍ كَرِيمٍ . . وَلَقَدْ غَزَا أَفْئِدَةَ أَهْلِ ٱلْمَدِينَةِ بِزُهْدِهِ وَتَرَفُّعِهِ وَإِخْلَاصِهِ ، فَدَخَلُوا فِي دِينِ ٱللّٰهِ أَفْوَاجاً . .

Leur séparation révéla la détermination d'une mère athée et d'un fils de plus en plus croyant. Elle le chassa en lui disant: «Va!.. désormais je ne suis plus ta mère». Il s'approcha d'elle et lui répondit:

«Mère! Je te conseille et te supplie de témoigner qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu et que Mohammed est son Messager».

Elle lui répondit colérique: «Je jure par les clairvoyances je ne me convertirai jamais à ta religion , et alors les gens me dénigrent et mon esprit s'affaiblit..!!.

Moussāb quitta l'aisance dans laquelle il vivait préfèrant la vie austère et la faim. Et le jeune homme élégant, parfumé et habillé en haillons, mangeait un jour et restait des jours le ventre vide, mais son esprit élevé par la croyance et la lumière de Dieu transforma sa personne, en une autre qui imposait le respect et l'admiration......

Cependant le Messager le choisit pour une mission très importante: devenir son ambassadeur à la Médine pour enseigner la religion aux Ansars, qui ont cru et prêté serment d'allégeance au Messager à la Ākaba et pour convertir d'autres à la religion de Dieu et préparer la Médine pour le grand jour de l'hegire.

Parmi les compagnons du prophète il y avait des plus âgés des plus puissants et des proches parents du Messager, mais ce dernier a choisi Moussāb Al Khair en sachant qu'il va lui confier l'affaire la plus dangereuse et il mettra entre ses mains le destin de l'islam à la Médine qui sera la maison de l'émigration et le point de départ du Message et des conquérants dans un temps proche.

Moussāb se chargea de la mission en se fiant à sa sagacité et son noble caractère. Il conquit les cœurs des habitants de la Médine par sa piété et sa fidélité, et alors les gens commencèrent à entrer en masse dans la religion de Dieu.

لَقَدْ جاءَهَا يَوْمَ بَعَثَهُ ٱلرَّسُولُ إِلَيْهَا وَلَيْسَ فِيهَا سِوَى ٱثْنَي عَشَرَ مُسْلِماً هُمُ ٱلَّذِينَ بَايَعُوا ٱلنَّبِيَّ مِنْ قَبْلُ بَيْعَةَ ٱلْعَقَبَةِ، وَلَكِنَّهُ لَمْ يَكَدْ يَتِمُّ بَيْنَهُمْ بِضْعَةَ أَشْهُرٍ حَتَّى ٱسْتَجَابُوا لِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ . . ! !

وَفِي مَوْسِمِ ٱلْحَجِّ ٱلتَّالِي لِبَيْعَةِ ٱلْعَقَبَةِ، كَانَ مُسْلِمُو ٱلْمَدِينَةِ يُرْسِلُونَ إِلَى مَكَّةَ لِلِقَاءِ ٱلرَّسُولِ وَفْداً يُمَثِّلُهُمْ وَيَنُوبُ عَنْهُمْ . . وَكَانَ عَدَدُ أَعْضَائِهِ سَبْعِينَ مُؤْمِناً وَمُؤْمِنَةً . . جَاؤُوا تَحْتَ قِيَادَةِ مُعَلِّمِهِمْ وَمَبْعُوثِ نَبِيِّهِمْ إِلَيْهِم «مُصْعَبِ بْنِ عُمَيْرٍ» . .

لَقَدْ أَثْبَتَ «مُصْعَبٌ» بِكِيَاسَتِهِ وَحُسْنِ بَلَائِهِ أَنَّ رَسُولَ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَرَفَ كَيْفَ يَخْتَارُ . .

فَلَقَدْ فَهِمَ «مُصْعَبٌ» رِسَالَتَهُ تَمَاماً وَوَقَفَ عِنْدَ حُدُودِهَا . . عَرَفَ أَنَّهُ دَاعِيَةٌ إِلَى ٱللَّهِ، وَمُبَشِّرٌ بِدِينِهِ ٱلَّذِي يَدْعُو ٱلنَّاسَ إِلَى ٱلْهُدَى، وَإِلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ . . وَأَنَّهُ كَرَسُولِهِ ٱلَّذِي آمَنَ بِهِ، لَيْسَ عَلَيْهِ إِلَّا ٱلْبَلَاغُ . .

هُنَالِكَ نَهَضَ فِي ضِيَافَةِ «أَسْعَدِ بْنِ زُرَارَةَ» يَغْشَيَانِ مَعاً ٱلْقَبَائِلَ وَٱلْبُيُوتَ وَٱلْمَجَالِسَ، تَالِياً عَلَى ٱلنَّاسِ مَا مَعَهُ مِنْ كِتَابِ رَبِّهِ، هَاتِفاً بَيْنَهُمْ فِي رِفْقٍ عَظِيمٍ بِكَلِمَةِ ٱللَّهِ: «إِنَّمَا ٱللَّهُ إِلَهٌ وَاحِدٌ» . . .

وَلَقَدْ تَعَرَّضَ لِبَعْضِ ٱلْمَوَاقِفِ ٱلَّتِي كَانَ يُمْكِنُ أَنْ تُودِيَ بِهِ وَبِمَنْ مَعَهُ، لَوْلَا فِطْنَةُ عَقْلِهِ، وَعَظَمَةُ رُوحِهِ . .

ذَاتَ يَوْمٍ فَاجَأَهُ وَهُوَ يَعِظُ ٱلنَّاسَ «أُسَيْدُ بْنُ حُضَيْرٍ» سَيِّدُ بَنِي عَبْدِ ٱلْأَشْهَلِ بِٱلْمَدِينَةِ، فَاجَأَهُ شَاهِراً حَرْبَتَهُ، يَتَوَهَّجُ غَضَباً وَحَنَقاً عَلَى هَذَا ٱلَّذِي جَاءَ يَفْتِنُ قَوْمَهُ عَنْ دِينِهِمْ . . وَيَدْعُوهُمْ لِهَجْرِ آلِهَتِهِمْ، وَيُحَدِّثُهُمْ عَنْ إِلَهٍ وَاحِدٍ لَمْ يَعْرِفُوهُ مِنْ قَبْلُ، وَلَمْ يَأْلَفُوهُ مِنْ قَبْلُ . . !

إِنَّ آلِهَتَهُمْ مَعَهُمْ رَابِضَةٌ فِي مَجَاثِمِهَا، إِذَا ٱحْتَاجَهَا أَحَدُهُمْ عَرَفَ مَكَانَهَا وَوَلَّى وَجْهَهُ سَاعِياً إِلَيْهَا، فَتَكْشِفُ ضُرَّهُ وَتُلَبِّي دُعَاءَهُ . . هَكَذَا يَتَصَوَّرُونَ وَيَتَوَهَّمُونَ . .

A son arrivée à la Médine il n'y avait que douze musulmans qui s'étaient convertis à l'Islam et avaient prêté serment d'allégeance au Messager de Dieu le jour de Aqaba. A peine quelques mois s'écoulèrent et les médinois commencèrent à répondre à l'appel de Dieu et Son Envoyé.

Au second pélerinage qui suivit le jour de Aqaba les musulmans de la Médine envoyaient une délégation à la Mecque pour rencontrer le prophète. Elle était composée de soixante dix croyants et croyantes sous le commandement de leur maître l'envoyé de leur ptophète Moussāb Bin Omaïr.

Moussāb a prouvè par son intelligence et sa loyauté que le Messager de Dieu (SAW) a su choisir.

Car Moussāb a su bien assimiler sa mission. Il sut qu'il devait inviter les gens à embrasser la religion de Dieu et les guider vers le droit que sa mission était celle de l'Envoyé de Dieu de transmettre le message.

Etant dans l'hospitalité de Assād Bin Zourara, ils s'en allaient ensemble fréquenter les tibus, les maisons, et réciter ce qu'il connait du livre de Dieu, en leur proclamant avec clémence «Dieu est L'Unique».

Il fut exposé à des situations qui auraient été fatales sans son intelligence et l'élévation de son esprit.

Un jour alors qu'il prêchait les gens, Ousaid Bin Houdair le maître de la tribu Bani Abdel el achal à la Médine le surprit en brandissant sa lance et en s'enrageant contre celui qui est venu changer la religion de son peuple et les incitant à quitter leurs divinités en leur parlant d'un seul Dieu inconnu de leur part!

Leurs divinités se trouvent dans leurs niches si quelqu'un en a besoin sait où les trouver alors il s'y rendait leur demander secours, c'est ainsi qu'ils croyaient et imaginaient.

أمّا إلهُ «محمّدٍ» الّذي يَدْعُوهُمْ إليْه بَاسْمِه هَذا السَّفيرُ الْوافدُ إليْهِمْ، فَما أحَدٌ يَعْرِفُ مَكانَهُ، ولاَ أحدٌ يَسْتَطِيعُ أنْ يرَاهُ. . !!

وَمَا إنْ رَأى الْمُسْلِمُونَ الّذِينَ كَانُوا يُجَالِسُونَ «مُصْعَباً» مَقْدَمَ «أُسَيْدِ بْنِ حُضَيْرٍ» مُتَوَشِّحاً غَضَبَهُ الْمُتلظِّي، وَثَوْرَتَهُ الْمتحفِّزَةَ، حَتَّى وَجِلُوا. . لَكِنَّ «مُصْعَبَ الْخَيْرِ» ظَلَّ ثَابِتاً، وَدِيعاً، مُتَهلِّلاً.

وَقَفَ أُسَيْدٌ أمَامَهُ مُهْتاجاً، وَقَالَ يُخاطِبُهُ هُوَ وأسْعَدَ بْنَ زُرَارَةَ:

«مَا جَاءَ بِكُمَا إلَى حَيِّنَا، تُسَفِّهَانِ ضُعَفَاءَنَا. . ؟ اعْتَزِلاَنَا، إذَا كُنْتُمَا لاَ تُرِيدَانِ الْخُرُوجَ مِنَ الْحَيَاةِ». . !!

وَفِي مِثْلِ هُدُوءِ الْبَحْرِ وَقُوَّته. .

وَفِي مِثْلِ تَهلُّلِ ضَوْءِ الْفَجْرِ ووداعَتِهِ. . انْفَرجَتْ أسَارِيرُ «مُصْعَبِ الْخَيْرِ» وتحرَّكَ بِالْحَدِيثِ الطَّيِّبِ لِسَانُهُ فقال:

«أوَلاَ تَجْلِسُ فَتَسْتَمِع. . ؟! فإنْ رَضِيتَ أمْرَنا قبلْتَهُ. . وإنْ كَرِهْتَهُ كَفَفْنَا عَنْكَ مَا تَكْرَهُ».

اللَّهُ أكْبَرُ. . مَا أرْوَعَهَا مِنْ بِدَايَةٍ سَيَسْعَدُ بِهَا الْخِتَامُ. . !!

كَانَ «أُسَيْدٌ» رَجُلاً أرِيباً عَاقِلاً. . وَهَا هُوَذَا يَرَى «مُصْعَباً» يَحْتَكِمُ مَعه إلَى ضَمِيرِهِ. . فيَدْعُوهُ إلَى أنْ يَسْمعَ لاَ غيْرَ. . فَإنِ اقْتَنع، تركَهُ لإقْتِنَاعِهِ، وإنْ لَمْ يَقْتَنِعْ تَرَكَ «مُصْعَبٌ» حَيَّهُمْ وعَشِيرَتَهُمْ، وَتَحَوَّلَ إلَى حَيٍّ آخرَ وعشِيرةٍ أُخْرَى غيْرَ ضَارٍّ ولاَ مُضَارٍّ. .

هُنَالِكَ أجَابَهُ «أُسَيْدٌ» قَائِلاً: أنْصَفْتَ. . وألْقَى حَرْبَتَهُ إلَى الأرْضِ وَجَلَسَ يُصْغِي. .

وَلَمْ يَكَدْ «مُصْعَبٌ» يَقْرَأُ الْقُرْآنَ، وَيُفَسِّرُ الدَّعْوَةَ الّتِي جَاءَ بِهَا مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، حَتَّى أخَذَتْ أسَارِيرُ «أُسَيْدٍ» تَبْرُقُ وَتُشْرِقُ. . وَتَتَغَيَّرُ مَعَ مَوَاقِعِ الْكَلاَمِ، وَتَكْتَسِي بِجَمَالِهِ. . . !!

Quant à Dieu de Mohammed que cet ambassadeur leur en parlait personne ne savait où il se trouve et ne pouvait le voir...

Quand les musulmans qui étaient assis avec Moussāb virent Ousaïd Bin Houdair enragé et menaçant ils eurent peur. Mais Moussāb El Khaïr resta rigide, béat et acceuillant..

Ousaïd se présenta devant lui coléreux et s'adressa à Mouss'ab et à Asãad Bin Zourara:

«Pourquoi êtes vous venus chez nous, pour dévier les faibles? Quittez nous si vous voulez rester vivants..!».

Et comme une mer houlante et calme:

Et comme la lumière de l'aube et sa douceur Moussāb El Khaïr sourit, lui répondit sur un ton aimable:

«D'abord assieds-toi et écoute..! si tu apprécies notre mission tu l'acceptes!. Et si tu la répugnes, nous cessons».

Dieu est grand.. Quel grandiose épilogue..!!dont la fin sera satisfaisante.

Ousaïd était un homme intelligent et sage et maintenant Moussāb s'adresse à sa conscience en lui demandant d'écouter, s'il est convaincu il le laisse par conviction sinon Moussāb quittera leur tribu et ira chez une autre sans causer ni recevoir du mal..

Là Ousaïd lui répliqua: «Tu dis vrai». Il jeta sa lance par terre et s'assit écouter.

A peine Mouss'ab eut terminé la récitation des versetsenexpliquant le Message de Mohammed Bin Abdellah (SAW) Ousaïd commença à changer d'humeur impressionné par ces paroles.!!

وَلَمْ يَكَدْ «مُصْعَبُ» يَفْرُغُ مِنْ حَدِيثِهِ حَتَّى هَتَفَ بِهِ «أُسَيْدُ بْنُ حُضَيْرٍ» وَبِمَنْ مَعَهُ قَائِلاً:

«مَا أَحْسَنَ هٰذَا ٱلْقَوْلَ وَأَصْدَقَهُ.. كَيْفَ يَصْنَعُ مَنْ يُرِيدُ أَنْ يَدْخُلَ فِي هٰذَا ٱلدِّينِ»؟؟

وَأَجَابُوهُ بِتَهْلِيلَةٍ رَجَّتِ ٱلْأَرْضَ رَجًّا، ثُمَّ قَالَ لَهُ مُصْعَبُ:

«يُطَهِّرُ ثَوْبَهُ وَبَدَنَهُ، وَيَشْهَدُ أَلَّا إِلٰهَ إِلَّا ٱللّٰهُ»..

فَغَابَ «أُسَيْدٌ» عَنْهُمْ غَيْرَ قَلِيلٍ ثُمَّ عَادَ يَقْطُرُ ٱلْمَاءُ ٱلطَّهُورُ مِنْ شَعْرِ رَأْسِهِ، وَوَقَفَ يُعْلِنُ أَنَّهُ يَشْهَدُ أَلَّا إِلٰهَ إِلَّا ٱللّٰهُ، وَأَنَّ مُحَمَّداً رَسُولُ ٱللّٰهِ..

وَسَرَى ٱلْخَبَرُ كَٱلضَّوْءِ.. وَجَاءَ «سَعْدُ بْنُ مُعَاذٍ» فَأَصْغَى لِمُصْعَبٍ وَٱقْتَنَعَ، وَأَسْلَمَ، ثُمَّ تَلَاهُ «سَعْدُ بْنُ عُبَادَةَ».. وَتَمَّتْ بِإِسْلَامِهِمُ ٱلنِّعْمَةُ، وَأَقْبَلَ أَهْلُ ٱلْمَدِينَةِ بَعْضُهُمْ عَلَى بَعْضٍ يَتَسَاءَلُونَ: إِذَا كَانَ أُسَيْدُ بْنُ حُضَيْرٍ، وَسَعْدُ بْنُ مُعَاذٍ، وَسَعْدُ بْنُ عُبَادَةَ قَدْ أَسْلَمُوا، فَفِيمَ تَخَلُّفُنَا..؟ هَيَّا إِلَى مُصْعَبٍ، لِنُؤْمِنَ مَعَهُ، فَإِنَّهُمْ يَتَحَدَّثُونَ أَنَّ ٱلْحَقَّ يَخْرُجُ مِنْ بَيْنِ ثَنَايَاهُ...!!

* * *

لَقَدْ نَجَحَ أَوَّلُ سُفَرَاءِ ٱلرَّسُولِ صَلَّى ٱللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ نَجَاحاً مُنْقَطِعَ ٱلنَّظِيرِ.. نَجَاحاً هُوَ لَهُ أَهْلٌ، وَبِهِ جَدِيرٌ...

وَتَمْضِي ٱلْأَيَّامُ وَٱلْأَعْوَامُ، وَيُهَاجِرُ ٱلرَّسُولُ وَصَحْبُهُ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ، وَتَتَلَمَّظُ قُرَيْشٌ بِأَحْقَادِهَا.. وَتُعِدُّ عُدَّةَ بَاطِلِهَا، لِتُوَاصِلَ مُطَارَدَتَهَا ٱلظَّالِمَةَ لِعِبَادِ ٱللّٰهِ ٱلصَّالِحِينَ.. وَتَقُومُ غَزْوَةُ بَدْرٍ، فَيَتَلَقَّوْنَ فِيهَا دَرْساً يُفْقِدُهُمْ بَقِيَّةَ صَوَابِهِمْ وَيَسْعَوْنَ إِلَى ٱلثَّأْرِ، وَتَجِيءُ غَزْوَةُ أُحُدٍ.. وَيُعَبِّئُ ٱلْمُسْلِمُونَ أَنْفُسَهُمْ، وَيَقِفُ ٱلرَّسُولُ صَلَّى ٱللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَسَطَ صُفُوفِهِمْ يَتَفَرَّسُ ٱلْوُجُوهَ ٱلْمُؤْمِنَةَ لِيَخْتَارَ مِنْ بَيْنِهَا مَنْ يَحْمِلُ ٱلرَّايَةَ.. وَيَدْعُو مُصْعَبَ ٱلْخَيْرِ، فَيَتَقَدَّمُ وَيَحْمِلُ ٱللِّوَاءَ..

وَتَشِبُّ ٱلْمَعْرَكَةُ ٱلرَّهِيبَةُ، وَيَحْتَدِمُ ٱلْقِتَالُ، وَيُخَالِفُ ٱلرُّمَاةُ أَمْرَ ٱلرَّسُولِ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ، وَيُغَادِرُونَ مَوَاقِعَهُمْ فِي أَعْلَى ٱلْجَبَلِ بَعْدَ أَنْ رَأَوْا ٱلْمُشْرِكِينَ يَنْسَحِبُونَ

Une fois Moussāb eut fini son allocution Ousaïd Bin Houdaïr s'écria:

«Comme ils sont bons et vrais ces propos. Que faire pour embrasser cette religion?».

Ils lui répondirent avec une acclamation qui fit frémir la terre puis Moussāb lui dit:

«Il purifie son habit et son corps et il témoigne qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu».

Ousaïd s'absenta pour un moment et retourna avec l'eau de la purifiction qui dégouttait de ses cheveux et il attesta qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu et que Mohammed est le Messager de Dieu.

La nouvelle se propagea à la vitesse de la lumière puis Saād Bin Mou'az vint à son tour et se convertit à l'islam puis ce fut le tour de Saād Bin Oubada et la grâce fut parachevée par leur conversion. Les gens de Médine se demandèrent si Ousaïd Bin Houdair, Saād Bin Mouādh et Saād Bin Oubada se sont convertis à l'islam, pourquoi nous ne les invitons pas? Partons chez Moussāb pour déclarer notre foi car il est dit: «Ses propos sont véridiques».

* * *

Le premier ambassadeur du Messager (SAW) a réussi d'une façon extravagante.. Une réussite bien méritée..

Les jours et les années s'écoulèrent, le Prophète et ses compagnons firent l'hégire à la Médine et les Qoraïchites ne cessèrent leur hostilité et leur poursuite contre les hommes vertueux. Puis ce fut l'expédition qui leur fut une leçon et fit perdre leur raison et cherchèrent à se venger. Puis hors l'expédition de Ouĥod les musulmans s'attroupèrent le Messager (SAW) inspecta leurs rangs pour choisir l'homme à qui il devait lui confier l'étendard.. Il choisit Moussāb El Khaïr, qui s'approcha et reçut l'étendard.

La bataille terrifiante commença, les archers désobéirent aux ordres du Messager (SAW) et quittèrent leur position sur la montagne à la vue des polythéïstes vaincus mais leur acte changea rapidement la victoire des musulmans en défaite.. Les musulmans furent surpris par les cavaliers de Koraïche les attaquant du haut de la montagne et leur soumettant à leurs sabres assoiffés.

مُنْهَزِمِينَ، لَكِنَّ عَمَلَهُمْ هَذَا، سُرْعَانَ مَا يُحَوِّلُ نَصْرَ ٱلْمُسْلِمِينَ إِلَى هَزِيمَةٍ. وَيُفَاجَأُ ٱلْمُسْلِمُونَ بِفُرْسَانِ قُرَيْشٍ تَغْشَاهُمْ مِنْ أَعْلَى ٱلْجَبَلِ، وَتُعْمِلُ فِيهِمْ عَلَى حِينِ غِرَّةٍ، ٱلسُّيُوفَ ٱلظَّامِئَةَ ٱلْمَجْنُونَةَ..

وَحِينَ رَأَوْا ٱلْفَوْضَى وَٱلذُّعْرَ يُمَزِّقَانِ صُفُوفَ ٱلْمُسْلِمِينَ، رَكَّزُوا عَلَى رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لِيَنَالُوهُ.

وَأَدْرَكَ «مُصْعَبُ بْنُ عُمَيْرٍ» ٱلْخَطَرَ ٱلْغَادِرَ، فَرَفَعَ ٱللِّوَاءَ عَالِياً، وَأَطْلَقَ تَكْبِيرَةً كَٱلزَّئِيرِ، وَمَضَى يَصُولُ وَيَجُولُ وَيَتَوَاثَبُ.. وَكُلُّ هَمِّهِ أَنْ يَلْفِتَ نَظَرَ ٱلْأَعْدَاءِ إِلَيْهِ وَيَشْغَلَهُمْ عَنِ ٱلرَّسُولِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِنَفْسِهِ، وَجَرَّدَ مِنْ ذَاتِهِ جَيْشاً بِأَسْرِهِ..

أَجَلْ، ذَهَبَ «مُصْعَبٌ» يُقَاتِلُ وَحْدَهُ كَأَنَّهُ جَيْشٌ لَجِبٌ غَزِيرٌ..

يَدٌ تَحْمِلُ ٱلرَّايَةَ فِي تَقْدِيسٍ.

وَيَدٌ تَضْرِبُ بِٱلسَّيْفِ فِي عُنْفُوَانٍ..

وَلَكِنَّ ٱلْأَعْدَاءَ يَتَكَاثَرُونَ عَلَيْهِ، يُرِيدُونَ أَنْ يَعْبُرُوا فَوْقَ جُثَّتِهِ إِلَى حَيْثُ يَلْقَوْنَ ٱلرَّسُولَ.

وَلْنَدَعْ شَاهِدَ عِيَانٍ يَصِفُ لَنَا مَشْهَدَ ٱلْخِتَامِ فِي حَيَاةِ «مُصْعَبٍ» ٱلْعَظِيمِ..!!

يَقُولُ ٱبْنُ سَعْدٍ: أَخْبَرَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ مُحَمَّدِ بْنِ شُرَحْبِيلَ ٱلْعَبْدَرِيُّ، عَنْ أَبِيهِ قَالَ:

«حَمَلَ مُصْعَبُ بْنُ عُمَيْرٍ ٱللِّوَاءَ يَوْمَ أُحُدٍ، فَلَمَّا جَالَ ٱلْمُسْلِمُونَ ثَبَتَ بِهِ مُصْعَبٌ، فَأَقْبَلَ ٱبْنُ قَمِيئَةَ وَهُوَ فَارِسٌ، فَضَرَبَهُ عَلَى يَدِهِ ٱلْيُمْنَى فَقَطَعَهَا، وَمُصْعَبٌ يَقُولُ: وَمَا مُحَمَّدٌ إِلَّا رَسُولٌ قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهِ ٱلرُّسُلُ..

«وَأَخَذَ ٱللِّوَاءَ بِيَدِهِ ٱلْيُسْرَى وَحَنَا عَلَيْهِ، فَضَرَبَ يَدَهُ ٱلْيُسْرَى فَقَطَعَهَا، فَحَنَا عَلَى ٱللِّوَاءِ وَضَمَّهُ بِعَضُدَيْهِ إِلَى صَدْرِهِ وَهُوَ يَقُولُ: وَمَا «مُحَمَّدٌ» إِلَّا رَسُولٌ قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهِ ٱلرُّسُلُ.

ثُمَّ حَمَلَ عَلَيْهِ ٱلثَّالِثَةَ بِٱلرُّمْحِ فَأَنْفَذَهُ وَٱنْدَقَّ ٱلرُّمْحُ، وَوَقَعَ «مُصْعَبٌ»، وَسَقَطَ ٱللِّوَاءُ».

Et quand ils virent la panique et la peur disperser les rangs des musl-mans ils visèrent le Messager pour le tuer.

Moussāb Bin Oumaïr voyant le danger, il leva haut le drapeau rugissant comme un lion et proclama la grandeur de Dieu.. Il s'enragea et commença à sauter follement.. Son seul souci était d'attirer l'attention des ennemis pour lacher le prophète. Il forma à lui seul une armée.. Oui Moussāb combattit tout seul comme une armée nombreuse.

Une main portant le drapeau sacré..

Une autre frappant de l'épée avec détermination..

Mais les ennemis se mulipliaient autour de lui ils voulaient passer sur son corps pour atteindre le Messager.

Laissons la parole à un témoin pour nous décrire la fin de Moussāb le grand...!.

Ibn Saād rapporte: Ibrahim Bin Mohammed Bin charħabil Al'Abadan d'après son père nous a raconté:

Moussāb bin Oumaïr porta le drapeau le jour de Ouħod quand les musulmans s'éparpillèrent.Moussāb résista alors Ibn Koumaïa qui était cavalier lui coupa la main droite et Moussāb disait Mohammed n'est qu'un Envoyé, des Prophètes ont vécu avant lui.

Il prit le drapeau de sa main gauche, qui fut coupée, il tint alors le drapeau des bras contre sa poitrine en répétait les mêmes propos.

Puis il lui asséna le troisième coup avec la lance et Moussāb tomba avec le drapeau.

وَقَعَ «مُصْعَبٌ».. وَسَقَطَ ٱللِّوَاءُ..!!

وَقَعَ حِلْيَةُ ٱلشَّهَادَةِ، وَكَوْكَبُ ٱلشُّهَدَاءِ..!!

وَقَعَ بَعْدَ أَنْ خَاضَ فِي ٱسْتِبْسَالٍ عَظِيمٍ مَعْرَكَةَ ٱلْفِدَاءِ وَٱلإِيمَانِ..

كَانَ يَظُنُّ أَنَّهُ إِذَا سَقَطَ، فَسَيُصْبِحُ طَرِيقُ ٱلْقَتَلَةِ إِلَى رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ خَالِياً مِنَ ٱلْمُدَافِعِينَ وَٱلْحُمَاةِ.

وَلَكِنَّهُ كَانَ يُعَزِّي نَفْسَهُ فِي رَسُولِ ٱللَّهِ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ مِنْ فَرْطِ حُبِّهِ لَهُ وَخَوْفِهِ عَلَيْهِ حِينَ مَضَى يَقُولُ كُلَّ ضَرْبَةِ سَيْفٍ تَقْتَلِعُ مِنْهُ ذِرَاعاً:

«وَمَا مُحَمَّدٌ إِلَّا رَسُولٌ قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهِ ٱلرُّسُلُ».

هَذِهِ ٱلآيَةُ ٱلَّتِي سَيَنْزِلُ ٱلْوَحْيُ فِيمَا بَعْدُ يُرَدِّدُهَا، وَيُكَمِّلُهَا، وَيَجْعَلُهَا، قُرآناً يُتْلَى.

* * *

وَبَعْدَ ٱنْتِهَاءِ ٱلْمَعْرَكَةِ ٱلْمَرِيرَةِ، وُجِدَ جُثْمَانُ ٱلشَّهِيدِ ٱلرَّشِيدِ رَاقِداً، وَقَدْ أَخْفَى وَجْهَهُ فِي تُرَابِ ٱلأَرْضِ ٱلْمُضَمَّخِ بِدِمَائِهِ ٱلزَّكِيَّةِ..

لَكَأَنَّمَا خَافَ أَنْ يُبْصِرَ وَهُوَ جُثَّةٌ هَامِدَةٌ رَسُولَ ٱللَّهِ يُصِيبُهُ ٱلسُّوءُ، فَأَخْفَى وَجْهَهُ حَتَّى لَا يَرَى هَذَا ٱلَّذِي يُحَاذِرُهُ وَيَخْشَاهُ..!!

أَوْ لَكَأَنَّهُ خَجْلَانُ إِذْ سَقَطَ شَهِيداً قَبْلَ أَنْ يَطْمَئِنَّ عَلَى نَجَاةِ رَسُولِ ٱللَّهِ، وَقَبْلَ أَنْ يُؤَدِّيَ إِلَى ٱلنِّهَايَةِ وَاجِبَ حِمَايَتِهِ وَٱلدِّفَاعِ عَنْهُ..!!

لَكَ ٱللَّهُ يَا «مُصْعَبُ».. يَا مَنْ ذِكْرُكَ عِطْرٌ لِلْحَيَاةِ..!!

* * *

وَجَاءَ ٱلرَّسُولُ وَأَصْحَابُهُ يَتَفَقَّدُونَ أَرْضَ ٱلْمَعْرَكَةِ وَيُوَدِّعُونَ شُهَدَاءَهَا..

وَعِنْدَ جُثْمَانِ «مُصْعَبٍ»، سَالَتْ دُمُوعٌ وَفِيَّةٌ غَزِيرَةٌ..

يَقُولُ خَبَّابُ بْنُ ٱلأَرَتِّ:

Oui... Moussāb tomba.. aussi le drapeau!!

Le martyr et le meilleur des martyrs tombèrent.

Il tomba après avoir participé au combat avec bravoure, le combat du sacrifice et de la foi.

On croyait qu'en tuant Mouss'ab le chemin sera libre pour attaquer le Messager (SAW) devenu sans défense ni protection.

Mais il se consolait de son extême affection pour le Messager avec chaque coup qui lui coupait une main en disant:

«Mohammed n'est qu'un des Prophètes qui ont vécu avant lui».

Ce propos qui vont devenir des versets révélés et une partie du Coran qu'on récite.

* * *

Après la bataille acharnée le corps du martyr fut retrouvé la face contre terre taché de son sang parfumé..

Comme s'il avait peur que le Messager ne l'aperçoive un cadavre inanimé et soit chagriné, alors il cacha son visage pour éviter ce dont il redoutait et en avait peur..

Ou comme s'il avait honte de tomber martyr sans avoir la certitude que le Messager est sauf, et sans accomplir jusqu'à la fin son devoir de le protéger..!

Dieu est à toi Moussāb... Ton souvenir est un parfum de la vie..!!

* * *

Le Messager et ses compagnons vinrent sur le champs de la bataille faire leurs adieux aux martyrs..

Sur le corps de Moussāb des larmes abondantes coulèrent.

Khabbab Bin Alarat dit:

«هاجَرْنَا مَعَ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ، نَبْتَغِي وَجْهَ ٱللَّهِ، فَوَجَبَ أَجْرُنَا عَلَى ٱللَّهِ. فَمِنَّا مَنْ مَضَى وَلَمْ يَأْكُلْ مِنْ أَجْرِهِ فِي دُنْيَاهُ شَيْئاً ـ مِنْهُمْ «مُصْعَبُ بْنُ عُمَيْرٍ» ـ قُتِلَ يَوْمَ أُحُدٍ. فَلَمْ يُوجَدْ لَهُ شَيْءٌ يُكَفَّنُ فِيهِ إِلاَّ نَمِرَةٌ. فَكُنَّا إِذَا وَضَعْنَاهَا عَلَى رَأْسِهِ تَعَرَّتْ رِجْلَاهُ، وَإِذَا وَضَعْنَاهَا عَلَى رِجْلَيْهِ بَرَزَ رَأْسُهُ، فَقَالَ لَنَا رَسُولُ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

«ٱجْعَلُوهَا مِمَّا يَلِي رَأْسَهُ، وَٱجْعَلُوا عَلَى رِجْلَيْهِ مِنْ نَبَاتِ ٱلإِذْخِرِ..»

وَعَلَى ٱلرُّغْمِ مِنَ ٱلأَلَمِ ٱلْحَزِينِ ٱلْعَمِيقِ ٱلَّذِي سَبَّبَهُ رُزْءُ ٱلرَّسُولِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي عَمِّهِ حَمْزَةَ، وَتَمْثِيلِ ٱلْمُشْرِكِينَ بِجُثْمَانِهِ تَمْثِيلاً أَفَاضَ دُمُوعَ ٱلرَّسُولِ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ، وَأَوْجَعَ فُؤَادَهُ..

وَعَلَى ٱلرُّغْمِ مِنَ ٱمْتِلَاءِ أَرْضِ ٱلْمَعْرَكَةِ بِجُثَثِ أَصْحَابِهِ وَأَصْدِقَائِهِ ٱلَّذِينَ كَانَ كُلُّ وَاحِدٍ مِنْهُمْ يُمَثِّلُ لَدَيْهِ عَالَماً مِنَ ٱلصِّدْقِ وَٱلطُّهْرِ وَٱلنُّورِ..

عَلَى ٱلرُّغْمِ مِنْ كُلِّ هَذَا، فَقَدْ وَقَفَ عَلَى جُثْمَانِ أَوَّلِ سُفَرَائِهِ، يُوَدِّعُهُ وَيَنْعَاهُ..

أَجَلْ.. وَقَفَ ٱلرَّسُولُ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عِنْدَ «مُصْعَبِ بْنِ عُمَيْرٍ» وَقَالَ وَعَيْنَاهُ تَلْفَانِهِ بِضِيَائِهِمَا وَحَنَانِهِمَا وَوَفَائِهِمَا:

«مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ رِجَالٌ صَدَقُوا مَا عَاهَدُوا ٱللَّهَ عَلَيْهِ»..

ثُمَّ أَلْقَى فِي أَسًى نَظْرَةً عَلَى بُرْدَتِهِ ٱلَّتِي كُفِّنَ فِيهَا وَقَالَ:
«لَقَدْ رَأَيْتُكَ بِمَكَّةَ، وَمَا بِهَا أَرَقُّ حُلَّةً، وَلَا أَحْسَنُ لِمَّةً مِنْكَ. ثُمَّ هَا أَنْتَ ذَا شَعِثُ ٱلرَّأْسِ فِي بُرْدَةٍ»..؟!

وَهَتَفَ ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ وَقَدْ وَسِعَتْ نَظَرَاتُهُ ٱلْحَانِيَةُ أَرْضَ ٱلْمَعْرَكَةِ بِكُلِّ مَنْ عَلَيْهَا مِنْ «رِفَاقِ مُصْعَبٍ» وَقَالَ:

«إِنَّ رَسُولَ ٱللَّهِ يَشْهَدُ أَنَّكُمْ ٱلشُّهَدَاءُ عِنْدَ ٱللَّهِ، يَوْمَ ٱلْقِيَامَةِ».

ثُمَّ أَقْبَلَ عَلَى أَصْحَابِهِ ٱلأَحْيَاءِ حَوْلَهُ وَقَالَ:

«Nous avons émigré avec le Messager (SAW) pour Dieu, désirant Sa Face et c'est à Lui qu'incombe notre rétribution. Parmi nous des gens moururent sans rien obtenir de leur récompense dans la vie tel Moussāb Bin Oumaïr tué le jour de Ouħod.. ne trouvant pour lui qu'un petit linceul... Si nous lui couvrions sa tête ses pieds se découvraient et vice versa alors le Messager (SAW) nous dit:

«Couvrez-lui la tête avec, et mettez sur ses pieds de l'izkhir».

Et malgré l'angoisse profonde du Messager (SAW) pour son oncle Ħamza et les mutilations provoquées par les polytheïstes sur son corps qui le firent pleurer et affliger son cœur...

Et malgré les corps nombreux de ses compagnons qui jonchaient le champ de la bataille et chacun d'eux incarnait la sévérité , la pureté et la lumière...

Malgré tout ceci il se présenta devant le corps de son premier ambassadeur lui faisant ses adieux et le lamentant.

Oui le Messager (SAW) se tint auprès du corps de Moussāb et dit en le regardant de ses yeux lumineux plein d'affection et de gratitude:

«Il y a parmi les croyants des hommes qui ont été fidèles du pacte qu'ils avaient conclu avec Dieu».

Puis il regarda avec peine la cape qui lui servait de linceul et dit:

«Je t'ai vu à la Mecque portant les plus beaux habits et les cheveux bien peignés.. Et te voilà maintenant la tête ébouriffée, enseveli dans une cape».

Et le prophète ayant embrassé ses yeux tout le champ de bataille plein des compagnons de Moussāb s'écria:

[Le Messager de Dieu témoigne que vous êtes les martyrs auprès de Dieu le jour de la résurrection].

Puis il se rapprocha de ses compagnons vivants et leur dit:

«أَيُّهَا ٱلنَّاسُ زُورُوهُمْ، وَأْتُوهُمْ، وَسَلِّمُوا عَلَيْهِمْ، فَوَٱلَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ، لاَ يُسَلِّمُ عَلَيْهِمْ مُسَلِّمٌ إِلَى يَوْمِ ٱلْقِيَامَةِ، إِلاَّ رَدُّوا عَلَيْهِ ٱلسَّلاَمَ» . .

* * *

ٱلسَّلاَمُ عَلَيْكَ يَا مُصْعَبُ . .

ٱلسَّلاَمُ عَلَيْكُمْ مَعْشَرَ ٱلشُّهَدَاءِ . .

ٱلسَّلاَمُ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَةُ ٱللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ . .

[Ô gens visitez-les dans leurs tombes et saluez-les. Par celui qui tient mon âme en Sa main, nul musulman ne les salue jusqu'au jour de la résurréction, sans qu'ils ne lui répondent le salut.

Paix sut toi Mouss'ab!

Paix sur vous ô martyrs!

Que la Paix de Dieu soit sur vous ainsi que sa miséricorde et ses bénédictions.

سَلْمَانُ ٱلْفَارِسِيُّ

ـ ٱلْبَاحِثُ عَنِ ٱلْحَقِيقَةِ ـ

مِنْ بِلَادِ فَارِس ، يَجِيءُ ٱلْبَطَلُ هَذِهِ ٱلْمَرَّةَ . .

وَمِنْ بِلَادِ فَارِس ، عَانَقَ ٱلإِسْلَامَ مُؤْمِنُونَ كَثِيرُونَ فِيمَا بَعْدُ ، فَجَعَلَ مِنْهُمْ أَفْذَاذاً لَا يُلْحَقُونَ فِي ٱلإِيمَانِ ، وَفِي ٱلْعِلْمِ . . فِي ٱلدِّينِ ، وَفِي ٱلدُّنْيَا . .

وَإِنَّهَا لإِحْدَى رَوَائِعِ ٱلإِسْلَامِ وَعَظَائِمِهِ ، أَلَّا يَدْخُلَ بَلَداً مِنْ بِلَادِ ٱللَّهِ إِلَّا وَيُثِيرُ فِي إِعْجَازٍ بَاهِرٍ ، كُلَّ نُبُوغِهَا وَيُحَرِّكُ كُلَّ طَاقَاتِهَا ، وَيُخْرِجُ خَبْءَ ٱلْعَبْقَرِيَّةِ ٱلْمُسْتَكِنَّةِ فِي أَهْلِهَا وَذَوِيهَا . . فَإِذَا ٱلْفَلَاسِفَةُ ٱلْمُسْلِمُونَ . . وَٱلأَطِبَّاءُ ٱلْمُسْلِمُونَ . . وَٱلْفُقَهَاءُ ٱلْمُسْلِمُونَ . . وَٱلْفَلَكِيُّونَ ٱلْمُسْلِمُونَ . . وَٱلْمُخْتَرِعُونَ ٱلْمُسْلِمُونَ . . وَعُلَمَاءُ ٱلرِّيَاضَةِ ٱلْمُسْلِمُونَ . .

وَإِذَا بِهِمْ يَبْزُغُونَ مِنْ كُلِّ أُفُقٍ ، وَيَطْلُعُونَ مِنْ كُلِّ بَلَدٍ ، حَتَّى تَزْدَحِمَ عُصُورُ ٱلإِسْلَامِ ٱلأُولَى بِعَبْقَرِيَّاتٍ هَائِلَةٍ فِي كُلِّ مَجَالَاتِ ٱلْعَقْلِ ، وَٱلإِرَادَةِ ، وَٱلضَّمِيرِ . . أَوْطَانُهُمْ شَتَّى ، وَدِينُهُمْ وَاحِدٌ . . ! !

وَلَقَدْ تَنَبَّأَ ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ بِهَذَا ٱلْمَدِّ ٱلْمُبَارَكِ لِدِينِهِ . . لَا ، بَلْ وُعِدَ بِهِ وَعْدَ صِدْقٍ مِنْ رَبِّهِ ٱلْكَبِيرِ ٱلْعَلِيمِ . . وَلَقَدْ زُوِيَ لَهُ ٱلزَّمَانُ وَٱلْمَكَانُ ذَاتَ يَوْمٍ ، وَرَأَى رَأْيَ ٱلْعَيْنِ رَايَةَ ٱلإِسْلَامِ تَخْفُقُ فَوْقَ مَدَائِنِ ٱلأَرْضِ ، وَقُصُورِ أَرْبَابِهَا . .

وَكَانَ سَلْمَانُ ٱلْفَارِسِيُّ شَاهِداً . . وَكَانَ لَهُ بِمَا حَدَثَ عَلَاقَةٌ وُثْقَى . .

II-SALMAN AL FARISI

Le Chercheur de la vérité

Et de la perse vient un héros cette fois...

Et de la perse, il y eut plusieurs convertis à l'Islam, plus tard, ils furent des érudits que personne ne peut les égaliser dans la foi, la science.. la réligion et la vie...

C'est l'une des merveilles de l'Islam et ses gloires, qui n'entre dans un pays des pays de Dieu sansqu'il n'émeuve les passions, agite les capacités déjà dissimulées et qu'il fende les grains des talents deleurs philosophes, des médecins.. des ulémas, des astrologues, des inventeurs, des géomètres musulmans...

Les voilà surgu de toute part, de tout pays, jusqu'à ce que les premières ères islamiques furent truffées des génies de penséem de volonté et de conscience.. Leurs patries sont diverses et leur religion est unique..!!.

Le Messager a prédit cette expansion de la réligion.. Non plutôt on lui promit de la part de son Dieu le Très-Haut et savant.. C'est comme on lui réunit le temps et les coins du monde afin de qu'il regarde de ses yeux l'étendard de l'Islam flotter dans toutes les villes.

Salman Al-Farisi en fut témoin et prit part à tout cela.

كَانَ ذَلِكَ يَوْمَ ٱلْخَنْدَقِ . . فِي ٱلسَّنَةِ ٱلْخَامِسَةِ لِلْهِجْرَةِ، إِذْ خَرَجَ نَفَرٌ مِنْ زُعَمَاءِ ٱلْيَهُودِ قَاصِدِينَ مَكَّةَ، مُؤَلِّبِينَ ٱلْمُشْرِكِينَ وَمُحَزِّبِينَ ٱلأَحْزَابَ عَلَى ٱلرَّسُولِ وَٱلْمُسْلِمِينَ، مُتَعَاهِدِينَ مَعَهُمْ عَلَى أَنْ يُعَاوِنُوهُمْ فِي حَرْبٍ حَاسِمَةٍ تَسْتَأْصِلُ شَأْفَةَ هَذَا ٱلدِّينِ ٱلْجَدِيدِ . .

وَوُضِعَتْ خُطَّةُ ٱلْحَرْبِ ٱلْغَادِرَةُ، عَلَى أَنْ يُهَاجِمَ جَيْشُ قُرَيْشٍ وَغَطَفَانَ «ٱلْمَدِينَةَ» مِنْ خَارِجِهَا، بَيْنَمَا يُهَاجِمُ بَنُو قُرَيْظَةَ مِنَ ٱلدَّاخِلِ، مِنْ وَرَاءِ صُفُوفِ ٱلْمُسْلِمِينَ، ٱلَّذِينَ سَيَقَعُونَ آنَئِذٍ بَيْنَ شِقَّيْ رَحًى تَطْحَنُهُمْ، وَتَجْعَلُهُمْ ذِكْرَى . . !!

وَفُوجِئَ ٱلرَّسُولُ وَٱلْمُسْلِمُونَ يَوْماً بِجَيْشٍ لَجِبٍ يَقْتَرِبُ مِنَ ٱلْمَدِينَةِ فِي عِدَّةٍ مُتَفَوِّقَةٍ وَعَتَادٍ مُدَمْدِمٍ .

وَسُقِطَ فِي أَيْدِي ٱلْمُسْلِمِينَ، وَكَادَ صَوَابُهُمْ يَطِيرُ مِنْ هَوْلِ ٱلْمُبَاغَتَةِ .

وَصَوَّرَ ٱلْقُرْآنُ ٱلْمَوْقِفَ، فَقَالَ :

﴿إِذْ جَاءُوكُم مِنْ فَوْقِكُمْ وَمِنْ أَسْفَلَ مِنْكُمْ وَإِذْ زَاغَتِ ٱلأَبْصَارُ وَبَلَغَتِ ٱلْقُلُوبُ ٱلْحَنَاجِرَ وَتَظُنُّونَ بِٱللَّهِ ٱلظُّنُونَا﴾ .

أَرْبَعَةٌ وَعِشْرُونَ أَلْفَ مُقَاتِلٍ تَحْتَ قِيَادَةِ أَبِي سُفْيَانَ وَعُيَيْنَةَ بْنِ حِصْنٍ يَقْتَرِبُونَ مِنَ ٱلْمَدِينَةِ لِيُطَوِّقُوهَا وَلِيَبْطِشُوا بَطْشَتَهُمُ ٱلْحَاسِمَةَ كَيْ يَنْتَهُوا مِنْ «مُحَمَّدٍ» وَدِينِهِ وَأَصْحَابِهِ . .

وَهَذَا ٱلْجَيْشُ لاَ يُمَثِّلُ قُرَيْشاً وَحْدَهَا . . بَلْ وَمَعَهَا كُلُّ ٱلْقَبَائِلِ وَٱلْمَصَالِحِ ٱلَّتِي رَأَتْ فِي ٱلإِسْلاَمِ خَطَراً عَلَيْهَا .

إِنَّهَا مُحَاوَلَةٌ أَخِيرَةٌ وَحَاسِمَةٌ يَقُومُ بِهَا جَمِيعُ أَعْدَاءِ ٱلرَّسُولِ : أَفْرَاداً، وَجَمَاعَاتٍ، وَقَبَائِلَ، وَمَصَالِحَ .

وَرَأَى ٱلْمُسْلِمُونَ أَنْفُسَهُمْ فِي مَوْقِفٍ عَصِيبٍ .

وَجَمَعَ ٱلرَّسُولُ أَصْحَابَهُ لِيُشَاوِرَهُمْ فِي ٱلأَمْرِ . .

وَطَبْعاً أَجْمَعُوا عَلَى ٱلدِّفَاعِ وَٱلْقِتَالِ . . وَلَكِنْ كَيْفَ يَكُونُ ٱلدِّفَاعُ؟؟

C'était le jour du «fossé» en l'an 5 de l'hégire. Un groupe des juifs se rendirent à la Mecque pour exciter les pohythéistes contre leProphète et les musulmans, en leur promettant le secours afin de déraciner la nouvelle religion.

Le stratagème était ainsi: l'armée de Koraïche et Ghatfan attaque la Médine de l'extérieur, en même temps Bani Qouraidha attaque de l'intérieur derrière les rangs des musulmans qui seront entre l'enclume et le marteau pour les exterminer..!!

Le Messager fut supris avec les musulmans par une armée nombreuse s'approchant de la Médine avec une supériorité d'équipement.

Les musulmans furent déséspérés et ils étaient sur le point de perdre leur raison à cause de la surprise.

Le Coran dépeind cette bataille:

(Quand ils marchaient sur vous de toutes parts, quand vos regards se détournaient de terreur, quand les cœurs remontaient dans les gosiers, et que vous vous livriez à de vaines suppositions au sujet de Dieu) [Coran XXXIII,10].

24 milles guerriers guidés par Abi Soufian el Ouyayna bin Ĥisn s'approchent de la Médine pour encercler Mohammad et ses compagnons et s'en débarrasser.

Et cette armée ne présentait pas Koraïche toute seule.. Mais avec elle se trouvaient toutes les tribus qui trouvaient un danger dans l'Islam.

C'etait la dernière chance pour les ennemis du Messager: individus, groupes, tribus et intérêts.

Les musulmans se trouvaient dans une situation critique.

le Messager rassembla ses compagnons pour délibérer de cette affaire.

Alors leur réponse fut unanime pour combattre et défendre.. Mais comment organiser la défense??

هُنالِكَ تَقَدَّمَ ٱلرَّجُلُ ٱلطَّوِيلُ ٱلسَّاقَيْنِ، ٱلْغَزِيرُ ٱلشَّعْرِ، ٱلَّذِي كَانَ ٱلرَّسُولُ يَحْمِلُ لَهُ حُبّاً عَظِيماً، وَٱحْتِرَاماً كَبِيراً.

تَقَدَّمَ «سَلْمَانُ ٱلْفَارِسِيُّ» وَأَلْقَى مِنْ فَوْقِ هَضَبَةٍ عَالِيَةٍ نَظْرَةً فَاحِصَةً عَلَى ٱلْمَدِينَةِ، فَأَلْفَاهَا ـ كَمَا عَهِدَهَا ـ مُحَصَّنَةً بِٱلْجِبَالِ وَٱلصُّخُورِ ٱلْمُحِيطَةِ بِهَا.. بَيْدَ أَنَّ هُنَاكَ فَجْوَةً وَاسِعَةً، مُمْتَدَّةً وَمُهَيَّأَةً، يَسْتَطِيعُ ٱلْجَيْشُ أَنْ يَقْتَحِمَ مِنْهَا ٱلْحِمَى فِي يُسْرٍ.

وَكَانَ «سَلْمَانُ» قَدْ خَبُرَ فِي بِلَادِهِ فَارِسَ ٱلْكَثِيرَ مِنْ وَسَائِلِ ٱلْحَرْبِ وَخُدَعِ ٱلْقِتَالِ، فَتَقَدَّمَ لِلرَّسُولِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِمُقْتَرَحِهِ ٱلَّذِي لَمْ تَعْهَدْهُ ٱلْعَرَبُ مِنْ قَبْلُ فِي حُرُوبِهَا.. وَكَانَ عِبَارَةً عَنْ حَفْرِ خَنْدَقٍ يُغَطِّي جَمِيعَ ٱلْمِنْطَقَةِ ٱلْمَكْشُوفَةِ حَوْلَ ٱلْمَدِينَةِ.

وَٱللَّهُ يَعْلَمُ مَاذَا كَانَ ٱلْمَصِيرُ ٱلَّذِي يَنْتَظِرُ ٱلْمُسْلِمِينَ فِي تِلْكَ ٱلْغَزْوَةِ لَوْ لَمْ يَحْفِرُوا ٱلْخَنْدَقَ ٱلَّذِي لَمْ تَكَدْ قُرَيْشٌ تَرَاهُ حَتَّى دَوَّخَتْهَا ٱلْمُفَاجَأَةُ، وَظَلَّتْ قُوَّاتُهَا جَاثِمَةً فِي خِيَامِهَا شَهْراً وَهِيَ عَاجِزَةٌ عَنِ ٱقْتِحَامِ ٱلْمَدِينَةِ، حَتَّى أَرْسَلَ ٱللَّهُ ـ تَعَالَى ـ عَلَيْهَا ذَاتَ لَيْلَةٍ رِيحَ صَرْصَرٍ عَاتِيَةٍ ٱقْتَلَعَتْ خِيَامَهَا، وَبَدَّدَتْ شَمْلَهَا..

وَنَادَى أَبُو سُفْيَانَ فِي جُنُودِهِ آمِراً بِٱلرَّحِيلِ إِلَى حَيْثُ جَاءُوا.. فَلُولاً يَائِسَةً مَنْهُوكَةً..!!

* * *

خِلَالَ حَفْرِ ٱلْخَنْدَقِ كَانَ «سَلْمَانُ» يَأْخُذُ مَكَانَهُ مَعَ ٱلْمُسْلِمِينَ وَهُمْ يَحْفِرُونَ وَيَدْأَبُونَ.. وَكَانَ ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلصَّلَاةُ وَٱلسَّلَامُ يَحْمِلُ مِعْوَلَهُ وَيَضْرِبُ مَعَهُمْ. وَفِي ٱلرُّقْعَةِ ٱلَّتِي يَعْمَلُ فِيهَا «سَلْمَانُ» مَعَ فَرِيقِهِ وَصَحْبِهِ، ٱعْتَرَضَتْ مَعَاوِلَهُمْ صَخْرَةٌ عَاتِيَةٌ..

كَانَ «سَلْمَانُ» قَوِيَّ ٱلْبُنْيَةِ، شَدِيدَ ٱلأَسْرِ، وَكَانَتْ ضَرْبَةٌ وَاحِدَةٌ مِنْ سَاعِدِهِ ٱلْوَثِيقِ تَفْلِقُ هَامَ ٱلصَّخْرِ وَتَنْثُرُهُ شَظَايَا، لَكِنَّهُ وَقَفَ أَمَامَ هَذِهِ ٱلصَّخْرَةِ عَاجِزاً.. وَتَوَاصَى عَلَيْهَا بِمَنْ مَعَهُ جَمِيعاً فَزَادَتْهُمْ رَهَقاً..!!

وَذَهَبَ «سَلْمَانُ» إِلَى رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَسْتَأْذِنُهُ فِي أَنْ يُغَيِّرُوا مَجْرَى ٱلْحَفْرِ تَفَادِياً لِتِلْكَ ٱلصَّخْرَةِ ٱلْعَنِيدَةِ ٱلْمُتَحَدِّيَةِ..

Alors un homme aux longues jambes, aux cheveux touffus se présenta, le Messager l'aimait beaucoup et le respectait.

Salman Al-Farisi jetta un coup d'œil du sommet d'une colline, il scruta toute la Médine et la vit.il l'a vu comme il la connaissait auparavant fortifée par les montagnes et les rochers qui la défendent, mais un grand trou bien préparé permet à l'armée de pénétrer d'une façon très aisée.

Salman avait connu dans son pays la Perse plusieurs moyens de guerre et les stratagéme, il proposa au Messager (SAW) son idée inconnue jusqu'alors aux arabes dans leurs guerres... C'était creuser une tranchée qui couvre la place découverte autour de la Médine.

Dieu seul savait qu'est-ce qui attendait les musulmans dans cette invasion s'ils n'avaient pas creusé cette tranchée aussitôt vue par Koraïche qui fut ébreluée par la surprise. Son armée resta coincée un mois dans les tentes incapable d'occuper la ville de la Médine, jusqu'à une nuit Dieu tout puissant envoya un vent houleux qui déracina les tentes et dispersa l'armée...

Abou Soufian appela ses soldats pour retourner d'où ils sont venus, désespérés et exténués..!!

Pendant qu'on creusait la tranchée Salman prenait sa pioche avec les musulmans en creusant et en trimant.. Aussi le Messager (SAW) prenait sa place et travaillait avec eux. A l'endroit où Salman et ses compagnons creusaient, une roche barrait leur chemin...

Salman était fort de physique et bien entrainé, un seul coup de sa main pouvait réduire un rocher en mille morceaux, mais devant cette roche il était désarmé.. Toute le monde qui l'accomagnait l'aidait sans aucune chance sauf pour les exténuer davantage..!!

Salman s'en alla chez le Messager (SAW) lui demandant l'autorisation de dévier le sens du fossé afin d'éviter cette roche.

وَعَادَ ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلصَّلاَةُ وَٱلسَّلاَمُ مَعَ «سَلْمَانَ» يُعَايِنُ بِنَفْسِهِ ٱلْمَكَانَ وَٱلصَّخْرَةَ . .

وَحِينَ رَآهَا، دَعَا بِمِعْوَلٍ ، وَطَلَبَ مِنْ أَصْحَابِهِ أَنْ يَبْتَعِدُوا قَلِيلاً عَنْ مَرْمَى ٱلشَّظَايَا . .

وَسَمَّى ٱللَّهَ، وَرَفَعَ كِلْتَا يَدَيْهِ ٱلشَّرِيفَتَيْنِ ٱلْقَابِضَتَيْنِ عَلَى ٱلْمِعْوَلِ فِي عَزْمٍ وَقُوَّةٍ، وَهَوَى بِهِ عَلَى ٱلصَّخْرَةِ، فَإِذَا بِهَا تَنْثَلِمُ، وَيَخْرُجُ مِنْ ثَنَايَا صَدْعِهَا ٱلْكَبِيرِ وَهْجاً عَالِياً مُضِيئاً .

يَقُولُ «سَلْمَانُ» : لَقَدْ رَأَيْتُهُ ـ أَيِ ٱلْوَهْجُ ـ يُضِيءُ مَا بَيْنَ لاَبَتَيْهَا ـ أَيْ يُضِيءُ جَوَانِبَ ٱلْمَدِينَةِ ـ وَهَتَفَ ٱلرَّسُولُ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مُكَبِّراً :

«ٱللَّهُ أَكْبَرُ . أُعْطِيتُ مَفَاتِيحَ فَارِسَ، وَلَقَدْ أَضَاءَ لِي مِنْهَا قُصُورُ ٱلْحِيرَةِ، وَمَدَائِنُ كِسْرَى، وَإِنَّ أُمَّتِي ظَاهِرَةٌ عَلَيْهَا» . .

ثُمَّ رَفَعَ ٱلْمِعْوَلَ، وَهَوَتْ ضَرْبَتُهُ ٱلثَّانِيَةُ، فَتَكَرَّرَتِ ٱلظَّاهِرَةُ، وَبَرَقَتِ ٱلصَّخْرَةُ ٱلْمُتَصَدِّعَةُ بِوَهْجٍ مُضِيءٍ مُرْتَفِعٍ ، وَهَلَّلَ ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلسَّلاَمُ مُكَبِّراً :

«ٱللَّهُ أَكْبَرُ . أُعْطِيتُ مَفَاتِيحَ ٱلرُّومِ ، وَلَقَدْ أَضَاءَ لِي مِنْهَا قُصُورُهَا ٱلْحَمْرَاءُ، وَإِنَّ أُمَّتِي ظَاهِرَةٌ عَلَيْهَا» . .

ثُمَّ ضَرَبَ ضَرْبَتَهُ ٱلثَّالِثَةَ فَأَلْقَتِ ٱلصَّخْرَةُ سَلاَمَهَا وَٱسْتِسْلاَمَهَا، وَأَضَاءَ بَرْقُهَا ٱلشَّدِيدُ ٱلْبَاهِرُ، وَهَلَّلَ ٱلرَّسُولُ وَهَلَّلَ ٱلْمُسْلِمُونَ مَعَهُ . . وَأَنْبَأَهُمْ أَنَّهُ يُبْصِرُ ٱلآنَ قُصُورَ سُورِيَّةَ وَصَنْعَاءَ وَسِوَاهَا مِنْ مَدَائِنِ ٱلأَرْضِ ٱلَّتِي سَتَخْفُقُ فَوْقَهَا رَايَةُ ٱللَّهِ يَوْماً، وَصَاحَ ٱلْمُسْلِمُونَ فِي إِيمَانٍ عَظِيمٍ :

«هَٰذَا مَا وَعَدَنَا ٱللَّهُ وَرَسُولُهُ . .

وَصَدَقَ ٱللَّهُ وَرَسُولُهُ» . . !!

كَانَ «سَلْمَانُ» صَاحِبَ ٱلْمَشُورَةِ بِحَفْرِ ٱلْخَنْدَقِ . . وَكَانَ صَاحِبَ ٱلصَّخْرَةِ ٱلَّتِي تَفَجَّرَتْ مِنْهَا بَعْضُ أَسْرَارِ ٱلْغَيْبِ وَٱلْمَصِيرِ، حِينَ ٱسْتَعَانَ عَلَيْهَا بِرَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ

Le Messager retourna avec Salman pour examiner la place et la roche...

Quand il l'a vue, demanda une pioche et demanda à ses compagnons de s'éloigner de ses éclats...

Il prononça le nom de Dieu et éleva ses deux nobles mains portant la pioche, et de toute sa force, il frappa la roche, et la voilà clivée et de la fissure une lumière scintillante et éclatante sortit.

Salman raconta: «J'ai vu cet éclat éclairer les côtés de la Médine... Alors le prophète de Dieu (SAW) s'écria::

«Dieu est grand.. On m'a donné les clefs de la Perse et à partir d'elle, les palais de Al-Hira et les ville de Cosroès furent éclairés, et ma communauté victorieuse».

Puis au deuxième coup, le phénomène se répéta et la roche clivée brilla avec une lumière éclatante et le prophète (SAW) s'écria de nouveau:

«Dieu est grand.. On m'a donné les clefs des villes de Byzance, j'ai vu ses palais rouges illuminés, et ma communauté victorieuse».

Au troisième coup la roche céda, t sa lumière brilla, le Messager et les musulmans témoignèrent l'unité de Dieu... Il leur apprit que maintenant il a vu les palais de la syrie, de Sanaa et d'autres villes de la terre où le drapeau de Dieu sera hissé un jour, les musulmans crièrent avec une grande foi:

[C'est la promesse de Dieu et de son Messager..

Dieu et son Messager disaient la vérité]..!!

Salman était le conseiller: et il était celui qui a découvert la roche d'où surgissait les secrtes de l'invisible et du sort, quand il demanda l'aide du prophète de Dieu (SAW) alors qu'il était à ses côtés regardant

عَلَيْهِ وَسَلَّم، وَكَانَ قَائِماً إِلَى جِوَارِ ٱلرَّسُولِ يَرَى ٱلضَّوْءَ، وَيَسْمَعُ ٱلْبُشْرَى. وَلَقَدْ عَاشَ حَتَّى رَأَى ٱلْبُشْرَى حَقِيقَةً يَعِيشُهَا، وَوَاقِعاً يَحْيَاهُ، فَرَأَى مَدَائِنَ ٱلْفُرْسِ وَٱلرُّومِ.

رَأَى قُصُورَ صَنْعَاءَ وَسُورِيًّا وَمِصْرَ وَٱلْعِرَاقِ..

رَأَى جَنَبَاتِ ٱلأَرْضِ كُلَّهَا تَهْتَزُّ بِٱلدَّوِيِّ ٱلْمُبَارَكِ ٱلَّذِي يَنْطَلِقُ مِنْ رُبَى ٱلْمَآذِنِ ٱلْعَالِيَةِ فِي كُلِّ مَكَانٍ مُشِعّاً أَنْوَارَ ٱلْهُدَى وَٱلْخَيْرِ..!!

* * *

وَهَا هُوَ ذَا جَالِسٌ هُنَاكَ تَحْتَ ظِلِّ ٱلشَّجَرَةِ ٱلْوَارِفَةِ ٱلْمُلْتَفَّةِ أَمَامَ دَارِهِ «بِٱلْمَدَائِنِ» يُحَدِّثُ جُلَسَاءَهُ عَنْ مُغَامَرَتِهِ العُظْمَى فِي سَبِيلِ الحَقِيقَةِ، وَيَقُصُّ عَلَيْهِمْ كَيْفَ غَادَرَ دِينَ قَوْمِهِ ٱلفُرْسِ إِلَى ٱلْمَسِيحِيَّةِ، ثُمَّ إِلَى ٱلإِسْلَامِ..

كَيْفَ غَادَرَ ثَرَاءَ أَبِيهِ ٱلْبَاذِخَ، وَرَمَى نَفْسَهُ فِي أَحْضَانِ ٱلْفَاقَةِ، بَحْثاً عَنْ خَلَاصِ عَقْلِهِ وَرُوحِهِ..!!

كَيْفَ بِيعَ فِي سُوقِ ٱلرَّقِيقِ، وَهُوَ فِي طَرِيقِ بَحْثِهِ عَنِ ٱلْحَقِيقَةِ..؟؟

كَيْفَ ٱلْتَقَى بِٱلرَّسُولِ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ.. وَكَيْفَ آمَنَ بِهِ..؟

تَعَالَوْا نَقْتَرِبْ مِنْ مَجْلِسِهِ ٱلْجَلِيلِ، وَنُصْغِ إِلَى ٱلنَّبَإِ ٱلْبَاهِرِ ٱلَّذِي يَرْوِيهِ..

* * *

«كُنْتُ رَجُلاً مِنْ أَهْلِ أَصْبَهَانَ، مِنْ قَرْيَةٍ يُقَالُ لَهَا «جي»..

وَكَانَ أَبِي دِهْقَانَ أَرْضِهِ.

وَكُنْتُ مِنْ أَحَبِّ عِبَادِ ٱللَّهِ إِلَيْهِ..

وَقَدِ ٱجْتَهَدْتُ فِي ٱلْمَجُوسِيَّةِ، حَتَّى كُنْتُ قَاطِنَ ٱلنَّارِ ٱلَّتِي نُوقِدُهَا، وَلَا نَتْرُكُهَا تَخْبُو..

وَكَانَ لِأَبِي ضَيْعَةٌ، أَرْسَلَنِي إِلَيْهَا يَوْماً، فَخَرَجْتُ، فَمَرَرْتُ بِكَنِيسَةٍ لِلنَّصَارَى، فَسَمِعْتُهُمْ يُصَلُّونَ، فَدَخَلْتُ عَلَيْهِمْ أَنْظُرُ مَا يَصْنَعُونَ، فَأَعْجَبَنِي مَا رَأَيْتُ مِنْ صَلَاتِهِمْ، وَقُلْتُ لِنَفْسِي هَذَا خَيْرٌ مِنْ دِينِنَا ٱلَّذِي نَحْنُ عَلَيْهِ، فَمَا بَرِحْتُهُمْ حَتَّى غَابَتِ ٱلشَّمْسُ، وَلَا ذَهَبْتُ إِلَى ضَيْعَةِ أَبِي، وَلَا رَجَعْتُ إِلَيْهِ حَتَّى بَعَثَ فِي أَثَرِي..

la lumière et entendant la bonne nouvelle... Il vécut pour voir la bonne nouvelle se réaliser et les villes des Perses et des Byzantins soumises.

Il a vu les palais de Sanaa, de la Syrie, de l'Egypte et le l'Irak..

Il a vu les côtés de la terre s'ébranler du son sacré qui s'élevait du haut de minarets diffusant partout les lumières du droit chemin et du bien.

* * *

Le voilà assis sous l'ombre d'un arbre devant sa maison à «Al-Madaén» racontant à ses visiteurs ses aventures pour la cause de la vérité et comment il a laissé la réligion des perses pour devenir chrétien puis musulman...

Comment il a délaissé la richesse opulente de son père pour se jeter dans la pauvreté à la recherche du salut de son esprit et de son âme..!!

Comment il fut vendu dans le marché des escalves, en cherchant la vérité..??
Comment il a rencontré le Messager et comment il a cru en lui.

Allons nous nous rapprocher de son assemblée pour entendre la nouvelle qu'il ca conter..

* * *

J'étais un homme d'Ispahan, d'un village nommé «DJI»..

Mon père était maître de ses terrains.

J'étais le plus préféré parmi les hommes.

J'étais dans la réligion des mages adorateurs du feu.

J'étais tellement attaché à la religion des Mages au point de rester auprès de leur feu sans le laisser éteindre.

Mon père possèdait un village où il m'envoya un jour. En m'y rendant, j'ai vu une église chrétienne, et entendu la prière dedans. En entrant leur prière m'a plu, et je me suis dit c'est qu'elle est meilleure que ma religion, je suis resté avec eux jusqu'au soir sans continuer mon chemin vers le village de mon père, et je ne suis plus retourné chez lui, alors il envoya me chercher.

وَسَأَلْتُ ٱلنَّصَارَى حِينَ أَعْجَبَنِي أَمْرُهُمْ وَصَلاتُهُمْ عَنْ أَصْلِ دِينِهِمْ، فَقَالُوا: فِي ٱلشَّامِ..

وَقُلْتُ لأَبِي حِينَ عُدْتُ إِلَيْهِ: إِنِّي مَرَرْتُ عَلَى قَوْمٍ يُصَلُّونَ فِي كَنِيسَةٍ لَهُمْ فَأَعْجَبَتْنِي صَلاتُهُمْ، وَرَأَيْتُ أَنَّ دِينَهُمْ خَيْرٌ مِنْ دِينِنَا.. فَحَاوَرَنِي وَحَاوَرْتُهُ.. ثُمَّ جَعَلَ فِي رِجْلَيَّ حَدِيداً وَحَبَسَنِي..

وَأَرْسَلْتُ إِلَى ٱلنَّصَارَى أُخْبِرُهُمْ أَنِّي دَخَلْتُ فِي دِينِهِمْ، وَسَأَلْتُهُمْ إِذَا قَدِمَ عَلَيْهِمْ رَكْبٌ مِنَ ٱلشَّامِ أَنْ يُخْبِرُونِي قَبْلَ عَوْدَتِهِمْ إِلَيْهَا لأَرْحَلَ إِلَى ٱلشَّامِ مَعَهُمْ، وَقَدْ فَعَلُوا، فَحَطَّمْتُ ٱلْحَدِيدَ وَخَرَجْتُ، وَٱنْطَلَقْتُ مَعَهُمْ إِلَى ٱلشَّامِ..

وَهُنَاكَ سَأَلْتُ عَنْ عَالِمِهِمْ، فَقِيلَ لِي: هُوَ ٱلأُسْقُفُ، صَاحِبُ ٱلْكَنِيسَةِ، فَأَتَيْتُهُ وَأَخْبَرْتُهُ خَبَرِي، فَأَقَمْتُ مَعَهُ أَخْدُمُ، وَأُصَلِّي، وَأَتَعَلَّمُ..

وَكَانَ هَذَا ٱلأُسْقُفُ رَجُلَ سُوءٍ فِي دِينِهِ، إِذْ كَانَ يَجْمَعُ ٱلصَّدَقَاتِ مِنَ ٱلنَّاسِ لِيُوَزِّعَهَا، ثُمَّ يَكْتَنِزُهَا لِنَفْسِهِ..

ثُمَّ مَاتَ..

وَجَاءُوا بِآخَرَ فَجَعَلُوهُ مَكَانَهُ، فَمَا رَأَيْتُ رَجُلاً عَلَى دِينِهِمْ خَيْراً مِنْهُ، وَلا أَعْظَمَ رَغْبَةً فِي ٱلآخِرَةِ، وَزُهْداً فِي ٱلدُّنْيَا وَدَأْباً عَلَى ٱلْعِبَادَةِ.

وَأَحْبَبْتُهُ حُبّاً مَا عَلِمْتُ أَنَّنِي أَحْبَبْتُ أَحَداً مِثْلَهُ قَبْلَهُ.. فَلَمَّا حَضَرَهُ قَدَرُهُ، قُلْتُ لَهُ: إِنَّهُ قَدْ حَضَرَكَ مِنْ أَمْرِ ٱللَّهِ مَا تَرَى، فَبِمَ تَأْمُرُنِي، وَإِلَى مَنْ تُوصِي بِي؟؟

قَالَ: أَيْ بُنَيَّ، مَا أَعْرِفُ أَحَداً مِنَ ٱلنَّاسِ عَلَى مِثْلِ مَا أَنَا عَلَيْهِ إِلاَّ رَجُلاً بِٱلْمَوْصِلِ..

فَلَمَّا تُوُفِّيَ، أَتَيْتُ صَاحِبَ ٱلْمَوْصِلِ، فَأَخْبَرْتُهُ ٱلْخَبَرَ، وَأَقَمْتُ مَعَهُ مَا شَاءَ ٱللَّهُ أَنْ أُقِيمَ، ثُمَّ حَضَرَتْهُ ٱلْوَفَاةُ، فَسَأَلْتُهُ، فَدَلَّنِي عَلَى عَابِدٍ فِي نُصَيْبِينَ..

فَأَتَيْتُهُ وَأَخْبَرْتُهُ خَبَرِي، ثُمَّ أَقَمْتُ مَعَهُ مَا شَاءَ ٱللَّهُ أَنْ أُقِيمَ، فَلَمَّا حَضَرَتْهُ ٱلْوَفَاةُ سَأَلْتُهُ، فَأَمَرَنِي أَنْ أَلْحَقَ بِرَجُلٍ فِي عَمُّورِيَّةَ مِنْ بِلادِ ٱلرُّومِ، فَرَحَلْتُ إِلَيْهِ، وَأَقَمْتُ مَعَهُ.. وَٱصْطَنَعْتُ لِمَعَاشِي بَقَرَاتٍ وَغُنَيْمَاتٍ..

J'ai demandé aux chrétiens d'où ils on conçu leur réligion ils me répondirent: «De Damas».

J'ai dit à mon père lors de mon retour: J'ai passé par des gens qui priaient dans une église, leur prière m'a plu et j'ai trouvé leur réligion meilleure que la nôtre.. Après une vaine discussion, il enchaina mes pieds et m'emprisonna...

J'ai envoyé dire aux chrétiens que j'ai embrassé leur réligion en leur demandant d'informer lors de l'arrivée d'une caravande de Damas afin de partir avec eux. Ce fut fait après m'être débarrassé des chaines.

Là-bas j'ai demandé de leur chef, ils m'ont dit que c'est l'évêque propriétaire de l'église. Je me rendis chez lui et lui fit part de mon affaire. J'ai demeuré avec lui servant, priant et apprenant.

Cet évèque était mauvais car il récoltait les aumônes déstinées à la distribution et les gardait pour lui même...

Puis il mourut.

Un autre le remplaça je n'ai vu un pareil si bon, pieux et avide de la vie de l'au-delà, en priant avec ferveur.

Je l'ai aimé plus que je n'ai aimé personne. Lorsque la mort se présenta à lui, je lui dis: «Puisque tu es agonisant, que me recommandes-tu de faire? et à qui me confies-tu?».

Il me répondit: «Ô fils! Je ne connais qu'un seul qui m'est semblable et tu le trouves à Moussel».

A sa mort je suis allé chez l'homme de Moussel et de même j'ai vécu avec lui autant que Dieu l'a voulu, à sa mort je lui ai demandé la même question, il me désigna un adorateur à Nasibine.

Je me rendis à Nassibine chez l'homme désigné, lui fis part de ma visite et demeurai avec lui le temps que Dieu voulut. Lors de sa mort, il m'ordonna d'aller voir un homme à Ammouriah en Byzance. Je me dirigeai vers le pays ayant quelques vaches et brebiscommeprovision.

ثُمَّ حضرَتْهُ ٱلْوفَاةُ، فَقُلْتُ لَهُ: إلَى مَنْ تُوصِي بِي؟ فَقَالَ لِي: يَا بُنَيَّ مَا أَعْرِفُ أَحَداً عَلَى مِثْلِ مَا كُنَّا عَلَيْهِ آمُرُكَ أَنْ تَأْتِيهُ، وَلَكِنَّهُ قَدْ أَظَلَّكَ زَمَانُ نَبِيٍّ يُبْعَثُ بِدِينِ إبْراهِيمَ حَنيفاً. يُهَاجِرُ إلَى أَرْض ذَاتِ نَخْل بَيْنَ حَرَّتَيْنِ، فَإنْ ٱسْتَطَعْتَ أَنْ تَخْلُصَ إلَيْهِ فَافْعَلْ.

وإنَّ لَهُ آياتٍ لاَ تَخْفَى، فَهُوَ لاَ يَأْكُلُ ٱلصَّدَقَةَ.. وَيَقْبَلُ ٱلْهَدِيَّةَ.. وَإنَّ بَيْنَ كَتِفَيْهِ خاتَمَ ٱلنُّبُوَّةِ، إذا رَأَيْتَهُ عَرفْتَهُ.

وَمَرَّ بِي رَكْبٌ - ذَاتَ يَوْمٍ - فَسَأَلْتُهُمْ عَنْ بِلاَدِهِمْ، فَعَلِمْتُ أَنَّهُمْ مِنْ جَزِيرَةِ ٱلْعَرَبِ، فَقُلْتُ لَهُمْ: أُعْطِيكُمْ بَقَرَاتِي هَـٰذِهِ وَغَنَمِي عَلَى أَنْ تَحْمِلُونِي مَعَكُمْ إلَى أَرْضِكُمْ؟.. قَالُوا: نَعَمْ..

وَٱصْطَحَبُونِي مَعَهُمْ حَتَّى قَدِمُوا بِي وَادِيَ ٱلْقُرَى وَهُنَاكَ ظَلَمُونِي، وَبَاعُونِي إلَى رَجُلٍ مِنْ يَهُودَ.. وَبَصُرْتُ بِنَخْلٍ كَثِيرٍ، فَطَمِعْتُ أَنْ تَكُونَ هِيَ ٱلْبَلْدَةَ ٱلَّتِي وُصِفَتْ لِي، وَٱلَّتِي سَتَكُونُ مُهَاجَرَ ٱلنَّبِيِّ ٱلْمُنْتَظَرِ.. وَلَكِنَّهَا لَمْ تَكُنْهَا.

وَأَقَمْتُ عِنْدَ ٱلرَّجُلِ ٱلَّذِي ٱشْتَرَانِي، حَتَّى قَدِمَ عَلَيْهِ يَوْماً رَجُلٌ مِنْ يَهُودِ بَنِي قُرَيْظَةَ، فَابْتَاعَنِي مِنْهُ، ثُمَّ خَرَجَ بِي حَتَّى قَدِمْتُ ٱلْمَدِينَةَ!!

فَوَٱللَّهِ مَا هُوَ إلاَّ أَنْ رَأَيْتُهَا حَتَّى أَيْقَنْتُ أَنَّهَا ٱلْبَلَدُ ٱلَّتِي وُصِفَتْ لِي..

وَأَقَمْتُ مَعَهُ أَعْمَلُ لَهُ فِي نَخْلِهِ فِي بَنِي قُرَيْظَةَ حَتَّى بَعَثَ ٱللَّهُ رَسُولَهُ وَحَتَّى قَدِمَ «ٱلْمَدِينَةَ» وَنَزَلَ فِي بَنِي عَمْرِو بْنِ عَوْفٍ.

وَإنِّي لَفِي رَأْسِ نَخْلَةٍ يوماً، وَصَاحِبِي جَالِسٌ تَحْتَهَا إذْ أَقْبَلَ رَجُلٌ مِنْ يَهُودَ، مِنْ بَنِي عَمِّهِ، فَقَالَ يُخَاطِبُهُ: قَاتَلَ ٱللَّهُ بَنِي قَيْلَةَ أَنَّهُمْ لَيَتَقَاصَفُونَ عَلَى رَجُلٍ بِقُبَاءَ قَادِمٍ مِنْ مَكَّةَ يَزْعَمُونَ أَنَّهُ نَبِيٌّ..

فَوَٱللَّهِ مَا هُوَ إلاَّ أَنْ قَالَهَا حَتَّى أَخَذَتْنِي ٱلْعُرَوَاءُ، فَرَجَفَتِ ٱلنَّخْلَةُ حَتَّى كِدْتُ أَسْقُطُ فَوْقَ صَاحِبِي!! ثُمَّ نَزَلْتُ سَرِيعاً أَقُولُ: مَاذَا تَقُولُ..؟ مَا ٱلْخَبَرُ..؟؟

فَرَفَعَ سَيِّدِي يَدَهُ وَلَكَزَنِي لَكْزَةً شَدِيدَةً، ثُمَّ قَالَ: مَالَكَ وَلِهَذَا..؟ أَقْبِلْ عَلَى عَمَلِكَ..

A sa mort je lui ai demandé: «A qui me confies-tu?» Il repondit: «O fils! je ne connais personne qui nous est semblable mais il y a un prophète qui fait renaître la réligion d'Ibrahim... Il émigrera à un pays de palmiers dont les deux extrémités sont couvertes de pierres volcaniques. Si tu peux le joindre, vas-y».

Il a des signes distinctifs, il ne mange pas de l'aumône, mais accepte le cadeau.. entre ses épaules il y a le sceau de la prophétie, si tu le vois tu le reconnais».

Un jour, je rencontrai, des voyageurs en leur demandant leur destination, ils me rèpondirent qu'ils sont de la presqu'ls Arabe. Je leur proposai de leur donner mes vaches et mes brebis en me laissant les accompagner, et ils acceptèrent.

Arrivés à Wadi Al Qoura ils m'ont vendu à un juif, j'ai vu des palmiers croyant que c'est la ville où le prophète émigrera mais elle ne l'était pas.

J'ai vécu chez l'homme qui m'a acheté. Un jour un juif de Bani Qouraïza m'acheta de lui et nous partîmes à la Médine à sa vue j'ai su que c'est le pays qu'on m'a désigné.

J'y demeurai, entretenant les palmeraies de Bani Qouraïza jusqu'à ce que Dieu envoya son Messager à la Médine et habita chez Bani Āamr Bin Āaouf.

Un jour j'étais sur le sommet d'un palmier et mon maître assis au dessous, un homme juif de ses cousins lui dit: Que Dieu maudit Bani Qaïla, ils entourent un homme à Qa'ba venu de la Mecque et prétendant qu'il est prophète.

Par Dieu, entendant cela je me mis à trembler ainsi que le palmier et j'ai failli tomber sur mon maître. Puis je descendis rapidement en m'enquétant.

Mon maître me donna un fort coup de poing, et me dit: «ceci ne te concerne pas, à ton travail».

فَأَقْبَلْتُ عَلَى عَمَلِي . . وَلَمَّا أَمْسَيْتُ جَمَعْتُ مَا كَانَ عِنْدِي ثُمَّ خَرَجْتُ حَتَّى جِئْتُ رَسُولَ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِقِبَاءَ . . فَدَخَلْتُ عَلَيْهِ وَمَعَهُ نَفَرٌ مِنْ أَصْحَابِهِ، فَقُلْتُ لَهُ: إِنَّكُمْ أَهْلُ حَاجَةٍ وَغُرْبَةٍ، وَقَدْ كَانَ عِنْدِي طَعَامٌ نَذَرْتُهُ لِلصَّدَقَةِ، فَلَمَّا ذُكِرَ لِي مَكَانُكُمْ رَأَيْتُكُمْ أَحَقَّ ٱلنَّاسِ بِهِ فَجِئْتُكُمْ بِهِ . .

ثُمَّ وَضَعْتُهُ، فَقَالَ ٱلرَّسُولُ لأَصْحَابِهِ: كُلُوا بِٱسْمِ ٱللَّهِ . . وَأَمْسَكَ هُوَ فَلَمْ يَبْسُطْ إِلَيْهِ يَداً . . فَقُلْتُ فِي نَفْسِي: هَذِهِ وَٱللَّهِ وَاحِدَةٌ . . إِنَّهُ لَا يَأْكُلُ ٱلصَّدَقَةَ . . ! !

ثُمَّ رَجَعْتُ، وَعُدْتُ إِلَى ٱلرَّسُولِ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ فِي ٱلْغَدَاةِ، أَحْمِلُ طَعَاماً، وَقُلْتُ لَهُ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ: إِنِّي رَأَيْتُكَ لَا تَأْكُلُ ٱلصَّدَقَةَ . . وَقَدْ كَانَ عِنْدِي شَيْءٌ أُحِبُّ أَنْ أُكْرِمَكَ بِهِ هَدِيَّةً؛ وَوَضَعْتُهُ بَيْنَ يَدَيْهِ، فَقَالَ لأَصْحَابِهِ: كُلُوا بِٱسْمِ ٱللَّهِ . . وَأَكَلَ مَعَهُمْ . .

قُلْتُ لِنَفْسِي: هَذِهِ وَٱللَّهِ ٱلثَّانِيَةُ . . إِنَّهُ يَأْكُلُ ٱلْهَدِيَّةَ . . ! !

ثُمَّ رَجَعْتُ فَمَكَثْتُ مَا شَاءَ ٱللَّهُ، ثُمَّ أَتَيْتُهُ، فَوَجَدْتُهُ فِي ٱلْبَقِيعِ قَدْ تَبِعَ جَنَازَةً، وَحَوْلَهُ أَصْحَابُهُ وَعَلَيْهِ شَمْلَتَانِ مُؤْتَزِراً بِوَاحِدَةٍ، مُرْتَدِياً ٱلأُخْرَى، فَسَلَّمْتُ عَلَيْهِ، ثُمَّ عَدَلْتُ لأَنْظُرَ أَعْلَى ظَهْرِهِ، فَعَرَفَ أَنِّي أُرِيدُ ذَلِكَ، فَأَلْقَى بُرْدَتَهُ عَنْ كَاهِلِهِ، فَإِذَا ٱلْعَلَامَةُ بَيْنَ كَتِفَيْهِ . . خَاتَمُ ٱلنُّبُوَّةِ، كَمَا وَصَفَهُ لِي صَاحِبِي . .

فَأَكْبَبْتُ عَلَيْهِ أُقَبِّلُهُ وَأَبْكِي . . ثُمَّ دَعَانِي عَلَيْهِ ٱلصَّلَاةُ وَٱلسَّلَامُ فَجَلَسْتُ بَيْنَ يَدَيْهِ، وَحَدَّثْتُهُ حَدِيثِي كَمَا أُحَدِّثُكُمْ ٱلآنَ . .

ثُمَّ أَسْلَمْتُ . . وَحَالَ ٱلرِّقُّ بَيْنِي وَبَيْنَ شُهُودِ بَدْرٍ وَأُحُدٍ . .

وَفِي ذَاتِ يَوْمٍ قَالَ ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ: «كَاتِبْ سَيِّدَكَ حَتَّى يُعْتِقَكَ» فَكَاتَبْتُهُ، وَأَمَرَ ٱلرَّسُولُ ٱلصَّحَابَةَ كَيْ يُعَاوِنُونِي. وَحَرَّرَ ٱللَّهُ رَقَبَتِي، وَعِشْتُ حُرّاً مُسْلِماً، وَشَهِدْتُ مَعَ رَسُولِ ٱللَّهِ غَزْوَةَ ٱلْخَنْدَقِ، وَٱلْمَشَاهِدَ كُلَّهَا»[١] . .

* * *

Je retounai au travail, et le soir j'ai rassemblé tout ce que j'avais et je partis chez le Messager (SAW) à Qa'ba. Arrivé chez lui alors qu'il était entouré de ses compagnons, je lui dis: «Vous êtes étrangers et avez besoin d'une aide. Comme j'avais de la nourriture vouée à l'aumône, en me désignant votre place je vous l'apporte puisque vous la méritez le plus».

En mettant les provisions devant eux, le Messager dit à ses compagnons: «Mangez au nom de Dieu», mais lui ne tendit pas sa main, je me suis dit: «Voilà un des premiers signes, il ne mange pas l'aumône...!!.

Puis de bon matin je me rendis chez le Messager le lendemain lui portant de la nourriture et lui dis: «je ne vous ai pas vu manger l'aumône.. J'ai pour vous un cadeau» et je le mis devant lui. Il dit à ses compagnons: «Mangez au nom en prononçant le nom de Dieu, il mangea avec eux...

Je me suis dit par Dieu c'est l'autre signe. Il mange le cadeau..!!.

Je suis retourné pour passer le temps que Dieu voulut, puis de retour je l'ai vu à «Baki» suivre un cortège mortuaire, entouré de ses compagnons drapé de deux vêtements. Je le saluai. Comme je voulus voir le haut de son dos, devinant cela, il ôta l'un de ses vêtements etjetrouvailesceau de la prophètie comme on me l'a décrit.

Je l'ai embrassé en pleurant, il m'invita et je m'assis devant m'entretenir avec lui comme je le fais maintenant.

Je me suis converti à l'Islam mais l'esclavage ne me permit pas de combattre le jour de Badr.et Ouhod.

Un jour il me dit: «Signe un contrat avec ton maître pour ton affranchissement!» Cela fut fait et il ordonna à ses compagnons de m'aider. Dieu me rendit libre, je vis en tant qu'un musulman libre et je pris part au combat du fossé avec tous ses détails.

* *

بِهَذِهِ ٱلْكَلِمَاتِ ٱلْوِضَاءِ ٱلْعِذَابِ. . تَحَدَّثَ «سَلْمَانُ ٱلْفَارِسِيُّ» عَنْ مُغَامَرَتِهِ ٱلزَّكِيَّةِ ٱلنَّبِيلَةِ ٱلْعَظِيمَةِ فِي سَبِيلِ بَحْثِهِ عَنِ ٱلْحَقِيقَةِ ٱلدِّينِيَّةِ ٱلَّتِي تَصِلُهُ بِٱللَّهِ، وَتَرْسِمُ لَهُ دَوْرَهُ فِي ٱلْحَيَاةِ. .

فَأَيُّ إِنْسَانٍ شَامِخٍ كَانَ هَذَا ٱلإِنْسَانُ. . ؟

أَيُّ تَفَوُّقٍ عَظِيمٍ أَحْرَزَتْهُ رُوحُهُ ٱلطُّلَعَةُ، وَفَرَضَتْهُ إِرَادَتُهُ ٱلْغَلَّابَةُ عَلَى ٱلْمَصَاعِبِ فَقَهَرَتْهَا، وَعَلَى ٱلْمُسْتَحِيلِ فَجَعَلَتْهُ ذَلُولاً. . ؟

أَيُّ تَبَتُّلٍ لِلْحَقِيقَةِ. . وَأَيُّ وَلَاءٍ لَهَا هَذَا ٱلَّذِي أَخْرَجَ صَاحِبَهُ طَائِعاً مُخْتَاراً مِنْ ضِيَاعِ أَبِيهِ وَثَرَائِهِ وَنَعْمَائِهِ إِلَى ٱلْمَجْهُولِ بِكُلِّ أَعْبَائِهِ، وَمَشَاقِّهِ، يَنْتَقِلُ مِنْ أَرْضٍ إِلَى أَرْضٍ. . وَمِنْ بَلَدٍ إِلَى بَلَدٍ. . نَاصِباً، كَادِحاً عَابِداً. . تَفْحَصُ بَصِيرَتُهُ ٱلنَّاقِدَةُ ٱلنَّاسَ، وَٱلْمَذَاهِبَ، وَٱلْحَيَاةَ. . وَيَظَلُّ فِي إِصْرَارِهِ ٱلْعَظِيمِ وَرَاءَ ٱلْحَقِّ، وَتَضْحِيَاتِهِ ٱلنَّبِيلَةِ مِنْ أَجْلِ ٱلْهُدَى حَتَّى يُبَاعَ رَقِيقاً. . ثُمَّ يُثِيبُهُ ٱللَّهُ ثَوَابَهُ ٱلأَوْفَى، فَيَجْمَعُهُ بِٱلْحَقِّ، وَيُلَاقِيهِ بِرَسُولِهِ، ثُمَّ يُعْطِيهِ مِنْ طُولِ ٱلْعُمُرِ مَا يَشْهَدُ مَعَهُ بِكِلْتَا عَيْنَيْهِ رَايَاتِ ٱللَّهِ تَخْفِقُ فِي كُلِّ مَكَانٍ مِنَ ٱلأَرْضِ، وَعِبَادُهُ ٱلْمُسْلِمُونَ يَمْلَأُونَ أَرْكَانَهَا وَأَنْحَاءَهَا هُدًى، وَعُمْرَاناً، وَعَدْلاً. . ؟!!

* * *

مَاذَا نَتَوَقَّعُ أَنْ يَكُونَ إِسْلَامُ رَجُلٍ هَذِهِ هِمَّتُهُ، وَهَذَا صِدْقُهُ؟

لَقَدْ كَانَ إِسْلَامَ ٱلأَبْرَارِ ٱلْمُتَّقِينَ. . وَقَدْ كَانَ فِي زُهْدِهِ، وَفِطْنَتِهِ، وَوَرَعِهِ أَشْبَهَ ٱلنَّاسِ بِعُمَرَ بْنِ ٱلْخَطَّابِ.

أَقَامَ أَيَّاماً مَعَ «أَبِي ٱلدَّرْدَاءِ» فِي دَارٍ وَاحِدَةٍ. . وَكَانَ «أَبُو ٱلدَّرْدَاءِ» رَضِيَ ٱللَّهُ عَنْهُ يَقُومُ ٱللَّيْلَ وَيَصُومُ ٱلنَّهَارَ. . وَكَانَ «سَلْمَانُ» يَأْخُذُ عَلَيْهِ مُبَالَغَتَهُ فِي ٱلْعِبَادَةِ عَلَى هَذَا ٱلنَّحْوِ.

وَذَاتَ يَوْمٍ حَاوَلَ «سَلْمَانُ» أَنْ يَثْنِيَ عَزْمَهُ عَنِ ٱلصَّوْمِ، وَكَانَ نَافِلَةً. .

فَقَالَ لَهُ «أَبُو ٱلدَّرْدَاءِ» مُعَاتِباً: «أَتَمْنَعُنِي أَنْ أَصُومَ لِرَبِّي، وَأُصَلِّي لَهُ». . ؟!

Avec ses mots lumineux Salman Al Farisi raconta sa sacrée aventure en quête de la véité religieuse qui le lie à Dieu et lui détermine son rôle dans la vie..

Quel homme grandiose fut celui là..?.

Quel grand succés acquis par son esprit ambitieux et sa forte volonté qui a vaincu l'impossible et toutes les difficultés.

Quel dévouement pour la vérité.. Et quel genre de fidélité a obligé cet homme de son plein gré à quitter les propriétés de son père et sa richesse pour conforter l'inconnu avec toutes ses difficultés passant d'un pays à l'autre en trimant, priant, recherchant par son intelligence les hommes, les religions, et la vie. Il persista avec grandeur pour atteindre la vérité, et son noble sacrifice pour trouver le chemin jusqu'à ce qu'il était vendu comme esclave... Puis le bon Dieu le récompensa loyalement, il le réunit avec la vérité, puis il lui donna la longue vie, pour voir de ses deux yeux les drapeaux du créateur hissés partout sur la terre, et ses adorateurs musulmans remplissant cette terre bonne direction, prospérité et justice..?!!.

* * *

Qu'attendons-nous de la conversion d'un homme jouisant de cette ferveur et cette sincérité?

Son Islam était celui des fidèles vertueux.Son ascétisme, son intelligence et sa piété nous font rappeler Omar Al Khattab.

Il demeura avec Abou Darda'a dans une même maison.. Abou Darda'a (RAA) passait la nuit en priant et jeûnait le jour.. Salman lui reprochait cet excés de pratiques religieuses.

Un jour Salman essaya de lui rompre son jeûne bénévole..

Abou Darda'a lui répondit en blâmant: «Me défends-tu de jeûner et de prier mon Dieu?!

فَأَجَابَهُ «سَلْمَانُ» قَائِلاً :

«إِنَّ لِعَيْنَيْكَ عَلَيْكَ حَقًّا، وَإِنَّ لِأَهْلِكَ عَلَيْكَ حَقًّا ـ صُمْ وَأَفْطِرْ . . وَصَلِّ وَنَمْ» .

فَبَلَغَ ذَلِكَ رَسُولَ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالَ :

«لَقَدْ أُشْبِعَ «سَلْمَانُ» عِلْماً . .» .

وَكَانَ ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ يُطْرِي فِطْنَتَهُ وَعِلْمَهُ كَثِيراً، كَمَا كَانَ يُطْرِي خُلُقَهُ وَدِينَهُ . .

وَيَوْمَ ٱلْخَنْدَقِ، وَقَفَ ٱلْأَنْصَارُ يَقُولُونَ : «سَلْمَانُ» مِنَّا . . وَوَقَفَ ٱلْمهَاجِرُونَ يَقُولُونَ : بَلْ «سَلْمَانُ» مِنَّا . .

وَنَادَاهُمُ ٱلرَّسُولُ قَائِلاً :

«سَلْمَانُ» مِنَّا آلَ ٱلْبَيْتِ» . . !!

وَإِنَّهُ بِهَذَا ٱلشَّرَفِ لَجَدِيرٌ . .

وَكَانَ عَلِيُّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ كَرَّمَ ٱللَّهُ وَجْهَهُ يُلَقِّبُهُ بِـ «لُقْمَانَ ٱلْحَكِيمِ » سُئِلَ عَنْهُ بَعْدَ مَوْتِهِ فَقَالَ :

«ذَاكَ آمْرُؤٌ مِنَّا وَإِلَيْنَا أَهْلَ ٱلْبَيْتِ . . مَنْ لَكُمْ بِمِثْلِ لُقْمَانَ ٱلْحَكِيمِ . . ؟

أُوتِيَ ٱلْعِلْمَ ٱلْأَوَّلَ، وَٱلْعِلْمَ ٱلآخِرَ، وَقَرَأَ ٱلْكِتَابَ ٱلْأَوَّلَ وَٱلْكِتَابَ ٱلآخِرَ، وَكَانَ بَحْراً لَا يَنْزِفُ» .

وَلَقَدْ بَلَغَ فِي نُفُوسِ أَصْحَابِ ٱلرَّسُولِ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ جَمِيعاً ٱلْمَنْزِلَةَ ٱلرَّفِيعَةَ وَٱلْمَكَانَ ٱلْأَسْمَى .

فَفِي خِلَافَةِ «عُمَرَ» جَاءَ ٱلْمَدِينَةَ زَائِراً، فَصَنَعَ «عُمَرُ» مَا لَا نَعْرِفُ أَنَّهُ صَنَعَهُ مَعَ أَحَدٍ غَيْرِهِ أَبَداً، إِذْ جَمَعَ أَصْحَابَهُ وَقَالَ لَهُمْ :

«هَيَّا بِنَا نَخْرُجُ لِاسْتِقْبَالِ «سَلْمَانَ»» !!

وَخَرَجَ بِهِمْ لِاسْتِقْبَالِهِ عِنْدَ مَشَارِفِ ٱلْمَدِينَةِ .

لَقَدْ عَاشَ «سَلْمَانُ» مَعَ ٱلرَّسُولِ مُنْذُ ٱلْتَقَى بِهِ وَآمَنَ مَعَهُ مُسْلِماً حُرًّا، وَمُجَاهِداً وَعَابِداً .

Salman lui répliqua:

(Tes yeux ainsi que ta femme ont droit sur toi, jeûne et mange. Prie et dors)...

faisant part de cela au prophète (SAW) il dit:

(Salman est bien érudit..).

Le Messager complimentait son intelligence et ses connaissances, aussi bien son caractère et sa piété..

Et le jour du Khandaq (la tranchée) les Ansar, (Les Médinois) dirent: «Salman est des nôtres». Et les émigrés (Mouhajirines) répondirent: «Plutôt il est des nôtres».

Le Messager les interpela et dit:

[Salman est des nôtres et de la famille de Mohammad»!.

Et il est digne de cet honneur...

Ali bin Abi Taleb (KAW) lui donnait le pseudonyme de [Louqman le sage]. Il fut questionné sur celà après sa mort, il dit:

(C'est un homme qui appartient à la famille de Mohammad. Pouvez-vous trouver un autre pareil à Louqman le sage?».

Il apprit la première et la drenière science, et lut le premier et le dernier livre, et il était une mer inépuisable.

Il avait la place la plus noble auprès des compagnons du Messager sans exception.

Pendant le califate d'Omar il est venu visiter la Médine, Omar lui fit ce qu'il n'a point fait à personne. Il rassembla ses compagnons et leur dit:

[Allons acueillir Salman]!

Et il sortit avec eux pour l'acccuillir aux confis de la Médine.

Salman a vécu avec le Messager depuis leur rencontre, en tant que croyant, musulman, libre, combattant et adorateur.

وَعَاشَ مَعَ خَلِيفَتِهِ «أَبِي بَكْرٍ»، ثُمَّ أَمِيرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ «عُمَرَ»، ثُمَّ ٱلْخَلِيفَةِ «عُثْمَانَ» حَيْثُ لَقِيَ رَبَّهُ أَثْنَاءَ خِلَافَتِهِ.

وَفِي مُعْظَمِ هَذِهِ ٱلسَّنَوَاتِ، كَانَتْ رَايَاتُ ٱلْإِسْلَامِ تَمْلَأُ ٱلْأُفُقَ، وَكَانَتِ ٱلْكُنُوزُ وَٱلْأَمْوَالُ تُحْمَلُ إِلَى «ٱلْمَدِينَةِ» فَيْئاً وَجِزْيَةً، فَتُوَزَّعُ عَلَى ٱلنَّاسِ فِي صُورَةِ أُعْطِيَاتٍ مُنْتَظِمَةٍ، وَمُرَتَّبَاتٍ ثَابِتَةٍ.

وَكَثُرَتْ مَسْؤُولِيَّاتُ ٱلْحُكْمِ عَلَى كَافَّةِ مُسْتَوَيَاتِهَا، فَكَثُرَتِ ٱلْأَعْمَالُ وَٱلْمَنَاصِبُ تَبْعاً لَهَا..

فَأَيْنَ كَانَ «سَلْمَانُ» فِي هَذَا ٱلْخِضَمِّ..؟ وَأَيْنَ نَجِدُهُ فِي أَيَّامِ ٱلرَّخَاءِ وَٱلثَّرَاءِ وَٱلنِّعْمَةِ تِلْكَ..؟

* * *

ٱفْتَحُوا أَبْصَارَكُمْ جَيِّداً..

أَتَرَوْنَ هَذَا ٱلشَّيْخَ ٱلْمَهِيبَ ٱلْجَالِسَ هُنَاكَ فِي ٱلظِّلِّ يَضْفِرُ ٱلْخُوصَ وَيَجْدِلُهُ وَيَصْنَعُ مِنْهُ أَوْعِيَةً وَمَكَاتِلَ..؟

إِنَّهُ «سَلْمَانُ»..!!

ٱنْظُرُوهُ جَيِّداً..

ٱنْظُرُوهُ جَيِّداً فِي ثَوْبِهِ ٱلْقَصِيرِ ٱلَّذِي ٱنْحَسَرَ مِنْ قِصَرِهِ ٱلشَّدِيدِ إِلَى رُكْبَتَيْهِ..

إِنَّهُ هُوَ، فِي جَلَالِ مَشْيِهِ، وَبَسَاطَةِ إِهَابِهِ.

لَقَدْ كَانَ عَطَاؤُهُ وَفِيراً.. كَانَ بَيْنَ أَرْبَعَةِ آلافٍ وَسِتَّةِ آلافٍ فِي ٱلْعَامِ ـ بَيْدَ أَنَّهُ كَانَ يُوَزِّعُهُ جَمِيعاً، وَيَرْفُضُ أَنْ يَنَالَهُ مِنْهُ دِرْهَمٌ وَاحِدٌ، وَيَقُولُ:

«أَشْتَرِي خُوصاً بِدِرْهَمٍ، فَأَعْمَلُهُ، ثُمَّ أَبِيعُهُ، بِثَلَاثَةِ دَرَاهِمَ، فَأُعِيدُ دِرْهَماً فِيهِ، وَأُنْفِقُ دِرْهَماً عَلَى عِيَالِي، وَأَتَصَدَّقُ بِٱلثَّالِثِ.. وَلَوْ أَنَّ «عُمَرَ بْنَ ٱلْخَطَّابِ» نَهَانِي عَنْ ذَلِكَ مَا ٱنْتَهَيْتُ»!

* * *

Il vécut aussi avec le premier calife (Abi Bakr), puis le prince des croyants Omar, ensuite Othman et mourut pendant son califate.

Durant cette période les drapeaux musulmans remplissaient les horizons, et les trésors et les richesses affluaient à la Médine comme butins et tributs. L'argent était distribué aux gens équitablement et d'une façon stable.

Les responsabilités du gouvernement grandissaient sur les niveaux, ainsi que les responsabilités et les affaires se mutlipalaient.

Où était la place de (Salman) dans tout ce chaos?.. Où pourions-nous le trouver à l'époque de l'oppulence et de la richesse..?.

* * *

Regardez-bien..

Voyez-vous ce vieillard respectueux assis à l'ombre faisant des paniers en jonc?...

C'est Salman..!!

Regardez-le bien.

Regardez-le dans ces vêtements si courts, qui n'arrivent jusqu'à ses genoux...

C'est lui même toujours respecté à la tête blanche, et la simplicité de son apparance..

Ses revenues annuelles variaient entre quatre et six mille dirhams, mais il ne gardait aucun pour lui-même, il disait:

[J'achète pour un dirham des joncs je les tresse puis les vends à trois dirhams, je récupère un seul dirham de son coût, je donne un en aumône et le 3 ème je le dépense pour ma famille. Si Omar Ben Al-Khattab ne me l'avait pas interdit, je n'aurais pas cessé d'agir ainsi.

* * *

ثُمَّ مَاذَا، يَا أَتْبَاعَ «مُحَمَّدٍ». . ؟؟
ثُمَّ مَاذَا يَا شَرَفَ ٱلإِنْسَانِيَّةِ فِي كُلِّ عُصُورِهَا وَمَوَاطِنِهَا. . ؟؟

لَقَدْ كَانَ بَعْضُنَا يَظُنُّ حِينَ يَسْمَعُ عَنْ تَقَشُّفِ بَعْضِ ٱلصَّحَابَةِ وَوَرَعِهِمْ، مِثْلَ أَبِي بَكْرٍ وَعُمَرَ وَأَبِي ذَرٍّ وَإِخْوَانِهِمْ، أَنَّ مَرْجِعَ ذَلِكَ طَبِيعَةُ ٱلْحَيَاةِ فِي ٱلْجَزِيرَةِ ٱلْعَرَبِيَّةِ حَيْثُ يَجِدُ ٱلْعَرَبِيُّ مَتَاعَ نَفْسِهِ فِي ٱلْبَسَاطَةِ. .

فَهَا نَحْنُ أَمَامَ رَجُلٍ مِنْ فَارِسٍ. . بِلَادِ ٱلْبَذْخِ وَٱلتَّرَفِ وَٱلْمَدَنِيَّةِ، وَلَمْ يَكُنْ مِنْ فُقَرَاءِ ٱلنَّاسِ بَلْ مِنْ صَفْوَتِهِمْ. . مَا بَالُهُ ٱلْيَوْمَ يَرْفُضُ ٱلْمَالَ وَٱلثَّرْوَةَ وَٱلنَّعِيمَ، وَيُصِرُّ عَلَى أَنْ يَكْتَفِيَ فِي يَوْمِهِ بِدِرْهَمٍ يَكْسَبُهُ مِنْ عَمَلِ يَدِهِ. . ؟؟

مَا بَالُهُ يَرْفُضُ الإِمَارَةَ وَيَهْرُبُ مِنْهَا وَيَقُولُ:
«إِنِ ٱسْتَطَعْتَ أَنْ تَأْكُلَ ٱلتُّرَابَ وَلَا تَكُونَنَّ أَمِيراً عَلَى ٱثْنَيْنِ، فَٱفْعَلْ. .»

مَا بَالُهُ يَهْرُبُ مِنَ ٱلإِمَارَةِ وَٱلْمَنْصِبِ، إِلَّا أَنْ تَكُونَ إِمَارَةً عَلَى سَرِيَّةٍ ذَاهِبَةٍ إِلَى ٱلْجِهَادِ. . وَإِلَّا أَنْ تَكُونَ فِي ظُرُوفٍ لَا يَصْلُحُ لَهَا سِوَاهُ، فَيُكْرَهُ عَلَيْهَا إِكْرَاهاً، وَيَمْضِي إِلَيْهَا بَاكِياً وَجِلاً. . ؟

ثُمَّ مَا بَالُهُ حِينَ يَلِي هَذِهِ ٱلإِمَارَةَ ٱلْمَفْرُوضَةَ عَلَيْهِ فَرْضاً يَأْبَى أَنْ يَأْخُذَ عَطَاءَهَا ٱلْحَلَالَ. . ؟؟

رَوَى هِشَامُ بْنُ حَسَّانَ عَنِ ٱلْحَسَنِ:
«كَانَ عَطَاءُ «سَلْمَانَ» خَمْسَةَ آلَافٍ، وَكَانَ عَلَى ثَلَاثِينَ أَلْفاً مِنَ ٱلنَّاسِ يَخْطُبُ فِي عَبَاءَةٍ يَفْتَرِشُ نِصْفَهَا، وَيَلْبَسُ نِصْفَهَا. .
وَكَانَ إِذَا خَرَجَ عَطَاؤُهُ أَمْضَاهُ، وَيَأْكُلُ مِنْ عَمَلِ يَدَيْهِ. .».

مَا بَالُهُ يَصْنَعُ كُلَّ هَذَا ٱلصَّنِيعِ، وَيَزْهَدُ كُلَّ ذَلِكَ ٱلزُّهْدِ، وَهُوَ ٱلْفَارِسِيُّ، ٱبْنُ ٱلنِّعْمَةِ، وَرَبِيبُ ٱلْحَضَارَةِ. . ؟

لِنَسْتَمِعِ ٱلْجَوَابَ مِنْهُ، وَهُوَ عَلَى فِرَاشِ مَوْتِهِ، تَتَهَيَّأُ رُوحُهُ ٱلْعَظِيمَةُ لِلِقَاءِ رَبِّهَا ٱلْعَلِيِّ ٱلرَّحِيمِ.

Et quoi encore après Ô adeptes de Mohammed?

Et quoi encore Ô l'humanité en tout temps et lieu? Quelques uns croyaient que la vie chiche, que menaient les compagnons du Messager et leur piété, comme Abou Bakr, Omar Abou Dharr et leurs semblables, venaient du mode de vie dans l'île Arabie oú l'arabe trouvait sa jouissance dans la simplicité...

Nous voici devant un persan.. D'un pays prospère, riche et civilisé et il n'était pas des pauvres mais des élites.. Qu'a-t-il aujourd'hui à refuser l'argent, la richesse et les délices, et insiste à gagner un dirham par jour du travail de sa main..?.

Pourquoi refuse-t-il le poste de gouverneur en disant:

«Si tu peux manger du sable sans commander deux personnes fait-le».

Pourquoi fuit-il le poste du commandement à moins qu'il ne soit sur une troupe qui combat dans la voie de Dieu, ou quand il s'agit des circonstances difficiles, il l'assumait en se lamentant?.

Et qu'a-t-il lorsque le poste de gouverneur lui est assigné malgré lui, il refuse de toucher son salaire légitime..??.

Hicham ben Hassan rapporta d'après Al-Hassan:

[Le salaire de Salman était cinq mille, et il s'adressait à 30 milles personnes s'asseyant sur la moitié d'un drap et portant l'autre moitié...

Il donnait tout son salaire et mangeait de son travail manuel].

Pourquoi faisait-il ceci, et vivait comme un ermite, lui le persan fils de richesse et de civilisation..?

Entendons la réponse de sa bouche sur son lit de mort, son âme s'apprêtant à rencontrer son Seigneur le Très-Haut et Misécordieux.

دَخَلَ عَلَيْهِ «سَعْدُ بْنُ أَبِي وَقَّاص» يَعُودُهُ، فَبَكَى «سَلْمَانُ».

قَالَ لَهُ «سَعْدٌ»: «مَا يُبْكِيكَ يَا أَبَا عَبْدِ ٱللَّهِ..؟ لَقَدْ تُوُفِّيَ رَسُولُ اللَّهِ وَهُوَ عَنْكَ رَاضٍ».

فَأَجَابَهُ «سَلْمَانُ»:

«وَٱللَّهِ مَا أَبْكِي جَزَعاً مِنَ ٱلْمَوْتِ، وَلاَ حِرْصاً عَلَى ٱلدُّنْيَا، وَلَكِنْ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَهِدَ إِلَيْنَا عَهْداً، فَقَالَ: لِيَكُنْ حَظُّ أَحَدِكُمْ مِنَ ٱلدُّنْيَا مِثْلَ زَادِ ٱلرَّاكِبِ، وَهَا أَنَذَا حَوْلِي هَذِهِ ٱلأَسَاوِدُ»!!

يَعْنِي بِٱلأَسَاوِدِ ٱلأَشْيَاءَ ٱلْكَثِيرَةَ!

قَالَ «سَعْدٌ»: فَنَظَرْتُ، فَلَمْ أَرَ حَوْلَهُ إِلاَّ جَفْنَةً وَمَطْهَرَةً، فَقُلْتُ لَهُ: يَا أَبَا عَبْدِ ٱللَّهِ إِعْهَدْ إِلَيْنَا بِعَهْدٍ نَأْخُذُهُ عَنْكَ، فَقَالَ:

«يَا سَعْدُ:

آذْكُرِ ٱللَّهَ عِنْدَ هَمِّكَ إِذَا هَمَمْتَ..

وَعِنْدَ حُكْمِكَ إِذَا حَكَمْتَ..

وَعِنْدَ يَدِكَ إِذَا قَسَمْتَ..»

هَذَا إِذَنْ هُوَ ٱلَّذِي مَلأَ نَفْسَهُ غِنًى، بِقَدْرِ مَا مَلأَهَا عُزُوفاً عَنِ ٱلدُّنْيَا بِأَمْوَالِهَا، وَمَنَاصِبِهَا، وَجَاهِهَا.. عَهْدُ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِلَيْهِ وَإِلَى أَصْحَابِهِ جَمِيعاً: أَلاَّ يَدَعُوا ٱلدُّنْيَا تَتَمَلَّكُهُمْ، وَأَلاَّ يَأْخُذَ أَحَدُهُمْ مِنْهَا إِلاَّ مِثْلَ زَادِ ٱلرَّاكِبِ..

وَلَقَدْ حَفِظَ «سَلْمَانُ» ٱلْعَهْدَ، وَمَعَ هَذَا هَطَلَتْ دُمُوعُهُ حِينَ رَأَى رُوحَهُ تَتَهَيَّأُ لِلرَّحِيلِ، مَخَافَةَ أَنْ يَكُونَ قَدْ جَاوَزَ ٱلْمَدَى.

لَيْسَ حَوْلَهُ إِلاَّ جَفْنَةٌ يَأْكُلُ فِيهَا، وَمَطْهَرَةٌ يَشْرَبُ مِنْهَا وَيَتَوَضَّأُ.. وَمَعَ هَذَا يَحْسَبُ نَفْسَهُ مُتْرَفاً..

أَلَمْ أَقُلْ لَكُمْ إِنَّهُ أَشْبَهُ ٱلنَّاسِ بِعُمَرَ..؟

Saād Bin Abi Waqas est venu lui rendre visite, Salman pleura...

Saād lui dit: pourquoi pleures-tu Abou Abdellah..? Le Messager de Dieu est mort satisfait de toi.

Salman lui répondit:

«Par Dieu je ne pleure pas craignant la mort, ni par amour de la vie, mais le Messager (SAW) nous a proposé un engagement en disant: Que chacun prenne de la vie la part du voyageur me voilà entouré par toute cette opulene».

Saād a dit: Je regardai autour de moi ne voyant qu'une grande écuelle et un récipient pour les ablutions. Alors je lui demandai: Ô Abou Abdellah propose-nous un engagement duquel nous nous attacherons!».

[Ô Saād:

Mentionne Dieu quand tu veux faire une chose.

Et lors de ton jugement.

Et lorsque tu veux faire un partage.

Voici donc celui qui a enrichi son esprit autant qu'il a délaissé la richesse du bas monde, les postes et les faveurs. Il a tenu son engagement vis-à-vis du Prophète ainsi qu'à tous ses compagnons de ne plus s'adonner à la vie mondaine et de n'y prendre que la provision d'un voyageur.

Salman respecte son engagement, et malgrè ceci il pleura en s'apprêtant à mourir de peur d'avoir dépassé les limites.

Il n'avait à côté de lui qu'une écuelle pour manger et un récipient pour boire et faire ses ablutions.. Et malgré ceci il se croyait vivant dans l'opulence...

Ne vous ai-je pas dit qu'il était le plus pareil à Omar parmi les gens?...

وَفِي ٱلأَيَّامِ ٱلَّتِي كَانَ فِيهَا أَمِيراً عَلَى ٱلْمَدَائِنِ، لَمْ يَتَغَيَّرْ مِنْ حَالِهِ شَيْءٌ، فَقَدْ رَفَضَ ـ كَمَا رَأَيْنَا ـ أَنْ يَنَالَهُ مِنْ مُكَافَأَةِ ٱلإِمَارَةِ دِرْهَمٌ . . وَظَلَّ يَأْكُلُ مِنْ عَمَلِ ٱلْخُوصِ . . وَلِبَاسُهُ لَيْسَ إِلاَّ عَبَاءَةً تُنَافِسُ ثَوْبَهُ ٱلْقَدِيمَ فِي تَوَاضُعِهَا . .

وَذَاتَ يَوْمٍ، وَهُوَ سَائِرٌ فِي ٱلطَّرِيقِ لَقِيَهُ رَجُلٌ قَادِمٌ مِنَ ٱلشَّامِ وَمَعَهُ حِمْلُ تِينٍ، وَتَمْرٍ . .

كَانَ ٱلْحِمْلُ يَؤُودُ ٱلشَّامِيَّ وَيُتْعِبُهُ، فَلَمْ يَكَدْ يُبْصِرُ أَمَامَهُ رَجُلاً يَبْدُو عَلَيْهِ أَنَّهُ مِنْ عَامَّةِ ٱلنَّاسِ وَفُقَرَائِهِمْ، حَتَّى بَدَا لَهُ أَنْ يَضَعَ ٱلْحِمْلَ عَلَى كَاهِلِهِ، حَتَّى إِذَا أَبْلَغَهُ وِجْهَتَهُ أَعْطَاهُ شَيْئاً نَظِيرَ حَمْلِهِ.

وَأَشَارَ لِلرَّجُلِ فَأَقْبَلَ عَلَيْهِ، وَقَالَ لَهُ ٱلشَّامِيُّ: ٱحْمِلْ عَنِّي هَذَا . . فَحَمَلَهُ وَمَضَيَا مَعاً.

وَإِذَا هُمَا فِي ٱلطَّرِيقِ بَلَغَا جَمَاعَةً مِنَ ٱلنَّاسِ، فَسَلَّمَ عَلَيْهِمْ، فَأَجَابُوا وَاقِفِينَ: وَعَلَى ٱلأَمِيرِ ٱلسَّلاَمُ . .

وَعَلَى ٱلأَمِيرِ ٱلسَّلاَمُ . . ؟؟

أَيُّ أَمِيرٍ يَعْنُونَ . . ؟!!

هَكَذَا سَأَلَ ٱلشَّامِيُّ نَفْسَهُ . .

وَلَقَدْ زَادَتْ دَهْشَتُهُ حِينَ رَأَى بَعْضَ هَؤُلاَءِ يُسَارِعُ صَوْبَ «سَلْمَانَ» لِيَحْمِلَ عَنْهُ قَائِلِينَ:

ـ عَنْكَ، أَيُّهَا ٱلأَمِيرُ . . !!

فَعَلِمَ ٱلشَّامِيُّ أَنَّهُ أَمِيرُ ٱلْمَدَائِنِ «سَلْمَانُ ٱلْفَارِسِيُّ»، فَسُقِطَ فِي يَدِهِ، وَهَرَبَتْ كَلِمَاتُ ٱلاعْتِذَارِ وَٱلأَسَفِ مِنْ بَيْنِ شَفَتَيْهِ، وَٱقْتَرَبَ يَنْتَزِعُ ٱلْحِمْلَ، وَلَكِنَّ «سَلْمَانَ» هَزَّ رَأْسَهُ رَافِضاً وَهُوَ يَقُولُ:

«لاَ، حَتَّى أُبْلِغَكَ مَنْزِلَكَ» . . !!

سُئِلَ يَوْماً: مَا ٱلَّذِي يُبَغِّضُ ٱلإِمَارَةَ إِلَى نَفْسِكَ . . ؟

فَأَجَابَ:

«حَلاَوَةُ رَضَاعِهَا، وَمَرَارَةُ فِطَامِهَا» . .

Durant les jours de son gouvernement sur «Médaïne» son comportement ne changea pas, il refusa- comme c'est déjà vu- de recevoir un sou du salaire du gouverneur, et il mangeait du travail des joncs et portait une cape plus modeste que ses habits usés.

Un jour il rencontra un homme venant de Damas portant des figues et des dattes...

Le fait fatiguait le Damasquin qui voyait devant lui un homme pauvre, songea à lui proposer de porter la charge contre un salaire en arrivant.

Il fit un signe à l'homme de s'approcher de lui, et lui dit: «Porte ceci à ma place». Et ce fut fait.

Chemin faisant ils rencontrèrent des gens, il les salua, ils lui répondirent en s'arrêtant: «Que la paix soit sur l'émir»..

La paix sur l'émir?!..

Quel émir désignèrent-ils??

Ainsi se demandait le Damasquin...

Et il fut de plus en plus étonné lorsqu'il vit quelques uns accourir vers Salman pour l'aider à porter en disant:

Donnez-nous Ô émir..!!.

Le Damasquin sut alors que c'est le gouverneur des Médaïne (Salman Al-Farisi. Il fut ébahi et ne sut comment s'excuser et se désoler. Il s'approcha pour reprendre la charge mais (Salman) hocha la tête en refusant et dit:

[Non, jusqu'à ce que tu arrives chez toi]..!!.

Un jour on lui demanda: Qu'est-ce qui vous fait haïr le poste de gouverneur..? Il répondit:

[La douceur de son lait, et l'amertume de son sevrage].

وَيَدْخُلُ عَلَيْهِ صَاحِبُهُ يَوْماً بَيْتَهُ، فَإِذَا هُوَ يَعْجِنُ، فيَسْأَلُهُ:

ـ أَيْنَ ٱلْخَادِمُ..؟

فَيُجِيبُهُ قَائِلاً:

«لَقَدْ بَعَثْنَاهَا فِي حَاجَةٍ، فَكَرِهْنَا أَنْ نَجْمَعَ عَلَيْهَا عَمَلَيْنِ..».

وَحِينَ نَقُولُ «بَيْتَهُ» فَلْنَذْكُرْ تماماً، مَاذَا كَانَ ذَلِكَ ٱلْبَيْتُ..؟ فَحِينَ هَمَّ «سَلْمَانُ» بِبِنَاءِ هَذَا ٱلَّذِي يُسَمَّى مَعَ ٱلتَّجَوُّزِ بَيْتاً، سَأَلَ ٱلْبَنَّاءَ: كَيْفَ سَتَبْنِيهِ..؟؟

وَكَانَ ٱلْبَنَّاءُ حَصِيفاً ذَكِيًّا، يَعْرِفُ زُهْدَ «سَلْمَانَ» وَوَرَعَهُ.. فَأَجَابَهُ قَائِلاً: «لاَ تَخَفْ.. إِنَّهَا بِنَايَةٌ تَسْتَظِلُّ بِهَا مِنَ ٱلْحَرِّ، وَتَسْكُنُ فِيهَا مِنَ ٱلْبَرْدِ، إِذَا وَقَفْتَ فِيهَا أَصَابَتْ رَأْسَكَ، وَإِذَا ٱضْطَجَعْتَ فِيهَا أَصَابَتْ رِجْلَكَ»..!!

فَقَالَ لَهُ «سَلْمَانُ»:

«نَعَمْ، هَكَذَا فَٱصْنَعْ»!!

* * *

لَمْ يَكُنْ هُنَاكَ مِنْ طَيِّبَاتِ ٱلْحَيَاةِ ٱلدُّنْيَا شَيْءٌ مَا يَرْكَنُ إِلَيْهِ «سَلْمَانُ» لَحْظَةً، أَوْ تَتَعَلَّقُ بِهِ نَفْسُهُ أَثَارَةً، إِلاَّ شَيْئاً كَانَ يَحْرِصُ عَلَيْهِ أَبْلَغَ ٱلْحِرْصِ، وَلَقَدِ ٱئْتَمَنَ عَلَيْهِ زَوْجَتَهُ، وَطَلَبَ إِلَيْهَا أَنْ تُخْفِيهِ فِي مَكَانٍ بَعِيدٍ وَأَمِينٍ.

وَفِي مَرَضِ مَوْتِهِ، وَفِي صَبِيحَةِ ٱلْيَوْمِ ٱلَّذِي قُبِضَ فِيهِ، نَادَاهَا:

«هَلُمِّي خَبِيَّكِ ٱلَّتِي ٱسْتَخْبَأْتُكِ»..!!

فَجَاءَتْ بِهَا، وَإِذَا هِيَ صُرَّةُ مِسْكٍ، كَانَ قَدْ أَصَابَهَا يَوْمَ فَتْحِ «جَلُولاَءَ» فَٱحْتَفَظَ بِهَا لِتَكُونَ عِطْرَهُ يَوْمَ مَمَاتِهِ.

ثُمَّ دَعَا بِقَدَحِ مَاءٍ نَثَرَ ٱلْمِسْكَ فِيهِ، ثُمَّ مَاثَهُ بِيَدِهِ، وَقَالَ لِزَوْجَتِهِ:

«ٱنْضَحِيهِ حَوْلِي.. فَإِنَّهُ يَحْضُرُنِي ٱلآنَ خَلْقٌ مِنْ خَلْقِ ٱللَّهِ، لاَ يَأْكُلُونَ ٱلطَّعَامَ، وَإِنَّمَا يُحِبُّونَ ٱلطِّيبَ»..

فَلَمَّا فَعَلَتْ قَالَ لَهَا: «ٱجْفِئِي عَلَيَّ ٱلْبَابَ وَٱنْزِلِي».. فَفَعَلَتْ مَا أَمَرَهَا بِهِ..

Un compagnon entra chez lui un jour le voyant en train de pétrir. I lui demanda du sujet de la servante.

Il lui répondit:
[Je l'ai envoyée dans une mission, et je répugnai à lui confier deux charges à la fois]...

Quand on parle de sa maison et comement était?.. Quand Salman voulut bâtir cette maison qui pouvait à peine être considérée comme maison, il demanda au maçon comment allait-il la construire?.

Le maçon était intelligent, savait que Salman était pieux et ascéte.... Il répondit: «N'aie crainte.. C'est une maison qui empêche la chaleur et le froid, si tu t'y mets debout la tête touche le plafond, et si tu t'y allonge les pieds touchent le mur..»!!.

Salman lui dit:
[Oui, fais-ceci]!!.

* * *

Et de toutes les richesses de la vie, Salman n'avait aucun sujet au- quel il s'attachait, sauf un objet qu'il gardait minutieusement et le confi à sa femme, en lui demandant de le cacher dans une place éloignée et sûre

Et le jour de sa mort il l'appela:

[Vas m'apporter ce que je t'ai confié].

Elle apporta cet objet qui était un sac de musc, depuis la conquête de [Jaloula'] il le gardait pour s'en embaumer du jour de son décés.

Puis il fit chercher un verre d'eau il y mit le musc le mélangea de s main et dit ê sa femme:

[Asperge-le autour de moi car maintenant je reçois des créatures d Dieu qui ne mangent pas la nourriture mais aiment le parfum]...

Quand elle fit cela il lui dit: «Ferme la porte sur moi et descends», sa femme executa son ordre...

وَبَعْدَ حِينٍ صَعَدَتْ إِلَيْهِ، فَإِذَا رُوحُهُ ٱلْمُبَارَكَةُ قَدْ فَارَقَتْ جَسَدَهُ وَدُنْيَاهُ.

لَقَدْ لَحِقَتْ بِٱلْمَلإِ ٱلأَعْلَى، وَصَعَدَتْ عَلَى أَجْنِحَةِ ٱلشَّوْقِ إِلَيْهِ، إِذْ كَانَتْ عَلَى مَوْعِدٍ هُنَاكَ مَعَ ٱلرَّسُولِ «مُحَمَّدٍ»، وَصَاحِبَيْهِ أَبِي بَكْرٍ وَعُمَرَ. وَمَعَ ثُلَّةٍ مَجِيدَةٍ مِنَ ٱلشُّهَدَاءِ وَٱلأَبْرَارِ..

* * *

لَطَالَمَا بَرَّحَ ٱلشَّوْقُ ٱلظَّامِىءُ بِسَلْمَانَ..

وَآنَ لَهُ ٱلْيَوْمَ أَنْ يَرْتَوِي، وَيَنْهَلَ..

* * *

Puis après elle monta chez lui, alors que son âme bénite avait déjà quitté son corps et son bas monde.

Son âme monta vers le créateur le Très-Haut, portée sur les ailes de la passion pour rencontrer Mohammed le Messager, et ses deux compagnons, Abi Bakr et Omar.. Et une compagnie glorieuse de martyrs et de vertueux.

* * *

Tellement la passion assoifféé a fait torturer Salman...

Aujourd'hui il a droit à se désaltérer et de boire à statiété...

أَبُو ذَرٍّ ٱلْغِفَارِيُّ
ـ زَعِيمُ ٱلْمُعَارَضَة، وَعَدُوُّ ٱلثَّرْوَات ـ

أَقْبَلَ عَلَى مَكَّةَ نَشْوَانَ مُغْتَبِطاً . .

صَحِيحٌ أَنَّ وَعْثَاءَ ٱلسَّفَرِ وَفَيْحَ ٱلصَّحْرَاءِ قَدْ وَقَذَاهُ بِٱلضَّنَى وَٱلأَلَمِ ، بَيْدَ أَنَّ ٱلْغَايَةَ ٱلَّتِي يَسْعَى إِلَيْهَا، أَنْسَتْهُ جِرَاحَهُ، وَأَفَاضَتْ عَلَى رُوحِهِ ٱلْحُبُورَ وَٱلْبِشْرَ.

وَدَخَلَهَا مُتَنَكِّراً، كَأَنَّهُ وَاحِدٌ مِنْ أُولَئِكَ ٱلَّذِينَ يَقْصُدُونَهَا لِيَطُوفُوا بِآلِهَةِ ٱلْكَعْبَةِ ٱلْعِظَامِ . . أَوْ كَأَنَّهُ عَابِرُ سَبِيلٍ ضَلَّ طَرِيقَهُ، أَوْ طَالَ بِهِ ٱلسَّفَرُ وَٱلارْتِحَالُ فَأَوَى إِلَيْهَا يَسْتَرِيحُ وَيَتَزَوَّدُ.

فَلَوْ عَلِمَ أَهْلُ مَكَّةَ أَنَّهُ جَاءَ يَبْحَثُ عَنِ «مُحَمَّدٍ» عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ، وَيَسْتَمِعُ إِلَيْهِ لَفَتَكُوا بِهِ.

وَهُوَ لَا يَرَى بَأْساً فِي أَنْ يَفْتِكُوا بِهِ، وَلَكِنْ بَعْدَ أَنْ يُقَابِلَ ٱلرَّجُلَ ٱلَّذِي قَطَعَ ٱلْفَيَافِي لِيَرَاهُ، وَبَعْدَ أَنْ يُؤْمِنَ بِهِ، إِنْ ٱقْتَنَعَ بِصِدْقِهِ وَٱطْمَأَنَّ لِدَعْوَتِهِ . .

وَلَقَدْ مَضَى يَتَسَمَّعُ ٱلأَنْبَاءَ مِنْ بَعِيدٍ، وَكُلَّمَا سَمِعَ قَوْماً يَتَحَدَّثُونَ عَنْ «مُحَمَّدٍ» ٱقْتَرَبَ مِنْهُمْ فِي حَذَرٍ، حَتَّى جَمَعَ مِنْ نِثَارَاتِ ٱلْحَدِيثِ هُنَا وَهُنَاكَ مَا دَلَّهُ عَلَى «مُحَمَّدٍ»، وَعَلَى ٱلْمَكَانِ ٱلَّذِي يَسْتَطِيعُ أَنْ يَرَاهُ فِيهِ.

III-ABOU ZARR AL-GHIFARI

Chef de l'oppostion et l'ennemi des richesses

Ils est venu à la Mecque gai et béat...

C'est vrai que les péripéties du voyage et la chaleur du désert l'ont fatigué mais le but auquel il aspirait lui ont fait oublier ses blessures en versant sur son âme la joie et l'exultation.

Il y entra déguisé, comme ceux qui viennent tourner autour des idoles de la Kaāba.. ou comme un passant qui a perdu son chemin, ou bien il a fait un long voyage et venu se reposer et s'approvisionner.

Si les habitants de la Mecque savaient qu'il est venu quérir le prophète Mohammed pour entendre ses paroles ils l'auraient tué.

Mais lui il n'a aucune peur d'être tué, une fois rencontré l'homme pour qu'il a traversé le désert, afin de le voir, de croire en son message avec conviction.

Il écoutait les nouvelles de loin, et quand quelques uns parlaient de Mohammed il s'approchait d'eux avec discrétion, il gardait en mémoire ce qu'il entendait dire des hommes pour savoir la place de Mohammed où il pouvait le retrouver.

وَفِي صَبِيحَةِ يَوْمٍ ذَهَبَ إِلَى هُنَاكَ، فَوَجَدَ ٱلرَّسُولَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ جَالِساً وَحْدَهُ، فَٱقْتَرَبَ مِنْهُ وَقَالَ: نَعِمْتَ صَبَاحاً يَا أَخَا ٱلْعَرَبِ..

فَأَجَابَ ٱلرَّسُولُ: وَعَلَيْكَ ٱلسَّلَامُ يَا أَخَاهْ.

قَالَ «أَبُو ذَرٍّ»: أَنْشِدْنِي مِمَّا تَقُولُ..! فَأَجَابَ ٱلرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: مَا هُوَ بِشِعْرٍ فَأُنْشِدَكَ، وَلَكِنَّهُ قُرْآنٌ كَرِيمٌ.

قَالَ «أَبُو ذَرٍّ»: ٱقْرَأْ عَلَيَّ..

فَقَرَأَ عَلَيْهِ «ٱلرَّسُولُ»، وَ«أَبُو ذَرٍّ» يُصْغِي.. وَلَمْ يَمْضِ مِنَ ٱلْوَقْتِ غَيْرُ قَلِيلٍ حَتَّى هَتَفَ «أَبُو ذَرٍّ»:

«أَشْهَدُ أَلَّا إِلَهَ إِلَّا ٱللَّهُ..

وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّداً عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ»..!!

وَسَأَلَنِي ٱلنَّبِيُّ: مِمَّنْ أَنْتَ يَا أَخَا ٱلْعَرَبِ..؟

فَأَجَابَهُ «أَبُو ذَرٍّ»: مِنْ غِفَارٍ..

وَتَأَلَّقَتِ ٱبْتِسَامَةٌ وَاسِعَةٌ عَلَى فَمِ ٱلرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَٱكْتَسَى وَجْهُهُ بِٱلدَّهْشَةِ وَٱلْعَجَبِ..

وَضَحِكَ «أَبُو ذَرٍّ» كَذَلِكَ، فَهُوَ يَعْرِفُ سِرَّ ٱلْعَجَبِ ٱلَّذِي كَسَا وَجْهِ ٱلرَّسُولِ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ حِينَ عَلِمَ أَنَّ هَذَا ٱلَّذِي يَجْهَرُ بِٱلإِسْلَامِ أَمَامَهُ هُوَ رَجُلٌ مِنْ غِفَارٍ..!!

فَغِفَارُ هَذِهِ قَبِيلَةٌ لَا يُدْرَكُ لَهَا شَأْوٌ فِي قَطْعِ ٱلطَّرِيقِ..!!

وَأَهْلُهَا مَضْرِبُ ٱلأَمْثَالِ فِي ٱلسَّطْوِ غَيْرِ ٱلْمَشْرُوعِ.. إِنَّهُمْ حُلَفَاءُ ٱللَّيْلِ وَٱلظَّلَامِ، وَٱلْوَيْلُ لِمَنْ يُسْلِمُهُ ٱللَّيْلُ إِلَى وَاحِدٍ مِنْ قَبِيلَةِ غِفَارٍ.

أَفَيَجِيءُ مِنْهُمُ ٱلْيَوْمَ - وَٱلإِسْلَامُ لَا يَزَالُ دِيناً غَضّاً مُسْتَخْفِياً - وَاحِدٌ لِيُسْلِمَ..؟!

يَقُولُ «أَبُو ذَرٍّ» وَهُوَ يَرْوِي ٱلْقِصَّةَ بِنَفْسِهِ:

«.. فَجَعَلَ ٱلنَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَرْفَعُ بَصَرَهُ وَيُصَوِّبُهُ تَعَجُّباً، لِمَا كَانَ مِنْ غِفَارٍ، ثُمَّ قَالَ: إِنَّ ٱللَّهَ يَهْدِي مَنْ يَشَاءُ»..!!

Un jour, dans la matinée, il se rendit dans un endroit où il trouva le Messager (SAW) assis tout seul il s'approcha de lui: «Bonjour Ô frère arabe».

Le Messager répondit: «Que la paix soit sut toi Ô frère»..

Abou Zarr lui dit: «Récite-moi de tes paroles.. Le Messager (SAW) répliqua: «Ce ne sont pas des poèmes, mais des versets d'un noble Coran».

Abou Zarr lui dit: «Récite-moi».

Le Messager récita et Abou Zarr écouta. A peine un court laps de temps dut écoulé, et Abou Zarr s'écria:

[Je témoigne qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu...

Et que Mohammed est son serviteur et son Messager].

Le Messager lui demanda: «D'où êtes-vous Ô frère arabe?

Il lui répondit: «De Ghifar»...

Le Messager (SAW) sourit et fut étonné.

Abou Zarr sourit à son tour aussi car il savait le secret de l'étonnement vu sur le visage du Messager quand il sut que celui qui se convertissait à l'Islam était de Ghifar!!

Car c'est une tribu de détrousseurs de la route.

Les gens de cette tribu étaient l'exemple de ceux qui font main basse. Ils étaient l'ami de la nuit, et malheur é celui dont la nuit les lui livre.

Est-ce possible qu'un homme de cette tribu vient pour se convertir alors que l'Islam n'est toujours qu'une faible religion cachée.

Abou Zarr dit en racontant l'histoire:

[.. Le prophète (SAW) hocha la tête et regarda de tout côté, puisqu'il s'agit d'un homme de la tribu de Ghifar, et dit: «Dieu dirige qui Il veut»..!

أَجَلْ، إِنَّ ٱللَّهَ يَهْدِي مَنْ يَشَاءُ.

وَلَقَدْ كَانَ «أَبُو ذَرٍّ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَحَدَ ٱلَّذِينَ شَاءَ ٱللَّهُ لَهُمُ ٱلْهُدَى، وَأَرَادَ بِهِمُ ٱلْخَيْرَ.

وَإِنَّهُ لَذُو بَصَرٍ بِٱلْحَقِّ، فَقَدْ رُوِيَ عَنْهُ أَنَّهُ أَحَدُ ٱلَّذِينَ كَانُوا يَتَأَلَّهُونَ فِي ٱلْجَاهِلِيَّةِ، أَيْ يَتَمَرَّدُونَ عَلَى عِبَادَةِ ٱلأَصْنَامِ، وَيَذْهَبُونَ إِلَى ٱلإِيمَانِ بِإِلٰهٍ خَالِقٍ عَظِيمٍ.

وَهَكَذَا، مَا كَادَ يَسْمَعُ بِظُهُورِ نَبِيٍّ يُسَفِّهُ ٱلأَصْنَامَ وَعُبَّادَهَا، وَيَدْعُو إِلَى عِبَادَةِ ٱللَّهِ ٱلْوَاحِدِ ٱلْقَهَّارِ، حَتَّى حَثَّ إِلَيْهِ ٱلْخُطَى، وَشَدَّ ٱلرِّحَالَ.

* * *

أَسْلَمَ «أَبُو ذَرٍّ» مِنْ فَوْرِهِ.

وَكَانَ تَرْتِيبُهُ فِي ٱلْمُسْلِمِينَ ٱلْخَامِسَ أَوِ ٱلسَّادِسَ.

إِذَنْ، هُوَ قَدْ أَسْلَمَ فِي ٱلأَيَّامِ ٱلأُولَى، بَلِ ٱلسَّاعَاتِ ٱلأُولَى لِلإِسْلَامِ، وَكَانَ إِسْلَامُهُ مُبَكِّراً.

وَحِينَ أَسْلَمَ كَانَ ٱلرَّسُولُ يَهْمِسُ بِٱلدَّعْوَةِ هَمْساً.. يَهْمِسُ بِهَا إِلَى نَفْسِهِ، وَإِلَى ٱلْخَمْسَةِ ٱلَّذِينَ آمَنُوا مَعَهُ، وَلَمْ يَكُنْ أَمَامَ «أَبِي ذَرٍّ» إِلَّا أَنْ يَحْمِلَ إِيمَانَهُ بَيْنَ جَنْبَيْهِ، وَيَتَسَلَّلَ بِهِ مُغَادِراً مَكَّةَ، وَعَائِداً إِلَى قَوْمِهِ..

وَلَكِنَّ «أَبَا ذَرٍّ» ـ جُنْدُبَ بْنَ جُنَادَةَ ـ يَحْمِلُ طَبِيعَةً فَوَّارَةً جَيَّاشَةً.

لَقَدْ خُلِقَ لِيَتَمَرَّدَ عَلَى ٱلْبَاطِلِ أَنَّى يَكُونُ.. وَهَا هُوَ ذَا يَرَى ٱلْبَاطِلَ بِعَيْنَيْهِ.. حِجَارَةً مَرْصُوصَةً، مِيلَادُ عَابِدِيهَا أَقْدَمُ مِنْ مِيلَادِهَا، تَنْحَنِي أَمَامَهَا ٱلْجِبَاهُ وَٱلْعُقُولُ، وَيُنَادِيهَا ٱلنَّاسُ: لَبَّيْكَ.. لَبَّيْكَ..!!

وَصَحِيحٌ أَنَّهُ رَأَى ٱلرَّسُولَ يُؤْثِرُ ٱلْهَمْسَ فِي أَيَّامِهِ تِلْكَ.. وَلَكِنْ لَا بُدَّ مِنْ صَيْحَةٍ يَصِيحُهَا هَذَا ٱلثَّائِرُ ٱلْجَلِيلُ قَبْلَ أَنْ يَرْحَلَ.

لَقَدْ تَوَجَّهَ إِلَى ٱلرَّسُولِ عَلَيْهِ ٱلصَّلَاةُ وَٱلسَّلَامُ فَوْرَ إِسْلَامِهِ بِهَذَا ٱلسُّؤَالِ:

ـ يَا رَسُولَ ٱللَّهِ، بِمَ تَأْمُرُنِي..؟

Certes: «Dieu dirige qui Il veut.

Abou Zarr (RAA) était l'un que Dieu a choisi parmi d'autres pour le diriger et lui veut du bien.

Il avait une vision pour la vérité. On rapporta qu'il se rebellait dans la période de l'autéislamisme contre les iloles et croyait en un seul Dieu créateur et Munificent.

Aussitôt qu'il a entendu parler d'un prophète qui combattait les idoles et leurs adorateurs, appelant à l'adoration d'un seul Dieu le Dominateur Suprême, qu'il s'est accouru pour le rejoindre.

* * *

Abou Zarr se convertit à l'Islam tout de suite...

Il était le 5ème ou le 6ème parmi les premiers musulmans...

Alors il s'est converti les premiers jours même les premières heures à l'Islam, son islam était précoce..

A sa conversion le Messager prêchait en secret.. Il chuchotait à lui même et à ses 5 compagnons qui ont cru avec lui, Abou Zarr ne pouvait que garder sa foi en secret pour quitter la Mecque discrètement et retourner chez lui...

Mais Abou Zarr - Joundobe Ben Jounada - avait une nature active et exubérante.

Il est né pour se rebeller contre le mal où il se trouve.. et le voilà regardant le mal de ses yeux.. des pierres entassées, leurs adorateurs sont nés avant elles, les gens se prosternent devant elles s'écriant: «Nous voici à vos ordres».

C'est vrai qu'à cette époque il a vu que le prophète préférait divulguer son message en cachette.. Mais il a fallu absolument qu'un révolutionnaire comme celui-là le fasse à haute voix avant sa mort.

Il posa cette question au Messager (SAW) lors de sa conversion:

- Messager de Dieu qu'est-ce que vous me commandez..?

فَأَجَابَهُ ٱلرَّسُولُ: تَرْجِعُ إِلَى قَوْمِكَ حَتَّى يَبْلُغَكَ أَمْرِي..

فَقَالَ «أَبُو ذَرٍّ»: وَٱلَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ لَا أَرْجِعُ حَتَّى أَصْرُخَ بِٱلْإِسْلَامِ فِي ٱلْمَسْجِدِ..!!

أَلَمْ أَقُلْ لَكُمْ..؟؟

تِلْكَ طَبِيعَةٌ مُتَمَرِّدَةٌ جَيَّاشَةٌ، أَفِي ٱللَّحْظَةِ ٱلَّتِي يَكْتَشِفُ فِيهَا «أَبُو ذَرٍّ» عَالَماً جَدِيداً بِأَسْرِهِ، يَتَمَثَّلُ فِي ٱلرَّسُولِ ٱلَّذِي آمَنَ بِهِ، وَفِي ٱلدَّعْوَةِ ٱلَّتِي سَمِعَ تَبَاشِيرَهَا عَلَى لِسَانِهِ.. أَفِي هَذِهِ ٱللَّحْظَةِ يُرَادُ لَهُ أَنْ يَرْجِعَ إِلَى أَهْلِهِ صَامِتاً..؟

هَذَا أَمْرٌ فَوْقَ طَاقَتِهِ..

هُنَالِكَ دَخَلَ ٱلْمَسْجِدَ ٱلْحَرَامَ وَنَادَى بِأَعْلَى صَوْتِهِ:

«أَشْهَدُ أَلَّا إِلَهَ إِلَّا ٱللَّهُ.. وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّداً رَسُولُ اللَّهِ».

كَانَتْ هَذِهِ ٱلصَّيْحَةُ - فِيمَا نَعْلَمُ - أَوَّلَ صَيْحَةٍ بِٱلْإِسْلَامِ تَحَدَّتْ كِبْرِيَاءَ قُرَيْشٍ وَقَرَعَتْ أَسْمَاعَهَا. صَاحَهَا رَجُلٌ غَرِيبٌ لَيْسَ لَهُ فِي مَكَّةَ حَسَبٌ وَلَا نَسَبٌ وَلَا حِمَى..

وَلَقَدْ لَقِيَ مَا لَمْ يَكُنْ يَغِيبُ عَنْ فِطْنَتِهِ أَنَّهُ مُلَاقِيهِ.. فَقَدْ أَحَاطَ بِهِ ٱلْمُشْرِكُونَ وَضَرَبُوهُ حَتَّى صَرَعُوهُ..

وَتَرَامَى ٱلنَّبَأُ إِلَى ٱلْعَبَّاسِ عَمِّ ٱلنَّبِيِّ، فَجَاءَ يَسْعَى، وَمَا ٱسْتَطَاعَ أَنْ يُنْقِذَهُ مِنْ بَيْنِ أَنْيَابِهِمْ إِلَّا بِٱلْحِيلَةِ ٱلذَّكِيَّةِ، فَقَدْ قَالَ لَهُمْ:

«يَا مَعْشَرَ قُرَيْشٍ، أَنْتُمْ تُجَّارٌ، وَطَرِيقُكُمْ عَلَى غِفَارٍ، وَهَذَا رَجُلٌ مِنْ رِجَالِهَا، إِنْ يُحَرِّضْ قَوْمَهُ عَلَيْكُمْ، يَقْطَعُوا عَلَى قَوَافِلِكُمُ ٱلطَّرِيقَ».. فَثَابُوا إِلَى رُشْدِهِمْ وَتَرَكُوهُ.

وَلَكِنَّ «أَبَا ذَرٍّ»، وَقَدْ ذَاقَ حَلَاوَةَ ٱلْأَذَى فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ، لَا يُرِيدُ أَنْ يُغَادِرَ مَكَّةَ حَتَّى يَظْفَرَ مِنْ طَيِّبَاتِهِ بِمَزِيدٍ..!!

وَهَكَذَا، لَا يَكَادُ فِي ٱلْيَوْمِ ٱلثَّانِي - وَرُبَّمَا فِي نَفْسِ ٱلْيَوْمِ - يَلْقَى ٱمْرَأَتَيْنِ تَطُوفَانِ بِٱلصَّنَمَيْنِ (أَسَافٍ، وَنَائِلَةَ) وَتَدْعُوَانِهِمَا، حَتَّى يَقِفَ عَلَيْهِمَا وَيُسَفِّهُ ٱلصَّنَمَيْنِ تَسْفِيهاً

Le Messager lui répondit: «Tu retournes chez ton peuple jusqu'à ce que tu reçoives de mes nouvelles»..

Abou Zarr répliqua: «Je jure par celui qui tient mon âme en sa main, je ne retournerai avant que je ne déclare ma conversion dans la mosquée».

Ne vous ai-je pas dit..??

C'est une personnalité révoltée et exubérante, devait-il au moment où il a découvert un nouveau monde incarné par le Messager de Dieu, et entendu ce message, retourner aux siens sans rien faire?

Cela dépasse sa volonté.

Il entra dans la mosquée et cria à haute voix:

[Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu, que Mohammed est le Messager de Dieu].

Ce cri comme nous le savons était la premiére déclaration de la conversion à l'Islam qui a défié les Koraïchites.. Un homme étranger l'a lancée sans qu'il n'y ait à la Mecque ni parent ni protection.

Et il a enduré ce qu'il prévoyait car les polythéïstes l'entourèrent et le frappèrent si fort en le re. lant sans connaissance.

Abbas l'oncle du prophète entendant la nouvelle vint le sauver, et réussit avec une ruse intelligente en disant:

«Ô peuple de Koraïche vous êtes des gens de commerce et votre route passe par Ghifar. Cet homme est un homme de ce pays, s'il excitait ses concitoyens contre vous, ils pourraient barrer la route à vos caravanes. Alors les Korachïtes le laissèrent.

Mais Abou Zarr venant de goûter aux délices du mal pour la cause de Dieu il n'a pas voulu quitter la Mecque sans en avoir davantage.

Ainsi le lendemain, où en ce même jour, il vit deux femmes se prosterner devant les deux iloles Oussaf et Nayla en leur demandant grâce, alors

مُهِيناً . . فَتَصْرُخُ ٱلْمَرْأَتَانِ، وَيُهَرْولُ ٱلرِّجَالُ كَٱلْجَرَادِ، ثُمَّ لاَ يَفْتَأُونَ يَضْرِبُونَهُ حَتَّى يَفْقِدَ وَعْيَهُ . .

وَحِينَ يُفِيقُ يَصْرُخُ مَرَّةً أُخْرَى بِأَنَّهُ «يَشْهَدُ أَلاَّ إِلٰهَ إِلاَّ ٱللَّهُ، وَأَنَّ مُحَمَّداً رَسُولُ ٱللَّهِ».

وَيُدْرِكُ ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلصَّلاَةُ وَٱلسَّلاَمُ طَبِيعَةَ تِلْمِيذِهِ ٱلْجَدِيدِ ٱلْوَافِدِ، وَقُدْرَتَهُ ٱلْبَاهِرَةَ عَلَى مُوَاجَهَةِ ٱلْبَاطِلِ . . بَيْدَ أَنَّ وَقْتَهُ لَمْ يَأْتِ بَعْدُ، فَيُعِيدُ عَلَيْهِ أَمْرَهُ بِٱلْعَوْدَةِ إِلَى قَوْمِهِ، حَتَّى إِذَا سَمِعَ بِظُهُورِ ٱلدِّينِ عَادَ وَأَدْلَى فِي مَجْرَى ٱلأَحْدَاثِ دَلْوَهُ .

* * *

وَيَعُودُ «أَبُو ذَرٍّ» إِلَى عَشِيرَتِهِ وَقَوْمِهِ، فَيُحَدِّثُهُمْ عَنِ ٱلنَّبِيِّ ٱلَّذِي ظَهَرَ يَدْعُو إِلَى عِبَادَةِ ٱللَّهِ وَحْدَهُ وَيَهْدِي لِمَكَارِمِ ٱلأَخْلاَقِ، وَيَدْخُلُ قَوْمُهُ فِي ٱلإِسْلاَمِ، وَاحِداً إِثْرَ وَاحِدٍ . . وَلاَ يَكْتَفِي بِقَبِيلَتِهِ «غِفَارٍ»، بَلْ يَنْتَقِلُ إِلَى قَبِيلَةِ «أَسْلَمَ» فَيُوقِدُ فِيهَا مَصَابِيحَهُ . . !!

وَتَتَابَعُ ٱلأَيَّامُ رِحْلَتَهَا فِي مَوْكِبِ ٱلزَّمَنِ، وَيُهَاجِرُ ٱلرَّسُولُ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ، وَيَسْتَقِرُّ بِهَا وَٱلْمُسْلِمُونَ مَعَهُ .

وَذَاتَ يَوْمٍ تَسْتَقْبِلُ مَشَارِفُهَا صُفُوفاً طَوِيلَةً مِنَ ٱلْمُشَاةِ وَٱلرُّكْبَانِ، أَثَارَتْ أَقْدَامُهُمُ ٱلنَّقْعَ . . وَلَوْلاَ تَكْبِيرَاتُهُمُ ٱلصَّادِعَةُ، لَحَسِبَهُمُ ٱلرَّائِي جَيْشاً مُغِيراً مِنْ جُيُوشِ ٱلشِّرْكِ . .

وَٱقْتَرَبَ ٱلْمَوْكِبُ ٱللَّجِبُ . . وَدَخَلَ ٱلْمَدِينَةَ . . وَيَمَّمَ وَجْهَهُ شَطْرَ مَسْجِدِ ٱلرَّسُولِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَمَقَامِهِ .

لَقَدْ كَانَ ٱلْمَوْكِبُ قَبِيلَتَيْ غِفَارٍ وَأَسْلَمَ، جَاءَ بِهِمَا «أَبُو ذَرٍّ» مُسْلِمِينَ جَمِيعاً ـ رِجَالاً، وَنِسَاءً . . شُيُوخاً، وَشَبَاباً، وَأَطْفَالاً . . !!

وَكَانَ مِنْ حَقِّ ٱلرَّسُولِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنْ يَزْدَادَ عَجَباً وَدَهْشَةً . .

فَبِالأَمْسِ ٱلْبَعِيدِ عَجِبَ كَثِيراً حِينَ رَأَى أَمَامَهُ رَجُلاً وَاحِداً مِنْ غِفَارٍ يُعْلِنُ إِيمَانَهُ وَإِسْلاَمَهُ، وَقَالَ مُعَبِّراً عَنْ دَهْشِهِ :

«إِنَّ ٱللَّهَ يَهْدِي مَنْ يَشَاءُ» . . !!

il blaphèma les idoles, et les femmes se mirent à crier. Les hommes accoururentetlefrappèrentjusqu'àcequi'ilperditconnaissance.

Il se réveilla et formula de nouveau son témoignage.

Le Messager (SAW) a su la nature de son nouveaudiscipleet son pouvoir extraordinaire pour confronter le mal, mais le temps n'était pas encore propice. Il lui ordonna de nouveau de retourner chez son peuple jusqu'à ce qu'il entende l'apparition de la réligion, il pourra reprendre son activité..

Abou Zarr retourna chez sa tribu et son peuple, leur parlant du prophète qui prêche l'adoration d'un seul Dieu et incitant les gens à se mettre dans le droit chemin et suivre les bonnes mœurs. Son peuple se convertit à l'Islam l'un parès l'autre, il ne suffit pas de sa propre tribu de Ghifar mais il se rendit chez dans la tribu de ASLAM où il alluma ses lanternes...

Les jours passèrent et le prophètefit l'hégire àMédineoù il s'installa avec les musulmans.

Un jour il reçut de longues files des gens à pieds et montés produisant des nuées de poussière, si on n'entendait pas leurs takbirs, on aurait dit qu'ils formaient une grande armée des polythéïstes.

Le cortège bruyant s'approcha et pénétra la ville et se dirigea vers la mosquée et la résidence du Messager (SAW).

Le cortège était formé des deux tribus Ghifar et Aslam guidées par Abou Zarr tous musulmans hommes femmes,vieux,jeunes et enfants..!!

Le Messager (SAW) avait raison de s'étonner.

Depuis un court laps de temps il fut surpris de voir un seul homme de Ghifar se convertir à l'Islam et dit:

«Dieu dirige qui Il veut»..

أَمَّا ٱلْيَوْمَ، فَإِنَّ قَبِيلَةَ «غفَارٍ» بِأَجْمَعِهَا تَجِيئُهُ مُسْلِمَةً.. قَدْ قَطَعَتْ فِي ٱلإِسْـلَامِ بِضْعَ سِنِينَ مُنْذُ هَدَاهَا ٱللَّهُ عَلَى يَدِ «أَبِي ذَرٍّ».. وَتَجِيءُ مَعَهَا قَبِيلَةُ أَسْلَمَ.

إِنَّ عَمَالِقَةَ ٱلسَّطْوِ وَحُلَفَاءَ ٱلشَّيْطَانِ، قَدْ أَصْبَحُوا عَمَالِقَةً فِي ٱلْخَيْرِ، وَحُلَفَاءَ لِلْحَقِّ..

أَلَيْسَ ٱللَّهُ يَهْدِي مَنْ يَشَاءُ حَقًّا..؟؟

لَقَدْ أَلْقَى ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلصَّلَاةُ وَٱلسَّلَامُ عَلَى وُجُوهِهِمُ ٱلطَّيِّبَةِ نَظَرَاتٍ تَفِيضُ غِبْطَةً وَحَنَاناً وَوُدًّا..

وَنَظَرَ إِلَى قَبِيلَةِ «غِفَارٍ» وَقَالَ:

«غِفَارٌ غَفَرَ ٱللَّهُ لَهَا».

ثُمَّ إِلَى قَبِيلَةِ «أَسْلَمَ» وَقَالَ:

«وَأَسْلَمُ سَالَمَهَا ٱللَّهُ»..

وَ«أَبُو ذَرٍّ».. هَذَا ٱلدَّاعِيَةُ ٱلرَّائِعُ.. ٱلْقَوِيُّ ٱلشَّكِيمَةِ، ٱلْعَزِيزُ ٱلْمَنَالِ.. أَلَا يَخْتَصُّهُ ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلصَّلَاةُ وَٱلسَّلَامُ بِتَحِيَّةٍ..؟؟

أَجَلْ.. وَلَسَوْفَ يَكُونُ جَزَاؤُهُ مَوْفُوراً، وَتَحِيَّتُهُ مُبَارَكَةً..

وَلَسَوْفَ يَحْمِلُ صَدْرُهُ، وَيَحْمِلُ تَارِيخُهُ، أَرْفَعَ ٱلأَوْسِمَةِ وَأَكْثَرَهَا جَلَالاً وَعِزَّةً.

وَلَسَوْفَ تَفْنَى ٱلْقُرُونُ وَٱلأَجْيَالُ، وَٱلنَّاسُ يُرَدِّدُونَ رَأْيَ ٱلرَّسُولِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي «أَبِي ذَرٍّ»:

«مَا أَقَلَّتِ ٱلْغَبْرَاءُ، وَلَا أَظَلَّتِ ٱلْخَضْرَاءُ أَصْدَقَ لَهْجَةً مِنْ «أَبِي ذَرٍّ»»..!!

* * *

أَصْدَقُ لَهْجَةً مِنْ «أَبِي ذَرٍّ»..؟؟

لَقَدْ قَرَأَ ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلصَّلَاةُ وَٱلسَّلَامُ مُسْتَقْبَلَ صَاحِبِهِ، وَلَخَّصَ حَيَاتَهُ كُلَّهَا فِي هَذِهِ ٱلْكَلِمَاتِ..

فَٱلصِّدْقُ ٱلْجَسُورُ، هُوَ جَوْهَرُ حَيَاةِ «أَبِي ذَرٍّ» كُلِّهَا..

Aujourd'hui toute la tribu Ghifar est venue chez lui convertie à l'Islam depuis quelques années grâce à Abou Zarr, et accompgnée de la tribu Aslam.

Les détrousseurs et les alliés du diable sont devenus partisans du bien et les alliés de la sincérité.

Dieu, vraiment, ne dirige-t-il pas qui Il veut?

Le Messager (SAW) scruta avec une grande joie leurs visages rayonnant de bonté.

Il regarda la tribu de Ghifar et dit:

[Ghifar, Dieu lui pardonne].

Puis la tribu de Aslam et dit:

[Aslam! Dieu la délivre]..

Et Abou Zarr ce prêcheur formidable qui possède une forte assiduité, le Messager (SAW) ne devait-il pas lui adresser un salut spécial?

Oui sa récompence lui sera acquise et son salut béni..

Et son buste comme son histoire porteront les plus grandes médailles estimées, et les plus méritées.

Les siècles et les générations passeront et les gens ne cesseront de répéter les propos du prophète (SAW) au sujet d'Abou Zarr.

[Le désert n'a jamais porté, ni les prairies n'ont ombragé un homme plus sincère qu'Abou Zarr].

* * *

De plus sincère qu'Abou Zarr??

Le Messager (SAW)aprédit le futur de cet homme et résuma sa vie dans ces mots.

La sincérité osée est l'essence de toute la vie d'Abou Zarr.

صِدْقُ بَاطِنِهِ وَصِدْقُ ظَاهِرِهِ .

صِدْقُ عَقِيدَتِهِ، وَصِدْقُ لَهْجَتِهِ . .

وَلَسَوْفَ يَحْيَا حَيَاتَهُ صَادِقاً . . لاَ يُغَالِطُ نَفْسَهُ، وَلاَ يُغَالِطُ غَيْرَهُ، وَلاَ يَسْمَحُ لِأَحَدٍ أَنْ يُغَالِطَهُ . .

وَلَنْ يَكُونَ صِدْقُهُ فَضِيلَةً خَرْسَاءَ . . فَالصِّدْقُ الصَّامِتُ لَيْسَ صِدْقاً عِنْدَ «أَبِي ذَرٍّ» . .

إِنَّمَا الصِّدْقُ جَهْرٌ وَعَلَنٌ . . جَهْرٌ بِالْحَقِّ وَتَحَدٍّ لِلْبَاطِلِ . . تَأْيِيدٌ لِلصَّوَابِ وَدَحْضٌ لِلْخَطَإِ . .

الصِّدْقُ وَلاَءٌ رَشِيدٌ لِلْحَقِّ، وَتَعْبِيرٌ جَرِيءٌ عَنْهُ، وَسَيْرٌ حَثِيثٌ مَعَهُ . .

وَلَقَدْ كَانَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَرَى بِبَصِيرَتِهِ الثَّاقِبَةِ عَبْرَ الْغَيْبِ الْقَصِيِّ وَالْمَجْهُولِ الْبَعِيدِ كُلَّ الْمَتَاعِبِ الَّتِي سَيُفِيئُهَا عَلَى «أَبِي ذَرٍّ» صِدْقُهُ وَصَلاَبَتُهُ، فَكَانَ يَأْمُرُهُ دَائِماً أَنْ يَجْعَلَ الْأَنَاةَ وَالصَّبْرَ نَهْجَهُ وَسَبِيلَهُ .

أَلْقَى الرَّسُولُ عَلَيْهِ يَوْماً هَذَا السُّؤَالَ :

«يَا أَبَا ذَرٍّ، كَيْفَ أَنْتَ إِذَا أَدْرَكَكَ أُمَرَاءُ يَسْتَأْثِرُونَ بِالْفَيْءِ» . . ؟؟

فَأَجَابَ قَائِلاً :

«إِذاً وَالَّذِي بَعَثَكَ بِالْحَقِّ، لَأَضْرِبَنَّ بِسَيْفِي» . . !!

فَقَالَ لَهُ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ :

«أَفَلاَ أَدُلُّكَ عَلَى خَيْرٍ مِنْ ذَلِكَ . . ؟

اصْبِرْ حَتَّى تَلْقَانِي» . .

تُرَى لِمَاذَا سَأَلَهُ الرَّسُولُ هَذَا السُّؤَالَ بِالذَّاتِ . . ؟؟ الْأُمَرَاءُ . . وَالْمَالُ . . ؟؟

تِلْكَ قَضِيَّةُ «أَبِي ذَرٍّ» الَّتِي سَيَهَبُهَا حَيَاتَهُ، وَتِلْكَ مُشْكِلَتُهُ مَعَ الْمُجْتَمَعِ وَمَعَ الْمُسْتَقْبَلِ .

La sincérité de son apparence et de son for intérieur.

La sincérité de sa foi et de ses paroles.

Il vivra sans se contredire ni contredire les autres même sans laisser les autres le contredire.

Sa sincérité ne sera pas une vertu muette car la sincérité muette n'est pas une sincérité chez Abou Zarr.

Car pour lui la sincérité devait être proclamée.. scander le vrai et braver le mal, seconder le vrai et nier l'erreur.

La sincérité est loyauté envers la vérité et une expression, ainsi un compagnon inséparable avec lui.

Le Messager (SAW) voyait par sa perspicacité l'inconnu loitain, tous les maux futurs qui surprendront Abou Zarr à cause de sa sincérité et son endurance, il lui enjoignait toujours d'être patient dans tous ses comportements.

Le prophète lui posa un jour cette question:

[Ô Abou Zarr que feras-tu si tu rencontreras des gouverneurs s'appropier de tributs?

Il lui répondit:

[Par celui qui t'a envoyé par la vérité je les frapperai de mon sabre!]

Le Messager (SAW) lui répliqua:

«Te montrais-je qui vaudra mieux que cela..?

Patiente-toi jusqu'à ce que tu me rencontreras».

Pourquoi le Messager lui a posé exprès cette question..? Les gouverneurs et l'argent?

C'est l'affaire à laquelle Abou Zarr vouera sa vie, et qui sera son problème avec la société et le futur.

وَلَقَدْ عَرَفَهَا ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ فَأَلْقَى عَلَيْهِ هَذَا ٱلسُّؤَالَ، لِيُزَوِّدَهُ بِهَذِهِ ٱلنَّصِيحَةِ ٱلثَّمِينَةِ: «ٱصْبِرْ حَتَّى تَلْقَانِي».

وَلَسَوْفَ يَحْفَظُ «أَبُو ذَرٍّ» وَصِيَّةَ مُعَلِّمِهِ وَرَسُولِهِ.. فَلَنْ يَحْمِلَ ٱلسَّيْفَ ٱلَّذِي تَوَعَّدَ بِهِ ٱلْأُمَرَاءَ ٱلَّذِينَ يُثْرُونَ مِنْ مَالِ ٱلْأُمَّةِ.. وَلَكِنَّهُ أَيْضاً لَنْ يَسْكُتَ عَنْهُمْ لَحْظَةً مِنْ نَهَارٍ..

أَجَلْ.. إِذَا كَانَ ٱلرَّسُولُ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَنْهَاهُ عَنْ حَمْلِ ٱلسَّيْفِ فِي وُجُوهِهِمْ، فَإِنَّهُ لَا يَنْهَاهُ عَنْ أَنْ يَحْمِلَ فِي ٱلْحَقِّ لِسَانَهُ ٱلْبَتَّارَ..

وَلَسَوْفَ يَفْعَلُ..

* * *

مَضَى عَهْدُ ٱلرَّسُولِ، وَمِنْ بَعْدِهِ عَصْرُ «أَبِي بَكْرٍ» وَعَصْرُ «عُمَرَ» فِي تَفَوُّقٍ كَامِلٍ عَلَى مُغْرِيَاتِ ٱلْحَيَاةِ وَدَوَاعِي ٱلْفِتْنَةِ فِيهَا..

حَتَّى تِلْكَ ٱلنُّفُوسُ ٱلْمُشْتَهِيَةُ ٱلرَّاغِبَةُ، لَمْ تَكُنْ تَجِدُ لِرَغَبَاتِهَا سَبِيلاً وَلَا مَنْفَذاً..

وَأَيَّامَئِذٍ، لَمْ تَكُنْ ٱنْحِرَافَاتٌ يَرْفَعُ «أَبُو ذَرٍّ» ضِدَّهَا صَوْتَهُ وَيَلْفَحُهَا بِكَلِمَاتِهِ ٱللَّاهِبَةِ..

وَلَقَدْ طَالَ عَهْدُ أَمِيرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ «عُمَرَ»، فَارِضاً عَلَى وُلَاةِ ٱلْمُسْلِمِينَ وَأُمَرَائِهِمْ وَأَغْنِيَائِهِمْ فِي كُلِّ مَكَانٍ مِنَ ٱلْأَرْضِ، زُهْداً، وَتَقَشُّفاً، وَعَدْلاً يَكَادُ يَكُونُ فَوْقَ طَاقَةِ ٱلْبَشَرِ.

إِنَّ وَالِياً مِنْ وُلَاتِهِ فِي ٱلْعِرَاقِ، أَوْ فِي ٱلشَّامِ، أَوْ فِي صَنْعَاءَ.. أَوْ فِي أَيٍّ مِنَ ٱلْبِلَادِ ٱلنَّائِيَةِ ٱلْبَعِيدَةِ، لَا يَكَادُ يَأْكُلُ نَوْعاً مِنَ ٱلْحَلْوَى لَا يَجِدُ عَامَّةُ ٱلنَّاسِ قُدْرَةً عَلَى شِرَائِهِ، حَتَّى يَكُونَ ٱلْخَبَرُ قَدْ وَصَلَ إِلَى «عُمَرَ» بَعْدَ أَيَّامٍ.. وَحَتَّى تَكُونَ أَوَامِرُهُ ٱلصَّارِمَةُ قَدْ ذَهَبَتْ تَسْتَدْعِي ذَلِكَ ٱلْوَالِيَ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ لِيَلْقَى حِسَابَهُ ٱلْعَسِيرَ..!!

لِيَهْنَأْ «أَبُو ذَرٍّ» إِذَنْ.. وَلْيَهْنَأْ كَثِيراً مَا دَامَ ٱلْفَارُوقُ ٱلْعَظِيمُ أَمِيراً لِلْمُؤْمِنِينَ..

Le Messager (SAW) l'avait deviné et c'est pour cela qu'il lui a posé cette question, pour lui donner ce conseil valeureux: «Patiente-toi jusqu'à ce que tu me rencontreras».

Abou Zarr gardera le conseil de son maître et de son Messager... Il ne portera pas l'épée, avec qui il a menacé les gouverneurs qui s'enrichissent de l'argent de la nation.. Mais il ne les tolérera jamais même pour un instant...

Oui.. Si le prophète (SAW) l'avait défendu de porter l'épée contre eux, il ne l'avait pas interdit d'utiliser ses paroles pour seconder la vérité...

Et il le fera...

* * *

Les jours du Messager, ainsi ceux d'Abou Bakr et d'Omar, s'écoulèrent en surpassant toutes les mauvaises suggestions de la vie éphémére et toutesles tentations.

Même ceux qui les convoitaient, n'en trouvaient aucun accés.

Et durant cette époque il n'y avait pas des délinquances afin qu'Abou Zarr puisse les arrêter de ses propos brûlants..

L'époque du prince des croyants Omar fut longue, en imposant aux gouverneurs des musulmans et leurs riches partout sur la terre une vie ascétique,une sobriété,et une justice qui surpasse la force humaine.

Un gouverneur en Irak, a Damas, ou à Sanäa, ou n'importe quel pays lointain ne mangeait de la friandise que le commun des gens ne pouvait acheter sans que Omar ne le sache. Omar aussitôt mandait gouverneur de venir à la Médine et une fois comparu devant lui il était puni..!!

Que Abou Zarr soit content tant que le grand Farouk est prince des croyants.

وَمَا دَامَ لَا يُضَايِقُ «أَبَا ذَرٍّ» فِي حَيَاتِهِ شَيْءٌ مِثْلَمَا يُضَايِقُهُ ٱسْتِغْلَالُ ٱلسُّلْطَةِ، وَٱحْتِكَارُ ٱلثَّرْوَةِ، فَإِنَّ ٱبْنَ ٱلْخَطَّابِ بِمُرَاقَبَتِهِ ٱلصَّارِمَةِ لِلسُّلْطَةِ، وَتَوْزِيعِهِ ٱلْعَادِلِ لِلثَّرْوَةِ سَيُتِيحُ لَهُ ٱلطُّمَأْنِينَةَ وَٱلرِّضَى..

وَهَكَذَا تَفَرَّغَ لِعِبَادَةِ رَبِّهِ، وَلِلْجِهَادِ فِي سَبِيلِهِ.. غَيْرَ لَائِذٍ بِٱلصَّمْتِ إِذَا رَأَى مُخَالَفَةً هُنَا، أَوْ هُنَاكَ.. وَقَلَّمَا كَانَ يَرَى..

بَيْدَ أَنَّ أَعْظَمَ، وَأَعْدَلَ، وَأَرْوَعَ حُكَّامِ ٱلْبَشَرِيَّةِ قَاطِبَةً يَرْحَلُ عَنِ ٱلدُّنْيَا ذَاتَ يَوْمٍ، تَارِكاً وَرَاءَهُ فَرَاغاً هَائِلاً، وَمُحْدِثاً رَحِيلُهُ مِنْ رُدُودِ ٱلْفِعْلِ مَا لَا مَفَرَّ مِنْهُ وَلَا طَاقَةَ لِلنَّاسِ بِهِ، وَتَسْتَمِرُّ ٱلْفُتُوحُ فِي مَدِّهَا، وَيَعْلُو مَعَهَا مَدُّ ٱلرَّغَبَاتِ وَٱلتَّطَلُّعِ إِلَى مَنَاعِمِ ٱلْحَيَاةِ وَتَرَفِهَا..

وَيَرَى «أَبُو ذَرٍّ» ٱلْخَطَرَ..

إِنَّ أَلْوِيَةَ ٱلْمَجْدِ ٱلشَّخْصِيِّ تُوشِكُ أَنْ تَفْتِنَ ٱلَّذِينَ كُلُّ دَوْرِهِمْ فِي ٱلْحَيَاةِ أَنْ يَرْفَعُوا رَايَةَ ٱللَّهِ..

إِنَّ ٱلدُّنْيَا بِزُخْرُفِهَا ٱلْبَاطِلِ وَغُرُورِهَا ٱلضَّارِي، تُوشِكُ أَنْ تَفْتِنَ ٱلَّذِينَ كُلُّ رِسَالَتِهِمْ أَنْ يَجْعَلُوا مِنْهَا مَزْرَعَةً لِلْأَعْمَالِ ٱلصَّالِحَاتِ..

إِنَّ ٱلْمَالَ ٱلَّذِي جَعَلَهُ ٱللَّهُ خَادِماً مُطِيعاً لِلْإِنْسَانِ، يُوشِكُ أَنْ يَتَحَوَّلَ إِلَى سَيِّدٍ مُسْتَبِدٍّ..

وَمَعَ مَنْ..؟؟

مَعَ أَصْحَابِ «مُحَمَّدٍ» ٱلَّذِي مَاتَ وَدِرْعُهُ مَرْهُونَةٌ، بَيْنَمَا أَكْوَامُ ٱلْفَيْءِ وَٱلْغَنَائِمِ عِنْدَ قَدَمَيْهِ..!!

إِنَّ خَيْرَاتِ ٱلْأَرْضِ ٱلَّتِي ذَرَأَهَا ٱللَّهُ لِلنَّاسِ جَمِيعاً.. وَجَعَلَ حَقَّهُمْ فِيهَا مُتَكَافِئاً تُوشِكُ أَنْ تَصِيرَ حِكْراً وَمَزِيَّةً..

إِنَّ ٱلسُّلْطَةَ ٱلَّتِي هِيَ مَسْؤُولِيَّةٌ تَرْتَعِدُ مِنْ هَوْلِ حِسَابِ ٱللَّهِ عَلَيْهَا أَفْئِدَةُ ٱلْأَبْرَارِ، تَتَحَوَّلُ إِلَى سَبِيلٍ لِلسَّيْطَرَةِ، وَلِلثَّرَاءِ، وَلِلتَّرَفِ ٱلْمُدَمِّرِ ٱلْوَبِيلِ..

Puisque rien ne gênait Abou Zarr que de l'abus du pouvoir, et l'accaparement de la richesse, la surveillance sévère d'Ibn Al-Khattab du pouvoir et sa distribution justiciaire de la richesse, donnera à Abou Zarr le contentement et la satisfaction...

Ainsi il s'est adonné à l'adoration et le combat pour la cause de Dieu.. sans rester muet devant les infractions qui se faisaient rarement.

Mais le meilleur gouverneur jamais connu et le plus équitable devra mourir un jour sur la terre, meurt en laissant un vide inconcevable, et sa mort avait produit une réaction qui surprit les gens, alors que les conquêtes se poursuivaient, les gens aspiraient aux plaisirs de la vie.

Abou Zarr vit le danger...

La gloire personnelle était sur le point de tenter ceux qui avaient pour mission d'élever l'étendard de Dieu.

Les clinquants de la vie menaçaient ceux qui pensaient à rendre la vie mondaine un champ de bonnes actions.

L'argent que Dieu a rendu serviteur fidèle à l'homme, était sur le point de devenir un maître absolu...

Et avec qui??.

Avec les compagnons de Mohammed qui mourut alors que son bouclier était en gage et les butins s'entassaient à ses pieds...

Les richesses de la terre que Dieu répartit équitablement entre les hommes risquaient d'être accaparées.

Le pouvoir qui est une responsabilité de ceux qui la détiennent, qui les fera frémir au jour du jugement dernier, commença à être transformée en un moyen d'enrichissement illégal, et de la domination et un bien-être destructeur.

رَأى «أبو ذرّ» كُلَّ هَذا فلَمْ يَبْحَثْ عَنْ واجِبِهِ ولاَ عَنْ مَسْؤولِيَّتِهِ . . بَلْ رَاحَ يَمُدُّ يَمِينَهُ إلى سَيْفِه . . وَهزَّ بِهِ ٱلْهَواءَ فَمَزَّقَهُ ، وَنَهَضَ قائماً يُوَاجِهُ ٱلْمُجْتَمَعَ بِسَيْفِهِ ٱلَّذِي لَمْ تَعْرِفْ لَهُ كَبْوَةٌ . . لكِنْ سُرْعانَ مَا رَنَّ في فُؤادِهِ صَدَى ٱلْوَصِيَّةِ ٱلَّتِي أَوْصَاهُ بِهَا ٱلرَّسُولُ، فَأَعَادَ ٱلسَّيْفَ إِلَى غِمْدِهِ، فَمَا يَنْبغِي أَنْ يَرْفعَهُ فِي وَجْهِ مُسْلِمٍ .

﴿وما كَانَ لِمُؤْمِنٍ أَنْ يَقْتُلَ مُؤمِناً إِلاَّ خَطأً﴾ . .

لَيْسَ دَوْرُهُ ٱلْيَوْمَ أَنْ يَقْتُلَ . . بَلْ أَنْ يَعْتَرِضَ . . .

وَلَيْسَ ٱلسَّيْفُ أَدَاةَ ٱلتَّغْيِيرِ وَٱلتَّقْويمِ ، بَلِ ٱلْكَلِمَةُ ٱلصَّادِقَةُ، ٱلأَمِينَةُ، ٱلْمُسْتَبْسِلَةُ . .

ٱلْكَلِمَةُ ٱلْعَادِلَةُ ٱلَّتِي لاَ تَضِلُّ طَرِيقَهَا، وَلاَ تَرْهَبُ عَوَاقِبَهَا .

لَقَدْ أَخبرَ ٱلرَّسُولُ يَوماً، وَعَلَى مَلأٍ مِنْ أَصْحَابِهِ، أَنَّ ٱلأَرْضَ لَمْ تُقِلَّ وَأَنَّ ٱلسَّمَاءَ لَمْ تُظِلَّ أَصْدَقَ لَهْجَةً مِنْ أَبي ذَرٍّ . .

وَمَنْ كَانَ يَمْلِكُ هَذَا ٱلْقَدْرَ مِنْ صِدْقِ ٱللَّهْجَةِ، وَصِدْقِ ٱلاقْتِنَاعِ ، فَمَا حَاجَتُهُ إِلَى ٱلسَّيْفِ . . ؟

إِنَّ كَلِمَةً وَاحِدَةً يَقُولُهَا، لأَمْضَى مِنْ مِلْءِ ٱلأَرْضِ سُيُوفاً . .

فَلْيَخْرُجْ بِصِدْقِهِ هَذَا، إِلَى ٱلأُمَرَاءِ . . إِلَى ٱلأَغْنِيَاءِ . . إِلَى جَمِيعِ ٱلَّذِينَ أَصْبَحُوا يُشَكِّلُونَ بِرُكُونِهِمْ إِلَى ٱلدُّنْيَا خَطَراً عَلَى ٱلدِّينِ ٱلَّذِي جَاءَ هَادِياً، لاَ جَابِياً . . وَنُبُوَّةً، لاَ مُلْكاً . . وَرَحْمَةً، لاَ عَذَاباً . . وَتَوَاضُعاً، لاَ ٱسْتِعْلاَءً . . وَتَكَافُؤاً، لاَ تَمَايُزاً . . وَقَنَاعَةً، لاَ جَشَعاً . . وَكِفَايَةً، لاَ تَرَفاً . . وَٱتِّئاداً فِي أَخْذِ ٱلْحَيَاةِ، لاَ فُتُوناً بِهَا وَلاَ تَهَالُكاً عَلَيْهَا . .

فَلْيَخْرُجْ إِلَى هَؤُلاَءِ جَمِيعاً، حَتَّى يَحْكُمَ ٱللَّهُ بَيْنَهُ وَبَيْنَهُمْ بِٱلْحَقِّ، وَهُوَ خَيْرُ ٱلْحَاكِمِينَ .

* * *

Abou ZArr apercevant cela ni chercha ni son devoir ni sa responsabilité, mais plutôt il brandit son sabre menaçant. Aussitôt il le rendit à son fourreau se rappelant de la recommandation du Prophète de ne plus conforter un musluman....

«Il n'appartient pas à un croyant de tuer un croyant, mais une erreur peut se produire».

Son rôle donc n'est pas de tuer mais d'intercepter..

L'épée n'est pas un moyen de redressement, mais plutôt c'est la parole véridique, sincère et osée...

Cette parole ne perd pas son chemin et n'aura pas de mauvaises conséquences.

Le Messager avait déclaré un jour devant ses compagnons que la terre n'a jamais porté ni le ciel ombragé un homme plus sincère d'Abou Zarr.

Quiconque jouit de cette sincérité n'a pas besoin de l'épée..

Un seul mot de sa bouche est plus efficace de toutes les épées de la terre.

Qu'il affronte dons avec sincérité les gouverneurs, les riches.. Et tous ceux qui ont été tentés par leurs richesses menaçant ainsi la religion qui est venu jouer le rôle de guide est non pas un créancier, une prophétie et non pas un reigne, une grâce non pas une torture, une modestie non pas un orgueil, une équité non pas une injustice, une égalité et non pas une distinction, un contentement et non pas une cupidité une sobriété et non pas un bien-être enfin de prendre le nécessaire sans avidité.

Qu'il affronte donc tous ceux-là jusqu'à ce que Dieu juge entre eux* Il est le meilleur des juges.

* * *

وخرج «أبو ذرّ» إلى معاقل السُّلْطةِ وَالثّروةِ، يغزوها بمعارضته معقلاً معقلاً.. وأصبح في أيام معدودات الرّاية الّتي التفت حولها الجماهيرُ وَالْكادحون. حتّى في الأقطار النّائية لم يره أهلها بعد.. طار إليها ذكره.. وأصبح لا يمرّ بأرض، بل ولا يبلغ إسمه قوماً إلا أثار تساؤلاتٍ هامّة تهدّد مصالح ذوي السُّلْطةِ وَالثّراء.

ولو أراد هذا الثائر الجليل أن يتّخذ لنفسه ولحركته علماً خاصاً لما كان الشّعارُ المنقوش على هذا العلم سوى مكواةٍ تتوهّج حمْرةً ولهباً، فقد جعل نشيدهُ وهتافهُ الّذي يردّده في كلّ زمانٍ ومكانٍ.. ويردّده النّاس عنه كأنّه نشيدٌ.. هذه الكلمات:

«بشّر الكانزين الّذين يكنزون الذّهب وَالفضّة بمكاوٍ من نارٍ تكوى بها جباهُهُم وجنوبهم يوم القيامة»..!!.

لا يصعدُ جبلاً، ولا ينزلُ سهلاً، ولا يدخلُ مدينةً، ولا يواجهُ أميراً إلاّ وهذه الكلمات على لسانه.

ولم يعدِ النّاس يبصرونه قادماً عليهم إلاّ استقبلوه بهذه الكلمات:

«بشّر الكانزين بمكاوٍ من نارٍ»...

لقد صارت هذه العبارةُ علماً على رسالته الّتي نذر لها حياته، حين رأى الثّرواتِ تتركّز وتحتكر.. وحين رأى السُّلْطة استعلاءً واستغلالاً.. وحين رأى حبّ الدُّنيا يطغى ويوشك أن يطمر كلَّ ما صنعته سنواتُ الرِّسالةِ العظمى من جمالٍ وورعٍ، وتفانٍ وإخلاصٍ....

ولقد بدأ بأكثر تلك المعاقل سيطرةً ورهبةً.. هناك في الشّام حيث «معاويةُ ابنُ أبي سفيان» يحكمُ أرضاً من أكثر بلادِ الإسلام خصوبةً وخيراً وفيئاً.. وإنّه ليعطي الأموال ويوزّعها بغير حسابٍ، يتألّفُ بها النّاس الّذين لهم حظٌّ ومكانةٌ، ويؤمّنُ بها مستقبله الّذي يرنو إليه طموحه البعيد.

هناك الضّياعُ وَالقصورُ والثّرواتُ تفتنُ البقيّة الباقية من حملة الدّعوة، فليدرك «أبو ذرّ» الخطر قبل أن يحيق ويدمّر.

Abou Zarr sortit vers les fiefs des riches et des pouvoirs, les attaquant par son opposition fief après fief.. En quelques jours il est devenu le drapeau autour duquel s'assemblent les pauvres et les prolétaires.. même dans les pays éloignés où les gens ne l'ont pas encore vu, sa renommée le dépassa, et chaque fois qu'il passait dans un pays les gens le redoutaient surtout ceux qui sentirent leurs richesses menacées.

Et si ce révolté voulait prendre un symbole pour lui, son mouvement aurait une pointe de fer rougeoyant, et son hymme répété par des gens:

«Annoncez à ceux qui thésaurisent l'or et l'argent qu'au jour de la résurrection on appliquera sur leurs fronts et leurs flancs des plaques en fer portées à incandescence».

Il n'escaladait une montagne ni descendait une plaine, ni pénétrait une ville sans adresser ces mots au gouverneur qu'il visitait.

Et les gens en le voyant venir le recevaient avec ces mêmes propos:
«Annoncez à ceux qui entassent l'argent le fer rougeoyant».

Ces propos qui sont devenus un motif sur son étendard en voyant l'accaparement de la richesse et le pouvoir.. Et les gens détournés par l'avidité de ce bas monde de sorte tout ce que le Message avait établi menaçait de s'écouler.

Il commença par le fief le plus solide et redoutable, à Damas où Mouāwiya Ibn Abou Soufian gouvernait la terre la plus fértile des musulmans là où il y a la récolte et les tributs... Ce dernier donnait l'argent sans se soucier pour avoir des alliés, ainsi il garantissait son futur auquel il aspirait par son ambition.

Là-bàs les palais et les richesses risquaient de tenter le reste des gens porteurs du message, Il incombe donc à Abou Abou Zarr de repousser tout cela le plus vite possible.

وَحسَرَ زَعِيمُ المُعارَضَةِ رِداءَهُ المُتَواضِعَ عَنْ ساقَيْهِ، وَسابَقَ الرِّيحَ إِلى الشَّام.

ولَمْ يَكَدِ النَّاسُ العَادِيُّونَ يَسْمَعُونَ بِمَقْدَمِهِ حَتَّى اسْتَقْبَلُوهُ في حَماسَةٍ وَشَوْقٍ، وَالْتَفُّوا حَوْلَهُ أَيْنَما ذَهَبَ وَسارَ. . .

حَدِّثْنا يا أبا ذَرٍّ. . .

حَدِّثْنا يا صاحِبَ رَسُولِ اللَّهِ. .

وَيُلْقِي أَبُو ذَرٍّ عَلَى الجُمُوعِ حَوْلَهُ نَظَراتٍ فاحِصَةٍ، فَيرى أَكْثَرَها ذَوِي خَصاصَةٍ وَفَقْرٍ. . ثُمَّ يَرْنُو بِبَصَرِهِ نَحْوَ المَشارِفِ القَرِيبَةِ فَيرى القُصُورَ وَالضِّياعَ.

ثُمَّ يَصْرُخُ فِي الحافِّينَ حَوْلَهُ قائِلاً:

«عَجِبْتُ لِمَنْ لاَ يَجِدُ القُوتَ فِي بَيْتِهِ، كَيْفَ لاَ يَخْرُجُ عَلَى النَّاسِ شاهِراً سَيْفَهُ». . ؟؟.

ثُمَّ يَذْكُرُ مِنْ فَوْرِهِ وَصِيَّةَ رَسُولِ اللَّهِ أَنْ يَضَعَ الأَناةَ مَكانَ الانْقِلابِ، وَالكَلِمَةَ الشُّجاعَةَ مَكانَ السَّيْفِ، فَيَتْرُكُ لُغَةَ الحَرْبِ هَذِهِ وَيَعُودُ إِلَى لُغَةِ المَنْطِقِ وَالإِقْناعِ، فَيُعَلِّمُ النَّاسَ أَنَّهُمْ جَمِيعاً سَواسِيَةٌ كَأَسْنانِ المِشْطِ. . وَأَنَّهُمْ جَمِيعاً شُرَكاءُ فِي الرِّزْقِ. . وَأَنَّهُ لا فَضْلَ لِأَحَدٍ عَلَى أَحَدٍ إِلاَّ بِالتَّقْوى. . وَأَنَّ أَمِيرَ القَوْمِ وَوَلِيَّهُمْ، هُوَ أَوَّلُ مَنْ يَجُوعُ إِذا جاعُوا، وَآخِرُ مَنْ يَشْبَعُ إِذا شَبِعُوا. . .

لَقَدْ قَرَّرَ أَنْ يَخْلُقَ بِكَلِماتِهِ وَشَجاعَتِهِ رَأْياً عامًّا فِي كُلِّ بِلادِ الإِسْلامِ يَكُونُ لَهُ مِنَ الفِطْنَةِ، وَالمَناعَةِ، وَالقُوَّةِ ما يَجْعَلُهُ شَكِيمَةً لِأُمَرائِهِ وَأَغْنِيائِهِ، وَما يَحُولُ دُونَ ظُهُورِ طَبَقاتٍ مُسْتَغِلَّةٍ لِلْحُكْمِ، أَوْ مُحْتَكِرَةٍ لِلثَّرْوَةِ.

وَفِي أَيَّامٍ قَلائِلَ، كانَتِ الشَّامُ كُلُّها كَخَلايا نَحْلٍ وَجَدَتْ مَلِكَتَها المُطاعَةَ. . وَلَوْ أَعْطى «أَبُو ذَرٍّ» إِشارَةً عابِرَةً بِالثَّوْرَةِ لاشْتَعَلَتْ ناراً. . وَلَكِنَّهُ ـ كَما قُلْنا ـ حَصَرَ اهْتِمامَهُ فِي خَلْقِ رَأْيٍ عامٍّ يَفْرِضُ احْتِرامَهُ، وَصارَتْ كَلِماتُهُ حَدِيثَ المَجالِسِ وَالمَساجِدِ والطَّرِيقِ.

وَلَقَدْ بَلَغَ خَطَرُهُ عَلَى الامْتِيازاتِ النَّاشِئَةِ مَداهُ، يَوْمَ ناظَرَ مُعاوِيَةَ عَلَى مَلأٍ مِنَ النَّاسِ، ثُمَّ أَبْلَغَ الشَّاهِدُ لِلْمُناظَرَةِ، الغائِبَ عَنْها، وَسارَتِ الرِّياحُ بِأَخْبارِها. . .

Le chef de l'opposition retroussa ses habits humbles et partit repidement à Damas.

Les gens simples accoururent pour le recevoir avec enthousiasme et le suivirent là où il s'en allait.

Exhorte-nous Ô Abou Zarr!
toi le compagnon du Messager de Dieu.

Abou Zarr scruta les hommes pauvres autour de lui, puis regarda les collines proches où il vit les palais et les fermes..

Puis à ceux qui l'entouraient, il s'écria si fort:

«je m'étonne comment l'un de vous qui ne trouve chez lui de quoi subsister ne se révolte en brandissant son sabre.?!

Puis il se rappela du conseil du prophète (SAW) lui recommandant la patience à la place du bouleversement, et le mot sincère à la place de l'épée, pour laisser la guerre et utiliser la logique et la conviction, pour apprendre aux gens qu'ils sont égaux comme les dents du peigne.. et tous ont droit à part égal dans la nourriture et personne ne peut dépasser une autre que par la pitié.. Et le gouverneur doit avoir faim avant son peuple en 1er lieu, et doit être le dernier à se rassasier.

Il voulut créer avec ses mots une opinion générale dans tous les pays des musulmans une opinion intelligente et forte pour s'opposer aux gouverneurs et aux riches, et pour empêcher la formation des classes et l'accaparement du pouvoir et de richesses.

En quelques jours Damas fut transformée en cellule d'abeilles qui ont entouré leur reine, et si Abou Zarr avait donné le signe pour se révolter, le feu aurait été mis partout, mais comme nous l'avons dit auparavant, il chercha à former une opinion publique qui impose son respect, ses mots sont devenus la causeriedes salons, des mosquées, et des routes.

Il est devenu le plus dangereux sur les privilèges, le jour où il a discuté avec Mouāwiya en public, et les témoins racontèrent aux absents, et la nouvelle se propagea partout.

لَقَدْ وَقَفَ «أَبو ذَرٍّ» أَصْدَقَ العَالَمينَ لَهْجَةً، كَمَا وَصَفَهُ نَبِيُّهُ وَأُسْتَاذُهُ . . .

وَقَفَ يُسَائِلُ مُعَاوِيَةَ فِي غَيْرِ خَوْفٍ وَلاَ مُدَارَاةٍ عَنْ ثَرْوَاتِه قَبْلَ أَنْ يُصْبِحَ حَاكِماً، وعَنْ ثَرْوَتِهِ اليَوْم . . !!.

عَنِ البَيْتِ الَّذي كَانَ يَسْكُنُهُ بِمَكَّةَ، وَعَنْ قُصُورِهِ بِالشَّام اليَوْمَ . . !.

ثُمَّ يُوَجِّهُ السُّؤالَ لِلْجَالِسينَ حَوْلَهُ مِنَ الصَّحَابَةِ الَّذينَ صَحِبُوا مُعَاوِيَةَ إِلَى الشَّام وَصَارَ لِبَعْضِهِمْ ضِيَاعٌ وقُصُور.

ثُمَّ يَصِيحُ فِيهِمْ جَمِيعاً: أَفَأَنْتُمُ الَّذِينَ نَزَلَ القُرْآنُ عَلَى الرَّسُولِ وَهُوَ بَيْنَ ظَهْرانِيهِم . . ؟؟.

وَيَتَوَلَّى الإِجَابَةَ عَنْهُمْ: نَعَمْ أَنْتُمُ الَّذِينَ نَزَلَ فِيكُمُ القُرْآنُ، وَشَهِدْتُمْ مَعَ الرَّسُولِ المَشَاهِدَ.

ثُمَّ يَعُودُ وَيَسْأَلُ: أَوَلاَ تَجِدُونَ فِي كِتَابِ اللَّهِ هَذِهِ الآيَةَ:

﴿وَالَّذِينَ يَكْنِزونَ الذَّهَبَ وَالفِضَّةَ وَلاَ يُنْفِقُونَهَا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَبَشِّرْهُمْ بِعَذَابٍ أَلِيمٍ . . يَوْمَ يُحْمَى عَلَيْهَا فِي نَارِ جَهَنَّمَ فَتُكْوَى بِهَا جِبَاهُهُمْ وجُنُوبُهُمْ وَظُهُورُهُمْ هَذَا مَا كَنَزْتُمْ لأَنْفُسِكُمْ فَذُوقُوا مَا كُنْتُمْ تَكْنِزُونَ﴾ . . ؟؟.

وَيَخْتَرِمُ مُعَاوِيَةَ طَرِيقَ الحَدِيثِ قَائِلاً: لَقَدْ أُنْزِلَتْ هَذِهِ الآيَةُ فِي أَهْلِ الكِتَابِ.

وَيَصِيحُ أَبو ذَرٍّ: لاَ . . بَلْ أُنْزِلَتْ لَنَا وَلَهُمْ.

وَيُتَابِعُ أَبو ذَرٍّ القَوْلَ نَاصِحاً مُعَاوِيَةَ وَمَنْ مَعَهُ أَنْ يَخْرُجُوا عَنْ كُلِّ مَا بِأَيْدِيهِمْ مِنْ ضِيَاعٍ وَقُصُورٍ وأَمْوالٍ . . وأَلاَّ يَدَّخِرَ أَحَدُهُمْ لِنَفْسِهِ أَكْثَرَ مِنْ حَاجَاتِ يَوْمِهِ.

وَتَتَنَاقَلُ المَحَافِلُ وَالجُمُوعُ نَبَأَ هَذِهِ المُنَاظَرَةِ وَأَنْبَاءَ أَبِي ذَرٍّ . . .

وَيَتَعَالَى نَشِيدُ أَبِي ذَرٍّ فِي البُيُوتِ وَالطُّرُقَاتِ:

«بَشِّرِ الكَانِزِينَ بِمَكَاوٍ مِنْ نَارٍ يَوْمَ القِيَامَةِ».

Abou Zarr était le plus sincère comme l'a décrit son maître et son prophète..

Il demanda à Mouāwiya sans crainte de déclarer ses richesses avant et après son califate.

.. Ainsi au sujet de la maison qu'il habitait à la Mecque et ses palais à Damas aujourd'hui.

Et il posa la même question aux compagnons de Mouāwiya qui sont venus avec lui à Damas.

Puis il cria devant eux: «Etes-vous les mêmes personnes qui entrouraient le Messager alors qu'il recevait le Coran?

Il répondit à leur place: «Oui vous êtes les mêmes, et en plus vous avez pris part à ses expéditions.

Puis il leur demanda de nouveau: Ne trouvez-vous dans leLivre de Dieu ce verset:

«Annonce au châtiment douleureux à ceux qui thésaurisent l'or et l'argent sans rien dépenser dans la voie de Dieu* le jour où ces métaux seront portés à incandescence dans le feu de la Géhenne, et qu'ils serviront à marquer leurs fronts, leurs flancs, et leurs dos: «Voici ce que vous thésaurisez: goûtez ce que vous thésaurisez» [Coran ıX,34,35].

Mouāwiya lui coupa la parole: «Ce verset fut descendu au sujet des gens du livre.

Abou Zarr s'exlama: «Non.. à leur sujet et au nôtre».

Abou Zarr continua sa remontrance en conseillant à Mouāwiya et ses compagnons de donner tout ce qu'ils possèdent comme villages, palais et argent.. Et que chacun ne laisse que ce qui est nécessaire pour sa subsisance quotidienne.

Les assemblées et les gens ne parlèrent que de cette discussion et les nouvelles d'Abou Zarr.

Et l'hymne de ce dernier retentit dans les demeures et les sentiers.

«Annonce à ceux qui thésaurisent l'argent qui subiront de pointes de fer toutes brûlantes au jour de la résurrection».

وَيَسْتَشْعِرُ مُعَاوِيَةُ الخَطَرَ، وَتُفْزِعُهُ كَلِمَاتُ الثَّائِرِ الجَلِيلِ، وَلَكِنَّهُ يَعْرِفُ لَهُ قَدْرَهُ، فَلا يَقْرَبُهُ بِسُوءٍ، وَيَكْتُبُ مِنْ فَوْرِهِ لِلْخَلِيفَةِ عُثْمَانَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقُولُ لَهُ: «إِنَّ أَبَا ذَرٍّ قَدْ أَفْسَدَ النَّاسَ بِالشَّامِ» . . .

وَيَكْتُبُ عُثْمَانَ لأَبِي ذَرٍّ يَسْتَدْعِيهِ إِلَى المَدِينَةِ.

وَيَحْسِرُ أَبُو ذَرٍّ طَرَفَ رِدَائِهِ عَنْ سَاقَيْهِ مَرَّةً أُخْرَى وَيُسَافِرُ إِلَى المَدِينَةِ تَارِكاً الشَّامَ فِي يَوْمٍ لَمْ تَشْهَدْ دِمَشْقُ مِثْلَهُ يَوْماً مِنْ أَيَّامِ الحَفَاوَةِ وَالوَدَاعِ . . !!.

○ ○ ○

«لاَ حَاجَةَ لِي فِي دُنْيَاكُمْ».

هَكَذَا قَالَ «أَبُو ذَرٍّ» لِلْخَلِيفَةِ «عُثْمَانَ» بَعْدَ أَنْ وَصَلَ المَدِينَةَ، وَجَرَى بَيْنَهُمَا حِوَارٌ طَوِيلٌ.

لَقَدْ خَرَجَ عُثْمَانُ مِنْ حِوَارِهِ مَعَ صَاحِبِهِ، وَمِنَ الأَنْبَاءِ الَّتِي تَوَافَدَتْ عَلَيْهِ مِنْ كُلِّ الأَقْطَارِ عَنْ مُشَايَعَةِ الجَمَاهِيرِ لآرَاءِ أَبِي ذَرٍّ - بِإِدْرَاكٍ صَحِيحٍ لِخَطَرِ دَعْوَتِهِ وَقُوَّتِهَا - وَقَرَّرَ أَنْ يَحْتَفِظَ بِهِ إِلَى جِوَارِهِ فِي المَدِينَةِ، مُحَدِّداً بِهَا إِقَامَتَهُ.

وَلَقَدْ عَرَضَ عُثْمَانُ قَرَارَهُ عَلَى أَبِي ذَرٍّ عَرْضاً رَفِيقاً، رَقِيقاً، فَقَالَ لَهُ: «ابْقَ هُنَا بِجَانِبِي، تَغْدُو عَلَيْكَ اللِّقَاحُ وَتَرُوحُ» . . .

وَأَجَابَهُ أَبُو ذَرٍّ: «لاَ حَاجَةَ لِي فِي دُنْيَاكُمْ» . . !.

أَجَلْ، لاَ حَاجَةَ لَهُ فِي دُنْيَا النَّاسِ . . إِنَّهُ مِنْ أُولَئِكَ القِدِّيسِينَ الَّذِينَ يَبْحَثُونَ عَنْ ثَرَاءِ الرُّوحِ، وَيَحْيُونَ الحَيَاةَ لِيُعْطُوا، لاَ لِيَأْخُذُوا . . !.

لَقَدْ طَلَبَ مِنَ الخَلِيفَةِ عُثْمَانَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَنْ يَأْذَنَ لَهُ بِالخُرُوجِ إِلَى «الرَّبَذَةِ» فَأَذِنَ لَهُ.

وَلَقَدْ ظَلَّ وَهُوَ فِي احْتِدَامِ مُعَارَضَتِهِ أَمِيناً لِلَّهِ وَرَسُولِهِ، حَافِظاً فِي أَعْمَاقِ رُوحِهِ نَصِيحَةَ النَّبِيِّ عَلَيْهِ السَّلامُ لَهُ أَلاَّ يَحْمِلَ السَّيْفَ . . لَكَأَنَّ الرَّسُولَ رَأَى الغَيْبَ كُلَّهُ . . غَيْبَ «أَبِي ذَرٍّ» وَمُسْتَقْبَلَهُ، فَأَهْدَى إِلَيْهِ هَذِهِ النَّصِيحَةَ الغَالِيَةَ.

Mouāwiya sentit le danger et redoutant les paroles du révolté et sa situation remarquable, il envoya une lettre au calife Othman (RAA) lui disant: «Abou Zarr a corrompu les gens de Damas».

Abou Zarr fut convoqué à la Médine par Othman.

Abou Zarr encore une fois rebroussa chemin vers la Médine laissant Damas lui faire des adieux incomparables.

* * *

[Je n'ai plus besoin de votre vie mondaine]..!

Ainsi répondit Abou Zarr au calife Othman après son arrivée à la Médine et à la suite d'une longue discusion.

Othman après sa conversation avec son compagnon et ce que les gens lui ont raconté que le peuple s'est attaché fortement aux opinions d'Abou Zarr il redouta son danger et de sa force. Il se décida de le garder à côté de lui à la Médine en l'obligeant à y demeurer.

Othman lui fit part de sa décision avec une gentillesse très fine et lui dit: «Reste ici à côté de moi, voir les chamelles aller et venir».

Abou Zarr lui répondit: «Je n'ai plus besoin de votre vie mondaine»...

Oui il n'en a pas besoin de la vie des hommes, car il était un saint parmi les saints qui cherchent à enrichir l'esprit, et vivent pour donner sans rien prendre...

Il demanda au Khalifé Othman de lui autoriser pour partir à Rabdha il lui permit de le faire...

Il resta fidèle au Messager malgré son opposition gardant dans son âme le conseil du Messager (SAW) de ne point porter l'épée.. comme si le Messager lui a prédit le futur.. Celui d'Abou Zarr, pour cela il lui donna ce conseil valeureux.

وَمِنْ ثَمَّ لَمْ يَكُنْ «أَبُو ذَرٍّ» لِيُخْفِيَ انْزِعَاجَهُ حِينَ يَرَى بَعْضَ المُولَعِينَ بِإِيقَادِ الفِتْنَةِ يَتَّخِذُونَ مِنْ كَلِمَاتِهِ وَدَعْوَتِهِ سَبَباً لإِشْبَاعِ وَلَعِهِمْ وَكَيْدِهِمْ.

جَاءَهُ يَوْماً وَهُوَ فِي الرَّبْذَةِ وَفْدٌ مِنَ الكُوفَةِ يَسْأَلُونَهُ أَنْ يَرْفَعَ رَايَةَ الثَّوْرَةِ ضِدَّ الخَلِيفَةِ، فَزَجَرَهُمْ بِكَلِمَاتٍ حَاسِمَةٍ:

«وَاللَّهِ لَوْ أَنَّ عُثْمَانَ صَلَبَنِي عَلَى أَطْوَلِ خَشَبَةٍ، أَوْ جَبَلٍ، لَسَمِعْتُ وَأَطَعْتُ، وَصَبَرْتُ، وَاحْتَسَبْتُ، وَرَأَيْتُ ذَلِكَ خَيْراً لِي.

وَلَوْ سَيَّرَنِي مَا بَيْنَ الأُفُقِ إِلَى الأُفُقِ، لَسَمِعْتُ وَأَطَعْتُ، وَصَبَرْتُ، وَاحْتَسَبْتُ، وَرَأَيْتُ ذَلِكَ خَيْراً لِي.

وَلَوْ رَدَّنِي إِلَى مَنْزِلِي، لَسَمِعْتُ وَأَطَعْتُ، وَصَبَرْتُ، وَاحْتَسَبْتُ، وَرَأَيْتُ ذَلِكَ خَيْراً لِي.

ذَلِكَ رَجُلٌ لاَ يُرِيدُ غَرَضاً مِنْ أَغْرَاضِ الدُّنْيَا، وَمِنْ ثَمَّ أَفَاءَ اللَّهُ عَلَيْهِ نُورَ البَصِيرَةِ.. وَمِنْ ثَمَّ مَرَّةً أُخْرَى أَدْرَكَ مَا تَنْطَوِي عَلَيْهِ الفِتْنَةُ المُسَلَّحَةُ مِنْ وَبَالٍ وَخَطَرٍ فَتَحَاشَاهَا.. كَمَا أَدْرَكَ مَا يَنْطَوِي عَلَيْهِ الصَّمْتُ مِنْ وَبَالٍ وَخَطَرٍ، فَتَحَاشَاهُ أَيْضاً، وَرَفَعَ صَوْتَهُ - لاَ سَيْفَهُ - بِكَلِمَةِ الحَقِّ وَلَهْجَةِ الصِّدْقِ.

لاَ أَطْمَاعَ تُغْرِيهِ.. وَلاَ عَوَاقِبَ تَثْنِيهِ..!

لَقَدْ تَفَرَّغَ «أَبُو ذَرٍّ» لِلْمُعَارَضَةِ الأَمِينَةِ وَتَبَتَّلَ.

وَسَيَقْضِي عُمْرَهُ كُلَّهُ يُحَدِّقُ فِي أَخْطَاءِ الحُكْمِ وَأَخْطَاءِ المَالِ، فَالحُكْمُ وَالمَالُ يَمْلِكَانِ مِنَ الإِغْرَاءِ وَالفِتْنَةِ مَا يَخَافُهُ «أَبُو ذَرٍّ» عَلَى إِخْوَانِهِ الَّذِينَ حَمَلُوا رَايَةَ الإِسْلاَمِ مَعَ رَسُولِهِمْ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَالَّذِينَ يَجِبُ أَنْ يَظَلُّوا لَهَا حَامِلِينَ.

وَالحُكْمُ وَالمَالُ أَيْضاً، هُمَا عَصَبُ الحَيَاةِ لِلأُمَمِ وَالجَمَاعَاتِ، فَإِذَا اعْتَوَرَهُمَا الضَّلاَلُ تَعَرَّضَتْ مَصَايِرُ النَّاسِ لِلْخَطَرِ الأَكِيدِ.

Abou Zarr ne cachait pas son mécontentement quand il voyait les semeurs de discordes abuser de ses mots pour assouvir leur méchanceté.

Un jour une députation du Koufa est venue chez lui à Rabdha pour se révolter contre le Khalifé il les a chassés avec des mots décisifs:

[Par Dieu si Othman n'avait crucifié sur la plus longue pièce de bois, ou sur la plus haute montagne, je ne lui aurais obéï, me montrerais patient avec conviction celà ne m'apporterait que le bien. Rien de cela ne serait changé.

Même s'il m'avait demandé de franchir de l'est à l'ouest. Ainsi s'il m'avait toléré de rentrer chez moi.

Cet homme ne cherchait pas les biens de ce monde, car Dieu lui avait accordé une clairvoyance et une perspicacité.. Aussi il s'aperçut que l'émeute armée est dangeureuse alors il l'esquiva. De même il conclut que son silence lui apportera le malheur. Pour cela il éleva sa voix par des propos sincères au lieu de brandir l'épée.

Comme il n'ambitionnait à rien, et ne redoutait rien, il s'adonna à une opposition sincère et à une dévotion.

Il passera sa vie à regarder les déboires du gouvernement et de l'argent, car le gouvernement et l'argent sèment les troubles.Abou Zarr redoutait cela à ses frères qui ont porté le drapeau de l'Islam avec le Messager (SAW) et doivent toujours continuer à le porter.

Le gouvernement et l'argent aussi sont la veine vitale des nations et des sociétés. Si la corruption les dévalue, le sort des gens sera assujetti à un vrai danger.

وَلَقَدْ كَانَ أَبُو ذَرٍّ يَتَمَنَّى لأَصْحَابِ الرَّسُولِ أَلاَّ يَلِيَ أَحَدٌ مِنْهُمْ إِمَارَةً أَوْ يَجْمَعَ ثَرْوَةً، وَأَنْ يَظَلُّوا كَمَا كَانُوا رُوَّاداً لِلْهُدَى، وَعُبَّاداً لِلَّهِ.

وَقَدْ كَانَ يَعْرِفُ ضَرَاوَةَ الدُّنْيَا وَضَرَاوَةَ المَالِ، وَكَان يُدْرِكُ أَنَّ أَبَا بَكْرٍ وَعُمَرَ لَنْ يَتَكَرَّرا.. وَلَطَالَمَا سَمِعَ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُحَذِّرُ أَصْحَابَهُ مِنْ إِغْرَاءِ الإِمَارَةِ وَيَقُولُ عَنْهَا:

«... إِنَّهَا أَمَانَةٌ، وَإِنَّهَا يَوْمَ القِيَامَةِ خِزْيٌ وَنَدَامَةٌ.. إِلاَّ مَنْ أَخَذَهَا بِحَقِّهَا، وَأَدَّى الَّذِي عَلَيْهِ فِيهَا».

وَلَقَدْ بَلَغَ الأَمْرُ بِأَبِي ذَرٍّ إِلَى تَجَنُّبِ إِخْوَانِهِ إِنْ لَمْ يَكُنْ مُقَاطَعَتَهُمْ، لأَنَّهُمْ وَلُوا الإِمَارَاتِ، وَصَارَ لَهُمْ بِطَبِيعَةِ الحَالِ ثَرَاءٌ وَوَفْرَةٌ.

لَقِيَهُ أَبُو مُوسَى الأَشْعَرِيُّ يَوْماً، فَلَمْ يَكَدْ يَرَاهُ حَتَّى فَتَحَ لَهُ ذِرَاعَيْهِ وَهُوَ يَصِيحُ مِنَ الفَرَحِ بِلِقَائِهِ: «مَرْحَباً أَبَا ذَرٍّ.. مَرْحَباً بِأَخِي».

وَلَكِنَّ أَبَا ذَرٍّ دَفَعَهُ عَنْهُ وَهُوَ يَقُولُ:

«لَسْتُ بِأَخِيكَ، إِنَّمَا كُنْتُ أَخَاكَ قَبْلَ أَنْ تَكُونَ وَالِياً وَأَمِيراً»!.

كَذَلِكَ لَقِيَهُ أَبُو هُرَيْرَةَ يَوْماً وَاحْتَضَنَهُ مُرَحِّباً، وَلَكِنَّ أَبَا ذَرٍّ نَحَّاهُ عَنْهُ بِيَدِهِ وَقَالَ لَهُ:.

«إِلَيْكَ عَنِّي.. أَلَسْتَ الَّذِي وَلِيتَ الإِمَارَةَ، فَتَطَاوَلْتَ فِي البُنْيَانِ، وَاتَّخَذْتَ لَكَ مَاشِيَةً وَزَرْعاً»..؟؟.

وَمَضَى أَبُو هُرَيْرَةَ يُدَافِعُ عَنْ نَفْسِهِ وَيُبَرِّئُهَا مِنْ تِلْكَ الشَّائِعَاتِ.

وَقَدْ يَبْدُو «أَبُو ذَرٍّ» مُبَالِغاً فِي مَوْقِفِهِ مِنَ الحُكْمِ وَمِنَ الثَّرْوَةِ.

وَلَكِنْ لأَبِي ذَرٍّ مَنْطِقُهُ الَّذِي يُشَكِّلُهُ صِدْقُهُ مَعَ نَفْسِهِ، وَمَعَ إِيمَانِهِ، فَأَبُو ذَرٍّ يَقِفُ بِأَحْلاَمِهِ وَأَعْمَالِهِ.. بِسُلُوكِهِ وَرُؤَاهُ، عِنْدَ المُسْتَوَى الَّذِي خَلَّفَهُ لَهُمْ رَسُولُ اللَّهِ وَصَاحِبَاهُ.. أَبُو بَكْرٍ، وَعُمَرُ.

Abou Zarr souhaitait qu'aucun des compagnons du Messager n'accepte le commandement, et qu'ils restent les pionniers de la voie droite, adorateurs de Dieu.

Il savait la méchanceté de ce bas monde et les richesses et que Abou Bakr et Omar n'auront plus de pareils.. Il entendait le prophète (SAW) dire souvent en prévenant ses compagnons de la tentation du commandement:

[.. Il est un dépôt, mais le jour de la résurrection, il sera une source de regrets à moins que celui à qui on le confie, l'observe avec équité].

Abou Zarr aussi se dissocia de ses frères car ils sont devenus gouverneurs et depuis ils ont entassé les richesses.

Abou Moussa Al-Achāri le rencontra un jour, il lui ouvrit les bras en criant de joie: «Salut Abou Zarr.. Salut frère».

Mais Abou Zarr le repoussa de lui et dit:

«Je ne suis plus ton frère, je l'étais avant que tu ne deviennes gouverneur»..

Ainsi quand il rencontra Abou Horaira, il le repousse en disant:

«Eloigne-toi de moi.. n'est-ce pas toi qui est devenu gouverneur, bâtis des maisons et tu possèdes des troupeaux et des plantations»?

Abou Horaira se défendait en désavouant les rumeurs.

Abou Zarr paraît très emphatique dans sa position vis-à vis de la fortune et du commandement...

Mais il possède sa logique qui est née de son intégrité et sa foi, car Abou Zarr, par son comportement et ses actes, voulait toujours garder le rang qui lui ont laissé le Messager de Dieu et ses deux compagnons Abou Bakr et Omar.

وإذا كانَ البَعْضُ يرى في ذلكَ المُسْتوى مثاليَّةً لا يُدْركُ شأْوُها، فإنَّ أبا ذرّ يراها قُدْوةً ترْسُمُ طريقَ الحَياةِ والعَمَلِ، لا سِيَّما لأولئكَ الرِّجالِ الَّذينَ عاصَرُوا الرَّسُولَ عَلَيْهِ السَّلامُ، وَصَلُّوا وَراءَهُ، وجاهَدُوا معَهُ، وبايَعُوهُ على السَّمْعِ والطَّاعةِ.

كَمَا أنَّهُ ـ كَمَا ذَكَرْنا مِنْ قَبْلُ ـ يُدْرِكُ بِوَعْيِهِ المُضِيءِ، ما لِلحُكْمِ وَما للثَّرْوَةِ مِنْ أثرٍ حاسِمٍ في مَصايِرِ النَّاسِ، وَمِنْ ثَمَّ فَأنَّ أيَّ خَلَلٍ يُصيبُ أمانَةَ الحُكْمِ، أوْ عَدالَةَ الثَّرْوَةِ يُشَكِّلُ خَطَراً داهِماً يَجِبُ دَحْضُهُ وَمُعارَضَتُهُ.

○ ○ ○

وَلَقَدْ عاشَ أبُو ذرٍّ ما اسْتَطاعَ حامِلاً لِواءَ القُدْوَةِ العُظْمى لِلرَّسُولِ عَلَيْهِ السَّلامُ وَصاحِبَيْهِ، أمِيناً عَلَيْها، حارِساً لَها. . وَكانَ أُسْتاذاً في فَنِّ التَّفَوُّقِ على مُغْرَياتِ الإمارَةِ، والثَّرْوَةِ.

عُرِضَتْ عَلَيْهِ إمارَةٌ بِالعِراقِ فَقالَ:

«لا وَاللَّهِ. . لَنْ تَميلُوا عَلَيَّ بِدُنْيَاكُمْ أبداً». . .

وَرَآه صاحِبُهُ يَوْماً يَلْبِسُ جِلْباباً قَدِيماً فسَأَلَهُ:

ـ ألَيْسَ لَكَ ثَوْبٌ غَيْرُ هَذا. . ؟! لَقَدْ رَأَيْتُ مَعَكَ مُنْذُ أيَّامٍ ثَوْبَيْنِ جَدِيدَيْنِ. . ؟.

فَأجابَهُ أبُو ذرٍّ:

«يا ابْنَ أخِي. . لَقَدْ أعْطَيْتُهُما مَنْ هُوَ أحْوَجُ إلَيْهِما مِنِّي».

قالَ لَهُ: وَاللَّهِ إنَّكَ لَمُحْتاجٌ إلَيْهِما!!.

فَأجابَ أبُو ذرٍّ: اللَّهُمَّ غَفْراً. . إنَّكَ لَمُعَظِّمٌ للدُّنْيا، ألَسْتَ تَرى عَلَيَّ هَذِهِ البُرْدَةَ. . ؟؟ وَلي أُخْرى لِصَلاةِ الجُمُعَةِ، وَلِي عَنْزَةٌ أحْلِبُها، وَأتانٌ أرْكَبُها، فَأيُّ نِعْمَةٍ أفْضَلُ مِمَّا نَحْنُ فِيهِ». . ؟؟.

○ ○ ○

Et si quelques uns trouvaient dans cette position un idéalisme qu'on ne peut pas l'atteindre, Abou Zarr les considérait comme un exemple qui trace la voie de la vie et des œuvres, surtout pour les contemporains du prophète (SAW) qui priaient, combattaient et lui prêtaient serment de fidélité.

Et comme nous l'avons dit auparavant il s'apercevait par sa conscience illuminée combien le commandement et la fortune pouvaient laisser une trace décisive chez les gens et leur destin, donc n'importe quel abus qui touche l'intégrité du commandement et les richesses licites, forme un grand danger qu'il faut lutter contre et anéantir.

* * *

Abou Zarr, portant autant qu'il pouvait l'emblème de l'exemple du Messager (SAW) et ses deux compagnons avec fidélitéetobservance.. Il était le maître dans l'art de se surpasser la tentation du commandement et de la fortune.

On lui a proposé de gouverner en Irak il dit:

«Non par Dieu.. Vous ne pourrez jamais me tenter avec votre vie».

Un des compagnons le vit un jour porter un vêtement ancien, il le questionna:

N'as-tu pas un autre vêtement que celui-là? Je t'ai vu il y a deux jours avec deux nouveaux vêtements?

Abou Zarr lui répondit:

«Ô fils de mon frère.. Je les ai donnés à celui qui en a plus besoin que moi».

Il lui dit: Par Dieu mais tu en as besoin!

Abou Zarr répliqua:

«Que Dieu pardonne.. Tu convoites trop la vie mondaine.. ne me vois-tu portant ce vêtement?? et j'ai un autre pour la prière du vendredi, ainsi qu'une chèvre que je trais, et une ânesse que je monte, y'a-t-il d'autre bienfait meilleur que celui dont nous jouissons»??

وَجَلَسَ يَوْماً يُحَدِّثُ وَيَقُولُ:

«أَوْصَانِي خَلِيلِي بِسَبْعٍ..

أَمَرَنِي بِحُبِّ المَسَاكِينَ، وَالدُّنُوِّ مِنْهُمْ

وَأَمَرَنِي أَنْ أَنْظُرَ إِلَى مَنْ هُوَ دُونِي، وَلاَ أَنْظُرَ إِلَى مَنْ هُوَ فَوْقِي

وَأَمَرَنِي أَلاَّ أَسْأَلَ أَحَداً شَيْئاً.

وَأَمَرَنِي أَنْ أَصِلَ الرَّحِمَ.

وَأَمَرَنِي أَنْ أَقُولَ الْحَقَّ وَإِنْ كَانَ مُرًّا..

وَأَمَرَنِي أَلاَّ أَخَافَ فِي اللَّهِ لَوْمَةَ لاَئِمٍ..

وَأَمَرَنِي أَنْ أُكْثِرَ مِنْ: لاَ حَوْلَ وَلاَ قُوَّةَ إِلاَّ بِاللَّهِ».

وَلَقَدْ عَاشَ هَذِهِ الوَصِيَّةَ، وَصَاغَ حَيَاتَهُ وَفْقَهَا، حَتَّى صَارَ «ضَمِيراً» بَيْنَ قَوْمِهِ وَأُمَّتِهِ...

يَقُولُ الإِمَامُ عَلِيٌّ:

«لَمْ يَبْقَ اليَوْمَ أَحَدٌ لاَ يُبَالِي فِي اللَّهِ لَوْمَةَ لاَئِمٍ غَيْرُ أَبِي ذَرٍّ»..!!.

عَاشَ يُنَاهِضُ اسْتِغْلاَلَ الحُكْمِ، وَاحْتِكَارَهُ الثَّرْوَةَ.

عَاشَ يَدْحَضُ الخَطَأَ.. وَيَبْنِي الصَّوَابَ.

عَاشَ مُتَبَتِّلاً لِمَسْؤُولِيَّةِ النُّصْحِ وَالتَّحْذِيرِ.

يَمْنَعُونَهُ مِنَ الفَتْوَى، فَيَزْدَادُ صَوْتُهُ بِهَا ارْتِفَاعاً، وَيَقُولُ لِمَانِعِيهِ:

«وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ، لَوْ وَضَعْتُمُ السَّيْفَ فَوْقَ عُنُقِي، ثُمَّ ظَنَنْتُ أَنِّي مُنَفِّذٌ كَلِمَةً سَمِعْتُهَا مِنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَبْلَ أَنْ تَحْتَزُّوا لأَنْفَذْتُهَا»..!!.

وَيَا لَيْتَ المُسْلِمِينَ اسْتَمَعُوا يَوْمَئِذٍ لِقَوْلِهِ وَنُصْحِهِ.

Un jour il s'assit et dit:

«Mon ami confident (le Prophète): m'arecommandéces7choses.

- Aimer les pauvres et s'approcher d'eux..

- Regarder celui qui est plus bas que moi non celui qui m'est supérur.

- De ne rien quémander àpersonnes.

- De maintenir les liens de parentés.

- Dire la vérité même si elle est amère.

- De ne pas craindre, pour la cause de Dieu, le blâme de celui qui blâme.

Et de dire constamment« Il n'y a ni puissance, ni force qu'en Dieu».

Il passa sa vie en observant ces ordres, au point où il est devenu «une conscience» parmi son peuple et sa communauté.

l'Imam Ali a dit:

«Il n'y a plus personne qui ne s'intéressepourlacausede Dieu des reprochements qu'Abou Zarr»!!

Il a vécu en s'opposant aux abus du commandement et l'accaparement de la fortune.

Il a vécu refutant l'erreur et établissant la vérité..

Il a vécu se vouant à la responsabilité de donner le conseil et l'avertissement.

On lui défendit de donner de la jurisprendence, mais sa voix s'éleva en répondant:

«Par celui qui tient mon âme en sa main! Si vous mettiez le sabre sur mon cou, pour m'empêcher de mettre en exécution des paroles que j'ai entendues du Messager de Dieu, je les aurais mises en exécution».

Hélas si les musulmans avaient écouté ses paroles...

إِذَنْ لَمَاتَتْ فِي مَهْدِهَا تِلْكَ الفِتَنُ الَّتِي تَفَاقَمَ فِيما بَعْدُ أَمْرُهَا وَاسْتَفْحَلَ خَطَرُهَا، وعَرَّضَتِ الدَّوْلَةَ وَالمُجْتَمَعَ وَالإِسْلامَ لأَخْطارٍ، مَا كَانَ أَقْسَاهَا مِنْ أَخطَارٍ.

وَالآنَ يُعَالِجُ «أَبُو ذَرٍّ» سَكَرَاتِ المَوْتِ فِي الرَّبْذَةِ . . المَكَانِ الَّذِي اخْتَارَ الإِقَامَةَ فِيه إِثْرَ خِلافِهِ مَعَ «عُثْمَانَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، فَتَعَالُوا بِنا إِلَيْهِ نُوَدِّ لِلرَّاحِلِ العَظِيمِ تَحِيَّةَ الوَدَاعِ، وَنُبْصِرْ فِي حَيَاتِهِ الباهِرَةِ مَشْهَدَ الخِتَامِ.

إِنَّ هَذِهِ السَّيِّدَةَ السَّمْرَاءَ الضامِرَةَ، الجَالِسَةَ إِلَى جِوارِهِ تَبْكِي، هِيَ زَوْجَتُهُ . . .

وَإِنَّهُ لَيَسْأَلُهَا: فِيمَ البُكَاءُ وَالمَوْتُ حَقٌّ . . ؟ .

فَتُجِيبُهُ بِأَنَّهَا تَبْكِي: «لأَنَّكَ تَمُوتُ، وَلَيْسَ عِنْدِي ثَوْبٌ يَسَعُكَ كَفَناً»!! .

فَيَبْتَسِمُ ابْتِسَامَةَ الشَّفَقِ الغَارِبِ، وَيَقُولُ لَهَا: «اطْمَئِنِّي . .

لا تَبْكِي، فَإِنِّي سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ذَاتَ يَوْمٍ وَأَنَا عِنْدَهُ فِي نَفَرٍ مِنْ أَصْحَابِهِ يَقُولُ: لَيَمُوتَنَّ رَجُلٌ مِنْكُمْ بِفَلاةٍ مِنَ الأَرْضِ، تَشْهَدُهُ عِصَابَةٌ مِنَ المُؤْمِنِينَ . .

وَكُلُّ مَنْ كَانَ مَعِي فِي ذَلِكَ المَجْلِسِ مَاتَ فِي جَمَاعةٍ وَقَرْيَةٍ، وَلَمْ يَبْقَ مِنْهُمْ غَيْرِي . . وَهَا أَنَذا بِالفَلاَةِ أَمُوتُ، فَرَاقِبِي الطَّرِيقَ . . فَسَتَطْلَعُ عَلَيْنَا عِصَابَةٌ مِنَ المُؤْمِنِينَ، فَإِنِّي وَاللَّهِ مَا كَذَبْتُ وَلاَ كُذِبْتُ» .

وَفَاضَتْ روحُهُ إِلَى اللَّهِ

وَلَقَدْ صَدَقَ . . .

فَهَذِهِ القَافِلَةُ الَّتِي تُغِذُّ السَّيْرَ فِي الصَّحْرَاءِ، تُؤَلِّفُ جَمَاعَةً مِنَ المُؤْمِنِينَ، وَعَلَى رَأْسِهِمْ «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْعُودٍ» صَاحِبُ رَسُولِ اللَّه .

وَإِنَّ «ابْنَ مَسْعُودٍ» لَيُبْصِرُ المَشْهَدَ قَبْلَ أَنْ يَبْلُغَهُ . . مَشْهَدَ جَسَدٍ مُمْتَدٍّ يَبْدُو وَكَأَنَّهُ جُثْمَانُ مَيِّتٍ، وَإِلَى جِوارِهِ سَيِّدَةٌ وَغُلاَمٌ يَبْكِيَانِ .

Alors ces troubles auraient été étouffés dès leur naissance au lieu de s'empirer, d'accentuer son danger et exposer la société et l'Islam à de graves dangers des plus durs.

Maintenant Abou Zarr est agonisant à Rabza.. Sa résidence choisie après son malentendu avec Othman (RAA). Allons faire nos adieux à cet homme remarquable et assister aus dernières minutes de sa vie.

Cette femme brune et mince assise près de lui en pleurant est son épouse...

Il lui demande: «Pourquoi pleures-tu et la mort est une vérité?

Elle lui répond qu'elle pleure: «parce que tu vas mourir et je ne possède pas un vêtement qui pourra te servir en linceul».

Il lui sourit un sourire pâle et lui dit: «Rassure-toi»...

Ne pleure pas, j'ai entendu un jour le Messager (SAW) quand j'étais chez lui, dire à ses compagnons: «Si un homme parmi vous mourra dans une terre désértée une compagnie de croyants sera présente lors de sa mort...

Tous ceux qui étaient avec moi sont morts entre une multitude ou dans un village il ne reste d'eux que moi.. me voici mourant dans une terre déserte, épie donc la route, une compagnie de croyants va nous rejoindre, car par Dieu je n'ai jamais menti et mes paroles n'ont jamais été refutées.

Son âme monta au ciel.

Et il a dit la vérité...

Cette caravane qui traverse le désert, forme une compagnie de croyants guidée par Abdullah ben Mass'oud compagnon du Messager de Dieu.

Ibn Mass'oud voit le spectacle avant d'y arriver: «Un corps étendu ressemblant à celui d'un mort, à ses côtés une femme et un enfant pleuraient.

وَيَلْوِي زِمَامَ دَابَّتِهِ والرَّكْبُ مَعَهُ صَوْبَ المَشْهَدِ، وَلاَ يَكَادُ يُلْقِي نَظْرَةً عَلَى الجُثْمَانِ، حَتَّى تَقَع عَيْنُهُ عَلَى وَجْهِ صَاحِبِهِ وَأَخِيهِ فِي اللَّهِ وَالإِسْلاَمِ أَبِي ذَرٍّ.

وَتَفِيضُ عَيْنَاهُ بِالدَّمْعِ، وَيَقِفُ عَلَى جُثْمَانِهِ الطَّاهِرِ يَقُولُ:

صَدَقَ رَسُولُ اللَّهِ.. تَمْشِي وَحْدَكَ، وَتَمُوتُ وَحْدَكَ، وَتُبْعَثُ وَحْدَكَ».!!.

وَيَجْلِسُ «ابْنُ مَسْعُودٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَرْوِي لِصَحْبِهِ تَفْسِيرَ تِلْكَ العِبَارَةِ الَّتِي نَعَاهُ بِهَا: «تَمْشِي وَحْدَكَ.. وَتَمُوتُ وَحْدَكَ، وَتُبْعَثُ وَحْدَكَ».!!.

كَانَ ذَلِكَ فِي غَزْوَةِ «تَبُوكٍ»... سَنَةَ تِسْعٍ مِنَ الهِجْرَةِ، وَقَدْ أَمَرَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلاَمُ بِالتَّهَيُّؤِ لِمُلاَقَاةِ الرُّومِ، الَّذِينَ شَرَعُوا يَكِيدُونَ لِلإِسْلاَمِ وَيَأْتَمِرُونَ بِهِ.

وَكَانَتْ الأَيَّامُ الَّتِي دَعَى النَّاسَ فِيهَا لِلجِهَادِ أَيَّامَ عُسْرَةٍ وَقَيْظٍ...

وَكَانَتْ الشُّقَّةُ بَعِيدَةً.. وَالعَدُوُّ مُخِيفاً.

وَلَقَدْ تَقَاعَسَ عَنِ الخُرُوجِ نَفَرٌ مِنَ المُسْلِمِينَ، تَعَلَّلُوا بِشَتَّى المَعَاذِيرِ.

وَخَرَجَ الرَّسُولُ وَصَحْبُهُ. وَكُلَّمَا أَمْعَنُوا فِي السَّيْرِ ازْدَادُوا جُهْداً وَمَشَقَّةً، فَجَعَلَ الرَّجُلُ يَتَخَلَّفُ، وَيَقُولُونَ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، تَخَلَّفَ فُلاَنٌ، فَيَقُولُ:

دَعُوهُ..

فَإِنْ يَكُ فِيهِ خَيْرٌ فَسَيُلْحِقُهُ اللَّهُ بِكُمْ.

وَإِنْ يَكُ غَيْرَ ذَلِكَ فَقَدْ أَرَاحَكُمْ اللَّهُ مِنْهُ»!!...

وَتَلَفَّتَ القَوْمُ ذَاتَ مَرَّةٍ، فَلَمْ يَجِدُوا أَبَا ذَرٍّ.. وَقَالُوا لِلرَّسُولِ عَلَيْهِ السَّلاَمُ: لَقَدْ تَخَلَّفَ أَبُو ذَرٍّ، وَأَبْطَأَ بِهِ بَعِيرُهُ.

وَأَعَادَ الرَّسُولُ عَلَيْهِمْ مَقَالَتَهُ الأُولَى.

كَانَ بَعِيرُ «أَبِي ذَرٍّ» قَدْ ضَعُفَ تَحْتَ وَطْأَةِ الجُوعِ وَالظَّمَأِ وَالحَرِّ وَتَعَثَّرَتْ مِنَ الإِعْيَاءِ خُطَاهُ.

Il dirigea sa monture vers le spectacle, il regarda aussitôt le corps et vit le visage de son compagnon et son frère coreligionnaire Abou Zarr.

Ses yeux se remplirent de larmes, et devant ce corps pur il dit:

«Le Messager de Dieu a dit la vérité.. Tu marches seul, tu meurs seul, et tu seras ressuscité tout seul»

Ibn mass'oud (RAA) expliqua à ses compagnons le sens de cette phrase:

«C'était lors de l'expédition de Tabouk, l'an 9 de l'Hégire, le Messager donna l'ordre de combattre les Byzantins qui préparaient une ruse contre l'Islam.

Ces jours étaient marqués de chaleur et de gêne.

La but était très loin et l'ennemi était redoutable...

Certains musulmans n'ont pas participé à cette expédition sous plusieurs prétextes.

Le Messager et ses compagnons ont entamé la marche qui devenait de plus en plus pénible, et chaque fois qu'un homme refusait de continuer, le prophète disait:

[Laissez-le...

S'il était un homme de bien il vous rejoindra.

Sinon Dieu vous aurait délivrés de lui]...

Ne trouvant plus Abou Zarr avec eux ils disent: Abou Zarr s'est abstenu, sa monture a ralenti...

Le Messager répèta ses mêmes propos...

Comme la monture d'Abou Zarr s'affaiblit sous l'effet de la faim, la soif et la fatigue.

وَحَاوَلَ «أَبُو ذَرٍّ» أَنْ يَدْفَعَهُ لِلسَّيْرِ الحَثِيثِ بِكُلِّ حِيلَةٍ وَجُهْدٍ، وَلَكِنَّ الإِعْيَاءَ كَانَ يُلْقِي بِثِقْلِهِ عَلَى البَعِيرِ.

وَرَأَى أَبُو ذَرٍّ أَنَّهُ بِهَذَا سَيَتَخَلَّفُ عَنِ المُسْلِمِينَ وَيَنْقَطِعُ دُونَهُمُ الأَثَرُ، فَنَزَلَ مِنْ فَوْقِ ظَهْرِ البَعِيرِ، وَأَخَذَ مَتَاعَهُ وَحَمَلَهُ عَلَى ظَهْرِهِ وَمَضَى مَاشِياً عَلَى قَدَمَيْهِ، مُهَرْوِلاً، وَسْطَ صَحْرَاءَ مُلْتَهِبَةٍ، كَيْمَا يُدْرِكَ رَسُولَهُ عَلَيْهِ السَّلامُ وَصَحْبَهُ.

وَفِي الغَدَاةِ، وَقَدْ وَضَعَ المُسْلِمُونَ رِحَالَهُمْ لِيَسْتَرِيحُوا، بَصُرَ أَحَدُهُمْ فَرَأَى سَحَابَةً مِنَ النَّقْعِ وَالغُبَارِ تَخْفِي وَرَاءَهَا شَبَحَ رَجُلٍ يُغِذُّ السَّيْرَ.

وَقَالَ الَّذِي رَأَى: يَا رَسُولَ اللَّهِ، هَذَا رَجُلٌ يَمْشِي عَلَى الطَّرِيقِ وَحْدَهُ. وَقَالَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: كُنْ أَبَا ذَرٍّ.

وَعَادُوا لِمَا كَانُوا فِيهِ مِنْ حَدِيثٍ، رَيْثَمَا يَقْطَعُ القَادِمُ المَسَافَةَ الَّتِي تَفْصِلُهُ عَنْهُمْ وَعِنْدَهَا يَعْرِفُونَ مَنْ هُوَ.

وَأَخَذَ المُسَافِرُ الجَلِيلُ يَقْتَرِبُ مِنْهُمْ رُوَيْداً.. يَقْتَلِعُ خُطَاهُ مِنَ الرَّمْلِ المُتَلَظِّي اقْتِلاعاً، وَحِمْلُهُ فَوْقَ ظَهْرِهِ يَؤُودُهُ.. وَلَكِنَّهُ مُغْتَبِطٌ فَرْحَانُ لِأَنَّهُ أَدْرَكَ القَافِلَةَ المُبَارَكَةَ، وَلَمْ يَتَخَلَّفْ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَإِخْوَانِهِ المُجَاهِدِينَ.

وَحِينَ بَلَغَ أَوَّلَ القَافِلَةِ، صَاحَ صَائِحُهُمْ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِنَّهُ وَاللَّهِ أَبُو ذَرٍّ.

وَسَارَ أَبُو ذَرٍّ صَوْبَ الرَّسُولِ.

وَلَمْ يَكَدْ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَرَاهُ حَتَّى تَأَلَّقَتْ عَلَى وَجْهِهِ ابْتِسَامَةٌ حَانِيَةٌ وَآسِيَةٌ، وَقَالَ:

يَرْحَمُ اللَّهُ أَبَا ذَرٍّ..

يَمْشِي وَحْدَهُ..

وَيَمُوتُ وَحْدَهُ...

وَيُبْعَثُ وَحْدَهُ..

Abou Zarr essaya de faire avancer sa monture, avec tous les moyens sans réussir.

Abou Zarr, s'apercevant que les musulmans iront le devancer et craignant de perdre leur trace, alors il quitta sa monture, porta son bagage sur son dos et continua à pieds, courant à travers le désert brûlant, pour atteindre le Messager et ses compagnons.

Le lendemain matin alors que les musulmans s'étaient arrétés pour se reposer, l'un d'eux vit une nuée de poussière s'élever en cachant derrière elle la silhouette d'un homme qui progressait en marchant.

Cet homme s'écria: «Ô Messager de Dieu voilà un homme qui marche tout seul sur la route». le Messager de Dieu (SAW) dit: «Sois Abou Zarr».

Ils reprirent leur entretien attendant cet inconnu.

Le voyageur s'approcha d'eux lentement.. élevant ses pas du sable brûlant, et son bagage sur le dos le faisait fléchir, mais il paraissait content d'avoir rejoint la caravane bénie, et il n'a pas manqué le Messager (SAW) et ses frères les moujahidines.

A son arrivée près de la caravane l'un d'eux cria: «Ô Messager de Dieu c'est Abou Zarr je jure par Dieu»..

Abou Zarr marcha vers le Messager.

Aussitôt que le prophète (SAW) l'a vu son visage s'illumina avec un sourire affectueux et dit:

«Que Dieu fasse miséricorde à Abou Zarr..

Il marcha seul..
Mourra seul..
Et sera ressuscité tout seul».

وَبَعْدَ مُضِيِّ عِشْرِينَ عاماً عَلَى هَذَا اليَوْمِ ، أَوْ تَزِيدُ، مَاتَ أَبُو ذَرٍّ وَحِيداً، فِي فَلاةِ الرَّبْذَةِ. . بَعْدَ أَنْ سَارَ حَيَاتَهُ كُلَّهَا وَحِيداً عَلَى طَرِيقٍ لَمْ يَتَأَلَّقْ فَوْقَهُ سِوَاهُ. . وَلَقَدْ بُعِثَ فِي التَّارِيخِ وَحِيداً فِي عَظَمَةِ زُهْدِهِ، وَبُطُولَةِ صُمُودِهِ.

وَلَسَوْفَ يُبْعَثُ عِنْدَ اللهِ وَحِيداً كَذَلِكَ، لأَنَّ زِحَامَ فَضَائِلِهِ المُتَعَدِّدَةِ، لَنْ يَتْرُكَ بِجَانِبِهِ مَكَاناً لأَحَدٍ سِوَاهُ. . !!

○ ○ ○

Après l'écoulement de vignt ans et plus sur cet évènement, Abou Zarr mourut tout seul dans le Bled de Rabdha.. Après avoir suivi toute sa vie un chemin que personne ne lui était comparable sur lui il a été envoyé unique dans son ascétisme et la grandeur de son endurance.

Et il sera aussi ressusité tout seul auprès de Dieu, car ses multiples vertus ne laisseront pas la place à quiconque à ses côtés.

* * *

بِلَالُ بْنُ رَبَاحٍ
ـ السَّاخِرُ مِنَ الأَهْوَال!!

كَانَ «عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ»، إِذَا ذُكِرَ «أَبُو بَكْرٍ» قَالَ: .

«أَبُو بَكْرٍ سَيِّدُنَا، وَأَعْتَقَ سَيِّدَنَا» . .

يَعْنِي بِلَالاً . . .

وَإِنَّ رَجُلاً يُلَقِّبُهُ عُمَرُ بِـ «سَيِّدِنَا» لَهُوَ رَجُلٌ عَظِيمٌ وَمَحْظُوظٌ . . .

لَكِنَّ هَذَا الرَّجُلَ الشَّدِيدَ السُّمْرَةِ، النَّحِيفَ النَّاحِلَ، المُفْرِطَ الطُّولِ، الكَثَّ الشَّعْرِ، الخَفِيفَ العَارِضَيْنِ ـ كَمَا وَصَفَهُ الرُّوَاةُ ـ لَمْ يَكُنْ يَسْمَعُ كَلِمَاتِ المَدْحِ وَالثَّنَاءِ تُوَجَّهُ إِلَيْهِ، وَتُغْدَقُ عَلَيْهِ، إِلَّا وَيَحْنِي رَأْسَهُ وَيَغُضُّ طَرْفَهُ، وَيَقُولُ وَعَبَرَاتُهُ عَلَى وَجْنَتَيْهِ تَسِيلُ:

«إِنَّمَا أَنَا حَبَشِيٌّ . . كُنْتُ بِالأَمْسِ عَبْداً . . !!.

فَمَنْ هَذَا الحَبَشِيُّ الَّذِي كَانَ بِالأَمْسِ عَبْداً . . ؟؟.

إِنَّهُ «بِلَالُ بْنُ رَبَاحٍ» مُؤَذِّنُ الإِسْلَامِ، وَمُزْعِجُ الأَصْنَامِ . . .

إِنَّهُ إِحْدَى مُعْجِزَاتِ الإِيمَانِ وَالصِّدْقِ.

إِحْدَى مُعْجِزَاتِ الإِسْلَامِ العَظِيمِ . . .

IV-BILAL BIN RAB̄AH̄

L'homme qui s'est moqué des terreurs

Omar bin Khattab en mentionnant Abou Bakr disait:

Abou Bakr notre maître a affranchi notre maître]..

Il désignait Bilal..

Un homme qu'Omar l'appelait notre maître est un homme grandiose et chanceux..

Mais cet homme très brun, mince et chétif, d'une taille longue, aux cheveux touffus et aux épaules étroites-comme les conteurs l'ont décrit - n'entendait les flatteries et les mots de compliments, qui lui furent adressés en abondance, sans baisser la tête, en disant alors que les larmes coulaient de ses yeux

[Je ne suis qu'un Ethtiopien.. J'étais un esclave dans un temps proche]!

Qui est alors cet Ethiopien qui était esclave? C'est Bilal Bin Rab̄ah̄ le Muezzin de l'Islam, et le tracassin des idoles..

C'est un miracle de foi et de sincérité.

L'un des miracle de l'Islam célèbre.

فَمِنْ كُلِّ عَشَرَةِ مُسْلِمِينَ، مُنْذُ بَدَأَ الإِسْلَامُ إِلَى الْيَوْمِ، وَإِلَى ما شَاءَ اللَّهُ سَنَلْتَقِي بِسَبْعَةٍ - عَلَى الأَقَلِّ - يَعْرِفُونَ «بِلالاً». . .

أَيْ أَنَّ هُنَاكَ مِئَاتِ المَلَايِينِ مِنَ البَشَرِ عَبْرَ القُرُونِ وَالأَجْيَالِ عَرَفُوا بِلَالاً، وَحَفِظُوا اسْمَهُ، وَعَرَفُوا دَوْرَهُ، تَماماً كَمَا عَرَفُوا أَعْظَمَ خَلِيفَتَيْنِ فِي الإِسْلَام: أَبِي بَكْرٍ، وَعُمَرَ. . !!.

وَإِنَّكَ لَتَسْأَلُ الطِّفْلَ الَّذِي لاَ يَزَالُ يَحْبُو فِي سَنَوَاتِ دِرَاسَتِهِ الأُولَى - فِي مِصْرَ، أَوْ بَاكِسْتَان، أَوِ المَلَايُو، أَوِ الصِّينِ. . .

وَفِي الأَمِيرِكِيَّتَيْنِ، وَأُورُوبَّا، وَرُوسِيَا. . .

وَفِي العِرَاقِ، وَسُورِيَّا، وَتُرْكِيَّا، وَإِيرَانَ، وَالسُّودَانِ. . .

فِي تُونُسَ، والجَزَائِرِ، وَالمَغْرِبِ. . . .

فِي أَعْمَاقِ أَفْرِيقْيَا، وَفَوْقَ هِضَابِ آسِيَا.

فِي كُلِّ بُقْعَةٍ مِنَ الأَرْضِ يَقْطُنُهَا مُسْلِمُونَ، تَسْتَطِيعُ أَنْ تَسَأَلَ أَيَّ طِفْلٍ مُسْلِمٍ: مَنْ بِلَالٌ، يَا غُلامُ. . ؟.

فَيُجِيبُكَ: إِنَّهُ مُؤَذِّنُ الرَّسُولِ. . وَإِنَّهُ العَبْدُ الَّذِي كَانَ سَيِّدُهُ يُعَذِّبُهُ بِالحِجَارَةِ المُسْتَعِرَةِ لِيَرُدَّهُ عَنْ دِينِهِ، فَيَقُولُ:

«أَحَدٌ. . أَحَدٌ. .».

وَحِينَمَا تُبْصِرُ هَذَا الخُلُودَ الَّذِي مَنَحَهُ الإِسْلَامُ بِلَالاً. . فَاعْلَمْ أَنَّ بِلَالاً هَذا، لَمْ يَكُنْ قَبْلَ الإِسْلَامِ أَكْثَرَ مِنْ عَبْدٍ رَقِيقٍ، يَرْعَى إِبِلَ سَيِّدِهِ عَلَى حَفَنَاتٍ مِنَ التَّمْرِ، وكَانَ مِنَ المَحْتُومِ عَلَيْهِ - لَوْلَا الإِسْلَامُ - أَنْ يَظَلَّ عَبْداً تَائِهاً فِي الزِّحَامِ، حَتَّى يَطْوِيَهُ المَوْتُ، وَيَطَوِّحَ بِهِ إِلَى أَعْمَاقِ النِّسْيَانِ. . .

لَكِنْ صِدْقَ إِيمَانِهِ، وَعَظَمَةَ الدِّينِ الَّذِي آمَنَ بِهِ بَوَّأَهُ فِي حَيَاتِهِ، وَفِي تَارِيخِهِ مَكَاناً عَلِيًّا بَيْنَ عُظَمَاءِ الإِسْلَامِ وَقِدِّيسِيهِ. . !!.

De chaque dix musulmans depuis l'apparition de l'Islam jusqu'à nos jours et autant que Dieu le veuille nous rencontrons au moins sept qui connaissent Bilal.

C'est à dire il y a des centaines de millions qui connurent Bilal à travers les siècles et les générations et connurent son nom et son rôle comme ils ont connu les deux califes de l'Islam les plus renommés Abou bakr et Omar..!!

Et si tu poses la question à un enfant dans une classe primaire qu'il soit en Egypte, Pakistan, Malésie, en chine..

Et les deux Amériques, l'Europe et la Russie.

En Irak, Syrie, Turquie, l'Iran et le Soudan.

En Tunisie, l'Algérie et le Maroc..

Au centre de l'Afrique, et sur les plateaux de l'Asie.

Dans chaque pays où il y a des musulmans, tu poses la question à n'importe quel enfant musulman: Qui est Bilal ô mon enfant?.

Il répondra: «c'est le Muezzin du Messager et c'est l'esclave que son maître le torturait avec des pierres chauffées pour le faire renoncer à sa réligion et il disait:

«Unique, Unique» (c.à.d. Dieu).

Quand tu t'aperçois de cette immortalité accordée à Bilal, sache que ce Bilal était avant l'Islam un esclave, qui s'occupait des troupeaux de chameaux appartenant à son maître moyennant quelques poignées de dattes, et sans l'Islam il aurait rester esclave jusqu'au terme de sa vie naturelle, et oublié à jamais comme un inconnu.

Mais l'intégrité de sa foi, et la grandeur de la réligion qu'il avait embrassée, lui ont permis d'occuper une place élevée dans l'histoire parmi les muslumans remarquables et les saints serviteurs.

إنَّ كَثِيرِينَ مِنْ عَلْيَةِ البَشَرِ، وَذَوِي الجَاهِ والنُّفُوذِ والثَّرْوَةِ فِيهِمْ، لَمْ يَظْفَرُوا بِمِعْشَارِ الخُلُودِ الَّذِي ظَفِرَ به «بِلَالٌ» العَبْدُ الحَبَشِيُّ . . !!.

بَلْ إنَّ كَثِيرِينَ مِنْ أَبْطَالِ التَّارِيخِ لَمْ يَنَالُوا مِنَ الشُّهْرَةِ التَّارِيخِيَّةِ بَعْضَ الَّذِي نَالَهُ بِلَالٌ . . .

إنَّ سَوادَ بَشَرَتِهِ، وَتَواضُعَ حَسَبِهِ ونَسَبِهِ، وَهَوَانَـهُ عَلَى النَّاسِ كَعَبْـدٍ رَقِيقٍ، لَمْ يَحْرِمْهُ حِينَ آثَرَ الإِسْلَامَ دِيناً، مِنْ أن يَتَبَوَّأَ المَكَانَ الرَّفِيعَ الَّذِي يُؤَهِّلُهُ لَهُ صِدْقُهُ، وَيَقِينُهُ، وَطُهْرُهُ، وَتَفَانِيهِ. . .

إنَّ ذَلِكَ كُلَّهُ، لَمْ يَكُنْ لَهُ في مِيزَانِ تَقْيِيمِهِ وَتَكْـرِيمِهِ أَيُّ حِسَـابٍ، إلاَّ حِسَابَ الدَّهْشَةِ حِينَ تُوجَدُ العَظَمَةُ فِي غَيْرِ مَظَانِّهَا.

فَلَقَدْ كَانَ النَّاسُ يَظُنُّونَ، أَنَّ عَبْداً مِثْلَ بِلَالٍ، يَنْتَمِي إلى أُصُولٍ غَرِيبَةٍ. . لَيْسَ لَهُ أَهْلٌ، وَلَا حَوْلٌ. . لَا يَمْلِكُ مِنْ حَيَاتِهِ شَيْئاً، فَهُوَ مُلْكٌ لِسَيِّدِهِ الَّذِي اشْتَرَاهُ بِمَالِهِ. . يَرُوحُ وَيَغْدُو وَسَطَ شُوَيْهَاتِ سَيِّدِهِ وَإِبِلِهِ وَمَاشِيَتِهِ.

كَانُوا يَظُنُّونَ أَنَّ مِثْلَ هَذَا الكَـائِنِ، لَا يُمْكِنُ أَنْ يَقْدِرَ عَلَى شَيْءٍ وَلَا أَنْ يَكُـونَ شَيْئاً . . .

ثُمَّ إِذَا هُوَ يُخْلِفُ الظُّنُونَ جَمِيعاً، فَيَقْدِرُ على إِيمَانٍ، هَيْهَاتَ أَنْ يَقْدِرَ عَلَى مِثْلِهِ سِوَاهُ. . ثُمَّ يَكُونُ أَوَّلَ مُؤَذِّنٍ للرَّسُولِ ولِلإِسْلَامِ ـ العَمَلُ الَّذِي كَانَ يَتَمَنَّاهُ لِنَفْسِهِ كُلُّ سَادَةِ قُرَيْشٍ وَعُظَمَائِهَا مِنَ الَّذِينَ أَسْلَمُوا واتَّبَعُوا الرَّسُولَ . . !!.

أَجَلْ . . «بِلَالُ بْنُ رَبَاحٍ»!.

أَيَّـةُ بُـطُولَـةٍ. . وَأَيَّـةُ عَـظَمَـةٍ تُعَبِّـرُ عَنْهَـا هَـذِهِ الكَلِمَـاتُ الثَّـلَاثُ ـ بِـلَالُ بْنُ رَبَاحٍ ـ . . ؟!.

○ ○ ○

إِنَّهُ حَبَشِيٌّ مِنْ أُمَّةِ السُّودِ. . جَعَلَتْهُ مَقَادِيرُهُ عَبْداً لِأُنَاسٍ مِنْ بَنِي جُمَحٍ بِمَكَّةَ، حَيْثُ كَانَتْ أُمُّهُ إِحْدَى إِمَائِهِمْ وَجَوَارِيهِمْ. . .

Plusieurs humains des plus élevés dans leur rang social et leur fortune ne reçurent un dixième de l'immortalité qu'a reçu Bilal l'esclave éthiopien..!!

Même de nombreux héros de l'histoire n'ont pas eu la renommée historique comme celle de Bilal.

Son teint bronzé, la modestie de sa généalogie et son état d'esclave vis-à vis des gens ne lui ont pas privé son poste élevé quand il a embrassé la réligion musulmane à cause de sa sincérité, sa foi, sa pureté et son dévouement..

On ne tient pas compte de tout celà à moins qu'on ne soit étonné une fois estimé la grandeur des personnes qui ne la méritaient pas.

Les gens croyaient qu'un esclave comme Bilal issu d'une race étrangère.. Ne possèdant ni parents ni moyen de recours.. Ne possède rien de sa vie, car il est la propriété de son maître qu'il avait acheté pour quelques sous. Il passait sa vie au milieu du troupeau de son maître.

Ils croyaient que cet être ne pouvait rien faire, ni rien posséder..

Mais il va tromper toutes les pensées car il sera capable d'avoir la foi que d'autres ne pourront jamais avoir... Puis il sera le premier Muezzin du Messager et de l'Islam, l'occupation que tous les maîtres de Koraïche enviaient pour eux même, parmi ceux qui se sont convertis à l'Islam et suivirent le messager..!!

Oui.. Bilal Bin Rabah!

Quelle bravoure, quelle grandeur qui peuvent être exprimées par ces trois mots «Bilal Bin Rabah»??

* * *

C'est un éthiopien des noirs africains. Son destin voulut qu'il soit un esclave de Bani Joumah à la Mecque où sa mère était aussi une esclave.

كَانَ يَعِيشُ عِيشَةَ الرَّقِيقِ، تَمْضِي أَيَّامُهُ مُتَشَابِهَةً قَاحِلَةً، لا حَقَّ لَهُ في يَوْمِهِ، وَلاَ أَمَلَ لَهُ في غَدِهِ. . !!.

وَلَقَدْ بَدَأَتْ أَنْبَاءُ «مُحَمَّدٍ» تُنَادِي سَمْعَهُ، حِينَ أَخَذَ النَّاسُ في مَكَّةَ يَتَنَاقَلُونَهَا، وَحِينَ كَانَ يُصْغِي إِلَى أَحَادِيثِ سَادَتِهِ وأَضْيَافِهِمْ، سِيَّمَا «أُمَيَّةُ بْنُ خَلَفٍ» أَحَدُ شُيُوخِ «بَنِي جُمَحٍ» القَبِيلَةِ الَّتِي كَانَ «بِلاَلٌ» أَحَدَ عَبِيدِهَا. . .

لَطَالَمَا سَمِعَ أُمَيَّةَ وَهُوَ يَتَحَدَّثُ مَعَ أَصْدِقَائِهِ حِيناً، وَأَفْرَادِ قَبِيلَتِهِ أَحْيَاناً عَنِ الرَّسُولِ حَدِيثاً يَطْفَحُ غَيْظاً، وَغَمًّا، وشَرًّا. . .

وكَانَتْ أُذُنُ بِلاَلٍ تَلْتَقِطُ مِنَ بَيْنِ كَلِمَاتِ الغَيْظِ المَجْنُونِ، الصِّفَاتِ الَّتِي تُصَوِّرُ لَهُ هَذَا الدِّينَ الجَدِيدَ. وَكَانَ يُحِسُّ أَنَّهَا صِفَاتٌ جَدِيدَةٌ عَلَى هَذِهِ البِيئَةِ الَّتِي يَعِيشُ فِيهَا. . كَمَا كَانَتْ أُذُنُهُ تَلْتَقِطُ مِنْ خِلاَلِ أَحَادِيثِهِمُ الرَّاعِدَةِ المُتَوَعِّدَةِ - اعْتِرَافَهُمْ بِشَرَفِ «مُحَمَّدٍ» وَصِدْقِهِ وَأَمَانَتِهِ. . !!.

أَجَلْ. . إِنَّهُ لَيَسْمَعُهُمْ يَعْجَبُونَ، وَيَحَارُونَ، في هَذَا الَّذِي جَاءَ بِهِ «مُحَمَّدٌ». . !!!.

وَيَقُولُ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ: مَا كَانَ «مُحَمَّدٌ» يَوْماً كَاذِباً. . وَلاَ سَاحِراً. . ولاَ مَجْنُوناً. وَإِنْ لَمْ يَكُنْ لَنَا بُدٌّ مِنْ وَصْمِهِ اليَوْمَ بِذَلِكَ كُلِّهِ، حَتَّى نَصُدَّ عَنْهُ الَّذِينَ سَيُسَارِعُونَ إِلَى دِينِهِ. . !!.

سَمِعَهُمْ يَتَحَدَّثُونَ عَنْ أَمَانَتِهِ.

عَنْ وَفَائِهِ. . .

عَنْ رُجُولَتِهِ وَخُلُقِهِ. . .

عَنْ نَزَاهَتِهِ وَرَجَاحَةِ عَقْلِهِ. .

وَسَمِعَهُمْ يَتَهَامَسُونَ بالأَسْبَابِ الَّتِي تَحْمِلُهُمْ عَلَى تَحَدِّيهِ وَعَدَاوَتِهِ، تِلْكَ هِيَ: وَلاَؤُهُمْ لِدِينِ آبَائِهِمْ أَوَّلاً. . وَالخَوْفُ عَلَى مَجْدِ قُرَيْشٍ ثَانِياً - ذَلِكَ المَجْدُ الَّذِي يُفِيئُهُ عَلَيْهَا مَرْكَزُهَا الدِّينِيُّ، كَعَاصِمَةٍ لِلْعِبَادَةِ والنُّسْكِ فِي جَزِيرَةِ العَرَبِ كُلِّهَا، ثُمَّ الحِقْدُ عَلَى بَنِي هَاشِمٍ، أَنْ يَخْرُجَ مِنْهُمْ دُونَ غَيْرِهِمْ نَبِيٌّ وَرَسُولٌ. . .

○ ○ ○

Sa vie était celle de l'esclavage et passait ses jours en monotonie n'ayant aucun droit à un salaire journalier et n'espérant rien d'une lendemain meilleur.

Les nouvelles de Mohammed commençaient à lui parvenir quand les gens de la Mecque en parlaient, et quand il écoutait les conversations de ses maîtres avec leur visiteurs surtout Oumaya Bin Khalaf l'un des notable de Bani Joumah la tribu dont Bilal était l'esclave..

Il a tant entendu Oumaya parler avec ses contribules au sujet du Messager avec haine, chagrin et malheur.

Bilal déduisait de ce qu'il entendait des mots de la haine folle les prémices de cette nouvelle réligion.. Il savait que c'étaient des nouveautés qui conquéraient l'environnement où il vivait. Il déduisait également de leurs conversations tempétueuses et menaçantes, la «noblesse» de Mohammad, sa sincérité et sa fidélité.

Oui, ils les entendait s'entretenir tout en étant étonnés et perplexes du message que Mohammad avait apporté.

Certains disent que Mohammed n'était jamais ni menteur, ni magicien ni fou.. Il faut donc empêcher les gens de s'accourir vers lui pour le suivre.

Il les a entendus parler de sa sincérité et sa fidélité..

De sa bravoure et des nobles caractères.

Son intégrité et son intelligence..

Il les a entendus parler en secret des causes qui les poussent à le contrer.. Leur fidélité à la réligion de leurs pères en premier lieu... En second lieu de garder la gloire de Koraïche, cette gloire comme étant le centre réligieux en tant que capitale de culte et d'érmitage dans toute l'île d'arabie puis la haine contre Bani Hachem car Mohammad parut parmi eux.

* * *

وَذَاتَ يَوْمٍ ، يُبْصِرُ «بِلَالُ بْنُ رَبَاحٍ» نُورَ اللَّهِ ، وَيَسْمَعُ فِي أَعْمَاقِ رُوحِهِ الْخَيِّرَةِ رَنِينَهُ ، فَيَذْهَبُ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ، وَيُسْلِمُ . . .

وَلَا يَلْبَثُ خَبَرُ إِسْلَامِهِ أَنْ يَذِيعَ . وَتَدُورُ الْأَرْضُ بِرُؤُوسِ أَسْيَادِهِ مِنْ بَنِي جُمَحٍ . . تِلْكَ الرُّؤُوسُ الَّتِي نَفَخَهَا الْكِبْرُ وَأَثْقَلَهَا الْغُرُورُ . . !! وَتَجْثُمُ شَيَاطِينُ الْأَرْضِ فَوْقَ صَدْرِ «أُمَيَّةَ بْنِ خَلَفٍ» الَّذِي رَأَى فِي إِسْلَامِ عَبْدٍ مِنْ عُبْدَانِهِمْ لَطْمَةً جَلَّلَتْهُمْ جَمِيعاً بِالْخِزْيِ وَالْعَارِ . . .

عَبْدُهُمُ الْحَبَشِيُّ يُسْلِمُ ، وَيَتْبَعُ «مُحَمَّداً» . . ؟!! .

وَيَقُولُ «أُمَيَّةُ» لِنَفْسِهِ : وَمَعَ هَذَا فَلَا بَأْسَ . . إِنَّ شَمْسَ هَذَا الْيَوْمِ لَنْ تَغْرُبَ إِلَّا بِإِسْلَامِ هَذَا الْعَبْدِ الْآبِقِ . . !! .

وَلَكِنَّ الشَّمْسَ لَمْ تَغْرُبْ قَطُّ بِإِسْلَامِ بِلَالٍ بَلْ غَرَبَتْ ذَاتَ يَوْمٍ بِأَصْنَامِ قُرَيْشٍ كُلِّهَا ، وَحُمَاةِ الْوَثَنِيَّةِ فِيهَا . . ! .

○ ○ ○

أَمَّا بِلَالٌ فَقَدْ كَانَ لَهُ مَوْقِفٌ لَيْسَ شَرَفاً لِلْإِسْلَامِ وَحْدِهِ - وَإِنْ كَانَ الْإِسْلَامُ أَحَقَّ بِهِ - وَلَكِنَّهُ شَرَفٌ لِلْإِنْسَانِيَّةِ جَمِيعاً . . .

لَقَدْ صَمَدَ لِأَقْسَى أَلْوَانِ التَّعْذِيبِ صُمُودَ الْأَبْرَارِ الْعِظَامِ .

وَلَكَأَنَّمَا جَعَلَهُ اللَّهُ لِلنَّاسِ مَثَلاً عَلَى أَنَّ سَوَادَ الْبَشَرَةِ وَعُبُودِيَّةَ الرَّقَبَةِ لَا يَنَالَانِ مِنْ عَظَمَةِ الرُّوحِ إِذَا وَجَدَتْ إِيمَانَهَا ، وَاعْتَصَمَتْ بِبَارِيهَا ، وَتَشَبَّثَتْ بِحَقِّهَا . . .

لَقَدْ أَعْطَى «بِلَالٌ» دَرْساً بَلِيغاً لِلَّذِينَ فِي زَمَانِهِ ، وَفِي كُلِّ زَمَانٍ ، لِلَّذِينَ عَلَى دِينِهِ ، وَعَلَى كُلِّ دِينٍ . . دَرْساً فَحْوَاهُ أَنَّ حُرِّيَّةَ الضَّمِيرِ وَسِيَادَتَهُ لَا يُبَاعَانِ بِمِلْءِ الْأَرْضِ ذَهَباً ، وَلَا بِمِلْئِهَا عَذَاباً . . .

لَقَدْ وُضِعَ عُرْيَاناً فَوْقَ الْجَمْرِ ، عَلَى أَنْ يَزِيغَ عَنْ دِينِهِ ، أَوْ يُزَيِّفَ اقْتِنَاعَهُ فَأَبَى . . .

لَقَدْ جَعَلَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلَامُ ، وَالْإِسْلَامُ ، مِنْ هَذَا الْعَبْدِ الْحَبَشِيِّ الْمُسْتَضْعَفِ أُسْتَاذاً لِلْبَشَرِيَّةِ كُلِّهَا فِي فَنِّ احْتِرَامِ الضَّمِيرِ ، وَالدِّفَاعِ عَنْ حُرِّيَّتِهِ وَسِيَادَتِهِ . . .

Et un jour Bilal Bin Rabah aperçut la lumière de Dieu et entendit dans le tréfonds de son cœur le retentissement.. Il se rendit chez le Messager (SAW) et se convertit..

Et la nouvelle de sa conversion ne tarde pas à être répandue très vite.. Les têtes de ses maîtres tournèrent, ces têtes alourdies par l'orgueil et les diables de la terre pesèrent sur le poitrine d'Oumaya qui a vu dans l'islamisme de ses esclaves un coup bien asséné qui a couvert les Bani Joumah de honte.

Leur esclave ethiopien devient musulman et le disciple de Mohammed!!

Oumaya se dit: «Tant mieux le soleil de ce jour ne se couchera avec la conversion de cet esclave marron.

Mais le soleil à la suite de l'Islamisme de Bilal ne s'est jamais couché mais il a mis fin aux idoles de Koraïche toute entière et aux défenseurs du polythéïsme.

* * *

Quant à Bilal il a eu une attitude de très honorable, non pas vis-à-vis de l'Islam seul, mais pour toute l'humanité..

Il résista comme un héros et endura les différentes sortes de torture.

Comme si Dieu a voulu demontrer que le teint bazané et l'esclavage n'altèrent pas la grandeur d'âme une fois qu'elle a trouvé sa foi en s'attachant à Dieu et à ses droits.

Bilal a donné une leçon à ses comtemporains et à toutes les générations qui confessent sa religion et toutes les religions.. Cette leçon consiste à prouver que la liberté de la conscience et sa souveraineté ne se vendent pas avec tout l'or de la terre et de ses tortures..

Il fut torturé en le mettant nu sur la braise pour renoncer à sa religion ou pour masquer sa conversion, mais il refusa..

Le Messager (SAW) et l'Islam ont fait de ce faible esclave éthiopien un maître pour toute l'humanité dans l'art du respect de la conscience et la défense de sa liberté et de sa souverainété..

لقدْ كَانُوا يَخْرُجُونَ بِهِ في الظَّهيرَةِ الَّتي تَتحَوَّلُ الصَّحْرَاءُ فِيهَا إلى جَهَنَّمَ قَاتِلَةٍ.. فَيطْرَحُونَهُ عَلى حَصَاهَا المُلْتَهِبِ وَهُوَ عُرْيانٌ، ثُمَّ يَأْتُونَ بِحَجَرٍ مُتَسَعِّرٍ كَالحَمِيمِ يَنْقُلُهُ مِنْ مَكَانِهِ بِضْعَةُ رِجَالٍ، وَيُلْقُونَ بِهِ فَوْقَ جَسَدِهِ وَصَدْرِهِ...

وَيتَكَرَّرُ هذا العَذَابُ الوَحْشِيُّ كُلَّ يَوْمٍ، حَتَّى رَقَّتْ لِبلالٍ مِنْ هَوْلِ عَذَابِهِ بَعْضُ قُلُوبِ جَلَّادِيهِ، فَرَضُوا آخِرَ الأَمْرِ أَنْ يُخْلُوا سَبِيلَهُ، عَلَى أَنْ يَذْكُرَ آلِهَتَهُمْ بِخَيْرٍ وَلَوْ بِكَلِمَةٍ وَاحِدَةٍ - لا غَيْرَ - تَحْفَظُ لَهُمْ كِبْرِيَاءَهُمْ، وَلاَ تَتَحَدَّثُ قُرَيْشٌ أَنَّهُمُ انْهَزَمُوا صَاغِرِينَ أَمَامَ صُمُودِ عَبْدِهِمْ وَإِصْرارِهِ...

ولَكِنْ حَتَّى هَذِهِ الكَلِمَةُ الوَاحِدَةُ الَّتِي يَسْتَطِيعُ أَنْ يُلْقِيهَا مِنْ وَرَاءِ قَلْبِهِ، وَيَشْتَرِي بِهَا حَيَاتَهُ وَنَفْسَهُ، دُونَ أَنْ يَفْقِدَ إِيمَانَهُ، وَيَتَخَلَّى عَنِ اقْتِنَاعِهِ...

حَتَّى هَذِهِ الكَلِمَةَ الوَاحِدَةَ العابِرَةَ رَفَضَ «بلالٌ» أَنْ يَقُولَهَا..!.

نَعَمْ، لَقَدْ رَفَضَ أَنْ يَقُولَهَا، وَصَارَ يُرَدِّدُ مَكَانَهَا نَشِيدَهُ الخَالِدَ:

«أَحَدٌ.. أَحَدٌ..».

يَصِيحُ بِهِ جَلَّادُوهُ، بَلْ وَيَتَوَسَّلُونَ إِلَيْهِ قَائِلِينَ: «اذْكُرِ اللاَّتَ والعُزَّى».. فَيُجِيبُهُمْ:

«أَحَدٌ.. أَحَدٌ..».

يَقُولُونَ لَهُ: قُلْ كَمَا نَقُولُ...

فَيُجِيبُهُمْ فِي تَهَكُّمٍ عَجِيبٍ، وَسُخْرِيَةٍ كَاوِيَةٍ:

«إِنَّ لِسَانِيَ لاَ يُحْسِنُهُ»..!!.

وَيَظَلُّ «بِلاَلٌ» في ذَوْبِ الحَمِيمِ وَصَخْرِهِ، حَتَّى إِذَا حَانَ الأَصِيلُ أَقَامُوهُ، وَجَعَلُوا فِي عُنُقِهِ حَبْلاً، ثُمَّ أَمَرُوا صِبْيَانَهُمْ أَنْ يَطُوفُوا بِهِ جِبَالَ مَكَّةَ وَشَوَارِعَهَا.. وَ«بِلاَلٌ» لاَ يَلْهَجُ لِسَانُهُ بِغَيْرِ نَشِيدِهِ المُقَدَّسِ: «أَحَدٌ.. أَحَدٌ..».

وَكَأَنِّي بِهِمْ إِذَا جَنَّ عَلَيْهِمُ اللَّيْلُ يُسَاوِمُونَهُ:

- غداً قُلْ كَلِمَاتِ خَيْرٍ في آلِهَتِنَا، قُلْ: رَبِّـيَ اللاَّتُ والعُزَّى، لِنَذَرَكَ وَشَأْنَكَ، فَقَدْ تَعِبْنَا مِنْ تَعْذِيبِكَ، حَتَّى لَكَأَنَّنَا نَحْنُ المُعَذَّبُونَ!.

Ils le prenaient à midi quand le désert était un enfer de chaleur et l mettaient nu sur les pierres embrasées puis ils cherchaient une pierre toute brûlante portée par quelques hommes et la mettaient sur son corps et sa poitrine.

Cette torture sauvage se répétait chaque jour jusqu'à ce que les cœurs de ses bourreaux s'attendriront et alors ils acceptèrent de lui rendre sa liberté à condition de dire du bien le leurs dieux. un seul mot suffit pour garder leur orgueil et pour les Koraïchites ne disent pas qu'ils ont été vaincus devant l'endurance de leur esclave et sa persistance.

Mais même ce seul mot qui pouvait le prononcer à la légère pour se racheter vie sans perdre ni sa foi ni sa conviction.

Même ce seul mot passager Bilal refusa de le prononcer.

Oui. il refusa et à la place il répéta son hymne éternel..

«Dieu est unique. Dieu est unique»..

Ses bourreaux lui criaient au visage même il le suppliaient pour dir le nom de Allat et Ouzza. il leur répondait:

«Unique. Unique».

ils lui demandèrent de répeter ce qu'ils disaient...

Il leur répondait avec un cynisme étrange:

[Ma langue ne peut le faire]!!

Et Bilal resta assujetti à la chaleur du rocher jusqu'au coucher d soleil alors ils attachèrent une corde au cou et demandèrent à leurs ga çons de le guider à travers les montagnes de la Mecque et ses rues.. Et langue de Bilal ne répète que son hymne sacré «Unique. unique».

A la tombée de la nuit ils essayaient de le convaincre:

- Demain dis du bien de nos dieux. répéte: Mes dieux sont Allat Ouzza alors nous te rendons la liberté. nous sommes las de ta tortu comme si nous sommes les torturés!

فَيَهُزُّ رَأْسَهُ وَيَقُولُ: «أَحَدٌ. . أَحَدٌ. . ».

وَيَلْكُزُهُ «أُمَيَّةُ بْنُ خَلَفٍ» وَيَنْفَجِرُ غَمًّا وَغَيْظاً، وَيَصِيحُ: .

- أَيُّ شُؤْمٍ رَمَانَا بِكَ يَا عَبْدَ السَّوْءِ. . ؟ وَاللَّاتِ وَالعُزَّى لأَجْعَلَنَّكَ لِلْعَبِيدِ وَالسَّادَةِ مَثَلاً. . .

وَيُجِيبُ «بِلالٌ» فِي يَقِينِ المُؤْمِنِ وَعَظَمَةِ القِدِّيسِ:

«أَحَدٌ. . أَحَدٌ. . ».

وَيَعُودُ لِلْحَدِيثِ وَالمُسَاوَمَةِ، مَنْ وُكِّلَ إِلَيْهِ تَمْثِيلُ دَوْرِ المُشْفِقِ عَلَيْهِ، فَيَقُولُ: .

- خَلِّ عَنْكَ يَا أُمَيَّةُ. . وَاللَّاتِ وَالعُزَّى لَنْ يُعَذَّبَ بَعْدَ اليَوْمِ، إِنَّ بِلالاً مِنَّا. . أُمُّهُ جَارِيَتُنَا، وَإِنَّهُ لَنْ يَرْضَى أَنْ يَجْعَلَنَا بِإِسْلامِهِ حَدِيثَ قُرَيْشٍ وَسُخْرِيَتَهَا. . .

وَيُحَدِّقُ «بِلالٌ» فِي الوُجُوهِ الكَاذِبَةِ المَاكِرَةِ، وَيَفْتَرُّ ثَغْرُهُ عَنِ ابْتِسَامَةٍ كَضَوْءِ الفَجْرِ، وَيَقُولُ فِي هُدُوءٍ يُزَلْزِلُهُمْ زِلْزَالاً:

«أَحَدٌ. . أَحَدٌ. . ».

وَتَجِيءُ الغَدَاةُ وَتَقْتَرِبُ الظَّهِيرَةُ، وَيُؤْخَذُ «بِلالٌ» إِلَى الرَّمْضَاءِ، وَهُوَ صَابِرٌ مُحْتَسِبٌ، صَامِدٌ ثَابِتٌ.

وَيَذْهَبُ إِلَيْهِمْ أَبُو بَكْرٍ الصِّدِّيقُ وَهُمْ يُعَذِّبُونَهُ، وَيَصِيحُ بِهِمْ: .

«أَتَقْتُلُونَ رَجُلاً أَنْ يَقُولَ رَبِّيَ اللَّهُ». . ؟.

ثُمَّ يَصِيحُ فِي «أُمَيَّةَ بْنِ خَلَفٍ»: خُذْ أَكْثَرَ مِنْ ثَمَنِهِ وَاتْرُكْهُ حُرًّا. . .

وَكَأَنَّمَا كَانَ أُمَيَّةُ تَغْرَقُ وَأَدْرَكَهُ زَوْرَقُ النَّجَاةِ. .

لَقَدْ طَابَتْ نَفْسُهُ وَسَعِدَتْ حِينَ سَمِعَ أَبَا بَكْرٍ يَعْرِضُ ثَمَنَ تَحْرِيرِهِ إِذْ كَانَ اليَأْسُ مِنْ تَطْوِيعِ بِلالٍ قَدْ بَلَغَ فِي نُفُوسِهِمْ أَشُدَّهُ، وَلأَنَّهُمْ كَانُوا مِنَ التُّجَّارِ، فَقَدْ أَدْرَكُوا أَنَّ بَيْعَهُ أَرْبَحُ لَهُمْ مِنْ مَوْتِهِ. .

بَاعُوهُ لأَبِي بَكْرٍ الَّذِي حَرَّرَهُ مِنْ فَوْرِهِ، وَأَخَذَ «بِلالٌ» مَكَانَهُ بَيْنَ الرِّجَالِ الأَحْرَارِ. . .

Il hocha la tête et dit: «Unique, unique».

Oumaya bin Khalafe le frappe et éclate plein de haine et de colère en criant:

«Ô mauvais esclave, quelle malchance nous avons eu à cause de toi? Par Allat et Ouzza j'en ferais de toi un exemple pour les esclaves et les maîtres.

Bilal répondit avec la conviction du croyant et la grandeur d'un saint:

[Un, Un].

Puis un autre s'approche de lui en jouant le rôle de celui qui s'appitoie sur lui et dit:

- Oumaya laisse-le: Par Allat et Al-Ouzza il ne sera plus totruré, car Bilal est l'un de nous, sa mère est notre esclave, il répugne que nous devenions la risée de Koraïche par son Islamisme.

Bilal regarde les visages menteurs et hypocrites, et sa bouche sourit comme la lumière de l'aube en disant calmement mais sa parole les ébranlait:

«Unique, unique».

A midi ils l'amenèrent au désert brûlant, et lui, résista avec une endurance inouie..

Abou Bakr Al-Sidiq leur cria pendant qu'ils le torturaient:

«Tuez-vous un homme dit: «Mon Seigneur est Allah?».

Puis il cria à Oumaya Ben Khalafe: «Prends plus que son prix et rends-lui sa liberté».

Oumaya semblait-être un naufragé et le bateau de secours vient lui sauver..

Son âme se calma en entendant Abou bakr proposer le prix de sa liberté car le désespoir de contrer Bilal les a tous touchés jusqu'au bout et puisqu'ils étaient des commerçants ils réalisèrent que sa vente est plus bénéfique que sa mort.

Ils le vendirent à Abou Bakr qui le libèra aussitôt, et Bilal prit sa place entre les hommes libres..

وَحِينَ كَانَ الصِّدِّيقُ يَتَأَبَّطُ ذِرَاعَ بِلالٍ مُنْطَلِقاً بِهِ إِلَى الحُرِّيَةِ قَالَ لَهُ أُمَيَّةُ :

ـ خُذْهُ، فَوَاللاَّتِ والعُزَّى، لَوْ أَبَيْتَ إِلاَّ أَنْ تَشْتَرِيَهُ بِأُوقِيَّةٍ وَاحِدَةٍ لَبِعْتُكَهُ بِهَا . . .

وَلَكِنْ لِأَنَّ فِيهَا مَساساً بِكَرَامَةِ هَذَا الَّذِي قَدْ صَارَ أَخاً لَهُ، وَنِدًّا، أَجَابَ أُمَيَّةَ قَائِلاً : .

ـ واللَّهِ لَوْ أَبَيْتُمْ أَنْتُمْ إِلاَّ مِائَةَ أُوقِيَّةٍ لَدَفَعْتُهَا . . ! ! .

وَأَنْطَلَقَ بِصَاحِبِهِ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ يُبَشِّرُهُ بِتَحْرِيرِهِ . . وَكَانَ عِيداً عَظِيماً ! .

وَبَعْدَ هِجْرَةِ الرَّسُولُ المُسْلِمِينَ إِلَى المَدِينَةِ، وَاسْتِقْرَارِهِمْ بِهَا، يُشَرِّعُ الرَّسُولُ لِلصَّلاَةِ أَذَانَهَا . .

فَمَنْ يَكُونُ المُؤَذِّنُ للصَّلاَةِ خَمْسَ مَرَّاتٍ كُلَّ يَوْمٍ . . ؟ وَتَصْدَحُ عَبْرَ الأُفُقِ تَكْبِيرَاتُهُ وَتَهْلِيلاَتُهُ . . ؟ .

إِنَّهُ «بِلاَلٌ» . . الَّذِي صَاحَ مُنْذُ ثَلاَثَ عَشْرَةَ سَنَةً وَالعَذَابُ يَهُدُّهُ وَيَشْوِيهِ أَنَّ : «اللَّهَ أَحَدٌ . . أَحَدٌ» .

لَقَدْ وَقَعَ اخْتِيَارُ الرَّسُولِ عَلَيْهِ اليَوْمَ لِيَكُونَ أَوَّلَ مُؤَذِّنٍ لِلإِسْلاَمِ .

وَبِصَوْتِهِ النَّدِيِّ، الشَّجِيِّ، مَضَى يَمْلأُ الأَفْئِدَةَ إِيمَاناً، وَالأَسْمَاعَ رَوْعَةً وَهُوَ يُنَادِي : .

اللَّهُ أَكْبَرُ، اللَّهُ أَكْبَرُ
اللَّهُ أَكْبَرُ، اللَّهُ أَكْبَرُ
أَشْهَدُ أَلاَّ إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ
أَشْهَدُ أَلاَّ إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ
أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّداً رَسُولُ اللَّهِ
أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّداً رَسُولُ اللَّهِ
حَيَّ عَلَى الصَّلاَةِ

Pendant que «Al Sidiq» (Abou Bakr) tenait Bilal par le bras, Oumaya lui dit:

«Prends-le, par Allat et Ouzza, si tu avais voulu l'acheter pour une once je te l'aurais vendu».

Abou Bakr comprit combien ces mots étaient amers de désespoir et de déception, et il avait bien faire de ne pas lui répondre:

Mais puisque ceci touchait l'honneur de celui qui est devenu son frère et son compagnon il répondit à Oumaya en disant:

«Par Dieu si vous aviez demandé cent onces pour le libérer, je vous aurais payé cette somme».

Il prit son compagnon chez le Messager de Dieu pour lui annoncer sa libération.. C'était une grande fête!

Après l'émigration du Messager et des musulmans vers la Médine, où ils s'installèrent, le Messager ordonna d'appeler à la prière avant de l'accomplir.

Qui devra donc appeler à la prière cinq fois par jour? Et que les takbirs et les louagnes rempliront l'horizon?

C'est Bilal qui a déclaré il y a treize ans sous la torture que [Dieu est Unique.. Unique].

Le Messager l'a choisi pour devenir le 1er Muezzin de l'Islam.

Et avec sa voix tendre et chaude il remplissait les cœurs et les oreilles par par la grandeur en appelant:

Dieu est grand.. Dieu est grand.. Dieu est grand.. Dieu est grand
Je témoigne qu'il n'y a d'autre Dieu qu'Allah.
Je témoigne qu'il n'y a d'autre Dieu qu'Allah.
Je témoigne que Mohammed est le Messager de Dieu.
Je témoigne que Mohammed est le Messager de Dieu.
Accourez à la prière

حَيَّ عَلَى الصَّلاة

حَيَّ عَلَى الفَلاح

حَيَّ عَلَى الفَلاح

اللَّهُ أَكْبَرُ، اللَّهُ أَكْبَرُ

لاَ إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ...

وَيَنْشَبُ القِتَالُ بَيْنَ المُسْلِمِينَ وَجَيْشِ قُرَيْشٍ الَّذِي قَدِمَ المَدِينَةَ غَازِياً..

وَتَدُورُ الحَرْبُ عَنِيفَةً قَاسِيَةً ضَارِيَةً.. و«بِلالٌ» هُنَاكَ يَصُولُ وَيَجُولُ في أَوَّلِ غَزْوَةٍ يَخُوضُهَا الإِسْلامُ، غَزْوَةِ «بَدْرٍ».. تِلْكَ الغَزْوَةُ الَّتِي أَمَرَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلامُ أَنْ يَكُونَ شِعَارُهَا: «أَحَدٌ.. أَحَدٌ».

○ ○ ○

في هَذِهِ الغَزْوَةِ أَلْقَتْ قُرَيْشٌ بِأَفْلاذِ كَبِدِهَا، وَخَرَجَ أَشْرَافُهَا جَمِيعاً لِمَصَارِعِهِمْ..!!.

وَلَقَدْ هَمَّ بِالنُّكُوصِ عَنِ الخُرُوجِ «أُمَيَّةُ بْنُ خَلَفٍ».. هَذَا الَّذِي كَانَ سَيِّداً لِبِلالٍ، وَالَّذِي كَانَ يُعَذِّبُهُ في وَحْشِيَّةٍ قَاتِلَةٍ...

هَمَّ بِالنُّكُوصِ لَوْلا أَنْ ذَهَبَ إِلَيْهِ صَدِيقُهُ «عُقْبَةُ بْنُ أَبِي مُعَيْطٍ» حِينَ عَلِمَ نَبَأَ تَخَاذُلِهِ وَتَقَاعُدِهِ، حَامِلاً في يَمِينِهِ «مَجْمَرَةً» حَتَّى إِذَا وَاجَهَهُ وَهُوَ جَالِسٌ وَسْطَ قَوْمِهِ، أَلْقَى المَجْمَرَةَ بَيْنَ يَدَيْهِ وقَالَ لَهُ: يَا أَبَا عَلِيٍّ، اسْتَجْمِرْ بِهَذِهِ، فَإِنَّمَا أَنْتَ مِنَ النِّسَاءِ..!!.

وَصَاحَ بِهِ أُمَيَّةُ قَائِلاً: قَبَّحَكَ اللَّهُ، وَقَبَّحَ مَا جِئْتَ بِهِ...

ثُمَّ لَمْ يَجِدْ بُدّاً مِنَ الخُرُوجِ مَعَ الغُزَاةِ فَخَرَجَ..

أَيَّةُ أَسْرَارٍ لِلْقَدَرِ، يَطْوِيهَا وَيَنْشُرُهَا..؟.

لَقَدْ كَانَ عُقْبَةُ بْنُ أَبِي مُعَيْطٍ أَكْبَرُ مُشَجِّعٍ لأُمَيَّةَ عَلَى تَعْذِيبِ بِلالٍ، وَغَيْرِ بِلالٍ، مِنَ المُسْلِمِينَ المُسْتَضْعَفِينَ...

Accourez à la prière
Accourez vers la réussite
Accourez vers la réussite
Dieu est grand.. Dieu est grand..
Il n'y a de dieu qu'Allh.

Et la guerre éclata entre les musulmans et l'armée de Koraïche qui voulait attaquer la Médine..

Une guerre atroce et dure se déclenchait.. Et le voilà Bilal qui courait le champ de bataille lors de la première expédition, celle de «Badr» et dont le Messager de Dieu (SAW) lui avait donné comme emblème: «Unique, unique».

* * *

Dans cette expédition, les Koraïchites: nobles et enfants, en prirent part.

Oumaya ben Khalafe voulant s'abstenir. Lui qui était le maître de Bilal et qui le torturait avec atrocité.

Il ne pensait à ne plus combattre si son ami Ouqba Ben Abi Mou'it sachant cela, vint lui trouver, une cassolette à la main droite, et arrivé chez lui alors qu'il était parmi les siens, il lui dit: «Prends ça Ô Abou Ali! Réchauffe-toi! car tu n'es autre qu'une femme!».

Oumaya lui cria au visage: «Maudit que tu es! Maudit aussi ce que tu a apporté.

Comme il ne trouva pas moyen que de sortir, il rejoignit les combattants.

Quels sont ses secrets que le destin tantôt les cache et tantôt il les étale?

Oqba Ben Abi Mou'it était le plus grand instigateur d'Oumaya à torturer Bilal et autres que Bilal parmi les faibles musulmans.

وَاليَـوْمَ، هُوَ نَفْسُـهُ الَّذِي يُغْـرِيهِ بِـالخُرُوجِ إِلَى غَـزْوَةِ بَدْرٍ الَّتِي سَيَكُـونُ فِيهَـا مَصْرَعُهُ. . !!.

كَمَا سَيَكُونُ فِيهَا مَصْرَعُ عُقْبَةَ أَيْضاً!.

لَقَدْ كَانَ «أُمَيَّةُ» مِنَ القَاعِدِينَ عَنِ الحَرْبِ. . وَلَوْلَا تَشْهِيرُ عُقْبَةَ بِهِ عَلَى النَّحْوِ الَّذِي رَأَيْنَا لَمَا خَرَجَ. !.

وَلَكِنَّ اللَّهَ بَالِغٌ أَمْرَهُ، فَلْيَخْرُجْ «أُمَيَّةُ» فَإِنَّ بَيْنَهُ وَبَيْنَ عَبْدٍ مِنْ عِبَـادِهِ اللَّهِ حِساباً قَدِيماً، جَاءَ أَوَانُ تَصْفِيَتِهِ، فَالدَّيَّانُ لَا يَمُوتُ، وَكَمَا تَدِينُونَ، تُدَانُونَ. . !!.

وَإِنَّ القَـدَرَ لَيَحْلُو لَهُ أَنْ يَسْخَـرَ بِالجَبَّـارِينَ. . فَعُقْبَـةُ الَّـذِي كَـانَ أُمَيَّـةُ يُصْغِي لِتَحْرِيضِهِ، وَيُسَارِعُ إِلَى هَوَاهُ فِي تَعْذِيبِ المُؤْمِنِينَ الأَبْرِيَاءِ، هُوَ نَفْسُهُ الَّذِي سَيَقُودُ أُمَيَّةَ إِلَى مَصْرَعِهِ.

وَبِيَدِ مَنْ. . . ؟.

بِيَدِ بِلَالٍ نَفْسِهِ. . وَ«بِلَالٍ» وَحْدَهُ!!.

نَفْسُ اليَدِ الَّتِي طَوَّقَهَا بِالسَّلَاسِلِ أُمَيَّةُ، وَأَوْجَعَ صَاحِبَهَا ضَرْباً، وَعَذاباً. . .

هَذِهِ اليَدُ ذَاتُهَا، هِيَ اليَوْمَ، وَفِي غَزْوَةِ بَدْرٍ، عَلَى مَوْعِدٍ أَجَادَ القَدَرُ تَوْقِيتَهُ، مَعَ جَلَّادِ قُرَيْشٍ الَّذِي أَذَلَّ المُؤْمِنِينَ بَغْياً وَعَدْواً. . .

وَلَقَدْ حَدَثَ هَذَا تَمَاماً. . .

وَحِينَ بَـدَأَ القِتَالُ بَيْنَ الفَـرِيقَيْنِ، وَارْتَجَّ جَـانِبُ المَعْرَكَـةِ مِنْ قِبَـلِ المُسْلِمِينَ بِشِعَارِهِمْ: «أَحَدٌ. . أَحَدٌ. .» انْخَلَعَ قَلْبُ أُمَيَّةَ، وَجَاءَهُ النَّذِيرُ. . .

إِنَّ الكَلِمَةَ الَّتِي كَانَ يُرَدِّدُهَا بِالأَمْسِ عَبْدُهُ تَحْتَ وَقْعِ العَذَابِ وَالهَوْلِ قَدْ صَارَتِ اليَوْمَ شِعَارَ دِينٍ بِأَسْرِهِ وَشِعَارَ الأُمَّةِ الجَدِيدَةِ كُلِّهَا. . !!.

«أَحَدٌ. . أَحَدٌ»؟؟!!!.

أَهَكَذَا. . . ؟ وَبِهَذِهِ السُّرْعَةِ. . وَهَذَا النُّمُوِّ العَظِيمِ. . . ؟؟.

○ ○ ○

Aujourd'hui c'est lui-même qui le poussa à sortir pour participer à cette bataille de «Badr» dans laquelle il trouva sa mort.

Aussi Oqba trouva la mort.

Oumaya s'abstenait de faire la guerre.. Et si Oqba ne l'aurait pas provoqué de la sorte il n'aurait pas dû sortir faire la guerre.

Mais Dieu réalise ce qu'il s'est proposé.. Qu'Oumaya sorte donc, car il en y a entre lui et un des serviteurs de Dieu ancien compte à rendre et le temps est propice à présent pour être liquidé. Car Dieu le Souverain Juge ne mourra pas, ce que vous anvancez, vous récupérez».

Et le destin qui semble lors de se moquer des tyrans... Car Oqba auquel Oumaya s'y laissait conduire à ses provocations pour torturer les croyants innocents, est le même Oqba qui guidera Oumaya à sa mort.

Mais qui le tuera?

C'est Bilal lui-même.. Bilal tout seul!!

La même main qu'Oumaya avait entouré de chaînes en infligeant la douleur à son propriétaire.

Aujourd'hui dans la bataille de Badr que le destin a fixé, attendait le bourreau de Koraïche cette même main qui a humilié les croyants par sa tyrannie et son inimité..

C'est bien ce qui s'est arrivé.

Quand la bataille commença entre les deux belligérants, et le champ de bataille semble frémir à la suite des cris des musulmans «Unique.. Unique» le cœur d'Oumaya fléchit et se déroba de sa place, et l'avertissement lui est parvenu.

Le mot que répétait son esclave sous la torture est devenu aujourd'hui le symbole d'une religion toute entière et la nouvelle nation qui voit le jour..

«Unique.. Unique».

C'est ainsi alors? en toute vitesse.. toute cette croissance grandiose??

* * *

وَتلاحَمتِ السُّيُوفُ، وَحَمِيَ القِتَالُ . . .

وَبَيْنَمَا المَعْرَكَةُ تَقْتَرِبُ مِنْ نِهَايَتِهَا، لَمَحَ أُمَيَّةُ بْنُ خَلَفٍ «عَبْدَ الرَّحْمنِ بْنَ عَوْفٍ» صَاحِبَ رَسُولِ اللّهِ، فَاحْتَمَى بِهِ، وَطَلَبَ إِلَيْهِ أَنْ يَكُونَ أَسِيرَهُ رَجَاءَ أَنْ يَخْلُصَ بِحَيَاتِهِ . . .

وَقَبِلَ عَبْدُ الرَّحْمنِ عَرْضَهُ وَأَجَارَهُ، ثُمَّ سَارَ بِهِ وَسَطَ المَعْمَعَةِ إِلَى مَكَانِ الأَسْرَى.

وَفِي الطَّرِيقِ لَمَحَهُ «بِلاَلٌ» فَصَاحَ قَائِلاً:

«رَأْسُ الكُفْرِ، «أُمَيَّةُ بْنُ خَلَفٍ» . . لاَ نَجَوْتُ إِنْ نَجا» . . .

وَرَفَعَ سَيْفَهُ لِيَقْطُفَ الرَّأْسَ الَّذِي طَالَمَا أَثْقَلَهُ الغُرُورُ وَالكِبْرُ، فَصَاحَ بِهِ عَبْدُ الرَّحْمنِ بْنُ عَوْفٍ:

«أَيْ بِلاَلُ . . إِنَّهُ أَسِيرِي».

أَسِيرٌ، وَالحَرْبُ مَشْبُوبَةٌ وَدَائِرَةٌ . . ؟؟.

أَسِيرٌ، وَسَيْفُهُ يَقْطُرُ دَماً مِمَّا كَانَ يَصْنَعُ قَبْلَ لَحْظَةٍ فِي أَجْسَادِ المُسْلِمِينَ . . ؟.

لاَ . . ذَلِكَ فِي رَأْيِ بِلاَلٍ ضَحِكٌ بِالعُقُولِ وَسُخْرِيَةٌ . . وَلَقَدْ ضَحِكَ أُمَيَّةُ وَسَخِرَ بِمَا فِيهِ الكِفَايَةُ . . .

سَخِرَ حَتَّى لَمْ يَتْرُكْ مِنَ السُّخْرِيَةِ بَقِيَّةً يَدَّخِرُهَا لِمِثْلِ هَذَا اليَوْمِ، وَهَذَا المَأْزِقِ، وَهَذَا المَصِيرِ . . !!.

وَرَأَى «بِلاَلٌ» أَنَّهُ لَنْ يَقْدِرَ وَحْدَهُ عَلَى اقْتِحَامِ حِمَى أَخِيهِ فِي الدِّينِ «عَبْدِ الرَّحْمنِ بْنِ عَوْفٍ»، فَصَاحَ بِأَعْلَى صَوْتِهِ فِي المُسْلِمِينَ:

«يَا أَنْصَارَ اللّهِ . . رَأْسُ الكُفْرِ «أُمَيَّةُ بْنُ خَلَفٍ»، لاَ نَجَوْتُ إِنْ نَجا» . . !!.

وَأَقْبَلَتْ كَوْكَبَةٌ مِنَ المُسْلِمِينَ تَقْطُرُ مِنْ سُيُوفِهِمُ المَنَايَا، وَأَحَاطَتْ بِأُمَيَّةَ وَابْنِهِ ـ وَكَانَ يُحَارِبُ مَعَ قُرَيْشٍ ـ وَلَمْ يَسْتَطِعْ عَبْدُ الرَّحْمنِ بْنُ عَوْفٍ أَنْ يَصْنَعَ شَيْئاً . . بَلْ لَمْ يَسْتَطِعْ أَنْ يَحْمِيَ أَدْرَاعَهُ الَّتِي بَدَّدَهَا الزِّحَامُ.

Les épées se sont croisées et la bataille fit rage..

Et quand la bataille s'approchait de sa fin Oumaya ben Khalaf apercevent Abdel Rahman ben Āouf le compagnon du Messager, il lui demanda protection, et d'être son prisonnier espérant qu'il se sauve.

Abdel Rahman le prit sous sa protection et l'amena au centre de la mêlée de la bataille à l'emplacement des prisonniers.

En route Bilal le vit et s'écria:

[C'est le chef de l'athéïsme, «Oumaya ben Khalaf» Que je ne reste plus en vie si je t'épargnerai!».

Il leva son épée pour décapiter la tête tellement alourdie par l'orgueil Abdel Rhman ben Āouf lui dit:

[Bilal.. C'est mon prisonnier].

Comment prisonnier et la guerre bat son plein?

Un prisonnier! Alors que son sabre dégoutte encore du sang des musulmans il y a peu de temps?..

Non, ceci selon Bilal est une moquerie et un cynisme.. Oumaya a ri et s'est moqué assez..

Il s'est moqué au point qu'il ne laissa pas assez pour un jour tel ce jour, tel ce pétrin, et tel sort!

Comme Bilal réalisa qu'il ne peut tout seul contrer la garde de son frère coreligionnaire Abdel-Rahman bin Āouf alors il cria à haute voix aux musulmans:

[Alliés de Dieu.. La tête de l'athéïsme, Oumaya ben Khalaf! Que je ne reste plus en vie si je l'épargnerai»..

Une compagnie de musulman accorut leurs sabres dégouttaient encore du sang, et entoura Oumaya et son fils, qui combattait avec Koraïche. Abdel Rahman ben Āouf ne put rien faire.. Même il ne put en plus garder ses boucliers que la cohne a dispersés.

وَأَلْقَى «بِلاَلٌ» عَلَى جُثْمَانِ أُمَيَّةَ الَّذِي هَوَى تَحْتَ السُّيُوفِ القَاصِفَةِ نَظْرَةً طَوِيلَةً، ثُمَّ هَرْوَلَ عَنْهُ مُسْرِعاً وَصَوْتُهُ النَّدِيُّ يَصِيحُ:

«أَحَدٌ. أَحَدٌ..».

○ ○ ○

لاَ أَظُنُّ أَنَّ مِنْ حَقِّنَا أَنْ نَبْحَثَ عَنْ فَضِيلَةِ التَّسَامُحِ لَدَى بِلالٍ فِي مِثْلِ هَـذَا المَقَامِ...

فَلَوْ أَنَّ اللِّقَاءَ بَيْنَ بِلاَلٍ وَأُمَيَّةَ تَمَّ فِي ظُرُوفٍ أُخْرَى، لَجَازَ لَنَا أَنْ نَسْأَلَ بِلاَلاً حَقَّ التَّسَامُحِ، وَمَا كَانَ لِرَجُلٍ فِي مِثْلِ إِيمانِهِ وَتُقَاهُ أَنْ يَبْخَلَ بِهِ.

لَكِنَّ اللِّقَاءَ الَّذِي تَمَّ بَيْنَهُمَا، كَانَ فِي حَرْبٍ جَاءَهَا كُلُّ فَرِيقٍ لِيُفْنِيَ غَرِيمَهُ..

السُّيُوفُ تَتَوَهَّجُ وَالقَتْلَى يَسْقُطُونَ.. وَالمَنَايَا تَتَوَاثَبُ، ثُمَّ يُبْصِرُ «بِلاَلٌ» أُمَيَّةَ الَّذِي لَمْ يَتْرُكْ فِي جَسَدِهِ مَوْضِعَ أَنْمُلَةٍ إِلاَّ وَيَحْمِلُ آثَارَ تَعْذِيبِهِ.

وَأَيْنَ يُبْصِرُهُ وَكَيْفَ..؟.

يُبْصِرُهُ فِي سَاحَةِ الحَرْبِ وَالقِتَالُ يَحْصُدُ بِسَيْفِهِ كُلَّ مَا يَنَالُهُ مِنْ رُؤُوسِ المُسْلِمِينَ، وَلَوْ أَدْرَكَ رَأْسَ بِلاَلٍ لَطَوَّحَ بِهِ..

فِي ظُرُوفٍ كَهَذِهِ يَلْتَقِي الرَّجُلاَنِ فِيهَا، لاَ يَكُونُ مِنَ المَنْطِقِ العَادِلِ فِي شَيْءٍ أَنْ نَسْأَلَ بِلاَلاً: لِمَاذَا لَمْ يَصْفَحِ الصَّفْحَ الجَمِيلَ..؟؟.

○ ○ ○

وَتَمْضِي الأَيَّامُ... وَتُفْتَحُ مَكَّةُ...

وَيَـدْخُلُهَا الـرَّسُولُ عَلَيْـهِ السَّـلاَمُ شَـاكِـراً مُكَبِّـراً عَلَى رَأْسِ عَشْـرَةِ آلافٍ مِنَ المُسْلِمِينَ...

وَيَتَوَجَّهُ إِلَى الكَعْبَةِ رَأْساً. هَذَا المَكَانُ المُقَدَّسُ الَّذِي زَحَمَتْهُ قُرَيْشٌ بِعَدَدِ أَيَّامِ السَّنَةِ مِنَ الأَصْنَامِ..!!.

لَقَدْ جَاءَ الحَقُّ، وَزَهَقَ البَاطِلُ...

Bilal regarda le corps tombé sous les coups des épées longuement puis courut rapidement en disant de sa voix tendre:

«Unique.. Unique».

* * *

Je ne trouve pas qu'il est de notre droit de parler de la vertu du pardon de Bilal dans de telle circonstance.

Si Bilal et Oumaya s'étaient recontrés dans d'autres circonstances nous aurions le droit de demander à Bilal de pardonner car il ne convenait pas à un homme croyant et vertueux comme lui de ne pas l'accorder.

Mais leur rencontre a eu lieu pendant une guerre dont chaque bélligérant est venu pour anéantir son antagoniste..

Alors que les sabres s'entrecroisaient les morts tombaient, Bilal vit Oumaya qui n'a laissé sur son corps la place d'un doigt qui n'a subi de torture.

Où le voit-il et comment?

Il le vit sur le champ de bataille tranchant les têtes des musulmans, et s'il aurait atteint la tête de Bilal il n'aurait pas hésité à la lui couper..

Dans de telle circonstance où les deux hommes se rencontrent, il n'est pas logique de demander à Bilal pourquoi il n'avait pas accordé le pardon à son ennemi..??

* * *

Les jours passent.. et voilà la Mecque conquise..

Le Messager (SAW) y pénètra à la tête de dix milles musulmans louant Dieu et procalment Sa grandeur...

Il se dirige vers la Kaāba.. Ce lieu sacré que Koraïche avait rempli des idoles au nombre des jours de l'année..

La vérité est venue, l'erreur doit disparaître.

وَمِنَ اليَوْمِ لا عُزَّى . . وَلاَ لاَتَ . . وَلاَ هُبَلَ . لَنْ يَحْنِي الإنْسَانُ بَعْدَ اليَوْمِ هَامَتَهُ لِحَجرٍ، وَلا وَثَنٍ . . وَلَنْ يَعْبُدَ النَّاسُ مِلْءَ ضَمَائِرِهِمْ إلاَّ اللَّهَ الَّذِي لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ، الوَاحِدُ الأَحَدُ، الكَبِيرُ المُتَعَالِ . . .

وَيَدْخلُ الرَّسُولُ الكَعْبَةَ، مُصْطَحِباً مَعَهُ بِلالاً . . !.

وَلاَ يَكَادُ يَدْخُلُهَا حَتَّى يُوَاجِهَ تِمْثَالاً مَنْحُوتاً، يُمَثِّلُ إبْرَاهِيمَ عَلَيْهِ السَّلاَمُ وَهُوَ يَسْتَقْسِمُ بِالأَزْلاَمِ ، فَيَغْضَبُ الرَّسُولُ وَيَقُولُ :

«قَاتَلَهُمُ اللَّهُ . . .

مَا كَانَ شَيْخُنَا يَسْتَقْسِمُ بِالأَزْلاَمِ . . مَا كَانَ إبْرَاهِيمُ يَهُودِيًّا، وَلاَ نَصْرَانِيًّا، وَلَكِنْ كَانَ حَنِيفاً مُسْلِماً، وَمَا كَانَ مِنَ المُشْرِكِينَ».

وَيَأْمُرُ بِلاَلاً أَنْ يَعْلُو ظَهْرَ المَسْجِدِ، وَيُؤَذِّنَ . . .

وَيُؤَذِّنُ بِلاَلٌ . . فَيَا لَرَوْعَةِ الزَّمَانِ، والمَكَانِ، والمُنَاسَبَةِ . . !!.

كَفَّتِ الحَيَاةُ فِي مَكَّةَ عَنِ الحَرَكَةِ، وَوَقَفَتِ «الأُلُوفُ المُسْلِمَةُ» كَالنَّسْمَةِ السَّاكِنَةِ، تُرَدِّدُ فِي خُشُوعٍ وَهَمْسٍ كَلِمَاتِ الأَذَانِ وَرَاءَ بِلاَلٍ.

وَالمُشْرِكُونَ فِي بُيُوتِهِمْ لاَ يَكَادُونَ يُصَدِّقُونَ :

أَهَذَا هُوَ «مُحَمَّدٌ» وفُقَرَاؤُه الَّذِينَ أُخْرِجُوا بِالأَمْسِ مِنْ هَذِهِ الدِّيَارِ . . ؟؟.

أَهَذَا هُوَ حَقًّا، وَمَعَهُ عَشْرَةُ آلاَفٍ مِنَ المُؤْمِنِينَ . . ؟؟.

أَهَذَا هُوَ حَقًّا الَّذِي طَارَدْنَاهُ، وَقَاتَلْنَاهُ، وَقَتَلْنَا أَحَبَّ أَهْلِهِ وَقُرْبَاهُ إلَيْهِ . . ؟؟.

أَهَذَا هُوَ حَقًّا الَّذِي كَانَ يُخَاطِبُنَا مِنْ لَحَظَاتٍ وَرِقَابُنَا بَيْنَ يَدَيْهِ، وَيَقُولُ لَنَا : .

«اذْهَبُوا . . فَأَنْتُمُ الطُّلَقَاءُ»!!.

وَلَكِنْ ثَلاثَةً مِنْ أَشْرَافِ قُرَيْشٍ ، كَانُوا جُلُوساً بِفِنَاءِ الكَعْبَةِ، وَكَأَنَّمَا يَلْفَحُهُمْ مَشْهَدُ بِلاَلٍ وَهُوَ يَدُوسُ أَصْنَامَهُمْ بِقَدَمَيْهِ، وَيُرْسِلُ مِنْ فَوْقِ رُكَامِهَا المَهِيلِ صَوْتَهُ بِالأَذَانِ المُنْتَشِرِ فِي آفَاقِ «مَكَّةَ» كُلِّهَا كَعَبِيرِ الرَّبِيعِ . . .

A partir de ce jour il n'y aura plus ni Ouzza, ni Allat, ni Houbal, et l'homme ne se prosternera plus devant une pierre ni une idole.. Et les hommes n'adoreront que Dieu par leur conscience qui n'a pas de pareil, le Dieu Unique, le munificient et le Très-Haut..

Le Messager pénètra à la Kaāba en compagnie de Bilal..!

Dès qu'il y fut dedans, il aperçut une sculpture d'Ibrahim qui tirait au sort avec des flèches, alors le Messager s'irrita et dit:

«Que Dieu les maudisse»..

«Notre cheik (allusion à Ibrahim) n'utilisait pas les flèches.. Ibrahim n'était ni juif, ni chrétien, ni polythéïste, mais un musulman soumis».

Il ordonna à Bilal de monter sur le toit de la mosqué et d'appeler à la prière...

Et Bilal appela et combien étaient merveilleux le moment, le lieu et la circonstance...

La Mecque cessa son activité, et des milliers de musulmans silencieux ne cessèrent de répéter avec ferveur et silencieusement après Bilal les mots de l'appel à la prière..

Les polythéïstes dans leurs demeures n'arrivaient pas à croire:

Est-ce Mohammed et ses compagnons sont là après leur expulsion de cette ville??

Est-ce vraiment lui avec dix milles croyants??

Est-ce que c'est vraiment lui que nous avons chassé, et combattu, tuant ses parents les plus aimés??

Est-ce vraiment lui qui nous parlait il y a quelques minutes, après qu'il nous fit ses prisonniers en disant:

[Partez-vous êtes libres]!!

Mais trois nobles de Koraïche étaient assis dans le pravis de la Kaāba, ébahis par le spectacle de Bilal piétinant leurs idoles, une fois réduites en débris répandu, élevant sa voix par son appel qui enveloppa La Mecque comme un arome printanier!.

أَمَّا هَؤُلَاءِ الثَّلَاثَةُ، فَهُمْ: أَبُو سُفْيَانَ بْنُ حَرْبٍ ـ وَكَانَ قَدْ أَسْلَمَ مُنْذُ سَاعَاتٍ ـ وَعَتَّابُ بْنُ أَسِيدٍ، وَالحَارِثُ بْنُ هِشَامٍ ـ وَكَانَا لَمْ يُسْلِمَا بَعْدُ.

قَالَ عَتَّابٌ وَعَيْنُهُ عَلَى بِلَالٍ وَهُوَ يَصْدَحُ بِأَذَانِهِ:

ـ لَقَدْ أَكْرَمَ اللَّهُ أَسِيداً، أَلَّا يَكُونَ سَمِعَ هَذَا فَيَسْمَعُ مِنْهُ مَا يُغِيظُهُ، وَقَالَ الحَارِثُ:

ـ أَمَا وَاللَّهِ، لَوْ أَعْلَمُ أَنَّ «مُحَمَّداً» مُحِقٌّ لَاتَّبَعْتُهُ..!!.

وَعقَّبَ أَبُو سُفْيَانَ الدَّاهِيَةُ عَلَى حَدِيثِهِمَا قَائِلاً:

ـ إِنِّي لَا أَقُولُ شَيْئاً، فَلَوْ تَكَلَّمْتُ لَأَخْبَرَتْ عَنِّي هَذِهِ الحَصَى!!.

وَحِينَ غَادَرَ النَّبِيُّ الكَعْبَةَ رَآهُمْ، وَقَرَأَ وُجُوهَهُمْ فِي لَحْظَةٍ، وَقَالَ وَعَيْنَاهُ تَتَأَلَّقَانِ بِنُورِ اللَّهِ، وَفَرْحَةِ النَّصْرِ:.

ـ قَدْ عَلِمْتُ الَّذِي قُلْتُمْ..!!.

وَمَضَى يُحَدِّثُهُمْ بِمَا قَالُوا...

فَصَاحَ الحَارِثُ وَعَتَّابٌ:.

ـ نَشْهَدُ أَنَّكَ رَسُولُ اللَّهِ، وَاللَّهِ مَا سَمِعَنَا أَحَدٌ فَنَقُولُ أَخْبَرَكَ..!!.

وَاسْتَقْبَلَا بِلَالاً بِقُلُوبٍ جَدِيدَةٍ.. فِي أَفْئِدَتِهِمْ صَدَى الكَلِمَاتِ الَّتِي سَمِعُوهَا فِي خِطَابِ الرَّسُولِ أَوَّلَ دُخُولِهِ مَكَّةَ:.

«يَا مَعْشَرَ قُرَيْشٍ....

إِنَّ اللَّهَ قَدْ أَذْهَبَ عَنْكُمْ نَخْوَةَ الجَاهِلِيَّةِ وَتَعَظُّمَهَا بِالآبَاءِ...

النَّاسُ مِنْ آدَمَ.. وَآدَمُ مِنْ تُرَابٍ»...

○ ○ ○

وَعَاشَ «بِلَالٌ» مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، يَشْهَدُ مَعَهُ المَشَاهِدَ كُلَّهَا، وَيُؤَذِّنُ لِلصَّلَاةِ، وَيُحْيِي وَيَحْمِي شَعَائِرَ هَذَا الدِّينِ العَظِيمِ الَّذِي أَخْرَجَهُ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ، وَمِنَ الرِّقِّ إِلَى الحُرِّيَّةِ...

Ces trois étaient: Abou Soufian ben Harb converti il y a quelques heures,'Attab ben Ousaid, et Hareth bin Hicham et ces deux derniers n'avaient pas encore embrassé l'Islam.

'Attab dit en regardant Bilal appeler à la prière.

«Dieu a fait grâce à Ousaid, de ne point entendre ceci pour ainsi entendre ce qui le met en colère, et Al-Hareth l'aurais suivi:
Par Dieu si je savais que Mohammed a raison je l'aurais suivi!!

Abou Soufian le génial rétorqua:

Moi je ne dis rien, car si je le faisais, ces galets auraient révélé mes parloes!!

Quand le prophète quitta la Kaāba dévisageant, il leur dit alors que ses yeux scintillaient avec la lumière de Dieu et la joie de la victoire:

J'ai su ce que vous avez dit..!!

Et il leur raconta ce qu'ils avaient dit.

Al-Hareth et 'Attab crièrent:

«Nous témoignons que vous êtes le Messager de Dieu, par Dieu personne nous a entendu quelqu'un pour dire qu'il t'a rapporté nos propos»!

Ils accueillirent Bilal avec un cœur neuf.. Dans leurs cœurs retentit encore l'écho des mots prononcés par le Messager à son entrée à la Mecque:

«Ô peuple de Koraïche..

Dieu vous a ôtés l'orgueil de la période antéislanique et la glorification des ancêtres..

Les gens sont issus et d'Adam, et Adam est issu de la terre (sable)».

Bilal vécut avec le Messager (SAW), participèrent à toutes expéditions appelant à la prière, observant les rites de cette sublime religion qui l'a tiré des ténébres à la lumière, et de l'esclavage à la liberté.

وَعَلاَ شَأْنُ الإِسْلَام ، وَعَلاَ مَعَهُ شَأْنُ المُسْلِمِينَ ، وَكَانَ «بِلاَلٌ» يَزْدَادُ كُلَّ يَوْمٍ قُرْباً مِنْ قَلْبِ رَسُولِ اللَّهِ الَّذِي كَانَ يَصِفُهُ بِأَنَّهُ «رَجُلٌ مِنْ أَهْلِ الجَنَّةِ» . . .

لَكِنَّ بِلاَلاً بَقِيَ كَمَا هُوَ كَرِيماً مُتَوَاضِعاً ، لاَ يَرَى نَفْسَهُ إِلاَّ أَنَّهُ : «الحَبَشِيُّ الَّذِي كَانَ بِالأَمْسِ عَبْداً» . . !! .

ذَهَبَ يَوْماً يَخْطِبُ لِنَفْسِهِ وَلأَخِيهِ زَوْجَتَيْنِ فَقَالَ لأَبِيهِمَا :

«أَنَا «بِلاَلٌ» ، وَهَذَا أَخِي ، عَبْدَانِ مِنَ الحَبَشَةِ . . كُنَّا ضَالَّيْنِ فَهَدَانَا اللَّهُ . . وَكُنَّا عَبْدَيْنِ فَأَعْتَقَنَا اللَّهُ . . إِنْ تُزَوِّجُونَا ، فَالحَمْدُ لِلَّهِ . . وَإِنْ تَمْنَعُونَا ، فَاللَّهُ أَكْبَرُ» . . !! .

وَذَهَبَ الرَّسُولُ إِلَى الرَّفِيقِ الأَعْلَى رَاضِياً مَرْضِيًّا ، وَنَهَضَ بِأَمْرِ المُسْلِمِينَ مِنْ بَعْدِهِ خَلِيفَتُهُ «أَبُو بَكْرٍ الصِّدِّيقُ» . . .

وَذَهَبَ «بِلاَلٌ» إِلَى خَلِيفَةِ رَسُولِ اللَّهِ يَقُولُ لَهُ :

«يَا خَلِيفَةَ رَسُولِ اللَّهِ . . .

إِنِّي سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ : أَفْضَلُ عَمَلِ المُؤْمِنِ الجِهَادُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ» . . .

قَالَ «أَبُو بَكْرٍ» : فَمَا تَشَاءُ يَا «بِلاَلُ» . . ؟

قَالَ : «أَرَدْتُ أَنْ أُرَابِطَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ حَتَّى أَمُوتَ . .

قَالَ «أَبُو بَكْرٍ» : وَمَنْ يُؤَذِّنُ لَنَا . . ؟؟

قَالَ «بِلاَلٌ» وَعَيْنَاهُ تَفِيضَانِ مِنَ الدَّمْعِ : إِنِّي لاَ أُؤَذِّنُ لأَحَدٍ بَعْدَ رَسُولِ اللَّهِ .

قَالَ «أَبُو بَكْرٍ» : بَلِ ابْقَ وَأَذِّنْ لَنَا يَا «بِلاَلُ . .

قَالَ «بِلاَلٌ» : إِنْ كُنْتَ أَعْتَقْتَنِي لأَكُونَ لَكَ فَلْيَكُنْ مَا تُرِيدُ ، وَ إِنْ كُنْتَ أَعْتَقْتَنِي لِلَّهِ فَدَعْنِي وَمَا أَعْتَقْتَنِي لَهُ . . .

قَالَ «أَبُو بَكْرٍ» : بَلْ أَعْتَقْتُكَ لِلَّهِ يَا بِلاَلُ . .

وَيَخْتَلِفُ الرُّوَاةُ ، فَيَرْوِي بَعْضُهُمْ أَنَّهُ سَافَرَ إِلَى الشَّامِ حَيْثُ بَقِيَ بِهَا مُجَاهِداً وَمُرَابِطاً .

l'Islam devint majestueux, et les muslumans plus puissants, et Bilal de jour en jour plus proche du cœur du Messager qui disait de lui: «C'est un élu du paradis».

Mais Bilal resta tel qu'il était généreux et modeste ne se considérant que comme un éthiopien qui était jadis un esclave.

Un jour il est parti avec son frère demander deux sœurs en mariage. Il dit à leur père:

[Moi je suis Bilal, et voici mon frère, deux esclaves de l'éthiopie.. Nous étions égarés. Dieu nous a guidés vers le droit chemin, nous étions esclaves Dieu nous a affranchis.. Si elles acceptent de se marier avec nous, Dieu est loué.. Sinon alors Dieu est grand]..!!

Le Messager mourut en rejoinant le plus haut compagnon, Abou Bakr el Sidiq devient calife assumant la responsabilité envers les muslumans.

Bilal se présenta devant le calife du Messager (Abou Bakr) et lui dit:

[Ô calife du Messager de Dieu..

J'ai entendu le Messager (SAW) dire: «La meilleure œuvre du coyant est le combat dans le chemin de Dieu»..

Et Abou Bakr de répondre: Alors que veux-tu Bilal?

Il dit: «De continuer à combattre dans la voie de Dieu jusqu'à ma mort..??

Et Abou Bakr de répliquer: «Qui donc appelle à la prière??..

Bilal les yeux pleins de larmes, dit: «Je n'appelleraiplusàlaprière prière après le Messager de Dieu».

Abou Bakr rétorqua : «Reste Ô Bilal, et appelle pour nous à la prière»..

Bilal répondit:«Si tu m'avais affranchi pour être à ton service, soit.Si tul'avaisfaitpourl'amourdeDieu,alorslaissel-moiservirDieu».

Abou Bakr dit: «Mais je t'ai affranchi pour Dieu Ô Bilal»..

Pour ce qui est de la fin de la vie de Bilal, certains des histoires disent qu'il a voyagé à Damas où il demeura s'adonnant à Dieu et à combattre dans Sa voie.

وَيَرْوِي بَعْضُهُمُ الآخَرُ، أَنَّهُ قَبِلَ رَجَاءَ «أَبِي بَكْرٍ» فِي أَنْ يَبْقَى مَعَهُ بِالْمَدِينَةِ، فَلَمَّا قُبِضَ وَوَلِيَ الخلافَةَ عُمَرُ، اسْتَأْذَنَهُ وَخَرَجَ إِلَى الشَّام.

عَلَى أَيَّةِ حَالٍ، فَقَدْ نَذَرَ «بِلَالٌ» بَقِيَّةَ حَيَاتِهِ وَعُمْرِهِ لِلْمُرَابَطَةِ فِي ثُغُورِ الإِسْلَامِ، مُصَمِّماً عَلَى أَنْ يَلْقَى اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَهُوَ عَلَى خَيْرِ عَمَلٍ يُحِبَّانِهِ.

وَلَمْ يَعُدْ يَصْدَحُ بِالأَذَانِ صَوْتُهُ الشَّجِيُّ الحَفِيُّ المهِيبُ، ذَلِكَ أَنَّهُ لَمْ يَكُنْ يَنْطِقُ فِي أَذَانِهِ: «أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّداً رَسُولُ اللَّهِ» حَتَّى تَجِيش بِهِ الذِّكْرَيَاتُ فَيَخْتَفِي صَوْتُهُ تَحْتَ وَقْعِ أَسَاهُ، وَتَصِيحُ بِالْكَلِمَاتِ دُمُوعُهُ وَعَبَرَاتُهُ.

وَكَانَ آخِرُ أَذَانٍ لَهُ. أَيَّا زَارَ الشَّامَ أَمِيرُ الْمُؤْمِنِينَ عُمَرُ، وَتَوَسَّلَ الْمُسْلِمُونَ إِلَيْهِ أَنْ يَحْمِلَ «بِلَالاً»، وَقَدْ حَانَ وَقْتُ الصَّلَاةِ وَرَجَاهُ أَنْ يُؤَذِّنَ لَهَا.

وَصَعِدَ «بِلَالٌ» و أَذَّنَ... فَبَكَى الصَّحَابَةُ الَّذِينَ كَانُوا أَدْرَكُوا رَسُولَ اللَّهِ وَ«بِلَالٌ» يُؤَذِّنُ لَهُ... بَكَوْا كَمَا لَمْ يَبْكُوا مِنْ قَبْلُ أَبَداً.... وَكَانَ «عُمَرُ» أَشَدَّهُمْ بُكَاءً.....!!

وَمَاتَ بِلَالٌ فِي الشَّامِ مُرَابِطاً فِي سَبِيلِ اللَّهِ كَمَا أَرَادَ.

وَتَحْتَ ثَرَى دِمَشْقَ يَثْوِي ـ الْيَوْمَ ـ رُفَاتُ رَجُلٍ مِنْ أَعْظَمِ رِجَالِ الْبَشَرِ صَلَابَةً فِي الْوُقُوفِ إِلَى جَانِبِ الْعَقِيدَةِ وَالاقْتِنَاعِ ...

Les autres rapportent qu'il a répondu à la volonté d'Abou Bakr pour rester avec lui à la Mecque, à sa mort et lorsque Omar est devenu calife, il lui a demandé l'autorisation de partir à Damas.

En tout cas, Bilal s'est voué le reste de vie pour la garde aux confins des pays musulmans se décidant aisni jusqu'à ce qu'il réjoigne Dieu et son Messager en faisant l'œuvre qu'ils aimaient..

Sa voix tendre cessa ainsi d'appeler à la prière car aussitôt qu'il prononçait le terme: «Je témoigne que Mohammed est le Messager de Dieu» sa voix s'altérait sous l'effet du souvenir des jours passés et ses sanglots se mélangèrent à sa voix.

Son dernier appel fut lorsque le prince des croyants Omar visita un jour Damas, les musulmans là-bas le supplièrent afin de porter Bilal à faire l'appel à la prière à son moment fixé.

Bilal monta et appela.. Les compagnons pleurèrent, ceux qui ont vécu avec le Messager au temps où Bilal était son Muezzin... Ils ont pleuré comme ils ne l'ont jamais fait auparavant.. Omar pleurait plus que tout autre homme parmi eux!!

Bilal mourut à Damas ferme dans voie de Dieu comme était sa volonté..

Et sous la terre de Damas se trouvent aujourd'hui les restes de l'homme le plus grandiose entre les humains dans sa résistance et le triomphe de la foi.

عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عُمَرَ
ـ المُثَابِرُ. الأَوَّابُ

تَحدَّثَ وَهُوَ عَلَى قِمَّةِ عُمْرِهِ الطَّوِيلِ فَقَالَ:

«لَقَدْ بَايَعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ...
فَمَا نَكَثْتُ وَمَا بَدَّلْتُ إِلَى يَوْمِي هَذَا...
وَمَا بَايَعْتُ صَاحِبَ فِتْنَةٍ...
وَلَا أَيْقَظْتُ مُؤْمِناً مِنْ مَرْقَدِهِ»...

وَفِي هَذِهِ الكَلِمَاتِ تَلْخِيصٌ وَثِيقٌ لِحَيَاةِ الرَّجُلِ الصَّالِحِ الَّذِي عَاشَ فَوْقَ الثَّمَانِينَ، وَالَّذِي بَدَأَتْ عَلَاقَتُهُ بِالإِسْلَامِ وَبِالرَّسُولِ، وَهُوَ فِي الثَّالِثَةِ عَشْرَةَ مِنْ عُمُرِهِ، حِينَ صَحِبَ أَبَاهُ إِلَى غَزْوَةِ بَدْرٍ، رَاجِياً أَنْ يَكُونَ لَهُ بَيْنَ المُجَاهِدِينَ مَكَانٌ، لَوْلَا أَنْ رَدَّهُ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلَامُ لِصِغَرِ سِنِّهِ...

مِنْ ذَلِكَ اليَوْمِ.. بَلْ وَقَبْلَ ذَلِكَ اليَوْمِ حِينَ صَحِبَ أَبَاهُ فِي هِجْرَتِهِ إِلَى المَدِينَةِ.. بَدَأَتْ صِلَةُ الغُلَامِ ذِي الرُّجُولَةِ المُبَكِّرَةِ بِالرَّسُولِ عَلَيْهِ السَّلَامُ وَبِالإِسْلَامِ...

وَمِنْ ذَلِكَ اليَوْمِ إِلَى اليَوْمِ الَّذِي يَلْقَى فِيهِ رَبَّهُ، بَالِغاً مِنَ العُمُرِ خَمْسَةً وَثَمَانِينَ عَاماً، سَنَجِدُ فِيهِ حَيْثُما نَلْقَاهُ، المُثَابِرَ الأَوَّابَ الَّذِي لَا يَنْحَرِفُ عَنْ نَهْجِهِ قِيدَ شَعْرَةٍ، وَلَا يَنِدُّ عَنْ بَيْعَةٍ بَايَعَهَا، وَلَا يَخِيسُ بِعَهْدٍ أَعْطَاهُ...

V-ABDALLAH BIN OMAR

Le persistant, le plein de repentir

Il parla à la fin de sa longévité::

[J'ai prête serment d'allégeance à l'Envoyé de Dieu (SAW)..

Je n'ai jamais prêté serment de fidélité à un perturbateur..

Ni réveille un croyant de son lit..»

Ces mots résument avec intégralité la vie d'un homme vertueux qui a vécu plus que 80 ans, sa relation avec l'Islam et le prophète a débuté alors qu'il avait treize ans, quand il a accompagné son père dans l'expédition de Badr, en ayant le souhait d'avoir sa place entre les combattants (Moujahudins), si le prophète ne l'avait pas renvoyé à cause de sa jeunesse..

Depuis ce jour.. même avant qu'il ait accompagné son père pour faire l'hégire à Médine, la relation du petit garçon à la virilité précoce commença avec le Messager (SAW) et l'Islam..

Et depuis ce jour et jusqu'à sa mort et sa rencontre avec son Dieu à l'âge de 85 ans, nous retrouvons chez lui la persistence et le caractère pénitent sans dévier du chemin qu'il a tracé même d'une distance de la grandeur d'un poil, ni de trahir un serment ou un engagement.

وَإِنَّ المَزَايا الَّتِي تَأْخُذُ الأَبْصَارَ إِلَى «عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ» لَكَثِيرَةٌ. . .

فَعِلْمُهُ، وَتَوَاضُعُهُ، وَاسْتِقَامَةُ ضَمِيرِهِ وَنَهْجِهِ، وَجُودُهُ، وَوَرَعُهُ، وَمُثَابَرَتُهُ عَلَى العِبَادَةِ، وَصِدْقُ اسْتِمْسَاكِهِ بالقُدْوَةِ. . .

كُلُّ هَذِهِ الفَضَائِلِ والخِصَالِ، صَاغَ ابْنُ عُمَرَ مِنْهَا، وَبِهَا، شَخْصِيَّتَهُ الفَذَّةَ، وَحَيَاتَهُ الطَّاهِرَةَ الصَّادِقَةَ. . .

لَقَدْ تَعَلَّمَ مِنْ أَبِيهِ «عُمَرَ بْنُ الخَطَّابِ» خَيْراً كَثِيراً. . وَتَعَلَّمَ مَعَ أَبِيهِ مِنْ «رَسُولِ اللَّهِ» الخَيْرَ كُلَّهُ، والعَظَمَةَ كُلَّهَا. . .

لَقَدْ أَحْسَنَ كَأَبِيهِ الإِيمانَ بِاللَّهِ، وَبِرَسُولِهِ. . وَمِنْ ثُمَّ، كَانَتْ مُتَابَعَتُهُ خُطَى الرَّسُولِ أَمْراً يَبْهَرُ الأَلْبَابَ. . .

فَهُوَ يَنْظُرُ، مَاذَا كَانَ الرَّسُول يَفْعَلُ في كُلِّ أَمْرٍ، فَيُحَاكِيهِ في دِقَّةٍ وَإِخْبَاتٍ. . .

هُنَا مَثَلاً، كَانَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ الصَّلاَةُ السَّلاَمُ يُصَلِّي. . فَيُصَلِّي ابْنُ عُمَرَ في ذَاتِ المَكَانِ. .

وَهُنَا، كَانَ الرَّسُول عَلَيْهِ الصَّلاَةُ وَالسَّلاَمُ يَدْعُو قَائِماً، فَيَدْعُو ابْنُ عُمَرَ قَائِماً. . .

وَهُنَا كَانَ الرَّسُولُ يَدْعُو جَالِساً، فَيَدْعُو عَبْدُ اللَّهِ جَالِساً. .

وَهُنَا، وَعَلَى هَذَا الطَّرِيقِ نَزَلَ الرَّسُولُ يَوْماً مِنْ فَوْقِ ظَهْرِ نَاقَتِهِ، وَصَلَّى رَكْعَتَيْنِ، فَيَصْنَعُ ابْنُ عُمَرَ ذَلِكَ إِذَا جَمَعَهُ سَفَرٌ بِنَفسِ البُقْعَةِ والْمَكَانِ. . .

بَلْ إِنَّهُ لَيَذْكُرُ أَنَّ نَاقَةَ الرَّسُولِ دَارَتْ بِهِ دَوْرَتَيْنِ فِي هَذَا المَكَانِ بِمَكَّةَ، قَبْلَ أَنْ يَنْزِلَ الرَّسُولُ مِنْ فَوْقِ ظَهْرِهَا، وَيُصَلِّي رَكْعَتَيْنِ، وَقَدْ تَكُونُ النَّاقَةُ فَعَلَتْ ذَلِكَ تِلْقَائِيًا لِتُهَيِّىءَ لِنَفْسِهَا مُنَاخَهَا.

لَكِنَّ عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عُمَرَ لاَ يَكَادُ يَبْلُغُ هَذَا المَكَانَ يَوْماً حَتَّى يَدُورَ بِنَاقَتِهِ ثُمَّ يُنِيخُهَا، ثُمَّ يُصَلِّي رَكْعَتَيْنِ للَّهِ. . تَمَاماً كَمَا رَأَى المَشْهَدَ مِنْ قَبْلُ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ. . !!.

وَلَقَدْ أَثَارَ فَرْطُ اتِّبَاعِهِ هَذَا، أُمَّ المُؤْمِنِينَ «عَائِشَةَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا فَقَالَتْ: .

Nombreux sont les fastes qui nous attirent vers Abdullah Ben Omar.

S'agit-il de sa science, sa modestie, la droiture de son dogme consciencieux, sa générosité sa piété, sa persistance dans l'adoration et son attachement au bel exemple (Le Prophète).

De tous ces fastes et mérites, Iben Omar a façonné sa personnalité et sa vie pure et sincère».

Il a appris de son père «Omar Bin Al Khattab» tant de biens... et appris avec son père toute la bonté et la grandeur du Messager de Dieu..

Il a comme son père bien cru en Dieu et en son Messager.. Puis sa persistance à suivre les pas du prophète était une œuvre qui éblouit les esprits..

Il regradait ce que faisait le Messager pour l'imiter avec minutie, et humilité.

Là où le Messager (SAW) priait, Ibn Omar priait au même lieu..

Là où le Messager debout, ou assis invoquait Dieu, Ibn Omar faisait également.

Et ici le Messager descendit un jour de sa chamelle, pria deux raka'ts, alors Ibn Omar fit de même quand il voyageait et passait par le même endroit..

Encore il se rappelle que la chamelle du Messager a fait deux tours en cet endroit à la Mecque avant que le Messager ait descendu de son dos, pour prier deux raka'ts, et peut-être la chamelle a fait ceci instinctivement pour être à l'aise.

Mais Abdellah Bin Omar arrivant un jour en ce même endroit, il fit tourner son chameau deux fois puis il fit une prière de deux raka'ts.. Comme il a vu le Messager de Dieu faire exactement!!..

Son excés de zèle impressionna Aïcha la mère des croyants (RAA) alors elle dit:

«مَا كَانَ أَحَدٌ يَتْبَعُ آثَارَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي مَنَازِلِهِ، كَمَا كَانَ يَتْبَعُهُ ابْنُ عُمَر..».

وَلَقَدْ قَضَى عُمُرَهُ الطَّوِيلَ المُبَارَكَ عَلَى هَذَا الوَلاءِ الوَثِيقِ، حَتَّى لَقَدْ جَاءَ عَلَى المُسْلِمِينَ زَمَانٌ كَانَ صَالِحُهُمْ يَدْعُو وَيَقُولُ:

«اللَّهُمَّ أَبْقِ عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عُمَرَ مَا أَبْقَيْتَنِي، كَيْ أَقْتَدِيَ بِهِ، فَإِنِّي لَا أَعْلَمُ أَحَداً عَلَى الأَمْرِ الأَوَّلِ غَيْرَهُ».

○ ○ ○

وَبِقُوَّةِ هَذَا التَّحَرِّي الشَّدِيدِ الوَثِيقِ لِخُطَى الرَّسُولِ وَسُنَّتِهِ، كَانَ ابْنُ عُمَرَ يَتَهَيَّبُ الحَدِيثَ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ، وَلَا يَرْوِي عَنْهُ عَلَيْهِ السَّلَامُ حَدِيثاً إِلَّا إِذَا كَانَ ذَاكِراً كُلَّ حُرُوفِهِ، حَرْفاً.. حَرْفاً...

وَقَدْ قَالَ مُعَاصِرُوهُ:

«لَمْ يَكُنْ مِنْ أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ أَحَدٌ أَشَدَّ حَذَراً مِنْ أَلَّا يَزِيدَ فِي حَدِيثِ الرَّسُولِ أَوْ يَنْقُصَ مِنْهُ، مِنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ».

وَكَذَلِكَ كَانَ شَدِيدَ الحَذَرِ وَالتَّحَوُّطِ فِي الفُتْيَا...

جَاءَهُ يَوْماً سَائِلٌ يَسْتَفْتِيهِ، فَلَمَّا أَلْقَى عَلَى ابْنِ عُمَرَ سُؤَالَهُ، أَجَابَهُ قَائِلاً:

«لَا عِلْمَ لِي بِمَا تَسْأَلُ عَنْهُ».

وَذَهَبَ الرَّجُلُ إِلَى سَبِيلِهِ.. وَلَا يَكَادُ يَبْتَعِدُ عَنِ ابْنِ عُمَرَ خُطُوَاتٍ حَتَّى يَفْرُكَ ابْنُ عُمَرَ كَفَّيْهِ جَذْلَانَ فَرِحاً وَيَقُولُ لِنَفْسِهِ:

«سُئِلَ ابْنُ عُمَرَ عَمَّا لَا يَعْلَمُ، فَقَالَ لَا أَعْلَمُ»..!.

كَانَ يَخَافُ أَنْ يَجْتَهِدَ فِي فُتْيَاهُ، فَيُخْطِئَ فِي اجْتِهَادِهِ، وَعَلَى الرَّغْمِ مِنْ أَنَّهُ يَحْيَا وَفْقَ تَعَالِيمِ دِينٍ عَظِيمٍ، يَجْعَلُ لِلْمُخْطِئِ أَجْراً، وَلِلْمُصِيبِ أَجْرَيْنِ، فَإِنَّ وَرَعَهُ كَانَ يَسْلُبُهُ الجَسَارَةَ عَلَى الفُتْيَا..

وَكَذَلِكَ كَانَ يَنْأَى بِهِ عَنْ مَنَاصِبِ القُضَاةِ.

[Personne ne suivait les attitudes du prophète (SAW): comme le faisait Ibn Omar]

Il a passé sa longue vie bénite ainsi jusqu'au jour où l'un des musulmans disait:

«Grand Dieu Laisse Abdullah Ben Omar vivre tant que je suis en vie afin de la prendre somme un modèle à suivre, car je ne connais un autre que lui puisse montrer comment les premiers muslumans faisaient leurs pratiques religieuses..

* * *

Autant que son imitation des pratiques du Messager et sa «Sunna» Abdellah Ben Omar esquivait de rapporter les hadiths prophétiques s'il ne les savait mot à mot.

Ses contemporains ont dit:

[Il n'y avait parmi les compagnons du Messager qui soit plus méticuleux qu'Abdullah Ben Omar en rapportant ses hadiths sans rien ajouter ou omettre!!..

Aussi il était très prudent dans ses jurisprudences.

Un jour un homme est venu lui demander une jurisprudence, et quand il posa à Ibn Omar la question il lui a répondu:

[Je ne connais ce que tu demandes].

A peine que cet homme fut éloigné de quelques pas d'Ibn Omar il se frotta les mains et dit joyeusement en soi-même:

« On a posé à Ibn Omar une question et a répondu qu'il ignore la réponse»!.

Il avait peur de donner une jurisprudence afin de ne pas se tromper malgré qu'il suivait les enseignements d'une religion grandiose qui accorde une récompense à celui qui, selon ses propres lumières donne un faux jugement, et une récompense double pour un jugement juste. Mais sa piété lui ôtait le courage de donner une jurisprudence.

Ainsi il ne refusait le poste de juge.

لَقَدْ كَانَتْ وَظِيفَةُ القَضَاءِ مِنْ أَرْفَعِ مَنَاصِبِ الدَّوْلَةِ وَالمُجْتَمَعِ، وَكَانَتْ تَضْمَنُ لِشَاغِلِهَا ثَرَاءً، وَجَاهاً، وَمَجْداً..

وَلَكِنْ مَا حَاجَةُ ابْنِ عُمَرَ الوَرِعِ لِلثَّرَاءِ، وَلِلْجَاهِ، وَلِلْمَجْدِ..؟!.

دَعَاهُ يَوْماً الخَلِيفَةُ «عُثْمَانُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، وَطَلَبَ إِلَيْهِ أَنْ يَشْغَلَ مَنْصِبَ القَضَاءِ، فَاعْتَذَرَ، وَأَلَحَّ عَلَيْهِ عُثْمَانُ، فَثَابَرَ عَلَى اعْتِذَارِهِ...

وَسَأَلَهُ عُثْمَانُ: أَتَعْصِينِي؟؟.

فَأَجَابَ ابْنُ عُمَرَ:

«كَلَّا.. وَلَكِنْ بَلَغَنِي أَنَّ القُضَاةَ ثَلَاثَةٌ...

قَاضٍ يَقْضِي بِجَهْلٍ، فَهُوَ فِي النَّارِ...

وَقَاضٍ يَقْضِي بِهَوًى، فَهُوَ فِي النَّارِ..

وَقَاضٍ يَجْتَهِدُ وَيُصِيبُ، فَهُوَ كَفَافٌ، لَا وِزْرَ، وَلَا أَجْرَ.

وَإِنِّي لَسَائِلُكَ بِاللَّهِ أَنْ تُعْفِيَنِي..».

وَأَعْفَاهُ عُثْمَانُ، بَعْدَ أَنْ أَخَذَ عَلَيْهِ العَهْدَ أَلَّا يُخْبِرَ بِهَذَا أَحَداً.

ذَلِكَ أَنَّ عُثْمَانَ يَعْلَمُ مَكَانَةَ ابْنِ عُمَرَ فِي أَفْئِدَةِ النَّاسِ، وَإِنَّهُ لَيَخْشَى إِذَا عَرَفَ الأَتْقِيَاءُ الصَّالِحُونَ عُزُوفَهُ عَنِ القَضَاءِ أَنْ يُتَابِعُوهُ وَيَنْهَجُوا نَهْجَهُ وَعِنْدَئِذٍ لَا يَجِدُ الخَلِيفَةُ تَقِيًّا يَعْمَلُ قَاضِياً..

وَقَدْ يَبْدُو هَذَا المَوْقِفُ لِعَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ سِمَةً مِنْ سِمَاتِ السَّلْبِيَّةِ.

بَيْدَ أَنَّهُ لَيْسَ كَذَلِكَ، فَعَبْدُ اللَّهِ بْنُ عُمَرَ لَمْ يَمْتَنِعْ عَنِ القَضَاءِ وَلَيْسَ هُنَاكَ مَنْ يَصْلُحُ لَهُ سِوَاهُ.. بَلْ هُنَاكَ كَثِيرُونَ مِنْ أَصْحَابِ الرَّسُولِ الوَرِعِينَ الصَّالِحِينَ، وَكَانَ بَعْضُهُمْ يَشْتَغِلُ بِالقَضَاءِ وَالفُتْيَا بِالفِعْلِ...

وَلَمْ يَكُنْ فِي تَخَلِّي ابْنِ عُمَرَ عَنْهُ تَعْطِيلٌ لِوَظِيفَةِ القَضَاءِ، وَلَا إِلْقَاءٌ بِهَا بَيْنَ أَيْدِي الَّذِينَ لَا يَصْلُحُونَ لَهَا.. وَمِنْ ثَمَّ فَقَدْ آثَرَ البَقَاءَ مَعَ نَفْسِهِ، يُنَمِّيهَا وَيُزَكِّيهَا بِالمَزِيدِ مِنَ الطَّاعَةِ، وَالمَزِيدِ مِنَ العِبَادَةِ..

La fonction du juge était le plus haut poste du gouvernement et la société, car elle garantissait à celui qui l'acceptait la richesse, la fortune et la gloire...

Mais à quoi bon servent à Ibn Omar le fervent la richesse la fortune et la gloire.

Un jour le calife Othman (RAA) convoqua pour le nommer juge, il s'excusa avec persistance malgré l'insistance d'Othman..

Othman lui demanda: «Me désobéïs-tu??
Ibn Omar répondit:
«Non.. On me fit savoir qu'il y a trois sortes de juge..

Un juge ignare qui ira à l'Enfer..

Un juge qui prononce ses sentences selon son gré, il ira à l'Enfer également..

Et un juge qui prononce des sentences justes et celà lui suffit car il n'aura ni récompense ni fardeau.

Et je t'adjure par Dieu de me dispenser».

Othman l'excusa en le faisant jurer de ne raconter à personne ce qui s'est pasé.

Car Othman connait l'affection des gens pour Ibn Omar, en craignant que les hommes vertueux l'imitent en refusant la fonction du juge ainsi il ne retrouvera pas un homme vertueux pour assumer le poste de juge...

Cette attitude peut apparaître négative pour Abdellah Bin Omar.

Mais il ne l'est pas en effet car Abdellah Bin Omar ne s'est pas abstenu de devenir juge comme étant le seul digne de ce poste mais il y avait beaucoup parmi les compagnons du Messager qui sont fervents et vertueux et occupaient le même poste.

Et le refus de Ibn Omar, ne pouvait altérer la fonction de juge ni la laisser à ceux qui ne la méritent pas, mais il a préféré de rester indépendant en s'adonnant à des multiples pratiques cultuelles.

كَمَا أَنَّهُ فِي ذَلِكَ الحِينِ مِنْ حَيَاةِ الإِسْلَامِ ، كَانَتِ الدُّنْيَا قَدْ فُتِحَتْ عَلَى المُسْلِمِينَ وَفَاضَتْ الأَمْوَالُ، وَكَثُرَتِ المَنَاصِبُ وَالإِمَارَاتُ.

وَشَرَعَ إِغْرَاءُ المَالِ وَالمَنَاصِبِ يَقْتَرِبُ مِنْ بَعْضِ القُلُوبِ المُؤْمِنَةِ، مِمَّا جَعَلَ بَعْضَ أَصْحَابِ الرَّسُولِ ، وَمِنْهُمْ ابْنُ عُمَرَ، يَرْفَعُونَ رَايَةَ المُقَاوَمَةِ لِهَذَا الإِغْرَاءِ بِاتِّخَاذِهِمْ مِنْ أَنْفُسِهِمْ قُدْوَةً وَمَثَلاً فِي الزُّهْدِ وَالوَرَعِ وَفِي العُزُوفِ عَنِ المَنَاصِبِ الكَبِيرَةِ، وَقَهْرِ فِتْنَتِهَا وَإِغْرَائِهَا.

○ ○ ○

لَقَدْ كَانَ «ابْنُ عُمَرَ» أَخَا اللَّيْلِ ، يَقُومُهُ مُصَلِّيًا . . وَصَدِيقَ السَّحَرِ يَقْطَعُهُ مُسْتَغْفِراً وَبَاكِياً . .

وَلَقَدْ رَأَى فِي شَبَابِهِ رُؤْيَا، فَسَّرَهَا تَفْسِيراً جَعَلَ قِيَامَ اللَّيْلِ مُنْتَهَى آمَالِ عَبْدِ اللَّهِ، وَمَنَاطَ غِبْطَتِهِ وَحُبُورِهِ . .

وَلْنُصْغِ إِلَيْهِ يُحَدِّثُنَا بِنَفْسِهِ عَنْ نَبَإِ رُؤْيَاهُ:

«رَأَيْتُ عَلَى عَهْدِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَأَنَّ بِيَدِي قِطْعَةَ إِسْتَبْرَقٍ، وَكَأَنَّنِي لَا أُرِيدُ مَكَاناً مِنَ الجَنَّةِ إِلَّا طَارَتْ بِي إِلَيْهِ . . .

وَرَأَيْتُ كَأَنَّ اثْنَيْنِ أَتَيَانِي ، وَأَرَادَا أَنْ يَذْهَبَا بِي إِلَى النَّارِ، فَتَلَقَّاهُمَا مَلَكٌ فَقَالَ: لَا تُرَعْ ، فَخَلَّيَا عَنِّي . .

فَقَصَّتْ حَفْصَةُ ـ أُخْتِي ـ عَلَى النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ رُؤْيَايَ ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: نِعْمَ الرَّجُلُ عَبْدُ اللَّهِ، لَوْ كَانَ يُصَلِّي مِنَ اللَّيْلِ فَيُكْثِرُ.

وَمِنْ ذَلِكَ اليَوْمِ إِلَى أَنْ لَقِيَ رَبَّهُ، لَمْ يَدَعْ قِيَامَ اللَّيْلِ فِي حِلِّهِ، وَلَا فِي تَرْحَالِهِ . .

فَكَانَ يُصَلِّي وَيَتْلُو القُرْآنَ، وَيَذْكُرُ رَبَّهُ كَثِيراً . . وَكَانَ كَأَبِيهِ، تَهْطُلُ دُمُوعُهُ حِينَ يَسْمَعُ آيَاتِ النَّذِيرِ فِي القُرْآنِ . .

يَقُولُ «عُبَيْدُ بْنُ عُمَيْرٍ»: قَرَأْتُ يَوْماً عَلَى عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ هَذِهِ الآيَةَ: .

A cette époque l'Islam avait conquis plusieurs pays, l'argent affluait en abondance et les postes du commandement se multiplaient.

La convoitise de la richesse et des postes commença à s'infiltrer dans les cœurs des croyants. Alors quelques uns des compagnons du Messager et parmi eux Ibn Omar voulaient combattre cette nouvelle fièvre en donnant l'exemple par leur piété leur ferveur et leur abstinence d'assumer la responsabilité des grands postes, et ils voulaient abattre la séduction de ces fonctions.

* * *

Ibn Omar était comme le frère de la nuit, il s'y levait pour prier, et l'ami de l'aurore où il passait le temps en pleurant et implorant le pardon de Dieu..

Il a eu dans sa jeunesse une vision dont l'interprétation a fait de sa prière nocturne le comble de sa joie...

Ecoutons le nous raconter sa vision:

[J'ai vu au temps du Messager de Dieu (SAW) comme si j'avais à la main une pièce d'un tissu en brocart qui me trasportait là oú je voudrais en paradis.

[j'ai vu deux hommes s'approcher de moi pour me prendre à l'enfer, un ange les empêcha.. Et me dit: «N'aie pas peur», ils me laissèrent...

Hafsa ma sœur raconta au prophète (SAW) ma vision, il lui répondit: «Abdellah est un excellent homme si il prie la nuit autant qu'il le pourra».

Et depuis ce jour et jusqu'à sa mort il n'a cessé de se lever la nuit pour prier qu'il soit en voyage ou résident.

Il priait, récitait le Coran invoqait Dieu. Comme son père, ses yeux fondaient en larmes quand il entendait réciter des versets qui contenaient des avertissements.

Oubaïd bin Omaïr a rapporté: «Un jour j'ai récité à Abdallah bin Omar ce verset:

﴿فكَيْفَ إِذَا جِئْنَا مِنْ كُلِّ أُمَّةٍ بِشَهِيدٍ، وَجِئْنَا بِكَ عَلَى هَؤُلاءِ شَهِيداً يَوْمَئِذٍ يَوَدُّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَعَصَوُا الرَّسُولَ لَوْ تُسَوَّى بِهِمُ الأَرْضُ وَلاَ يَكْتُمُونَ اللَّهَ حَدِيثاً﴾.

فَجعلَ ابْنُ عُمرَ يَبْكِي حَتَّى نَدِيَتْ لِحْيَتُهُ مِنْ دُمُوعِهِ.

وَجَلَسَ يَوْماً بَيْنَ إِخْوانِهِ، فَقَرأَ: .

﴿وَيْلٌ لِلْمُطَفِّفِينَ، الَّذِينَ إِذَا اكْتَالُوا عَلَى النَّاسِ يَسْتَوْفُونَ، وَإِذَا كَالُوهُمْ أَوْ وَزَنُوهُمْ يُخْسِرُونَ أَلاَ يَظُنُّ أُولَئِكَ أَنَّهُمْ مَبْعُوثُونَ لِيَوْمٍ عَظِيمٍ يَوْمَ يَقُومُ النَّاسُ لِرَبِّ العَالَمِينَ﴾.

ثُمَّ مَضَى يُرَدِّدُ الآيَةَ: .

﴿. . . يَوْمَ يَقُومُ النَّاسُ لِرَبِّ العَالَمِينَ﴾.

وَدُمُوعُهُ تَسِيلُ كَالمَطَرِ. . حَتَّى وَقَعَ مِنْ كَثْرَةِ وَجْدِهِ وَبُكَائِهِ. . !!.

○ ○ ○

وَلَقَدْ كَانَ جُودُهُ، وَزُهْدُهُ، وَوَرَعُهُ، تَعْمَلُ مَعاً فِي فَنٍّ عَظِيمٍ، لِتُشَكِّلَ أَرْوَعَ فَضَائِلِ هَذَا الإِنْسَانِ العَظِيمِ. . فَهُوَ يُعْطِي الكَثِيرَ، لأَنَّهُ جَوَادٌ. .

وَيُعْطِي الحَلاَلَ الطَّيِّبَ، لأَنَّهُ وَرِعٌ. .

وَلاَ يُبَالِي أَنْ يَتْرُكَهُ الجُودُ فَقِيراً، لأَنَّهُ زَاهِدٌ. . !!.

وَكَانَ «ابْنُ عُمَرَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، مِنْ ذَوِي الدُّخُولِ الرَّغِيدَةِ الحَسَنَةِ، إِذْ كَانَ تَاجِراً أَمِيناً نَاجِحاً شَطْرَ حَيَاتِهِ. . وَكَانَ رَاتِبُهُ مِنْ بَيْتِ المَالِ وَفِيراً. . وَلَكِنَّهُ لَمْ يَدَّخِرْ هَذَا العَطَاءَ لِنَفْسِهِ قَطُّ، إِنَّمَا كَانَ يُرْسِلُهُ غَدَقاً عَلَى الفُقَرَاءِ، وَالمَسَاكِينِ، وَالسَّائِلِينَ. . .

يُحَدِّثُنَا «أَيُّوبُ بْنُ وَائِلٍ الرَّاسِبِيُّ» عَنْ وَاحِدَةٍ مِنْ مَكْرُمَاتِهِ، فَيُخْبِرُنَا أَنَّ ابْنَ عُمَرَ جَاءَهُ يَوْماً أَرْبَعَةُ آلاَفِ دِرْهَمٍ، وَقَطِيفَةٌ. .

وَفِي اليَوْمِ التَّالِي، رَآهُ «أَيُّوبُ بْنُ وَائِلٍ» فِي السُّوقِ يَشْتَرِي لِرَاحِلَتِهِ عَلَفاً نَسِيئَةً ـ أَيْ دَيْناً. . .

«Que feront-ils, lorsque nous ferons venir un témoin de chaque communauté, et que nous te ferons venir comme témoin contre eux. Ceux qui auront été incrédules* ceux qui auront désobéi au Prophète, souhaiteront le jour-là, que la terre les recouvre. Ils ne pourront rien cacher à Dieu». [Coran ıV, 41,42].

Ibn Omar pleura et ses larmes mouillèrent sa barbe.

Un jour assis entre ses frères il récita:

«Malheur auc frandeurs* lorsqu'ils achètent quelque chose, ils exigent des gens une pleine* lorsqu'ils mesurent où qu'ils pèsent pour ceux-ci ils trichent* Ne pensent-ils pas qu'ils seront ressuscités* Un jour terrible* Le jour où les hommes se tienderont debout devant le Seigneur des mondes» [Coran LXXXııı,1-6].

Puis le répéta le verset: «Le jour où les hommes se tiendront debout devant le Seigneur des mondes».

Et ses larmes coulaient en flots jusqu'à ce qu'il perdit connaissance et tomba par terre..

* * *

Sa générosité, son ascétisme et sa piété se confinaient dans un art suprême pour former les vertus de cet homme grandiose..

Il donnait en abondance car il était pieux....

Il ne souciait peu que sa générosité ne le laisse indigent parce qu'il était ascète..

Ibn Omar (RAA) avait des revenus abondants car il était commerçant intègre bien réussi, sa part du trésor était grand mais il n'a pas économisé pour lui même car il donnait aux pauvres et aux nécessiteux.

Ayoub Ben Waïl Al-Rassibi nous raconte un de ses actes généreux, il dit qu'un jour Ibn Omar avait reçu quatre milles Dirham et un tissu en velours...

Le lendemain Ibn Wael l'a vu au marché acheter de la nourriture pour sa monture à terme.

فذهَبَ «ابْنُ وَائِلٍ» إلَى أهْلِ بَيْتِهِ وَسَألَهُمْ: ألَيْسَ قَدْ أتى لأبِي عَبْدِ الرَّحْمٰنِ - يَعْني ابْن عُمَر - بالأمْسِ أرْبَعَةُ آلافٍ، وَقَطِيفَةٌ.. ؟

قَالُوا: بَلَى..

قال: فإني رَأيْتُهُ اليَوْمَ بالسُّوقِ يَشْتَري عَلَفاً لِرَاحِلَتِهِ وَلاَ يَجِدُ مَعَهُ ثَمَنَهُ.. قَالُوا: إنَّهُ لَمْ يَبِتْ بالأمْسِ حَتَّى فَرَّقَهَا جَمِيعاً، ثُمَّ أخَذَ القَطِيفَةَ وألْقَاهَا عَلى ظَهْرِهِ، وَخَرَجَ.. ثُمَّ عَادَ وَلَيْسَتْ مَعَهُ، فَسَألْنَاهُ عَنْهَا، فقَالَ: إنَّهُ وَهَبَهَا لِفَقِيرٍ..!!

فَخرج «ابْنُ وائِل» يَضْرِبُ كَفّاً بِكَفٍّ، حَتَّى أتى السُّوقَ فَتَوَقَّلَ مَكَاناً عالِياً، وَصَاحَ فِي النَّاسِ:

«يا مَعْشَرَ التُّجَّار..

مَا تَصْنَعُونَ بالدُّنْيَا، وَهَذَا ابْنُ عُمَرَ تَأتِيـهِ آلافُ الدَّرَاهِمِ فَيُـوَزِّعُهَا، ثُمَّ يُصْبِحُ فَيَسْتَدِينُ عَلَفاً لِرَاحِلَتِهِ» ؟؟!!!

ألا إنَّ مَنْ كَـانَ «مُحَمَّـدٌ» أُسْتَاذَهُ.. وَ «عُمَـرُ» أبَـاهُ، لَعَظِيمٌ، وَكُفْءٌ لِكُـلِّ عَظِيمٍ..!!

إنَّ جُودَ عَبْدِ اللهِ بْنِ عُمَر، وزُهْدَهُ، وورَعَهُ، هذِهِ الخِصَالُ الثَّلاثَةُ، كَانَتْ تَحْكِي لَدَى عَبْدِ اللهِ صِدْقَ البُنُوَّةِ...

فَمَا كَانَ لِمَنْ يُمْعِنُ في التَّأسِّي بِرَسُولِ اللهِ، حَتَّى إنَّهُ لَيَقِفُ بِنَـاقَتِهِ حَيْثُ رَأى الرَّسُولَ يَوْماً يَقِفُ بِنَاقَتِهِ، وَيَقُولُ: «لَعَلَّ خُفّاً يَقَعُ عَلَى خُفٍّ»!.

وَالَّذِي يَذْهَبُ فِي بِرِّ أبِيهِ وَتَوْقِيرِهِ والإعْجَابِ بِهِ إلَى المَدَى الَّذِي كَانَتْ شَخْصِيَّةُ عُمَرَ تَفْرِضُهُ عَلَى الأعْدَاءِ، فَضْلاً عَنِ الأقْرِبَاءِ، فَضْلاً عَنِ الأبْنَاءِ...

أقُولُ: مَا كَانَ يَنْبَغِي لِهَذَا الرَّسُولِ وَلِهَذَا الوَالِدِ أنْ يُصْبِحَ لِلْمَالِ عَبْداً..

وَلَقَدْ كَانَتِ الأمْـوَالُ تَأْتِيهِ وَافِرَةً كَثِيـرَةً.. وَلَكِنَّهَا تَمُـرُّ بِهِ مُـرُوراً.. وَتَعْبُرُ دَارَهُ عُبُوراً...

وَلَمْ يَكُنْ جُودُهُ سَبِيلاً إلَى الزَّهْوِ، وَلاَ إلَى حُسْنِ الأُحْدُوثَةِ.

Ibn Wael se rendit chez la famille d'Ibn Omar et lui demanda: «Abi Adbel Rahman (Ibn Omar) n'a-t-il pasreçu hier un tissu et quatre mille?

Ils répondirent oui.

Alors il reprit: «Mais je l'ai vu aujourd'hui au marché acheter de la nourriture pour sa monture sans avoir le sou. Ils lui répondirent: «Il ne s'est pas endormi hier sans avoir tout distribuer puis il prit le tissu sur son dos et sortit. A son retour comme il ne l'avait pas, nous lui demandons à son sujet, il nous dit qu'il l'a donné à un pauvre!!.

Ibn Wael sortit se frappant des mains jusqu'à son arrivée au marché, prit sa place sur un promontoir et s'écria:

«Ô commerçants..

Que faites-vous en ce bas monde, voilà Ibn Omar qui, recevant des milliers de Dirhams les distribue puis s'endette pour acheter la nourriture de sa monture..??!!.

Or celui que Mohammed était son maître et Omar son père, il est grandiose et digne de toute grandeur..!!.

La générosité de Ibn Omar, son ascétisme et sa piété ces trois qualités montrent la vraie filiation paternelle.

Car celui qui s'excerçait à imiter le Messager jusqu'à même arrêter sa chamelle où le Messager a arrêté la sienne en disant: «J'espère que ses pattes tombent sur les traces des autres pattes»..!

Et celui dont la piété filiale et l'admiration réservées au père, l'ont fait parvenir à sa personnalité redoutable par les ennemis... Comme par les proches et les fils.

Je dis: Il ne convenait pas à un tel Messager et à un tel père dedevenir l'esclave de l'argent.

L'argent affluait abondamment chez lui mais il ne faisait que passer sans demeurer.

Sa générosité n'était pas un moyen pour s'énorgueillir, ou pour les hommes en parlent.

وَمِنْ ثُمَّ، فَقَدْ كَانَ يَخُصُّ بِهِ المُحْتَاجِينَ والفُقَـرَاءَ.. وَقَلَّمَا كَـانَ يَأْكُـلُ طَعَامـاً وَحْدَهُ.. فَلاَ بُدَّ أَنْ يَكُونَ مَعَهُ أَيْتَام، أَوْ فُقَرَاءُ.. وطَالَمَا كَانَ يُعَاتِبُ بَعْض أَبْنَائِهِ، حِينَ يُولِمُونَ لِلأَغْنِيَاءِ، وَلاَ يَأْتُونَ مَعَهُمْ بِالفُقَرَاءِ، وَيَقُولُ لَهُمْ:

«تَدْعُونَ الشِّبَاعَ، وَتَدَعُونَ الجِيَاعَ..!!».

وعرف الفقراءُ عطفَهُ، وذاقوا حلاوةَ برِّه وحنانه، فكانُوا يَجْلِسُونَ فِي طَرِيقِهِ، كَيْ يَصْحَبَهُمْ إِلَى دَارِهِ حِينَ يَرَاهُمْ.. وَكَانُوا يَحُفُّونَ بِهِ كَمَا تَحُفُّ أَفْوَاجُ النَّحْلِ بِالأَزَاهِيرِ تَرْتَشِفُ مِنْهَا الرَّحِيقَ..!!

○ ○ ○

لَقَدْ كَانَ المَالُ بَيْنَ يَدَيْهِ خَادِماً لاَ سَيِّداً...

وَكَانَ وَسِيلَةً لِضَرُورَاتِ العَيْشِ، لاَ لِلتَّرَفِ..

وَلَمْ يَكُنْ مَالَهُ وَحْدَهُ، بَلْ كَانَ لِلفُقَرَاءِ فِيهِ حَقٌّ مَعْلُومٌ، بَلْ حَقٌّ مُتَكَافِىءٌ لاَ يَتَمَيَّزُ فِيهِ بِنَصِيبٍ..

وَلَقَدْ أَعَانَهُ عَلَى هَذَا الجُودِ الوَاسِعِ زُهْدُهُ.. فَمَا كَانَ «ابْنُ عُمَرَ» يَتَهَالَكُ عَلَى الدُّنْيَا، وَلاَ يَسْعَى إِلَيْهَا، بَلْ وَلاَ يَرْجُو مِنْهَا إِلاَّ مَا يَسْتُرُ الجَسَدَ مِنْ لِبَاسٍ، وَيُقِيمُ الأَوَدَ مِنْ طَعَامٍ...

أَهْدَاهُ أَحَدُ إِخْوَانِهِ القَادِمِينَ مِنْ خُرَاسَانَ حُلَّةً نَاعِمَةً أَنِيقَةً، وَقَالَ لَهُ:

ـ لَقَدْ جِئْتُكَ بِهَذَا الثَّوْبِ مِنْ خُرَاسَانَ، وَإِنَّهُ لَتَقَرُّ عَيْنَايَ إِذْ أَرَاكَ تَنْزِعُ عَنْكَ ثِيَابَكَ الخَشِنَةَ هَذِهِ، وَتَرْتَدِي هَذَا الثَّوْبَ الجَمِيلَ..!

قَالَ لَهُ ابْنُ عُمَرَ: أَرِنِيهِ إِذَنْ...

ثُمَّ لَمَسَهُ وَقَالَ: أَحَرِيرٌ هَذَا..؟؟

قَالَ صَاحِبُهُ: لاَ.. إِنَّهُ قُطْنٌ..

وتَمَلاَّهُ عَبْدُ اللَّهِ قَلِيلاً، ثُمَّ دَفَعَهُ بِيَمِينِهِ وَهُوَ يَقُولُ: «لاَ.. إِنِّي أَخَافُ عَلَى نَفْسِي.. أَخَافُ أَنْ يَجْعَلَنِي مُخْتَالاً فَخُوراً.. وَاللَّهُ لاَ يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ..!!.

Il le récervait aux pauvres nécessiteux, et c'était rare qu'il se mettait seul à table sans être accompagné, des orphelins et des pauvres. Il reprochait souvent, à ses enfants lorsqu'ils conviaient les riches, et laissaient les pauvres, en leur disant:

«Vous conviez les rassasiés et vous laissez les affamés]..!!.

Les pauvres connurent son affection pour eux et goûtèrent la douceur de sa bonté. Ils se mettaient sur son chemin pour qu'il les amenait chez lui quand il les observait, et ils s'assemblaient autour de lui comme les essaims d'abeilles autour des fleurs pour en prendre le nectar..!

* * *

L'argent entre ses mains était serviteur et non pas maître..

Cet argent qui lui servait pour la subsistance et non pas pour le bien-être.

Il ne lui appartenait pas seul mais les pauvres en avaient une part égale à la sienne sans distinction.

Son ascétisme le seconda dans cette générosité, Ibn Omar ne s'adonnait pas à la vie et ne le chaerchait pas, plutôt il ne gardait que ce qui lui suffisait pour sa subsistance et cacher sa nudité.

Un de ses frères coréligionnaires venu de Khorasan lui donna un cadeau, un vêtement soyeux et élégant en lui disant:

«Je t'ai cherché ce vêtement de khorasan et je serai tellement joyeux de te le voir porter à la place de ton vêtement rapé».

Ibn Omar lui dit: «Fais voir!».

Il le toucha et demanda: «Est-ce de la soie?».

Son compagnon lui dit: «Non c'est du coton».

Abdellah le contempla pour un instant, puis il le lui rendit de sa main droite en disant: «non.. J'ai peur sur ma propre personne, j'ai peur qu'il me fasse orgueilleux et Dieu n'aime pas l'insolent plein de gloriole»!.

وَأَهْدَاهُ يَوْماً صَدِيقٌ وِعَاءً مَمْلُوءاً. . .

وَسَأَلَهُ ابْنُ عُمَر: مَا هذا. . ؟.

قَالَ: هٰذَا دَوَاءٌ عَظِيمٌ جِئْتُكَ بِهِ مِنَ العِرَاقِ. . .

قَالَ ابْنُ عُمَرَ: وَمَاذَا يُطَبِّبُ هٰذَا الدَّوَاءُ. . ؟.

قَالَ: يَهْضِمُ الطَّعَامَ.

فَابْتَسَمَ ابْنُ عُمَر وَقَالَ لِصَاحِبِهِ: «يَهْضِمُ الطَّعَامَ. . ؟؟ إِنِّي لَمْ أَشْبَعْ مِنْ طَعَامٍ قَطُّ مُنْذُ أَرْبَعِينَ عَاماً. . !!.

إِنَّ هٰذَا الَّذِي لَمْ يَشْبَعْ مِنْ طعَام مُنْذُ أَرْبَعِينَ عَاماً، لَمْ يَكُنْ يَتْرُكُ الشَّبَعَ خَصَاصَةً. . بَلْ زُهْداً وَوَرَعاً، وَمُحَاوَلَةً لِلتَّأَسِّي بِرَسُولِهِ وَأَبِيهِ. .

كَانَ يَخَافُ أَنْ يُقَالَ لَهُ يَوْمَ القِيَامَةِ:

أَذْهَبْتُمْ طَيِّبَاتِكُمْ فِي حَيَاتِكُمُ الدُّنْيَا وَاسْتَمْتَعْتُمْ بِهَا.

وَكَانَ يُدْرِكُ أَنَّهُ فِي الدُّنْيَا ضَيْفٌ وَعَابِرُ سَبِيلٍ.

وَلَقَدْ تَحَدَّثَ عَنْ نَفْسِهِ فَقَالَ: .

«مَا وَضَعْتُ لَبِنَةً عَلَى لَبِنَةٍ، وَلاَ غَرَسْتُ نَخْلَةً مُنْذُ تُوُفِّيَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ». .

وَيَقُولُ مَيْمُونُ بْنُ مِهْرَانَ: .

«دَخَلْتُ عَلَى ابْنِ عُمَرَ، فَقَوَّمْتُ كُلَّ شَيْءٍ فِي بَيْتِهِ مِنْ فِرَاشٍ، وَلِحَافٍ، وَبِسَاطٍ. . وَمِنْ كُلِّ شَيْءٍ فِيهِ، فَمَا وَجَدْتُهُ يُسَاوِي مِائَةَ دِرْهَمٍ». . !!.

لَمْ يَكُنْ ذَلِكَ عَنْ فَقْرٍ. . فَقَدْ كَانَ ابْنُ عُمَرَ ثَرِيًّا. . .

وَلاَ كَانَ ذَلِكَ عَنْ بُخْلٍ. . فَقَدْ كَانَ جَوَاداً سَخِيًّا. .

وَإِنَّمَا كَانَ عَنْ زُهْدٍ فِي الدُّنْيَا، وَازْدِرَاءٍ لِلتَّرَفِ، وَالْتِزَامٍ لِمَنْهَجِهِ فِي الصِّدْقِ وَالوَرَعِ.

وَلَقَدْ عَمَّرَ ابْنُ عُمَرَ طَوِيلاً، وَعَاشَ فِي العَصْرِ الأُمَوِيِّ الَّذِي فَاضَتْ فِيهِ الأَمْوَالُ وَانْتَشَرَتِ الضِّيَاعُ، وَغَطَّى البَذْخُ أَكْثَرَ الدُّورِ. . بَلْ قُلْ أَكْثَرَ القُصُورِ. . .

Un jour un ami lui donna un récipient rempli, comme cadeau.

Ibn Omar lui demanda qu'est-ce que c'est?

Il lui répondit: «C'est un remède je te l'ai apporté de l'Irak»..

Et Ibn Omar de répliquer: «A quoi peut servir ce médicament??».

L'ami rétorqua: «Pour bien digérer»...

Ibn Omar sourit et dit à son compagnon: [La digestion..?? Je n'ai jamais mangé à satiété depuis quarante ans]..!!.

Celui qui n'a mangé à satiété depuis quarante ans n'a pas laissé sa nourriture pour une avarice mais par ascétisme en imitant le Messager et son père.

Il avait peur qu'on lui dise le jour de la résurection:

«Vous avez dissipé les excellenteschosesque vous possédiez durant votre vie sur la terre».

Il savait que dans le bas monde, il n'est qu'un visiteur ou un passager.

Il parla de lui même et dit:
Je n'ai pas posé une pierre sur une pierre ni planté un palmier depuis la mort de Messager (SAW)]...

Maïmoun bin Mahran a rapporté

[J'ai été chez Ibn Omar et j'ai évalué à cent dirhams tout ce qui se trouvait chez lui comme matelas, couverture, tapis et autres choses..

Ce n'était pas à cause de sa pauvreté car Ibn Omar était riche.

Ni par avarice car il était généreux.

Mais par ascétisme, son mépris de la richesse, et son attachment à son idéale de sincérité et de piété...

Ibn Omar vécut longuement dans «l'ère Amaouite» où l'argent affluait en abondance et la prospérité avait laissé les traces sur les demeures plutôt les châteaux.

وَمَعَ هَذَا، بَقِيَ ذَلِكَ الطَّوْدُ الجَلِيلُ شَامِخاً ثَابِتاً، لاَ يَبْرَحُ نَهْجَهُ وَلاَ يَتَخَلَّى عَنْ وَرَعِهِ وَزُهْدِهِ.

وَإِذَا ذُكِّرَ بِحُظُوظِ الدُّنْيَا وَمَتَاعِهَا الَّتِي يَهْرُبُ مِنْهَا قَالَ:

«لَقَدِ اجْتَمَعْتُ وَأَصْحَابِي عَلَى أَمْرٍ، وَإِنِّي أَخَافُ إِنْ خَالَفْتُهُمْ أَلاَّ أَلْحَقَ بِهِمْ»...

ثُمَّ يُعَلِّمُ الآخَرِينَ أَنَّهُ لَمْ يَتْرُكْ دُنْيَاهُمْ عَجْزاً، فَيَرْفَعُ يَدَيْهِ إِلَى السَّمَاءِ وَيَقُولُ:

«اللَّهُمَّ إِنَّكَ تَعْلَمُ أَنَّهُ لَوْلاَ مَخَافَتُكَ لَزَاحَمْنَا قَوْمَنَا قُرَيْشاً فِي هَذِهِ الدُّنْيَا»...

○ ○ ○

أَجَلْ.. لَوْلاَ مَخَافَةُ رَبِّهِ لَزَاحَمَ فِي هَذِهِ الدُّنْيَا، وَلَكَانَ مِنَ الظَّافِرِينَ.

بَلْ إِنَّهُ لَمْ يَكُنْ بِحَاجَةٍ إِلَى أَنْ يُزَاحِمَ فَقَدْ كَانَتِ الدُّنْيَا تَسْعَى إِلَيْهِ وَتُطَارِدُهُ بِطَيِّبَاتِهَا وَمُغْرِيَاتِهَا...

وَهَلْ هُنَاكَ كَمَنْصِبِ الخِلاَفَةِ إِغْرَاءٌ..؟؟.

لَقَدْ عُرِضَ عَلَى «ابْنِ عُمَرَ» مَرَّاتٍ وَهُوَ يُعْرِضُ عَنْهُ.. وَهُدِّدَ بِالقَتْلِ إِنْ لَمْ يَقْبَلْ، فَازْدَادَ لَهُ رَفْضاً، وَعَنْهُ إِعْرَاضاً..!!.

يَقُولُ الحَسَنُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْه:

«لَمَّا قُتِلَ عُثْمَانُ بْنُ عَفَّانَ، قَالُوا لِعَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ: إِنَّكَ سَيِّدُ النَّاسِ، وَابْنُ سَيِّدِ النَّاسِ، فَاخْرُجْ نُبَايِعْ لَكَ النَّاسَ..

قَالَ: إِنِّي وَاللَّهِ لَئِنِ اسْتَطَعْتُ، لا يُهْرَاقُ بِسَبَبِي مِحْجَمَةٌ مِنْ دَمٍ..

قَالُوا: لَتَخْرُجَنَّ، أَوْ لَنَقْتُلَنَّكَ عَلَى فِرَاشِكَ.. فَأَعَادَ عَلَيهِمْ قَوْلَهُ الأَوَّلَ...

فَأَطْمَعُوهُ.. وَخَوَّفُوهُ.. فَمَا اسْتَقْبَلُوا مِنْهُ شَيْئاً»!!.

وَفِيمَا بَعْدُ.. وَبَيْنَمَا كَانَ الزَّمَانُ يَمُرُّ، وَالفِتَنُ تَكْثُرُ، كَانَ ابنُ عُمَرَ دَوْماً هُوَ الأَمَلُ، فَيُلِحُّ النَّاسُ عَلَيْهِ، كَيْ يَقْبَلَ مَنْصِبَ الخِلاَفَةِ، وَيَجِيئُوا لَهُ بِالبَيْعَةِ، وَلَكِنَّهُ كَانَ دائِماً يَأْبَى..

Et malgré tout ça cet homme est resté inébranlable ne quittant sa voie ni son ascétisme ni sa piété.

Quand on lui rappelait des jouissances du bas monde qu'il fuyait, il répondit:

[Je me suis mis d'accord avec mes compagnons sur un fait et j'ai peur de ne plus les rejoindre si je les trahis».

Puis il fit savoir aux autres qu'il n'a pas laissé la vie par faiblesse, puis il leva les mains au ciel et dit:

«Grand Dieu! Tu sais bien que si ce n'était par crainte de Toi, nous aurions réalisé les Korachïtes dans ce bas monde».

* * *

Sans doute, si ce n'était par crainte de son Dieu il auraitrivalisé les autres dans le bas monde et l'aurait emporté sur eux.

Il n'avait même besoin d'être rivalisé, car la vie mondaine le poursuivait par son opulence et sa séduction.

Est-ce qu'il y a de plus séducteur que le poste du calife!!

Cette fonction fut proposée à Ibn Omar plusieurs fois et lui la refusait, même il fut menacé d'être tué s'il refuse, mais il n'a fait qu'à persévérer dans son refus.

Al Hassan (RAA) dit:

«Quand Othman ben Affan fut tué on dit à Abdallah bin Omar: «Tu es le maître des gens et le fils d'un maître fais ton apparition afin de demander aux gens de te prêter serment de fidélité».

Il répondit: «Par Dieu si je le pouvais,je ne laisserais couler une goutte de sang à cause de moi.

On lui réitera: «Tu acceptes ou nous te tuons sur ton lit». Il leur répéta ce qu'il avait dit la première fois.

Ils lui inspirèrent le désir de ce poste.. Ils le menacèrent, sans toutefois recevoir aucune réponse.!!.

Et puis après pendant que le temps s'écoulait et les troubles se multipliaient, Ibn Omar était toujours l'espoir. Les gens l'invitaient à accepter la fonction de calife mais il refusait toujours.

وَلَقَدْ يُشَكِّلُ هَذَا الرَّفْضُ مَأْخَذاً يُوَجَّهُ إِلَى ابْنِ عُمَرَ.

بَيْدَ أَنَّهُ كَانَ لَهُ مَنْطِقُهُ وَحُجَّتُهُ.

فَبَعْدَ مَقْتَلِ عُثْمَانَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، سَاءَتِ الأُمُورُ وَتَفَاقَمَتْ عَلَى نَحْوٍ يُنْذِرُ بِالسُّوءِ وَبِالخَطَرِ..

وَابنُ عُمَرَ، وَإِنْ يَكُ زَاهِداً فِي جَاهِ الخِلاَفَةِ، فَإِنَّهُ يَتَقَبَّلُ مَسْؤُولِيَّاتِهَا وَيَحْمِلُ أَخْطَارَهَا، وَلَكِنْ شَرِيطَةَ أَنْ يَخْتَارَهُ جَمِيعُ المُسْلِمِينَ طَائِعِينَ، مُخْتَارِينَ، أَمَّا أَنْ يَحْمِلَ وَاحِدٌ لاَ غَيْرُ عَلَى بَيْعَتِهِ بِالسَّيْفِ، فَهَذَا مَا يَرْفُضُهُ وَيَرْفُضُ الخِلاَفَةَ مَعَهُ.

وَآنَئِذٍ، لَمْ يَكُنْ ذَلِكَ مُمْكِناً.. فَعَلَى الرَّغْمِ مِنْ فَضْلِهِ، وَإِجْمَاعِ المُسْلِمِينَ عَلَى حُبِّهِ وَتَوْقِيرِهِ، فَإِنَّ اتِّسَاعَ الأَمْصَارِ، وَتَنَائِيهَا، وَالخِلاَفَاتِ الَّتِي احْتَدَمَتْ بَيْنَ المُسْلِمِينَ، وَجَعَلَتْهُمْ شِيَعاً تَتَنَابَذُ بِالحُرُوبِ، وَتَتَنَادَى لِلسَّيْفِ، لَمْ يَجْعَلِ الجَوَّ مُهَيَّئاً لِهَذَا الإِجْمَاعِ الَّذِي يَشْتَرِطُهُ عَبْدُ اللهِ بْنُ عُمَرَ..

لَقِيَهُ رَجُلٌ يَوْماً فَقَالَ لَهُ: مَا أَحَدٌ شَرٌّ لأُمَّةِ «مُحَمَّدٍ» مِنْكَ..!.

قَالَ ابنُ عُمَرَ: وَلِمَ؟.. فَوَاللَّهِ مَا سَفَكْتُ دِمَاءَهُمْ، وَلاَ فَرَّقْتُ جَمَاعَتَهُمْ، وَلاَ شَقَقْتُ عَصَاهُمْ.

قَالَ الرَّجُلُ: إِنَّكَ لَوْ شِئْتَ مَا اخْتَلَفَ فِيكَ اثْنَانِ..

قَالَ ابنُ عُمَرَ: مَا أُحِبُّ أَنَّهَا أَتَتْنِي، وَرَجُلٌ يَقُولُ: لاَ، وَآخَرُ يَقُولُ: نَعَمْ.

وَحَتَّى بَعْدَ أَنْ سَارَتِ الأَحْدَاثُ شَوْطاً طَوِيلاً، وَاسْتَقَرَّ الأَمْرُ لِمُعَاوِيَةَ.. ثُمَّ لابْنِهِ يَزِيدَ مِنْ بَعْدِهِ.. ثُمَّ تَرَكَ مُعَاوِيَةُ الثَّانِي ابْنُ يَزِيدَ الخِلاَفَةَ زَاهِداً فِيهَا بَعْدَ أَيَّامٍ مِنْ تَوَلِّيهَا.

حَتَّى فِي ذَلِكَ اليَوْمِ، وَابنُ عُمَرَ شَيْخٌ مُسِنٌّ كَبِيرٌ، كَانَ لاَ يَزَالُ أَمَلَ النَّاسِ، وَأَمَلَ الخِلاَفَةِ.. فَقَدْ ذَهَبَ إِلَيْهِ «مَرْوَانُ» وَقَالَ لَهُ.

- هَلُمَّ يَدَكَ نُبَايِعْ لَكَ، فَإِنَّكَ سَيِّدُ العَرَبِ وَابْنُ سَيِّدِهَا...

قَالَ لَهُ ابنُ عُمَرَ: كَيْفَ نَصْنَعُ بِأَهْلِ المَشْرِقِ..؟.

Il se pourra que ce refus ne devienne un reproche contre Ibn Omar. Mais il avait sa logique et son excuse.

Car après la mort de Othman (RAA) l'état des choses s'est dégradé d'une façon qui prédit le mal et le danger...

Ibn Omar même s'il refusait la grandeur de la fonction du calife il accepte enfin d'assumer cette responsabilité, mais à condition que tous les musulmans le choisissent volontairement sans qu'il n'oblige une seule personne à le suivre à coup d'épée, car cela déplaisait à Ibn Omar aussi que le califate.

Dans ce temps là ceci était impossible car malgré son mérite et l'unanimité des musulmans et leur respect et affection pour lui, le pays était tellement vaste et les discordes s'étaient agrandies entre les musulmans les rendant des sectes qui se combattaient alors le temps n'était pas propice à cette unanimité que demandait Abdallah Bin Omar comme condition.

Un jour un homme le rencontra et lui dit: «Je n'ai vu plus pire que toi pour la communauté de Mohammed».

Ibn Omar lui répondit: «Et pourquoi? Par Dieu je n'ai tué personne ni clivé leurs partis, ni être rebelle».

L'homme lui réplique: «Si tu le voulais jamais deux ne seraient en désaccord à ton sujet».

Ibn Omar rétorqua: «Je n'aime pas que ce califate me soit disponible alors qu'un homme dise: «Oui» et un autre dise: «Non».

Même aprés que les événements ont pris une longue durée et Mouāwiya prit le pouvoir puis Yazid, puis Mouāwiya le 2eme le fils de Yazid qui abdiqua après quelques jours.

Même jusqu'à ce jour, alors qu'Ibn Omar est devenu vieil homme, les gens espéraient toujours le voir prendre en main le pouvoir. Marwan est allé chez lui lui dire:

«viens qu'on te prête serment de loyauté,tu es le maître des arabes et le fils de leur maître.

Ibn Omar lui dit: Que ferons-nous des gens de l'orient:

قَالَ مَرْوَانُ : نَضْرِبُهُمْ حَتَّى يُبَايِعُوا . . .

قَالَ ابنُ عُمَرَ : .

«وَاللَّهِ مَا أُحِبُّ أَنَّهَا تَكُونُ لِي سَبْعِينَ عَاماً، وَيُقْتَلُ بِسَبَبِي رَجُلٌ وَاحِدٌ» . . !! .

فَانْصَرَفَ عَنْهُ مَرْوَانُ وَهُوَ يُنْشِدُ :

إِنِّي أَرَى فِتْنَةً تَغْلِي مَرَاجِلُهَا ... وَالمُلْكُ بَعْدَ أَبِي لَيْلَى لِمَنْ غَلَبَا

يَعْنِي بِأَبِي لَيْلَى ، مُعَاوِيَةَ بْنَ يَزِيدَ .

○ ○ ○

هَذَا الرَّفْضُ لاسْتِعْمَالِ القُوَّةِ والسَّيْفِ، هُوَ الَّذِي جَعَلَ «ابنَ عُمَرَ» يَتَّخِذُ مِنَ الفِتْنَةِ المُسَلَّحَةِ بَيْنَ أَنْصَارِ عَلِيٍّ ، وأَنْصَارِ مُعَاوِيَةَ ، مَوْقِفَ العُزْلَةِ والحِيَادِ، جَاعِلاً شِعَارَهُ وَنَهْجَهُ هَذِهِ الكَلِمَاتِ : .

مَنْ قَالَ : حَيَّ عَلَى الصَّلاَةِ أَجَبْتُهُ . . .

وَمَنْ قَالَ : حَيَّ عَلَى الفَلاَحِ أَجَبْتُهُ . .

وَمَنْ قَالَ : حَيَّ عَلَى قَتْلِ أَخِيكَ المُسْلِمِ ، وَأَخْذِ مَالِهِ قُلْتُ : لاَ . . !! .

وَلَكِنَّهُ فِي عُزْلَتِهِ تِلْكَ وَفِي حِيَادِهِ، لاَ يُمَالِىءُ بَاطِلاً . .

فَلَطَالَمَا جَابَهَ مُعَاوِيَةَ وَهُوَ فِي أَوْجِ سُلْطَانِهِ بِتَحَدِّيَاتٍ أَوْجَعَتْهُ وَأَرْبَكَتْهُ ، حَتَّى تَوَعَّدَهُ بِالقَتْلِ ، وَهُوَ القَائِلُ : «لَوْ كَانَ بَيْنِي وَبَيْنَ النَّاسِ شَعْرَةٌ مَا انْقَطَعَتْ» . . !! .

وَذَاتَ يَوْمٍ ، وَقَفَ الحَجَّاجُ خَطِيباً، فَقَالَ : «إِنَّ ابْنَ الزُّبَيْرِ حَرَّفَ كِتَابَ اللَّهِ» .

فَصَاحَ ابنُ عُمَرَ فِي وَجْهِهِ : «كَذَبْتَ . . كَذَبْتَ . . كَذَبْتَ . .» .

وَسُقِطَ فِي يَدِ الحَجَّاجِ ، وَصَعَقَتْهُ المُفَاجَأَةُ ، وَهُوَ الَّذِي يَرْهَبُهُ كُلُّ شَيْءٍ ، فَمَضَى يَتَوَعَّدُ «ابنَ عُمَرَ» بِشَرِّ جَزَاءٍ . .

وَلَوَّحَ ابنُ عُمَرَ بِذِرَاعِهِ فِي وَجْهِ الحَجَّاجِ ، وَأَجَابَهُ وَالنَّاسُ مُنْبَهِرُونَ : «إِنْ تَفْعَلْ مَا تَتَوَعَّدُ بِهِ فَلاَ عَجَبَ ، فَإِنَّكَ سَفِيهٌ مُسَلَّطٌ» . !! .

Marwan lui répondit:«Nous les combattons jusqu'à ce qu'ils prêtent ce serment.

Et Ibn Omar de répliquer:

[Je n'aime pas avoir 70 ans et un homme se tue à cause de moi]...

Marwan le quitta en chantant:

Je vois une discorde qui bouille et le gouvernement après Abi Layla à celui qui remporte,' Abou Layla veut dire Mouāwiya bin Yazid.

* * *

Ce refus d'utiliser la force et l'épée a porté d'Ibn Omar de prendre la neutralité dans la guerre civile entre les alliés d'Ali et ceux de Mouāwiya en lançant ce slogan:.

[Celui qui dit accourez à la prière je lui répondrai..

Celui qui dit accourez à la réussite je lui répondrai..

Mais celui qui dit tue ton frère musulman et prends son argent je lui répondrai: «Non»!.

Mais dans son isolation et sa neutralité il ne se mit pas du côté de l'erreur..

Car il a tellement confronté Mouāwiya dans sa grandeur de façon à le perturber et le rendre confus, jusqu'à ce que Mouāwiya l'a menacé de le tuer, lui qui a dit: «S'il y avait entre moi et les gens un poil il ne serait jamais coupé».

Un jour Al Ḣajjaj sermonnait et dit: «Ibn Zoubaîr a falsifie le livre de Dieu».

Ibn Omar lui cria au visage: [Tu mens, tn mens, tu mens].

Al Ḣajjaj fut foudroyé lui, que tout le monde le redoutait, alors il commença à promettre à Ibn Omar le châtiment.

Alors Ibn Omar leva le bras au visage de Ḣajjaj devant les gens ébahis et lui dit: [Si tu excécutes ce que tu me promets je ne saurais m'en surprendre car tu es blasphémateur et un tyran]..

وَلَكِنَّهُ ـ رُغْمَ قُوَّتِهِ وَجُرْأَتِهِ ـ ظَلَّ إِلَى آخِرِ أَيَّامِهِ حَرِيصاً عَلَى أَلاَّ يَكُونَ لَهُ فِي الْفِتْنَةِ الْمُسَلَّحَةِ دَوْرٌ وَنَصِيبٌ، رَافِضاً أَنْ يَنْحَازَ فِيهَا لِأَيِّ فَرِيقٍ . . . يَقُولُ أَبُو الْعَالِيَةِ الْبَرَاءُ.

«كُنْتُ أَمْشِي يَوْماً خَلْفَ ابنِ عُمَرَ، وَهُوَ لاَ يَشْعُرُ بِي، فَسَمِعْتُهُ يَقُولُ لِنَفْسِهِ:

«وَاضِعِينَ سُيُوفَهُمْ عَلى عَوَاتِقِهِمْ، يَقْتُلُ بَعْضُهُمْ بَعْضاً يَقُولُونَ:

«يَا عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عُمَرَ، أَعْطِ يَدَكَ . . ؟!

وَكَانَ يَتَفَجَّرُ أَسًى وَأَلَماً، حِينَ يَرَى دِمَاءَ الْمُسْلِمِينَ تَسِيلُ بِأَيْدِيهِمْ . !!.

وَكَانَ ـ كَمَا قَرَأْنَا لَهُ فِي مُفْتَتَحِ حَدِيثِنَا هَذَا عَنْهُ ـ لاَ يُوقِظُ مُؤْمِناً مِنْ مَرْقَدِهِ . . .

وَلَوِ اسْتَطَاعَ أَنْ يَمْنَعَ الْقِتَالَ، وَيَصُونَ الدَّمَ لَفَعَلَ، وَلَكِنَّ الأَحْدَاثَ كَانَتْ أَقْوَى مِنْهُ، فَاعْتَزَلَهَا.

وَلَقَدْ كَانَ قَلْبُهُ مَعَ عَلِيٍّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، بَلْ وَكَانَ مَعَهُ يَقِينُهُ فِيمَا يَبْدُو، حَتَّى لَقَدْ رُوِيَ عَنْهُ أَنَّهُ قَالَ فِي أُخْرَيَاتِ أَيَّامِهِ:

«مَا أَجِدُنِي آسَى عَلَى شَيْءٍ فَاتَنِي مِنَ الدُّنْيَا إِلاَّ أَنِّي لَمْ أُقَاتِلْ مَعَ عَلِيٍّ الْفِئَةَ الْبَاغِيَةَ» . !!.

عَلَى أَنَّهُ حِينَ رَفَضَ أَنْ يُقَاتِلَ مَعَ الإِمَامِ عَلِيٍّ الَّذِي كَانَ الْحَقُّ لَهُ، وَكَانَ الْحَقُّ مَعَهُ، فَإِنَّهُ لَمْ يَفْعَلْ ذَلِكَ هَرَباً، وَلاَ الْتِمَاساً لِلنَّجَاةِ . . بَلْ رَفْضاً لِلْخِلاَفِ كُلِّهِ، وَالْفِتْنَةِ كُلِّهَا، وَتَجَنُّباً لِقِتَالٍ لاَ يَدُورُ بَيْنَ مُسْلِمٍ وَمُشْرِكٍ، بَلْ بَيْنَ مُسْلِمِينَ يَأْكُلُ بَعْضُهُمْ بَعْضاً.

وَلَقَدْ أَوْضَحَ ذَلِكَ تَمَاماً حِينَ سَأَلَهُ نَافِعٌ فَقَالَ: يَا أَبَا عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، أَنْتَ ابنُ عُمَرَ . . وَأَنْتَ صَاحِبُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ؛ وَأَنْتَ وَأَنْتَ، فَمَا يَمْنَعُكَ مِنْ هَذَا الأَمْرِ ـ يَعْنِي نُصْرَةَ عَلِيٍّ ـ . . ؟؟.

فَأَجَابَهُ قَائِلاً:

«يَمْنَعُنِي أَنَّ اللَّهَ تَعَالَى حَرَّمَ عَلَيَّ دَمَ الْمُسْلِمِ، لَقَدْ قَالَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ: ﴿قَاتِلُوهُمْ حَتَّى لاَ تَكُونَ فِتْنَةٌ، وَيَكُونَ الدِّينُ لِلَّهِ . .﴾.

Mais malgré sa force et son courage il resta jusqu'à ses derniers jours à l'écart de tous les troubles armés refusant de prendre le parti de quiconque.

Abou Al-Alia Al-Bara a dit:

[Je marchais un jour derrière Ibn Omar sans qu'il le sache, je l'ai entendu se dire:

[Portant leurs épées se tuant les uns les autres en disant:

Ô Abdallah Bin Omar tendez la main]..!!.

Et il se morfondait d'angoisse et de haine en voyant le sang des musulmans couler par leur mains..!!.

Il était comme nous l'avons déjà cité au début de chapitre: «Il ne réveillait pas un croyant de son sommeil».

Et s'il pouvait empêcher la lutte et préserver le sang il l'aurait fait mais les évènements étaient plus forts que lui alors il s'est retiré.

Il avait le cœur pour Ali (RAA) même il était sûr de ce sentiment, on rapporta qu'il a dit vers la fin de sa vie..

«Si je regrette une chose, c'est que je n'ai pas combattu le parti tyrannique aux côtés d'Ali.??.

Mais lorsqu'il a refusé de combattre avec l'Imam Ali qui avait raison ne l'a pas fait pour fuir ou se sauver.. mais pour réprouver ce différend d'éviter la lutte et lui mettre fin, cette lutte qui n'était pas entre musulmans et polythéistes mais entre musulmans qui se dévorent les uns les autres...

Il a expliqué ceci clairement quand Nafé lui a posé la question: «Ô Abou Abdel Rahman tu es le fils d'Omar et le compagnon du Messager (SAW) et tu es ce que tu es tel et tel qu'est-ce qui t'empêche de secourir Ali??

Il lui répondit:

[Ce qui m'a empêché c'est que Dieu le Très-Haut a rendu le sang du musulman sacré. Dieu à la puissance et la gloire a dit: «Combattez-les jusqu'à qu'il n'y ait de sédition et que la lutte soit rendue à Dieu en totalité» [Coran VIII, 39].

وَلَقَدْ فَعَلْنَا وَقَاتَلْنَا المُشْرِكِينَ حَتَّى كَانَ الدِّينُ لِلَّهِ، أَمَّا اليَوْمَ، فَفِيمَ نُقَاتِلُ . . ؟؟.

لَقَدْ قَاتَلْتُ، وَالأَوْثَانُ تَمْلأُ الحَرَمَ . . مِنَ الرُّكْنِ إِلَى البَابِ، حَتَّى نَضَاهَا اللَّهُ مِنْ أَرْضِ العَرَبِ . . .

أَأُقَاتِلُ اليَوْمَ مَنْ يَقُولُ: لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ؟؟!.

هَكَذَا كَانَ مَنْطِقُهُ، وَكَانَتْ حُجَّتُهُ، وَكَانَ اقْتِنَاعُهُ . . .

فَهُوَ إِذَنْ لَمْ يَتَجَنَّبْ لِلْقِتَالِ، وَلَمْ يَشْتَرِكْ فِيهِ، لَا هُرُوباً، أَوْ سَلْبِيَّةً، بَلْ رَفْضاً لِإِقْرَارِ حَرْبٍ أَهْلِيَّةٍ بَيْنَ الأُمَّةِ المُؤْمِنَةِ، وَاسْتِنْكَافاً عَنْ أَنْ يُشْهِرَ مُسْلِمٌ فِي وَجْهِ مُسْلِمٍ سَيْفاً . . .

وَلَقَدْ عَاشَ «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عُمَرَ» طَوِيلاً . . وَعَاصَرَ الأَيَّامَ الَّتِي فُتِحَتْ فِيهَا أَبْوَابُ الدُّنْيَا عَلَى المُسْلِمِينَ، وَفَاضَتِ الأَمْوَالُ، وَكَثُرَتِ المَنَاصِبُ، وَاسْتَشْرَتِ المَطَامِحُ وَالرَّغَبَاتُ . . .

لَكِنَّ قُدْرَتَهُ النَّفْسِيَّةَ الهَائِلَةَ، غَيَّرَتْ كِيمِيَاءَ الزَّمَنِ . . ! فَجَعَلَتْ عَصْرَ الطُّمُوحِ، وَالمَالِ، وَالفِتَنِ . . جَعَلَتْ هَذَا العَصْرَ بِالنِّسْبَةِ إِلَيْهِ، أَيَّامَ زُهْدٍ، وَوَرَعٍ، وَسَلَامٍ، عَاشَهَا المُثَابِرُ الأَوَّابُ بِكُلِّ يَقِينِهِ، وَنُسُكِهِ، وَتَرَفُّعِهِ . . وَلَمْ يُغْلَبْ قَطُّ عَلَى طَبِيعَتِهِ الفَاضِلَةِ الَّتِي صَاغَهَا وَصَقَلَهَا الإِسْلَامُ فِي أَيَّامِهِ الأُولَى العَظِيمَةِ الشَّاهِقَةِ.

لَقَدْ تَغَيَّرَتْ طَبِيعَةُ الحَيَاةِ، مَعَ بَدْءِ العَصْرِ الأُمَوِيِّ، وَلَمْ يَكُنْ ثَمَّةَ مَفَرٌّ مِنْ ذَلِكَ التَّغَيُّرِ . . وَأَصْبَحَ العَصْرُ يَوْمَئِذٍ، عَصْرَ تَوَسُّعٍ فِي كُلِّ شَيْءٍ . . تَوَسُّعٍ لَمْ تَسْتَجِبْ إِلَيْهِ مَطَامِحُ الدَّوْلَةِ فَحَسْبُ، بَلْ وَمَطَامِحُ الجَمَاعَةِ وَالأَفْرَادِ أَيْضاً.

وَوَسْطَ لُجَجِ الإِغْرَاءِ، وَجَيَشَانِ العَصْرِ المَفْتُونِ بِمَزَايَا التَّوَسُّعِ، وَبِمَغَانِمِهِ، وَمَبَاهِجِهِ ـ كَانَ «ابْنُ عُمَرَ» يَعِيشُ مَعَ فَضَائِلِهِ، فِي شُغْلٍ عَنْ ذَلِكَ كُلِّهِ بِمُوَاصَلَةِ تَقَدُّمِهِ الرُّوحِيِّ العَظِيمِ.

وَلَقَدْ أَحْرَزَ مِنْ أَغْرَاضِ حَيَاتِهِ الجَلِيلَةِ مَا كَانَ يَرْجُو، حَتَّى لَقَدْ وَصَفَهُ مُعَاصِرُوهُ فَقَالُوا:

«مَاتَ ابْنُ عُمَرَ وَهُوَ مِثْلُ عُمَرَ فِي الفَضْلِ».

Nous l'avons déjà fait et combattu les polythéïstes jusqu'à ce que la religion soit entièrement à Dieu, mais aujourd'hui pour qu'elle raison combattons-nous??.

J'ai combattu au moment où les idoles remplissaient le Temple sacré,de la pierre noire jusqu'à la porte, jusqu'à ce que Dieu ait purifié la terre des arabes..

Devrai-je aujourd'hui combattre celui qui témoigne qu'il n'y d'autre dieu qu'Allah?.

Telle était sa logique son excuse et sa conviction.

Il n'a donc pas fin le combat pour se sauver ou pour être impartiel, mais plutôt pour désapprouver la guerre civile et pour qu'un musluman ne portelesabrecontreunmusluman..

Abdallah Bin Omar a vécu longument .. Il était contemporain des jours où les portes du monde s'ouvrirent pour les musulmans et l'argent fut abondant et les fonctions se multiplièrent pour laisser la voie aux ambitions et aux aspirants...

Mais sa force psychique incomparable a changé l'alchimie du temps..!! Elle a rendu l'ère le l'ambition, l'argent et les troubles pour lui des jours de piété et de paix qu'il avait passés en s'adonnant à ses pratiques cultuelles, son ascétisme et sa fierté. Il jouissait toujours de sa nature qu'il avait formée lors de a conversion à l'Islam..

Le monde de la vie a changé avec l'ère Amaouite, et il fallait que ceci arrivait,une ère qui se caractérise par l'expansion et l'ambition de la nation et des individus.

Et au milieu des marées des tentations et des plaisirs du siècle, Ibn Omar vivait avec ses vertus ne s'occupant que de son évolution spirituelle. Etil a réalisé de sa vie vertueuse ce qu'il aspirait, ses contemporains l'ont décrit:

[Ibn Omar est mort comme Omar mourut vertueux].

بَلْ لَقَدْ كَانَ يَطِيبُ لَهُمْ حِينَ يَبْهَرُهُمْ أَلَقُ فَضَائِلِهِ، أَنْ يُقَارِنُوا بَيْنَهُ وَبَيْنَ وَالِدِهِ العَظِيمِ «عُمَرَ» . . فَيَقُولُونَ :

«كَانَ «عُمَرُ» فِي زَمَانٍ لَهُ فِيهِ نُظَرَاءُ، وكَانَ «ابْنُ عُمَرَ» فِي زَمَانٍ لَيْسَ لَهُ فِيهِ نَظِيرٌ» ! !

وهِيَ مُبَالَغَةٌ يَغْفِرُهَا اسْتِحْقَاقُ ابْنِ عُمَرَ لَهَا . . أَمَّا «عُمَرُ» فَلَا يُقَارَنُ بِمِثْلِهِ أَحَدٌ . . وَهَيْهَاتَ أَنْ يَكُونَ لَهُ فِي كُلِّ عُصُورِ الزَّمَانِ نَظِيرٌ .

○ ○ ○

وَفِي العَامِ الثَّالِثِ وَالسَّبْعِينَ لِلْهِجْرَةِ . . مَالَتِ الشَّمْسُ لِلْمَغِيبِ، وَرَفَعَتْ إِحْدَى سُفُنِ الأَبَدِيَّةِ مَرَاسِيهَا، مُبْحِرَةً إِلَى العَالَمِ الآخَرِ وَالرَّفِيقِ الأَعْلَى، حَامِلَةً جُثْمَانَ آخِرِ مُمَثِّلٍ لِأَيَّامِ الوَحْيِ ـ فِي مَكَّةَ وَالمَدِينَةِ ـ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ[1] . . .

Il plaisait aux gens épris par ses vertus de faire une comparaison entre lui et son père, en disant:

«Omar à son époque avait des semblables quant à Ibn Omar nul ne lui était semblable».

Et c'est une exagération dont le mérite d'Ibn Omar l'expie.. Quant à Omar personne ne lui était semblable et nul ne le serait dans les siècles à venir.

* * *

Au 73ème année de l'Hégire.. Le soleil se coucha et un vaisseau de l'éternité leva l'ancre se dirigeant vers l'au-delà, chez le plus haut compagnon portant le corps d'un homme qui représentait l'époque de la révélation à son début... A la Mecque et à la Médine. Il n'est autre que Abdullah Ben Omar.

سَعْدُ بْنُ أَبِي وَقَّاص

ـ الأَسَدُ فِي بَرَاثِنِه!! ـ

أَقْلَقَتِ الأَنْبَاءُ أَمِيرَ المُؤْمِنِينَ «عُمَرَ بْنَ الخَطَّابِ»، عِنْدَمَا جَاءَتْهُ تَتْرَى بِالهَجَمَاتِ الغَادِرَةِ الَّتِي تَشِنُّهَا قُوَّاتُ الفُرْسِ المُسَلَّحَةِ عَلَى المُسْلِمِينَ. . . وَبِمَعْرَكَةِ الجِسْرِ الَّتِي ذَهَبَ ضَحِيَّةً لَهَا فِي يَوْمٍ وَاحِدٍ أَرْبَعَةُ آلَافِ شَهِيدٍ. . . وَبِنَقْضِ أَهْلِ العِرَاقِ عُهُودَهُمْ، وَالمَوَاثِيقَ الَّتِي كَانَتْ عَلَيْهِمْ. . فَقَرَّرَ أَنْ يَذْهَبَ بِنَفْسِهِ لِيَقُودَ جُيُوشَ المُسْلِمِينَ، فِي مَعْرَكَةٍ فَاصِلَةٍ ضِدَّ فَارِسَ. . .

وَرَكِبَ فِي نَفَرٍ مِنْ أَصْحَابِهِ مُسْتَخْلِفاً عَلَى المَدِينَةِ «عَلِيَّ بْنَ أَبِي طَالِبٍ» كَرَّمَ اللَّهُ وَجْهَهُ. . .

لَكِنَّهُ لَمْ يَكَدْ يَمْضِي عَنِ المَدِينَةِ، حَتَّى رَأَى بَعْضُ أَصْحَابِهِ أَنْ يَعُودَ وَيَنْتَدِبَ لِهَذِهِ المُهِمَّةِ وَاحِداً غَيْرَهُ مِنَ الأَصْحَابِ. . .

وَتَبَنَّى هَذَا الرَّأْيَ «عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ عَوْفٍ»، مُعْلِناً أَنَّ المُخَاطَرَةَ بِحَيَاةِ أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ عَلَى هَذَا النَّحْوِ وَالإِسْلَامُ يَعِيشُ أَيَّامَهُ الفَاصِلَةَ، عَمَلٌ غَيْرُ سَدِيدٍ. . .

وَأَمَرَ «عُمَرُ» أَنْ يَجْتَمِعَ المُسْلِمُونَ لِلشُّورَى وَنُودِيَ ـ الصَّلَاةُ جَامِعَةٌ ـ وَاسْتُدْعِيَ عَلِيُّ بْنُ أَبِي طَالِبٍ، فَانْتَقَلَ مَعَ بَعْضِ أَهْلِ المَدِينَةِ إِلَى حَيْثُ كَانَ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ وَأَصْحَابُهُ. . وَانْتَهَى الرَّأْيُ إِلَى مَا نَادَى بِهِ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ عَوْفٍ، وَقَرَّرَ المُجْتَمِعُونَ أَنْ يَعُودَ «عُمَرُ» إِلَى المَدِينَةِ، وَأَنْ يَخْتَارَ لِلِقَاءِ الفُرْسِ قَائِداً آخَرَ مِنَ المُسْلِمِينَ. .

VI-SAĀD BIN ABI WAQAS

Le lion qui cache ses griffes!!

Les nouvelles ont inquiété le prince des croyants Omar Bin Al-Khattab lorsqu'il sut que les perses attaquent les musulmans avec leurs armées... Surtout la bataille du Jisr où fut tombé dans un seul jour quatre milles martyrs.. Et les habitans de l'Irak ont trahi leurs engagements et leurs pactes.. Alors il se décida d'aller lui même à la tête l'armée musulmanne dans une bataille décisive contre les perses.

Il partit de Médine avec quelques uns de ses compagnons en confiant cette ville à Ali Bin Abi Taleb (RAA)..

A peine il est quitté la Médine quand quelques uns de ses compagnons lui suggèrent choisir un autre que lui pour cette mission.

Cette opinion fut agréée par Abdel Raĥman ben Aouf en disant qu'il ne fallait pas mettre en danger la vie du prince des croyants alors que les muslumans vivent une période critique.

Omar ordonna que les musulmans se rassemblent pour consultation et une prière en commun, Ali Bin Abi Taleb fut convoqué il arriva avec quelques uns des habitants de Médine là où le prince des croyants se trouvait avec ses compagnons. Ils adoptèrent l'idée de Abdel Raĥman Bin Aouf et décidèrent qu'Omar retrourne à la Médine et choisisse un autre chef parmi les musulmans pour combattre les perses.

وَنَزَلَ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ عَلَى هَذَا الرَّأْيِ ، وَعَادَ يَسْأَلُ أَصْحَابَهُ : .

ـ فَمَنْ تَرَونَ أَنْ نَبْعَثَ إِلَى العِرَاقِ . . ؟؟ .

وَصَمَتُوا قَلِيلاً يُفَكِّرُونَ . . .

ثُمَّ صَاحَ عَبْدُ الرَّحْمَنِ بْنُ عَوْفٍ : قَدْ وَجَدْتُهُ . . !! .

قَالَ عُمَرُ : فَمَنْ هُوَ . . ؟؟ .

قَالَ عَبْدُ الرَّحْمَنِ : .

«الأَسَدُ فِي بَرَاثِنِهِ . . . سَعْدُ بْنُ مَالِكٍ الزُّهْرِيُّ . . » .

وَأَيَّدَ المُسْلِمُونَ هَذَا الاخْتِيَارَ ، وَأَرْسَلَ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ إِلَى سَعْدِ بْنِ مَالِكٍ الزُّهْرِيِّ ـ الَّذِي هُوَ سَعْدُ بْنُ أَبِي وَقَّاصٍ ـ وَوَلَّاهُ إِمَارَةَ العِرَاقِ ، وَقِيَادَةَ الجَيْشِ . . .

فَمَنْ هُوَ هَذَا «الأَسَدُ فِي بَرَاثِنِهِ» . . ؟ .

مَنْ هذا الَّذِي إذا قدم على الرَّسُولِ وَهُوَ بَيْنَ أَصْحَابِهِ حَيَّاهُ وداعبهُ قَائِلاً : .

«هَذَا خالي . . فَلْيُرِنِي امْرُؤٌ خالَهُ . . » !! .

إِنَّهُ سَعْدُ بْنُ أَبِي وَقَّاصٍ . . جَدُّهُ أُهَيْبُ بْنُ مَنَافٍ ، عَمُّ السَّيِّدَةِ آمِنَةَ أُمِّ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ . .

لَقَدْ عَانَقَ الإِسْلَامَ وَهُوَ ابْنُ سَبْعَ عَشْرَةَ سَنَةً ، وَكَانَ إِسْلَامُهُ مُبَكِّراً ، وَإِنَّهُ لَيَتَحَدَّثُ عَنْ نَفْسِهِ ، فَيَقُولُ : .

« . . وَلَقَدْ أَتَى عَلَيَّ يَوْمٌ ، وَإِنِّي لَثُلُثُ الإِسْلَامِ » !! .

يَعْنِي أَنَّهُ كَانَ ثَالِثَ أَوَّلِ ثَلَاثَةٍ سَارَعُوا إِلَى الإِسْلَامِ . . .

فَفِي الأَيَّامِ الأُولَى الَّتِي بَدَأَ الرَّسُولُ يَتَحَدَّثُ فِيهَا عَنِ اللَّهِ الأَحَدِ ، وَعَنِ الدِّينِ الجَدِيدِ الَّذِي يَزُفُّ الرَّسُولُ بُشْرَاهُ ، وَقَبْلَ أَنْ يَتَّخِذَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِنْ دَارِ الأَرْقَمِ مَلَاذاً لَهُ وَلِأَصْحَابِهِ الَّذِينَ بَدَأُوا يُؤْمِنُونَ بِهِ . . كَانَ سَعْدُ بْنُ أَبِي وَقَّاصٍ قَدْ بَسَطَ يَمِينَهُ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ مُبَايِعاً . . .

Le prince des croyants se consenta et demanda à ses compagnons:

De qui pensez-vous pour l'envoyer en Irak?

Ils se taisèrent pour réfléchir.

Abdel Rahman Bin Aouf cria, je l'ai trouvé!!

Omar dit qui-est-ce?

Abdel Rahman dit:

[Le lion qui cache ses griffes.. Saād bin Malek Azouhri..]

Les musulmans agréèrent ce choix, le prince des croyants envoya une lettre à Saād Bin Malek Azouhri qui est Saād Bin Abi Waqas pour lui confier le commandement de l'armée et de l'Irak..

Qui est donc ce lion qui cache ses griffes.

Qui est celui qui en se rendant chez le Messager alors qu'il était assis parmi ses compagnons, celui-ci lui dit en plaisantant:

[C'est mon oncle (maternel).. que quelqu'un me présente son oncle]..

C'est Saād Bin Abi Waqas: son grand père Ohaïbe Bin Mounaf l'oncle paternel «d'Amina la mère du Messager (SAW)».

Il avait embrassé l'Islam à l'âge de 17 ans et sa conversion était précoce. Il parla de lui même et dit:.

[Un jour m'était venu, où je représentais le tiers des muslumans!..

Il veut dire qu'il était parmi les 3 premiers qui se convertirent à l'Islam..

Dans les premiers jours où le Messager avait commencé à parler du Dieu unique et la nouvelle religion que le prophète (SAW) anonçait aux gens avant qu'il ne se réfugia à Dar (maison) Al Arqam lui et ses compagnons qui commençaient à croire en lui. Avant tout ceci Saād Bin Abi Waqas avait tendu sa main droite au Messager en lui prêtant serment d'allégeance..

وَإِنَّ كُتُبَ التَّارِيخِ وَالسِّيَرِ لَتُحَدِّثُنَا بِأَنَّهُ كَانَ أَحَدَ الَّذِينَ أَسْلَمُوا بِإِسْلَامِ أَبِي بَكْرٍ، وَعَلَى يَدَيْهِ.

وَلَعَلَّهُ يَوْمَئِذٍ أَعْلَنَ إِسْلَامَهُ مَعَ الَّذِينَ أَعْلَنُوهُ بِإِقْنَاعِ أَبِي بَكْرٍ إِيَّاهُمْ، وَهُمْ عُثْمَانُ بْنُ عَفَّانٍ، وَالزُّبَيْرُ بْنُ العَوَّامِ، وعَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ عَوْفٍ، وَطَلْحَةُ بْنُ عُبَيْدِ اللَّهِ..

وَهٰذَا لَا يَمْنَعُ سَبْقَهُ بِالإِسْلَامِ سِرًّا..

وَإِنَّ لِسَعْدِ بْنِ أَبِي وَقَّاصٍ لَأَمْجَاداً كَثِيرَةً يَسْتَطِيعُ أَنْ يُبَاهِيَ بِهَا وَيَفْخَرَ..

بَيْدَ أَنَّهُ لَمْ يَتَغَنَّ مِنْ مَزَايَاهِ تِلْكَ، إِلَّا بِشَيْئَيْنِ عَظِيمَيْنِ..

أَوَّلَهُمَا: أَنَّهُ أَوَّلُ مَنْ رَمَى بِسَهْمٍ فِي سَبِيلِ اللَّهِ، وَأَوَّلُ مَنْ رُمِيَ أَيْضاً...

وَثَانِيهِمَا: أَنَّهُ الوَحِيدُ الَّذِي افْتَدَاهُ الرَّسُولُ بِأَبَوَيْهِ فَقَالَ لَهُ يَوْمَ أُحُدٍ:.

«ارْمِ سَعْدُ.. فِدَاكَ أَبِي وَأُمِّي»..

أَجَلْ كَانَ دَائِماً يَتَغَنَّى بِهَاتَيْنِ النِّعْمَتَيْنِ الجَزِيلَتَيْنِ، وَيَلْهَجُ بِشُكْرِ اللَّهِ عَلَيْهِمَا فَيَقُولُ:.

«وَاللَّهِ، إِنِّي لَأَوَّلُ رَجُلٍ مِنَ العَرَبِ رَمَى بِسَهْمٍ فِي سَبِيلِ اللَّهِ»..

وَيَقُولُ عَلِيُّ بْنُ أَبِي طَالِبٍ:.

«مَا سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَفْدِي أَحَداً بِأَبَوَيْهِ إِلَّا سَعْداً، فَإِنِّي سَمِعْتُهُ يَوْمَ أُحُدٍ يَقُولُ: ارْمِ سَعْدُ.. فِدَاكَ أَبِي وَأُمِّي»..

كَانَ سَعْدٌ يُعَدُّ مِنْ أَشْجَعِ فُرْسَانِ العَرَبِ وَالمُسْلِمِينَ، وَكَانَ لَهُ سِلَاحَانِ: رُمْحُهُ.. وَدُعَاؤُهُ...

إِذَا رَمَى فِي الحَرْبِ عَدُوًّا أَصَابَهُ.. وَإِذَا دَعَا اللَّهَ دُعَاءً أَجَابَهُ..!!.

وَكَانَ، وَأَصْحَابُهُ مَعَهُ، يَرُدُّونَ ذَلِكَ إِلَى دُعَاءِ الرَّسُولِ لَهُ.. فَذَاتَ يَوْمٍ وَقَدْ رَأَى الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِنْهُ مَا سَرَّهُ وَقَرَّ عَيْنَهُ، دَعَا لَهُ هٰذِهِ الدَّعْوَةَ المَأْثُورَةَ...

«اللَّهُمَّ سَدِّدْ رَمْيَتَهُ.. وَأَجِبْ دَعْوَتَهُ».

Les livres d'histoire nous racontent qu'il était parmi ceux qui se sont convertis après l'Islamisme d'Abou Bakr et par son intermédiaire.

Peut être en ce jour là il décalra son Islamisme avec ceux qui furent convaincus par Abou Bakr et ce sont Othman ben Affan, Zoubaïr Bin Al-Awam, Abdel Rahman Bin Aouf et Talha Bin Oubaïdellah.

Cela n'empêche pas de le considèrer comme étant parmi les premiers qui ont embrassé l'Islam en secret.

Saād bin Abi Waqas avait un passé glorieux et il pouvait en être fier. Mais il ne s'est vanté que de deux mérites:

Il était le premier qui avait lancé une flèche dans la voie de Dieu et le premier à en recevoir.

Il était le premier que le Messager lui a dit: «Que je te donne pour rançon père et mère.. Tire Ô Sa'd».

Oui il se vantait toujours de ces deux mérites, et remercie Dieu en disant:

[Par Dieu je suis le premier homme parmi les arabes qui lança une flèche dans la voie de Dieu].

Ali ben Abi Taleb dit aussi:

[Je n'ai jamais entendu le Messager (SAW) donner en rançon ses père et mère à quiconque sauf à Saād, je l'ai entendu dire le jour de Ōhod: Tire Saād, je te donne rançon père et mère]..

Saād était considéré parmi les chevaliers arabes les plus braves des musulmans il avait deux armes:sa lance et ses invocations.

Quand il lançait une flèche, il atteignait l'ennemi... Et quand il invoquait Dieu, il était exaucé».. Ses compagnons disaient que celà était grâce de l'invocation du Messager eu sa faveur. C'était un jour où le Messager de Dieu l'avait vu faire et qu'il plaisait beaucoup. Il lui invoqua Dieu par ces mots: «Grand Dieu! Dirige son tir et exauce-le».

وَهكَذا عُرِفَ بَيْنَ إخْوَانِهِ وَأَصْحَابِهِ بِأَنَّ دَعْوَتَهُ كَالسَّيْفِ القَاطِعِ ، وَعَرَفَ هُوَ ذَلِكَ مِنْ نَفسِهِ وَأَمْرِهِ، فَلَمْ يَكُنْ يَدْعُو عَلَى أَحَدٍ إلاَّ مُفَوِّضاً إِلَى اللَّهِ أَمْرَهُ.

مِنْ ذَلِكَ مَا يَرْوِيهِ «عَامِرُ بْنُ سَعْدٍ» فَيَقُولُ: .

«رَأى سَعْدٌ رَجُلاً يَسُبُّ عَلِيًّا، وَطَلْحَةَ، وَالزُّبَيْرَ، فَنَهَاهُ، فَلَمْ يَنْتَهِ...

فَقَالَ لَهُ: إذَنْ أَدْعُو عَلَيْكَ، فَقَالَ الرَّجُلُ: أَرَاكَ تَتَهَدَّدُنِي كَأَنَّكَ نَبِيٌّ..!!

فَانْصَرَفَ سَعْدٌ وَتَوَضَّأَ وَصَلَّى رَكْعَتَيْنِ، ثُمَّ رَفَعَ يَدَيْهِ وَقَالَ: اللَّهُمَّ إِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنَّ هَذَا الرَّجُلَ قَدْ سَبَّ أَقْوَاماً سَبَقَتْ لَهُمْ مِنْكَ الحُسْنَى، وَأَنَّهُ قَدْ أَسْخَطَكَ سَبُّهُ إِيَّاهُمْ، فَاجْعَلْهُ آيَةً وَعِبْرَةً...

فَلَمْ يَمْضِ غَيْرُ وَقْتٍ قَصِيرٍ، حَتَّى خَرَجَتْ مِنْ إِحْدَى الدُّورِ نَاقَةٌ نَادَّةٌ لا يَرُدُّهَا شَيْءٌ حَتَّى دَخَلَتْ فِي زِحَامِ النَّاسِ - كَأَنَّهَا تَبْحَثُ عَنْ شَيْءٍ - ثُمَّ اقْتَحَمَتِ الرَّجُلَ فَأَخَذَتْهُ بَيْنَ قَوَائِمِهَا.. وَمَا زَالَتْ تَتَخَبَّطُهُ حَتَّى مَاتَ»!!.

إِنَّ هَذِهِ الظَّاهِرَةَ، تُنْبِىءُ أَوَّلَ مَا تُنْبِىءُ عَنْ شَفَافِيَةِ رُوحِهِ، وَصِدْقِ يَقِينِهِ، وَعُمْقِ إِخْلاصِهِ.

وَكَذَلِكُمْ كَانَ سَعْدٌ، رُوحُهُ حُرٌّ.. وَيَقِينُهُ صُلْبٌ. وَإِخْلاصُهُ عَمِيقٌ...

وَكَانَ دَائِبَ الاسْتِعَانَةِ عَلَى دَعْمِ تَقْوَاهُ بِاللُّقْمَةِ الحَلالِ، فَهُوَ يَرْفُضُ فِي إِصْرَارٍ عَظِيمٍ كُلَّ دِرْهَمٍ فِيهِ إِثَارَةٌ مِنْ شُبْهَةٍ..

وَلَقَدْ عَاشَ سَعْدٌ، حَتَّى صَارَ مِنْ أَغْنِيَاءِ المُسْلِمِينَ وَأَثْرِيَائِهِمْ، وَيَوْمَ مَاتَ خَلَّفَ وَرَاءَهُ ثَرْوَةً غَيْرَ قَلِيلَةٍ.. وَمَعَ هَذَا فَإِذَا كَانَتْ وَفْرَةُ المَالِ وَحَلالُهُ قَلَّمَا يَجْتَمِعَانِ، فَقَدِ اجْتَمَعَا بَيْنَ يَدَيْ سَعْدٍ.. إِذْ آتَاهُ اللَّهُ، الكَثِيرَ، الحَلالَ، الطَّيِّبَ...

وَلَقَدْ كَانَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أُسْتَاذاً فِي فَنِّ العَطَاءِ، مِثْلَمَا كَانَ أُسْتَاذاً فِي فَنِّ الانْتِقَاءِ..

Ainsi il fut connu entre ses frères et ses compagnons que son invocation était semblable à l'épée tranchante, Sachant cela, il n'avait formulé aucun invocation contre quiconque, mais il léguait son affaire à Dieu.

On cite à titre d'exemple ce qu'a rapporté Amer Bin Saād:

[Saād a entendu un homme insulter à haute voix, Ali, Talha, et Azoubaïr il l'interdit de le faire, mais l'homme ne l'écouta pas.

Sa'd lui dit: «J'invoque alors Dieu contre toi». Et l'homme de répliquer: «Me menaces-tu en te croyant un Prophète?». Sa'd le quitta pour faire ses ablutions et deux raka'ts, puis leva les mains et dit: «Dieu si tu savais que cet homme a insulté ceux qui ont reçu de Toi les marques de faveur, et Tu t'es courroucé contre lui, fais de lui un exemple pour les autres..

A peine un court laps de temps fut écoulé, quand une chamelle enragée sortit d'une étable et pénétra parmi la foule, comme si elle cherchait quelqu'un, puis elle foula l'homme de ses pattes jusqu'à la mort.

Cette anecdote nous montre la transparence de son âme, et la sincérité de sa foi, et la profondeur de sa fidélité.

Ainsi était Saād une âme libre, une foi ferme, et une profonde sincérité.

Il secondait toujours sa piété par tout ce qui est lécite en refusant catégoriquement tout ce qui suscite le doute.

Saād a vécu jusqu'à ce qu'il devint un riche parmi les plus riches les musulmans en laissant après sa mort un grand héritage. Et malgré que les richesses ne pouvaient être toujours acquises licitement, la fortune de Sa'd n'était que licite, car Dieu lui a accordée une richesse licite est bénie.

Sa'd (RAA) (était) un maître dans l'art de la générosité, comme il était aussi maître dans l'art de la sélection..

وَقُدْرَتُهُ عَلَى جَمْعِ مَالِهِ مِنَ الحَلاَلِ الخَالِصِ ، يُضَاهِيهَا ـ وَرُبَّمَا يَفُوقُهَا ـ قُدْرَتُهُ عَلَى إِنْفَاقِهِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ .

فِي حَجَّةِ الوَدَاعِ ، كَانَ هُنَاكَ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَأَصَابَهُ المَرَضُ ، وَذَهَبَ الرَّسُولُ يَعُودُهُ، فَسَأَلَهُ سَعْدٌ قَائِلاً : .

يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِنِّي ذُو مَالٍ ، وَلاَ يَرِثُنِي إِلاَّ ابْنَةٌ ، أَفَأَتَصَدَّقُ بِثُلُثَيْ مَالِي . . ؟

قَالَ النَّبِيُّ : لاَ . .

قُلْتُ : فَبِنِصْفِهِ . . ؟

قَالَ النَّبِيُّ : لاَ . .

قُلْتُ : فَبِثُلُثِهِ . . ؟

قَالَ النَّبِيُّ : «نَعَمْ ، وَالثُّلُثُ كَثِيرٌ . . إِنَّكَ إِنْ تَذَرْ وَرَثَتَكَ أَغْنِيَاءَ ، خَيْرٌ مِنْ أَنْ تَذَرَهُمْ عَالَةً يَتَكَفَّفُونَ النَّاسَ ، وَإِنَّكَ لَنْ تُنْفِقَ نَفَقَةً تَبْتَغِي بِهَا وَجْهَ اللَّهِ إِلاَّ أُجِرْتَ بِهَا ، حَتَّى اللُّقْمَةَ تَضَعُهَا فِي فَمِ امْرَأَتِكَ» .

وَلَمْ يَظَلَّ سَعْدٌ أَباً لِبِنْتٍ وَاحِدَةٍ . . . فَقَدْ رُزِقَ بَعْدَ هَذَا أَبْنَاءَ آخَرِينَ .

○ ○ ○

وَكَانَ سَعْدٌ كَثِيرَ البُكَاءِ مِنْ خَشْيَةِ اللَّهِ .

وَكَانَ إِذَا اسْتَمَعَ إِلَى الرَّسُولِ يَعِظُهُمْ ، وَيَخْطُبُهُمْ ، فَاضَتْ عَيْنَاهُ مِنَ الدَّمْعِ حَتَّى تَكَادُ دُمُوعُهُ تَمْلَأُ حِجْرَهُ .

وَكَانَ رَجُلاً أُوتِيَ نِعْمَةَ التَّوْفِيقِ وَالقَبُولِ .

ذَاتَ يَوْمٍ وَالنَّبِيُّ جَالِسٌ مَعَ أَصْحَابِهِ ، رَنَا بَصَرُهُ إِلَى الأُفُقِ فِي إِصْغَاءِ مَنْ يَتَلَقَّى هَمْساً وَسِرّاً . ثُمَّ نَظَرَ فِي وُجُوهِ أَصْحَابِهِ وَقَالَ لَهُم :

«يَطْلُعُ عَلَيْكُمْ الآنَ رَجُلٌ مِنْ أَهْلِ الجَنَّةِ» .

Et son pouvoir d'amasser l'argent d'une source purement licite était un autre pouvoir qui lui est égal ou peut-être plus grand, lui incitait à la dépense pour la cause de Dieu.

Au pélérinage d'adieu, il était avec le Messager de Dieu (SAW) et tomba malade, le Messager est allé le visiter, Sa'd lui demanda:

‘ Ô Messager de Dieu, je suis riche et je n'ai qu'une seule fille héritière. Pourrai-je faire une aumône des deux tiers de ma fortune? ’

Dois-je donner les deux tiers de mon argent en aumône?

Le prophète dit: Non...

Il répliqua: la moitié?

Le prophète répondit: Non..

Sa'ad rétorqua: Le tiers?

Le prophète dit: «Oui, et même le tiers est beaucoup. Que tu laisses tes héritiers riches vaut mieux que des les laisser quémander les gens». Tu ne dépenses une somme pour l'amour de Dieu sans que tu ne sois récompensé, même la bouchée que tu donnes à ta femme]..

Saād ne resta pas le père d'une seule fille.. Il eut d'autres garçons.

* * *

Saād pleurait beaucoup par peur de Dieu.

S'il écoutait le Messager exhorter les hommes, ses yeux s'innondaient de larmes jusqu'à ce qu'elles tombaient sur les genoux.

C'était un homme qui possédait la grâce, la réussite, et l'exaucement.

Un jour alors que le Messager était assis parmi ses compagnons, il regarda vers l'horizon comme quelqu'un qui entendait une chose en secret, puis regarda les visages de ses compagnons et leur dit:

[Maintenant vous allez recevoir un des élus du paradis].

وَأَخَذَ الأَصْحَابُ يَتَلَفَّتُونَ صَوْبَ كُلِّ اتِّجَاهٍ يَسْتَشْرِفُونَ هَذَا السَّعِيدَ المُوَفَّقَ المَحْظُوظَ.

وَبَعْدَ حِينٍ قَرِيبٍ، طَلَعَ عَلَيْهِمْ سَعْدُ بْنُ أَبِي وَقَّاصٍ

وَلَقَدْ لاذَ بِهِ فِيمَا بَعْدُ «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرِو بْنِ العَاصِ» سَائِلاً إِيَّاهُ فِي إِلْحَاحٍ أَنْ يَدُلَّهُ عَلَى مَا يَتَقَرَّبُ بِهِ إِلَى اللَّهِ مِنْ عِبَادَةٍ وَعَمَلٍ، جَعَلَهُ أَهْلاً لِهَذِهِ المَثُوبَةِ، وَهَذِهِ البُشْرَى.. فَقَالَ لَهُ سَعْدٌ:

«لا شَيْءَ أَكْثَرُ مِمَّا نَعْمَلُ جَمِيعاً وَنَتَعَبَّدُ.. غَيْرَ أَنِّي لا أَحْمِلُ لِأَحَدٍ مِنَ المُسْلِمِينَ ضِغْناً وَلا سُوءاً».

هَذَا هُوَ «الأَسَدُ فِي بَرَاثِنِهِ» كَمَا وَصَفَهُ عَبْدُ الرَّحْمَنِ بْنُ عَوْفٍ...

وَهَذَا هُوَ الرَّجُلُ الَّذِي اخْتَارَهُ عُمَرُ لِيَوْمِ القَادِسِيَّةِ العَظِيمِ...

كَانَتْ كُلُّ مَزَايَاهُ تَتَأَلَّقُ أَمَامَ بَصِيرَةِ أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ وَهُوَ يَخْتَارُهُ لِأَصْعَبِ مُهِمَّةٍ تُوَاجِهُ الإِسْلامَ وَالمُسْلِمِينَ...

○ إِنَّهُ مُسْتَجَابُ الدَّعْوَةِ.. إِذَا سَأَلَ اللَّهَ النَّصْرَ أَعْطَاهُ إِيَّاهُ..

○ وَإِنَّهُ عَفُّ الطُّعْمَةِ.. عَفُّ اللِّسَانِ.. عَفُّ الضَّمِيرِ.

○ وَإِنَّهُ وَاحِدٌ مِنْ أَهْلِ الجَنَّةِ، كَمَا تَنَبَّأَ لَهُ الرَّسُولُ...

○ وَإِنَّهُ الفَارِسُ يَوْمَ بَدْرٍ.. وَالفَارِسُ يَوْمَ أُحُدٍ.. وَالفَارِسُ فِي كُلِّ مَشْهَدٍ شَهِدَهُ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.

○ وَأُخْرَى، لا يَنْسَاهَا «عُمَرُ» وَلا يَغْفَلُ عَنْ أَهَمِّيَّتِهَا وَقِيمَتِهَا وَقَدْرِهَا بَيْنَ الخَصَائِصِ الَّتِي يَجِبُ أَنْ تَتَوَفَّرَ لِكُلِّ مَنْ يَتَصَدَّى لِعَظَائِمِ الأُمُورِ، تِلْكَ هِيَ صَلابَةُ الإِيمَانِ.

إِنَّ عُمَرَ لا يَنْسَى نَبَأَ سَعْدٍ يَوْمَ أَسْلَمَ وَاتَّبَعَ الرَّسُولَ...

يَوْمَئِذٍ أَخْفَقَتْ جَمِيعُ مُحَاوَلاتِ رَدِّهِ وَصَدِّهِ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ.. فَلَجَأَتْ أُمُّهُ إِلَى وَسِيلَةٍ لَمْ يَكُنْ أَحَدٌ يَشُكُّ فِي إِنَّهَا سَتَهْزِمُ رُوحَ سَعْدٍ وَتَرُدُّ عَزْمَهُ إِلَى وَثَنِيَّةِ أَهْلِهِ وَذَوِيهِ..

Les compagnons regardaient de tous les côtés et se dressaient pour voir cet élu.

Après un court moment ils virent apparaître Saād Bin AbiWaqas.

Plus tard Abdellah Ben Amr Bin Al-'As s'approcha de lui demandant avec insistance de lui montrer l'œuvre et l'adoration qui le fera rapprocher de Dieu, pour le rendre digne de la récompense et de la bonne nouvelle, Saād lui dit:

«Rien de plus de ce que nous œuvrons et nous adorons.. Mais je ne garde ni racune ni mal pour un musulman].

C'est le lion qui cache ses griffes comme l'a décrit Abdel Rahman bin Aouf.

Et voilà l'homme qu'Omar a choisi pour la journée glorieuse d'Al-qadissiya.

Toutes ses facultés resplendissaient devant le prince des croyants en le choisissant pour la mission la plus dangereuse qui affrontait l'Islam et les musulmans.

-Son invocation est exaucée: S'il avait demandè la victoire de Dieu il la lui accorderait..

- Il ne mange que le licite, contient sa longue et consciencieux.

- Et c'est un homme du paradis comme le Messager lui avait prédit.

- Et c'est un chevalier victorieux le jour de Badr, d'Ohod, et partout dans chaque expédition à laquelle prit part avec le Messager de Dieu (SAW).

- Une autre faculté aussi qu'Omar ne devait oublier son importance et sa valeur qui doit exister chez ceux qui affrontent les grands dangers, c'était la fermenté de sa foi.

Omar n'oublie pas le jour où il a reçu la nouvelle de la conversion de Saād et a suivi le Messager...

Ce jour-ci toutes les tentations de l'éloigner de Dieu ont échoué. Sa mère avait utilisé un moyen que personne ne doutait de son efficacité pour contrer Saād à l'idolâtrie de ses parents et ses proches.

لَقَدْ أَعْلَنَتْ أُمُّهُ صَوْمَهَا عَنِ الطَّعَامِ والشَّرَابِ، حَتَّى يَعُودَ سَعْدٌ إِلَى دِينِ آبَائِهِ وَقَوْمِهِ، وَمَضَتْ فِي تَصْمِيمٍ مُسْتَمِيتٍ تُواصِلُ إِضْرَابَهَا عَنِ الطَّعَامِ والشَّرَابِ حَتَّى أَشْرَفَتْ عَلَى الهَلاَكِ.

كُلُّ ذَلِكَ وَسَعْدٌ لاَ يُبَالِي، وَلاَ يَبِيعُ إِيمَانَهُ وَدِينَهُ بِشَيْءٍ، حَتَّى لَوْ يَكُونُ هَذَا الشَّيْءُ حَيَاةَ أُمِّهِ...

وَحِينَ كَانَتْ تُشْرِفُ عَلَى المَوْتِ، أَخَذَهُ بَعْضُ أَهْلِهِ إِلَيْهَا لِيُلْقِي عَلَيْهَا نَظْرَةَ وَدَاعٍ، مُؤَمِّلِينَ أَنْ يَرِقَّ قَلْبُهُ حِينَ يَرَاهَا فِي سَكْرَةِ المَوْتِ.

وَذَهَبَ سَعْدٌ.. وَرَأَى مَشْهَداً يُذِيبُ الصَّخْرَ.

بَيْدَ أَنَّ إِيمَانَهُ بِاللَّهِ وَبِرَسُولِهِ كَانَ قَدْ تَفَوَّقَ عَلَى كُلِّ صَخْرٍ، وَعَلَى كُلِّ فُولاَذٍ، فَاقْتَرَبَ بِوَجْهِهِ مِنْ وَجْهِ أُمِّهِ، وَصَاحَ بِهَا لِتَسْمَعَهُ:

«تَعْلَمِينَ وَاللَّهِ يَا أُمَّهْ.. لَوْ كَانَتْ لَكِ مِائَةُ نَفْسٍ، فَخَرَجَتْ نَفْساً نَفْساً مَا تَرَكْتُ دِينِي هَذَا لِشَيْءٍ.. فَكُلِي ـ إِنْ شِئْتِ ـ أَوْ لاَ تَأْكُلِي».. !!.

وَعَدَلَتْ أُمُّهُ عَنْ عَزْمِهَا... وَنَزَلَ الوَحْيُ يُحَيِّي مَوْقِفَ سَعْدٍ، وَيُؤَيِّدُهُ فَيَقُولُ:.

﴿وَإِنْ جَاهَدَاكَ عَلَى أَنْ تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ فَلاَ تُطِعْهُمَا﴾.

○ ○ ○

أَلَيْسَ هُوَ «الأَسَدُ فِي بَرَاثِنِهِ» حَقًّا؟؟..؟.

إِذَنْ فَلْيَغْرِسْ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ لِوَاءَ القَادِسِيَّةِ فِي يَمِينِهِ، وَلْيَرْمِ بِهِ الفُرْسَ المُتَجَمِّعِينَ فِي أَكْثَرَ مِنْ مِائَةِ أَلْفٍ مِنَ المُقَاتِلِينَ المُدَرَّبِينَ، المُدَجَّجِينَ بِأَخْطَرِ مَا كَانَتْ تَعْرِفُهُ الأَرْضُ يَوْمَئِذٍ مِنْ عَتَادٍ وَسِلاَحٍ.. تَقُودُهُمْ أَذْكَى عُقُولِ الحَرْبِ يَوْمَئِذٍ، وَأَدْهَى دُهَاتِهَا...

أَجَلْ إِلَى هَؤُلاَءِ فِي فَيَالِقِهِمُ الرَّهِيبَةِ، يَخْرُجُ سَعْدٌ فِي ثَلاَثِينَ أَلْفَ مُقَاتِلٍ لاَ غَيْرَ.. فِي أَيْدِيهِمْ رِمَاحٌ.. مُجَرَّدُ رِمَاحٍ.. وَلَكِنْ فِي قُلُوبِهِمْ إِرَادَةُ الدِّينِ الجَدِيدِ بِكُلِّ مَا تُمَثِّلُهُ مِنْ إِيمَانٍ، وَعُنْفُوَانٍ، وَشَوْقٍ نَادِرٍ وَبَاهِرٍ إِلَى المَوْتِ، وَإِلَى الشَّهَادَةِ..!!.

Sa mère a déclaré qu'elle s'abstiendra de prendre nourriture et boisson jusqu'à ce que Saād retourne à la réligion de ses pères et son peuple. En s'évertuant ainsi, elle a failli trouver la mort.

Saād ne soucia guère de cela et ne vendit jamais sa foi que ce soit le prix même s'il sera la vie de sa mère.

Sur son lit de mort ses parents l'obligèrent à venir jeter un coup d'œil d'Adieu sur sa mère agonisante, éspérant attendrirsoncœur en la voyant de la sorte.

Saād est allé la voir, il vit un spectacle qui peut fondre le rocher.

Mais sa foi en Dieu et enSon Messager surpassait n'importe quel genre de rocher ou d'acier, il s'approcha du visage de sa mère et cria afin qu'elle l'entende:

«Par Dieu tu sais ma mère.. Si tu possèdais cent âmes et ces âmes mouraient l'une après l'autre je ne laisseraisma religion pour n'importe quel prix.. Mange si tu veux ou ne mange pas».

Sa mère se plia devant sa résolution et la révélation fut descendue au sujet de Saād pour fortifier son attitude:

«Si tous deux te contraigenent àM'associerce dont tu ne possèdes aucune connaissance, ne leur obéis pas» [Coran XXXı, 15].

N'est-il pas vraiment le lion quicache ses griffes??

Donc que le prince des croyants lui donne le drapeau d'Alqadisiya, et pour aller combattre les Perses dont leur nombre était de cent mille combattants bien entraînés, et dotés des armes les plus redoutables à cette époque. Guidés par les meillleurs stratèges de ces jours et les plus géniaux..

Oui, contre cette armée redoutable Saād ira les confronter avec trente milles combattants seulement. Ne portant que des lances, mais leurs cœurs fortifiés par la volonté de la nouvelle réligion avec tout ce qu'elle représente de foi, de bravoure et une passion rare et éblouissante pour la mort et le martyre..!!

وَالْتَقَى الجَمْعَانِ . . .

وَلَكِنْ، لا . . لَمْ يَلْتَقِ الجَمْعَانِ بَعْدُ . . .

وَإِنَّ سَعْداً هُنَاكَ يَنْتَظِرُ نَصَائِحَ أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ عُمَرَ وَتَوْجِيهَاتِه . . وَهَا هُوَ ذَا كِتَابُ «عُمَرَ» إِلَيْهِ يَأْمُرُهُ فِيهِ المُبَادَرَةَ إِلَى القَادِسِيَّةِ، فَإِنَّهَا ـ بَابُ فَارِسَ ـ وَيُلْقِي عَلَى قَلْبِهِ كَلِمَاتٍ كُلُّهَا نُورٌ وَهُدَى:

«يَا سَعْدَ بْنَ وَهِيبٍ . . لا يَغُرَّنَّكَ مِنَ اللَّهِ، أَنْ قِيلَ: خَالُ رَسُولِ اللَّهِ وَصَاحِبُهُ، فَإِنَّ اللَّهَ لَيْسَ بَيْنَهُ وَبَيْنَ أَحَدٍ نَسَبٌ إِلاَّ بِطَاعَتِهِ . . وَالنَّاسُ شَرِيفُهُمْ وَوَضِيعُهُمْ فِي ذَاتِ اللَّهِ سَوَاءٌ . . اللَّهُ رَبُّهُمْ، وَهُمْ عِبَادُهُ . . يَتَفَاضَلُونَ بِالعَافِيَةِ، وَيُدْرِكُونَ مَا عِنْدَ اللَّهِ بِالطَّاعَةِ . . فَانْظُرِ الأَمْرَ الَّذِي رَأَيْتَ رَسُولَ اللَّهِ مُنْذُ بُعِثَ إِلَى أَنْ فَارَقَنَا عَلَيْهِ، فَالْزَمْهُ، فَإِنَّهُ الأَمْرُ . . ».

ثُمَّ يَقُولُ لَهُ: «اكْتُبْ إِلَيَّ بِجَمِيعِ أَحْوَالِكُمْ . . وَكَيْفَ تَنْزِلُونَ . . وَأَيْنَ يَكُونُ عَدُوُّكُمْ مِنْكُمْ . . وَاجْعَلْنِي ـ بِكُتُبِكَ إِلَيَّ ـ كَأَنِّي أَنْظُرُ إِلَيْكُمْ» . . !!.

وَيَكْتُبُ سَعْدُ إِلَى أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ فَيَصِفُ لَهُ كُلَّ شَيْءٍ، حَتَّى إِنَّهُ لَيَكَادُ يُحَدِّدُ لَهُ مَوْقِفَ كُلِّ جُنْدِيٍّ وَمَكَانَهُ.

وَيَنْزِلُ سَعْدُ القَادِسِيَّةَ، وَيَتَجَمَّعُ الفُرْسُ جَيْشاً وَشَعْباً، كَمَا لَمْ يَتَجَمَّعُوا مِنْ قَبْلُ، وَيَتَوَلَّى قِيَادَةَ الفُرْسِ أَشْهَرُ وَأَخْطَرُ قُوَّادِهِمْ «رُسْتُمُ» . . .

وَيَكْتُبُ سَعْدُ إِلَى عُمَرَ، فَيَكْتُبُ إِلَيْهِ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ:

«لا يَكْرِبَنَّكَ مَا تَسْمَعُ مِنْهُمْ، وَلا مَا يَأْتُونَكَ بِهِ، وَاسْتَعِنْ بِاللَّهِ، وَتَوَكَّلْ عَلَيْهِ، وَابْعَثْ إِلَيْهِ رِجَالاً مِنْ أَهْلِ النَّظَرِ وَالرَّأْيِ وَالجَلَدِ، يَدْعُونَهُ إِلَى اللَّهِ . . وَاكْتُبْ إِلَيَّ فِي كُلِّ يَوْمٍ . . ».

وَيَعُودُ سَعْدُ فَيَكْتُبُ لأَمِيرِ المُؤْمِنِينَ قَائِلاً: «إِنَّ رُسْتُمَ قَدْ عَسْكَرَ بِـ «سَابَاطَ» وَجَرَّ الخُيُولَ وَالفِيَلَةَ، وَزَحَفَ عَلَيْنَا».

وَيُجِيبُهُ عُمَرُ مُطَمْئِناً وَمُشِيراً . . .

Les deux armées se sont confrontées..

Non pas encore...

Car Saād attendait les conseils et les directives du prince des croyants.. Voilà la lettre d'Omar lui ordonnant d'aller à Alqadisiya, c'est la porte de la Perse, en jetant dans son cœur des mots pleins de lumière et de guidèe.

[Ô Saād bin Wouhaïb..

Ne te trompe pas si on te dit que tu es l'oncle (maternel) du Messager et son compagnon, car nul ne s'apparente à Dieu que par son obéïssance. Il ne se distinguent les une des autres que part le pardon et recevront toute grâce à leur obéïssance. Observe le Messager (SAW) comment il s'est comporté depuis qu'il nous fut envoyé jusqu'à son départ, exécute ceci car c'est l'ordre].

Puis il lui dit: [Ecris-moi pour me faire part de votre état.. Où vous campez? Et où se trouve votre ennemi vis-à- vis de vous.. Que je sois par tes lettres comme si je vous regarde]..!!

Saād écrivait au prince des croyants comme s'il lui décrivait tous les détails jusqu'au point de lui déterminer la position de chaque soldat...

Saād arrive à Alqadisiya, les Persans se rassemblent armée et peuple à la fois, un rassemblement jamais vu auparavant, à leut tête se trouva le chef le redouté et le plus renommé «Roustom».

Saād écrivit à Omar, et celui-ci lui répondit: [Ne t'angoisse pas par ce que tu entends comme nouvelle d'eux, confie-toi à Dieu et compte sur lui. Envoie - à Roustom - des hommes intelligents et patients pour embrasser à la réligion de Dieu.. Ecris-moi chaque jour].

Saād écrivit au prince des croyants en disant: [Roustom a campé au SABAṬ et il envoie les chevaux et les éléphants pour nous attaquer].

Omar lui répondit pour l'assurer et annoncer la bonne nouvelle.

إِنَّ سَعْداً الفَارِسَ الذَّكِيَّ المِقْدَامَ، خَالَ رَسُولِ اللَّهِ، وَالسَّابِقَ إِلَى الإِسْلَامِ، بَطَلَ المَعَارِكِ وَالغَزَوَاتِ، وَالَّذِي لَا يَنْبُو لَهُ سَيْفٌ، وَلَا يَزِيغُ مِنْهُ رُمْحٌ.. يَقِفُ عَلَى رَأْسِ جَيْشِهِ فِي إِحْدَى مَعَارِكِ التَّارِيخِ الكُبْرَى، يَقِفُ وَكَأَنَّهُ جُنْدِيٌّ عَادِيٌّ.. لَا غُرُورُ القُوَّةِ، وَلَا صَلَفُ الزَّعَامَةِ، يَحْمِلَانِهِ عَلَى الرُّكُونِ المُفْرِطِ لِثِقَتِهِ بِنَفْسِهِ.. بَلْ هُوَ يَلْجَأُ إِلَى أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ فِي المَدِينَةِ وَبَيْنَهُمَا أَبْعَادٌ وَأَبْعَادٌ، فَيُرْسِلُ لَهُ كُلَّ يَوْمٍ كِتَاباً، وَيَتَبَادَلُ مَعَهُ وَالمَعْرَكَةُ الكُبْرَى عَلَى وَشْكِ النُّشُوبِ - المَشُورَةَ وَالرَّأْيَ....

ذَلِكَ أَنَّ سَعْداً يَعْلَمُ أَنَّ عُمَرَ فِي المَدِينَةِ لَا يُفْتِي وَحْدَهُ، وَلَا يُقَرِّرُ وَحْدَهُ.. بَلْ يَسْتَشِيرُ الَّذِينَ حَوْلَهُ مِنَ المُسْلِمِينَ وَمِنْ خِيَارِ أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ.. وَسَعْدٌ لَا يُرِيدُ رَغْمَ كُلِّ ظُرُوفِ الحَرْبِ أَنْ يَحْرِمَ نَفْسَهُ، وَلَا أَنْ يَحْرِمَ جَيْشَهُ، بَرَكَةَ الشُّورَى وَجَدْوَاهَا، لَا سِيَّمَا حِينَ يَكُونُ بَيْنَ أَقْطَابِهَا «عُمَرُ» المُلْهَمُ العَظِيمُ...

○ ○ ○

وَيُنَفِّذُ سَعْدٌ وَصِيَّةَ عُمَرَ، فَيُرْسِلُ إِلَى «رُسْتُمَ» قَائِدِ الفُرْسِ نَفَراً مِنْ أَصْحَابِهِ يَدْعُونَهُ إِلَى اللَّهِ وَإِلَى الإِسْلَامِ...

وَيَطُولُ الحِوَارُ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ قَائِدِ الفُرْسِ، وَأَخِيراً يُنْهُونَ الحَدِيثَ مَعَهُ إِذْ يَقُولُ قَائِلُهُمْ:

«إِنَّ اللَّهَ اخْتَارَنَا لِيُخْرِجَ بِنَا مَنْ يَشَاءُ مِنْ خَلْقِهِ مِنَ الوَثَنِيَّةِ إِلَى التَّوْحِيدِ.. وَمِنْ ضِيقِ الدُّنْيَا إِلَى سَعَتِهَا، وَمِنْ جَوْرِ الحُكَّامِ إِلَى عَدْلِ الإِسْلَامِ...

فَمَنْ قَبِلَ ذَلِكَ مِنَّا، قَبِلْنَا مِنْهُ، وَرَجَعْنَا عَنْهُ، وَمَنْ قَاتَلَنَا قَاتَلْنَاهُ، حَتَّى نُفْضِيَ إِلَى وَعْدِ اللَّهِ..».

وَيَسْأَلُ رُسْتُمُ: - وَمَا وَعْدُ اللَّهِ الَّذِي وَعَدَكُمْ إِيَّاهُ..؟.

فَيُجِيبُهُ الصَّحَابِيُّ:

«الجَنَّةُ لِشُهَدَائِنَا، وَالظَّفَرُ لِأَحْيَائِنَا...».

وَيَعُودُ الوَفْدُ إِلَى قَائِدِ المُسْلِمِينَ سَعْدٍ، لِيُخْبِرُوهُ أَنَّهَا الحَرْبُ...

Que Saād le chevalier intelligent et téméraire, l'oncle du Messager et le premier à se convertir à l'Islam, le champion des guerres et de expéditions, que son épée ne se détraque jamais ni sa lance.. Conduit son armée à l'une des plus grandes batailles de l'histoire, et lui, il ne présente que comme un simple soldat.. Ni l'orgeuil de sa force, ni la vanité du commandant en chef ne le portèrent à être épris par sa confiance en lui-même.. Mais il se fia au prince des croyants et des milliers de lieux les séparent, en échangeant les lettres et demandant son conseil avant que la grande bataille ne soit entamée.

Saād savait qu'Omar à la Médine ne décide pas tout seul, mais il prend le conseil des musulmans les compagnons du Messager de Dieu.. Saād refuse malgré les conditions de la guerre de priver son armée et soi-même de la bénédiction du conseil et son avantage, surtout si Omar, le grand inspiré, se trouve parmi les magnats.

Saād exécuté le conseil d'Omar, il envoie chez (Roustom) le chef des perses quelques uns de ses compagnons pour se convertir à l'Islam.

Le dialogue se prolonge entre eux et le chef des perses, à la fin ils mettent fin à la discussion en disant:

[Dieu nous a choisi afin qu'il fasse sortir qui Il veut des polythéïsme au monothéïsme, de la gêne à l'aisance du bas monde, et de l'inquité des gouverneurs à la justice de l'Islam.

Celui qui accepte ceci de notre part nous l'acceptons et nous le laissons mais celui qui nous combat nous le combattons jusqu'à aboutir à ce que Dieu a décidé.

Roustom demande: Quelle est la promesse de Dieu pour vous?

Le compagnon lui répond:

[Le paradis pour nos martyrs, et la victoire pour nos vivants].

La délégation retourne chez Saād le chef des musulmans pour lui annoncer que c'est la guerre.

وَتَمْتَلِئُ عَيْنَا سَعْدٍ بِالدُّمُوعِ . . .

لَقَدْ كَانَ يَوَدُّ لَوْ تَأَخَّرَتِ المَعْرَكَةُ قَلِيلاً، أَوْ تَقَدَّمَتْ قَلِيلاً . . فَيَوْمَئِذٍ كَانَ مَرَضُهُ قَدِ اشْتَدَّ عَلَيْهِ وَثَقُلَتْ وَطْأَتُهُ . . وَمَلأَتِ الدَّمَامِلُ جَسَدَهُ حَتَّى مَا كَانَ يَسْتَطِيعُ أَنْ يَجْلِسَ، فَضْلاً أَنْ يَعْلُوَ صَهْوَةَ جَوَادِهِ وَيَخُوضَ عَلَيْهِ مَعْرَكَةً بَالِغَةَ الضَّرَاوَةِ وَالقَسْوَةِ . . !!

فَلَوْ أَنَّ المَعْرَكَةَ جَاءَتْ قَبْلَ أَنْ يَمْرَضَ وَيَسْقَمَ، أَوْ لَوْ أَنَّهَا اسْتَأْخَرَتْ حَتَّى يَبُلَّ وَيَشْفَى، إِذَنْ لأَبْلَى فِيهَا بَلاءَهُ العَظِيمَ . . أَمَّا الآنَ . . وَلَكِنْ لا، فَرَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَلَّمَهُمْ أَلاَّ يَقُولَ أَحَدُهُمْ: لَوْ . . لأَنَّ «لَوْ» هَذِهِ تَعْنِي العَجْزَ، وَالمُؤْمِنُ القَوِيُّ لاَ يَعْدِمُ الحِيلَةَ، وَلاَ يَعْجَزُ أَبَداً . . .

عِنْدَئِذٍ هَبَّ «الأَسَدُ فِي بَرَاثِنِهِ» وَوَقَفَ فِي جَيْشِهِ خَطِيباً، مُسْتَهِلاً خِطَابَهُ بِالآيَةِ الكَرِيمَةِ :

﴿بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ، وَلَقَدْ كَتَبْنَا فِي الزَّبُورِ مِنْ بَعْدِ الذِّكْرِ أَنَّ الأَرْضَ يَرِثُهَا عِبَادِيَ الصَّالِحُونَ﴾ .

وَبَعْدَ فَرَاغِهِ مِنْ خُطْبَتِهِ، صَلَّى بِالجَيْشِ صَلاَةَ الظُّهْرِ، ثُمَّ اسْتَقْبَلَ جُنُودَهُ مُكَبِّراً أَرْبَعاً: اللَّهُ أَكْبَرُ . . اللَّهُ أَكْبَرُ . . اللَّهُ أَكْبَرُ . . اللَّهُ أَكْبَرُ . . .

وَدَوَّى الكَوْنُ وَأَوَّبَ مَعَ المُكَبِّرِينَ، وَمَدَّ ذِرَاعَهُ كَالسَّهْمِ النَّافِذِ مُشِيراً إِلَى العَدُوِّ، وَصَاحَ فِي جُنُودِهِ: هَيَّا عَلَى بَرَكَةِ اللَّهِ . . .

وَصَعِدَ هُوَ مُتَحَامِلاً عَلَى نَفْسِهِ وَآلامِهِ إِلَى شُرْفَةِ الدَّارِ الَّتِي كَانَ يَنْزِلُ بِهَا وَيَتَّخِذُهَا مَرْكَزاً لِقِيَادَتِهِ . . وَفِي الشُّرْفَةِ جَلَسَ مُتَّكِئاً عَلَى صَدْرِهِ فَوْقَ وِسَادَةٍ، بَابُ دَارِهِ مَفْتُوحٌ . . وَأَقَلُّ هُجُومٍ مِنَ الفُرْسِ عَلَى الدَّارِ يُسْقِطُهُ فِي أَيْدِيهِمْ حَيًّا أَوْ مَيْتاً . . وَلَكِنَّهُ لاَ يَرْهَبُ وَلاَ يَخَافُ . . .

دَمَامِلُهُ تَنْبَحُ وَتَنْزِفُ، وَلَكِنَّهُ عَنْهَا فِي شُغُلٍ ، فَهُوَ مِنَ الشُّرْفَةِ يُكَبِّرُ وَيَصِيحُ . . وَيُصْدِرُ أَوَامِرَهُ لِهَؤُلاَءِ: أَنْ تَقَدَّمُوا صَوْبَ المَيْمَنَةِ . . وَلأُولَئِكَ: أَنْ سُدُّوا ثَغَرَاتِ المَيْسَرَةِ . . أَمَامَكَ يَا مُغِيرَةُ . . وَرَاءَهُمْ يَا جَرِيرُ . . اضْرِبْ يَا نُعْمَانُ . . اهْجُمْ يَا أَشْعَثُ . . وَأَنْتَ يَا قَعْقَاعُ . . تَقَدَّمُوا يَا أَصْحَابَ «مُحَمَّدٍ» . . !! .

Les yeux de Saād se remplirent de larmes.

Il voulait que la bataille s'avance ou se retarde car en ce jour là il était très malade, les abcès emplissaient son corps au point qu'il ne pouvait ni s'asseoir, ni monter à cheval pour mener une guerre dure et acharnée..!

Si la guerre se déroulait avant sa maladie, ou si elle était un peu retardée il aurait pu faire une grande preuve de son bravoure.. Et maintenant, mais non le Messager (SAW) leur a appris de ne dire jamais «si», car «si» veut dire l'impuissance et l'impuissance ne se trouve pas chez le croyant fort qui ne laisse point échapper un moyen et ne faiblit jamais.

A ce moment-là «Le lion qui cache ses griffes» harangua son armée en commençant par le verset:

«Au nom de Dieu le Miséricordieux, le Trés Miséricordieux* Nous avant écrit dans les Psaumes, après le Rappel:«En vérité mes serviteurs justes hériteront de la terre» [Coran XXI, 105].

Après son discours il fit avec l'armée la prière du midi puis il se tourna vers son armée en s'écriant: «Dieu est grand. Dieu est grand.. Dieu est grand.. Dieu est grand..».

L'univers retentit par les voix des soldats: Dieu est grand, il leur pointa l'ennemi avec son bras en flêche et cria à ses soldats: Allons à la grâce de Dieu..

Il monta en titubant de peine au balcon de la maison où il résidait et où était aussi son quartier général.. Au balcon il s'assit posant la poitrine sur un coussin, la porte de la maison était ouverte et la moindre attaque des perses pouvait le faire tomber prisonnier entre leurs mains mort ou vivant. Mais il n'avait aucune peur.

Ses abcès se creusaient et saignaient mais il ne se souciait plus car du balcon il lance les cris: «Dieu est grand», il donne ses ordres à ceux-là d'avancer vers la droite! à d'autres de combler les lacunes de la gauche.. Devant toi Moughaïra derrière eux Jarir.. Frappe Nou'mane attaque Al-Chāth, et toi aussi Qaāqaā.. Avancez compagnons de Mohammed..!!

وَكَانَ صَوْتُهُ المُفْعَمُ بِقُوَّةِ العَزْمِ وَالأَمَلِ، يَجْعَلُ مِنْ كُلِّ جُنْدِيٍّ فَرْدٍ، جَيْشاً بِأَسْرِهِ . .

وَتَهَاوَى جُنُودُ الفُرْسِ كَالذُّبَابِ المُتَرَنِّحِ . . وَتَهَاوَتْ مَعَهُمْ الوَثَنِيَّةُ وَعِبَادَةُ النَّارِ . . !!.

وَطَارَتْ فُلُولُهُمُ المَهْزُومَةَ بَعْدَ أَنْ رَأَوْا مَصْرَعَ قَائِدِهِمْ وَخِيرَةَ جُنُودِهِمْ، وَطَارَدَهُمُ الجَيْشُ المُسْلِمُ حَتَّى «نَهَاوَنْدَ» . . ثُمَّ «المَدَائِنِ» فَدَخَلُوهَا لِيَحْمِلُوا إِيوَانَ كِسْرَى وَتَاجَهُ، غَنِيمَةً وَفَيْئاً . . !!.

○ ○ ○

وَفِي مَوْقِعَةِ «المَدَائِنِ» أَبْلَى سَعْدٌ بَلَاءً عَظِيماً . . .

وَكَانَتْ مَوْقِعَةُ المَدَائِنِ، بَعْدَ مَوْقِعَةِ القَادِسِيَّةِ بِقَرَابَةِ عَامَيْنِ - جَرَتْ خِلَالَهُمَا مُنَاوَشَاتٌ مُسْتَمِرَّةٌ بَيْنَ الفُرْسِ وَالمُسْلِمِينَ، حَتَّى تَجَمَّعَتْ كُلُّ فُلُولِ الجَيْشِ الفَارِسِيِّ وَبَقَايَاهُ فِي المَدَائِنِ نَفْسِهَا، مُتَأَهِّبَةً لِمَوْقِفٍ أَخِيرٍ وَفَاصِلٍ . . .

وَأَدْرَكَ «سَعْدٌ» أَنَّ الوَقْتَ سَيَكُونُ بِجَانِبِ أَعْدَائِهِ. فَقَرَّرَ أَنْ يَسْلُبَهُمْ هٰذِهِ المَزِيَّةَ . . وَلٰكِنْ أَنَّى لَهُ ذٰلِكَ وَبَيْنَهُ وَبَيْنَ المَدَائِنِ نَهْرُ دِجْلَةَ فِي مَوْسِمِ فَيَضَانِهِ وَجَيَشَانِهِ . . .

هُنَا مَوْقِفٌ يُثْبِتُ فِيهِ «سَعْدٌ» أَنَّهُ حَقًّا كَمَا وَصَفَهُ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ عَوْفٍ «الأَسَدُ فِي بَرَاثِنِهِ» . . !!.

وَإِنَّ إِيمَانَ «سَعْدٍ» وَتَصْمِيمَهُ لَيَتَأَلَّقَانِ فِي وَجْهِ الخَطَرِ، وَيَتَسَوَّرَانِ المُسْتَحِيلَ فِي اسْتِبْسَالٍ عَظِيمٍ . . !!.

وَهٰكَذَا، أَصْدَرَ «سَعْدٌ» أَمْرَهُ إِلَى الجَيْشِ بِعُبُورِ «دِجْلَةَ» . . وَأَمَرَ بِالبَحْثِ عَنْ «مَخَاضَةٍ» فِي النَّهْرِ تُمَكِّنُ مِنْ هٰذَا العُبُورِ . وَأَخِيراً عَثَرُوا عَلَى مَكَانٍ لَا يَخْلُو عُبُورُهُ مِنَ المَخَاطِرِ البَالِغَةِ . .

وَقَبْلَ أَنْ يَبْدَأَ الجَيْشُ عَمَلِيَّةَ العُبُورِ فَطِنَ القَائِدُ «سَعْدٌ» إِلَى وُجُوبِ تَأْمِينِ مَكَانِ الوُصُولِ عَلَى الضِّفَّةِ الأُخْرَى الَّتِي يُرَابِطُ العَدُوُّ حَوْلَهَا . وَعِنْدَئِذٍ جَهَّزَ كَتِيبَتَيْنِ . . .

Sa voix emplie de fermeté et d'espoir faisait de chaque soldat une armée entière...

Les soldats Persans tombèrent comme des mouches, et avec eux le polythéïsme et l'adoration du feu..!!

Leurs bataillons vaincus prirent la fuite après la mort de leur chef et leurs élites des soldats, l'armée musulmane les traqua jusqu'à Nahawand, puis Al-Madaine, et pénétèrent pour s'emparer du palais de Cosroès et sa couronne comme butin..!!

* * *

Saād dans la bataille d'Al-Madaine a fait ses preuves.

La bataille d'Al-Madaine s'est déroulée après deux ans de celle d'Al-Qadissia, à travers ces escaramouches entre les musulmans et les perses jusqu'à ce que le reste de l'armée Persane fusse rassemblé à Al-Madaine pour la bataille finale et décisive.

Saād pensant que le temps jouera pour ses ennemis, alors il se décida de leur ôter cet avantage, mais comment le faire et le fleuve du tigre le sépare de Al-Madaine à la saison des pluies et l'inondation du Tigre.

Ici il y a un évènement où Saād prouvera qu'il est vraiment le «Lion qui cache ses griffes» comme l'a décrit Abdel Rahman ben Aouf!!..

La foi de Saād et sa décision braveront le danger et l'impossible dans une témérité incontestable!!

Ainsi Saād donna l'ordre à son armée de franchir le fleuve du Tigre et ordonna de chercher un gué pour pouvoir traverser.. A la fin ils trouvèrent une place un peu périlleux.

Avant le passage de l'armée Saād pensa à retrouver un endroit sûr l'autre rive où l'ennemi campait.. Alors il prépara deux bataillons:

الأولى وأطلقوا عليها «كتيبة الأهوال» وأمّر «سعد» عليها «عاصم بن عمرو»، والثانية واسمها «الكتيبة الخرساء» وأمّر عليها «القعقاع بن عمرو»...

وكان على جنود هاتين الكتيبتين أن يخوضوا الأهوال لكي يفسحوا على الضفة الأخرى مكاناً امناً للجيش العابر على أثرهم. ولقد أدّوا عملهم بمهارة مذهلة...

ونجحت خطة «سعد» يومئذ نجاحاً يذهل له المؤرخون...

نجاحاً أذهل سعد بن أبي وقاص نفسه.

وأذهل صاحبه ورفيقه في المعركة «سلمان الفارسي» الذي أخذ يضرب كفًا بكف دهشة وغبطة، ويقول:

«إن الإسلام جديد.. ذُلّلت والله لهم البحار، كما ذُلّل لهم البر.. والذي نفس سلمان بيده ليخرجنّ منه أفواجاً، كما دخلوه أفواجاً..»!!.

ولقد كان.. وكما اقتحموا نهر دجلة أفواجاً، خرجوا منه أفواجاً.. لم يخسروا جنديًا واحداً، بل لم تضع منهم شكيمة فرس...

ولقد سقط من أحد المقاتلين قدحه، فعزّ عليه أن يكون الوحيد بين رفاقه الذي يضيع منه شيء، فنادى في أصحابه، ليعاونوه على انتشاله، ودفعته موجة عالية إلى حيث استطاع بعض العابرين التقاطه..!!.

وتصف لنا إحدى الروايات التاريخية، روعة المشهد وهم يعبرون دجلة، فتقول:

«أمر سعد المسلمين أن يقولوا: حسبنا الله ونعم الوكيل.. ثم اقتحم بفرسه دجلة، واقتحم الناس وراءه، لم يتخلف عنه أحد، فساروا فيها كأنما يسيرون على وجه الأرض حتى ملأوا ما بين الجانبين، ولم يعد وجه الماء يُرى من أفواج الفرسان والمشاة، وجعل الناس يتحدثون وهم يسيرون على وجه الماء وكأنهم يتحدثون على وجه الأرض، وذلك بسبب ما شعروا به من الطمأنينة والأمن، والوثوق، بأمر الله ونصره، ووعده، وتأييده»!!...

○ ○ ○

Le premier appelé: «Le bataillon des terreurs». Saād plaça à la tête Assem Ben Amr, le deuxième «le bataillon muet» eut pour chef Al-q'aq'a Ben Amr.

Les soldats des deux bataillons devaient braver les terreurs pour assurer un lieu sûr sur l'autre bord afin que l'armée traverse à leur trace. Ils ont fait leur travail d'une habileté extraordinaire..

Le stratagème de Saād a réussi ce jour-là d'une façon qui étourdira les historiens...

Même Saād ben Abi Waqas lui-même en fut étourdi...

Aussi bien son compagnon dans la bataille Salman Al Farisi qui se frottait les mains d'émotion en disant:

«L'Islam me parait en tant qu'une nouvelle religion: Par Dieu! les mers ont été soumises aux muslumans comme la terre. Par celui que l'âme de SAlman en sa main, les hommes sortirant en masse, comme ils sont entrés en masse».

Et ainsi il fut fait, ils ne perdirent un seul soldat même un mors d'un cheval.

Un combattant fit tomber son gobelet, comme il ne voulait pas être le seul parmi ses camarades qui perde quelque chose, il appela ses compagnons pour l'aider à le repêcher, le gobelet fut élevé par une marée où les passants ont pu le ramasser!!...

Un conte historique nous décrit la splendeur du spectacle à leur passage du Tigre, il dit:

[Saād ordonna aux musulmans de dire: «Dieu nous suffit Il est le meilleur Protecteur».. Puis traversa sur son cheval le Tigre et les gens le suivirent personne ne resta en arière. Ils marchèrent comme s'ils traversaient la terre ferme jusqu'à ce qu'ils remplirent les deux côtés, de sorte qu'on ne voyait pas la surface de l'eau chevaliers et des fantassins s'entretenaient sans avoir rien à craindre, à cause du sentiment de tranquilité et de sûreté qu'ils éprouvaient en se confiant à Dieu espèrant sa victoire, son secours et l'accomplissement de Sa promesse!!

* * *

وَيَوْمَ وَلَّى عُمَرُ سَعْداً إمَارَةَ العِرَاقِ، رَاحَ يَبْنِي لِلنَّاسِ وَيُعَمِّـرُ. كَوَّفَ الكُـوفَةَ، وَأرْسَى قَوَاعِدَ الإِسْلامِ فِي البِلادِ العَرِيضَةِ الوَاسِعَةِ...

وذَاتَ يَوْمٍ شَكَاهُ أَهْلُ الكُوفَةِ لأَمِيرِ المُؤْمِنِينَ. لَقَدْ غَلَبَهُمْ طَبْعُهُمُ المُتَمَرِّدُ القَلِقُ، فَزَعَمُوا زَعْمَهُمُ المُضْحِكَ.. قالُوا: «إنَّ سَعْداً لا يُحْسِنُ يُصَلِّي»..!!.

وَيَضْحَكُ «سَعْدٌ» مِلْءَ فَمِهِ، وَيَقُولُ:.

«وَاللَّهِ إنِّي لأصَلِّي صَلاةَ رَسُولِ اللَّهِ.. أُطِيلُ في الرَّكْعَتَيْنِ الأُولَيَيْنِ، وَأُقَصِّرُ فِي الأُخْرَيَيْنِ»..

وَيَسْتَدْعِيهِ عُمَرُ إلَى المَدِينَةِ، فَلا يَغْضَبُ، بَلْ يُلَبِّي نِدَاءَهُ مِنْ فَوْرِهِ...

وَبَعْدَ حِينٍ يَعْتَزِمُ عُمَرُ إرْجَاعَهُ إلَى الكُوفَةِ، فَيُجِيبُهُ سَعْدٌ ضَاحِكاً:

«أَتَأْمُرُنِي أَنْ أَعُودَ إلَى قَوْمٍ يَزْعُمُونَ أَنِّي لا أُحْسِنُ الصَّلاةَ»..؟؟!! وَيُؤْثِرُ البَقَاءَ فِي المَدِينَةِ.

وَحِينَ اعْتُدِيَ عَلَى أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ وَأَرْضَاهُ، اخْتَـارَ مِنْ أَصْحَابِ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ سِتَّةَ رِجَالٍ، لِيَكُونَ إلَيْهِمْ أَمْرُ اخْتِيَارِ الخَلِيفَةِ الجَدِيدِ، قَائِلاً إنَّهُ اخْتَارَ سِتَّةً مَاتَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَهُوَ عَنْهُمْ رَاضٍ.. وَكَانَ مِنْ بَيْنِهِمْ سَعْدُ بْنُ أَبِي وَقَّاصٍ.

بَلْ يَبْدُو مِنْ كَلِمَاتِ «عُمَرَ» الأَخِيـرَةِ، أَنَّهُ لَـوْ كَانَ مُخْتَـاراً لِلْخِلافَـةِ وَاحِداً مِنَ الصَّحَابَةِ لاخْتَارَ لَهَا سَعْداً...

فَقَدْ قَالَ لأَصْحَابِهِ وَهُوَ يُوصِيهِمْ وَيُوَدِّعُهُمْ:

«إنْ وَلِيَهَا سَعْدٌ فَذَاكَ.. وإنْ وَلِيَهَا غَيْرُهُ فَلْيَسْتَعِنْ بِسَعْدٍ».

○ ○ ○

وَيَمْتَدُّ العُمُرُ بِسَعْدٍ.. وَتَجِيءُ الفِتْنَةُ الكُبْرَى، فَيَعْتَزِلُهَا.. بَلْ وَيَأْمُرُ أَهْلَهُ وَأَوْلادَهُ أَلاَّ يَنْقُلُوا إلَيْهِ شَيْئاً مِنْ أَخْبَارِهَا...

Le jour où Omar a confié le gouvernement de l'Irak à Saād, celui là a commencé à bâtir pour les gens au Koufa, et il instaura l'Islam dans le large pays.

Un jour les habitants du Koufa se plaignirent de lui chez le prince des croyants en suivant, leur tempérament présumant que Saād ne fait pas la prière à la perfection.

Alors Saād rit à pleine gorgée et dit:

«Par Dieu! Je fais la prière comme le Messager de Dieu la faisait.. J'allonge les deux première raka'ts et je raccourcis les deux dernières].

Omar le convoqua à Médine, il s'y rendit sans être courroncé.

Après un moment Omar voulait qu'il retourne au Koufa, Saād lui répondit en riant:

[Tu m'ordonnes à retourner chez un peuple qui prétend que je ne fais la prière à la perfection?"Alors il préfèra rester à Médine.

Et quand Omar le prince des croyants (RAA) fut poignardé il choisit six parmi les compagnons du Messager (SAW) pour qu'ils choisissent le nouveau Calife il a dit que son choix a désigné six hommes dont le Messager (SAW) était satisfait d'eux. Parmi eux il y avait Saād ben Abi Waqas.

On déduisit des derniers mots d'Omar que: s'il avait le choix de nommer un Calife parmi les compagnons du Messager (SAW) il aurait choisi Saād.

Il dit à ses compagnons en les conseillant et leur faisant ses adieux:

«Si Saād devient calife il est digne, si un autre le devient qu'il demande à Saād de le seconder».

* * *

La vie de Saād se prolonge.. La grande tentation a eu lieu, mais il resta neutre.. Il ordonna même à ses parents et fils de ne lui rien raconter de ses détails..

وذات يوم تشرئبُ الأعناقُ نحوهُ، ويذهبُ إليهِ ابنُ أخيه هاشمُ بنُ عُتبةَ بن أبي وقّاص، ويقولُ له:

ـ يا عمّ، ها هُنا مائةُ ألفِ سيفٍ يرونَك أحقَّ الناسِ بهذا الأمر.

فيجيبُهُ سعْدُ:

«أريدُ منْ مائةِ ألفِ سيفٍ، سيْفاً واحداً.. إذا ضربْتُ بهِ المُؤمنَ لَمْ يَصْنعْ شيْئاً، وإذا ضربْتُ بهِ الكافرَ قطعَ».. !!.

ويُدْركُ ابنُ أخيه غرضهُ، ويتْرُكُهُ في عُزْلتِه وسلامِه..

وحينَ انْتهى الأمْرُ لِمُعاوية، واسْتقرَّتْ بيدِهِ مقاليدُ الحُكْمِ سألَ سعْداً:

ـ ما لكَ لَمْ تُقاتلْ معنا..؟؟.

فأجابَهُ:

«إنّي مررْتُ بريحٍ مُظلمةٍ، فقلْتُ: أخْ.. أخْ.. وأنختُ راحلتي حتّى انجلتْ عنّي..».

فقال مُعاويةُ: ليْسَ في كتابِ اللهِ أخْ.. أخْ. ولكنْ قالَ اللهُ تعالى:

﴿وإنْ طائفتانِ منَ المؤمنينَ اقتتلوا فأصلحوا بيْنَهُما فإنْ بغتْ إحْداهُما على الأخرى فقاتلوا التي تبْغي حتّى تفيءَ إلى أمرِ اللهِ﴾. وأنْتَ لَمْ تكُنْ معَ الباغيةِ على العادلةِ، ولا معَ العادلةِ على الباغيةِ. وأجابهُ سعْدُ قائلاً:

«ما كُنْتُ لأقاتلَ رجُلاً ـ يعْني عليَّ بْنَ أبي طالبٍ ـ قالَ لهُ رسولُ اللهِ: أنْتَ منّي بمنْزلةِ هارونَ منْ موسى إلّا أنّهُ لا نبيَّ بعْدي».

○ ○ ○

وذاتَ يوْمٍ منَ أيّامِ العامِ الرّابعِ والخمْسينَ للْهجْرةِ. وقدْ جاوزَ سعْدُ سنَّ الثّمانينَ، كانَ هُناكَ في دارِهِ بالعقيقِ يتهيَّأُ للقاءِ اللهِ.

ويرْوي لنا ولدُهُ لحظاتِهِ الأخيرةَ فيقولُ:.

Un jour les hommes portèrent leurs regards sur lui, son neuveu Hachem ben Atba Ibn Abou Waqas lui dit:

«Ô mon oncle, voilà cent mille épées qui te considèrent comme le plus digne pour ce poste».

Saād lui répondit:.

[Je veux des cent mille épées une seule qui si elle touche le croyant il reste indemne, si elle touche l'athée elle le tue].

Le neuveu, devinant le but de son oncle, il le laissa à sa retraite et sa sûreté.

Et lorsque Mouāwiya, fut désigné calife il demanda à Saād.

[Pourquoi tu n'as pas combattu à nos côtés??]

Il lui a répondit:

[J'ai passé par un vent ténébreux j'ai dit: «Aïe! Aïe» J'ai fait agenouiller monture jusqu'à ce que tout fut dissipé..].

Mouāwiya lui dit: Il n'y a pas dans le livre du Dieu: «Aïe! Aïe! mais Dieu a dit: «Si deux groupes de croyants se combattent, rétablisez la paix entre eux. Si l'un des deux se rebelle encore contrel'autre, luttez contre celui qui se rebelle jusqu'à ce qu'il s'incline devant l'Ordre de Dieu» [Coran XLı,9... Et toi tu n'étais ni avec l'un ni avec l'autre. Saād lui répondit:

[Je n'avais pas le droit de combattre un homme - il veut dire Ali ben Abi Taleb - que le Le Messager lui a dit: «tu es pour moi comme était Aaron par rapport à Moïse mais il n'y aura plus de prophète après moi».

* * *

Un jour de l'année cinquante-quatre de l'hégire Saād avait dépassé ses quatre-vingt ans, était à sa maison au Āaqiq s'apprêtant à la rencontre de Dieu.

Son fils nous raconte ses dernières minutes et dit:

«كَانَ رَأْسُ أبِي فِي حِجْرِي، وَهُوَ يَقْضِي. فَبَكَيْتُ فَقَالَ:

«مَا يُبْكِيكَ يَا بُنَيَّ..؟؟ إِنَّ اللَّهَ لَا يُعَذِّبُنِي أَبداً.. وَإِنِّي مِنْ أَهْلِ الجَنَّةِ..»!!.

إِنَّ صَلَابَةَ إِيمَانِهِ لَا يُوهِنُهَا حَتَّى رَهْبَةُ المَوْتِ وَزِلْزَالُهُ.

وَلَقَدْ بَشَّرَهُ الرَّسُولُ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ، وَهُوَ مُؤْمِنٌ بِصِدْقِ الرَّسُولِ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ أَوْثَقَ إِيمانٍ.. وَإِذَنْ فَفِيمَ الخَوْفُ..؟.

«إِنَّ اللَّهَ لَا يُعَذِّبُنِي أَبداً، وَإِنِّي مِنْ أَهْلِ الجَنَّةِ».

بَيْدَ أَنَّهُ يُرِيدُ أَنْ يَلْقَى اللَّهَ وَهُوَ يَحْمِلُ أَرْوَعَ وَأَجْمَلَ تَذْكَارٍ جَمَعَهُ بِدِينِهِ وَوَصَلَهُ بِرَسُولِهِ.. وَمِنْ ثَمَّ فَقَدْ أَشَارَ إِلَى خِزَانَتِهِ فَفَتَحُوهَا، ثُمَّ أَخْرَجُوا مِنْهَا رِدَاءً قَدِيماً قَدْ بَلِيَ وَأَخْلَقَ، ثُمَّ أَمَرَ أَهْلَهُ أَنْ يُكَفِّنُوهُ فِيهِ قَائِلاً:

«لَقَدْ لَقِيتُ المُشْرِكِينَ فِيهِ يَوْمَ بَدْرٍ، وَلَقَدِ ادَّخَرْتُهُ لِهَذَا اليَوْمِ..»!! أَجَلْ، إِنَّ ذَلِكَ الثَّوْبَ الخَلِقَ، لَمْ يَعُدْ مُجَرَّدَ ثَوْبٍ.. إِنَّهُ العَلَمُ الَّذِي يَخْفِقُ فَوْقَ حَيَاةٍ مَدِيدَةٍ شَامِخَةٍ عَاشَهَا صَاحِبُهَا مُؤْمِناً، صَادِقاً، شُجَاعاً!!.

وَفَوْقَ أَعْنَاقِ الرِّجَالِ حُمِلَ إِلَى المَدِينَةِ جُثْمَانُ آخِرِ المُهَاجِرِينَ وَفَاةً، لِيَأْخُذَ مَكَانَهُ فِي سَلَامٍ إِلَى جِوَارِ ثُلَّةٍ طَاهِرَةٍ عَظِيمَةٍ مِنْ رِفَاقِهِ الَّذِينَ سَبَقُوهُ إِلَى اللَّهِ، وَوَجَدَتْ أَجْسَامُهُمُ الكَادِحَةُ مَرْفَأً لَهَا فِي تُرَابِ البَقِيعِ وَثَرَاهُ.

○ ○ ○

وَدَاعاً، سَعْدُ..!!.

وَدَاعاً، بَطَلَ القَادِسِيَّةِ، وَفَاتِحَ المَدَائِنِ، وَمُطْفِىءَ النَّارِ المَعْبُودَةِ فِي فَارِسَ إِلَى الأَبَدِ..

○ ○ ○

«La tête de mon père était dans mon giron pendant son agonie, il me dit:

«Qu'est-ce qui te fait pleurer Ô fils? Dieu ne me châtiera pas car je suis l'un des élus du paradis]..!!

Sa foi ferme n'avait pas été affaiblie par les affres de la mort.

Le Messager (SAW) le lui avait annoncé cela et lui, il croyait à la véridicité des propos du Messager pourquoi donc avoir peur?

«Dieu ne me châtiera pas car je suis l'un des élus du paradis].

Mais il voulait rencontrer Dieu en portant les plus beaux souvenirs qui le lient à sa foi et au Messager. Il pointa son armoir, ils l'ouvrirent et en sortirent un ancien vêtement râpé, il ordonna à ses parents de l'utiliser comme son linceul en disant:

«J'ai combattu les polythéïstes en leportantle jour de Badr et je l'ai gardé pour ce jour». Oui ce vêtement râpé n'était pas un simple vêtement, mais plutôt l'étendard qui surplombe une vie longue et très élevée qu'a vécu un homme croyant brave et sincère.

Sur les épaules des hommes le corps du dernier mort parmi les émigrés fut porté àMédine,pour prendre sa place en paix à côtés des compagnons purs et grandioses qu'ils l'ont précédé auprès de Dieu, et leur corps laborieux trouvèrent leur havre dans la terre du «Boqi».

* * *

Adieu Saād..

Adieu héros d'Alqadisiya et le conquérant d'Al-Madaine, celui qui a éteint pour toujours le feu adoré au pays de la perse!!.

* * *

صُهَيبُ بْنُ سِنَانٍ

- رَبِحَ الْبَيْعُ أَبَا يَحْيَى!! -

وُلِدَ فِي أَحْضَانِ النَّعِيمِ . . .

فَقَدْ كَانَ أَبُوهُ حَاكِمَ «الأُبُلَّةِ» وَوَالِياً عَلَيْهَا لِكِسْرَى، وَكَانَ مِنَ الْعَرَبِ الَّذِينَ نَزَحُوا إِلَى الْعِرَاقِ قَبْلَ الإِسْلَامِ بِعَهْدٍ طَوِيلٍ، وَفِي قَصْرِهِ الْقَائِمِ عَلَى شَاطِىءِ الْفُرَاتِ، مِمَّا يَلِي الْجَزِيرَةَ وَالْمَوْصِلَ، عَاشَ الطِّفْلُ نَاعِماً، سَعِيداً . . .

وَذَاتَ يَوْمٍ تَعَرَّضَتْ الْبِلَادُ لِهُجُومِ الرُّومِ . . وَأَسَرَ الْمُغِيرُونَ أَعْدَاداً كَثِيرَةً وَسَبَوْا ذَلِكَ الْغُلَامَ «صُهَيْبَ بْنَ سِنَانٍ» . . . .

وَيَقْتَنِصُهُ تُجَّارُ الرَّقِيقِ، وَيَنْتَهِي تَطْوَافُهُ الطَّوِيلُ إِلَى مَكَّةَ، حَيْثُ بِيعَ لِعَبْدِ اللَّهِ بْنِ جُدْعَانَ، بَعْدَ أَنْ قَضَى طُفُولَتَهُ كُلَّهَا وَصَدْرَ شَبَابِهِ فِي بِلَادِ الرُّومِ، حَتَّى أَخَذَ لِسَانَهُمْ وَلَهْجَتَهُمْ.

وَيُعْجَبُ سَيِّدُهُ بِذَكَائِهِ وَنَشَاطِهِ وَإِخْلَاصِهِ، فَيُعْتِقُهُ وَيُحَرِّرُهُ، وَيُهَيِّىءُ لَهُ فُرْصَةَ الاتِّجَارِ مَعَهُ.

وَذَاتَ يَوْمٍ . . وَلْنَدَعْ صَدِيقَهُ «عَمَّارَ بْنَ يَاسِرٍ» يُحَدِّثُنَا عَنْ ذَلِكَ الْيَوْمِ:

«لَقِيتُ صُهَيبَ بْنَ سِنَانٍ عَلَى بَابِ دَارِ الأَرْقَمِ، وَرَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِيهَا . . .

VII-ŠOUHAïB BIN SINAN

Ô Abou Yahia! La vente était bénifique!

Né dans l'aisance.

Son père était le gouverneur d'Oubolla, et l'un des prèfets de Cosroés.. Il était des arabes qui ont émigrés vers l'Irak avant l'Islam depuis de longues décennies, etsurlarive de l'Euphrate dans son palais qui se trouvait après Algazira et Mossule, l'enfant a vécu en bonheur.

Un jour le pays fut attaqué par les Byzantins, les intrus firent prisonniers beaucoup de gens parmi eux ce garçon Šouhaïb bin Sinan pris comme captif.

Les marchands d'esclaves l'achetèrent, son long voyage l'emmena à la Mecque où il fut vendu à Abdellah Ibn Joudān. Après avoir passé son enfance et le début de son adolescence dans les pays des Romains où il a appris leur langue.

Son maître fut épris par son intelligence, sa vigueur et son dévouement, il l'affranchit et le libéraenluilaissantl'opportunité de faire le commerce avec lui.

Un jour.. Laissons son ami Āmmar ben Yasser nous raconter:

[J'ai rencontré Šouhaïb Ben Sinan à la porte de la maison Al-Arqam et le Messager (SAW) y était.

فَقُلْتُ لَهُ: مَاذَا تُرِيدُ..؟.

فَأَجَابَنِي: وَمَاذَا تُرِيدُ أَنْتَ..؟.

قُلْتُ لَهُ: أُرِيدُ أَنْ أَدْخُلَ عَلَى «مُحَمَّدٍ»، فَأَسْمَعَ مَا يَقُولُ.

قَالَ: وَأَنَا أُرِيدُ ذَلِكَ...

فَدَخَلْنَا عَلَى الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَعَرَضَ عَلَيْنَا الإِسْلَامَ، فَأَسْلَمْنَا.

ثُمَّ مَكَثْنَا عَلَى ذَلِكَ حَتَّى أَمْسَيْنَا...

ثُمَّ خَرَجْنَا، وَنَحْنُ مُسْتَخْفِيَان»..!!.

عَرَفَ صُهَيْبٌ إِذَنْ طَرِيقَهُ إِلَى دَارِ الأَرْقَمِ ...

عَرَفَ صُهَيْبٌ إِذَنْ طَرِيقَهُ إِلَى الهُدَى والنُّورِ، وَأَيْضاً إِلَى التَّضْحِيَةِ الشَّاقَّةِ وَالفِدَاءِ العَظِيمِ..

فَعُبُورُ البَابِ الخَشَبِيِّ الَّذِي كَانَ يَفْصِلُ دَاخِلَ دَارِ الأَرْقَمِ عَنْ خَارِجِهَا لَمْ يَكُنْ يَعْنِي مُجَرَّدَ تَخَطِّي عَتَبَةٍ.. بَلْ كَانَ يَعْنِي تَخَطِّي حُدُودَ عَالَمٍ بِأَسْرِهِ..!.

عَالَمٌ قَدِيمٌ، بِكُلِّ مَا يُمَثِّلُهُ مِنْ دِينٍ وَخُلُقٍ، وَنِظَامٍ، وَحَيَاةٍ.. يَتَخَطَّاهُ إِلَى عَالَمٍ جَدِيدٍ بِكُلِّ مَا يُمَثِّلُهُ مِنْ دِينٍ وَخُلُقٍ، وَنِظَامٍ، وَحَيَاةٍ.

وَتَخَطِّي عَتَبَةِ دَارِ الأَرْقَمِ، الَّتِي لَمْ يَكُنْ عَرْضُهَا لِيَزِيدَ عَنْ قَدَمٍ وَاحِدَةٍ كَانَ يَعْنِي ـ فِي حَقِيقَةِ الأَمْرِ وَوَاقِعِهِ ـ عُبُورَ خِضَمٍّ مِنَ الهَوْلِ.. وَاسِعٍ، وَعَرِيضٍ...

وَاقْتِحَامُ تِلْكَ العَقَبَةِ، أَعْنِي تِلْكَ العَتَبَةِ، كَانَ إِيذَاناً بِعَهْدٍ زَاخِرٍ بِالمَسْؤُولِيَّاتِ الجِسَامِ..!.

وَبِالنِّسْبَةِ لِلْفُقَرَاءِ، وَالغُرَبَاءِ، وَالرَّقِيقِ، كَانَ اقْتِحَامُ عَقَبَةِ دَارِ الأَرْقَمِ يَعْنِي تَضْحِيَةً تَفُوقُ كُلَّ مَأْلُوفٍ مِنْ طَاقَاتِ البَشَرِ.

وَإِنَّ صَاحِبَنَا «صُهَيْباً» لَرَجُلٌ غَرِيبٌ.. وَصَدِيقُهُ الَّذِي لَقِيَهُ عَلَى بَابِ الدَّارِ «عَمَّارُ بْنُ يَاسِرٍ» رَجُلٌ فَقِيرٌ.. فَمَا بَالُهُمَا يَسْتَقْبِلَانِ الهَوْلَ وَيُشَمِّرَانِ سَوَاعِدَهُمَا لِمُلَاقَاتِهِ..؟؟.

Je lui ai dit que veux-tu?

Il m'a répondu toi que veux-tu?

Je lui ai dit je veux entrer chez Mohammed et entendre ce qu'il dit.

Il dit: Moi aussi. Nous entrâmes chez le Messager (SAW) qui nous proposa l'Islam.

Alors nous nous sommes convertis..

Nous y restâmes jusqu'au soir puis nous sortîmes en cachette]..!!

Donc Šouhaïb a connu son chemin vers la maison de l'Arqam.

Il a connu le chemin de la lumière et du sacrifice le plus méritoire.

Car traverser le seuil de la porte en bois qui séparait l'intérieur de la maison de l'Arqam de son extérieur, n'était pas un simple traversée du seuil, mais traverser les limites d'un monde tout entier..!!

Un monde ancien avec tout ce qu'il représentait comme réligion, morale, ordre et vie... il le dépassait vers un monde nouveau avec tout ce qu'il représentait comme réligion, morale, ordre et vie..

Traverser le seuil de l'Arqam qui ne dépassait pas la lorgeur d'un pied signifiant en vérité le franchissement d'une mer de terreur ample et vaste.

Traverser ce seuil, c'était le début d'une ère de grande responsabilité..!

Par rapport aux pauvres aux étrangers et aux esclaves, pénétrer la maison de l'Arqam veut dire un grand sacrifice qui dépasse la force humaine.

Notre ami Šouhaïb est un étranger.. Et son ami qu'il a rencontré à la porte Āmmar bin Yasser est un homme pauvre.. Qu'ont ils donc à confronter la terreur et s'apprêtent à sa rencontre..??

إِنَّهُ نِدَاءُ الإِيمَانِ الَّذِي لاَ يُقَاوَمْ . .

وَإِنَّهَا شَمَائِلُ «مُحَمَّدٍ» عَلَيْهِ الصَّلاَةُ وَالسَّلاَمُ ، الَّتِي يَمْلَؤُ عَبِيرُهَا أَفْئِدَةَ الأَبْرَارِ هُدًى وَحُبًّا . . . .

وَإِنَّهَا رَوْعَةُ الجَدِيدِ المُشْرِقِ، تَبْهَرُ عُقُولاً سَئِمَتْ عُفُونَةَ القَدِيمِ ، وَضَلاَلَهُ وَإِفْلاَسَهُ . . .

وَإِنَّهَا قَبْلَ هَذَا كُلِّهِ رَحْمَةُ اللَّهِ يُصِيبُ بِهَا مَنْ يَشَاءُ . . وَهُدَاهُ يَهْدِي إِلَيْهِ مَنْ يُنِيبُ . . .

○ ○ ○

أَخَذَ «صُهَيْبٌ» مَكَانَهُ فِي قَافِلَةِ المُؤْمِنِينَ . .

وَأَخَذَ مَكَاناً فَسِيحاً وَعَالِياً بَيْنَ صُفُوفِ المُضْطَهَدِينَ وَالمُعَذَّبِينَ . . !! .
وَمَكَاناً عَالِياً بَيْنَ صُفُوفِ البَاذِلِينَ وَالمُفْتَدِينَ . . .

وَإِنَّهُ لَيَتَحَدَّثُ صَادِقاً عَنْ وَلاَئِهِ العَظِيمِ لِمَسْؤُولِيَّاتِهِ كَمُسْلِمٍ بَايَعَ الرَّسُولَ، وَسَارَ تَحْتَ رَايَةِ الإِسْلاَمِ ، فَيَقُولُ :

«لَمْ يَشْهَدْ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَشْهَداً قَطُّ، إِلاَّ كُنْتُ حَاضِرَهُ . .

وَلَمْ يُبَايِعْ بَيْعَةً قَطُّ إِلاَّ كُنْتُ حَاضِرَهَا . . .
وَلَمْ يَسِرْ سَرِيَّةً قَطُّ إِلاَّ كُنْتُ حَاضِرَهَا . . .
وَلاَ غَزَا غَزَاةً قَطُّ ، أَوَّلَ الزَّمَانِ وَآخِرَهُ ، إِلاَّ كُنْتُ فِيهَا عَنْ يَمِينِهِ أَوْ شِمَالِهِ . .

وَمَا خَافَ المُسْلِمُونَ أَمَامَهُم قَطُّ، إِلاَّ كُنْتُ أَمَامَهُمْ . وَلاَ خَافُوا وَرَاءَهُمْ، إِلاَّ كُنْتُ وَرَاءَهُمْ . . .

وَمَا جَعَلْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بَيْنِي وَبَيْنَ العَدُوِّ أَبَداً حَتَّى لَقِيَ رَبَّهُ» . !! .

هَذِهِ صُورَةٌ بَاهِرَةٌ لإِيمَانٍ فَذٍّ ، وَوَلاَءٍ عَظِيمٍ . . .

C'est l'appel de la foi irrésistible.

Ce sont les compagnons de Mohammed (SAW) dont leur parfum remplit les cœurs des pieux de l'amour et de la guidée.

Et c'est la nouvelle splendeur de cette nouveauté illuminate qui charme des esprits qui avaient marre du passé et de son argument.

Et avant tout c'est la miséricorde de Dieu qui l'accorde à qui Il veut, et Sa guidee vers laquelle Il dirige qui revient à Lui.

* * *

Šouhaïb a prois sa place dans le cortège des croyants.

Et une place élevée parmi les persécutés et les opprimés..

Aussi un rang parmi les militants et les sacrifiants.

Il parle sincèrement de sa fidélité à ses responsabilités en tant que musulman qui a prêté serment d'allégance au Prophète. Il dit:

«Le Messager (SAW) n'a fait une expédition sans que je ne prenne part.

On ne lui a prêté serment de fidélité sans que je ne sois témoin. Il n'a envoyé une troupe sans que je ne sois dans l'une d'elle.

Il n'a fait une expédition sans que je ne sois à ses côtés.

Et les musulmans n'éprouvèrent une peur d'une danger qui leur venait du devant ou de l'arrière sans que je ne les rassure.

Et je n'ai jamais laissé le Messager se mettre entre moi et l'ennemi jusqu'à sa mort».

C'est un tableau éblouissant d'une foi remarquable et une fidélité grandiose.

وَلَقَدْ كَانَ «صُهَيْبٌ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْه وَعَنْ إِخْوَانِـهِ أَجْمَعِينَ، أَهْلاً لِهَـذَا الإِيمَانِ المُتَفَوِّقِ مِنْ أَوَّلِ يَوْمِ اسْتَقْبَلَ فِيهِ نُورَ اللَّهِ، وَوَضَعَ يَمِينَهُ فِي يَمِينِ رَسُولِهِ.

يَوْمئِذٍ، أَخَذَتْ عَلاَقَاتُهُ بِالنَّاسِ، والدُّنْيَا، بَلْ وَبِنَفْسِهِ طَابَعاً جَدِيداً..

ويَـوْمئِذٍ، امْتَشَقَ نَفْسـاً صُلْبَةً، زَاهِـدَةً مُتَفَانِيَـةً، وَرَاحَ يَسْتَقْبِـلُ بِهَـا الأَحْـدَاثَ فَيُطَوِّعُهَا.. وَالأَهْوَالَ فَيُرَوِّعُهَا.....

وَلَقَدْ مَضَى ـ كَمَا حَدَّثْنَا مِنْ قَبْلُ ـ يُوَاجِهُ تَبِعَاتِهِ فِي إِقْدَامٍ جَسُورٍ.. فَلاَ يَتَخَلَّفُ عَنْ مَشْهَدٍ وَلاَ عَنْ خَطَرٍ.. مُنْصَرِفاً وَلَعُهُ وَشَغَفُهُ عَنِ المَغَانِمِ إِلَى المَغَارِمِ.. وَعَنْ شَهْوَةِ الحَيَاةِ، إِلَى عِشْقِ الخَطَرِ وَحُبِّ المَوْتِ....

وَلَقَدْ افْتَتَحَ أَيَّامَ نِضَالِهِ النَّبِيلِ وَوَلاَئِهِ الجَلِيلِ بِيَوْمِ هِجْرَتِهِ، فَفِي ذَلِكَ الْيَوْمِ تَخَلَّى عَنْ كُلِّ ثَرْوَتِهِ وَجَمِيعِ ذَهَبِهِ الَّذِي أَفَاءَتْهُ عَلَيْهِ تِجَارَتُهُ الرَّابِحَةُ خِلاَلَ سَنَوَاتٍ كَثِيرَةٍ قَضَاهَا فِي مَكَّةَ.. تَخَلَّى عَنْ كُلِّ هَذِهِ الثَّرْوَةِ وَهِيَ كُلُّ مَا يَمْلِكُ فِي لَحْظَةٍ لَمْ يَشُبْ جَلاَلَهَا تَرَدُّدٌ وَلاَ نُكُوصٌ.

فَعِنْدَمَا هَمَّ الرَّسُولُ بِالهِجْرَةِ، عَلِمَ صُهَيْبٌ بِهَا، وَكَانَ المَفْرُوضُ أَنْ يَكُونَ ثَالِثَ ثَلاَثَةٍ هُمْ: الرَّسُولُ.. وَأَبُو بَكْرٍ.. وَصُهَيْبٌ...

بَيْدَ أَنَّ القُرَيْشِيِّينَ كَانُوا قَدْ بَيَّتُوا أَمْرَهُمْ لِمَنْعِ هِجْرَةِ الرَّسُولِ.

وَوَقَعَ «صُهَيْبٌ» فِي بَعْضِ فِخَاخِهِمْ، فَعُوِّقَ عَنِ الهِجْرَةِ بَعْضَ الوَقْتِ بَيْنَمَا كَانَ الرَّسُولُ وَصَاحِبُهُ قَدِ اتَّخَذَا سَبِيلَهُمَا عَلَى بَرَكَةِ اللَّهِ.

وَحَاوَرَ «صُهَيْبٌ» وَدَاوَرَ، حَتَّى اسْتَطَاعَ أَنْ يُفْلِتَ مِنْ شَانِئِيهِ، وَامْتَطَى ظَهْرَ نَاقَتِهِ، وَانْطَلَقَ يَقْطَعُ بِهَا الصَّحْرَاءَ وَثْباً...

بَيْـدَ أَنَّ قُرَيْشـاً أَرْسَلَتْ فِي أَثَرِهِ قَنَّـاصَتَهَا فَـأَدْرَكُوهُ.. وَلَمْ يَكَـدْ صُهَيْبٌ يَـرَاهُمْ وَيُوَاجِهُهُمْ مِنْ قَرِيبٍ حَتَّى صَاحَ فِيهِمْ قَائِلاً:.

Souhaïb - que Dieu soit satisfait de lui et de ses frères - était digne de cette foi, dès qu'il a reçu la lumière de Dieu et a mis sa main dans la main du Messager.

Depuis ce jour ses relations avec les gens, et le bas monde ont pris un nouveau aspect.

Ce jour-ci s'est formée une âme forte vertueuse et dévouée pour confronter les évènements en les avilissant et les terreurs enn les contrant.

Il a commencé comme nous l'avons dit auparavant à assumer ses responsabilités avec courage et témérité, il ne se passait d'aucun combat et d'aucun danger laissant sa passion emporter son butin sur le danger, ou l'avidilité de la vie sur les aventures.

Il a commencé sa noble lutte et son dévouement le jour où il a émigré en laissant toute sa fortune et son or qu'il a amassé de son commerce durant des années à la Mecque. Il a tout laissé, en un instant sans hésitation et sans dédit.

Quand le Messager (SAW) voulut émigrer, Souhaïb en prit connaissance, il devait être le 3ème des trois.. Le Messager Abou Bakr et Souhaïb.

Mais les gens de Koraïche avaient comploté pour empêcher l'émigration du Messager.

Souhaïb tomba dans le piège, son émigration fut retardée quelque temps tandis que le Messager et son compagnon avaient pris leur chemin avec la grâce de Dieu.

Souhaïb a discuté et négocié jusqu'à ce qu'il a pu se libérer de ses ennemis, monta sur sa chamelle et traversa le désert au galop.

Mais Kouraïche avait lancé à sa trace ses tireurs, ils l'atteignirent, lorsque Souhaïb les a vu de près il cria en disant:

«يَا مَعْشَرَ قُرَيْشٍ . . لَقَدْ عَلِمْتُمْ أَنِّي مِنْ أَرْمَاكُمْ رَجُلاً . . وَآيْمُ اللَّهِ لاَ تَصِلُونَ إِلَيَّ حَتَّى أَرْمِي بِكُلِّ سَهْمٍ مَعِي فِي كِنَانَتِي ثُمَّ أَضْرِبَكُمْ بِسَيْفِي حَتَّى لاَ يَبْقَى فِي يَدِي مِنْهُ شَيْءٌ، فَأَقْدِمُوا إِنْ شِئْتُمْ . .

وَإِنْ شِئْتُمْ دَلَلْتُكُمْ عَلَى مَالِي، وَتَتْرُكُونِي وَشَأْنِي» .

وَلَقَدْ اسْتَاموا لأَنْفُسِهِمْ، وَقَبِلُوا أَنْ يَأْخُذُوا مَالَهُ قَائِلِينَ لَهُ :

ـ أَتَيْتَنَا صُعْلُوكاً فَقِيراً، فَكَثُرَ مَالُكَ عِنْدَنَا، وَبَلَغْتَ بَيْنَنَا مَا بَلَغْتَ، وَالآنَ تَنْطَلِقُ بِنَفْسِكَ وَبِمَالِكَ . . ؟؟

فَدَلَّهُمْ عَلَى المَكَانِ الَّذِي خَبَّأَ فِيهِ ثَرْوَتَهُ، وَتَرَكُوهُ وَشَأْنَهُ، وَقَفَلُوا إِلَى مَكَّةَ رَاجِعِينَ . . .

وَالعَجَبُ أَنَّهُمْ صَدَّقُوا قَوْلَهُ فِي غَيْرِ شَكٍّ، وَفِي غَيْرِ حَذَرٍ، فَلَمْ يَسْأَلُوهُ بَيِّنَةً . . بَلْ وَلَمْ يَسْتَحْلِفُوهُ عَلَى صِدْقِهِ . . !! وَهَذَا مَوْقِفٌ يُضْفِي عَلَى صُهَيْبٍ كَثِيراً مِنَ العَظَمَةِ يَسْتَحِقُّهَا كَرَجُلٍ صَادِقٍ أَمِينٍ . . !! .

وَاسْتَأْنَفَ «صُهَيْبٌ» هِجْرَتَهُ وَحِيداً سَعِيداً، حَتَّى أَدْرَكَ الرَّسُولَ عَلَيْهِ الصَّلاَةُ وَالسَّلاَمُ فِي «قُبَاءٍ» .

كَانَ الرَّسُولُ جَالِساً وَحَوْلَهُ بَعْضُ أَصْحَابِهِ حِينَ أَهَلَّ عَلَيْهِمْ «صُهَيْبٌ»، وَلَمْ يَكَدِ الرَّسُولُ يَرَاهُ حَتَّى نَادَاهُ مُتَهَلِّلاً : .

«رَبِحَ البَيْعُ أَبَا يَحْيَى . . !!

رَبِحَ البَيْعُ أَبَا يَحْيَى» . . !!

وَآنَئِذٍ، نَزَلَتِ الآيَةُ الكَرِيمَةُ :

﴿وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يَشْرِي نَفْسَهُ آبْتِغَاءَ مَرْضَاةِ اللَّهِ، وَاللَّهُ رَؤُوفٌ بِالعِبَادِ﴾

أَجَلْ، لَقَدْ اشْتَرَى «صُهَيْبٌ» نَفْسَهُ المُؤْمِنَةَ بِكُلِّ ثَرْوَتِهِ الَّتِي أَنْفَقَ فِي جَمْعِهَا شَبَابَهُ، كُلَّ شَبَابِهِ . . وَلَمْ يَحِسَّ قَطُّ أَنَّهُ المَغْبُونُ .

[Ô peuple de Koraïche..

Vous savez que je suis le plus habile des tireurs. Par Dieu si vous vous approchez de moi je vous lancerais toutes mes flèches puis j'utiliserais mon épée jusqu'à ce quelle s'use, approchez donc si vous voulez...

Et si vous voulez je vous désigne la place de mon argent à condition de me laisser tranquille].

Ils se concilièrent ensemble et acceptèrent de prendre son argent en lui disant:

" Tu es venu chez nous chétif et pauvre, tu t'es enrichi, et tu as eu cette place parmi nous et maintenant tu nous quittes avec ton argent?. "

Il leur désigna la place où il a cahé sa fortune. Ils le laissèrent et retournèrent à la Mecque.

Ce qui est étranger c'est qu'ils ont cru à ses paroles sans suspection ni précaution ni même de le faire jurer. Cela sans doute lui donna le caractère d'un homme véridique et sincère.

Souhaïb continua son chemin jusqu'à ce qu'il atteignit le Messager (SAW) à Qiba'.

Le Messager était assis et entouré de quelques uns de ses compagnons à l'arrivée de Souhaïb. A sa vue, il l'appela gaiement..

«[Ô Abou Yahia! La vente était bénifique!»..

«[Ô Abou Yahia! La vente était bénifique!».

En ce moment le verset fut descendu.

«Il en est un, parmi les hommes, qui s'est vendu lui-même pour plaisir à Dieu. Dieu est bon envers Ses serviteurs» [Corann, 207].

Oui Souhaïb a racheté son âme croyante avec toute sa fortune, cette fortune qu'il a passé toute sa jeunesse à amasser.

فَمَا المَالُ، وَمَا الذَّهَبُ، وَمَا الدُّنْيَا كُلُّهَا، إِذَا بَقِيَ لَهُ إِيمَانُهُ، وَإِذَا بَقِيَتْ لِضَمِيرِهِ سِيَادَتُهُ.. وَلِمَصِيرِهِ إِرَادَتُهُ...؟؟

كَانَ الرَّسُولُ يُحِبُّهُ كَثِيراً.. وَكَانَ «صُهَيْبٌ» إِلَى جَانِبِ وَرَعِهِ وَتَقْوَاهُ، خَفِيفَ الرُّوحِ، حَاضِرَ النُّكْتَةِ.

رَآهُ الرَّسُولُ يَوْماً يَأْكُلُ رُطَباً، وَكَانَ بِإِحْدَى عَيْنَيْهِ رَمَدٌ.

فَقَالَ لَهُ الرَّسُولُ ضَاحِكاً: «أَتَأْكُلُ الرُّطَبَ وَفِي عَيْنَيْكَ رَمَدٌ»...؟.

فَأَجَابَ قَائِلاً: «وَأَيُّ بَأْسٍ..؟ إِنِّي آكُلُهُ بِعَيْنِي الأُخْرَى»..!!

وَكَانَ جَوَاداً مِعْطَاءً.. يُنْفِقُ كُلَّ عَطَائِهِ مِنْ بَيْتِ المَالِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ، يُعِينُ مُحْتَاجاً.. يُغِيثُ مَكْرُوباً... ﴿وَيُطْعِمُ الطَّعَامَ عَلَى حُبِّهِ مِسْكِيناً وَيَتِيماً وَأَسِيراً﴾.

حَتَّى لَقَدْ أَثَارَ سَخَاؤُهُ المُفْرِطُ انْتِبَاهَ «عُمَرَ» فَقَالَ لَهُ: أَرَاكَ تُطْعِمُ كَثِيراً حَتَّى أَنَّكَ لَتُسْرِفُ..؟

فَأَجَابَهُ «صُهَيْبٌ»: لَقَدْ سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ يَقُولُ: «خِيَارُكُمْ مَنْ أَطْعَمَ الطَّعَامَ».

○ ○ ○

وَلَئِنْ كَانَتْ حَيَاةُ «صُهَيْبٍ» مُتْرَعَةً بِالمَزَايَا وَالعَظَائِمِ، فَإِنَّ اخْتِيَارَ عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ إِيَّاهُ لِيَؤُمَّ المُسْلِمِينَ فِي الصَّلَاةِ مَزِيَّةٌ تَمْلَأُ حَيَاتَهُ أَلَقاً وَعَظَمَةً.

فَعِنْدَمَا اعْتُدِيَ عَلَى أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ وَهُوَ يُصَلِّي بِالمُسْلِمِينَ صَلَاةَ الفَجْرِ..

وَعِنْدَمَا أَحَسَّ نِهَايَةَ الأَجَلِ، فَرَاحَ يُلْقِي عَلَى أَصْحَابِهِ وَصِيَّتَهُ وَكَلِمَاتِهِ الأَخِيرَةَ قَالَ:

«وَلْيُصَلِّ بِالنَّاسِ صُهَيْبٌ»...

لَقَدِ اخْتَارَ عُمَرُ يَوْمَئِذٍ سِتَّةً مِنَ الصَّحَابَةِ، وَوَكَلَ إِلَيْهِمْ أَمْرَ اخْتِيَارِ الخَلِيفَةِ الجَدِيدِ...

Toute la richesse et ce bas monde n'ont aucune valeur quand on garde la foi, la liberté de conscience et on arrive à la distinction voulue.

Le Messager l'aimait beaucoup.. Et Souhaïb était en plus de sa piété et sa ferveur, de bonne humeur, et humouristique.

Un jour le Messager l'a vu manger des dattes fraiches et l'un de ses yeux atteint de conjonctivité, il lui dit en riant:

«Tu mangesles dattes et ton œil atteint de conjonctivité?» Il leur répondit:

[Et quel mal y a-t-il? Je le mange avec l'autre œil]!.

Il était très généreux, dépensait toute sa part du tresor pour la cause de Dieu, aidait le nécessiteux et secourait l'angoissé, confromément à ce verset: «Ils nourissaient le pauvre, l'orphelin et le captif, pour l'amour de Dieu» [Coran LXXVı, 20].

Son excés de générosité a attiré l'attention de Omar qui lui dit: «Je vois que tu gaspilles en dépensant?». Souhaïb lui répondit: «J'ai entendu le Messager dire:

«Les meilleurs parmi vous sont ceux qui donnent à manger».

* * *

Si la vie de Souhaïb était pleine de mérites et de grandeurs, son choix de la part d'Omar Ben Al-Khattab pour présider la prière, demeure une appréciation qui demandait à sa vie une grandeur remarquable.

Quand le prince des croyants fut poignardé alors qu'il faisait avec les musulmans la prière de l'aube..

Et sentant sa mort proche, il dictait à ses compagnons son dernier conseil:

[Que Souhaïb prie pour les gens].

Ce jour là Omar a choisi six des compagnons pour élire le nouveau Calife...

وَخَلِيفَةُ المُسْلِمِينَ، هُوَ الَّذي يَؤُمُّهُمْ في صَلَوَاتِهِمْ . فَفي الأَيَّامِ الشَّاغِرَةِ بَيْنَ وَفَاةِ أَميرِ المُؤْمِنِينَ، وَاخْتِيَارِ الخَلِيفَةِ الجَدِيدِ، مَنْ يَؤُمُّ المُسْلِمِينَ في الصَّلاَةِ . . ؟ .

إِنَّ «عُمَرَ» وَخَاصَّةً فِي تِلْكَ اللَّحَظاتِ الَّتِي تَأْخُذُ فِيهَا رُوحُهُ الطَّاهِرَةُ طَرِيقَهَا إِلَى اللهِ لَيَسْتَأْنِي أَلْفَ مَرَّةٍ قَبْلَ أَنْ يَخْتار. . . فَإِذا اخْتَارَ؛ فَلا أَحَدَ هُنَاكَ أَوْفَرُ حَظًّا مِمَّنْ يَقَعُ عَلَيْهِ الاخْتِيَارُ. . .

وَلَقَدِ اخْتَارَ عُمَرُ صُهَيْباً . .

اخْتَارَهُ لِيَكُونَ إِمَامَ المُسْلِمِينَ فِي الصَّلاَةِ حَتَّى يَنْهَضَ الخَلِيفَةُ الجَدِيدُ. . بِأَعْبَاءِ مُهِمَّتِهِ . .

اخْتَارَهُ وَهُوَ يَعْلَمُ أَنَّ فِي لِسَانِهِ عُجْمَةً، فَكَانَ هَذَا الاخْتِيارُ مِنْ تَمَامِ نِعْمَةِ اللهِ عَلَى عَبْدِهِ الصَّالِحِ «صُهَيْبِ بْنِ سِنَانٍ». . .

○ ○ ○

Le Calife des musulmans était celui qui présidait leur prière.. Dans les jours vacants entre la mort du prince des croyants et la date d'élection de nouveau Calife, qui avait le droit de présider la prière des mulsumans??

Omar et surtout en ce moment où, son âme pure prenait son chemin vers Dieu avait hésité mille fois avant de choisir, mais une fois l'a fait nul n'aurait été chanceux plus que l'homme désigné.

Omar a choisi Souhaïb.

Il l'a choisi pour être l'Imam des musulmans dans la prière jusqu'à l'élection du nouveau Calife afin qu'il s'en charge de sa responsabilité.

Il l'a choisi malgré son accent étranger. Ce choix était une grâce de Dieu accordée à son sujet Souhaïb Bin Sinan.

مُعَاذُ بْنُ جَبَلٍ

ـ أَعْلَمُهُمْ بِالحَلَالِ وَالْحَرَامِ ـ

عِنْدَمَا كَانَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلَامُ يُبَايِعُ الأَنْصَارَ بَيْعَةَ العَقَبَةِ الثَّانِيَةِ، كَانَ يَجْلِسُ بَيْنَ السَّبْعِينَ الَّذِينَ يَتَكَوَّنُ مِنْهُمْ وَفْدُهُمْ، شَابٌّ مُشْرِقُ الوَجْهِ، رَائِعُ النَّضْرَةِ، بَرَّاقُ الثَّنَايَا.. **يَبْهَرُ الأَبْصَارَ بِهُدُوئِهِ وَسَمْتِهِ، فَإِذَا تَحَدَّثَ ازْدَادَتْ الأَبْصَارُ انْبِهَاراً..!!.**

ذَلِكَ كَانَ «مُعَاذُ بْنُ جَبَلٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ..

هُوَ إِذَنْ رَجُلٌ مِنَ الأَنْصَارِ، بَايَعَ يَوْمَ العَقَبَةِ الثَّانِيَةِ، فَصَارَ مِنَ السَّابِقِينَ الأَوَّلِينَ...

وَرَجُلٌ لَهُ مِثْلُ أَسْبَقِيَّتِهِ، وَمِثْلُ إِيمَانِهِ وَيَقِينِهِ، لَا يَتَخَلَّفُ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ فِي مَشْهَدٍ وَلَا فِي غَزَاةٍ، وَهَكَذَا صَنَعَ مُعَاذُ...

عَلَى أَنَّ آلَقَ مَزَايَاهُ، وَأَعْظَمَ خَصَائِصِهِ ـ كَانَ فِقْهُهُ...

بَلَغَ مِنَ الفِقْهِ وَالعِلْمِ المَدَى الَّذِي جَعَلَهُ أَهْلاً لِقَوْلِ الرَّسُولِ عَنْهُ:.

«أَعْلَمُ أُمَّتِي بِالحَلَالِ وَالحَرَامِ، مُعَاذُ بْنُ جَبَلٍ».

وَكَانَ شَبِيهَ عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ فِي اسْتِنَارَةِ عَقْلِهِ، وَشَجَاعَةِ ذَكَائِهِ، سَأَلَهُ الرَّسُولُ حِينَ وَجَّهَهُ إِلَى اليَمَنِ:.

«بِمَ تَقْضِي يَا مُعَاذُ؟»

XIII-MOU'AZ BIN JABAL

Le plus informé du licite et l'illicite

Alors que le Messager (SAW) acceptait le deuxième serment d'allégeance des Ansars à Al-Aqaba, il y avait parmi les 70 hommes qui formait la députation, un jeune au visage rayonnant d'un caractére gai, au teint frais, il éblouissait les regards par son calme et quant il parlait les yeux s'éblouissaient de plus en plus.

C'était Mou'az Bin Jabal (RAA).

Il était donc un Médinois (Ansar) qui avait prêté serment d'allégeance pour la deuxième fois au Messager le jour de l'Āqaba et parmi les premiers.

Et un homme ayant son ancienneté et sa foi ne manqua à aucun combat avec le Messager ni dans les expéditions. Ainsi faisait Mou'az Ben Jabal.

Mais sa meilleure qualité et le meilleur mérite était son instruction dans la religion.

Il était tellement instruit que le Messager avait dit de lui:

«Le meilleur connaisseur de ma communauté du licite et de l'illicite Mou'az Bin Jabal].

Il était pareil à Omar Bin Khattab dans sa raison illuminée et sa bravoure. Un jour le Messager lui demanda en l'envoyant au Yémen:

«D'après quoi juges-tu Ô Mou'az?»

فَأَجَابَهُ قَائِلاً: «بِكِتَابِ اللَّهِ».

قَالَ الرَّسُولُ «فَإِنْ لَمْ تَجِدْ بِكِتَابِ اللَّهِ»؟؟.

قَالَ مُعَاذٌ: «أَقْضِي بِسُنَّةِ رَسُولِهِ»..

قَالَ الرَّسُولُ: «فَإِنْ لَمْ تَجِدْ فِي سُنَّةِ رَسُولِهِ»؟؟.

قَالَ مُعَاذٌ: «أَجْتَهِدُ رَأْيِي لاَ آلُو»...

فَتَهَلَّلَ وَجْهُ الرَّسُولِ وَقَالَ: «الحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي وَفَّقَ رَسُولَ رَسُولِ اللَّهِ لِمَا يُرْضِي رَسُولَ اللَّهِ».

فَوَلاَءُ «مُعَاذٍ» لِكِتَابِ اللَّهِ، وَلِسُنَّةِ رَسُولِهِ لاَ يَحْجُبُ عَقْلَهُ عَنْ مُتَابَعَةِ رُؤَاهُ، وَلاَ يَحْجُبُ عَنْ عَقْلِهِ تِلْكَ الحَقَائِقَ الهَائِلَةَ المُسْتَتِرَةَ، الَّتِي تَنْتَظِرُ مَنْ يَكْتَشِفُهَا وَيُوَاجِهُهَا.

وَلعَل هٰذِهِ القُدْرَة عَلى الاجْتِهَاد، وَالشَّجَاعَة فِي اسْتِعْمَالِ الذَّكَاءِ وَالعَقْلِ، هُمَا اللَّتَانِ مَكَّنَتَا مُعَاذاً مِنْ ثَرَائِهِ الفِقْهِيِّ الَّذِي فَاقَ بِهِ أَقْرَانَهُ وَإِخْوَانَهُ، وَصَارَ كَمَا وَصَفَهُ الرَّسُول عَلَيْهِ الصَّلاَةُ السَّلاَمُ: «أَعْلَمُ النَّاسِ بِالحَلاَلِ وَالحَرَامِ».

وَإِنَّ الرِّوَايَاتِ التَّارِيخِيَّةِ لَتُصَوِّرُهُ ـ حَيْثُمَا كَانَ ـ العَقْلَ المُضِيءَ الحَازِمَ الَّذِي يُحْسِنُ الفَصْلَ فِي الأُمُورِ.

فَهٰذَا «عَائِذُ اللَّهِ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ» يُحَدِّثُنَا أَنَّهُ دَخَلَ المَسْجِدَ يَوْماً مَعَ أَصْحَابِ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي أَوَّلِ خِلاَفَةِ عُمَرَ.. قَالَ:

«فَجَلَسْتُ مَجْلِساً فِيهِ بِضْعٌ وَثَلاَثُونَ، كُلُّهُمْ يَذْكُرُونَ حَدِيثاً عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَفِي الحَلَقَةِ شَابٌّ شَدِيدُ الأُدْمَةِ، حُلْوُ المَنْطِقِ، وَضِيءٌ، وَهُوَ أَشَبُّ القَوْمِ سِنّاً، فَإِذَا اشْتَبَهَ عَلَيْهِمْ شَيْءٌ رَدُّوهُ إِلَيْهِ فَأَفْتَاهُمْ، وَلاَ يُحَدِّثُهُمْ إِلاَّ حِينَ يَسْأَلُونَهُ، وَلَمَّا قُضِيَ مَجْلِسُهُمْ دَنَوْتُ مِنْهُ وَسَأَلْتُهُ: مَنْ أَنْتَ يَا عَبْدَ اللَّهِ؟؟ قَالَ: أَنَا مُعَاذُ بْنُ جَبَلٍ».

وَهٰذَا أَبُو مُسْلِمٍ الخَوْلاَنِيِّ يَقُولُ:.

Il lui répondit: «D'après le livre de Dieu»..

le Messager répliqua: «Et si tu ne trouves pas dans le livre de Dieu de quoi juger]?

Et Mou'az de répondre: «Je juge d'après la Sunna du Messager».

Le Messager dit: «Et si tu ne trouves pas dans la Sunna du Messager]?

Mou'az rétorqua: «Je ne manquerai pas de le faire d'après mes propres lumières».

Le visage du prophète s'égaya et dit: «Louange à Dieu qui a donné au Messager de Dieu ce qui le rend satisfait».

L'observance de Mou'az du Livre de Dieu et de la Sunna de son Messager, n'empêche son intelligence de fonctionner et ne vole pas sa raison pour découvrir les vérités dissimulées.

Peut être ce pouvoir de jurisprudence et le courage d'utiliser l'intelligence et la sagesse étaient le moyen de Mou'az pour s'instruire plus dans la religion en dépassant ses amis et frères, et devient comme le Messager (SAW) l'a décrit: «Le plus informé de licite et de l'illicite».

Les contes historiques le décrivent partout comme étant l'intelligence lumineuse qui excelle dans le jugement.

Voilà Aizellah Ben Abdellah qui nous raconte qu'entrant dans la mosquée un jour avec les compagnons du Messager (SAW) dans les débuts du califat d'Omar, il dit: «je me suis assis avec une trentaine des personnes dont chacune rapportait un hadith du Messager (SAW). Et dans le cercle il y avait un jeune à la peau bronzé, bon causeur, resplendissant, et il était le plus jeune de ses gens, si quelque chose leur était confuse ils le consultaient et leur répondait, il ne leur parlait que quand ils lui demandaient. Une fois l'assemblée dispusée, je m'approchai de lui et lui demandai: «Qui êtes vous Ô Serviteur de Dieu??- Je suis Mou'az Bin Jabal me répondit-il:..

Et voilà Abou Mouslem Al Khawlani qui dit:

«دَخَلْتُ مَسْجِدَ «حِمْص» فإذا جَمَاعَةٌ مِنَ الكُهُولِ يَتَوَسَّطُهُمْ شَابٌ بَرّاقُ الثَّنَايَا، صَامِتٌ لا يَتَكَلَّمُ. فإذا امْتَرَى القَوْمُ فِي شيءٍ تَوَجَّهُوا إلَيْهِ يَسْأَلُونَه.. فَقُلْتُ لِجَلِيسٍ لِي: مَن هذا...؟

قالَ: مُعاذُ بْنُ جَبَل.. فَوَقَعَ فِي نَفْسِي حُبُّهُ».

وَهذا شَهْرُ بْنُ حَوْشَبٍ يَقُولُ:

«كَانَ أَصْحَابُ رَسُولِ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِذَا تَحَدَّثُوا وَفِيهِمْ مُعَاذُ بْنُ جَبَلٍ، نَظَرُوا إِلَيْهِ هَيْبَةً لَهُ»...

وَلَقَدْ كَانَ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ عُمَرُ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ يَسْتَشِيرُهُ كَثِيراً...

وَكَانَ يَقُولُ فِي بَعْضِ المَوَاطِنِ الَّتِي يَسْتَعِينُ فيها بِرَأْيِ مُعَاذٍ وَفِقْهِه:

«لَوْلَا مُعَاذُ بْنُ جَبَلٍ لَهَلَكَ عُمَرُ»..

وَيَبْدُو أَنَّ مُعَاذاً كَانَ يَمْتَلِكُ عَقْلاً أَحْسَنَ تَدْرِيبَهُ، وَمَنْطِقاً آسِراً مُقْنِعاً، يَنْسَابُ فِي هُدُوءٍ وَإِحَاطَةٍ..

فَحَيْثُمَا نَلْتَقِي بِهِ مِنْ خِلَالِ الرِّوَايَاتِ التَّارِيخِيَّةِ عَنْهُ، نَجِدُهُ كَمَا أَسْلَفْنَا وَاسِطَةَ العِقْدِ.

فَهُوَ دَائِماً جَالِسٌ وَالنَّاسُ حَوْلَهُ.

وَهُوَ صَمُوتٌ، لَا يَتَحَدَّثُ إِلَّا عَلَى شَوْقِ الجَالِسِينَ إِلَى حَدِيثِهِ.

وَإِذَا اخْتَلَفَ الجَالِسُونَ فِي أَمْرٍ، أَعَادُوهُ إِلَى مُعَاذٍ لِيَفْصِلَ فِيهِ..

فَإِذَا تَكَلَّمَ، كَانَ كَمَا وَصَفَهُ أَحَدُ مُعَاصِرِيهِ:

«كَأَنَّمَا يَخْرُجُ مِنْ فَمِهِ نُورٌ وَلُؤْلُؤٌ..».

وَلَقَدْ بَلَغَ كُلَّ هَذِهِ المَنْزِلَةِ فِي عِلْمِهِ، وَفِي إِجْلَالِ المُسْلِمِينَ لَهُ، أَيَّامَ الرَّسُولِ وَبَعْدَ مَمَاتِهِ، وَهُوَ شَابٌّ. فَلَقَدْ مَاتَ مُعَاذٌ فِي خِلَافَةِ عُمَرَ وَلَمْ يُجَاوِزْ مِنَ العُمْرِ ثَلَاثاً وَثَلَاثِينَ سَنَةً..!!

○ ○ ○

«J'entrai dans la mosquée de Homs et trouvai une assemblée des hommes âgés qui entouraient un jeune au visage radieux, silencieux¸si une chose leur paraissait confuse, ils lui demandaient.. J'ai dit à un homme assis à côté de moi: Qui est-ce?..

Il dit: Mou'az Bin Jabal.. «Je l'ai aimé tout de suite»...

Et voici encore Chahr Ben Hawchab qui nous raconte:

«Quand les compagnons du Messager (SAW) s'entretenaient alors que Mou'az se trouvait parmi eux, ils lui regradaient avec toute vénération:

Aussi le prince des croyans Omar (RAA) le consultait souvent.

Il disait parfois quand il demandait l'opinion de Mou'az dans sa jurisprudence.

«S'il n'y avait pas Mou'az Bin Jabal, Omar aurait été perdu».

A ce qu'il parait Mou'az avait une intelligence bien entrainée et une logique convaincante qui s'infiltrait calement avec toute connaissance.

Là où nous rencontrons dans les contes historiques nous le trouvons comme nous l'avons mentionné ci-haut la plus belle perle du collier.

Il était toujours entouré de gens silencieux, ne parlait que lorsque l'audience passionnait pour sa conversation.

Et s'ils se débattaient sur un sujet ils se référaient à Mou'az pour juger.

S'il parlait, il était comme l'a décrit un de ses contemporains:

«C'était comme si la lumière et les perles sortaient de sa bouche.

Il avait atteint ce stade de connaissance et acquis le respect des musulmans au temps du Messager et après sa mort alors qu'il était jeune, car Mou'az mourut à l'âge 33 ans!!.

* * *

وَكَانَ «مُعَاذُ» سَمْحَ اليَدِ، وَالنَّفْسِ، وَالخُلُقِ. . .

فلا يُسْأَلُ عَنْ شَيْءٍ إلاَّ أَعْطاه جَذْلاَنَ مُغْتَبِطاً. وَلَقَدْ ذَهَبَ جُودُهُ وَسَخَاؤُهُ بِكُلِّ مَالِهِ. . .

وَمَاتَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَمُعَاذُ بِالْيَمَنِ مُنْذُ وَجَّهَهُ النَّبِيُّ إلَيْهَا يُعَلِّمُ المُسْلِمِينَ وَيُفَقِّهُهُمْ فِي الدِّينِ. . .

وَفِي خِلاَفَةِ أَبِي بَكْرٍ رَجَعَ مُعَاذُ مِنَ اليَمَنِ، وَكَانَ عُمَرُ قَدْ عَلِمَ أَنَّ مُعَاذاً أَثْرَى. . فَاقْتَرَحَ عَلَى الخَلِيفَةِ أَبِي بَكْرٍ أَنْ يُشَاطِرَهُ ثَرْوَتَهُ وَمَالَهُ. . !! وَكَمْ يَنْتَظِرْ عُمَرُ، بَلْ نَهَضَ مُسْرِعاً إِلَى دَارِ مُعَاذٍ وَأَلْقَى عَلَيْه مَقَالَتَهُ.

كَانَ «مُعَاذُ» طَاهِرَ الكَفِّ، طَاهِرَ الذِّمَّةِ، وَلَئِنْ كَانَ قَدْ أَثْرَى، فَإِنَّهُ لَمْ يَكْتَسِبْ إِثْماً، وَلَمْ يَقْتَرِفْ شُبْهَةً، وَمِنْ ثَمَّ فَقَدْ رَفَضَ عَرْضَ عُمَرَ، وَنَاقَشَهُ رَأْيَهُ. . .

وَتَرَكَهُ عُمَرُ وَانْصَرَفَ. . .

وَفِي الغَدَاةِ، كَانَ مُعَاذُ يَطْوِي الأَرْضَ حَثِيثاً شَطْرَ دَارِ عُمَرَ. .

وَلاَ يَكَادُ يَلْتَقِي بِهِ حَتَّى يُعَانِقَهُ وَدُمُوعُهُ تَسْبِقُ كَلِمَاتِهِ وَيَقُولُ:

«لَقَدْ رَأَيْتُ اللَّيْلَةَ فِي مَنَامِي أَنِّي أَخُوضُ حَوْمَةَ مَاءٍ، أَخْشَى عَلَى نَفْسِي الغَرَقَ، حَتَّى جِئْتَ فَخَلَّصْتَنِي يَا عُمَرُ».

وَذَهَبَا مَعاً إِلَى أَبِي بَكْرٍ. . وَطَلَبَ مُعَاذُ إِلَيْهِ أَنْ يُشَاطِرَهُ مَالَهُ، فَقَالَ أَبُو بَكْرٍ: «لاَ آخُذُ مِنْكَ شَيْئاً». . .

فَنَظَرَ عُمَرُ إِلَى مُعَاذٍ وَقَالَ لَهُ: «الآنَ، حَلَّ وَطَابَ». . .

مَا كَانَ أَبُو بَكْرٍ الوَرِعُ لِيَتْرُكَ لِمُعَاذٍ دِرْهَماً وَاحِداً، لَوْ عَلِمَ أَنَّهُ أَخَذَهُ بِغَيْرِ حَقٍّ. . وَمَا كَانَ عُمَرُ مُتَجَنِّباً عَلَى مُعَاذٍ بِتُهَمَةٍ أَوْ ظَنٍّ. . .

وَإِنَّمَا هُوَ «عَصْرُ المُثُلِ» كَانَ يَزْخَرُ بِقَوْمٍ يَتَسَابَقُونَ إِلَى ذُرَى الكَمَالِ المَيْسُورِ، فَمِنْهُمُ الطَّائِرُ المُحَلِّقُ، وَمِنْهُمُ المُهَرْوِلُ، وَمِنْهُمُ المُقْتَصِدُ. . وَلَكِنَّهُمْ جَمِيعاً فِي قَافِلَةِ الخَيْرِ سَائِرُونَ. . .

Mou'az était généreux, magnanime et de bon caractère.

Si on lui demandait quelque chose il la donnait avec joie et gaieté, pour cela il mourut sans rien laisser.

Le Messager (SAW) mourut alors que Mou'az était toujours à Yaman enseigner la religion aux muslumans.

Pendant le califat d'Abou Bakr, Mou'az retourna du Yémen, Omar savait que Mou'az était devenu riche, il proposa à Abou Bakr de partager sa fortune et son argent, Omar n'a pu attendre il se dirigea aussitôt à la maison de Mou'az et lui fit savoir de ses propos.

Mou'az était pur et intègre, s'il s'était enrichi, il n'avait pas commis une faute ni une œuvre suspecte et puis il refusa la proposition d'Omar et discuta son opinion.

Omar le laissa et partit.

A l'aube Mou'az accourait d'un pas hatif vers la maison d'Omar.

Aussitôt qu'il le rencontra il le prit dans les bras et ses larmes altéraient ses paroles et dit:

[J'ai vu cette nuit en rêve que je débattais dans une flaque d'eau, j'ai peur de me noyer, jusqu'à ce que tu es venu et tu m'as sauvé Ô Omar].

Ils paritrent ensemble chez Abou Bakr, Mou'az lui demanda de partager son argent, Abou Bakr lui dit: «Je ne prends rien de toi»!

Omar regarda Mou'az et lui dit: «Maintenant que Dieu te bénisse et ton argent».

Abou Bakr le pieux n'aurait pas laissé un sou à Mouādh s'il savait qu'il l'a pris sans droit et Omar n'accusait pas Mouādh injustement ou par suspection.

Mais c'était l'époque de l'idéalisme pleine de gens qui accouraient vers le sommet de la perfection, les uns volaient comme des oiseaux les autres couraient et d'autres aussi allaient plus lentement.. Mais tout le monde marchait dans le cortège de la bonté...

* * *

وَيُهَاجِرُ «مُعَاذٌ» إِلَى الشَّامِ حَيْثُ يَعِيشُ بَيْنَ أَهْلِهَا وَالوَافِدِينَ عَلَيْهَا مُعَلِّماً وَفَقِيهاً، فَإِذَا مَاتَ أَمِيرُهَا أَبُو عُبَيْدَةَ الَّذِي كَانَ الصَّدِيقَ الحَمِيمَ لِمُعَاذٍ، اسْتَخْلَفَهُ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ عُمَرُ عَلَى الشَّامِ، وَلاَ يَمْضِي عَلَيْهِ فِي الإِمَارَةِ سِوَى بِضْعَةِ أَشْهُرٍ حَتَّى يَلْقَى رَبَّهُ مُخْبِتاً مُنِيباً. . . .

وَكَانَ عُمَرُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقُولُ:

«لَو اسْتَخْلَفْتُ مُعَاذَ بْنَ جَبَلٍ، فَسَأَلَنِي رَبِّي: لِمَاذَا اسْتَخْلَفْتَهُ؟ لَقُلْتُ: سَمِعْتُ نَبِيَّكَ يَقُولُ: إِنَّ العُلَمَاءَ إِذَا حَضَرُوا رَبَّهُمْ عَزَّ وَجَلَّ، كَانَ مُعَاذُ بَيْنَ أَيْدِيهِمْ».

وَالاسْتِخْلاَفُ الَّذِي يَعْنِيهِ عُمَرُ هُنَا، هُوَ الاسْتِخْلاَفُ عَلَى المُسْلِمِينَ جَمِيعاً، لاَ عَلَى بَلَدٍ أَوْ وِلاَيَةٍ. . .

فَلَقَدْ سُئِلَ عُمَرُ قَبْلَ مَوْتِهِ: لَوْ عَهِدْتَ إِلَيْنَا. . ؟ أَيِ اخْتَرْتَ خَلِيفَتَكَ بِنَفْسِكَ وَبَايَعْنَاكَ عَلَيْهِ. . .

فَأَجَابَ قَائِلاً:

«لَوْ كَانَ مُعَاذُ بْنُ جَبَلٍ حَيّاً، وَوَلَّيْتُهُ، ثُمَّ قَدِمْتُ عَلَى رَبِّي عَزَّ وَجَلَّ، فَسَأَلَنِي: مَنْ وَلَّيْتَ عَلَى أُمَّةِ «مُحَمَّدٍ»، لَقُلْتُ: وَلَّيْتُ عَلَيْهِمْ مُعَاذَ بْنَ جَبَلٍ، بَعْدَ أَنْ سَمِعْتُ النَّبِيَّ يَقُولُ: مُعَاذُ بْنُ جَبَلٍ إِمَامُ العُلَمَاءِ يَوْمَ القِيَامَةِ».

○ ○ ○

قَالَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَوْماً:

«يَا مُعَاذُ. وَاللَّهِ إِنِّي لأُحِبُّكَ فَلاَ تَنْسَ أَنْ تَقُولَ فِي عَقِبِ كُلِّ صَلاَةٍ: اللَّهُمَّ أَعِنِّي عَلَى ذِكْرِكَ وَشُكْرِكَ وَحُسْنِ عِبَادَتِكَ». .

أَجَلْ. اللَّهُمَّ أَعِنِّي. فَقَدْ كَانَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ الصَّلاَةُ وَالسَّلاَمُ دَائِبَ الإِلْحَاحِ عَلَى هَذَا المَعْنَى العَظِيمِ الَّذِي يُدْرِكُ النَّاسُ بِهِ أَنَّهُ لاَ حَوْلَ لَهُمْ وَلاَ قُوَّةَ، وَلاَ سَنَدَ وَلاَ عَوْنَ إِلاَّ بِاللَّهِ، وَمِنَ اللَّهِ العَلِيِّ العَظِيمِ. . .

Mou'az émigra à Damas où il vit entre ses habitants et ses visiteurs en tant que maître et jurisconsulte. A la mort de son prince Abou Obaïda qui était l'ami intime de Mou'az, le prince des coryants Omar lui confia la fonction de gouverneur de Damas. Il ne passa dans sa fonction que quelques mois avant de mourir tout en recontrant Dieu pénitent et vertueux.

Omar (RAA) disait:

[Si j'ai désigné Mou'az Bin Jabal pour la fonction de gouverneur et Dieu me demandera pourquoi, je lui dirais: «J'ai entendu Ton Prophète dire: «lorsque les savants remontreront vers Dieu tout puissant, ils trouvèrent sûrement Mou'az devant eux».

La fonction que désigne Omar ici est celle de gouverner tous les musulmans non seulement un pays ou un état.

On demanda à Omar avant sa mort: «Si tu nous avais désigné ton successeur?».

Il leur répondit:

«Si Mou'az Bin Jabal était vivant et je lui ai confié le commandement puis je me suis comparu devant mon Dieu tout puissant qui me demande: «Qui as-tu désigné sur la nation de Mohammed». j'aurais dit: J'ai désigné Mou'az Bin Jabal après avoir entendu le prophète dire: «Mou'az Bin Jabal est l'Imam des savants le jour de la résurrection».

* * *

Le Messager (SAW) a dit un jour:

[Ô Mou'az je t'aime par Dieu. N'oublie pas de dire à la fin de chaque prière: «Dieu aide moi à Te mentionner, te remercier, et de bien T'adorer]..

Oui.. Dieu aide-moi. Le Messager (SAW) insistait toujours sur cette invocation par laquelle les gens savent «Qu'il n'y a ni puissanse ni force qu'en Dieu. Ils ne sont aidés que par Dieu, Dieu le Très-Haut et le Munificent.

وَلَقَدْ حَذِقَ مُعَاذُ الدَّرْسَ وَأَجَادَ تَطْبِيقَهُ . . .
لَقِيَهُ الرَّسُولُ ذَاتَ صَبَاحٍ فَسَأَلَهُ : «كَيْفَ أَصْبَحْتَ يَا مُعَاذُ»؟؟.
قَالَ :
«أَصْبَحْتُ مُؤْمِناً حَقًّا يَا رَسُولَ اللَّهِ»

قَالَ النَّبِيُّ : «إِنَّ لِكُلِّ حَقٍّ حَقِيقَةً ، فَمَا حَقِيقَةُ إِيمَانِكَ» . . ؟؟
قَالَ مُعَاذُ : «مَا أَصْبَحْتُ صَبَاحاً قَطُّ ، إِلاَّ ظَنَنْتُ أَنِّي لاَ أُمْسِي . .
وَلاَ أَمْسَيْتُ مَسَاءً إِلاَّ ظَنَنْتُ أَنِّي لاَ أُصْبِحُ . . .
وَلاَ خَطَوْتُ خُطْوَةً إِلاَّ ظَنَنْتُ أَنِّي لاَ أُتْبِعُهَا غَيْرَهَا . .
وَكَأَنِّي أَنْظُرُ إِلَى كُلِّ أُمَّةٍ جَاثِيَةٍ تُدْعَى إِلَى كِتَابِهَا . . .
وَكَأَنِّي أَرَى أَهْلَ الجَنَّةِ فِي الجَنَّةِ يُنَعَّمُونَ . . .
وَأَهْلَ النَّارِ فِي النَّارِ يُعَذَّبُونَ . . » .
فَقَالَ لَهُ الرَّسُولُ : «عَرَفْتَ فَالْزَمْ» .

أَجَلْ . لَقَدْ أَسْلَمَ «مُعَاذٌ» كُلَّ نَفْسِهِ وَكُلَّ مَصِيرِهِ لِلَّهِ ، فَلَمْ يَعُدْ يُبْصِرُ شَيْئاً سِوَاهُ . . .

وَلَقَدْ أَجَادَ ابْنُ مَسْعُودٍ وَصْفَهُ حِينَ قَالَ :
«إِنَّ «مُعَاذاً» كَانَ أُمَّةً قَانِتاً لِلَّهِ حَنِيفاً ، وَلَقَدْ كُنَّا نُشَبِّهُ مُعَاذاً بِإِبْرَاهِيمَ عَلَيْهِ السَّلاَمُ» . . .

○ ○ ○

وَكَانَ «مُعَاذٌ» دَائِبَ الدَّعْوَةِ إِلَى العِلْمِ ، وَإِلَى ذِكْرِ اللَّهِ . . .
وَكَانَ يَدْعُو النَّاسَ إِلَى الْتِمَاسِ العِلْمِ الصَّحِيحِ النَّافِعِ وَيَقُولُ :
«احْذَرُوا زَيْغَ الحَكِيمِ . .
وَاعْرِفُوا الحَقَّ بِالحَقِّ ، فَإِنَّ لِلْحَقِّ نُوراً» ! ! .
وَكَانَ يَرَى العِبَادَةَ قَصْداً ، وَعَدْلاً . . .

Mou'az a bien assimilé la leçon et la bien pratiqué. Un matin le Messager le rencontra et lui demanda: «Comment vas-tu aujourd'hui Ô Mou'az?]

Il répondit:

[Je me suis devenu un vrai croyant Ô Messager de Dieu]...

Le prophète lui di:

[Pour chaque droit sa réalité. Qu'elle est la réalité de ta foi]??

Mou'az dit:

[Je ne me suis jamais réveillé un matin sans penser que je ne verrais le soir..

Ni dormir le soir sans penser que je ne verrais point le matin.

De même si je fais un pas je ne pense faire un autre

Comme si je regardais chaque nation agenouillée convoquée devant son livre (Sa religion).

Comme si je coyais les habitants du paradis s'y réjouir..

Et les gens de l'enfer subir les châtiments».

Le Messager lui dit: «Tu as su alors tout cela, observe donc bien tes obligations».

Oui.. Mou'az avait confié son âme et son destin à Dieu, il ne voyait que lui.

Ibn Massãoud a bien décrit Mou'az quand il dit:

[Mou'az représentait tout un peuple docile envers Dieu, croyant. Nous le comparions à Ibrahim que Dieu le salue».

* * *

Mou'az incitait toujours les gens à la science et à la mention de Dieu.

Il les appelait à la science utile en disant:

«Prenez garde de l'égarement du sage.

«Apprenez à connaître le vrai par le vrai, car la vérité est une lumière].

Il trouvait dans l'adoration un but et une justice.

قَالَ لَهُ يَوْماً أَحَدُ المُسْلِمِينَ : عَلِّمْنِي .
فَسأَلَهُ مُعَاذ : وَهَلْ أَنْتَ مُطِيعِي إِذَا عَلَّمْتُكَ . . ؟؟
قَالَ الرَّجُلُ : إِنِّي عَلَى طَاعَتِكَ لَحَرِيصٌ . .
فَقَالَ لَهُ مُعَاذ :
«صُمْ وَأَفْطِرْ .
وَصَلِّ ، وَنَـمْ[1] . .
وَاكْتَسِبْ ، وَلَا تَأْثَـمْ .
وَلَا تَمُوتَنَّ إِلَّا مُسْلِماً . .
وَإِيَّاكَ وَدَعْـوَةَ المَظْلُوم » .
وَكَانَ يَرَى العِلْمَ مَعْرِفَةً ، وَعَمَلاً . . فَيَقُولُ :
«تَعَلَّمُوا مَـا شِئْتُمْ أَنْ تَتَعَلَّمُوا ، فَلَنْ يَنْفَعَكُمُ اللَّهُ بِالعِلْمِ حَتَّى تَعْمَلُوا» .

وَكَانَ يَرَى الإِيمَانَ بِاللَّهِ وَذِكْرَهِ اسْتِحْضاراً دَائِماً لِعَظَمَتِهِ ، وَمُرَاجَعَةً دَائِمَةً لِسُلُوكِ النَّفْسِ .

يَقُولُ الأَسْوَدُ بْنُ هِلَال :
«كُنَّا نَمْشِي مَعَ مُعَاذٍ ، فَقَالَ لَنَا : اجْلِسُوا بِنَا نُؤْمِنْ سَاعَةً» .

وَلَعَلَّ سَبَبَ صَمْتِهِ الكَثِيرِ كَانَ رَاجِعاً إِلَى عَمَلِيَّةِ التَّأَمُّلِ وَالتَّفَكُّرِ الَّتِي لَا تَهْدَأُ وَلَا تَكُفُّ دَاخِلَ نَفْسِهِ . . هٰذَا الَّذِي كَانَ كَمَا قَالَ لِلرَّسُولِ : لَا يَخْـطُو خُطْوَةً ، وَيَـظُنُّ أَنَّهُ سَيُتْبِعُهَا بِأُخْرَى . . وَذٰلِكَ مِنْ فَرْطِ اسْتِغْرَاقِهِ فِي ذِكْرِهِ رَبَّـهُ ، وَاسْتِغْرَاقِـهِ فِي مُحَاسَبَتِـهِ نَفْسَهُ . . .

O O O

وَحَانَ أَجَلُ مُعَاذٍ . وَدُعِيَ لِلِقَاءِ اللَّهِ . . .

وَفِي سَكَرَاتِ المَوْتِ تَنْطَلِقُ عَنِ اللَّا شُعُورِ حَقِيقَةُ كُلِّ حَيٍّ ، وَتَجْرِي عَلَى لِسَانِهِ - إِنِ اسْتَطَاعَ الحَدِيثَ - كَلِمَاتٌ تُلَخِّصُ أَمْرَهُ وَحَيَاتَهُ . . .

Un jour l'un des musulmans lui dit: «Enseigne-moi,
Mou'az lui demanda: «M'obéïs-tu si je t'enseigne?»
L'homme lui dit: «Je tienderai à ton obéissance.

Mou'az lui dit: «Jeûne et romps le jeûne. Prie (dans une partie de la nuit) et dors (dans l'autre). Gagne ton pain licitement sans commettre des péchés. Ne meurs sans que tu ne sois soumis à Dieu, musluman. Méfie-toi de la supplique de l'opprimé».

Il trouvait que la science est une connaissance et une pratique, en disant:

«Apprenez ce que vous voulez apprendre, et sachez que Dieu ne vous rétribuera la récompense que lorsque vous mettez votre science en pratique».

Il trouvait dans la croyance en Dieu et sa mention une évocation de Sa gradeur et un apurement premanent du comportement de l'âme.

Alasswad Bin Hilal dit:

[Nous marchons avec Mou'az, il nous dit: «Asseyons-nous pour une heure afin de vérifier notre croyance».

Peut-être son silence excessif était causé par la méditation qui ne cessait jamais dans son for intérieur. Cet homme qui comme disait dit le Messager: «Ne marchait pas un pas sans penser qu'il ne fera un autre». Cela était dû à son receuillement total en mentionnant Dieu et pour faire un examen de conscience.

* * *

L'heure de Mou'az avait sonné, il fut appelé à la rencontre de Dieu..

Dans l'agonie la réalité de chaque humain s'émane du subconscient et sa langue se délie -s'il pouvait parler- par des mots qui résument sa réalité et sa vie.

وَفِي تِلْكَ اللَّحَظَاتِ قَالَ مُعَاذٌ كَلِمَاتٍ عَظِيمَةً تَكْشِفُ عَنْ مُؤْمِنٍ عَظِيمٍ.

فَقَدْ كَانَ يُحَدِّقُ فِي السَّمَاءِ وَيَقُولُ مُنَاجِياً رَبَّهُ الرَّحِيمَ:

«اللَّهُمَّ إِنِّي كُنْتُ أَخَافُكَ، لَكِنَّنِي اليَوْمَ أَرْجُوكَ، اللَّهُمَّ إِنَّكَ تَعْلَمُ أَنِّي لَمْ أَكُنْ أُحِبُّ الدُّنْيَا لِجَرْيِ الأَنْهَارِ، وَلاَ لِغَرْسِ الأَشْجَارِ. وَلَكِنْ لِظَمَأِ الهَوَاجِرِ وَمُكَابَدَةِ السَّاعَاتِ، وَنَيْلِ المَزِيدِ مِنَ العِلْمِ وَالإِيمَانِ وَالطَّاعَةِ»..

وَبَسَطَ يَمِنَهُ كَأَنَّهُ يُصَافِحُ المَوْتَ، وَرَاحَ فِي غَيْبُوبَتِهِ يَقُولُ:

«مَرْحَباً بِالمَوْتِ..

حَبِيبٌ جَاءَ عَلَى فَاقَةٍ»..

o o o

وَسَافَر «مُعَاذٌ» إِلَى اللهِ.

En ce moment Mou'az prononça des paroles valeureuses qui découvraient un grand croyant. Il regardait le ciel en s'adressant à son Dieu le Très Miséricordieux.

[Ô mon Dieu!.. Je te redoutais toujours, mais aujourd'hui je te supplie. Mon Dieu! Tu sais que je n'aimais pas la vie pour jouir du courant des fleuves ni de l'implantation des arbres.. Mais pour endurer la soif et les moments de la gêne, et pour acquérir la science, la foi et la soumission.

Il tendit sa main droite comme s'il saluait (l'ange de) la mort et tomba dans l'évanouissement en disant:

[Bien venue soit la mort
Une bien aimé venu pour un besoin].

* * *

Mou'az voyagea vers Dieu.

المِقْدَادُ بْنُ عَمْرٍو

ـ أوَّلُ فُرْسَانِ الإسْلَامْ ـ

تَحَدَّثَ عَنْهُ أَصْحَابُهُ وَرِفَاقُهُ، فَقَالُوا:

«أَوَّلُ مَنْ عَدَا بِهِ فَرَسُهُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ، المِقْدَادُ بْنُ الأَسْوَدِ» . . .

وَالمِقْدَادُ بْنُ الأَسْوَدِ، هُوَ بَطَلُنَا هَذَا «المِقْدَادُ بْنُ عَمْرٍو» كَانَ قَدْ حَالَفَ فِي الجَاهِلِيَّةِ «الأَسْوَدَ بْنَ عَبْدَ يَغُوثَ» فَتَبَنَّاهُ، فَصَارَ يُدْعَى «المِقْدَادَ بْنَ الأَسْوَدِ» حَتَّى إذَا نَزَلَتِ الآيَةُ الكَرِيمَةُ الَّتِي تَنْسَخُ التَّبَنِّي، نُسِبَ لِأَبِيهِ «عَمْرِو بْنِ سَعْدٍ» . . .

وَالمِقْدَادُ مِنَ المُبَكِّرِينَ بِالإِسْلَامِ، وَسَابِعُ سَبْعَةٍ جَاهَرُوا بِإِسْلَامِهِمْ وَأَعْلَنُوهُ، حَامِلاً نَصِيبَهُ مِنْ أَذَى قُرَيْشٍ وَنَقْمَتِهَا، فِي شَجَاعَةِ الرِّجَالِ وَغِبْطَةِ الحَوَارِيِّينَ . . !!

وَلَسَوْفَ يَظَلُّ مَوْقِفُهُ يَوْمَ «بَدْرٍ» لَوْحَةً رَائِعَةً لَا يَنْصُلُ بَهَاؤُهَا . . .

مَوْقِفٌ شَامِخٌ، تَمَنَّى كُلُّ مَنْ رَآهُ لَوْ أَنَّهُ كَانَ صَاحِبَ هَذَا المَوْقِفِ العَظِيمِ . . .

يَقُولُ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْعُودٍ صَاحِبُ رَسُولِ اللَّهِ:

«لَقَدْ شَهِدْتُ مِنَ المِقْدَادِ مَشْهَداً، لأَنْ أَكُونَ صَاحِبَهُ، أَحَبُّ إِلَيَّ مِمَّا فِي الأَرْضِ جَمِيعاً» . .

فِي ذَلِكَ اليَوْمِ الَّذِي بَدَأَ عَصِيباً . . حَيْثُ أَقْبَلَتْ قُرَيْشٌ فِي بَأْسِهَا الشَّدِيدِ وَإِصْرَارِهَا العَنِيدِ، وَخُيَلَائِهَا وَكِبْرِيَائِهَا . . .

XI-H̄AMZA BIN ABDEL MOUTTALEB

Le lion de Dieu et le maître des martyrs

Ses compagnons et ses amis ont parlé de lui..

[Le premier dont son cheval le porta pour combattre dans la voie de Dieu, était Almiqdad Bin Aswad.

Almiqdad Bin Aswad notre héros est Almiqdad Bin Amr qui, au temps de l'antéislamisme s'est allié Al-Aswad Bin Abd Yaghouth, il l'a adopté, on l'appela Almiqdad Bin Aswad jusqu'à ce que le verset qui abolit l'adoption fut révélé, alors il fut donné le nom de son père Amr Bin Saâd.

La conversion d'Al-Miqdad à l'Islam érait précoce, et il était le 7ème de ceux qui ont annoncé leur Islam, en recevant sa part du mal de Koraïche et son courroux avec le courage des hommes et la gaieté des anges!!.

Son attitude le jour de Badr restera un tableau splendide que sa luminosité ne ternit pas.

Une attitude grandiose dont chacun la désirait.

Abdellah Bin Massâoud le compagnon du Messager dit:

[J'ai vu Almiqdad dans un spectacle si j'étais à sa place, cela m'aurait été meilleur que le monde et ce qu'il contient].

Le début de ce jour était difficile lorsque les Koraïchites sont venus bien armés, et équipés, et guidés par leur arrogance et leur fierté.

فِي ذَلِكَ اليَوْمِ ، وَالمُسْلِمُونَ قِلَّةٌ ، لَمْ يُمْتَحَنُوا مِنْ قَبْلُ فِي قِتَالٍ مِنْ أَجْلِ الإِسْلَامِ ، فَهَذِهِ أَوَّلُ غَزْوَةٍ لَهُمْ يَخُوضُونَهَا . . .

وَوَقَفَ الرَّسُولُ يَعْجُمُ إِيمَانَ الَّذِينَ مَعَهُ، وَيَبْلُو اسْتِعْدَادَهُمْ لِمُلَاقَاةِ الجَيْشِ الزَّاحِفِ عَلَيْهِمْ فِي مُشَاتِهِ وَفُرْسَانِهِ . .

وَرَاحَ يُشَاوِرُهُمْ فِي الأَمْرِ، وَأَصْحَابُ الرَّسُولِ يَعْلَمُونَ أَنَّهُ حِينَ يَطْلُبُ المَشُورَةَ وَالرَّأْيَ ، فَإِنَّهُ يَفْعَلُ ذَلِكَ حَقًّا ، وَأَنَّهُ يَطْلُبُ مِنْ كُلِّ وَاحِدٍ حَقِيقَةَ اقْتِنَاعِهِ ، وَحَقِيقَةَ رَأْيِهِ ، فَإِنْ قَالَ قَائِلُهُمْ رَأْياً يُغَايِرُ رَأْيَ الجَمَاعَةِ كُلِّهَا ، وَيُخَالِفُهَا ، فَلَا حَرَجَ عَلَيْهِ وَلَا تَثْرِيبَ . . .

وَلَقَدْ خَشِيَ «المِقْدَادُ» أَنْ يَكُونَ بَيْنَ المُسْلِمِينَ مَنْ لَهُ بِشَأْنِ المَعْرَكَةِ تَحَفُّظَاتٌ . . وَقَبْلَ أَنْ يَسْبِقَهُ أَحَدٌ بِالحَدِيثِ هَمَّ هُوَ بِالسَّبْقِ لِيَصُوغَ بِكَلِمَاتِهِ القَاطِعَةِ شِعَارَ المَعْرَكَةِ ، وَيُسْهِمَ فِي تَشْكِيلِ ضَمِيرِهَا . . .

وَلَكِنَّهُ قَبْلَ أَنْ يُحَرِّكَ شَفَتَيْهِ ، كَانَ أَبُو بَكْرٍ الصِّدِّيقُ قَدْ شَرَعَ يَتَكَلَّمُ ، فَاطْمَأَنَّ المِقْدَادُ كَثِيراً . . وَقَالَ أَبُو بَكْرٍ فَأَحْسَنَ . . وَتَلَاهُ عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ فَقَالَ وَأَحْسَنَ . . .

ثُمَّ تَقَدَّمَ المِقْدَادُ وَقَالَ :

«يَا رَسُولَ اللَّهِ . . .

امْضِ لِمَا أَرَاكَ اللَّهُ فَنَحْنُ مَعَكَ . .

وَاللَّهِ لَا نَقُولُ لَكَ كَمَا قَالَتْ بَنُو إِسْرَائِيلَ لِمُوسَى :

اذْهَبْ أَنْتَ وَرَبُّكَ فَقَاتِلَا ، إِنَّا هَا هُنَا قَاعِدُونَ . . .

بَلْ نَقُولُ لَكَ : اذْهَبْ أَنْتَ وَرَبُّكَ فَقَاتِلَا ، إِنَّا مَعَكُمَا مُقَاتِلُونَ . . !! .

وَالَّذِي بَعَثَكَ بِالحَقِّ ، لَوْ سِرْتَ بِنَا إِلَى بَرْكِ الغِمَادِ لَجَالَدْنَا مَعَكَ مِنْ دُونِهِ حَتَّى تَبْلُغَهُ . وَلَنُقَاتِلَنَّ عَنْ يَمِينِكَ ، وَعَنْ يَسَارِكَ ، وَبَيْنَ يَدَيْكَ ، وَمِنْ خَلْفِكَ حَتَّى يَفْتَحَ اللَّهُ لَكَ» .

انْطَلَقَتِ الكَلِمَاتُ كَالرَّصَاصِ المَقْذُوفِ . . وَتَهَلَّلَ وَجْهُ الرَّسُولِ وَأَشْرَقَ فَمُهُ عَنْ دَعْوَةٍ صَالِحَةٍ دَعَاهَا لِلْمِقْدَادِ . . وَسَرَتْ فِي الحَشْدِ الصَّالِحِ المُؤْمِنِ حَمَاسَةُ الكَلِمَاتِ

Ce jour-là où les musulmans étaient moins nombreux, n'ayant pas combattu auparavant pour l'Islam, car c'était leur première expédition.

Le Messager s'est présenté pour fortifier la foi de ceux qui l'accompagnaient et les incitait à se préparer pour confronter l'armée venue avec ses fantassins et ses chevaliers.

Il a commencé par leur consulter au sujet de cette affaire demandant à chacun de donner son avis et prouver sa conviction, de sorte que si quelqu'un contredit l'opinion de ses compagnons rien ne lui a été reproché.

Almiqdad avait peur que certains avaient des réserves, il a pris l'innitation pour former des ses propores paroles le symbole de la bataille.

Mais avant de se prononcer, Abou Bakr Al Sidiq avait commencé à parler, Almiqdad fut tranquille.. Abou bakr a bien parlé, puis Omar Bin Al Khattab lui succéda à la parole, il a bien parlé aussi. Puis Almiqdad s'est approché et dit:.

[Ô Messager de Dieu..

Allez vers ce que Dieu vous a montré, nous sommes avec vous].

[Par Dieu nous ne vous dirons pas comme les israeliens ont dit à Moïse.

«Mets-toi en marche, toi et ton Seigneur combattez tous deux, quant à nous, nous restons ici».

Mais nous vous disons: «Allez combattre toi et ton Dieu, nous combattrons avec vous..!!.

Par celui qui t'a envoyé par la vérité si tu nous menais à «Bark-Al-Ghimad» nous t'aurions suivi pour combattre avec toi jusqu'à ce que Dieu nous donne la victoire».

Les mots sortirent comme des balles tirées de sa bouche.. Le visage du Messager s'illumina et il invoqua Dieu pour Almiqdad. Un enthousiasme circula dans les cœurs de cette foule croyante par ces mots

الفَاصِلَةَ الَّتِي أَطْلَقَهَا «المِقْدَادُ بْنُ عَمْرٍو» وَالَّتِي حَدَّدَتْ بِقُوَّتِهَا وَإِقْنَاعِهَا نَوْعَ القَوْلِ لِمَنْ أَرَادَ قَوْلاً.. وطِرَازَ الحَدِيثِ لِمَنْ يُرِيدُ حَدِيثاً..!!

أَجَلْ، لَقَدْ بَلَغَتْ كَلِمَاتُ المِقْدَادِ غَايَتَهَا مِنْ أَفْئِدَةِ المُؤْمِنِينَ، فَقَامَ سَعْدُ بْنُ مُعَاذٍ زَعِيمُ الأَنْصَارِ، وَقَالَ:

«يَا رَسُولَ اللهِ..

لَقَدْ آمَنَّا بِكَ وَصَدَّقْنَاكَ، وَشَهِدْنَا أَنَّ مَا جِئْتَ بِهِ هُوَ الحَقُّ.. وَأَعْطَيْنَاكَ عَلَى ذَلِكَ عُهُودَنَا وَمَوَاثِيقَنَا، فَامْضِ يَا رَسُولَ اللهِ لِمَا أَرَدْتَ، فَنَحْنُ مَعَكَ.. وَالَّذِي بَعَثَكَ بِالحَقِّ، لَوِ اسْتَعْرَضْتَ بِنَا هَذَا البَحْرَ فَخُضْتَهُ لَخُضْنَاهُ مَعَكَ، مَا تَخَلَّفَ مِنَّا رَجُلٌ وَاحِدٌ، وَمَا نَكْرَهُ أَنْ تَلْقَى بِنَا عَدُوَّنَا غَداً...

إِنَّا لَصُبُرٌ فِي الحَرْبِ، صُدُقٌ فِي اللِّقَاءِ.. وَلَعَلَّ اللهَ يُرِيكَ مِنَّا مَا تَقَرُّ بِهِ عَيْنُكَ.. فَسِرْ بِنَا عَلَى بَرَكَةِ اللهِ».

وَامْتَلأَ قَلْبُ الرَّسُولِ بُشْراً...

وَقَالَ لأَصْحَابِهِ: «سِيرُوا، وَأَبْشِرُوا»...

وَالْتَقَى الجَمْعَانِ...

وَكَانَ فُرْسَانُ المُسْلِمِينَ يَوْمَئِذٍ ثَلاثَةً لا غَيْرُ: «المِقْدَادُ بْنُ عَمْرٍو» و«مُرْثِدُ بْنُ أَبِي مُرْثِدٍ»، و«الزُّبَيْرُ بْنُ العَوَّامِ»، بَيْنَمَا كَانَ بَقِيَّةُ المُجَاهِدِينَ مُشَاةً، أَوْ رَاكِبِينَ إِبِلاً...

○ ○ ○

إِنَّ كَلِمَاتِ المِقْدَادِ الَّتِي مَرَّتْ بِنَا مِنْ قَبْلُ، لا تُصَوِّرُ شَجَاعَتَهُ فَحَسْبُ، بَلْ تُصَوِّرُ لَنَا حِكْمَتَهُ الرَّاجِحَةَ، وَتَفْكِيرَهُ العَمِيقَ...

وَكَذَلِكَ كَانَ المِقْدَادُ.

كَانَ حَكِيماً، أَرِيباً، وَلَمْ تَكُنْ حِكْمَتُهُ تُعَبِّرُ عَنْ نَفْسِهَا فِي مُجَرَّدِ كَلِمَاتٍ، بَلْ هِيَ تُعَبِّرُ عَنْ نَفْسِهَا فِي مَبَادِئَ نَافِذَةٍ، وَسُلُوكٍ قَوِيمٍ مُطَّرِدٍ. وَكَانَتْ تَجَارِبُهُ قُوتاً لِحِكْمَتِهِ وَرِيًّا لِفِطْنَتِهِ...

وَلَّاهُ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلامُ إِحْدَى الإِمَارَاتِ يَوْماً، فَلَمَّا رَجَعَ سَأَلَهُ النَّبِيُّ:

décisifs lancés par Almiqdad bin Āmr qui définirent par leur force et leur conviction la nature de la parole à celui qui la voulait.

Oui, les paroles d'Almiqdad atteignirent leur but dans les cœurs des croyants, Saād ben Mou'az chef des Ansars se leva et dit: «[Ô Messager de Dieu! Nous avons cru en toi, et nous témoignons que tu es venu par la vérité.. Et nous t'avons donné notre serment, alors continue ton chemin ô Messager de Dieu nous sommes avec toi...

Par celui qui t'as envoyé par la vérité, si tu veux que l'on traverse cette mer nous le traversons avec toi personne de nous n'hésitera, et nous ne répugnons pas la rencontre de notre ennemi sous ta guidance demain.??.

Nous sommes patients dans la guerre, loyales à la rencontre.. Et peut être Dieu te montrera de nous ce qui te rendra satisfait..Alors marchons ensemble et que Dieu nous bénisse».

Le cœur du Messager s'est rempli de joie, il dit à ses compagnons: «Marchez et réjouissez-vous».

Les deux parties se rencontraient dans la bataille, les chevaliers des musulmans ce jour- là étaient seulement trois: Almiqdad ben Āmr, Morthed ben Abi Morthed, et Alzoubaïr ben AlĀwam, tandis que tous les autres moujahidines étaient des fantassins ou montaient sur des chameaux...

* * *

Les paroles d'Almiqdad ne nous décrivent pas seulement sa bravoure mais sa sagesse et sa profonde réflexion.. Ainsi était Almiqdad: sage, ingénieux, voyant, et sa sagesse ne s'exprimait pas seulement par les paroles, mais elle s'exprime par des principes solides et une conduite directe, ses expériences nourrissaient sa sagesse et évoluaient son intelligence...

Un jour le Messager lui confia le commandement d'une province, à so· retour le prophète lui demanda:

«كَيْفَ وَجَدْتَ الإِمَارَة». ؟؟.

فَأَجَابَ فِي صِدْقٍ عَظِيم:

«لَقَدْ جَعَلَتْنِي أَنْظُرُ إِلَى نَفْسِي كَمَا لَوْ كُنْتُ فَوْقَ النَّاسِ، وَهُمْ جَمِيعاً دُونِي..

وَالَّذِي بَعَثَكَ بِالحَقِّ، لاَ أَتَأَمَّرَنَّ عَلَى اثْنَيْنِ بَعْدَ اليَوْمِ، أَبَداً».

إِذَا لَمْ تَكُنْ هَذِهِ هِيَ الحِكْمَةَ، فَمَاذَا تَكُونُ..؟؟.

وَإِذَا لَمْ يَكُنْ هَذَا هُوَ الحَكِيمُ... فَمَنْ يَكُونُ..؟؟.

رَجُلٌ لاَ يُخْدَعُ عَنْ نَفْسِهِ، وَلاَ عَنْ ضَعْفِه

يَلِي الإِمَارَةَ، فَيَغْشَى نَفْسَهُ الزَّهْوُ والصَّلَفُ، وَيَكْتَشِفُ فِي نَفْسِهِ هَذَا الضَّعْفَ، فَيُقْسِمُ لَيَجْتَنِبَنَّهَا مَظَانَّهُ، وَلَيَرْفُضَنَّ الإِمَارَةَ بَعْدَ تِلْكَ التَّجْرِبَةِ وَيَتَحَامَاهَا، ثُمَّ يَبَرُّ بِقَسَمِهِ فَلاَ يَكُونُ أَمِيراً بَعْدَ ذَلِكَ أَبَداً..!!

لَقَدْ كَانَ دَائِبَ التَّغَنِّي بِحَدِيثٍ سَمِعَهُ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ. هُوَذَا:

«إِنَّ السَّعِيدَ لَمَنْ جُنِّبَ الفِتَنَ»...

وَإِذَا كَانَ قَدْ رَأَى فِي الإِمَارَةِ زَهْواً يَفْتِنُـهُ، أَوْ يَكَادُ يَفْتِنُـهُ، فَإِنَّ سَعَـادَتَهُ إِذَنْ فِي تَجَنُّبِهَا...

وَمِنْ مَظَاهِرِ حِكْمَتِهِ، طُولُ أَنَاتِهِ فِي الحُكْمِ عَلَى الرِّجَالِ...

وَهَذِهِ أَيْضاً تَعَلَّمَهَا مِنْ رَسُولِ اللَّهِ.. فَقَدْ عَلَّمَهُمْ عَلَيْهِ السَّلاَمُ أَنَّ قَلْبَ ابْنِ آدَمَ أَسْرَعُ تَقَلُّباً مِنَ القِدْرِ حِينَ تَغْلِي..

وكَانَ المِقْدَادُ يُرْجِىءُ حُكْمَهُ الأَخِيرَ عَلَى النَّاسِ إِلَى لَحْظَةِ المَوْتِ، لِيَتَأَكَّدَ أَنَّ هَذَا الَّذِي يُرِيدُ أَنْ يُصْدِرَ عَلَيْهِ حُكْمَهُ لَنْ يَتَغَيَّرَ وَلَنْ يَطْرَأَ عَلَى حَيَاتِهِ جَدِيدٌ.. وَأَيُّ تَغَيُّرٍ، أَوْ أَيُّ جَدِيدٍ بَعْدَ المَوْتِ..؟؟.

وَتَتَأَلَّقُ حِكْمَتُهُ فِي حِنْكَةٍ بَالِغَةٍ خِلاَلَ هَذَا الحِوَارِ الَّذِي يَنْقُلُهُ إِلَيْنَا أَحَدُ أَصْحَابِـهِ وَجُلَسَائِهِ، يَقُولُ:

«جَلَسْنَا إِلَى المِقْدَادِ يَوْماً فَمَرَّ بِهِ رَجُلٌ...

«Comment trouves-tu le commandement?»

Il répondit en toute sincérité.
[Tu m'as fait éprouvé comme si j'étais supérieur aux autres».

«Par celui qui t'as envoyé par la vérité, désormais je ne commanderai jamais même deux personnes».

Si ce n'est pas la sagesse, alors qu'est-ce que c'est?.

Si ce n'est lui le sage, qu'y est-il alors?? Un homme qui ne trompe pas sa personne ni sa faiblesse...

Assumant le commandement et s'enflant d'orgueil, il découvrit cettefaiblesseetjura de s'en débarrasser, refusant le commandement après cette expérience et voulant l'esquiver, et puis il tient son serment et ne redevient jamais plus un gouverneur.

Il était toujours enchanté par les paroles prononcées par le prophète:
«L'heureux est celui qui évite les troubles».

S'il avait trouvé dans le commandement l'orgueil et la tentation, son bonheur serait en l'évitant.

Parmi les aspects de sa sagesse, sa patience, pour juger les hommes..

Il a appris cela du Messager, qu'il leur a enseigné que le cœur du fils d'Adam pourrait être détourné plus que la marmite qui bouillonne sur le feu.

Almiqdad ajournait son jugement sur les gens jusqu'à la mort, pour s'assurer que l'individu qu'il doit juger ne changera rien dans sa vie... Mais quel changement pourrait avoir lieu après la mort??.

Sa sagesse resplendit avec une intelligence suprême durant ce dialogue relaté par l'un de ses amis, il dit:
[Un jour, étant assis avec Almiqdad un homme passe par nous.

فَقَالَ مُخَاطِباً المِقْدَادَ: طُوبَى لِهَاتَيْنِ العَيْنَيْنِ اللَّتَيْنِ رَأَتَا رَسُولَ اللهِ صَلَّى اللّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.

وَاللّهِ لَوَدِدْنَا أَنَّا رَأَيْنَا مَا رَأَيْتَ، وَشَهِدْنَا مَا شَهِدْتَ.

فَأَقْبَلَ عَلَيْهِ المِقْدَادُ وَقَالَ:.

«ما يَحْمِلُ أَحَدَكُمْ عَلَى أَنْ يَتَمَنَّى مَشْهَداً غَيَّبَهُ اللّهُ عَنْهُ، لاَ يَدْرِي لَوْ شَهِدَهُ كَيْفَ كَانَ يَصِيرُ فِيهِ؟؟ وَاللّهِ، لَقَدْ عَاصَرَ رَسُولَ اللهِ صَلَّى اللّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَقْوَامٌ كَبَّهُمُ اللّهُ عَزَّ وَجَلَّ عَلَى مَنَاخِرِهِمْ فِي جَهَنَّمَ... أَوَلاَ تَحْمَدُونَ اللّهَ الَّذِي جَنَّبَكُمْ مِثْلَ بَلاَئِهِمْ، وَأَخْرَجَكُمْ مُؤْمِنِينَ بِرَبِّكُمْ وَبِنَبِيِّكُمْ».

حِكْمَةٌ.. وَأَيَّةُ حِكْمَةٍ..!!.

إِنَّكَ لاَ تَلْتَقِي بِمُؤْمِنٍ يُحِبُّ اللّهَ وَرَسُولَهُ، إِلاَّ وَتَجِدُهُ يَتَمَنَّى لَوْ أَنَّهُ عَاشَ أَيَّامَ الرَّسُولِ وَرَآهُ..!!.

وَلَكِنْ بَصِيرَةُ «المِقْدَادِ» الحَاذِقِ الحَكِيمِ تَكْشِفُ البُعْدَ المَفْقُودَ فِي هَذِهِ الأُمْنِيَةِ.

أَلَمْ يَكُنْ مِنَ المُحْتَمَلِ لِهَذَا الَّذِي يَتَمَنَّى لَوْ أَنَّهُ عَاشَ تِلْكَ الأَيَّامَ.. أَنْ يَكُونَ مِنْ أَصْحَابِ الجَحِيمِ..؟.

أَلَمْ يَكُنْ مِنَ المُحْتَمَلِ أَنْ يَكْفُرَ مَعَ الكَافِرِينَ..؟؟.

وَأَلَيْسَ مِنَ الخَيْرِ إِذَنْ أَنْ يَحْمَدَ اللّهَ الَّذِي رَزَقَهُ الحَيَاةَ فِي عُصُورٍ اسْتَقَرَّ فِيهَا الإِسْلاَمُ، فَأَخَذَهُ صَفْواً عَفْواً..؟؟.

هَذِهِ نَظْرَةُ المِقْدَادِ، تَتَأَلَّقُ حِكْمَةً وَفِطْنَةً.. وَفِي كُلِّ مَوَاقِفِهِ، وَتَجَارِبِهِ، وَكَلِمَاتِهِ، كَانَ الأَرِيبَ الحَكِيمَ.

○ ○ ○

وَكَانَ حُبُّ المِقْدَادِ لِلإِسْلاَمِ عَظِيماً..

وَكَانَ إِلَى جَانِبِ ذَلِكَ، وَاعِياً حَكِيماً..

Et s'adressa à Almiqdad: «Heureux sera celui dont ses yeux ont vu le Messager (SAW)».

Par Dieu! Nous avons bien aimé voir ce que tu sa vu, et assisté à ce dont tu as pris part. Almiqdad lui dit: «Que personne parmi vous ne souhaite voir un spectacle que l'en a privé, car s'il l'avait vu il ne savait comment agir. Par Dieu nombreux étaient ceux qui vivaient au temps du Messager de Dieu, et Dieu les a précipités dans l'Enfer... Ne louerez-vous pas Dieu qui vous a empêchés de partager leur sort, et vous a rendus croyants en votre Dieu et son prophète]...

Une sagesse et quelle sagesse!!.. Tu ne rencontres un croyant que aime Dieu et son Messager, sans qu'il espère vivre au temps du Messager et le voir!

Mais la clairvoyance d'Almiqdad et sa sagesse nous font découvrir le but perdu dans ce souhait.

N'est-il pas possible que celui a souhaité vivre à cette époque pourrait être l'un des damnés?

N'est-il pas possible qu'il soit athée parmi les athées??.

N'est-il pas mieux de louer Dieu qui lui a accodé la vie à une époque où l'Islam s'est stabilisé, et Dieu a recueilli son âme pur et absous?

C'est l'opinion d'Almiqdad qui s'illumine par la sagesse et l'intelligence.. Dans toutes ses attitudes, ses expériences et ses paroles il était le sage compétent.

* * *

L'amour d'Almiqdad pour l'Islam était incontestable,

En plus il était intelligent et sage.

وَالحُبُّ حِينَ يَكُونُ عَظِيماً وَحَكِيماً، فَإِنَّهُ يَجْعَلُ مِنْ صَاحِبِهِ إِنْسَاناً عَلِيًّا، لا يَجِدُ غِبْطَةَ هَذَا الحُبِّ فِي ذَاتِهِ.. بَلْ فِي مَسْؤُولِيَّاتِهِ...

وَالمِقْدَادُ بْنُ عَمْرٍو مِنْ هَذَا الطِّرَازِ.

فَحُبُّهُ الرَّسُولَ، مَلأَ قَلْبَهُ وَشُعُورَهُ بِمَسْؤُلِيَّاتِهِ عَنْ سَلامَةِ الرَّسُولِ، وَلَمْ يَكُنْ تَسْمَعُ فِي المَدِينَةِ فَزْعَةً، إِلاَّ وَيَكُونُ المِقْدَادُ فِي مِثْلِ لَمْحِ البَصَرِ، وَاقِفاً عَلَى بَابِ رَسُولِ اللَّهِ مُمْتَطِياً صَهْوَةَ فَرَسِهِ، مُمْتَشِقاً مُهَنَّدَهُ وَحُسَامَهُ..!!

وَحُبُّهُ الإِسْلامَ، مَلأَ قَلْبَهُ بِمَسْؤُولِيَّاتِهِ عَنْ حِمَايَةِ الإِسْلامِ.. لَيْسَ فَقَطْ مِنْ كَيْدِ أَعْدَائِهِ.. بَلْ وَمِنْ خَطَأِ أَصْدِقَائِهِ.

خَرَجَ يَوْماً فِي سَرِيَّةٍ، تَمَكَّنَ العَدُوُّ فِيهَا مِنْ حِصَارِهِمْ، فَأَصْدَرَ أَمِيرُ السَّرِيَّةِ أَمْرَهُ بِأَلاَّ يَرْعَى أَحَدٌ دَابَّتَهُ.. وَلَكِنَّ أَحَدَ المُسْلِمِينَ لَمْ يُحِطْ بِالأَمْرِ خُبْراً، فَخَالَفَهُ، فَتَلَقَّى مِنَ الأَمِيرِ عُقُوبَةً أَكْثَرَ مِمَّا يَسْتَحِقُّ، أَوْ لَعَلَّهُ لا يَسْتَحِقُّهَا عَلَى الإِطْلاقِ.

فَمَرَّ المِقْدَادُ بِالرَّجُلِ يَبْكِي وَيَصِيحُ، فَسَأَلَهُ، فَأَنْبَأَهُ مَا حَدَثَ...

فَأَخَذَ المِقْدَادُ بِيَمِينِهِ، وَمَضَيَا صَوْبَ الأَمِيرِ، وَرَاحَ المِقْدَادُ يُنَاقِشُهُ حَتَّى كَشَفَ لَهُ خَطَأَهُ وَقَالَ لَهُ:

«وَالآنَ، أَقِدْهُ مِنْ نَفْسِكَ..

وَمَكِّنْهُ مِنَ القِصَاصِ»..!!.

وَأَذْعَنَ الأَمِيرُ.. بَيْدَ أَنَّ الجُنْدِيَّ عَفَا وَصَفَحَ، وَانْتَشَى «المِقْدَادُ» بِعَظَمَةِ المَوْقِفِ، وَبِعَظَمَةِ الدِّينِ الَّذِي أَفَاءَ عَلَيْهِمْ هَذِهِ العِزَّةَ، فَرَاحَ يَقُولُ وَكَأَنَّهُ يُغَنِّي:

«لأَمُوتَنَّ، وَالإِسْلامُ عَزِيزٌ»..!!

أَجَلْ.. تِلْكَ كَانَتْ أُمْنِيَتُهُ، أَنْ يَمُوتَ وَالإِسْلامُ عَزِيزٌ.. وَلَقَدْ ثَابَرَ مَعَ المُثَابِرِينَ عَلَى تَحْقِيقِ هَذِهِ الأُمْنِيَةِ مُثَابَرَةً بَاهِرَةً جَعَلَتْهُ أَهْلاً لأَنْ يَقُولَ لَهُ الرَّسُولُ عَلَيْهِ الصَّلاةُ السَّلامُ:

«إِنَّ اللَّهَ أَمَرَنِي بِحُبِّكَ. وَأَنْبَأَنِي أَنَّهُ يُحِبُّكَ»..

Lorsque l'amour est grand et sage il transforme son auteur en un homme sublime, ne trouvant la joie de cet amour en lui-même mais dans ses responsabilités.. Almiqdad ben Āmr est de ce type.. L'amour du Messager lui a rempli le cœur et les sens par les responsabilités de garder la sécurité du Messager. A peine on entendait une rumeur d'un danger à la Médine sans que Almiqdad en un clin d'œil ne se tienne à la porte du Messager de Dieu montant son cheval portant son épée et son cimeterre!.

Son amour pour l'Islam a rempli son cœur par le sentiment de la responsabilité afin de protéger l'Islam!! Non seulement contre les ruses de ses ennemis mais aussi des fautes de ses amis.. Un jour il est sorti avec une troupe que l'ennemi l'assiégait, le chef de la troupe ordonna que personne ne laisse paître sa monture.. Mais l'un des musulmans n'avait pas entendu l'ordre. L'ayant transgressé, il reçut du chef une punition qui dépasse de loin ce qu'il méritait en vérité, ou peut-être il ne la méritait pas.

Almiqdad passa auprès de l'homme qui pleurait et criait, en lui demandant, il lui raconta ce qui s'est passé. Almiqdad le prit par la main et ils s'en allèrent chez le chef, Almiqdad eut avec lui une discussion pour lui montrer sa faute et lui dit: «Permets-lui de se venger et montre-toi soumis». Le chef accepta mais l'homme lui pardonna. Alors Almiqdad s'éprit par la grandeur de la situation et la réligion qui leur dicta cette puissance d'âme il dit alors comme s'il chantonnait: «Je mourrai alors que l'Islam est tout puissant».

Oui, c'était son souhait de mourir alors que l'Islam est tout puissant.. Et il a persisté avec d'autres pour réaliser ce souhait par des œuvres étonnantes qui portaient le Messager (SAW) de lui avouer:

«Dieu m'a ordonné de t'aimer. Lui, Il t'aime aussi]...

* * *

سَعِيدُ بْنُ عَامِرٍ

ـ العَظَمَةُ تَحْتَ الأَسْمَالِ !! ـ

أَيُّنا يَعْرِفُ هَذَا الاسْمَ، وَأَيُّنَا سَمِعَ بِهِ مِنْ قَبْلُ . ؟!.

أَغْلَبُ الظَّنِّ أَنَّ أَكْثَرَنَا. إِنْ لَمْ نَكُنْ جَمِيعاً، لَمْ نَسْمَعَ بِهِ أَبداً. . وَكَأَنِّي بِكُمْ إِذْ تُطَالِعُونَهُ الآنَ تَتَسَاءَلُونَ : ـ وَمَنْ يَكُونُ سَعِيدُ بْنُ عَامِرٍ هَذَا . . ؟؟.

أَجَلْ . . سَنَعْلَمُ ـ اللَّحْظَةَ ـ مَنْ هَذَا السَّعِيدُ . . !!.

○ ○ ○

إِنَّهُ وَاحِدٌ مِنْ كِبَارِ أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ، وَإِنْ لَمْ يَكُنْ لاسِمِهِ ذَلِكَ الرَّنِينُ المَأْلُوفُ لأَسْمَاءِ كِبَارِ الأَصْحَابِ . . .

إِنَّهُ وَاحِدٌ مِنْ كِبَارِ الأَتْقِيَاءِ الأَخْفِيَاءِ . . !!.

وَلَعَلَّ مِنْ نَافِلَةِ القَوْلِ وَتَكْرَارِهِ، أَنْ نُنَوِّهَ بِمُلازَمَتِهِ رَسُولَ اللَّهِ فِي جَمِيعِ مَشَاهِدِهِ وَغَزَوَاتِهِ . . فَذَلِكَ كَانَ نَهْجُ المُسْلِمِينَ جَمِيعاً . . وَمَا كَانَ لِمُؤْمِنٍ أَنْ يَتَخَلَّفَ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ فِي سِلْمٍ أَوْ فِي جِهَادٍ.

أَسْلَمَ «سَعِيدٌ» قُبَيْلَ فَتْحِ خَيْبَرَ، وَمُنْذُ أَنْ عَانَقَ الإِسْلامَ وَبَايَعَ الرَّسُولَ، أَعْطَاهُمَا كُلَّ حَيَاتِهِ، وَوُجُودِهِ، وَمَصِيرِهِ.

فَالطَّاعَةُ، والزُّهْدُ، والسُّمُوُّ . . وَالإِخْبَاتُ، والوَرَعُ، والتَّرَفُّعُ . . .

X-SAÏD BIN ĀMER

La grandeur sous les haillons

Qui de nous a connu ce nom, et qui de nous l'a entendu auparavant??.

Sans doute la plupart entre nous si ce n'est tout le monde, n'ont jamais entendu parler de lui, et je crois qu'en le sachant maintenant, vous allez vous demander: «Qui est Saïd bin Āmer?».

Certes, nous saurons dès cet instant qui est ce Saïd (Saïd = content)...

* * *

C'est l'un des grands compagnons du Messager même s'il n'avait pas la grande renommée comme les autres compagnons.

C'est l'un des grands vertueux cachés..!!.

Peut-être il y aura une répétition si nous disons qu'il accompagnait le Messager dans tous ses spectacles et ses expéditions. Ainsi se comportaient tous les musulmans, car il ne convenait à aucun croyant de s'abstenir pour accompagner le Messager soit au temps de la paix ou pendant la guerre.

Saïd se convertit avant la conquête de (Khaïbar) et depuis qu'il est devenu musulman et a suivi le Messager, il leur a voué toute sa vie, son existence et son sort.

Car l'obéissance, l'acétisme, la sublimation, la piété et la ferveur.

كُلُّ الفَضَائِلِ العَظِيمَةِ وَجَدَتْ فِي هَـذَا الإِنْسَانِ الـطَّيِّبِ الطَّاهِـرِ أَخاً وَصَـدِيقاً كَبِيراً . . .

وَحِينَ نَسْعَى لِلِقَاءِ عَظَمَتِهِ وَرُؤْيَتِهَا ، عَلَيْنَا أَنْ نَكُونَ مِنَ الفِطْنَةِ بِحَيْثُ لَا نُخْدَعُ عَنْ هٰذِهِ العَظَمَةِ وَنَدَعُهَا تُفْلِتُ مِنَّا وَتَتَنَكَّرُ . . .

فَحِينَ تَقَـعُ العَيْنُ عَلَى «سَعِيدٍ» فِي الـزِّحَامِ ، لَنْ تَـرَى شَيْئاً يَـدْعُـوهَـا لِلتَّلَبُّثِ وَالتَّأَمُّلِ . . .

سَتَجِدُ العَيْنُ وَاحِداً مِنْ أَفْرَادِ الكَتِيبَةِ النَّامِيَةِ . . أَشْعَثَ أَغْبَرَ . . لَيْسَ فِي مَلْبَسِهِ ، وَلَا فِي شَكْلِهِ الخَارِجِيِّ ، مَا يُمَيِّزُهُ عَنْ فُقَرَاءِ المُسْلِمِينَ بِشَيْءٍ . . !! .

فَإِذَا جَعَلْنَا مِنْ مَلْبَسِهِ وَمِنْ شَكْلِهِ الخَارِجِيِّ دَلِيلاً إِلَى حَقِيقَتِهِ ، فَلَنْ نُبْصِرَ شَيْئاً ، فَإِنَّ عَظَمَةَ هٰذَا الرَّجُلِ أَكْثَرُ أَصَالَةً مِنْ أَنْ تَتَبَدَّى فِي أَيٍّ مِنْ مَظَاهِرِ البَذْخِ وَالزُّخْرُفِ .

إِنَّهَا هُنَاكَ كَامِنَةٌ مَخْبُوءَةٌ وَرَاءَ بَسَاطَتِهِ وَأَسْمَالِهِ . . .

أَتَعْرِفُونَ اللُّؤْلُؤَ المَخْبُوءَ فِي جَوْفِ الصَّدَفِ . . ؟ إِنَّهُ شَيْءٌ يُشْبِهُ هٰذَا . . .

○ ○ ○

عِنْدَمَا عَزَلَ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ مُعَاوِيَةَ عَنْ وِلَايَةِ الشَّامِ ، تَلَفَّتَ حَوَالَيْهِ يَبْحَثُ عَنْ بَدِيلٍ يُوَلِّيهِ مَكَانَهُ .

وَأُسْلُوبُ «عُمَرَ» فِي اخْتِيَارِ وُلَاتِهِ وَمُعَاوِنِيهِ ، أُسْلُوبٌ يَجْمَعُ أَقْصَى غَايَاتِ الحَذَرِ ، وَالدِّقَّةِ ، وَالأَنَاةِ . . . ذٰلِكَ أَنَّهُ كَانَ يُؤْمِنُ أَنَّ أَيَّ خَطَإٍ يَرْتَكِبُهُ وَالٍ لَهُ فِي أَقْصَى الأَرْضِ سَيُسَائِلُ اللّٰهُ عَنْهُ اثْنَيْنِ : عُمَرَ ، أَوَّلاً . . وَصَاحِبَ الخَطَإِ ثَانِياً . . .

وَمَعَايِيرُهُ فِي تَقْيِيمِ النَّاسِ وَاخْتِيَارِ الوُلَاةِ مُرْهَفَةٌ ، وَمُحِيطَةٌ ، وَبَصِيرَةٌ ، أَكْثَرَ مَـا يَكُونُ البَصَرُ حِدَّةً وَنَفَاذاً . . .

وَالشَّامُ ، يَوْمَئِذٍ حَاضِرَةٌ كَبِيرَةٌ ، وَالحَيَاةُ فِيهَا قَبْلَ دُخُولِ الإِسْلَامِ بِقُرُونٍ ، تَتَقَلَّبُ بَيْنَ حَضَارَاتٍ مُتَسَاوِقَةٍ . . . وَهِيَ مَرْكَزٌ هَامٌّ لِلتِّجَـارَةِ . وَمَرْتَـعٌ رَحِيبٌ لِلنِّعْمَةِ . . وَهِيَ

Toutes les vertus se trouvaient chez cet homme en tant qu'en frère pur et grand ami.

Si nous cherchons à découvrir sa grandeur nous devons être tellement attentif afin de ne plus être leurré en laissant cette grandeur nous échapper.

Quand l'œil retrouve Saïd dans le calme, aucun obstacle ne s'interpose pour lui laisser le temps de méditer.

L'œil observera un homme dans cette trompe agrandissante, à la tête ébouriffée et poussièreuse. Il n'y a rien dans son attrait extérieur qui le différenciait des pauvres musulmans dans aucun détail!!.

Si nous faisons de ses habits et son aspect un indice sur sa réalité nous ne verrons rien, car la grandeur de cet homme est plus racée pour apparaître sous le signe de bien-être et de la richesse.

Sa grandeur est dissimulée sous sa simplicité et ses haillons.

Comme les perles dans le coquillage; il lui est semblable.

* * *

Quand le prince des croyants avait destitué Moua'wia en tant que gouverneur de Damas, il chercha autour de lui un remplaçat:

La façon avec laquelle Omar choisit ses préferts et ses lieutenants était très prudente, pointilleuse et patiente. Car il croyait que n'importe quelle faute commise par un gouverneur dans quel endroit de la terre, Dieu en demandera compte aux deux personnes: Omar en premier et celui qui a commis la faute en second..

Ses critères pour choisir les gouverneurs étaient très sensibles, générales et clairvoyantes qui dépassaient la perspicacité du regard..

Damas à cette époque était une grande ville et la vie là-dedans avant l'Islam se transformait entre plusieurs civilisations car elle était un centre commercial trés important, et un lieu de confort et d'aissance et par la

بِهَذا، دَارُ إِغْرَاءٍ. وَلاَ يَصْلُحُ لَهَا فِي رَأْيِ عُمَرَ إِلاَّ قِدِّيسٌ تفِرُ كُلُّ شَيَاطِينِ الإِغْرَاءِ أَمَامَ عُزُوفِهِ... وَإِلاَّ زَاهِدٌ، عَابِدٌ، قَانِتٌ، أَوَّابٌ...

وَصَاحَ عُمَرُ: قَدْ وَجَدْتُهُ.. إِلَيَّ بِسَعِيدِ بْنِ عَامِرٍ..!!

وَفِيمَا بَعْدُ، يَجِيءُ سَعِيدٌ إِلَى أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ وَيَعْرِضُ عَلَيْهِ وِلاَيَةَ حِمْصٍ...

وَلَكِنَّ سَعِيداً يَعْتَذِرُ.. وَيَقُولُ: «لاَ تَفْتِنِّي، يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ».

فَيَصِيحُ بِهِ عُمَرُ:
«وَاللَّهِ، لاَ أَدَعُكَ... أَتَضَعُونَ أَمَانَتَكُمْ وَخِلاَفَتَكُمْ فِي عُنُقِي.. ثُمَّ تَتْرُكُونِي».؟؟!!.

وَاقْتَنَعَ سَعِيدٌ فِي لَحْظَةٍ، فَقَدْ كَانَتْ كَلِمَاتُ عُمَرَ حَرِيَّةً بِهَذَا الإِقْنَاعِ.

أَجَلْ.. لَيْسَ مِنَ العَدْلِ أَنْ يُقَلِّدُوهُ أَمَانَتَهُمْ وَخِلاَفَتَهُمْ.. ثُمَّ يَتْرُكُوهُ وَحِيداً.. وَإِذَا انْفَضَّ عَنْ مَسْؤُولِيَّةِ الحُكْمِ أَمْثَالُ سَعِيدِ بْنِ عَامِرٍ، فَأَنَّى لِعُمَرَ مَنْ يُعِينُهُ عَلَى تَبِعَاتِ الحُكْمِ الثِّقَالِ..؟؟.

خَرَجَ سَعِيدٌ إِلَى حِمْصٍ، مَعَهُ زَوْجَتُهُ وَكَانَا عَرُوسَيْنِ جَدِيدَيْنِ، وَكَانَتْ عَرُوسُهُ مُنْذُ طُفُولَتِهَا فَائِقَةَ الجَمَالِ وَالنُّضْرَةِ.. وَزَوَّدَهُ عُمَرُ بِقَدْرٍ طَيِّبٍ مِنَ المَالِ.

وَلَمَّا اسْتَقَرَّا فِي حِمْصٍ.. أَرَادَتْ زَوْجَتُهُ أَنْ تَسْتَعْمِلَ حَقَّهَا كَزَوْجَةٍ فِي اسْتِثْمَارِ المَالِ الَّذِي زَوَّدَهُ بِهِ عُمَرُ.. وَأَشَارَتْ عَلَيْهِ بِأَنْ يَشْتَرِيَ مَا يَلْزَمُهُمَا مِنْ لِبَاسٍ لاَئِقٍ، وَمَتَاعٍ وَأَثَاثٍ.. ثُمَّ يَدَّخِرَ البَاقِي...

وَقَالَ لَهَا سَعِيدٌ: أَلاَ أَدُلُّكِ عَلَى خَيْرٍ مِنْ هَذَا..؟؟ نَحْنُ فِي بِلاَدٍ تِجَارَتُهَا رَابِحَةٌ، وَسُوقُهَا رَائِجَةٌ، فَلْنُعْطِ هَذَا المَالَ مَنْ يَتَّجِرُ لَنَا فِيهِ وَيُنَمِّيهِ...

قَالَتْ: فَإِنْ خَسِرَتْ تِجَارَتُهُ..؟.
قَالَ سَعِيدٌ: سَأَجْعَلُ ضَمَانَهَا عَلَيْهِ..!!.
قَالَتْ: فَنِعْمَ إِذَنْ.

suite un lieu de séduction. Selon Omar seulement un saint homme lui sied, que tous les démons de la séduction ne peuvent l'altérer, un homme ascète, adorateur, reclus, et pénitent..

Omar cria: Je l'ai trouvé! Cherchez-moi Saïd bin Āmer..!!

Peu après Saïd se présenta devant le prince des croyants qui lui proposa d'être le gouverneur de Homs.

Mais Saïd s'excusa et dit: «Ne me tente pas, ô prince des croyants].

Omar s'écria:

«Par Dieu je ne te laisserai pas! Allez-vous me confier tout le pouvoir afin que j'assume seul la responsabilité?. Puis vous me délaissez»?

Saïd fut convaincu car les propos d'Omar avaient leur effet..

Oui ce n'est pas juste de lui tout charger puis le délaisser tout seul. Et si les hommes tels que Saïd laisseront la responsabilité du gouvernement, qui donc aidera Omar à assumer ces lourdes responsabilités??

Saïd partit à Homs accompagné de sa femme, ils étaient de nouveau mariés son épouse était depuis son enfance extrêment belle et fraîche.. Omar lui donna une bonne somme d'argent..

Quand ils se sont établis à Homs, sa femme a voulu utiliser son droit pour exploiter l'argent donné par Omar, en tant qu'épouse. Elle lui demanda d'acheter des beaux vêtements, des meubles et des ustensiles.. Puis d'économiser le reste

Sa-d lui dit: «T'indiquerai-je ce qui vaudra mieux que cela? nous sommes dans un pays où le commerce est fructueux et les marchés propéres, donnons alors cet argent à quelqu'un pour le faire travailler et l'augmenter..

Elle lui dit: «Si son commerce fera faillite?»..

Saïd lui répondit: «Je lui demanderai de la garantir!!.

Elle accepta.

وخَرَجَ سَعِيدٌ، فَاشْتَرَى بَعْضَ ضَرُوراتِ عَيْشِهِ المُتَقَشِّفِ، ثُمَّ فَرَّقَ جَمِيعَ المَالِ في الفُقَرَاءِ والمُحْتاجِين.

وَمَرَّتِ الأَيَّامُ.. وَبَيْنَ الحِينِ وَالحِينِ تَسْأَلُهُ زَوْجُهُ عَنْ تِجارَتِهَا وَأَيَّانَ بَلَغَتِ الأَرْبَاحُ.

وَيُجِيبُهَا سَعِيدٌ: إنَّها تِجارَةٌ مُوَفَّقَةٌ.. وَإنَّ الأَرْبَاحَ تَنْمُو وَتَزِيدُ.

وَذَاتَ يَوْمٍ سَأَلَتْهُ نَفسَ السُّؤالِ أَمَامَ قَرِيبٍ لَهُ كَانَ يَعْرِفُ حَقِيقَةَ الأَمْرِ؛ فَابْتَسَمَ، ثُمَّ ضَحِكَ ضَحْكَةً أَوْحَتْ إلَى رَوْعِ الزَّوْجَةِ بالشَّكِّ وَالرِّيْبِ، فَأَلَحَّتْ عَلَيْهِ أَنْ يُصَارِحَهَا الحَدِيثَ، فَقَالَ لَهَا: لَقَدْ تَصَدَّقَ بِالمَالِ جَمِيعَهُ مِنْ ذَلِكَ اليَوْمِ البَعِيدِ.

فَبَكَتْ زَوْجَةُ سَعِيدٍ، وَآسَفَهَا أَنَّهَا لَمْ تَذْهَبْ مِنْ هَذَا المَالِ بِطَائِلٍ فَلا هِيَ ابْتَاعَتْ لِنَفْسِهَا مَا تُرِيدُ، وَلاَ المَالُ بَقِيَ...

وَنظَرَ إلَيْهَا «سَعِيدٌ» وَقَدْ زَادَتْهَا دُمُوعُهَا الوَدِيعَةُ الآسِيَةُ جَمالاً وَرَوْعَةً.

وَقَبْلَ أَنْ يَنَالَ المَشْهَدُ الفَاتِنُ مِنْ نَفْسِهِ ضَعْفاً، أَلْقَى بَصِيرَتَهُ نَحْوَ الجَنَّةِ، فَرَأَى فِيهَا أَصْحَابَهُ السَّابِقِينَ الرَّاحِلِينَ، فقَال:

«لَقَدْ كَانَ لِي أَصْحَابٌ سَبَقُونِي إِلَى اللَّهِ.. وَمَا أُحِبُّ أَنْ أَنْحَرِفَ عَنْ طَرِيقِهِمْ وَلَوْ كَانَتْ لِيَ الدُّنْيَا بِمَا فِيهَا».!!.

وَإذْ خَشِيَ أَنْ تَدِلَّ عَلَيْهِ بِجَمَالِهَا، قَالَ وَكَأَنَّهُ يُوَجِّهُ الحَدِيثَ إلَى نَفْسِهِ مَعَهَا:

«تَعْلَمِينَ أَنَّ فِي الجَنَّةِ مِنَ الْحُورِ العِينِ وَالخَيْرَاتِ الحِسَانِ، مَا لَوْ أَطَلَّتْ وَاحِدَةٌ مِنْهُنَّ عَلَى الأَرْضِ لأَضَاءَتْهَا جَمِيعاً، وَلَقَهَرَ نُورُهَا نُورَ الشَّمْسِ وَالقَمَرِ مَعاً.. فَلأَنْ أُضَحِّيَ بِكِ مِنْ أَجْلِهِنَّ، أَحْرَى وَأَوْلَى مِنْ أَنْ أُضَحِّيَ بِهِنَّ مِنْ أَجْلِكِ».!!.

وَأَنْهَى الحَدِيثَ كَمَا بَدَأَهُ، هَادِئاً، بَاسِماً، رَاضِياً...

Saïd sortit pour acheter le nécessaire pour une vie ascétique puis distribua le reste aux pauvres nécessiteux.

Les jours passèrent.. Et de temps à autre sa femme lui posait des questions au sujet de leur commerce et qu'était devenu le montant des gains..

Saïd lui répondait: «C'est un commerce gagnant et les gains augmentent».

Un jour elle lui posa la même question devant un de ses parents qui savait la vérité de la situation alors il sourit. Puis il rit d'une façon qui donna à l'épouse le sentiment du doute. Alors elle insista qu'il lui dise la vérité, il lui dit: Il a donné tout l'argent en aumône depuis longtemps.

L'épouse de Saïd pleura, elle fut désolée qu'elle n'a pu rien utiliser de cet argent, elle ne s'était pas achetée ce qu'elle voulait ni l'argent demeurait.

Saïd la regarda et ses larmes lui ont donné plus de beauté et de splendeur.

Et avant que ce spectacle ne le séduise et l'affaiblisse il regarda par sa pensée le paradis et vit ses anciens compagnons défunts, il dit:

«J'avais des compagnons qui m'ont devancé chez Dieu.. Et je n'accepte point de dévier de leur chemin même si je possèderais tout ce qui se trouve dans ce monde»!!..

Et comme s'il avait peur qu'elle ne le charme par sa beauté, il dit comme s'il s'adressait à lui même:

«Tu sais qu'au paradis il y a des houris aux grandes yeux, chastes et belles. Si l'une d'elles apparaissaient à la terre, elle aurait éclairé tous ses coins, et sa lumière aurait éclipsé le soleil et la lune.... Si je te sacrifie pour elles, cela me vaudra mieux que de les sacrifier pour toi]..!!

Il finit le dialogue comme il l'avait commencé, calme, souriant, satisfait..

وسَكَنَتْ رَزْجَتُهُ، وَأَدْرَكَتْ أَنَّهُ لا شَيْءَ أفْضَلُ لَهَا مِنَ السَّيْرِ فِي طَرِيقِ سَعِيدٍ، وَحَمْلِ النَّفْسِ علَى مُحَاكَاته في زُهْدِهِ وَتَقْوَاهُ!!.

○ ○ ○

كَانَتْ «حِمْصُ» أيَّامَئِذٍ، تُوصَفُ بِأنَّهَا «الكُوفَةُ الثَّانِيَةُ» وَسَبَبُ هَذَا الوَصْفِ، كَثْرَةُ تَمَرُّدِ أهْلِهَا واخْتِلافِهِمْ عَلَى وُلَاتِهِمْ.

وَلَمَّا كَانَتِ «الكُوفَةُ» فِي العِرَاقِ صَاحِبَةَ السَّبْقِ فِي هَذَا التَّمَرُّدِ فَقَدْ أَخَذَتْ «حِمْصُ» اسْمَهَا لَمَّا شَابَهَتْهَا...

وَعَلَى الرُّغْمِ مِنْ وَلَعِ الحِمْصِيِّينَ بِالتَّمَرُّدِ كَمَا ذَكَرْنَا، فَقَدْ هَدَى اللَّهُ قُلُوبَهُمْ لِعَبْدِهِ الصَّالِحِ سَعِيدٍ، فَأَحَبُّوهُ وَأطَاعُوهُ.

وَقَدْ سَأَلَهُ عُمَرُ يَوْماً فَقَالَ: «إِنَّ أَهْلَ الشَّامِ يُحِبُّونَكَ»؟.

فَأَجَابَهُ سَعِيدُ قَائِلاً: «لأنِّي أُعَاوِنُهُمْ وَأُوَاسِيهِمْ»..؟.

بَيْدَ أنَّهُ مَهْمَا يَكُنْ حُبُّ أهْلِ حِمْصَ لِسَعِيدٍ، فَلا مَفَرَّ مِنْ أنْ يَكُونَ هُنَاكَ بَعْضُ التَّذَمُّرِ وَالشَّكْوَى.. عَلَى الأقَلِّ لِتُثْبِتَ «حِمْصُ» أنَّهَا لا تَزَالُ المُنَافِسَ القَوِيَّ لِـ «كُوفَةِ» العِرَاقِ..!!.

وَذَاتَ يَوْمٍ، وَأمِيرُ المُؤْمِنِينَ عُمَرُ يَزُورُ «حِمْصاً» سَأَلَ أهْلَهَا فِي جَمْعٍ حَاشِدٍ: مَا تَقُولُونَ فِي سَعِيدٍ..؟؟.

وَتَقَدَّمَ البَعْضُ يَشْكُونَ مِنْهُ.. وَكَانَتْ شَكْوَى مُبَارَكَةً، فَقَدْ كَشَفَتْ عَنْ جَانِبٍ مِنْ عَظَمَةِ الرَّجُلِ، عَجِيبٍ جِدَّ عَجِيبٍ..!!.

طَلَبَ عُمَرُ مِنَ الزُّمْرَةِ الشَّاكِيَةِ أنْ تُعَدِّدَ نُقَاطَ شَكْوَاهَا، وَاحِدَةً، وَاحِدَةً.. فَنَهَضَ المُتَحَدِّثُ بِلِسَانِ هَذِهِ الزُّمْرَةِ، وَقَالَ: نَشْكُو مِنْهُ أرْبَعاً...

«لا يَخْرُجُ إلَيْنَا حَتَّى يَتَعَالَى النَّهَارُ...

وَلا يُجِيبُ أحَداً بِلَيْلٍ...

وَلَهُ فِي الشَّهْرِ يَوْمَانِ لا يَخْرُجُ فِيهِمَا إلَيْنَا وَلا نَرَاهُ.

Sa femme s'apaisa, elle s'aperçut qu'elle n'a rien de mieux à faire que de marcher dans la voie de Saïd, et de l'imiter dans sa piété et son ascétisme..!!

* * *

Homs à cette époque était comparable à une deuxième Koufa à cause de la rebellion de ses habitants et leur opposition contre leurs gouverneurs.

Et comme la (Koufa) en Irak était la première à être rebelle, Homs prit son nom quand elle l'imitait..

Malgré la passion des Homsyotes pour la rebellion comme nous l'avons dit, Dieu a guidé leur cœur vers son bon serviteur Saïd, ils l'aimèrent et lui obéïrent.

Un jour Omar lui demanda: [Les habitants de Damas vous aiment]?

Saïd lui répondit: [C'est parce que je les aide et les console]..?

Mais même si les Homsyotes aimaient Saïd il devait y avoir une raison pour se plaindre. Au moins pour que Home confirme qu'elle ne sesse d'être la compétitrice de Koufa en Irak.

Un jour durant une visite à Homs le prince des croyants Omar posa la question à une foule très nombreuse des habitants: «Que pensez-vous de Saïd?».

Quelques uns s'approchèrent pour se plainder de Saïd, mais c'était une plainte louée car elle découvrit une partie de la grandeur de l'homme. Comme cela était très étrange..!!

Omar demanda de la bande qui se plaint de désigner ses complaintes une par une.. Leut porte parole lui dit: «Notre plainte porte quatre sujets:

[On ne le voit qu'au grand jour.

Il ne répond à personne la nuit.

Pendant deux jours de chaque mois on ne le voit plus et il ne sort pas.

وَأُخْرَى لاَ حِيلَةَ لَهُ فِيهَا وَلَكِنَّهَا تُضَايِقُنَا، وَهِيَ أَنَّهُ تَأْخُذُهُ الغَشْيَةُ ـ أي الإغْمَاءُ ـ بَيْنَ الحِينِ وَالحِينِ».

وَجَلَس الرَّجُلُ. . .

وَأَطْرَقَ عُمَرُ مَلِيًّا، وَابْتَهَلَ إلَى اللهِ هَامِساً وَقَالَ:

اللَّهُمَّ إنِّي أَعْرِفُهُ مِنْ خَيْرِ عِبَادِكَ. . .

اللَّهُمَّ لاَ تُخَيِّبْ فِيهِ فِرَاسَتِي». .

وَدَعَاهُ للدِّفَاعِ عَنْ نَفْسِهِ، فَقَالَ سَعِيدٌ:

أَمَّا قَوْلُهُمْ: إنِّي لاَ أَخْرُجُ إلَيْهِمْ حَتَّى يَتَعَالَى النَّهَارُ.

فَوَاللَّهِ لَقَدْ كُنْتُ أَكْرَهُ ذِكْرَ السَّبَبِ. . إنَّهُ لَيْسَ لأَهْلِي خَادِمٌ، فَأَنَا أَعْجِنُ عَجِينِي، ثُمَّ أَدَعُهُ حَتَّى يَخْتَمِرَ، ثُمَّ أَخْبِزُ خُبْزِي، ثُمَّ أَتَوَضَّأُ للضُّحَى، ثُمَّ أَخْرُجُ إلَيْهِمْ».

وَتَهَلَّلَ وَجْهُ عُمَرَ، وَقَالَ: الحَمْدُ لِلَّهِ. . وَالثَّانِيَةُ. . ؟!.

وَتَابَعَ سَعِيدٌ حَدِيثَهُ:

وَأَمَّا قَوْلُهُمْ: لاَ أُجِيبُ أَحَداً بِلَيْلٍ. .

فَوَاللَّهِ، لَقَدْ كُنْتُ أَكْرَهُ ذِكْرَ السَّبَبِ. . إنِّي جَعَلْتُ النَّهَارَ لَهُمْ، وَاللَّيْلَ لِرَبِّي.

وَأَمَّا قَوْلُهُمْ: إنَّ لِي يَوْمَيْنِ فِي الشَّهْرِ لاَ أَخْرُجُ فِيهِمَا. . .

فَلَيْسَ لِي خَادِمٌ يَغْسِلُ ثَوْبِي، وَلَيْسَ لِي ثِيَابٌ أُبَدِّلُهَا، فَأَنَا أَغْسِلُ ثَوْبِي ثُمَّ أَنْتَظِرُ حَتَّى يَجِفَّ بَعْدَ حِينٍ. . وَفِي آخِرِ النَّهَارِ أَخْرُجُ إلَيْهِمْ. . .

وَأَمَّا قَوْلُهُمْ: إنَّ الغَشْيَةَ تَأْخُذُنِي بَيْنَ الحِينِ وَالحِينِ.

فَقَدْ شَهِدْتُ مَصْرَعَ خُبَيْبٍ الأَنْصَارِيِّ بِمَكَّةَ، وَقَدْ بَضَعَتْ قُرَيْشٌ لَحْمَهُ، وَحَمَلُوهُ عَلَى جِذْعَةٍ، وَهُمْ يَقُولُونَ لَهُ: أَتُحِبُّ أَنَّ «مُحَمَّداً» مَكَانَكَ وَأَنْتَ سَلِيمٌ مُعَافَى. . ؟ فَيُجِيبُهُمْ قَائِلاً: وَاللَّهِ مَا أُحِبُّ أَنِّي فِي أَهْلِي وَوَلَدِي، مَعِي عَافِيَةُ الدُّنْيَا وَنَعِيمُهَا، وَيُصَابُ رَسُولُ اللَّهِ بِشَوْكَةٍ. . .

Enfin une chose qui nous embarrasse dont il est incapable de la surmonter, c'est qu'il s'évanouit de temps à autre.

L'homme s'assit.

Omar réfléchit longuement et demanda à Dieu en secret:

[Dieu, je le connais comme il est l'un des meilleurs des Tes serviteurs.

Fais que je ne sois déçu à son sujet».

Il appela Saïd pour se défendre. Il répondit:

Ils disent que je ne sors qu'au grand jour.

Par Dieu bien que je répugne à le dire ma femme n'a pas un domestique, je pétris la farine, je la laisse fermenter je cuis mon pain puis je fais mes ablutions pour la prière de «Al-douha», enfin je viens à leur rencontre.

Omar fut content et lui demanda en louant Dieu: «Qu'elle est la deuxième cause?»

Saïd continua.

Quant à leurs dires je ne réponds à personne la nuit, bien que je répugne de la mentionner, j'ai consacré le jour pour les recevoir et la nuit pour prier Dieu.

La cause de ma cachette et ne plus sortir deux jours par mois:

N'ayant pas un domestique pour me laver les habits, et comme je n'ai pas plusieurs vêtements je lave le seul que je possède et j'attends qu'il sèche pour sortir a leur rencontre à la fin du jour.

Enfin quand à mon évanouissement de temps en temps:

J'ai assisté au meurtre de Khoubaïb Al-Ansari à la Mecque et les gens de Koraïche lui avaient lacéré le corps. Ils l'ont porté sur une chamelle en lui disant: Tu préfères que Mohammed (SAW) soit à ta place et toi sain et sauf? Il leur répondait: «Par Dieu je ne préfère être avec ma femme jouissant de tous les plaisirs du monde et sa fortune, et de voir le Messager de Dieu piqué par une épine.

فَكُلَّمَا ذَكَرْتُ ذَلِكَ المَشْهَدَ الَّذِي رَأَيْتُهُ، وَأَنَا يَوْمَئِذٍ مِنَ المُشْرِكِينَ، ثُمَّ تَذَكَّرْتُ تَرْكِي نُصْرَةَ خُبَيْبٍ يَوْمَهَا، أَرْتَجِفُ خوفاً مِنْ عَذَابِ اللَّهِ، وَيَغْشَانِي الَّذِي يَغْشَانِي».

وَانْتَهَتْ كَلِمَاتُ سَعِيدٍ، الَّتِي كَانَتْ تُغَادِرُ شَفَتَيْهِ مُبَلَّلَةً بِدُمُوعِهِ الوَرِعَةِ الطَّاهِرَةِ. . .

وَلَمْ يَتَمَالَكْ عُمَرُ نَفْسَهُ وَنَشْوَتَهُ، فَصَاحَ مِنْ فَرْطِ حُبُورِهِ:

«الحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي لَمْ يُخَيِّبْ فِرَاسَتِي»!!.

وَعَانَقَ سَعِيداً، وَقَبَّلَ جَبْهَتِهِ المُضِيئَةَ العَالِيَةَ.

○ ○ ○

أَيُّ حَظٍّ مِنَ الهُدَى نَالَهُ هَذَا الطِّرَازُ مِنَ الخَلْقِ. . ؟؟.

أَيُّ مُعَلِّمٍ كَانَ رَسُولُ اللَّهِ. . ؟؟.

وَأَيُّ نُورٍ نَافِذٍ، كَانَ كِتَابُ اللَّهِ. . ؟؟.

وَأَيُّ مَدْرَسَةٍ مُلْهِمَةٍ وَمُعَلِّمَةٍ، كَانَ الإِسْلَامُ. . ؟؟.

وَلَكِنْ، هَلْ تَسْتَطِيعُ الأَرْضُ أَنْ تَحْمِلَ فَوْقَ ظَهْرِهَا عَدَداً كَثِيراً مِنْ هَذَا الطِّرَازِ؟؟.

إِنَّهُ لَوْ حَدَثَ هَذَا، لَمَا بَقِيَتْ أَرْضاً. . إِنَّهَا تَصِيرُ فِرْدَوْساً. . .

أَجَلْ. . تَصِيرُ الفِرْدَوْسَ المَوْعُودَ. . .

وَلَمَّا كَانَ الفِرْدَوْسُ لَمْ يَأْتِ زَمَانُهُ بَعْدُ، فَإِنَّ الَّذِينَ يَمُرُّونَ بِالحَيَاةِ وَيَعْبُرُونَ الأَرْضَ مِنْ هَذَا الطِّرَازِ المَجِيدِ الجَلِيلِ. . قَلِيلُونَ دَائِماً، وَنَادِرُونَ.

وَ«سَعِيدُ بْنُ عَامِرٍ» وَاحِدٌ مِنْهُمْ.

كَانَ عَطَاؤُهُ وَرَاتِبُهُ كَثِيراً بِحُكْمِ عَمَلِهِ وَوَظِيفَتِهِ، وَلَكِنَّهُ كَانَ يَأْخُذُ مِنْهُ مَا يَكْفِيهِ وَزَوْجَهُ. . ثُمَّ يُوَزِّعُ بَاقِيهِ عَلَى بُيُوتٍ أُخْرَى فَقِيرَةٍ. .

وَلَقَدْ قِيلَ لَهُ يَوْماً:

«تَوَسَّعْ بِهَذَا الفَائِضِ عَلَى أَهْلِكَ وَأَصْهَارِكَ».

Chaque fois que je me rappelle de ce spectacle alors que j'étais polythéïste, en me souvenant que j'ai fait défaut à Khoubaïb, je tremble de peur du châtiment de Dieu m'évanouis.

Saïd termina ses paroles qui sortaient d'entre ses lèvres trempées par ses larmes pures et sacrées.

Omar ne put se contenir tellement il était content, il s'écria:

Louange à Dieu qui ne m'a pas déçu.

Il entoura Saïd de ses bras et embrassa son front illuminé.

* * *

Quelle part de la guidée a reçu ce genre d'humain..??

Quel maître était le Messager de Dieu..??

Quelle lumière était le livre de Dieu.

Quelle école inspiratrice était l'Islam..??

Mais, la terre peut-elle contenir ce grand nombre de gens qui ont ces qualités..??

Si cela avait lieu, la terre aurait transformée en paradis.

Oui.. Elle devient le paradis promis..

Et comme l'heure du paradis n'était pas encore venue, ceux qui passent leur vie, traversent cette terre pleine de ce genre glorieux.. sont toujours une minorité rare..

Saïd bin Āmer est l'un d'eux..

Il recevait un grand salaire pour sa fonction, mais il prenait le necessaire pour lui et sa femme... Et distribuait le reste aux pauvres.

On lui a dit un jour:

«Dépense de ce superflu pour ta femme et tes beaux-fils».

فَأَجَابَ قَائِلاً :

«وَلِمَاذَا أَهْلِي وَأَصْهَارِي . . ؟؟ .

لا وَاللَّهِ ، مَا أَنَا بِبَائِعٍ رِضَا اللَّهِ بِقَرَابَةٍ» .

وَطَالَمَا كَانَ يُقَالُ لَهُ :

«تَوَسَّعْ عَلَى نَفْسِكَ وَأَهْلِ بَيْتِكَ فِي النَّفَقَةِ وَخُذْ مِنْ طَيِّبَاتِ الحَيَاةِ» .

وَلَكِنَّهُ يُجِيبُ دَائِماً ، وَيُرَدِّدُ أَبَداً كَلِمَاتِهِ العَظِيمَةَ هَذِهِ :

«مَا أَنَا بِالْمُتَخَلِّفِ عَنِ الرَّعِيلِ الأَوَّلِ ، بَعْدَ أَنْ سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ : يَجْمَعُ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ النَّاسَ لِلْحِسَابِ ، فَيَجِيءُ فُقَرَاءُ المُؤْمِنِينَ يَزِفُّونَ كَمَا تَزِفُّ الحَمَامُ ، فَيُقَالُ لَهُم : قِفُوا لِلْحِسَابِ ، فَيَقُولُونَ : مَا كَانَ لَنَا شَيْءٌ نُحَاسَبُ عَلَيْهِ . . فَيَقُولُ اللَّهُ : صَدَقَ عِبَادِي . . فَيَدْخُلُونَ الجَنَّةَ قَبْلَ النَّاسِ » .

○ ○ ○

وَفِي العَامِ العِشْرِينَ مِنَ الهِجْرَةِ ، لَقِيَ سَعِيدٌ رَبَّهُ أَنْقَى مَا يَكُونُ صَفْحَةً ، وَأَتْقَى مَا يَكُونُ قَلْباً ، وَأَنْضَرَ مَا يَكُونُ سِيرَةً . . .

لَقَدْ طَالَ شَوْقُهُ إِلَى الرَّعِيلِ الأَوَّلِ الَّذِي نَذَرَ حَيَاتَهُ لِحِفْظِ عَهْدِهِ ، وَتَتَبُّعِ خُطَاهُ . . .

أَجَلْ . . طَالَ شَوْقُهُ إِلَى رَسُولِهِ وَمُعَلِّمِهِ . . وَإِلَى رِفَاقِهِ الأَوَّلِينَ المُتَطَهِّرِينَ . . .

وَالْيَوْمَ يُلاقِيهِمْ قَرِيرَ العَيْنِ ، مُطْمَئِنَّ النَّفْسِ ، خَفِيفَ الظَّهْرِ . . .

لَيْسَ مَعَهُ وَلا وَرَاءَهُ مِنْ أَحْمَالِ الدُّنْيَا وَمَتَاعِهَا مَا يُثْقِلُ ظَهْرَهُ وَكَاهِلَهُ . . .

لَيْسَ مَعَهُ إِلاَّ وَرَعُهُ ، وَزُهْدُهُ ، وَتُقَاهُ ، وَعَظَمَةُ نَفْسِهِ وَسُلُوكِهِ .

فَضَائِلُ تُثْقِلُ المِيزَانَ ، وَلَكِنَّهَا لا تُثْقِلُ الظُّهُورَ . . !! .

وَمَزَايَا هَزَّ بِهَا صَاحِبُهَا الدُّنْيَا ، وَلَمْ يَهُزَّهَا غُرُورٌ . . !! .

○ ○ ○

Il a répondu:
«pourquoi mes parents et mes gendres..??

Non par Dieu, je ne vends pas le contentement de Dieu pour une parenté]..

On lui disait souvent:
«Dépense pour toi même et pour les membres de ta famillle et jouis des délices de la vie».

Mais il répondait toujours en répétant ses mots:

[Je ne suis pas un retardataire des premiers croyants, après avoir entendu le Messager (SAW) dire: «Dieu tout puissant rassemblera les gens le jour du jugement, les croyants pauvres viendront en hâtant le pas comme de colombes, pour s'envoler, on leur dira: «Attendez pour être jugés». Ils répondrontL «Nous n'avons aucun compte à rendre».. alors Dieu dira: [Mes adorateurs ont raison, et ils entreront au paradis avant les autres]..

* * *

En l'an vingt de l'hégire Saïd rencontra son Dieu la conscience pure, avec un cœur pieux, et un passé brillant:

Il avait tellement envie de rejoindre le groupe des premiers croyants à qui il a voué sa vie pour garder son engagement et suivre leurs pas..

Oui.. il a beaucoup attendu pour rencontrer son Messager et son maître et ses premiers compagnons purifiés.

Aujourd'hui il les rencontre satisfait, l'âme calme sans aucun fardeau...

Il ne porte pas le poids des richesses de la vie.. Il n'a que sa piété, son ascétisme et sa ferveur, la grandeur de son âme, et sa bonne conduite..

Des vertus qui pèsent beaucoup dans la balance sans toutefois accabler le dos..!!

Et ces qualités qui ont ému le monde, sans en vanter.

* * *

سَلاَمٌ عَلَى سَعِيدِ بْنِ عَامِرٍ . . .
سَلاَمٌ عَلَيْهِ فِي مَحْيَاهُ وَأُخْرَاهُ .
وَسَلاَمٌ ، ثُمَّ سَلاَمٌ ، عَلَى سِيرَتِهِ وَذِكْرَاهُ . . .
وَسَلاَمٌ عَلَى الكِرَامِ البَرَرَةِ . . أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ . . . .

Que Le salut soit sur Saïd bin Āmer.

Qu'il l'accompagne dans sa vie et dans sa mort..
Un double salut sur l'histoire de sa vie et sa mémoire..

Et un salut sur les nobles et les purs.. Les compagnons du Messager (SAW).

حَمْزَةُ بْنُ عَبْدِ المُطَّلِب

ـ أَسَدُ اللَّهِ، وَسَيِّدُ الشُّهَدَاءِ ـ

كَانَتْ مَكَّةُ تَغِطُّ فِي نَـوْمِهَا، بَعْـدَ يَوْمٍ مُلِيءٍ بِـالسَّعْيِ ، وَبِالكَـدِّ، وَبِالعِبَـادَةِ، وَبِاللَّهْوِ. . .

وَالقُرَشِيُّونَ يَتَقَلَّبُـونَ فِي مَضَاجِعِهِمْ هَـاجِعِينَ. . غَيْرَ وَاحِـدٍ هُنَاكَ يَتَجَـافَى عَنِ المَضْجَعِ جَنْبَاهُ، يَأْوِي إِلَى فِرَاشِهِ مُبَكِّراً، وَيَسْتَرِيحُ سَاعَاتٍ قَلِيلَةً، ثُمَّ يَنْهَضُ فِي شَوْقٍ عَظِيمٍ ، لأَنَّهُ مَعَ اللَّهِ عَلَى مَوْعِدٍ، فَيَعْمَدُ إِلَى مُصَلاَّهُ فِي حُجْرَتِهِ، وَيَظَلُّ يُنَـاجِي رَبَّهُ وَيَدْعُوهُ. . وَكُلَّمَا اسْتَيْقَظَتْ زَوْجَتُهُ عَلَى أَزِيزِ صَدْرِهِ الضَّارِعِ وَابْتِهَالاتِهِ الحَارَّةِ المُلِحَّةِ، وَأَخَذَتْهَا الشَّفَقَةُ عَلَيْهِ، وَدَعَتْهُ أَنْ يَرْفُقَ بِنَفْسِهِ، وَيَأْخُذَ حَظَّهُ مِنَ النَّوْمِ ـ يُجِيبُهَا وَدُمُوعُ عَيْنَيْهِ تُسَابِقُ كَلِمَاتِهِ:

«لَقَدْ انْقَضَى عَهْدُ النَّوْمِ يَا خَدِيجَةُ». . !!.

لَمْ يَكُنْ أَمْرُهُ قَدْ أَرَّقَ قُرَيْشاً بَعْدُ، وَإِنْ كَانَ قَدْ بَدَأَ يَشْغَلُ انْتِبَاهَهَا، فَلَقَدْ كَانَ حَدِيثَ عَهْدٍ بِدَعْوَتِهِ، وَكَانَ يَقُولُ كَلِمَتَهُ سِرًّا وَهَمساً.

كَانَ الَّذِينَ آمَنُوا بِهِ يَوْمَئِذٍ قَلِيلِينَ جِدًّا. . .

وَكَانَ هُنَاكَ مِنْ غَيْرِ المُؤْمِنِينَ بِهِ مَنْ يَحْملُ لَهُ كُـلَّ الحُبِّ وَالإِجْلالِ ، وَيَـطْوِي جَوَانِحَهُ عَلَى شَوْقٍ عَظِيمٍ إِلَى الإِيمَانِ بِهِ والسَّيْرِ فِي قَافِلَتِهِ المُبَارَكَةِ. . لاَ يَمْنَعُهُ سِوَى

XI- ĦAMZA BIN ABDEL MOUTTALEB

Le lion de Dieu et le maître des martyrs

La Mecque était plongée dans un sommeil profond après une journée de travail, d'adoration et de jouissance..

Les Koraïchites dormaient dans leurs lits à l'exception d'un seul qui était arraché de son lit: Il allait tôt pour se coucher, se relaxait pour quelques heures puis se levait poussé par une grande passion car il avait rendez-vous avec Dieu. Il se plaça dans son oratoire s'entrentenir tête à tête avec son Seigneur et l'invoqua. Chaque fois que sa femme se réveillait au son de ses fervantes prières sortant de sa poitrine, elle avait pitié de lui, et le suppliait de se reposer et de pendre assez de sommeil, il lui répondait les larmes aux yeux:

[Il n'est plus le temps de dormir ô Khadija]

Son affaire n'avait pas encore inquité Koraïche même s'il avait un peu suscité son attention car son message était à son début et ne le divulgait qu'en cachette.

Ceux qui ont cru en lui ce jour là étaient rares..

Il y avait aussi parm' ceux qui n'ont cru en lui, ceux qui l'aimaient beaucoup et le respectaient, en dissimulant une grande passion pour croire en lui et le suivre, et rien ne leur empêchaient que l'engagement

مُوَاضَعَاتِ العُرْفِ وَالبِيئَةِ، وَضُغُوطِ التَّقَالِيدِ وَالوِرَاثَةِ، وَالتَّرَدُّدِ بَيْنَ نِدَاءِ الغُرُوبِ، وَنِدَاءِ الشُّرُوقِ.

مِنْ هَؤُلَاءِ كَانَ حَمْزَةُ بْنُ عَبْدِ المُطَّلِبِ. . عَمُّ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَخُوهُ مِنَ الرَّضَاعَةِ. .

○ ○ ○

كَانَ «حَمْزَةُ» يَعْرِفُ عَظَمَةَ ابْنِ أَخِيهِ وَكَمَالَهِ. . وَكَانَ عَلَى بَيِّنَةٍ مِنْ حَقِيقَةِ أَمْرِهِ، وَجَوْهَرِ خِصَالِهِ. . .

فَهُوَ لَا يَعْرِفُهُ مَعْرِفَةَ العَمِّ بِابْنِ أَخِيهِ فَحَسْبُ. . بَلْ يَعْرِفُهُ مَعْرِفَةَ الأَخِ، وَالصَّدِيقِ. . ذَلِكَ أَنَّ الرَّسُولَ وَحَمْزَةَ مِنْ جِيلٍ وَاحِدٍ، وَسِنٍّ مُتَقَارِبَةٍ. . نَشَأَ مَعاً، وَلَعِبَا مَعاً، وَتَآخَيَا مَعاً، وَسَارَا مَعاً عَلَى الدَّرْبِ مِنْ أَوَّلِهِ خُطْوَةً خُطْوَةً. . .

وَلَئِنْ كَانَ شَبَابُ كُلٍّ مِنْهُمَا قَدْ مَضَى فِي طَرِيقٍ ـ فَأَخَذَ «حَمْزَةُ» يُزَاحِمُ أَنْدَادَهُ فِي نَيْلِ طَيِّبَاتِ الحَيَاةِ، وَإِفْسَاحِ مَكَانٍ لِنَفْسِهِ بَيْنَ زُعَمَاءِ مَكَّةَ وَسَادَاتِ قُرَيْشٍ. . بَيْنَمَا عَكَفَ «مُحَمَّدٌ» عَلَى أَضْوَاءِ رُوحِهِ الَّتِي انْطَلَقَتْ تُنِيرُ لَهُ طَرِيقَ اللَّهِ وَعَلَى حَدِيثِ قَلْبِهِ الَّذِي نَأَى بِهِ مِنْ ضَوْضَاءِ الحَيَاةِ إِلَى التَّأَمُّلِ العَمِيقِ، وَإِلَى التَّهَيُّؤِ لِمُصَافَحَةِ الحَقِّ وَتَلَقِّيهِ. . .

نَقُولُ: لَئِنْ كَانَ شَبَابُ كُلٍّ مِنْهُمَا قَدِ اتَّخَذَ وِجْهَةً مُغَايِرَةً، فَإِنَّ «حَمْزَةَ» لَمْ تَغِبْ عَنْ وَعْيِهِ لَحْظَةً مِنْ نَهَارٍ فَضَائِلُ تِرْبِهِ وَابْنِ أَخِيهِ. . تِلْكَ الفَضَائِلُ وَالمَكَارِمُ الَّتِي كَانَتْ تُحِلُّ صَاحِبَهَا مَكَاناً عَلِيًّا فِي أَفْئِدَةِ النَّاسِ كَافَّةً، وَتَرْسُمُ صُورَةً وَاضِحَةً لِمُسْتَقْبَلِهِ العَظِيمِ.

فِي صَبِيحَةِ ذَلِكَ اليَوْمِ، خَرَجَ «حَمْزَةُ» كَعَادَتِهِ. .

وَعِنْدَ الكَعْبَةِ وَجَدَ نَفَراً مِنْ أَشْرَافِ قُرَيْشٍ وَسَادَتِهَا فَجَلَسَ مَعَهُمْ، يَسْتَمِعُ لِمَا يَقُولُونَ. . كَانُوا يَتَحَدَّثُونَ عَنْ «مُحَمَّدٍ». . .

وَلِأَوَّلِ مَرَّةٍ رَآهُمْ «حَمْزَةُ» يَسْتَحْوِذُ عَلَيْهِمُ القَلَقُ مِنْ دَعْوَةِ ابْنِ أَخِيهِ. . وَتَظْهَرُ فِي أَحَادِيثِهِمْ عَنْهُ نَبْرَةُ الحِقْدِ، وَالغَيْظِ، وَالمَرَارَةِ.

vis-à-vis descoutumeset l'environnement,la pesée des traditions héritées et l'hésitation entre l'appel au déclin ou à la renaissance.

Parmi ceux-là était Ĥamza bin Abdelmouttaleb l'oncle du prophète (SAW) et son frère de lait.

* * *

Ĥamza connaissait la grandeur de son neveu et sa perfection, et il était au courant de la réalité de son message et l'essence de son comportement.

Sa connaissance n'était pas celle de l'oncle et son neveu, mais celle du frère et de l'ami. Car le Messager et Ĥamza d'une même génération et d'un âge voisin, ils grandirent ensemble, jouèrent et se franternisèrent et prient le même chemin dès le premier pas.

Mais dans leur jeunesse chacun a pris un chemin différent de l'autre. Hamza rivalisait des semblables pour jouir des délices de la vie et trouver une place entre les chefs de la Mecque et les nobles de Koraïche. Tandis que Mohammed se laissait guidé par les lumières de son âme qui illuminèrent la voie de Dieu, et répondait à l'appel de son cœur qui l'éloigna du tumulte de la vie vers la méditation profonde et pour s'apprêter à recevoir la vérité.

Nous disons: «Si chacun d'eux a pris un chemin différent de l'autre, Hamza n'a jamais oublié même pour un instant les mérites et les qualités de son ami et neveu qui le faisaient occuper une place sublime dans les cœurs des gens, et tracer son futur remarquable.

Le matin de ce jour-là Ĥamza sortit comme d'habitude.

Auprès de la Ka'ba il trouva un groupe des notables de Koraïche, il s'assit avec eux entendre leur dialogue. Ils parlaient de Mohammed.

Et pour la première fois Ĥamza les trouva soucieux et perplexes du message de son neveu, et de leurs paroles jaillirent la haine, le mécontentement et l'amertume.

لَقَدْ كَانُوا مِنْ قَبْلُ لَا يُبَالُونَ، أَوْ هُمْ يَتَظَاهَرُونَ بِعَدَمِ المُبَالَاةِ وَالاكْتِرَاثِ.

أَمَّا اليَوْم، فَوُجُوهُهُمْ تَمُوجُ مَوْجاً بِالقلقِ، وَالهَمِّ، وَالرَّغْبَةِ فِي الافْتِرَاس.

وَضَحِكَ «حَمْزَةُ» مِنْ أَحَادِيثِهِمْ طَوِيلاً.. وَرَمَاهُمْ بِالمُبَالَغَةِ، وَسُوءِ التَّقْدِيرِ...

وَعَقَّبَ أَبُو جَهْلٍ مُؤَكِّداً لِجُلَسَائِهِ أَنَّ «حَمْزَةَ» أَكْثَرُ النَّاسِ عِلْماً بِخَطَرِ مَا يَدْعُو إِلَيْهِ «مُحَمَّدٌ» وَلَكِنَّهُ يُرِيدُ أَنْ يُهَوِّنَ مِنَ الأَمْرِ حَتَّى تَنَامَ قُرَيْشٌ، ثُمَّ تُصْبِحَ يَوْماً وَقَدْ سَاءَ صَبَاحُهَا، وَظَهَرَ أَمْرُ ابْنِ أَخِيهِ عَلَيْهَا.

وَمَضَوْا فِي حَدِيثِهِمْ يُزَمْجِرُونَ، وَيَتَوَعَّدُونَ.. وَ«حَمْزَةُ» يَبْتَسِمُ تَارَةً، وَيَمْتَعِضُ تَارَةً أُخْرَى، وَحِينَ انْفَضَّ الجَمْعُ وَذَهَبَ كُلٌّ إِلَى سَبِيلِهِ، كَانَ «حَمْزَةُ» مُثْقَلَ الرَّأْسِ بِأَفْكَارٍ جَدِيدَةٍ، وَخَوَاطِرَ جَدِيدَةٍ، رَاحَ يَسْتَقْبِلُ بِهَا أَمْرَ ابْنِ أَخِيهِ. وَيُنَاقِشُهُ مَعَ نَفْسِهِ مِنْ جَدِيدٍ..!!.

○ ○ ○

وَمَضَتِ الأَيَّامُ، يُنَادِي بَعْضُهَا بَعْضاً وَمَعَ كُلِّ يَوْمٍ تَزْدَادُ هَمْهَمَةُ قُرَيْشٍ حَوْلَ دَعْوَةِ الرَّسُولِ.

ثُمَّ تَتَحَوَّلُ الهَمْهَمَةُ إِلَى تَحَرُّشٍ، وَ«حَمْزَةُ» يَرْقُبُ المَوْقِفَ مِنْ بَعِيدٍ...

إِنَّ ثَبَاتَ ابْنِ أَخِيهِ لَيَبْهَرُهُ.. وَإِنَّ تَفَانِيَهُ فِي سَبِيلِ إِيمَانِهِ وَدَعْوَتِهِ لَهُوَ شَيْءٌ جَدِيدٌ عَلَى قُرَيْشٍ كُلِّهَا، رُغْمَ مَا عُرِفَتْ بِهِ مِنْ تَفَانٍ وَصُمُودٍ..!!.

وَلَوِ اسْتَطَاعَ الشَّكُّ يَوْمَئِذٍ أَنْ يَخْدَعَ أَحَداً عَنْ نَفْسِهِ فِي صِدْقِ الرَّسُولِ وَعَظَمَةِ سَجَايَاهُ، فَمَا كَانَ هَذَا الشَّكُّ بِقَادِرٍ عَلَى أَنْ يَجِدَ إِلَى وَعْيِ «حَمْزَةَ» مَنْفَذاً أَوْ سَبِيلاً...

فَحَمْزَةُ خَيْرُ مَنْ يَعْرِفُ «مُحَمَّداً» - مِنْ طُفُولَتِهِ البَاكِرَةِ.. إِلَى شَبَابِهِ الطَّاهِرِ... إِلَى رُجُولَتِهِ الأَمِينَةِ السَّامِقَةِ...

إِنَّهُ يَعْرِفُهُ كَمَا يَعْرِفُ نَفْسَهُ، بَلْ أَكْثَرَ مِمَّا يَعْرِفُ نَفْسَهُ.. وَمُنْذُ جَاءَا إِلَى الحَيَاةِ مَعاً.. وَتَرَعْرَعَا مَعاً.. وَبَلَغَا أَشُدَّهُمَا مَعاً.. وَحَيَاةُ «مُحَمَّدٍ» كُلُّهَا نَقِيَّةٌ كَأَشِعَّةِ

Avant ils n'avaient pas le souci ou ils se montraient indiffèrents.

Mais aujourd'hui leurs visages trahissent leurinquiétude, leur souci et la volonté de la dévoration.

Ħamza se moqua de leurs entretiens et les accusa de l'exagération et des fausses estimations.

Abou Jahl précisa que Ħamza connait le plus le danger de Mohammed, mais il veut apaiser Koraïche jusqu'à ce qu'elle s'endorme et se réveille un jour et quel triste jour où l'hégémonie de Mohammed prendra le pas.

Ils continuèrent leur discussion en criant et en menaçant. Tantôt Ħamza souriait et tantôt il se renfrognait. Et quand la foule s'est rompue et chacun a pris son chemin, la tête de Ħamza s'alourdissait de nouvelles idées au sujet de son neveu et décida à les passer en revue.

Les jours ont passé et de plus en plus Koraïche ne parlait que du message du Prophète.

Puis les murmures se transforment en provocation et Ħamza observe la situation de loin..

La fermeté de son neveu le suprenait et son dévouement pour sa foi et son message était une chose nouvelle pour Koraïche malgré sa réputation de décision et d'endurance.

Et si le doute pouvait leurrer quelqu'un sur la sincérité du Messager et la grandeur de ses qualités, ce doute même ne pourrait frayer un chemin à la conscience de Ħamza.

Car Ħamza est le mieux qui connait Mohammed dès sa jeunesse jusqu'au jour où il est devenu un homme sincère et bien élevé.

Il le connait comme il se connait même plus et depuis qu'ils sont venus à la vie et grandirent ensemble et atteignirent l'âge adulte, la vie de Mohammed était toujours pure comme les rayons du soleil..!! Ħamza ne

الشَّمْس . . !! لَا يَذْكُرُ حَمْزَةُ شُبْهَةً وَاحِدَةً أَلَمَّتْ بِهَذِهِ الحَيَاةِ . . لَا يَذْكُرُ أَنَّهُ رَآهُ يَوْماً غَاضِباً، أَوْ قَانِطاً، أَوْ طَامِعاً، أَوْ لَاهِياً، أَوْ مَهْزُوزاً . . .

وَحَمْزَةُ لَمْ يَكُنْ يَتَمَتَّعُ بِقُوَّةِ الجِسْمِ فَحَسْبُ، بَلْ وَبِرَجَاحَةِ العَقْلِ ، وَقُوَّةِ الإِرَادَةِ أَيْضاً . . .

وَمِنْ ثُمَّ لَمْ يَكُنْ مِنَ الطَّبِيعِيِّ أَنْ يَتَخَلَّفَ عَنْ مُتَابَعَةِ إِنْسَانٍ يَعْرِفُ فِيهِ كُلَّ الصِّدْقِ وَكُلَّ الأَمَانَةِ . . وَهَكَذَا طَوَى صَدْرَهُ إِلَى حِينٍ عَلَى أَمْرٍ سَيَتَكَشَّفُ فِي يَوْمٍ قَرِيبٍ . . . .

○ ○ ○

وَجَاءَ اليَوْمُ المَوْعُودُ . . .

وَخَرَجَ «حَمْزَةُ» مِنْ دَارِهِ، مُتَوَشِّحاً قَوْسَهُ، مُيَمِّماً وَجْهَهُ شَطْرَ الفَلَاةِ لِيُمَارِسَ هِوَايَتَهُ المُحَبَّبَةَ، وَرِيَاضَتَهُ الأَثِيرَةَ ـ الصَّيْدَ . . وَكَانَ صَاحِبَ مَهَارَةٍ فَائِقَةٍ فِيهِ . . .

وَقَضَى هُنَاكَ بَعْضَ يَوْمِهِ . . وَلَمَّا عَادَ مِنْ قَنْصِهِ، ذَهَبَ كَعَادَتِهِ إِلَى الكَعْبَةِ لِيَطُوفَ بِهَا قَبْلَ أَنْ يَقْفِلَ رَاجِعاً إِلَى دَارِهِ .

وَقَرِيباً مِنَ، لَقِيَتْهُ خَادِمُ لِعَبْدِ اللَّهِ بْنِ جُدْعَانَ . . .

وَلَمْ تَكَدْ تُبْصِرُهُ حَتَّى قَالَتْ لَهُ :

«يَا أَبَا عُمَارَةَ . . لَوْ رَأَيْتَ مَا لَقِيَ ابْنُ أَخِيكَ «مُحَمَّدٌ» آنِفاً، مِنْ أَبِي الحَكَمِ بْنِ هِشَامٍ . . وَجَدَهُ هُنَاكَ جَالِساً، فَآذَاهُ، وَسَبَّهُ، وَبَلَغَ مِنْهُ مَا يَكْرَهُ» .

وَمَضَتْ تَشْرَحُ لَهُ مَا صَنَعَ أَبُو جَهْلٍ بِرَسُولِ اللَّهِ . . .

وَاسْتَمَعَ حَمْزَةُ جَيِّداً لِقَوْلِهَا، ثُمَّ أَطْرَقَ لَحْظَةً، ثُمَّ مَدَّ يَمِينَهُ إِلَى قَوْسِهِ فَثَبَّتَهَا فَوْقَ كَتِفِهِ . . فَإِنْ هُوَ لَمْ يَجِدْهُ هُنَاكَ، فَسَيُتَابِعُ البَحْثَ عَنْهُ فِي كُلِّ مَكَانٍ حَتَّى يُلَاقِيَهُ . . .

وَلَكِنَّهُ لَا يَكَادُ يَبْلُغُ الكَعْبَةَ، حَتَّى يُبْصِرَ أَبَا جَهْلٍ فِي فِنَائِهَا يَتَوَسَّطُ نَفَراً مِنْ سَادَةِ قُرَيْشٍ . . .

se rappelle d'aucun vice qui altère cette vie. Il ne se rappelle jamais qu'il l'a vu un jour courroucé, désespéré, envieux, distrait ou détraqué..

Ḣamza ne jouissait pas seulement d'une force physique mais aussi d'une clairvoyance et d'une forte volonté.

Et depuis il était illogique de ne pas suivre un homme qui possède cette sincérité et cette droiture.. ainsi il dissimula une chose qui apparaitra dans un jour prochain.

* * *

Le jour promis était venu.

Ḣamza sortit de sa maison protant son arc se dirigeant vers le désert pour exercer son sport préféré la chasse.. Il était trés habile.

Il y passa la plupart de sa journée, en retournant il serendit à la Ka'ba pour faire la tournée comme d'habitude avant de rentrer chez lui.

A côté de la ka'ba une domestique de Abdellah bin Joudaān, le rencontra.

Dès qu'elle l'a vu elle lui dit:

[Ô Abou Ōumara.. Si tu avais vu ton neveu Mohammed combien il a subi de malfaisance de la part de Aboul-Hakam Ben Hicham!! il le trouva assis, il l'a nui et l'a insulté».

Elle lui expliqua qu'a fait Abou Jahl avec le Messager de Dieu.

Ḣamza écouta attentivement ses paroles, puis réfléchit un moment et prit son arc sur son épaule et courut vers la Kaāba espérant y rencontrer Abou Jahl, s'il ne le trouvait pas, il continuerait à le chercher partout jusqu'à ce qu'il le retrouve.

Mais le voilà arrivé à atteindre la Kaāba il aperçut Abou Jahl dans sa cour au centre d'un groupe des nobles de Koraïche.

وَفِي هُدُوءٍ رَهِيبٍ، تَقَدَّمَ حَمْزَةُ مِنْ أَبِي جَهْلٍ ، ثُمَّ اسْتَلَّ قَوْسَهُ وَهَوَى بِهَا عَلَى رَأْسِ أَبِي جَهْلٍ فَشَجَّهُ وَأَدْمَاهُ، وَقَبْلَ أَنْ يُفِيقَ الجَالِسُونَ مِنَ الدَّهْشَةِ، صَاحَ حَمْزَةُ فِي أَبِي جَهْلٍ :.

«أَتَشْتُمُ «مُحَمَّداً»، وَأَنَا عَلَى دِينِهِ أَقُولُ مَا يَقُولُ.. ؟! أَلَا فَرُدَّ ذَلِكَ عَلَيَّ إِنْ اسْتَطَعْتَ».

وَفِي لَحْظَةٍ، نَسِيَ الجَالِسُونَ جَمِيعاً الإِهَانَةَ الَّتِي نَزَلَتْ بِزَعِيمِهِمْ أَبِي جَهْلٍ وَالدَّمَ الَّذِي يَنْزِفُ مِنْ رَأْسِهِ، وَشَغَلَتْهُمْ تِلْكَ الكَلِمَةُ الَّتِي حَاقَتْ بِهِمْ كَالصَّاعِقَةِ.. الكَلِمَةُ الَّتِي أَعْلَنَ بِهَا «حَمْزَةُ» أَنَّهُ عَلَى دِينِ «مُحَمَّدٍ» يَرَى مَا يَرَاهُ، وَيَقُولُ مَا يَقُولُهُ...

أَحَمْزَةُ يُسْلِمُ.. ؟؟.

أَعَزُّ فِتْيَانِ قُرَيْشٍ وَأَقْوَاهُمْ شَكِيمَةً.. ؟؟.

إِنَّهَا الطَّامَّةُ الَّتِي لَنْ تَمْلِكَ قُرَيْشٌ لَهَا دَفْعاً. فَإِسْلَامُ حَمْزَةَ سَيُغْرِي كَثِيرِينَ مِنَ الصَّفْوَةِ بِالإِسْلَامِ، وَسَيَجِدُ «مُحَمَّدٌ» حَوْلَهُ مِنَ القُوَّةِ وَالبَأْسِ مَا يُعَزِّزُ دَعْوَتَهُ وَيَشُدُّ أَزْرَهُ، وَتَصْحُو قُرَيْشٌ ذَاتَ يَوْمٍ عَلَى هَدِيرِ المَعَاوِلِ تُحَطِّمُ أَصْنَامَهَا وَآلِهَتَهَا.. !!.

أَجَلْ.. أَسْلَمَ حَمْزَةُ، وَأَعْلَنَ عَلَى المَلَإِ الأَمْرَ الَّذِي كَانَ يَطْوِي عَلَيْهِ صَدْرَهُ، وَتَرَكَ الجَمْعَ الذَّاهِلَ يَجْتَرُّ خَيْبَةَ أَمَلِهِ، وَأَبَا جَهْلٍ يَلْعَقُ دِمَاءَهُ النَّازِفَةَ مِنْ رَأْسِهِ المَشْجُوجِ.. وَمَدَّ حَمْزَةُ يَمِينَهُ مَرَّةً أُخْرَى إِلَى قَوْسِهِ فَثَبَّتَهَا فَوْقَ كَتِفِهِ، وَاسْتَقْبَلَ الطَّرِيقَ إِلَى دَارِهِ فِي خُطُوَاتِهِ الثَّابِتَةِ، وَبَأْسِهِ الشَّدِيدِ.. !!.

○ ○ ○

كَانَ حَمْزَةُ يَحْمِلُ عَقْلاً نَافِذاً، وَضَمِيراً مُسْتَقِيماً...

وَحِينَ عَادَ إِلَى بَيْتِهِ، وَنَضَا عَنْهُ مَتَاعِبَ يَوْمِهِ، جَلَسَ يُفَكِّرُ، وَيُدِيرُ خَوَاطِرَهُ عَلَى هَذَا الَّذِي حَدَثَ مِنْ قَرِيبٍ.

كَيْفَ أَعْلَنَ إِسْلَامَهُ.. وَمَتَى؟؟.

لَقَدْ أَعْلَنَهُ فِي لَحْظَةٍ مِنْ لَحَظَاتِ الحَمِيَّةِ، وَالغَضَبِ، وَالانْفِعَالِ...

Dans un calme terrifiant Ħamza s'approcha d'Abou Jahl prit son arc frappa la tête d'Abou Jahl le blessa et le sang coula. Avant que les hommes ne se réveillent de leur surprise, Ħamza cria au visage d'Abou Jahl:

[Insultes-tu Mohammed, alors que j'ai embrassé sa religion, et suis ce qu'il dit? Réponds-moi si tu es capable».

En un instant les hommes oublièrent l'insulte de leur chef et le sang qui coulait de sa tête. Ils furent épris par ces propos qui les frappent comme la foudre, que Hamza avait déclarés qu'il suit la réligion de Mohammed, il voit ce qu'il voit et dit ce qu'il dit:

Est-ce que Ħamza est-il devenu musulman?

Le meilleur jeune homme de Koraïche et le plus vaillant.

C'est le plus fort coup que Koraïche ne pourra repousser car la consersion de Ħamza séduira l'élite de gens pour devenir musulmans. Mohammed trouvera autour de lui la force qui consolidera son message, Koraïche se réveillera un jour aux sons des pioches qui détruiseront ses idoles et ses divinités.

Oui.. Ħamza s'est converti à l'Islam et a annoncé en public ce qu'il recelait dans sa poitrine, laissant la foule ébahie ruminer sa décéption et Abou Jahl lècher son sang coulant de sa tête blessée. De nouveau Ħamza mit son arc sur son épaule et prit le chemin de la maison d'un pas solide et un courage excessif.

* * *

Ħamza avait une intelligence supérieure et une conscience droite.

Arrivé chez lui, il prit un long repos, réflichissant et se rappelant de l'évènement du jour..

Comment il a affiché son Islam.. Et quand??

Il l'a affiché dans un instant desentimenttribal, de colère et d'émotion..

لَقَدْ سَاءَهُ أَنْ يُسَاءَ ابْنُ أخِيهِ، وَيُظْلَمَ دُونَ أَنْ يَجِدَ لَهُ نَاصِراً، فَغَضِبَ لَهُ، وأَخَذَتْهُ الحَمِيَّةُ لِشَرَفِ بَنِي هَاشِمٍ، فَشَجَّ رَأْسَ أَبِي جَهْلٍ وَصَرَخَ فِي وَجْهِهِ بِإِسْلاَمِهِ. . .

وَلَكِنْ، هَلْ هَذَا هُوَ الطَّرِيقُ الأَمْثَلُ لِكَيْ يُغَادِرَ الإِنْسَانُ دِينَ آبَائِهِ وَقَوْمِهِ. . دِينَ الدُّهُورِ وَالعُصُورِ. . ثُمَّ يَسْتَقْبِلُ دِيناً جَدِيداً لَمْ يَخْتَبِرْ بَعْدُ تَعَالِيمَهُ، وَلاَ يَعْرِفُ عَنْ حَقِيقَتِهِ إِلاَّ قَلِيلاً.

صَحِيحٌ أَنَّهُ لا يَشُكُّ لَحْظَةً فِي صِدْقِ «مُحَمَّدٍ» وَنَزَاهَةِ قَصْدِهِ. . وَلَكِنْ أَيُمْكِنُ أَنْ يَسْتَقْبِلَ امْرُؤٌ دِيناً جَدِيداً، بِكُلِّ مَا يَفْرِضُهُ مِنْ مَسْؤُولِيَّاتٍ وَتَبِعَاتٍ، فِي لَحْظَةِ غَضَبٍ، مِثْلَمَا صَنَعَ حَمْزَةُ الآنَ. . ؟؟.

لَقَدْ كَانَ يَطْوِي صَدْرَهُ عَلَى احْتِرَامِ هَذِهِ الدَّعْوَةِ الجَدِيدَةِ الَّتِي يَحْمِلُ ابْنُ أَخِيهِ لِوَاءَهَا. . .

وَلَكِنْ، إِذَا كَانَ مَقْدُوراً لَهُ أَنْ يَكُونَ أَحَدَ أَتْبَاعِ هَذِهِ الدَّعْوَةِ، المُؤْمِنِينَ بِهَا، وَالذَّائِدِينَ عَنْهَا. . فَمَا الوَقْتُ المُنَاسِبُ لِلدُّخُولِ فِي هَذَا الدِّينِ. . ؟.

لَحْظَةُ غَضَبٍ وَحَمِيَّةٍ. . . ؟ أَمْ أَوْقَاتُ تَفْكِيرٍ وَرَوِيَّةٍ. . ؟؟.

وَهَكَذَا فَرَضَتْ عَلَيْهِ اسْتِقَامَةُ ضَمِيرِهِ وَنَزَاهَةُ تَفْكِيرِهِ أَنْ يُخْضِعَ المَسْأَلَةَ كُلَّهَا مِنْ جَدِيدٍ لِتَفْكِيرٍ صَارِمٍ وَدَقِيقٍ.

وَشَرَعَ يُفَكِّرُ. . وَقَضَى أَيَّاماً لاَ يَهْدَأُ لَهُ فِيهَا خَاطِرٌ. . وَلَيَالِي لاَ يَرْقَأُ لَهُ فِيهَا جَفْنٌ. . .

وَحِينَ نَنْشُدُ الحَقِيقَةَ بِوَاسِطَةِ العَقْلِ، يَفْرِضُ الشَّكُّ نَفْسَهُ كَوَسِيلَةٍ إِلَى المَعْرِفَةِ. . . .

Il fut boulversé de voir son nevu maltraité, et opprimé sans trouver un allié.Il s'enrageapour sa cause,fut épris par le sentiment tribal pour se venger et garder ainsi l'homme de Bani Hachem. Il blessa la tête de Abou Jahl et lui déclara en face sa conversion à l'Islam..

Mais, est-ce que c'est la voie idéale pour qu'un homme abandonne la religion de ses pères et de son peuple.. La religion des siècles et des éternités.. Puis embrasse une nouvelle religion qu'il n'a pas encore expérimenté ses enseignements et n'a connu de sa réalité que peu de choses!

C'est vrai qu'il ne doute pas un instant de la sincérité de Mohammed et la loyauté de son but.. Mais est-ce possible qu'un homme puisse embrasser une nouvelle religion, avec toutes ses responsabilités dans un instant de colère, comme a fait Ḥamza..??

En effet il respectait sans son for intérieur ce message que son neveu porte étendard.

Mais s'il lui était destiné d'être un partisan de ce message et de le défendre, quand sera le moment propice pour embrasser cette religion..??

Etait-ce un instant de rage et de sentiment tribal..?? Ou de reflexion et de patience..??

Ainsi sa conscience pure et l'intégrité de sa pensée, lui imposaient de sommettre cette affaire à une étude profonde et minutieuse.

Il commença à réfléchir et durant des jours sans répis. et durant des nuits sans dormir.

Et quand nous voulons atteindre la vérité en y réfléchissant le doute devient le moyen du savoir.

وَهكَذَا، لَمْ يَكَدْ حَمْزَةُ يَسْتَعْمِلُ عَقْلَهُ فِي بَحْثِ قَضِيَّةِ الإِسْلَامِ ، وَيُوَازِنُ بَيْنَ الدِّينِ القَدِيمِ ، وَالدِّينِ الجَدِيدِ، حَتَّى ثَارَتْ فِي نَفْسِهِ شُكُوكٌ أَزْجَاهَا الحَنِينُ الفِطْرِيُّ المَوْرُوثُ إِلَى دِينِ آبَائِهِ . . وَ التَّهَيُّبُ الفِطْرِيُّ الْمَوْرُوثُ مِنْ كُلِّ جَدِيدٍ.

وَاسْتَيْقَظَتْ كُلُّ ذِكْرَيَاتِهِ عَنِ الكَعْبَةِ، وَآلِهَتِهَا، وَأَصْنَامِهَا . . وَعَنِ الأَمْجَادِ الدِّينِيَّةِ الَّتِي أَفَاءَتْهَا هَذِهِ الآلِهَةِ المَنْحُوتَةَ عَلَى قُرَيْشٍ كُلِّهَا وَعَلَى مَكَّةَ بِأَسْرِهَا . . .

وَبَدَا الانْسِلَاخُ مِنْ هَذَا التَّارِيخِ كُلِّهِ . . وَهَذَا الدِّينِ القَدِيمِ العَرِيقِ . . هُوَّةً تَتَعَاظَمُ مُجْتَازَهَا .

وَعَجِبَ «حَمْزَةُ» كَيْفَ يَتَسَنَّى لِإِنْسَانٍ أَنْ يُغَادِرَ دِينَ آبَائِهِ بِهَذِهِ السُّهُولَةِ وَهَذِهِ السُّرْعَةِ . . وَنَدِمَ عَلَى مَا فَعَلَ . . وَلَكِنَّهُ وَاصَلَ رِحْلَةَ العَقْلِ . . وَلَمَّا رَأَى أَنَّ العَقْلَ وَحْدَهُ لَا يَكْفِي لَجَأَ إِلَى الغَيْبِ بِكُلِّ إِخْلَاصِهِ وَصِدْقِهِ.

وَعِنْدَ الكَعْبَةِ، كَانَ يَسْتَقْبِلُ السَّمَاءَ ضَارِعاً، مُبْتَهِلاً، مُسْتَنْجِداً بِكُلِّ مَا فِي الكَوْنِ مِنْ قُدْرَةٍ وَنُورٍ، كَيْ يَهْتَدِيَ إِلَى الحَقِّ وَإِلَى الطَّرِيقِ المُسْتَقِيمِ.

وَلْنُصْغِ إِلَيْهِ وَهُوَ يَرْوِي بَقِيَّةَ النَّبَأِ فَيَقُولُ :

« . . . ثُمَّ أَدْرَكَنِي النَّدَمُ عَلَى فِرَاقِ دِينِ آبَائِي وَقَوْمِي . . وَبِتُّ مِنَ الشَّكِّ فِي أَمْرٍ عَظِيمٍ ، لَا أَكْتَحِلُ بِنَوْمٍ . . . .

ثُمَّ أَتَيْتُ الكَعْبَةَ، وَتَضَرَّعْتُ إِلَى اللَّهِ أَنْ يَشْرَحَ صَدْرِي لِلحَقِّ، وَيُذْهِبَ عَنِّي الرَّيْبَ . . فَاسْتَجَابَ اللَّهُ لِي وَمَلَأَ قَلْبِي يَقِيناً . . .

وَغَدَوْتُ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَأَخْبَرْتُهُ بِمَا كَانَ مِنْ أَمْرِي ، فَدَعَا اللَّهَ أَنْ يُثَبِّتَ قَلْبِي عَلَى دِينِهِ . . » .

وَهَكَذَا أَسْلَمَ «حَمْزَةُ» إِسْلَامَ اليَقِينِ.

أَعَزَّ اللَّهُ الإِسْلَامَ بِحَمْزَةَ . . وَوَقَفَ شَامِخاً قَوِيّاً يَذُودُ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ، وَعَنِ المُسْتَضْعَفِينَ مِنْ أَصْحَابِهِ . . .

Ainsi dès que Ĥamza a utilisé la logique pour étudier la cause de l'Islam et le comparer à l'ancienne réligion, le doute s'empara de son esprit causé par la nostalgie instinctive héritée de la religion de ses pères et aussi par la peur instinctive de tout ce qui est nouveau.

Tous ses souvenirs se réveillèrent au sujet de la Ka'ba,des dieux et des idoles, toutes les gloires réligieuses que ces dieux ciselés de la pierre avaient accordé à Koraïche et à la Mecque toute entière.

La séparation de tout ce passé avait déjà commencé. Mais cette ancienne religion parut comme un gouffle infranchissable.

Ĥamza s'étonna du pouvoir de l'homme qui quitte la religion de ses pères aussi facilement et aussi vite et regretta ce qu'il a fait mais il continua le chemin de reflexion, Ayant constaté que la raison ne lui parut pas assez suffisante, il se réfugia au l'au-delà avec toute intégrité et sincérité..

Auprès de la Kaāba il leva ses regards vers le ciel, priant, demandant le secours de tout le pouvoir et la lumière de l'univers pour retrouver la vérité et le droit chemin.

Ecoutons-le conter le reste de l'histoire, il dit:

[.. Puis je regrettai d'avoir abandonné la religion de mes ancêtres et mon peuple et le doute me prit tellement que je ne dormais pas..

«Je suis venu à la Ka'ba suppliant Dieu pour m'accorder la vérité et m'ôter le doute. Dieu m'exauça et me remplit le cœur de la foi..

Le lendemain je me rendis chez le Messager (SAW) et luiracontaice qui s'est passé, alors il m'invoqua Dieu qu'Il affermisse mon cœur dans Sa religion]..

Ainsi Ĥamza devint musulman par la conviction.

Dieu rendit l'Islam plus puissant par la conversion de Hamza qui défendait avec force le Messager de Dieu et les faibles de ses compagnons.

وَرَآهُ أَبُو جَهْلٍ يَقِفُ فِي صُفُوفِ المُسْلِمِينَ ، فَأَدْرَكَ أَنَّهَا الحَرْبُ لَا مَحَالَةَ ، وَرَاحَ يُحَرِّضُ قُرَيْشاً عَلَى إِنْزَالِ الأَذَى بِالرَّسُولِ وَصَحْبِهِ ، وَمَضَى يُهَيِّىءُ لِحَرْبٍ أَهْلِيَّةٍ يَشْفِي عَنْ طَرِيقِهَا مَغَايِظَهُ وَأَحْقَادَهُ .

وَلَمْ يَسْتَطِعْ «حَمْزَةُ» ـ طَبْعاً ـ أَنْ يَمْنَعَ كُلَّ الأَذَى . وَلَكِنْ إِسْلَامُهُ مَعَ ذَلِكَ كَانَ وِقَايَةً وَدِرْعاً . كَمَا كَانَ إِغْرَاءً نَاجِحاً لِكَثِيرٍ مِنَ القَبَائِلِ الَّتِي قَادَهَا إِسْلَامُ «حَمْزَةَ» أَوَّلاً ، ثُمَّ إِسْلَامُ عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ بَعْدَ ذَلِكَ إِلَى الإِسْلَامِ ، فَدَخَلَتْ فِيهَا أَفْوَاجاً . . ! ! .

وَمُنْذُ أَسْلَمَ «حَمْزَةُ» نَذَرَ كُلَّ عَافِيَتِهِ ، وَبَأْسِهِ ، وَحَيَاتِهِ ، لِلَّهِ وَلِدِينِهِ حَتَّى خَلَعَ النَّبِيُّ عَلَيْهِ هَذَا اللَّقَبَ العَظِيمَ : .

«أَسَدُ اللَّهِ ، وَأَسَدُ رَسُولِهِ» . . .

وَأَوَّلُ سَرِيَّةٍ خَرَجَ فِيهَا المُسْلِمُونَ لِلِقَاءِ عَدُوٍّ ، كَانَ أَمِيرُهَا «حَمْزَةَ» . . .

وَأَوَّلُ رَايَةٍ عَقَدَهَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لِأَحَدٍ مِنَ المُسْلِمِينَ ، كَانَتْ لِحَمْزَةَ . . .

وَيَوْمَ الْتَقَى الجَمْعَانِ فِي غَزْوَةِ «بَدْرٍ» ، كَانَ أَسَدُ اللَّهِ وَأَسَدُ رَسُولِهِ هُنَاكَ يَصْنَعُ الأَعَاجِيبَ . . ! .

○ ○ ○

وَعَادَتْ فُلُولُ قُرَيْشٍ مِنْ بَدْرٍ إِلَى مَكَّةَ تَتَعَثَّرُ فِي هَزِيمَتِهَا وَخَيْبَتِهَا . وَرَجَعَ أَبُو سُفْيَانَ مَخْلُوعَ القَلْبِ ، مُطَأْطِىءَ الرَّأْسِ ، وَقَدْ خَلَّفَ عَلَى أَرْضِ المَعْرَكَةِ جُثَثَ سَادَةِ قُرَيْشٍ ، مِنْ أَمْثَالِ أَبِي جَهْلٍ . . وَعُتْبَةَ بْنِ رَبِيعَةَ . . وَشَيْبَةَ بْنِ رَبِيعَةَ . . وَأُمَيَّةَ بْنِ خَلَفٍ . . وَعُقْبَةَ بْنِ أَبِي مُعَيْطٍ . . وَالأَسْوَدِ بْنِ عَبْدِ الأَسَدِ المَخْزُومِيِّ . . وَالوَلِيدِ بْنِ عُتْبَةَ . . وَالنَّضْرِ بْنِ الحَارِثِ . . وَالعَاصِ بْنِ سَعِيدٍ . . وَطُعْمَةَ بْنِ عَدِيٍّ . . وَعَشَرَاتٍ مِثْلِهِم مِنْ رِجَالِ قُرَيْشٍ وَصَنَادِيدِهَا . . .

وَمَا كَانَتْ قُرَيْشٌ لِتَتَجَرَّعَ هَذِهِ الهَزِيمَةَ المُنْكَرَةَ فِي سَلَامٍ . . فَرَاحَتْ تُعِدُّ عُدَّتَهَا ، وَتَحْشُدُ بَأْسَهَا وَيَأْسَهَا ، لِتَثْأَرَ لِنَفْسِهَا وَلِشَرَفِهَا وَلِقَتْلَاهَا . . .

Abou Jahl l'ayant vu parmi les musulmans, constata que c'est la geurre inévitable, il excita les Koraïchites à nuire au Messager et à ses compagnons... Et il commença à préparer une guerre civile par laquelle il assouvit son courroux et sa haine.

Ħamza n'a pu naturellement tout défendre mais son Islam était malgré tout une protection et une défense. Car la conversion de Hamza puis celle d'Omar Ben Al-Khattab avaient porté les différentes tribus à embrasser l'Islam en masse.

Depuis que Ħamza s'est converti il a voué sa force, son courage, et sa vie à Dieu et à sa religion jusqu'à ce que le prophète lui donna ce pseudonyme.

[Le lion de Dieu et le lion de son Messager].

Hamza était à la tête du premier bataillon que les musulmans formèrent pour combattre l'ennemi.

Le premier drapeau que le Messager (SAW) a confié à un musulman était celui de Ħamza.

Lors de l'expédition de Badr et dans la mêléedesdeuxarmées, le lion de Dieu et son Envoyé était là faire les miracles.

* * *

L'armée vaincue de Koraïche retourna à la Mecque titubant dans son échec à Badr, Abou Soufian revint le cœur brisé la tête basse, laissant derrière lui sur le champ de la bataille les corps inanimés des nobles de Koraïche tels que: Abou Jahl, Outba bin Rabiāa, Chaïba bin Rabiāa, Oumaya bin khalaf, Ouqba bin Mouāt, Alaswad bin Abdelassad el Makhzoumi, Alwalid bin Outba, Alnađar bin AlHarith, AlĀas bin Saïd, Tou'maBen Ādi et des dizaines quilui étaient semblalesparmi les braves de Koraïche.

Koraïche n'accepta pas la défaite en paix, elle commença à se préparer de nouveau et rassembler toutes ses forces dans un moment de desespoir,pourse venger de des victimes et sauvegarder son bonheur.

وَصَمَّمَتْ عَلَى الحَرْبِ . . .

وَجَاءَتْ غَزْوَةُ «أُحُدٍ» حَيْثُ خَرَجَتْ قُرَيْشٌ عَلَى بَكْرَةِ أَبِيهَا ، وَمَعَهَا حُلَفَاؤُهَا مِنْ قَبَائِلِ العَرَبِ ، بِقِيَادَةِ أَبِي سُفْيَانَ مَرَّةً أُخْرَى .

وَكَانَ زُعَمَاءُ قُرَيْشٍ يَهْدِفُونَ بِمَعْرَكَتِهِمُ الجَدِيدَةِ هَذِهِ إِلَى رَجُلَيْنِ اثْنَيْنِ : الرَّسُولِ عَلَيْهِ صَلَاةُ اللَّهِ وَسَلَامُهُ . . وَحَمْزَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ وَأَرْضَاهُ .

أَجَل . . وَالَّذِي كَانَ يَسْمَعُ أَحَادِيثَهُمْ وَمُؤَامَرَاتِهِمْ قَبْلَ الخُرُوجِ لِلْحَرْبِ ، يَرَى كَيْفَ كَانَ «حَمْزَةُ» بَعْدَ الرَّسُولِ بَيْتَ القَصِيدِ وَهَدَفَ المَعْرَكَةِ . . .

وَلَقَدِ اخْتَارُوا قَبْلَ الخُرُوجِ الرَّجُلَ الَّذِي وَكَلُوا إِلَيْهِ أَمْرَ حَمْزَةَ ، وَهُوَ عَبْدٌ حَبَشِيٌّ ، كَانَ ذَا مَهَارَةٍ خَارِقَةٍ فِي قَذْفِ الحَرْبَةِ . . جَعَلُوا كُلَّ دَوْرِهِ فِي المَعْرَكَةِ أَنْ يَتَصَيَّدَ «حَمْزَةَ» وَيُصَوِّبَ إِلَيْهِ ضَرْبَةً قَاتِلَةً مِنْ رُمْحِهِ ، وَحَذَّرُوهُ مِنْ أَنْ يَنْشَغِلَ عَنْ هَذِهِ الغَايَةِ بِشَيْءٍ آخَرَ ، مَهْمَا يَكُنْ مَصِيرُ المَعْرَكَةِ وَاتِّجَاهُ القِتَالِ .

وَوَعَدُوهُ بِثَمَنٍ غَالٍ وَعَظِيمٍ ـ هُوَ : حُرِّيَّتُهُ . . فَقَدْ كَانَ الرَّجُلُ وَاسْمُهُ «وَحْشِيٌّ» عَبْداً لِجُبَيْرِ بْنِ مُطْعِمٍ . . وَكَانَ عَمُّ جُبَيْرٍ قَدْ لَقِيَ مَصْرَعَهُ يَوْمَ بَدْرٍ فَقَالَ لَهُ جُبَيْرٌ :

«اخْرُجْ مَعَ النَّاسِ ، وَإِنْ أَنْتَ قَتَلْتَ حَمْزَةَ فَأَنْتَ عَتِيقٌ ! !» .

ثُمَّ أَحَالُوهُ إِلَى «هِنْدِ بِنْتِ عُتْبَةَ» زَوْجَةِ أَبِي سُفْيَانَ لِتَزِيدَهُ تَحْرِيضاً وَدَفْعاً إِلَى الهَدَفِ الَّذِي يُرِيدُونَ . .

وَكَانَتْ هِنْدٌ قَدْ فَقَدَتْ فِي مَعْرَكَةِ «بَدْرٍ» أَبَاهَا ، وَعَمَّهَا ، وَأَخَاهَا ، وَابْنَهَا . . وَقِيلَ لَهَا إِنَّ «حَمْزَةَ» هُوَ الَّذِي قَتَلَ بَعْضَ هَؤُلَاءِ ، وَأَجْهَزَ عَلَى البَعْضِ الآخَرِ . .

مِنْ أَجْلِ هَذَا كَانَتْ أَكْثَرَ القُرَشِيِّينَ وَالقُرَشِيَّاتِ تَحْرِيضاً عَلَى الخُرُوجِ لِلْحَرْبِ ، لَا لِشَيْءٍ إِلَّا لِتَظْفَرَ بِرَأْسِ حَمْزَةَ مَهْمَا يَكُنِ الثَّمَنُ الَّذِي تَتَطَلَّبُهُ المُغَامَرَةُ . . ! ! .

وَلَقَدْ لَبِثَتْ أَيَّاماً قَبْلَ الخُرُوجِ لِلْحَرْبِ ، وَلَا عَمَلَ لَهَا إِلَّا إِفْرَاغُ كُلِّ حِقْدِهَا فِي صَدْرِ «وَحْشِيٍّ» وَرَسْمُ الدَّوْرِ الَّذِي عَلَيْهِ أَنْ يَقُومَ بِهِ . . .

Koraïche décida la guerre.

La bataille de «Ouhod» eut lieu, tous les Koraïchites ont été mobilisés avec eux leurs alliés des tribus arabes sous le commandement d'Abou Soufian une seconde fois.

Les chefs de Koraïche visaient dans leur nouvelle bataille deux hommes.. Le Messager (SAW) et Ħamza (RAA)..

Puis.. Celui qui entendait leur dialogue et leur complot avant de sortir à la guerre devinait comment était Ħamza après le Messager le but de la bataille.

Avant de sortir ils choisirent un homme à qui ils ont confié de tuer Ħamza, c'était un esclave éthiopien extrêmement habile dans la lance, tout son rôle dans la bataille était de chercher Ħamza et lui asséner un coup mortel de sa lance, ils l'avertirent de ne point se préoccuper à autre chose quoi qu'il en fut le destin de la bataille.

Ils lui promirent un haut prix qui était sa liberté, cet homme appelé «Wahchi» était un esclave de Joubaïr bin Mout'em.. L'oncle de Joubaïr étant tué le jour de Badr, Joubaïr lui dit:

[Sors avec les gens et si tu tues Ħamza tu seras affranchi]..!

Puis ils l'envoyèrent chez Hind la fille de Outba l'épouse de Abou Souffian pour l'exciter de plus en plus à atteindre le but qu'ils voulaient..

Hind avait perdu à la bataille de Badr son père, son oncle, son frère, et son fils, on lui dit que Ħamza avait tué quelques uns parmi eux et donné le coup de grâce à d'autres.

Pour cela elle était la plus grande instigatrice pour la guerre entre les hommes et les femmes de Koraïche, rien que pour avoir la tête de Ħamza à n'importe quel prix qui imposait l'aventure..!

Elle passa des jours avant la guerre ne faisant rien que de remplir la poitrine de Waħchi de sa haine et lui dicter son rôle qu'il devait accomplir..

وَلَقَدْ وَعَدَتْهُ إنْ هُوَ نَجح فِي قَتل حَمْزَةَ بِأثْمنِ مَا تَمْلكُهُ المَرْأَةُ مِنْ مَتَاع وَزِينَةٍ ـ فَلَقَدْ أَمْسَكَتْ بِأنَامِلِهَا الحَاقِدَةِ قُرْطَهَا اللُّؤْلُؤِيَّ الثَّمِينَ وَقَلاَئِدَهَا الذَّهَبِيَّةَ الَّتِي تَزْدَحِمُ حَوْلَ عُنقِهَا، ثُمَّ قَالَتْ وَعَيْنَاهَا تُحدِّقَانِ فِي وَحْشِيٍّ:.

«كُلُّ هٰذَا لَكَ، إنْ قَتَلْتَ حَمْزَة»..!!.

وَسَالَ لُعَابُ وَحْشِيٍّ.. وَطَارَتْ خَوَاطِرُهُ تَوَّاقَةً مُشْتَاقَةً إلى المَعْرَكَةِ الَّتِي سَيَرْبَحُ فِيهَا حُرِّيَتَهُ، فَلاَ يَصِيرُ بَعْدُ عَبْداً أَوْ رَقِيقاً، وَالَّتِي سَيَخْرُجُ مِنْهَا بِكُلِّ هٰذَا الحُلِيِّ الَّذِي يُزَيِّنُ عُنُقَ زَعِيمَةِ نِسَاءِ قُرَيْش، وَزَوْجَةِ زَعِيمِهَا، وَابْنَةِ سَيِّدِهَا..!!.

كَانَتِ المُؤَامَرَةُ إذَنْ... وَكَانَتْ الحَرْبُ كُلُّهَا تُرِيدُ «حَمْزَة» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ بِشَكْلٍ وَاضِحٍ وَحَاسِمٍ.

○ ○ ○

وَجَاءَتْ غَزْوَةُ أُحُدٍ...

وَالْتَقَى الجَيْشَانِ.. وَتَوَسَّطَ «حَمْزَةُ» أَرْضَ المَوْتِ وَالقِتَالِ، مُرْتَدِياً لِبَاسَ الحَرْبِ.. وَعَلَى صَدْرِهِ رِيشَةُ النَّعَامِ الَّتِي تَعَوَّدَ أَنْ يُزَيِّنَ بِهَا صَدْرَهُ فِي القِتَالِ.

وَرَاحَ يَصُولُ وَيَجُولُ، لا يُرِيدُ رَأْساً إلاَّ قَطَعَهُ بِسَيْفِهِ، وَمَضَى يَضْرِبُ فِي المُشْرِكِينَ، وَكَأنَّ المَنَايَا طَوْعُ أَمْرِهِ، يَقْذِفُ بِهَا مَنْ يَشَاءُ فَتُصِيبُهُ فِي صَمِيمِهِ..!.

وَصَالَ المُسْلِمُونَ جَمِيعاً حَتَّى قَارَبُوا النَّصْرَ الحَاسِمَ.. وَحَتَّى أَخَذَتْ فُلُولُ قُرَيْشٍ تَنْسَحِبُ مَذْعُورَةً هَارِبَةً.. وَلَوْلاَ أَنْ تَرَكَ الرُّمَاةُ مَكَانَهُمْ فَوْقَ الجَبَلِ، وَنَزَلُوا إلَى أَرْضِ المَعْرَكَةِ لِيَجْمَعُوا غَنَائِمَ العَدُوِّ المَهْزُومِ.. لَوْلاَ تَرْكُهُمْ مَكَانَهُمْ وَفَتْحُهُمُ الثَّغْرَةَ الوَاسِعَةَ لِفُرْسَانِ قُرَيْشٍ لَكَانَتْ «غَزْوَةُ أُحُدٍ» مَقْبَرَةً لِقُرَيْشٍ كُلِّهَا: رِجَالِهَا وَنِسَائِهَا.. بَلْ وَخَيْلِهَا.. وَإِبِلِهَا..!!.

لَقَدْ دَهَمَ فُرْسَانُهَا المُسْلِمِينَ مِنْ وَرَائِهِمْ عَلَى حِينِ غَفْلَةٍ، وَأَعْمَلُوا فِيهِمْ سُيُوفَهُمُ الظَّامِئَةَ المَجْنُونَةَ.. وَرَاحَ المُسْلِمُونَ يَجْمَعُونَ أَنْفُسَهُمْ مِنْ جَدِيدٍ، وَيَحْمِلُونَ سِلاَحَهُمْ

Elle lui a promis s'il tue Ĥamza de lui donner ses bijoux, les plus précieux qu'elle porta avec ses doigts haineux ses boucles d'oreilles en perles et ses médailles en or en disant à Wahchi:

«Tu auras tout cela si tu tues Ĥamza»..!!

Wahchi fut alléché par cet offre et pensa avec passion à la guerre où il gagnera sa liberté et non seulement il ne sera plus esclave mais il aura tous ces bijoux qui entourent le cou de la maitresse des femmes de Koraïche et l'épouse de son chef et la fille de son maître!

Tel était le complot, et telle était la guerre qui ne visèrent que Ĥamza (RAA) comme but d'une façon claire et décisive.

* * *

La bataille de Ouhōd eut lieu.

Les deux armées se rencontrèrent, Ĥamza se mit au milieu du champ de bataille et de mort, portant les vêtements de la guerre, sur sa poitrine la plume de l'autruche qu'il avait l'habitude de se parer dans les batailles.

Ils courut le champ de bataille frappant de son épée chaque tête qu'il désirait, il continua à tuer les polythéistes de sorte que leur destin était dans sa main et infligeait la mort à qui il voulait.

Les musulmans combattaient jusqu'à ce qu'ils furent près de la victoire décisive et des rescapés de Koraïche commencèrent à fuir terrifiés. Si les archers n'avaient pas quitté leur poste sur la montagne et descendirent au champ de bataille pour s'emparer du butin et ouvrirent une large brêche pour les chevaliers de Koraïche, l'expédition de Ouĥod aurait été le cimetière, de toute Koraïche, hommes, femmes, chevaux et chameaux...

Les chevaliers de Koraïche attaquèrent les muslumans à l'improviste et manipulèrent leurs épées assoifées dans leurs corps, les musulmans se rassemblèrent de nouveau et portèrent à nouveau leurs armes que quel-

الَّذِي كَانَ بَعْضُهُمْ قَدْ وَضَعَهُ حِينَ رَأَى جَيْشَ قُرَيْشٍ يَنْسَحِبُ وَيُوَلِّي الأَدْبَارَ.. وَلَكِنَّ المُفَاجَأَةَ كَانَتْ قَاسِيَةً وَعَنِيفَةً.

وَرَأَى «حَمْزَةُ» مَا حَدَثَ فَضَاعَفَ قُوَّتَهُ وَنَشَاطَهُ وَبَلاءَهُ..

وَأَخَذَ يَضْرِبُ عَنْ يَمِينِهِ وَشِمَالِهِ.. وَبَيْنَ يَدَيْهِ وَمِنْ خَلْفِهِ.. وَ«وَحْشِيٌّ» هُنَاكَ يَرْقُبُهُ، وَيَتَحَيَّنُ الفُرْصَةَ الغَادِرَةَ لِيُوَجِّهَ نَحْوَهُ ضَرْبَتَهُ.

وَلْنَدَعْ «وَحْشِيًّا» يَصِفُ لَنَا المَشْهَدَ بِكَلِمَاتِهِ:

«.. وَكُنْتُ رَجُلاً حَبَشِيًّا، أَقْذِفُ بِالحَرْبَةِ قَذْفَ الحَبَشَةِ، فَقَلَّمَا أُخْطِئُ بِهَا شَيْئًا.. فَلَمَّا التَقَى النَّاسُ خَرَجْتُ أَنْظُرُ «حَمْزَةَ» وَأَتَبَصَّرُهُ حَتَّى رَأَيْتُهُ فِي عُرْضِ النَّاسِ مِثْلَ الجَمَلِ الأَوْرَقِ.. يَهُدُّ النَّاسَ بِسَيْفِهِ هَدًّا، مَا يَقِفُ أَمَامَهُ شَيْءٌ...

«فَوَاللَّهِ إِنِّي لأَتَهَيَّأُ لَهُ؛ أُرِيدُهُ، وَأَسْتَتِرُ مِنْهُ بِشَجَرَةٍ لأَقْتَحِمَهُ أَوْ لِيَدْنُوَ مِنِّي، إِذْ تَقَدَّمَنِي إِلَيْهِ «سِبَاعُ بْنُ عَبْدِ العُزَّى». فَلَمَّا رَآهُ «حَمْزَةُ» صَاحَ بِهِ: هَلُمَّ إِلَيَّ يَا ابْنَ مُقَطِّعَةِ البُظُورِ. ثُمَّ ضَرَبَهُ ضَرْبَةً فَمَا أَخْطَأَ رَأْسَهُ..

عِنْدَئِذٍ هَزَزْتُ حَرْبَتِي، حَتَّى إِذَا رَضِيتُ مِنْهَا دَفَعْتُهَا فَوَقَعَتْ فِي ثُنَّتِهِ حَتَّى خَرَجَتْ مِنْ بَيْنِ رِجْلَيْهِ.. وَنَهَضَ نَحْوِي، فَغُلِبَ عَلَى أَمْرِهِ ثُمَّ مَاتَ...

وَأَتَيْتُهُ فَأَخَذْتُ حَرْبَتِي، ثُمَّ رَجَعْتُ إِلَى المُعَسْكَرِ فَقَعَدْتُ فِيهِ، إِذْ لَمْ يَكُنْ لِي فِيهِ حَاجَةٌ ـ فَقَدْ قَتَلْتُهُ لأُعْتَقَ..».

وَلا بَأْسَ فِي أَنْ نَدَعَ «وَحْشِيًّا» يُكْمِلُ حَدِيثَهُ:

«فَلَمَّا قَدِمْتُ مَكَّةَ أُعْتِقْتُ، ثُمَّ أَقَمْتُ بِهَا حَتَّى دَخَلَهَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَوْمَ الفَتْحِ فَهَرَبْتُ إِلَى الطَّائِفِ...

فَلَمَّا خَرَجَ وَفْدُ الطَّائِفِ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لِيُسْلِمَ تَعَيَّتْ عَلَيَّ المَذَاهِبُ، وَقُلْتُ: أَلْحَقُ بِالشَّامِ، أَوِ اليَمَنِ، أَوْ سِوَاهَا..

ques uns avaient posés à la vue de Koraïchites que prenaient la fuite. Mais la surprise était dure et violente.

Ħamza, voyant cela, multiplia sa force et sa vigueur.

Et asséna des coups à droite et à gauche devant lui et derrière lui... Waħchi l'épiait attendant le moment propice pour le tuer.

Laissons Waħchi nous décrire le spectacle par ses mots:

[J'étais un éthiopien qui utilise la lance à la manière de l'éthiopien je manquais rarement mon but. Quand les deux armées livrèrent bataille, j'ai commencé à chercher Ħamza, jusqu'à ce que je l'ai trouvé parmi les gens comme un chameau gris, tuant les hommes de son épée, rien ne lui résistait..

Par Dieu je m'apprêtais à le tuer en se cachant derrière un arbre pour l'attaquer ou qu'il soit tout près de moi. Voilà que Siba' bin Abdelouzza me devença contre lui. Ħamza l'ayant vu s'écria: «Approche ô toi le fils de la femme qui coupe les clitoris». Il lui asséna un coup qui ne manqua pas sa tête.

Cependant j'ai agité ma lance et quand j'en étais satisfait je l'ai lancé dans son dos jusqu'à ce qu'elle sortit d'entre ses jambes il se leva vers moi puis perdit ses forces et mourut..

Je m'approchai de lui, pris ma lance et retournai au camp, pour me reposer car ma mission était accomplie et pour être affranchi».

Laissons Waħchi continuer son histoire:

[De retour à la Mecque je fus affranchi, j'y demeurai jusqu'à l'avènement du Messager (SAW) le jour de la conquête de la ville et je pris la fuite vers taëf..

Quand la délégation de Taéf partit chez le Messager (SAW) pour se convertir à l'Islam, j'étais confus pour choisir où aller, je me suis dit: Iraije à Damas à Yémen ou autre place.

فواللَّهِ إنِّي لَفِي ذَلِكَ مِنْ هَمِّي إذْ قَالَ لِي رَجُلٌ : وَيْحَكَ . . !! إنَّ رَسُولَ اللَّهِ ، وَاللَّهِ لا يَقْتُلُ أَحداً مِنَ النَّاسِ يَدْخُلُ دِينَهُ . . .

فَخَرَجْتُ حَتَّى قَدِمْتُ عَلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّه عليْهِ وَسَلَّمَ المَدِينَةَ فَلَمْ يَرَنِي إلاَّ قَائِماً أَمَامَهُ أَشْهَدُ شَهَادَةَ الحَقِّ . فَلَمَّا رَآنِي قَالَ : أَوَحْشِيٌّ أَنْتَ . . ؟ قُلْتُ : نَعَمْ يَا رَسُولَ اللَّهِ . . قَالَ : فَحَدِّثْنِي كَيْفَ قَتَلْتَ حَمْزَةَ ، فَحَدَّثْتُهُ . . فَلَمَّا فَرَغْتُ مِنْ حَدِيثِي قال : وَيْحَكَ . . غَيِّبْ عَنِّي وَجْهَكَ . . فَكُنْتُ أَتَنَكَّبُ طَرِيقَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حَيْثُ كَانَ ؛ لِئَلاَّ يَرَانِي حَتَّى قَبَضَهُ اللَّهُ إِلَيْهِ . . .

فَلَمَّا خَرَجَ المُسْلِمُونَ إلَى مُسَيْلِمَةَ الكَذَّابِ صَاحِبِ اليَمَامَةِ خَرَجْتُ مَعَهُمْ ، وَأَخَذْتُ حَرْبَتِي الَّتِي قَتَلْتُ بِهَا حَمْزَةَ . . فَلَمَّا الْتَقَى النَّاسُ رَأَيْتُ مُسَيْلِمَةَ الكَذَّابِ قَائِماً ، فِي يَدِهِ السَّيْفُ ، فَتَهَيَّأْتُ لَهُ ، وهَزَزْتُ حَرْبَتِي ، حَتَّى إذَا رَضِيتُ مِنْهَا دَفَعْتُها عَلَيْهِ فَوقَعتْ فِيهِ . . .

فَإِنْ كُنْتُ قَدْ قَتَلْتُ بِحَرْبَتِي هَذِهِ خَيْرَ النَّاسِ وَهُوَ حَمْزَةُ . . فَإنِّي لأَرْجُو أَنْ يَغفِرَ اللَّهُ لِي إذْ قَتَلْتُ بِهَا شَرَّ النَّاسِ مُسَيْلِمَةَ . . .

○ ○ ○

هَكَذَا سَقَطَ أَسَدُ اللَّهِ وَأَسَدُ رَسُولِهِ ، شَهِيداً مَجِيداً . . !! .

وَكَمَا كَانَتْ حَيَاتُهُ مُدَوِّيَةً ، كَانَتْ مَوْتَتُهُ مُدَوِّيَةً كَذَلِكَ . . .

فَلَمْ يَكْتَفِ أَعْدَاؤُهُ بِمَقْتَلِهِ . . وَكَيْفَ يَكْتَفُونَ أَوْ يَقْنَعُونَ ، وهُمْ الَّذِينَ جَنَّدُوا كُلَّ مَوَالِي قُرَيْشٍ وَكُلَّ رِجَالِهَا فِي هَذِهِ المَعْرَكَةِ الَّتِي لَمْ يُرِيدُوا بِهَا سِوَى الرَّسُولِ وَعَمِّهِ حَمْزَةَ . . .

لَقَدْ أَمَرَتْ «هِنْدُ بِنْتُ عُتْبَةَ» زَوْجَةُ أَبِي سُفْيَانَ . . أَمَرَتْ «وَحْشِيًّا» أَنْ يَأْتِيَهَا بِكَبِدِ حَمْزَةَ . . واسْتَجَابَ الحَبَشِيُّ لِهَذِهِ الرَّغْبَةِ المَسْعُورَةِ . . وَعِنْدَمَا عَادَ بِهَا إِلَى هِنْدٍ كَانَ يُنَاوِلُهَا الكَبِدَ بِيُمْنَاهُ ، وَيَتَلَقَّى مِنْهَا قُرْطَهَا وَقَلاَئِدَهَا بِيُسْرَاهُ ، مُكَافَأَةً لَهُ عَلَى إنْجَازِ مُهِمَّتِهِ . . .

Par Dieu pensant à mon sort, quelqu'un me dit: «Malheur à toi..!! Le Messager de Dieu ne tue pesonne qui se convertit à l'Islam.

Je suis allé chez le Messager (SAW) à la Médine, il ne m'a vu que devant lui en train de témoigner l'unicité de Dieu. A ma vue il m'a dit: «Es-tu Waĥchi? Je lui ai dit: Oui Messager de Dieu. Il m'a dit: «Raconte-moi comment tu as tué Ĥamza. «Je lui ai raconté, à la fin il m'a dit: «Malheur à toi! ne me laisse pas voir ton visage». Alors j'esquivai de passer par le chemin du Messager (SAW) pour qu'il ne me voit pas jusqu'à sa mort..

Quand les musulmans sont partis combattre Mousaïlama le menteur maître d'Alyamama, je les ai accompagné prenant ma lance avec laquelle j'ai tué Ĥamza.. Quand la bataille fut déclenchée, j'aperçus Mousaïlama le menteur se tenir debout l'épée à la main, je m'aprêtai en agitant ma lance, quand je fus satisfait d'elle, je la lançai sur lui.

Si j'avais tué le meilleur des gens de ma lance qui est Ĥamza, je souhaiterais que Dieu me pardonne en tuant Mousaïlama le plus mauvais parmi les gens]...

* * *

C'est ainsi que fut tombé le lion de Dieu et de son Messager comme un martyr glorieux..!!

Comme sa vie était tonnante, sa mort l'était aussi.

Ses ennemis ne se contentaient pas seulement de sa mort, comment l'être après avoir mobilisé tous les alliés de Koraïche et ses hommes pour cette bataille ayant le seul but de tuer le Messager et son oncle Ĥamza.

Hind la fille de Ōutba épouse d'Abou Soufian avait demandé à Waĥchi de lui chercher le foie de Ĥamza, l'éthiopien a accompli cette tâché enragée. En le portant à Hind il la lui offert de sa main droite et reçut de sa main gauche ses boucles d'oreilles et ses médailles en récompense.

وَمَضَغَتْ هِنْدُ بِنْتُ عُتْبَةَ الَّذِي صَرَعَهُ الْمُسْلِمُونَ بِبَدْرٍ، وَزَوْجَةُ أَبِي سُفْيَانَ قَائِدِ جَيْشِ الشِّرْكِ وَالوَثَنِيَّةِ. . مَضَغَتْ كَبِدَ حَمْزَةَ، رَاجِيَةً أَنْ تَشْفِي تِلْكَ الحَمَاقَةُ حِقْدَهَا وَغِلَّهَا، وَلَكِنَّ الكَبِدَ اسْتَعْصَتْ عَلَى أَنْيَابِهَا، وَأَعْجَزَتْهَا أَنْ تُسِيغَهَا، فَأَخْرَجَتْهَا مِنْ فَمِهَا، ثُمَّ عَلَتْ صَخْرَةً مُرْتَفِعَةً، وَرَاحَتْ تَصْرُخُ قَائِلَةً رَجَزاً:

نَحْنُ جَزَيْنَاكُمْ بِيَوْمِ بَدْرِ   وَالحَرْبُ بَعْدَ الحَرْبِ ذَاتُ سُعْرِ

مَا كَانَ عَنْ عُتْبَةَ لِي مِنْ صَبْرِ   وَلاَ أَخِي، وَعَمِّهِ، وَبِكْرِي

شَفَيْتُ نَفْسِي وَقَضَيْتُ نَذْرِي   أَزَاحَ وَحْشِيٌّ غَلِيلَ صَدْرِي

وَانْتَهَتِ المَعْرَكَةُ، وَامْتَطَى المُشْرِكُونَ إِبِلَهُمْ، وَسَاقُوا خَيْلَهُمْ قَافِلِينَ إِلَى مَكَّةَ. . . .

وَنَزَلَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَصْحَابُهُ مَعَهُ إِلَى أَرْضِ المَعْرَكَةِ لِيَنْظُرَ شُهَدَاءَهَا.

وَهُنَاكَ فِي بَطْنِ الوَادِي، وَإِذْ هُوَ يَتَفَحَّصُ وُجُوهَ أَصْحَابِهِ الَّذِينَ بَاعُوا لِلَّهِ أَنْفُسَهُمْ، وَقَدَّمُوهَا قَرَابِينَ مَبْرُورَةً لِرَبِّهِمُ الكَبِيرِ، وَقَفَ فَجْأَةً. . وَنَظَرَ، فَوَجَمَ. . وَضَغَطَ عَلَى أَسْنَانِهِ. . وَأَسْبَلَ جَفْنَيْهِ. . .

فَمَا كَانَ يَتَصَوَّرُ قَطُّ أَنْ يَهْبِطَ الخُلُقُ العَرَبِيُّ إِلَى هَذِهِ الوَحْشِيَّةِ البَشِعَةِ، فَيُمَثِّلَ بِجُثْمَانِ مَيِّتٍ عَلَى الصُّورَةِ الَّتِي رَأَى فِيهَا جُثْمَانَ عَمِّهِ الشَّهِيدِ المَجِيدِ «حَمْزَةَ بْنِ عَبْدِ المُطَّلِبِ» أَسَدِ اللَّهِ. . وَسَيِّدِ الشُّهَدَاءِ. . .

وَفَتَحَ الرَّسُولُ عَيْنَيْهِ الَّتِي تَأَلَّقَ بَرِيقُهُمَا كَوَمْضِ القَدَرِ. . وَقَالَ وَعَيْنَاهُ عَلَى جُثْمَانِ عَمِّهِ:

«لَنْ أُصَابَ بِمِثْلِكَ أَبَداً.

وَمَا وَقَفْتُ مَوْقِفاً قَطُّ أَغْيَظَ إِلَيَّ مِنْ مَوْقِفِي هَذَا. .».

ثُمَّ الْتَفَتَ إِلَى أَصْحَابِهِ وَقَالَ:.

Hind la fille de Ōutba tué par les musulmans à Badr et la femme d'Abou Soufian chef de l'armée du polythéisme et du paganisme.. mangea le foie de Ħamza souhaitant que cette bétise lui rassasie sa haine, mais le foie lui fut impossible d'être mastiqué et avalé, elle le sortit de sa bouche et monta sur un rocher élevé et dit en criant:

Nous vous avons laissés jouir le jour de Badr et la guerre après une autre s'enflamme de plus en plus.

Je ne pouvais supporter pour la mort d'Ōutba ni de mon frère ni de son oncle ni de mon aîné.

Je me suis vengée et accomplis mon vœu et Waħchi a ôté la haine de ma poitrine.

La guerre terminée, les polythéistes montèrent sur leurs chameaux et chevaux et retournèrent à la Mecque.

Le Messager (SAW) et ses compagnons descendirent vers le champs de bataille pour observer les martyrs.

Et là-bas au fond de la vallée tandis qu'il scrutait les visages de ses compagnons qui se sont sacrifiés par l'amour de Dieu le Très-haut.. Il s'arrêta soudainement, regarda, s'embarrassa, serra ses dents, et ferma ses paupières.

Car il n'avait pas imaginé que les arabes devinrent tellement odieux dans leur sauvagerie pour traiter le cadavre d'un mort de la sorte comme son oncle le glorieux martyr Ħamza bin Abdel-mouttaleb lion de Dieu et maître des martyrs..

Le Messager ouvrit ses yeux qui brillaîent comme un éclair du destin. Il dit en regardant le corps inanimé de son oncle:

«Je ne m'affligerai jamais d'un malheur autant que ta mort..

Et je n'ai jamais été dans une situation aussi irritante que celle-ci..].

Puis il regarda du côté de ses compagnons et dit:

«لَوْلَا أَنْ تَحْزَنَ صَفِيَّةُ ـ أُخْتُ حَمْزَةَ ـ وَيَكُونَ سُنَّةً مِنْ بَعْدِي، لَتَرَكْتُهُ حَتَّى يَكُونَ فِي بُطُونِ السِّبَاعِ وَحَوَاصِلِ الطَّيْرِ.. وَلَئِنْ أَظْهَرَنِي اللَّهُ عَلَى قُرَيْشٍ فِي مَوْطِنٍ مِنَ المَوَاطِنِ، لأُمَثِّلَنَّ بِثَلاثِينَ رَجُلاً مِنْهُمْ...

فَصَاحَ أَصْحَابُ الرَّسُولِ:

«وَاللَّهِ، لَئِنْ أَظْفَرَنَا اللَّهُ بِهِمْ يَوْماً مِنَ الدَّهْرِ، لَنُمَثِّلَنَّ بِهِمْ، مُثْلَةً لَمْ يُمَثِّلْهَا أَحَدٌ مِنَ العَرَبِ..!!

وَلَكِنَّ اللَّهَ الَّذِي أَكْرَمَ «حَمْزَةَ» بِالشَّهَادَةِ، يُكْرِمُهُ مَرَّةً أُخْرَى بِأَنْ يَجْعَلَ مِنْ مَصْرَعِهِ فُرْصَةً لِدَرْسٍ عَظِيمٍ يَحْمِي العَدَالَةَ إِلَى الأَبَدِ، وَيَجْعَلَ الرَّحْمَةَ حَتَّى فِي العُقُوبَةِ وَالقِصَاصِ وَاجِباً وَفَرْضاً...

وَهَكَذَا لَمْ يَكَدِ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَفْرَغُ مِنْ إِلْقَاءِ وَعِيدِهِ السَّالِفِ حَتَّى جَاءَهُ الوَحْيُ وَهُوَ فِي مَكَانِهِ لَمْ يَبْرَحْهُ بِهَذِهِ الآيَاتِ الكَرِيمَةِ:

﴿ادْعُ إِلَى سَبِيلِ رَبِّكَ بِالحِكْمَةِ وَالمَوْعِظَةِ الحَسَنَةِ، وَجَادِلْهُمْ بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ، إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِمَنْ ضَلَّ عَنْ سَبِيلِهِ وَهُوَ أَعْلَمُ بِالمُهْتَدِينَ﴾.

﴿وَإِنْ عَاقَبْتُمْ فَعَاقِبُوا بِمِثْلِ مَا عُوقِبْتُمْ بِهِ، وَلَئِنْ صَبَرْتُمْ لَهُوَ خَيْرٌ لِلصَّابِرِينَ...﴾

﴿وَاصْبِرْ، وَمَا صَبْرُكَ إِلَّا بِاللَّهِ، وَلَا تَحْزَنْ عَلَيْهِمْ، وَلَا تَكُ فِي ضَيْقٍ مِمَّا يَمْكُرُونَ...﴾

﴿إِنَّ اللَّهَ مَعَ الَّذِينَ اتَّقَوا وَالَّذِينَ هُمْ مُحْسِنُونَ..﴾.

وَكَانَ نُزُولُ هَذِهِ الآيَاتِ، فِي هَذَا المَوْطِنِ، خَيْرَ تَكْرِيمٍ لِحَمْزَةَ الَّذِي وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ.

○ ○ ○

وَكَانَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُحِبُّهُ أَعْظَمَ الحُبِّ، فَهُوَ كَمَا ذَكَرْنَا مِنْ قَبْلُ لَمْ يَكُنْ عَمَّهُ الحَبِيبَ فَحَسْبُ...

«[Si Safya (sœur de Ħamza) ne serait triste et que cet acte ne devienne une tradition (Sunna) après moi, j'aurais laissé son corps pour les fauves et les oiseaux. Si Dieu me donnera victoire sur Koraïche dans un endroit quelconque, je défigurerais trente hommes parmi eux».

Les compagnons du Messager (SAW) crièrent:

[Par Dieu s'il nous donnerait victoire sur les gens de Koraïche même pour un seul jour, nous es défigurerons comme un Arabe ne l'a pas fait auparavant.

Mais Dieu qui a honoré Ħamza par le martyre, il l'honorera encore une fois en rendant sa mort une occasion pour une leçon qui défend la justice jusqu'à l'éternité et transforme la grâce même dans le châtiment un devoir et une obligation.

Une fois le discours terminé, le Messager (SAW) reçut la révélation en ce même lieu sans l'avoir quitté:

(Appelle ces hommes dans le chemin de ton Seigneur, par la sagesse et une belle exhortation: Discute avec eux de la meilleure manière* Oui ton Seigneur connait parfaitement celui qui s'égare hors de son chemin, comme Il connait ceux qui sont bien dirigés* Si vous châtiez, châtiez comme vous l'avz été. Mais si vous êtes patients, c'est mieux pour ceux qui sont patients* Sois patient! Ta patiencevient de Dieu* Ne t'afflige pas sur eux* Ne sois pas angoissé à cause de leurs ruses* Dieu est avec ceux qui le craignent et avec ceux qui font le bien» [Coran XVI, 125, 128].

* * *

Le Messager (SAW) l'aimait d'une façon considérable, car comme nous l'avons dit auparavant n'était pas seulement son oncle..

بَلْ كَانَ أَخَاهُ مِنَ الرَّضَاعَةِ.

وَتِرْبَهُ فِي الطُّفُولَةِ...

وَصَدِيقَ العُمُرِ كُلِّهِ...

وَفِي لَحَظَاتِ الوَدَاعِ هَذِهِ، لَمْ يَجِدِ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ تَحِيَّةً يُوَدِّعُهُ بِهَا خَيْراً مِنْ أَنْ يُصَلِّيَ عَلَيْهِ بِعَدَدِ شُهَدَاءِ المَعْرَكَةِ جَمِيعاً...

وَهَكَذَا حُمِلَ جُثْمَانُ «حَمْزَةَ» إِلَى مَكَانِ الصَّلَاةِ عَلَى أَرْضِ المَعْرَكَةِ الَّتِي شَهِدَتْ بَلَاءَهُ، وَاحْتَضَنَتْ دِمَاءَهُ.. فَصَلَّى عَلَيْهِ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَصْحَابُهُ، ثُمَّ جِيءَ بِشَهِيدٍ آخَرَ، فَصَلَّى عَلَيْهِ الرَّسُولُ.. ثُمَّ رُفِعَ وَتُرِكَ حَمْزَةُ مَكَانَهُ، وَجِيءَ بِشَهِيدٍ ثَالِثٍ فَوُضِعَ إِلَى جِوَارِ حَمْزَةَ وَصَلَّى عَلَيْهِمَا الرَّسُولُ...

وَهَكَذَا جِيءَ بِالشُّهَدَاءِ.. شَهِيدٌ بَعْدَ شَهِيدٍ.. وَالرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُصَلِّي عَلَى كُلٍّ مِنْهُمْ وَعَلَى حَمْزَةَ مَعَهُ حَتَّى صَلَّى عَلَى عَمِّهِ يَوْمَئِذٍ سَبْعِينَ صَلَاةً...

○ ○ ○

وَيَنْصَرِفُ الرَّسُولُ مِنَ المَعْرَكَةِ إِلَى بَيْتِهِ، فَيَسْمَعُ فِي طَرِيقِهِ نِسَاءَ بَنِي عَبْدِ الأَشْهَلِ يَبْكِينَ شُهَدَاءَهُنَّ، فَيَقُولُ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ مِنْ فَرْطِ حَنَانِهِ وَحُبِّهِ:.

«لَكِنَّ حَمْزَةَ لَا بَوَاكِيَ لَهُ»..!.

وَيَسْمَعُهَا «سَعْدُ بْنُ مُعَاذٍ» فَيَظُنُّ أَنَّ الرَّسُولَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَطِيبُ نَفْساً إِذَا بَكَتِ النِّسَاءُ عَمَّهُ، فَيُسْرِعُ إِلَى نِسَاءِ بَنِي الأَشْهَلِ وَيَأْمُرُهُنَّ أَنْ يَبْكِينَ حَمْزَةَ، فَيَفْعَلْنَ.. وَلَا يَكَادُ الرَّسُولُ يَسْمَعُ بُكَاءَهُنَّ حَتَّى يَخْرُجَ إِلَيْهِنَّ، وَيَقُولُ:.

«مَا إِلَى هَذَا قَصَدْتُ، ارْجِعْنَ يَرْحَمْكُنَّ اللَّهُ، فَلَا بُكَاءَ بَعْدَ اليَوْمِ».

وَلَقَدْ ذَهَبَ أَصْحَابُ الرَّسُولِ يَتَبَارَوْنَ فِي رِثَاءِ «حَمْزَةَ» وَتَمْجِيدِ مَنَاقِبِهِ العُظْمَى...

Mais son frère de lait.
Son ami d'enfance.

Et le compagnon de vie toute entière..

En ce moment d'adieu, le Messager (SAW) ne trouva comme salut d'Adieu que de prier pour lui autantdefoisque nombre des martyrs tombés dans la bataille..

Ainsi son corps fut porté à la place de la prière sur le champ de la bataille qui témoigna sa mort, et s'abreuva de son sang. Le Messager (SAW) accompagné de ses compagnons prièrent pour lui, puis l'on chercha un autre martyr le Messager pria pour lui également, on l'enleva et Ĥamza fut laissé à sa place, puisuntroisième martyr fut apporté et posé aux côtés de Ĥamza, le Messager pria pour eux.

A tour de rôle les martyrs furent portés l'un après l'autre.. Le Messager (SAW) pria pour chacun d'eux, et c'est ainsi qu'il pria pour son oncle soixante-dix fois.

* * *

Le Messager étant de retour chez lui après la bataille, il entendit à son passage les femmes de la famille Bani Abdel Achhal pleurant leurs martyrs. Sous l'effet de son affection, il dit:

[Mais Ĥamza n'a pas des pleureurs sur lui]..!!

Sa'd Bin Mou'az l'entendant, il crut que le Messager (SAW) sera réconforté si les femmes vont pleurer son oncle, il accourt vers les femmes de Bani Alachhal et leur commanda de pleurer Ĥamza, elles le pleurèrent.. Dès que le Messager entendit leur pleurs il sortit et leur dit:

[Ce n'est pas à cela que j'ai insinué, retournez, que Dieu vous fasse miséricorde. Pas de pleurs à partr d'aujourd'hui]..

Les compagnons du Messager s'évértuaient à composer des élégies de Ĥamza pour glorifier sa grandeur..

فَقَالَ حَسَّانُ بْنُ ثَابِتٍ فِي قَصِيدَةٍ طَوِيلَةٍ لَهُ:

دَعْ عَنْكَ دَاراً قَدْ عَفَا رَسْمُهَا   وَابْكِ عَلَى حَمْزَةَ ذِي النَّائِلِ

اللَّابِسِ الخَيْلَ إِذَا أَحْجَمَتْ   كَاللَّيْثِ فِي غَابَتِهِ، البَاسِلِ

أَبْيَضَ فِي الذِّرْوَةِ مِنْ هَاشِمٍ   لَمْ يَمْرِ دُونَ الحَقِّ بِالبَاطِلِ

مَالَ شَهِيداً بَيْنَ أَسْيَافِكُمْ   شُلَّتْ يَدَا وَحْشِيِّ مِنْ قَاتِلِ

○ ○ ○

وَقَالَ عَبْدُ اللهِ بْنُ رَوَاحَةَ:

بَكَتْ عَيْنِي وَحَقَّ لَهَا بُكَاهَا   وَمَا يُغْنِي البُكَاءُ وَلَا العَوِيلُ

عَلَى أَسَدِ الإِلَهِ غَدَاةَ قَالُوا: أَحَمْزَةُ ذَاكُمُ الرَّجُلُ القَتِيلُ

أُصِيبَ المُسْلِمُونَ بِهِ جَمِيعاً   هُنَاكَ وَقَدْ أُصِيبَ بِهِ الرَّسُولُ

أَبَا يَعْلَى، لَكَ الأَرْكَانُ هُدَّتْ   وَأَنْتَ المَاجِدُ البَرُّ الوَصُولُ

○ ○ ○

وَقَالَتْ صَفِيَّةُ بِنْتُ عَبْدِ المُطَّلِبِ عَمَّةُ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأُخْتُ حَمْزَةَ:

دَعَاهُ إِلَهُ الحَقِّ ذُو العَرْشِ دَعْوَةً   إِلَى جَنَّةٍ يَحْيَا بِهَا، وَسُرُورِ

فَذَلِكَ مَا كُنَّا نُرَجِّي وَنَرْتَجِي   لِحَمْزَةَ يَوْمَ الحَشْرِ خَيْرَ مَصِيرِ

فَوَاللَّهِ لَا أَنْسَاكَ مَا هَبَّتِ الصَّبَا   بُكَاءً وَحُزْناً، مَحْضَرِي وَمَسِيرِي

عَلَى أَسَدِ اللَّهِ الَّذِي كَانَ مِدْرَهاً   يَذُودُ عَنِ الإِسْلَامِ كُلَّ كَفُورِ

Ħassan Ben thabet dit dans un long poème:

Laisse donc une maison détruite qui n'a plus de traces. Et pleure donc pour Ħamza le méritant de la récompense..

Qui monte les chevaux comme un lion dans sa forêt plein de bravoure.

C'est le plus pur des Bani Hachem qui ne discutait jamais le bon en faveur du mal.

Il tomba martyr d'entre vos épées, que la main de Waħchi le tueur, se paralyse!!.

* * *

Abdellah bin Rouwaħa a dit:

Mon œil a pleuré d'une juste larme et les pleurs et les cris ne m'aident à rien.

Sur le lion de Dieu lorsqu'ils ont dit une matinée: N'est-ce pas Ħamza qui est tué.

Les musulmans s'affligèrent tous ensemble et aussi s'affligea le Messager.

Ô toi Abou Ya'la à ta mort les bases même se sont effondrées, et tu es le glorieux, le pieux qui lie ses parents.

* * *

Safya la fille de Abdel Mouttaleb la tante paternelle du Messager (SAW) et sœur de Ħamza a dit:

Le Dieu maître de la justice et du trône l'a convoqué au Paradis pour y vivre gaiement.

C'est bien le sort que nous souhaitons pour Ħamza le jour du rassemblement et quel beau destin..

Par Dieu je ne t'oublierai jamais tant que la brise se lève, par des pleurs et d'angoisse tant que je demeure ou je marche.

Pour le lion du Ħamza qui était le maître des hommes et défendait l'Islam contre les mécréants.

أَقُــولُ وَقَــدْ أَعْلَى النَّعْيُّ عَشِيــرَتِي   جَـزَى اللَّهُ خَيْـراً مِنْ أَخٍ وَنَصِيـرِ

على أنَّ خير رِثاءٍ عطر ذِكْراهُ كانت كَلِماتُ الرَّسُولِ لَهُ حِينَ وَقَفَ عَلَى جُثْمانِ ساعة رآهُ بَيْنَ شُهَداءِ المَعْرَكَةِ وقال:

«رَحْمَــةُ اللَّهِ عَلَيْكَ، فَــإِنَّكَ كُنْتَ ـ مَــا عَلِمْتُ ـ وَصُــولاً لِلرَّحِمِ، فَعُــولاً لِلْخَيْراتِ»...

○ ○ ○

لَقَدْ كَانَ مُصَابُ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي عَمِّهِ العَظِيمِ «حَمْزَةَ» فادِحاً..

وَكَانَ العَزاءُ فِيهِ مُهِمَّةً صَعْبَةً.. بَيْدَ أَنَّ الأَقْدارَ كَانَتْ تَدَّخِرُ لِرَسُولِ اللَّهِ أَجْمَلَ عَزاءٍ.

فَفِي طَرِيقِهِ مِنْ «أُحُدٍ» إلى دَارِهِ مَرَّ عَلَيْهِ الصَّلاةُ وَالسَّلامُ بِسَيِّدَةٍ مِنْ بَنِي دِينَارٍ اسْتُشْهِدَ فِي المَعْرَكَةِ أَبُوهَا، وَزَوْجُهَا، وَأَخُوهَا...

وَحِينَ أَبْصَرَتِ المُسْلِمِينَ العَائِدِينَ مِنَ الغَزْوِ، سَارَعَتْ نَحْوَهُمْ تَسْأَلُهُمْ عَنْ أَنْبَاءِ المَعْرَكَةِ...

فَنَعَوْا إِلَيْهَا الزَّوْجَ.. وَالأَبَ.. وَالأَخَ...

وَإِذَا بِهَا تَسْأَلُهُمْ فِي لَهْفَةٍ: «وَمَاذَا فَعَلَ رَسُولُ اللَّهِ»..؟؟.

قَالُوا: «خَيْراً.. هُوَ بِحَمْدِ اللَّهِ كَمَا تُحِبِّينَ»...!!.

قَالَتْ: «أَرُونِيهِ، حَتَّى أَنْظُرَ إِلَيْهِ»...

وَلَبِثُوا بِجِوَارِهَا حَتَّى اقْتَرَبَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَلَمَّا رَأَتْهُ أَقْبَلَتْ نَحْوَهُ تَقُولُ: «كُلُّ مُصِيبَةٍ بَعْدَكَ، أَمْرُهَا يَهُونُ»..!!.

○ ○ ○

أَجَـــلْ..

لَقَدْ كَانَ هَذَا أَجْمَلَ عَزاءٍ وَأَبْقَاهُ...

وَلَعَلَّ الرَّسُولَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَدِ ابْتَسَمَ لِهَذَا المَشْهَدِ الفَذِّ الفَرِيدِ، فَلَيْسَ فِي دُنْيَا البَذْلِ، وَالوَلاءِ، وَالفِدَاءِ لِهَذَا نَظِيرٌ...

Je dis et l'affliction dévore ma tribu que Dieu récompense par le bien le meilleur des frères et défenseurs.

Mais la meilleure élégie qui parfuma sa mémoire étaient les paroles du Messager quand il l'a vu entre les martyrs de la bataille, il dit:

«Que Dieu te fasse miséricorde, car selon mon savoir, tu maintenais le lien de parenté et tu faisais le bien».

* * *

L'affliction du prophète (SAW) par son oncle fut grande.. Et les condoléances une tâche impossible.. Mais le destin conservait au Messager la plus belle condoléance..

Quand il était de retour de Ouħod il passa par une femme de Bani Dinar dont son père, son époux, et son frère tombèrent martyrs dans la bataille..

A la vue des musulmans retournant de l'expédition elle s'accourut vers eux s'enquêtant des nouvelles de la bataille.

On lui annonça la mort de l'époux.. Du père.. Et du frère..

Et la voilà demander avec passion [Et quel est le sort du Messager de Dieu]..??

Ils lui dirent: (Sain et sauf.. grâce à Dieu comme tu désires»!!

Elle dit: «Montrez-le moi, afin que je le regarde]!!

Ils restèrent à côté d'elle jusqu'à l'approche du Messager (SAW) en le voyant elle s'approcha et dit: [Toute affiction qui ne te touche pas n'est rien].!!

* * *

Oui..

Ceci fut la plus belle condoléance et qui dure plus longtemps..

Et peut-être le Messager (SAW) sourit à ce spectacle extraordinaire, car dans le monde du sacrifice et le dévouement il n'y a pas un semblable à ce geste.

سَيِّدَةٌ.. ضعيفةٌ، مسكينةٌ، تفقدُ في ساعةٍ واحدةٍ أباها، وزوجها، وأخاها.. ثُمَّ يَكُونُ رَدُّهَا عَلَى النَّاعِي لَحْظَةَ سَمَاعِهَا النَّبَأَ الَّذِي يَهُدُّ الجِبَالَ:

«وَمَاذَا فَعَلَ رَسُولُ اللَّهِ».. ؟؟!!.

لقدْ كانَ مشهداً أجادَ القدَرُ رَسْمَهُ وَتَوْقِيتَهُ لِيَجْعَلَ مِنْهُ لِلرَّسُولِ الكَرِيمِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَزَاءً أيَّ عَزَاءٍ.. فِي أَسَدِ اللَّهِ، وَسَيِّدِ الشُّهَدَاءِ.. !!.

○ ○ ○

Une femme, faible et mesquine qui perd en un seul temps, son père son frère.. et son époux.. Et elle répond à celui qui lui annonce la mort des siens:

[Et quel est le sort du Messager de Dieu]??..!!?

Ce fut un spectacle que le destion a excellé dans son dessin et sa chronologie pour devenir la plus belle condoléance du prophète (SAW) une condoléance pour le lion de Dieu et le maître des martyrs..!!.

* * *

عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْعُود

ـ أوَّلُ صَادِحٍ بِالقُرْآنِ ـ

قَبْلَ أَنْ يَدْخُلَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ دَارَ الأَرْقَم ، كَانَ «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْعُودٍ» قَدْ آمَنَ بِهِ ، وَأَصْبَحَ سَادِسَ سِتَّةٍ أَسْلَمُوا وَاتَّبَعُوا الرَّسُولَ ، عَلَيْهِ وَعَلَيْهِمْ صَلاةُ اللَّهِ وَسَلامُهُ . . .

هُوَ إِذَنْ مِنَ الأَوائِلِ المُبَكِّرِينَ . . .

وَلَقَدْ تَحَدَّثَ عَنْ أَوَّلِ لِقَاءٍ لَهُ بِرَسُولِ اللَّهِ فَقَالَ :

«كُنْتُ غُلاماً يافِعاً ، أَرْعَى غَنَماً لِعُقْبَةَ بْنِ أَبِي مُعَيْطٍ فَجاءَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم ، وَأَبُو بَكْرٍ ، فَقالا : يا غُلامُ ، هَلْ عِنْدَكَ مِنْ لَبَنٍ تَسْقِينا . . ؟؟ .

فَقُلْتُ : إِنِّي مُؤْتَمَنٌ ، وَلَسْتُ سَاقِيكُمَا . . .

فَقَالَ النَّبِيُّ عَلَيْهِ الصَّلاةُ وَالسَّلامُ : هَلْ عِنْدَكَ مِنْ شَاةٍ حَائِلٍ ، لَمْ يَنْزُ عَلَيْهَا الفَحْلُ . . ؟؟ .

قُلْتُ : نَعَم . . .

فَأَتَيْتُهُمَا بِهَا ، فَاعْتَقَلَهَا النَّبِيُّ وَمَسَحَ الضَّرْعَ وَدَعا رَبَّهُ فَحَفَلَ الضَّرْعُ . . ثُمَّ أَتَاهُ أَبُو بَكْرٍ بِصَخْرَةٍ مُتَقَعِّرَةٍ ، فَاحْتَلَبَ فِيهَا ، فَشَرِبَ أَبُو بَكْرٍ ، ثُمَّ شَرِبْتُ . . ثُمَّ قَالَ لِلضَّرْعِ : اقْلِصْ ، فَقَلَصَ .

XII-ABDALAH BIN MASSOUD

Le premier récitateur du Coran à haute voix

Avant que le Messager (SAW) n'entre dans la demeure d'Al-Arqam Abdallah Bin Massoud avait cru en lui et devenu le sixième de ceux qui se sont convertis à l'Islam et suivirent le Messager (SAW).

Abdallah était donc parmi les premiers.

Il parla de sa première rencontre avec le Messager de Dieu et dit:

«J'étais encore un garçon pubère travaillant chez Ouqba bin Abi Mouaït à paître ses moutons, le prophète (SAW) s'approcha de moi accompagné d'Abou Bakr et dit: «Ô jeune garçon auras-tu du lait pour nous donner à boire?»

Je répondis: On m'a confié le troupeau et je n'ai pas le droit de vous en donner».

Le Messager (SAW) dit: «As-tu une brebis sur le point de s'accoupler, et le mâle ne l'a pas encore couvert??

Je répliqua: Oui..

Je leur apportai la brebis, le Messager la prit, passa la main sur sa mamelle invoqua Dieu, la mamelle bonda de lait, Abou Bakr lui apporter une roche creuse pour traire dedans, Abou Bakr but et je bus.. Puis le Messager dit à la mamelle «rétrécis» alors elle s'est rétrécie..

فَأَتَيْتُ النَّبِيَّ بَعْدَ ذَلِكَ، فَقُلْتُ: عَلِّمْنِي مِنْ هَذَا القَوْلِ . .

فَقَالَ: إِنَّكَ غُلَامٌ مُعَلَّمٌ.

○ ○ ○

لَقَدِ انْبَهَرَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْعُودٍ حِينَ رَأَى عَبْدَ اللَّهِ الصَّالِحَ وَرَسُولَهُ الأَمِينَ يَدْعُو رَبَّهُ، وَيَمْسَحُ ضَرْعاً لَا عَهْدَ لَهُ بِاللَّبَنِ بَعْدُ، فَإِذَا هُوَ يُعْطِي مِنْ خَيْرِ اللَّهِ وَرِزْقِهِ لَبَناً خَالِصاً سَائِغاً لِلشَّارِبِينَ . . !!.

وَمَا كَانَ يَدْرِي يَوْمَهَا، أَنَّهُ إِنَّمَا يَشْهَدُ أَهْوَنَ المُعْجِزَاتِ وَأَقَلَّهَا شَأْناً، وَأَنَّهُ عَمَّا قَرِيبٍ سَيَشْهَدُ مِنْ هَذَا الرَّسُولِ الكَرِيمِ مُعْجِزَاتٍ تَهُزُّ الدُّنْيَا، وَتَمْلَؤُهَا هُدًى وَنُوراً.

بَلْ مَا كَانَ يَدْرِي يَوْمَهَا، أَنَّهُ هُوَ ذَلِكَ الغُلَامُ الفَقِيرُ الضَّعِيفُ الأَجِيرُ الَّذِي يَرْعَى غَنَمَ عُقْبَةَ بْنِ أَبِي مُعَيْطٍ، سَيَكُونُ إِحْدَى هَذِهِ المُعْجِزَاتِ، يَوْمَ يَخْلُقُ الإِسْلَامُ مِنْهُ مُؤْمِناً يَهْزِمُ بِإِيمَانِهِ كِبْرِيَاءَ قُرَيْشٍ، وَيَقْهَرُ جَبَرُوتَ سَادَتِهَا.

فَيَذْهَبُ، وَهُوَ الَّذِي لَمْ يَكُنْ يَجْرُؤُ أَنْ يَمُرَّ بِمَجْلِسٍ فِيهِ أَحَدُ أَشْرَافِ مَكَّةَ إِلَّا مُطْرِقَ الرَّأْسِ حَثِيثَ الخُطَى . . نَقُولُ: يَذْهَبُ بَعْدَ إِسْلَامِهِ إِلَى مَجْمَعِ الأَشْرَافِ عِنْدَ الكَعْبَةِ، وَكُلُّ سَادَاتِ قُرَيْشٍ وَزُعَمَائِهَا هُنَالِكَ جَالِسُونَ، فَيَقِفُ عَلَى رُؤُوسِهِمْ، وَيَرْفَعُ صَوْتَهُ الحُلْوَ المُثِيرَ بِقُرْآنِ اللَّهِ.

﴿بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
الرَّحْمَنُ، عَلَّمَ القُرْآنَ، خَلَقَ الإِنْسَانَ، عَلَّمَهُ البَيَانَ، الشَّمْسُ وَالقَمَرُ بِحُسْبَانٍ، وَالنَّجْمُ وَالشَّجَرُ يَسْجُدَانِ﴾.

ثُمَّ يُوَاصِلُ قِرَاءَتَهُ، وَزُعَمَاءُ قُرَيْشٍ مَشْدُوهُونَ، لَا يُصَدِّقُونَ أَعْيُنَهُمُ الَّتِي تَرَى . . وَلَا آذَانَهُمُ الَّتِي تَسْمَعُ . . وَلَا يَتَصَوَّرُونَ أَنَّ هَذَا الَّذِي يَتَحَدَّى بَأْسَهُمْ وَكِبْرِيَاءَهُمْ . . إِنَّمَا هُوَ أَجِيرٌ وَاحِدٌ مِنْهُمْ، وَرَاعِي غَنَمٍ لِشَرِيفٍ مِنْ شُرَفَائِهِمْ . . عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْعُودٍ الفَقِيرُ المَغْمُورُ . . !!.

وَلْنَدَعْ شَاهِدَ عِيَانٍ يَصِفُ لَنَا ذَلِكَ المَشْهَدَ المُثِيرَ.

J'allai trouver ensuite le prophète et lui dit: «Enseigne-moi ces paroles».

Il me répondit: «Tu es un garçon initié»...

* * *

Abdallah bin massoud fut ébloui à la vue du Messager le sincère serviteur de Dieu, invoquer Dieu puis passer la main sur une mamelle qui n'a pas encore porté du lait, et la voilà donner par la grâce de Dieu et sa générosité un lait pur et potable..!!

Il ne savait pas qu'en ce jour là il n'a vu que le miracle le plus simple, et plus tard il verra d'autres miracles qui ébranleront le monde en le remplissant de lumière et de guidance.

Mais aussi en ce jour même il ne savait pas que lui le faible et pauvre garçon qui travaillait chez Ouaba bin Mou'ait sera lui même l'un de ces miracles, le jour où l'Islam le transformera en un croyant qui bravera l'orgueil de Koraïche et triomphera sur leurs grandes maîtres.

Lui qui n'osait même pas passer devant une assemblée de nobles de la Mecque que la tête baissée en hâtant le pas.. Mais après son Islamisme il ira à l'assemblée des nobles de Koraïche et devant eux il récitera à haute voix: Le Coran de Dieu:

[Au nom du Dieu le Miséricordieux, le Très Miséricordieux...

«Le Miséricordieux* a fait connaitre le Coran* Il a créé l'homme* Il lui a appris à s'exprimer* Le soleil et la lune se meuvent d'après un calcul* L'étoile et l'arbre se prosternent» [Coran LV,1-6].

Puis il continua sa lecture et les chefs de Koraïche ébahis, ne croyant ni leurs oreilles ni leurs yeux.. Ne pouvant imaginer que celui qui défie leur courage et leur orgueil est un employé chez l'un d'eux, un pasteur chez un noble de leurs nobles.. Abdallah bin Massoud le pauvre inconnu..!!

Laissons un témoin nous décrire ce spectacle émouvant..

إنَّهُ «الزُّبَيْرُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقُولُ:.

«كَانَ أَوَّلَ مَنْ جَهَرَ بِالقُرْآنِ بَعْدَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِمَكَّةَ «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْعُودٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، إذِ اجْتَمَعَ يَوْماً أَصْحَابُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالُوا:.

وَاللَّهِ مَا سَمِعَتْ قُرَيْشٌ هَذَا القُرْآنَ يُجْهَرُ لَهَا بِهِ قَطُّ، فَمَنْ رَجُلٌ يُسْمِعُهُمُوهُ...؟؟.

فَقَالَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْعُودٍ: أَنَا..

قَالُوا: إنَّا نَخْشَاهُمْ عَلَيْكَ، إنَّمَا نُرِيدُ رَجُلاً لَهُ عَشِيرَةٌ يَمْنَعُونَهُ مِنَ القَوْمِ إنْ أَرَادُوهُ.

قَالَ: دَعُونِي، فَإِنَّ اللَّهَ سَيَمْنَعُنِي.

فَغَدَا ابْنُ مَسْعُودٍ حَتَّى أَتَى المَقَامَ فِي الضُّحَى، وَقُرَيْشٌ فِي أَنْدِيَتِهَا، فَقَامَ عِنْدَ المَقَامِ ثُمَّ قَرَأَ: بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيمِ -رَافِعاً بِهَا صَوْتَهُ- ﴿الرَّحْمٰنُ، عَلَّمَ القُرْآنَ﴾. ثُمَّ اسْتَقْبَلَهُمْ يَقْرَؤُهَا.

فَتَأَمَّلُوهُ قَائِلِينَ: مَاذَا يَقُولُ ابْنُ أُمِّ عَبْدٍ..؟؟ إنَّهُ لَيَتْلُو بَعْضَ مَا جَاءَ بِهِ «مُحَمَّدٌ».

فَقَامُوا إلَيْهِ وَجَعَلُوا يَضْرِبُونَ وَجْهَهُ، وَهُوَ مَاضٍ فِي قِرَاءَتِهِ حَتَّى بَلَغَ مِنْهَا مَا شَاءَ اللَّهُ أَنْ يَبْلُغَ.

ثُمَّ عَادَ إلَى أَصْحَابِهِ مُصَاباً فِي وَجْهِهِ وَجَسَدِهِ، فَقَالُوا لَهُ: هَذَا الَّذِي خَشِينَاهُ عَلَيْكَ.

فَقَالَ: مَا كَانَ أَعْدَاءُ اللَّهِ أَهْوَنَ عَلَيَّ مِنْهُمُ الآنَ، وَلَئِنْ شِئْتُمْ لأُغَادِيَنَّهُمْ بِمِثْلِهَا غَداً..

قَالُوا لَهُ: حَسْبُكَ، فَقَدْ أَسْمَعْتَهُمْ مَا يَكْرَهُونَ..!!.

أَجَلْ.. مَا كَانَ «ابْنُ مَسْعُودٍ» يَوْمَ بَهَرَهُ الضَّرْعُ الَّذِي حَفَلَ بِاللَّبَنِ فَجْأَةً وَقَبْلَ أَوَانِهِ.. مَا كَانَ يَوْمَهَا يَعْلَمُ أَنَّهُ هُوَ وَنُظَرَاؤُهُ مِنَ الفُقَرَاءِ وَالبُسَطَاءِ، سَيَكُونُونَ إحْدَى

C'est Alzoubaïr (RAA) qui raconte:

[C'était le premier qui récitait le Coran en publique après le Messager à la Mecque. Abdallah bin Massoud (RAA) qu'une fois les compagnons du Messager (SAW) se rassemblèrent un jour lui dirent:

Par Dieu Koraïche n'a jamais entendu le Coran, quel homme pourra le faire??

Abdellah bin Massoud dit: «Moi»..

Ils répliquèrent: «Nous voudrons un homme soutenu par sa tribu qui le défendront en cas de besoin».

Il leur dit: Laissez-moi faire Dieu me protègera.

Au matin Ibn Massoud à la station au moment de «Al-douha» alors que les Korachites étaient rassemblés, et récita à haute-voix: «Au nom de Dieu le Miséricordieux, le Très Miséricordieux* le Miséricordieux* a fait connaitre le Coran».

En le contemplant , ils dirent: «Qu'est-ce que Ibn Oum Abad dit?.. Il récite de ce qu'a étérévélé à Mohammed.

Ils l'attaquèrent et lui frappèrent le visage mais lui il continuait sa récitation, en récitant ce que Dieu voulut.

Puis il retourna chez ses compagnons atteint au visage et au corps, ils lui dirent: «C'est bien ce que nous craignons pour toi».

Il répondit: Les ennemis de Dieu n'étaient pas aussi faciles pour moi autant que maintenant, et si vous voulez j'irai demain leur réciter encore.

Ils lui dirent: «Tu les as fait entendre ce qu'ils répugnaient»!!

Oui.. Ibn Mass'oud ne savait pas le jour où il fut ébloui par la mamelle qui bonda par le lait soudainement dans un temps précoce.. Il ne savait que lui et ses semblables parmi les pauvres et les simples mo-

مُعْجزاتِ الرَّسُولِ الكُبْرَى، يَوْمَ يَحْمِلُونَ رَايَةَ اللّهِ، وَيَقْهَرُونَ بِهَا نُورَ الشَّمْسِ وَضَوْءَ النَّهارِ . . !!.

مَا كَانَ يَعْلَمُ أَنَّ ذَلِكَ اليَوْمَ قَرِيبٌ.

وَلَكِنْ سُرْعَانَ مَا جَاءَ اليَوْمُ، وَدَقَّتِ السَّاعَةُ، وَصَارَ الغُلاَمُ الأجيرُ الفقِيرُ، الضَّائعُ . . مُعْجزَةً مِنَ المُعْجِزاتِ . . . !!.

○ ○ ○

لَمْ تَكُنِ العَيْنُ لِتَقَعَ عَلَيْهِ فِي زِحَامِ الحَيَاةِ . .

بَلْ وَلاَ بَعِيداً عَنِ الزِّحَامِ . . !!.

فَلاَ مَكَانَ لَهُ بَيْنَ الَّذِينَ أُوتُوا بَسْطَةً فِي المَالِ، وَلاَ بَيْنَ الَّذِينَ أُوتُوا بَسْطَةً فِي الجِسْمِ، وَلاَ بَيْنَ الَّذِينَ أُوتُوا حَظًّا مِنَ الجَاهِ.

فَهُوَ مِنَ المَالِ مُعْدِمٌ . . وَهُوَ فِي الجِسْمِ نَاحِلٌ، ضَامِرٌ . . وَهُوَ فِي الجَاهِ مَغْمُورٌ . . .

وَلَكِنَّ الإِسْلاَمَ يَمْنَحُهُ مَكَانَ الفَقْرِ نَصِيباً رَابِياً وَحُظُوظاً وَافِيَةً مِنْ خَزَائِنِ كِسْرَى وَكُنُوزِ قَيْصَرَ . . !

وَيَمْنَحُهُ مَكَانَ ضُمُورِ جِسْمِهِ وَضَعْفِ بُنْيَانِه، إِرَادَةً تَقْهَرُ الجَبَّارِينَ، وَتُسْهِمُ فِي تَغْيِيرِ مَصِيرِ التَّارِيخ . . !

وَيَمْنَحُهُ مَكَانَ انْزِوَائِهِ وَضَيَاعِهِ، خُلُوداً، وَعِلْماً، وَشَرَفاً، تَجْعَلُهُ فِي الصَّدَارَةِ بَيْنَ أَعْلاَمِ التَّارِيخِ . . . ! .

وَلَقَدْ صَدَقَتْ فِيهِ نُبُوءَةُ الرَّسُولِ عَلَيْهِ الصَّلاَةُ وَالسَّلاَمُ يَوْمَ قَالَ لَهُ: «إِنَّكَ غُلاَمٌ مُعَلَّمٌ» فَقَدْ عَلَّمَهُ رَبُّهُ، حَتَّى صَارَ فَقِيهَ الأُمَّةِ، وَعَمِيدَ حَفَظَةِ القُرْآنِ جَمِيعاً . . .

يَقُولُ عَنْ نَفْسِهِ:

«أَخَذْتُ مِنْ فَمِ رَسُولِ اللّهِ صَلَّى اللّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ سَبْعِينَ سُورَةً، لاَ يُنَازِعُنِي فِيهَا أَحَدٌ».

destesseront un des miracles du Messager le jour où ils porteront le drapeau de Dieu pour braver les rayons du soleil et la lumière du jour!!.

Il ne savait pas que ce jour était proche.

Mais ce jour arriva rapidement et le pauvre garçon le salarié, et le perdu est devenu l'un des miracles...!!

* * *

On pouvait à peine l'apercevoir dans le tumulte de la vie.

Et non loin de ce même tumulte..

Il n'avait pas une place entre les riches, ni parmi les robustes ni même l'un des notables....

Il était indigent, maigre et inconnu..

Mais L'Islam lui offrira à la place des richesses, une grande part des trésors de Cosroés et de César..

Il lui accordera à la place de son corps aminci une forte volonté pour vaincre les tyrans et coopérer à changer le cours de l'histoire..!

Il lui accordera également à la place de sa réclusion et son égarement, une immortalité, une connaissance et un honneur qui l'éléveront au rang des grandes personnalités de l'histoire..!.

La prédication du Messager a été véridique: Le jour où il lui a dit: «Tu es un garçon initié, car son Dieu lui a appris pour devenir le Faqih de la nation, et le doyen des connaisseurs du Coran..

Il dit de lui-même:

[J'ai appris de la bouche du Messager (SAW) 70 sourates que personne ne pourrait contester».

وَلَكَأَنَّمَا أَرَادَ اللَّهُ مَثُوبَتَهُ حِينَ خَاطَرَ بِحَيَاتِهِ فِي سَبِيلِ أَنْ يَجْهَرَ بِالقُرْآنِ وَيُذِيعَهُ فِي كُلِّ مَكَانٍ بِمَكَّةَ أَثْنَاءَ سَنَوَاتِ الاضْطِهَادِ وَالعَذَابِ فَأَعْطَاهُ سُبْحَانَهُ مَوْهِبَةَ الأَدَاءِ الرَّائِعِ فِي تِلاوَتِهِ، وَالفَهْمِ السَّدِيدِ فِي إِدْرَاكِ مَعَانِيهِ . . .

وَلَقَدْ كَانَ الرَّسُولُ يُوصِي أَصْحَابَهُ أَنْ يَقْتَدُوا بِابْنِ مَسْعُودٍ فَيَقُولُ :

«تَمَسَّكُوا بِعَهْدِ ابْنِ أُمِّ عَبْدٍ» . .

وَيُوصِيهِمْ بِأَنْ يُحَاكُوا قِرَاءَتَهُ، وَيَتَعَلَّمُوا مِنْهُ كَيْفَ يَتْلُونَ القُرْآنَ .

يَقُولُ عَلَيْهِ السَّلامُ :

«مَنْ أَحَبَّ أَنْ يَسْمَعَ القُرْآنَ غَضًّا كَمَا أُنْزِلَ فَلْيَسْمَعْهُ مِنَ ابْنِ أُمِّ عَبْدٍ» .

«مَنْ أَحَبَّ أَنْ يَقْرَأَ القُرْآنَ غَضًّا كَمَا أُنْزِلَ، فَلْيَقْرَأْهُ عَلَى قِرَاءَةِ ابْنِ أُمِّ عَبْدٍ» . . ! ! .

وَلطَالَمَا كَانَ يَطِيبُ لِلرَّسُولِ عَلَيْهِ السَّلامُ أَنْ يَسْتَمِعَ لِلْقُرْآنِ مِنْ فَمِ ابْنِ مَسْعُودٍ .

دَعَاهُ الرَّسُولُ يَوْماً، وَقَالَ لَهُ : «اقْرَأْ عَلَيَّ يَا عَبْدَ اللَّهِ» . . .

قَالَ عَبْدُ اللَّهِ :

«أَقْرَأُ عَلَيْكَ، وَعَلَيْكَ أُنْزِلَ يَا رَسُولَ اللَّهِ . ؟ !»

فَقَالَ لَهُ الرَّسُولُ :

«إِنِّي أُحِبُّ أَنْ أَسْمَعَهُ مِنْ غَيْرِي» .

فَأَخَذَ ابْنُ مَسْعُودٍ يَقْرَأُ مِنْ سُورَةِ النِّسَاءِ حَتَّى وَصَلَ قَوْلَهُ تَعَالَى :

﴿فَكَيْفَ إِذَا جِئْنَا مِنْ كُلِّ أُمَّةٍ بِشَهِيدٍ وَجِئْنَا بِكَ عَلَى هَٰؤُلاءِ شَهِيداً، يَوْمَئِذٍ يَوَدُّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَعَصَوُا الرَّسُولَ لَوْ تُسَوَّى بِهِمُ الأَرْضُ . . وَلا يَكْتُمُونَ اللَّهَ حَدِيثاً﴾ .

فَغَلَبَ البُكَاءُ رَسُولَ اللَّهِ، وَفَاضَتْ بِالدُّمُوعِ عَيْنَاهُ، وَأَشَارَ بِيَدِهِ إِلَى ابْنِ مَسْعُودٍ :

«أَنْ . . حَسْبُكَ . . حَسْبُكَ يَا ابْنَ مَسْعُودٍ» .

C'est comme si Dieu a voulu lui récompenser lorsqu'il a mis sa vie en danger en récitant le Coran partout à la Mecque durant les années de la persécution. Dieu lui accordé le talent merveilleux dans sa récitation, et la bonne compréhension de son sens..

Le Messager conseillait ses compagnons de prendre Ibn Massoud comme exemple en leur disant:

«Attachez-vous à votre engagement vis-à-vis d'Ibn Oum Abd».

Il leur conseillait aussi d'imiter sa façon de récitation et de l'apprendre...

Le Messager dit:
[Celui qui veut entendre le Coran tout frais comme il fut descendu qu'il l'entende de la bouche d'Ibn Oum Abd].

[Celui qui veut lire le Coran tout frais comme il fut descendu qu'il le récite à la façon d'Ibn Oum Abd].

Le Messager aimait tellement entendre réciter le Coran par Ibn Massoud. Un jour il le convoqua et lui dit: «Récite-moi Ô Abdallah»...

Abdalah lui dit:
«Je te le récite alors que c'est à toi qu'il a été révélé?».

Le Messager lui répondit:
«J'aime l'entendre de la bouche d'un autre que moi»..

Alors Ibn Massoud commeça à réciter des versets de la Sourate des «femmes» jusqu'à ce qu'il arrive à ces paroles divines.

«Que feront-ils, lorsque nous ferons venir un témoin de chaque communauté, et que nous te ferons venir un témoin contre eux* Ceux qui auront été incrédules, ceux qui auront désobéï au Prophète souhaiteront, ce jour-là, que la terre les recouvre. Ils ne pourront rien cacher à Dieu» [Coran ıV, 40 - 41].

Le Messager ne peut contenir ses larmes, il fit un signe de la main à Ibn Massoud [ça suffit, ça suffit, Ô Ibn Massoud]...

وَتَحدَّثَ هُوَ بِنعْمَةِ اللّهِ فَقَالَ :

«وَاللّهِ، مَا نَزَلَ مِنَ القُرْآنِ شَيْءٌ إلاّ وَأَنَا أَعْلَمُ فِي أيِّ شَيْءٍ نَزَلَ، وَمَا أحَدٌ أَعْلَمُ بِكِتَابِ اللّهِ مِنِّي، وَلَوْ أَعْلَمُ أحداً تُمْتَطى إلَيْهِ الإبْلُ أَعْلَمُ مِنِّي بِكِتَابِ اللّهِ لأَتَيْتُهُ وَمَا أنَا بِخَيْرِكُمْ»!!.

وَلَقَدْ شَهِدَ لَهُ بِهَذَا السَّبْقِ أَصْحَابُ رَسُولِ اللّهِ صَلَّى اللّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.

قَالَ عَنْهُ أمِيرُ المُؤْمِنِينَ عُمَرُ رَضِيَ اللّهُ عَنْهُ :
«لَقَدْ مُلِيءَ فِقهاً».

وَقَالَ أبُو مُوسَى الأشْعَرِيُّ :
«لا تَسْألُونا عَنْ شَيْءٍ مَا دَامَ هَذَا الحبْرُ فِيكُمْ».
وَلَمْ يَكُنْ سَبْقُهُ فِي القُرْآنِ وَالفِقْهِ مَوْضِعَ الثَّنَاءِ فَحَسْبُ.. بَلْ كَانَ كَذلِكَ أيْضاً سَبْقُهُ فِي الوَرَعِ وَالتُّقى.
يَقُولُ عَنْهُ حُذَيْفَةُ :
«مَا رَأيْتُ أحداً أشْبَهَ بِرَسُولِ اللّهِ فِي هَدْيِهِ، وَدَلِّهِ، وَسَمْتِهِ مِنِ ابْنِ مَسْعُودٍ...

وَلَقَدْ عَلِمَ المَحْظُوظُونَ مِنْ أَصْحَابِ «مُحَمَّدٍ» صَلَّى اللّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أنَّ ابْنَ أمِّ عَبْدٍ أقْرَبُهُمْ إلَى اللّهِ زُلْفَى»..!!.

وَاجْتَمَعَ نَفَرٌ مِنَ الصَّحَابَةِ يَوْماً عِنْدَ عَلِيِّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ كَرَّمَ اللّهُ وَجْهَهُ فَقَالُوا لَهُ :

«يَا أمِيرَ المُؤْمِنِينَ، مَا رَأيْنَا رَجُلاً كَانَ أحْسَنَ خُلُقاً وَلاَ أرْفَقَ تَعْلِيماً، وَلاَ أحْسَنَ مُجَالَسَةً، وَلاَ أشَدَّ وَرَعاً مِنْ عَبْدِ اللّهِ بْنِ مَسْعُودٍ...»

قَالَ عَلِيٌّ : نَشَدْتُكُمُ اللّهَ، أهُوَ صِدْقٌ مِنْ قُلُوبِكُمْ...؟؟؟» قَالُوا : «نَعَمْ..».
قَالَ :
«اللّهُمَّ إنِّي أُشْهِدُكَ.. اللّهُمَّ إنِّي أقُولُ فِيهِ مِثْلَ مَا قَالُوا، أوْ أفْضَلَ...

Il parle aussi par le grâce de Dieu:
«Par Dieu rien n'a été réveilé du Coran, sans que je ne le sache. Nul ne connait son interprétation plus que moi, et si je connais quelq'un qu'on puisse lui parvenir sur le dos des chameaux et qui est plus connaisseur du livre de Dieu que moi, je m'y serais rendu sans être le meilleur parmi vous]!!.

Les compagnons du Messager (SAW) témoignèrent de ce mérite.

Omar le prince des croyants (RAA) à dit de lui: [Il est comblé des instructions dans la religion».

Abou Moussa AlAchāari a dit:

[Ne vous demandez rien tant que ce docte est parmi vous. Ce mérite dans la connaissance n'était pas la seule raison de ses éloges, mais il était aussi parmi les meilleurs des pieux et des ascètes».

Ĥoudhaïfa a dit de lui:.

[Je n'ai jamais vu un semblable au prophète (SAW) dans sa guidée, sa dignité et sa personnalité comme Ibn Massoud...

Les plus méritants parmi les compagnons de Mohammed (SAW) savaient que Ibn Oum Abd était le plus proche de Dieu]..!!.

Un jour quelques uns des compagnons se rassemblèrent chez Ali Bin Abi Taleb (RAA) et lui dirent:.

[Ô prince des croyants nous n'avons jamais vu un homme plus sage et plus érudit, meilleur compagnon et plus pieux qu'Abdallah Ibn Massoud...

Ali répondit: [Je vous adjure par Dieu, ce témoignage provient-il du tréfonds de vos cœurs?]. Ils dirent: Oui.

Il répliqua:
«Ô mon Dieu je Te prends à témoin, et je dis de lui la même chose et mieux encore»..

لَقَدْ قَرَأَ القُرْآنَ فَأَحَلَّ حَلاَلَهُ، وَحَرَّمَ حَرَامَهُ.. فَقِيهٌ فِي الدِّينِ، عَالِمٌ بِالسُّنَّةِ»..!!

○ ○ ○

وَكَانَ أَصْحَابُ الرَّسُولِ عَلَيْهِ الصَّلاَةُ السَّلاَمُ يَتَحَدَّثُونَ عَنْ «عَبْدِ اللَّهِ بْنِ مَسْعُودٍ» فَيَقُولُونَ:.

«إِنْ كَانَ لَيُؤْذَنُ لَهُ إِذَا حُجِبْنَا، وَيَشْهَدُ إِذَا غِبْنَا».

وَهُمْ يُرِيدُونَ بِهَذَا، أَنَّ عَبْدَ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ كَانَ يَظْفَرُ مِنَ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِفُرَصٍ لَمْ يَظْفَرْ بِهَا سِوَاهُ، فَيَدْخُلُ عَلَيْهِ بَيْتَهُ أَكْثَرَ مِمَّا يَدْخُلُ غَيْرُهُ، وَيُجَالِسُهُ أَكْثَرَ مِمَّا يُجَالِسُهُ سِوَاهُ.. وَكَانَ دُونَ غَيْرِهِ مِنَ الصَّحْبِ مَوْضِعَ سِرِّهِ وَنَجْوَاهُ، حَتَّى كَانَ يُلَقَّبُ بِـ«صَاحِبِ السَّوَادِ» أَيْ صَاحِبِ السِّرِّ...

يَقُولُ أَبُو مُوسَى الأَشْعَرِيُّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ:.

«لَقَدْ رَأَيْتُ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَمَا أَرَى إِلاَّ ابْنَ مَسْعُودٍ مِنْ أَهْلِهِ.

ذَلِكَ أَنَّ النَّبِيَّ عَلَيْهِ الصَّلاَةُ وَالسَّلاَمُ كَانَ يُحِبُّهُ حُبًّا عَظِيماً، وَكَانَ يُحِبُّ فِيهِ وَرَعَهُ وَفِطْنَتَهُ، وَعَظَمَةَ نَفْسِهِ.. حَتَّى قَالَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِيهِ:

«لَوْ كُنْتُ مُؤَمِّراً أَحَداً دُونَ شُورَى المُسْلِمِينَ، لأَمَّرْتُ ابْنَ أُمِّ عَبْدٍ»...

وَقَدْ مَرَّتْ بِنَا مِنْ قَبْلُ، وَصِيَّةُ الرَّسُولِ لأَصْحَابِهِ:

«تَمَسَّكُوا بِعَهْدِ ابْنِ أُمِّ عَبْدٍ».

وَهَذَا الحُبُّ، وَهَذِهِ الثِّقَةُ أَهَّلاَهُ لأَنْ يَكُونَ شَدِيدَ القُرْبِ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَأُعْطِيَ مَا لَمْ يُعْطَ أَحَدٌ غَيْرُهُ حِينَ قَالَ لَهُ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلاَمُ: «إِذْنُكَ عَلَيَّ أَنْ تَرْفَعَ الحِجَابَ».

فَكَانَ هَذَا إِيذَاناً بِحَقِّهِ فِي أَنْ يَطْرُقَ بَابَ الرَّسُولِ عَلَيْهِ أَفْضَلُ السَّلاَمِ فِي أَيِّ وَقْتٍ يَشَاءُ مِنْ لَيْلٍ أَوْ نَهَارٍ...

Il récite le Coran en montrant aux gens le licite et l'ilicite.. Un Faqih dans la religion, et connaisseur de la Sunna]..!!.

* * *

Les compagnons du Messager parlaient de Abdallah Ibn Massoud et disaient:.

«On lui accordait l'autorisation qui nous était interdite, et il savait ce que nous ignorions».

Ils voulaient dire par là qu'Abdallah (RAA) avait des avantages de la part du Messager (SAW) plus que autres, il entrait chez lui fréquement pour lui tenir compagnon.

Il était son seul confident au point où on lui donnait le titre «Le gradien des secrets».

Abou Moussa Alach'ari (RAA) dit à ce propos:.

[En rencontrant souvent le prophète (SAW) et accompagné d'Ibn Massoud je me disais qu'il fait partie de la famille]...

Car le prophète (SAW) l'aimait beaucoup, il aimait chez lui sa piété, son intelligence et la grandeur de son âme au point où le Messager (SAW) dit:

[Si j'avais le droit de confier le commandement à un homme sans consulter les musulmans, je l'aurais confié à Ibn Oum Abd].

Nou avons vu auparavant le conseil du Messager pour ses compagnons:.

[Attachez-vous à votre engagement vis-à-vis d''Ibn Oum Abd]..

Cet amour, et cette confiance le rendirent digne d'être proche du Messager (SAW) et nul n'a reçu une faveur lorsque le Messager (SAW) lui a dit: [Je te donne la permission d'élever le voile].

Ce qui veut dire qu'il a le droit de frapper à la porte du Messager quand il veut jour et nuit...

وَهَكَذَا قَالَ عَنْهُ أَصْحَابُهُ:
«كَانَ يُؤْذَنُ لَهُ إِذَا حُجِبْنَا، وَيَشْهَدُ إِذَا غِبْنَا».

وَلَقَدْ كَانَ ابْنُ مَسْعُودٍ أَهْلاً لِهَذِهِ المَزِيَّةِ.. فَعَلَى الرُّغْمِ مِنْ أَنَّ الخُلْطَةَ الدَّانِيَةَ عَلَى هَذَا النَّحْوِ، مِنْ شَأْنِهَا أَنْ تَرْفَعَ الكُلْفَةَ، فَإِنَّ ابْنَ مَسْعُودٍ لَمْ يَزْدَدْ بِهَا إِلاَّ خُشُوعاً، وَإِجْلالاً، وَأَدَباً...

وَلَعَلَّ خَيْرَ مَا يُصَوِّرُ هَذَا الخُلُقَ عِنْدَهُ، مَظْهَرُهُ حِينَ كَانَ يُحَدِّثُ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بَعْدَ وَفَاتِهِ...

فَعَلَى الرُّغْمِ مِنْ نُدْرَةِ تَحَدُّثِهِ عَنِ الرَّسُولِ عَلَيْهِ السَّلامُ، نَجِدُهُ إِذَا حَرَّكَ شَفَتَيْهِ لِيَقُولَ: سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ يُحَدِّثُ وَيَقُولُ.. تَأْخُذُهُ الرِّعْدَةُ الشَّدِيدَةُ وَيَبْدُو عَلَيْهِ الاضْطِرَابُ وَالقَلَقُ، خَشْيَةَ أَنْ يَنْسَى فَيَضَعَ حَرْفاً مَكَانَ حَرْفٍ...!!.

وَلْنَسْتَمِعْ لإِخْوَانِهِ يَصِفُونَ هَذِهِ الظَّاهِرَةَ...

يَقُولُ عَمْرُو بْنُ مَيْمُونٍ:

«اخْتَلَفْتُ إِلَى عَبْدِ اللَّهِ بْنِ مَسْعُودٍ سَنَةً، مَا سَمِعْتُهُ يُحَدِّثُ فِيهَا عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، إِلاَّ أَنَّهُ حَدَّثَ ذَاتَ يَوْمٍ بِحَدِيثٍ فَجَرَى عَلَى لِسَانِهِ:.

«قَالَ رَسُولُ اللَّهِ»، فَعَلاهُ الكَرْبُ حَتَّى رَأَيْتُ العَرَقَ يَتَحَدَّرُ عَنْ جَبْهَتِهِ، ثُمَّ قَالَ ـ مُسْتَدْرِكاً ـ قَرِيباً مِنْ هَذَا قَالَ الرَّسُولُ»..!!.

وَيَقُولُ عَلْقَمَةُ بْنُ قَيْسٍ:.

«كَانَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْعُودٍ يَقُومُ عَشِيَّةَ كُلِّ خَمِيسٍ مُتَحَدِّثاً، فَمَا سَمِعْتُهُ فِي عَشِيَّةٍ مِنْهَا يَقُولُ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ غَيْرَ مَرَّةٍ وَاحِدَةٍ.. فَنَظَرْتُ إِلَيْهِ وَهُوَ مُعْتَمِدٌ عَلَى عَصاً، فَإِذَا عَصَاهُ تَرْتَجِفُ، وَتَتَزَعْزَعُ»...!

وَيُحَدِّثُنَا مَسْرُوقٌ عَنْ عَبْدِ اللَّهِ:

«حَدَّثَ ابْنُ مَسْعُودٍ يَوْماً حَدِيثاً فَقَالَ: سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ... ثُمَّ أُرْعِدَ وَأُرْعِدَتْ ثِيَابُهُ.. ثُمَّ قَالَ: أَوْ نَحْوَ ذَا.. أَوْ شِبْهَ ذَا»..!!.

C'est pourquoi ses compagnons ont dit: «On lui accordait l'autorisation qui nous était interdite et il savait ce que nous ignorions»..

Ibn Massoud était digne de ce mérite.. malgré que cette compagnie permanente pouvait aboutir à une certaine familiarité, elle ne ferait d'Ibn Massoud un homme vertueux, bien élevé réservé vis-à-vis de Messager.

Et ce qui affiche le plus son comportement chez lui, son aspect quand il voulait parler du Messager (SAW) après sa mort...

Malgré qu'il parlait rarement du Messager (SAW) et en rapportant: «J'ai entendu le Messager» il devint tremblant et perplexe de peur de rapporter un hadith d'une façon différente.

Ecoutons ses frères raconter ce phénomène:
Omar Bin Maymoun raconte:.

[Pendant une année entière j'ai fréquenté Abdallah Ben Massoud et je ne lui ai parlé du Messager (SAW) sauf un jour en disant:

«Le Messager de Dieu a dit», puis il fut pris d'embarras jusqu'à ce que j'ai vu la sueur couler sur son front ensuite il continua: «Ou quelque chose d'approchant».

Ālqama Bin Qaïs dit:
[Abdallah Bin Massoud parlait le soir de chaque jeudi, je ne l'ai jamais entendu dire qu'une fois: «Le Messager de Dieu a dit: «Je l'ai regardé appuyant sur une canne et le voilà qui tremble et vacille]..!!.

Masrouq nous parle d'Abdallah:

[Un jour Ibn Massoud a rapporté: «J'ai entendu le Messager (SAW)... Puis il a tremblé et a repris; ou quelque chose d'approchant.!!

إِلَى هَذَا المَدَى العَظِيمِ بَلَغَ إِجْلاَلُهُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَبَلَغَ تَوْقِيرُهُ إِيَاهُ، وَهَذِهِ أَمَارَةُ فِطْنَتِهِ قَبْلَ أَنْ تَكُونَ أَمَارَةَ تُقَاهُ. . !!.

فَالرَّجُلُ الَّذِي عَاصَرَ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَكْثَرَ مِنْ غَيْرِهِ، كَانَ إِدْرَاكُهُ لِجَلاَلِ هَذَا الرَّسُولِ العَظِيمِ إِدْرَاكاً سَدِيداً. . وَمِنْ ثَمَّ كَانَ أَدَبُهُ مَعَ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي حَيَاتِهِ، وَمَعَ ذِكْرَاهُ فِي مَمَاتِهِ، أَدَباً فَرِيداً. . . !!.

○ ○ ○

لَمْ يَكُنْ يُفَارِقُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي سَفَرٍ، وَلاَ فِي حَضَرٍ.

وَلَقَدْ شَهِدَ المَشَاهِدَ كُلَّهَا، وَالغَزَوَاتِ جَمِيعَهَا. . وَكَانَ لَهُ يَوْمَ بَدْرٍ شَأْنٌ مَذْكُورٌ مَعَ أَبِي جَهْلٍ الَّذِي حَصَدَتْهُ سُيُوفُ المُسْلِمِينَ فِي ذَلِكَ اليَوْمِ الجَلِيلِ. . .

وَعَرَفَ خُلَفَاءُ الرَّسُولِ وَأَصْحَابُهُ لَهُ قَدْرَهُ. . فَوَلاَّهُ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ عُمَرُ عَلَى بَيْتِ مَالِ الكُوفَةِ، وَقَالَ لأَهْلِهَا حِينَ أَرْسَلَهُ إِلَيْهِمْ:

«إِنِّي وَاللَّهِ الَّذِي لاَ إِلَهَ إِلاَّ هُوَ، قَدْ آثَرْتُكُمْ بِهِ عَلَى نَفْسِي، فَخُذُوا مِنْهُ وَتَعَلَّمُوا».

وَلَقَدْ أَحَبَّهُ أَهْلُ الكُوفَةِ حُبّاً لَمْ يَظْفَرْ بِمِثْلِهِ أَحَدٌ قَبْلَهُ، وَلاَ أَحَدٌ مِثْلَهُ. .

وَإِجْمَاعُ أَهْلِ الكُوفَةِ عَلَى حُبِّ إِنْسَانٍ، أَمْرٌ يُشْبِهُ المُعْجِزَاتِ.

ذَلِكَ أَنَّهُمْ تَمَرُّدٌ وَثَوْرَةٌ، لاَ يَصْبِرُونَ عَلَى طَعَامٍ وَاحِدٍ. . !! وَلاَ يُطِيقُونَ الهُدُوءَ وَالسَّلاَمَ. . .

وَلَقَدْ بَلَغَ مِنْ حُبِّهِمْ إِيَّاهُ أَنْ أَحَاطُوا بِهِ حِينَ أَرَادَ الخَلِيفَةُ عُثْمَانُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ عَزْلَهُ عَنِ الكُوفَةِ وَقَالُوا لَهُ: «أَقِمْ مَعَنَا وَلاَ تَخْرُجْ، وَنَحْنُ نَمْنَعُكَ أَنْ يَصِلَ إِلَيْكَ شَيْءٌ تَكْرَهُهُ مِنْهُ». . .

وَلَكِنَّ ابْنَ مَسْعُودٍ أَجَابَهُمْ بِكَلِمَاتٍ تُصَوِّرُ عَظَمَةَ نَفْسِهِ وَتُقَاهَا، إِذْ قَالَ لَهُمْ:

«إِنَّ لَهُ عَلَيَّ الطَّاعَةَ، وَإِنَّهَا سَتَكُونُ أُمُورٌ وَفِتَنٌ، وَلاَ أُحِبُّ أَنْ أَكُونَ أَوَّلَ مَنْ يَفْتَحُ أَبْوَابَهَا»

A ce poibt il gardait un respect pour le Messager (SAW) qui a été un signe de son intelligence avant qu'il soit celui de sa piété.

L'homme qui tenait compagnie au Messager plus que les autres il estimait sa grandeur à sa juste valeur.. Puis il gardait une politesse à son égard vivant et aprés sa mort..

* * *

Il ne se séparait pas du Messager ni dans son voyage ni dans sa sédentarité...

Il a pris part à tous les évènements et les expéditions. Aussi le jour de Badr où les sabres des muslumans mirent fin à la vie d'Abou Jahl.

Les califes du Messager l'ont bien estimé. Le prince des croyants Omar lui a confié de gérer les tributs provenant de Koufa en disant à ses habitants quand il l'a envoyé à cette ville:

[Je jure par celui qu'il n'y a de Dieu que Lui, je l'ai préféré à moi-même. Profitez-vous de ses enseignememts».

Les habitants du Koufa l'ont beaucoup admiré comme ils ne l'ont pas fait avec quelqu'un d'autre et était comme un miracle...

Car les habitants du Koufa étaient rebelles et ne pouvaient mener un seul train de vie.

Car ils sont rebelles et ne patientent jamais avec n'importe qui...! et ne tolèrent jamais le calme et la paix.

Ils l'admirèrent tellement que le jour où le calife Othman (RAA) voulait le destituer de sa fonction, les habitants du Koufa lui dirent: «Reste avec nous et ne sors pas, et nous te défendrons de tout mal qui adviendra de lui»..

Mais Ibn Massoud leur répondit avec un ton qui incarne sa grandeur et sa piété:

[Je dois lui obéir, sinon il y aura des troubles et des évènements et je ne veux pas être le premier à leur ouvrir la porte]...

إنَّ هَذا المَوْقِفَ الجَلِيلَ الوَرِعَ يَصِلُنا بِمَوْقِفِ ابْنِ مَسْعُودٍ مِنَ الخَلِيفَةِ عُثْمَانَ. فَلَقَدْ حَدَثَ بَيْنَهُمَا حِوَارٌ وَخِلافٌ تَفاقَمَا حَتَّى حُجِبَ عَنْ عَبْدِ اللَّهِ رَاتِبُهُ وَمَعَاشُهُ مِنْ بَيْتِ المَالِ.. وَمَعَ ذَلِكَ لَمْ يَقُلْ فِي عُثْمَانَ كَلِمَةَ سُوءٍ وَاحِدَةً..

بَلْ وَقَفَ مَوْقِفَ المُدَافِعِ وَالْمُحَذِّرِ حِينَ رَأَى التَّذَمُّرَ فِي عَهْدِ عُثْمَانَ يَتَحَوَّلُ إِلَى ثَوْرَةٍ...

وَحِينَ تَرَامَى إِلَى سَمْعِهِ مُحَاوَلَاتُ اغْتِيَالِ الخَلِيفَةِ عُثْمَانَ، قَالَ كَلِمَتَهُ المَأْثُورَةَ:

«لَئِنْ قَتَلُوهُ، لا يَسْتَخْلِفُونَ بَعْدَهُ مِثْلَهُ».

وَيَقُولُ بَعْضُ أَصْحَابِ ابْنِ مَسْعُودٍ:

«مَا سَمِعْتُ ابْنَ مَسْعُودٍ يَقُولُ فِي عُثْمَانَ سُبَّةً قَطُّ».

○ ○ ○

وَلَقَدْ آتَاهُ اللَّهُ الحِكْمَةَ مِثْلَمَا أَعْطَاهُ التَّقْوَى.

وَكَانَ يَمْلِكُ القُدْرَةَ عَلَى رُؤْيَةِ الأَعْمَاقِ، وَالتَّعْبِيرِ عَنْهَا فِي أَنَاقَةٍ وَسَدَادٍ. لِنَسْتَمِعْ لَهُ مَثَلاً وَهُوَ يُلَخِّصُ حَيَاةَ عُمَرَ العَظِيمَةَ فِي تَرْكِيزٍ بَاهِرٍ فَيَقُولُ:

«كَانَ إِسْلَامُهُ فَتْحاً.. وَكَانَتْ هِجْرَتُهُ نَصْراً.. وَكَانَتْ إِمَارَتُهُ رَحْمَةً..».

وَيَتَحَدَّثُ عَمَّا نُسَمِّيهِ اليَوْمَ نِسْبِيَّةَ الزَّمَانِ فَيَقُولُ:

«إِنَّ رَبَّكُمْ لَيْسَ عِنْدَهُ لَيْلٌ وَلَا نَهَارٌ.. نُورُ السَّمَاوَاتِ وَالأَرْضِ مِنْ نُورِ وَجْهِهِ»..!!

وَيَتَحَدَّثُ عَنِ العَمَلِ وَأَهَمِّيَّتِهِ فِي رَفْعِ المُسْتَوَى الأَدَبِيِّ لِصَاحِبِهِ، فَيَقُولُ:

«إِنِّي لأَمْقُتُ الرَّجُلَ إِذْ أَرَاهُ فَارِغاً.. لَيْسَ فِي شَيْءٍ مِنْ عَمَلِ الدُّنْيَا، وَلَا عَمَلِ الآخِرَةِ».

وَمِنْ كَلِمَاتِهِ الجَامِعَةِ:.

Cette réponse admirable nous montre l'attitude d'Ibn Massoud vis-à-vis du calife Othman.. Il y a eu un malentendu entre les deux qui s'est empiré jusqu'à ce que le salaire d'Abdallah fut coupé. et malgré ceci il n'a jamais médit Othman.

Mais il a pris le rôle du défenseur et de l'avertisme lorsque les gens ont commencé à se révolter contre Othman.

Quand il sut qu'il y a eu un attentat sur la vie du calife Othman il prononça sa phrase proverbiale:.

(S'ils l'assassinent, ils n'auront plus un calife comme lui).

Les compagnons d'Ibn Massoud disent:

«Nous n'avons jamais entendu Ibn Massoud insulter Othman).

* * *

Dieu lui avait accordé une sagesse comme il lui avait accordé une piété.

Il avait un pouvoir de scruter les profondeurs de l'âme, et de les évoquer avec précision et perspicacité. Ecoutons le résumant la vie grandiose d'Omar avec une concentration sans égale:.

[Son Islam était une victoire.. Son émigration aussi.. Et son gouvernement une grâce..].

Il parlait de ce que nous appelons de nos jours la relativité du temps il dit:

[Votre Dieu n'a ni jour ni nuit.. La lumière du ciel et de la terre émane de Son visage]..!!.

Il parle du travail et son importance dans l'élévation du niveau moral de l'individu et dit:

«Je déteste l'homme oisif, qui n'œuvre ni pour le bas monde ni pour l'au-delà».

Et de ses paroles concises:

«خيْرُ الغِنَى غِنَى النَّفْسِ ، وَخيْرُ الزَّادِ التَّقْوَى، وَشَرُّ العَمَى عَمَى القَلْبِ، وَأَعْظَمُ الخَطَايَا الكَذِبُ، وَشَرُّ المَكَاسِبِ الرِّبَا، وَشَرُّ المَأْكلِ اليَتِيمُ؛ وَمَنْ يَعْفُ يَعْفُ اللَّهُ عَنْهُ، وَمَنْ يَغْفِرْ، يَغْفِرِ اللَّهُ لَهُ».

○ ○ ○

هَذا هُوَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْعُودٍ صَاحِبُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.

وَهَذِهِ وَمْضَةٌ مِنْ حَيَاةٍ عَظِيمَةٍ مُسْتَبْسِلَةٍ، عَاشَهَا صَاحِبُهَا فِي سَبِيلِ اللَّهِ، وَرَسُولِهِ، وَدِينِهِ.

هَذَا هُوَ الرَّجُلُ الَّذِي كَانَ جِسْمُهُ فِي حَجْمِ العُصْفُورِ..!!.

نَحِيفٌ، قَصِيرٌ، يَكَادُ الجَالِسُ يُوَازِيهِ طُولاً وَهُوَ قَائِمٌ.

لَهُ سَاقَانِ نَاحِلَتَانِ دَقِيقَتَانِ.. صَعِدَ بِهِمَا يَوْماً أَعْلَى شَجَرَةٍ يَجْتَنِي مِنْهَا أَرَاكاً لِرَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.. فَرَأَى أَصْحَابُ النَّبِيِّ دِقَّتَهُمَا فَضَحِكُوا، فَقَالَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ:

«تَضْحَكُونَ مِنْ سَاقَي ابْنِ مَسْعُودٍ، لَهُمَا أَثْقَلُ فِي المِيزَانِ عِنْدَ اللَّهِ مِنْ جَبَلِ أُحُدٍ».

أَجَلْ. هَذَا هُوَ الفَقِيرُ، الأَجِيرُ، النَّاحِلُ الوَهْنَانُ.. الَّذِي جَعَلَ مِنْهُ إِيمَانُهُ وَيَقِينُهُ إِمَاماً مِنْ أَئِمَّةِ الخَيْرِ وَالهُدَى وَالنُّورِ.

وَلَقَدْ حَظِيَ مِنْ تَوْفِيقِ اللَّهِ وَمِنْ نِعْمَتِهِ بِمَا يَجْعَلُهُ أَحَدَ العَشَرَةِ الأَوَائِلِ بَيْنَ أَصْحَابِ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.. أُولَئِكَ الَّذِينَ بَشَّرُوا وَهُمْ عَلَى ظَهْرِ الأَرْضِ بِرِضْوَانِ اللَّهِ وَجَنَّتِهِ...

وَخَاضَ المَعَارِكَ الظَّافِرَةَ مَعَ الرَّسُولِ عَلَيْهِ السَّلَامُ، وَمَعَ خُلَفَائِهِ مِنْ بَعْدِهِ...

وَشَهِدَ أَعْظَمَ أَمْبرَاطُورِيَّتَيْنِ فِي عَالَمِهِ وَعَصْرِهِ تَفْتَحَانِ أَبْوَابَهُمَا طَائِعَةً خَاشِعَةً لِرَايَاتِ الإِسْلَامِ وَمَشِيئَتِهِ.

[La meilleure richesse est celle de l'âme. la meilleure provision est la piété, la mauvaise cécité est celle du cœur, la plus grande faute est le mensonge, le pire gain qui provient de l'usure, et la pire nourriture est de manger les biens de l'orphelin: Celui que s'abstient, puis efface ses péchés , et celui qui pardonne aux autres, Dieu lui pardonne».

* * *

Voici Abdallah Bin Massoud le compagnon du Messager (SAW).

Et voilà une lueur d'une vie remarquable et sacrifiée vécue par Abdallah pour la voie de Dieu, son Messager et sa religion..

Voilà l'homme au corps d'un oiseau..!!

Maigre, court, dont la taille dépassait à peine de celle d'un homme assis, aux jambes grêles.

Un jour il esclada un arbre pour ceuillir de «l'arak» pour le Messager de Dieu, les compagnons du Messager (SAW) voyant ses jambes ils se mirent à rire, le Messager (SAW) leur dit:

«Vous riez des jambes d'Ibn Massoud, elles sont plus lourdes dans la balance auprès de Dieu que la montagne d'Ouḥd»..!!.

Oui.. Voilà le pauvre employé, chétif et maigre, dont sa foi l'a rendu un Imam du bien du droit chemin et de lumière.

Il a reçu de la grâce de Dieu pour devenir l'un des dix compagnons du Messager (SAW), ceux à qui on a annoncè qu'ils auront la satisfaction de Dieu et entreront au Paradis.

Il a pris part aux batailles victorieuses avec le Messager (SAW) et ses compagnons.

Il a participé à la conquête de deux grandes Empires qui ont ouvert leurs portes en se soumettant à la volonté des musulmans.

وَرأى المَناصِبَ تَبْحَثُ عَنْ شَاغِلِيهَا مِنَ المُسْلِمِينَ، وَالأَمْوَالَ الوَفِيرَةَ تَتَدَحْرَجُ بَيْنَ أَيْدِيهِمْ، فَمَا شغَلَهُ مِنْ ذَلِكَ شَيْءٌ عَنِ العَهْدِ الَّذِي عَاهَدَ عَلَيْهِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَلاَ صَرَفَهُ صَارِفٌ عَنْ إِخْبَاتِهِ وَتَوَاضُعِهِ وَمَنْهَجِ حَيَاتِهِ . .

وَلَمْ تَكُنْ لَهُ مِنْ أَمَانِيِّ الحَيَاةِ سِوَى أُمْنِيَّةٍ وَاحِدَةٍ كَانَ يَأْخُذُهُ الحَنِينُ إِلَيْهَا دَوْماً فَيُرَدِّدُهَا، وَيَتَغَنَّى بِهَا، وَيَتَمَنَّى لَوْ أَنَّهُ أَدْرَكَهَا . .

وَلْنُصْغِ إِلَيْهِ يُحَدِّثُنَا بِكَلِمَاتِهِ عَنْهَا :

«قُمْتُ مِنْ جَوْفِ اللَّيْلِ وَأَنَا مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي غَزْوَةِ تَبُوكَ . . فَرَأَيْتُ شُعْلَةً مِنْ نَارٍ فِي نَاحِيَةِ العَسْكَرِ فَاتَّبَعْتُهَا أَنْظُرُ إِلَيْهَا، فَإِذَا رَسُولُ اللَّهِ، وَأَبُو بَكْرٍ وَعُمَرُ، وَإِذَا «عَبْدُ اللَّهِ ذُو البِجَادَيْنِ المُزَنِيُّ» قَدْ مَاتَ وَإِذَا هُمْ قَدْ حَفَرُوا لَهُ، وَرَسُولُ اللَّهِ فِي حُفْرَتِهِ، وَأَبُو بَكْرٍ وَعُمَرُ يُدَلِّيَانِهِ إِلَيْهِ، وَالرَّسُولُ يَقُولُ : أَدْنِيَا إِلَيَّ أَخَاكُمَا . . فَدَلَّيَاهُ إِلَيْهِ، فَلَمَّا هَيَّأَهُ لِلَحْدِهِ قَالَ : اللَّهُمَّ إِنِّي أَمْسَيْتُ عَنْهُ رَاضِياً فَارْضَ عَنْهُ . فَيَا لَيْتَنِي كُنْتُ صَاحِبَ هَذِهِ الحُفْرَةِ» . . !! .

○ ○ ○

تِلْكَ أُمْنِيَّتُهُ الوَحِيدَةُ الَّتِي كَانَ يَرْجُوهَا فِي دُنْيَاهُ .

وَهِيَ - كَمَا تَرَوْنَ - لاَ تَمُتُّ بِسَبَبٍ إِلَى مَا يَتَهَافَتُ النَّاسُ عَلَيْهِ مِنْ مَجْدٍ، وَثَرَاءٍ، وَمَنْصِبٍ، وَجَاهٍ .

ذَلِكَ أَنَّهَا أُمْنِيَّةُ رَجُلٍ كَبِيرِ القَلْبِ، عَظِيمِ النَّفْسِ، وَثِيقِ اليَقِينِ . . رَجُلٍ هَدَاهُ اللَّهُ، وَرَبَّاهُ الرَّسُولُ، وَقَادَهُ القُرْآنُ . . !!

Il a aussi vu les postes vacantes à la recherche des muslumans pour les occuper et l'argent couler à profusion, tout ceci ne l'a pas préoccupé, pour y respecter l'engagement pris vis-à-vis de Dieu et Son Envoyé, ni le détourner de sa modestie et de sa vie ascète.

Il n'avait dans la vie qu'un seul souhait en le chantant esperant l'obtenir.

Ecoutons-le rapporter par ses propres paroles:

«Lors de l'éxpédition de Tabouk en compagnie du Messager (SAW) je me suis levé au milieu de la nuit j'ai vu une flamme du côté des soldats je l'ai suivie du regard, j'ai vu alors le Messager de Dieu, Abou Bakr et Omar, qui creusaient pour enterrer Abdullah zoul bijadaine Al-Mouzani et le Messager se tenait dans le fossé, Abou bakr et Omar lui tendaient le corps. Le Messager leur dit: «Faites descendre votre frère». Une fois le mort fut enterré, le Messager dit: «Mon Dieu je suis satisfait de lui sois satisfait de lui aussi». Je souhaitais à ce moment être à la place du mort.

* * *

C'était son unique souhait qu'il enviait dans sa vie,

Et comme vous le remarquez son souhait n'était pas la recherche de la gloire, la richesse, les fonctions et la noblesse.

Car c'était le souhait d'un homme au grand cœur, à l'âme sublime et la croyance irrévoquable, Dieu l'a guidé, le Messager l'a élevé et le Coran l'a dirigé..!!.

* * *

حُذَيْفَةُ بْنُ اليَمَانِ
ـ عَدُوُّ النِفَاقِ، صَدِيقُ الوُضُوحِ

خَرَجَ أَهْلُ المَدَائِنِ أَفْوَاجاً يَسْتَقْبِلُونَ وَالِيَهُمْ الجَدِيدَ الَّذِي اخْتَارَهُ لَهُمْ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ عُمَرُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ...

خَرَجُوا، تَسْبِقُهُمْ أَشْوَاقُهُمْ إِلَى هَذَا الصَّحَابِيِّ الجَلِيلِ الَّذِي سَمِعُوا الكَثِيرَ عَنْ وَرَعِهِ وَتُقَاهُ.. وَسَمِعُوا أَكْثَرَ عَنْ بَلَائِهِ العَظِيمِ فِي فُتُوحَاتِ العِرَاقِ.

وَإِذْ هُمْ يَنْتَظِرُونَ المَوْكِبَ الوَافِدَ، أَبْصَرُوا أَمَامَهُمْ رَجُلاً مُضِيئاً، يَرْكَبُ حِمَاراً عَلَى ظَهْرِهِ إِكَافٌ قَدِيمٌ، وَقَدْ أَسْدَلَ الرَّجُلُ سَاقَيْهِ، وَأَمْسَكَ بِكِلْتَا يَدَيْهِ رَغِيفاً وَمِلْحاً، وَهُوَ يَأْكُلُ وَيَمْضَغُ طَعَامَهُ..!!.

وَحِينَ تَوَسَّطَ جَمْعَهُمْ، وَعَرَفُوا أَنَّهُ «حُذَيْفَةُ بْنُ اليَمَانِ» الوَالِي الَّذِي يَنْتَظِرُونَ، كَادَ صَوَابُهُمْ يَطِيرُ..!!.

وَلَكِنْ، فِيمَ العَجَبُ...!!!.

وَمَاذَا كَانُوا يَتَوَقَّعُونَ أَنْ يَجِيءَ اخْتِيَارُ عُمَرَ..؟!.

الحَقُّ أَنَّهُمْ مَعْذُورُونَ، فَمَا عَهِدَتْ بِلَادُهُمْ أَيَّامَ فَارِسَ، وَلَا قَبْلَ فَارِسَ وُلَاةً مِنْ هَذَا الطِّرَازِ الجَلِيلِ...!!.

○ ○ ○

XIII-H̄OUZAIFA BIN AL YAMAN

L'ennemi du mensonge, l'ami de la franchise

Les habitants de «Al-Madaïne» sortirent en masse recevoir leur nouveau gouverneur choisi par le prince des croyants Omar (RAA)..

Ils sortirent emportés par leur passion à voir ce vénérable compagnon qu'ils ont beaucoup entendu parler de sa piété et sa ferveur.. Ils ont entendu aussi parler de sa bravoure dans la conquête de l'Irak...

Pendant qu'ils attendaient l'arrivée du cortège, ils virent devant eux un homme au visage radieux, montant sur un âne sur le dos un bât usagé, et les pieds pendant de part et d'autre, portant par les deux mains un pain et du sel, il mangeait en mastiquant sa portion..!!.

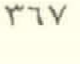
Une fois il fut au centre de l'assemblèe, sachant qu'il est Houzaïfa Bin Al Yaman le gouverneur attendu, ils faillirent perdre la tête..!!

Mais à quoi bon devenir ébahi..!!

Qu'est-ce qu'ils attendaient du choix d'Omar..?!.

A vrai dire ils sont excusés, car leur pays n'a jamais vu à l'époque des perses et avant même des gouverneurs de ce type vénérable..!.

* * *



وَسَارَ حُذَيْفَةُ، وَالنَّاسُ مُحْتَشِدُونَ حَوْلَهُ، وَحَافُّونَ بِهِ.

وَحِينَ رَآهُمْ يُحَدِّقُونَ فِيهِ كَأَنَّهُمْ يَنْتَظِرُونَ مِنْهُ حَدِيثاً، أَلْقَى عَلَى وُجُوهِهِمْ نَظْرَةً فَاحِصَةً، ثُمَّ قَالَ: .

«إِيَّاكُمْ وَمَوَاقِفَ الفِتَنِ»..!.

قَالُوا: «وَمَا مَوَاقِفُ الفِتَنِ يَا أَبَا عَبْدِ اللَّهِ..؟.

قَالَ: «أَبْوَابُ الأُمَرَاءِ يَدْخُلُ أَحَدُكُمْ عَلَى الأَمِيرِ أَوِ الوَالِي، فَيُصَدِّقُهُ بِالكَذِبِ، وَيَمْتَدِحُهُ بِمَا لَيْسَ فِيهِ»..!!.

وَكَانَ اسْتِهْلَالاً بَارِعاً، بِقَدْرِ مَا هُوَ عَجِيبٌ..!!.

وَاسْتَعَادَ النَّاسُ مِنْ فَوْرِهِمْ مَا سَمِعُوهُ عَنْ وَالِيهِمُ الجَدِيدِ، مِنْ أَنَّهُ لَا يَمْقُتُ فِي الدُّنْيَا كُلِّهَا وَلَا يَحْتَقِرُ مِنْ نَقَائِصِهَا شَيْئاً أَكْثَرَ مِمَّا يَمْقُتُ النِّفَاقَ وَيَحْتَقِرُهُ.

وَكَانَ هَذَا الاسْتِهْلَالُ أَصْدَقَ تَعْبِيرٍ عَنْ شَخْصِيَّةِ الحَاكِمِ الجَدِيدِ، وَعَنْ مَنْهَجِهِ فِي الحُكْمِ وَالوِلَايَةِ.

○ ○ ○

فَـ «حُذَيْفَةُ بْنُ اليَمَانِ» رَجُلٌ جَاءَ الحَيَاةَ مُزَوَّداً بِطَبِيعَةٍ فَرِيدَةٍ تَتَّسِمُ بِبُغْضِ النِّفَاقِ، وَبِالقُدْرَةِ الخَارِقَةِ عَلَى رُؤْيَتِهِ فِي مَكَامِنِهِ البَعِيدَةِ...

وَمُنْذُ جَاءَ هُوَ وَأَخُوهُ صَفْوَانُ فِي صُحْبَةِ أَبِيهِمَا إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَاعْتَنَقَ ثَلَاثَتُهُمُ الإِسْلَامَ، وَالإِسْلَامُ يَزِيدُ مَوْهِبَتَهُ هَذِهِ مَضَاءً وَصَقْلاً. فَلَقَدْ عَانَقَ «دِيناً» قَوِيًّا، شُجَاعاً، قَوِيماً. يَحْتَقِرُ الجُبْنَ، وَالنِّفَاقَ، وَالكَذِبَ...

وَتَأَدَّبَ عَلَى يَدَيْ «رَسُولٍ» وَاضِحٍ كَفَلَقِ الصُّبْحِ، لَا تَخْفَى عَلَيْهِمْ مِنْ حَيَاتِهِ وَلَا مِنْ أَعْمَاقِ نَفْسِهِ خَافِيَةٌ. صَادِقٌ وَأَمِينٌ. يُحِبُّ الأَقْوِيَاءَ فِي الحَقِّ، وَيَمْقُتُ المُلْتَوِينَ، وَالمُرَائِينَ، وَالمُخَادِعِينَ..!!.

Houzaifa progressa et les gens l'entourèrent avec joie.

Quand il s'aperçut comme s'ils attendaient de lui un certain discours, il les dévisagea et dit:

«Garc à vous si vous cherchez les sources des troubles».

Ils lui dirent: «Quelles sont ces sources Ô Abou Abdallah?»

Il répondit: «Les portes des gouverneurs, car l'un ce vous pénétre chez le gouverneur, en le portant à croire les mensonges et louant des mérites qui n'existent pas chez lui]..!!.

C'était un prologue très intelligent et en même temps étrange..!!.

Depuis les gens ont vite saisi que leur nouveau gouverneur ne hait le plus d'entre les vices du bas monde que l'hypocrisie et la dédaigne.

Ce prologue était l'expression la plus claire au sujet de la personnalité du nouveau gouverneur et son programme gouvernemental.

* * *

Houzaifa Bin Al Yaman est venu au monde doté d'une nature unique qui déteste le mensonge, et un pouvoir perspicace pour le découvrir aussi loin qu'il est...

Et depuis qu'il est venu accompagné de son frère Safwan et leur père chez le Messager (SAW) et devinrent tous les trois musulmans, l'Islam ne cesse d'affirmer son talent.. Il s'est converti à une religion en tant qu'un homme fort, pur, courageux et stricte qui dédaigne la lâcheté, l'hypocrisie et le mensonge.

Il apprit de bonnes manières de la part d'un Messager clair comme les lueurs de l'aube, rien de sa vie n'a été caché à ses compagnons, car il était sincère et loyale, aimant les forts dans la vérité et haissant les fourbes, les menteurs et les hypocrites..!!

فَلَمْ يَكُنْ ثَمَّتَ مَجالٌ تَترَعرَعُ فِيهِ مَوْهِبَةُ «حُذَيْفَةَ» وَتَزْدَهِرُ، مِثْلَ هَذا المَجالِ، فِي رِحابِ هَذا الدِّينِ، وبَيْنَ يَدَيْ هَذا الرَّسُولِ، ووَسْطَ هَذا الرَّعِيلِ العَظِيمِ مِنَ الأَصْحابِ...!!.

ولَقَدْ نَمَتْ مَوْهِبَتُهُ فِعْلاً أَعْظَمَ نَماءٍ.. وتَخَصَّصَ فِي قِراءَةِ الوُجُوهِ والسَّرائِرِ.. يَقْرَأُ الوُجُوهَ فِي نَظْرَةٍ، ويَبْلُو كُنْهَ الأَعْماقِ المُسْتَتِرَةِ، والدَّخائِلِ المَخْبُوءَةِ فِي غَيْرِ عَناءٍ..!!

ولَقَدْ بَلَغَ مِنْ ذَلِكَ ما يُرِيدُ، حَتَّى كانَ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ عُمَرُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْه، وَهُوَ المُلْهَمُ الفَطِنُ الأَرِيبُ، يَسْتَدِلُّ بِرَأْيِ حُذَيْفَةَ، وَبِبَصِيرَتِهِ فِي اخْتِيارِ الرِّجالِ وَمَعْرِفَتِهِمْ.

وَلَقَدْ أُوتِيَ «حُذَيفَةُ» مِنَ الحَصافَةِ ما جَعَلَهُ يُدْرِكُ أَنَّ الخَيْرَ فِي هَذِهِ الحَياةِ وَاضِحٌ لِمَنْ يُرِيدُهُ.. وَإِنَّما الشَّرُّ هُوَ الَّذِي يَتَنَكَّرُ وَيَتَخَفَّى، وَمِنْ ثَمَّ يَجِبُ عَلَى الأَرِيبِ أَنْ يُعْنَى بِدِراسَةِ الشَّرِّ فِي مآتِيهِ، وَمَظانِّه.

وَهَكَذا عَكَفَ «حُذَيْفَةُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ عَلَى دِراسَةِ الشَّرِّ وَالأَشْرارِ، وَالنِّفاقِ وَالمُنافِقِين....

يَقُولُ:

«كانَ النَّاسُ يَسْأَلُونَ رَسُولَ اللَّهِ عَنِ الخَيْرِ، وَكُنْتُ أَسْأَلُهُ عَنِ الشَّرِّ مَخافَةَ أَنْ يُدْرِكَنِي.

قُلْتُ: يا رَسُولَ اللَّهِ، إِنَّا كُنَّا فِي جاهِلِيَّةٍ وَشَرٍّ، فَجاءَنا اللَّهُ بِهَذا الخَيْرِ.. فَهَلْ بَعْدَ هَذا الخَيْرِ مِنْ شَرٍّ..؟.

قالَ: نَعَم.

قُلْتُ: فَهَلْ بَعْدَ هَذا الشَّرِّ مِنْ خَيْرٍ ؟؟

قالَ: نَعَم، وَفِيهِ دَخَن. قُلْتُ: وَما دَخَنُه..؟؟.

قالَ: قَوْمٌ يَسْتَنُّونَ بِغَيْرِ سُنَّتِي.. وَيَهْتَدُونَ بِغَيْرِ هَدْيِي، تَعْرِفُ مِنْهُمْ وَتُنْكِرُ.

Il n'y avait que ce milieu où le talent de Houzaifa fut élevé et prospéré dans l'ampleur de cette religion à côté du Messager et parmi ce groupe merveilleux de compagnons...!!.

Son talent atteint son apogée, il devint expert dans la lecture des visages et scruta les tréfonds descœurssansaucunepeine.

Il en est devenu tellement expert au point que le prince des croyants Omar (RAA) lui l'inspiré et l'intelligent, prenait son avis et s'en référait dans le choix des hommes et leur connaissance.

Houzaifa avait une telle intelligence qui lui permet de s'apercevoir que le bien dans ce bas monde est clair devant qu'il le cherche, mais c'est le mal qui se déguise et se cache.. Et puis l'intelligent doit approfondir son étude du mal, de ses sources sûres et douteuses.

Ainsi Houzaifa (RAA) se pencha sur l'étude du mal, des méchants, de l'hypocrisie et des hypocrites.

Il dit:
«Les gens questionnaient le Messager (SAW) au sujet du bien et moi je le questionnais au sujet du mal de peur d'en être atteint...

J'ai dit: «Ô Messager de Dieu! Nous étions dans l'ignorance et le mal, et Dieu aussitôt nous apporte ce bien. Après ce bien y aura-t-il du cette bonté?...

Il répondit: Oui...
J'ai dit: «Après ce mal y aura-t-il du bien?».

Il répliqua: «Oui, et il y a aussi de la perversité.

J'ai demandé de nouveau: «D'où provient cette perversité?».

Il dit: «De la part des gens qui n'appliqueront pas ma Sunna, et ne suivront pas ma guidée. Tu approuverascertains de leurs actes et tu desapprouveras d'autres.

قُلْتُ: وَهلْ بعْدَ ذَلِكَ الخيْرِ مِنْ شَرٍّ. . ؟؟.
قَالَ: نَعمْ! دُعاةٌ عَلَى أَبْوَابِ جَهَنَّمَ، مَنْ أَجَابَهُمْ إِلَيْهَا قَذَفُوهُ فِيهَا.

قُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، فَمَا تَأْمُرُنِي إِنْ أَدْرَكَنِي ذَلِكَ. . ؟؟.

قَالَ: تَلْزَمُ جَمَاعَةَ المُسْلِمِينَ وَإِمَامَهُمْ. . .
قُلْتُ: فَإِنْ لَمْ يَكُنْ لَهُمْ جَمَاعَةٌ وَلاَ إِمَامٌ. . ؟.
قَالَ: تَعْتزِلُ تِلْكَ الفِرَقِ كُلَّهَا، وَلَوْ أَنْ تَعَضَّ عَلَى أَصْلِ شَجَرَةٍ حَتَّى يُدْرِكَكَ المَوْتُ وَأَنْتَ عَلَى ذَلِكَ». . !!.
أَرَأَيْتُمْ قَوْلَهُ: «كَانَ النَّاسُ يَسْأَلُونَ رَسُولَ اللَّهِ عَنِ الخَيْرِ، وَكُنْتُ أَسْأَلُهُ عَنِ الشَّرِّ مَخَافَةَ أَنْ يُدْرِكَنِي. . ؟؟»

لَقَدْ عَاشَ «حُذَيفَةُ بْنُ اليَمَانِ» مَفْتُوحَ البَصَرِ وَالبَصِيرَةِ عَلَى مَآتِي الفِتَنِ، وَمَسَالِكِ الشُّرُورِ لِيَتَّقِيهَا، وَلِيُحَذِّرَ النَّاسَ مِنْهَا. . وَلَقَدْ أَفَاءَ عَلَيْهِ هَذَا بَصَراً بِالدُّنْيَا، وَخِبْرَةً بِالنَّاسِ، وَمَعْرِفَةً بِالزَّمَنِ. . وَكَانَ يُدِيرُ المَسَائِلَ فِي فِكْرِهِ وَعَقْلِهِ بِأُسْلُوبِ فَيْلَسُوفٍ، وَحَصَافَةِ حَكِيمٍ. . .

يَقُولُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ:.
«إِنَّ اللَّهَ تَعَالَى بَعَثَ «مُحَمَّداً» صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَدَعَا النَّاسَ مِنَ الضَّلاَلَةِ إِلَى الهُدَى، وَمِنَ الكُفْرِ إِلَى الإِيمَانِ، فَاسْتَجَابَ لَهُ مَنِ اسْتَجَابَ، فَحَيِيَ بِالحَقِّ مَنْ كَانَ مَيْتاً.
وَمَاتَ بِالبَاطِلِ مَنْ كَانَ حَيًّا.
ثُمَّ ذَهَبَتِ النُّبُوَّةُ، وَجَاءَتِ الخِلاَفَةُ عَلَى مِنْهَاجِهَا. . .
ثُمَّ يَكُونُ مُلْكاً عَضُوضاً.
فَمِنَ النَّاسِ مَنْ يُنْكِرُ بِقَلْبِهِ وَيَدِهِ، وَلِسَانِهِ. . أُولَئِكَ اسْتَجَابُوا لِلْحَقِّ. . .
وَمِنْهُمْ مَنْ يُنْكِرُ بِقَلْبِهِ وَلِسَانِهِ، كَافًّا يَدَهُ، فَهَذَا تَرَكَ شُعْبَةً مِنَ الحَقِّ.

J'ai dit: «Après ce bien y aura-t-il du mal?».

Il répondit: «Oui! Il y aura des gens qui inviteront d'autres pour entrer à l'Enfer. Ceux qui répondront à leur appel, ils y seront précipités».

J'ai dit: «Ô Messager de Dieu, qu'est-ce que tu me commandes de faire si je vivrais à cette époque?»

il rétorque: «Ne te sépare pas des musulmans et leur Imam..».

J'ai dit: «Et s'il n'y aura ni communauté ni Imam»?.

Il dit: «Tu évites tous ces sectes même si tu serais contraint de te nourrir des racines de l'arbre et tu mourras dans cet état».

Ne remarquez-vous pas que [les gens questionnaient le Messager (SAW) au sujet du bien et moi je le questionnais sur le mal de peur d'en être atteint.??.

Houzaifa Bin Al Yaman a vécu avec une intelligence aiguisée capable de déceler les sources des troubles afin des les éviter et d'avertir les gens de leur malheur. Ce talent lui donna une connaissance de la vie des gens et de le l'époque.. Il dirigeait tout raisonnablement avec le style d'un sage et la clarté d'un philosophe.

Il dit (RAA):

[Dieu Très-haut envoya Mohammed (SAW) pour sauver les gens de l'égarement vers le droit chemin, et de l'athéisme vers la foi, quelques uns le suivent en donnant ainsi par la vérité la vie à ceux qui étaient morts.

Et puis mourut dans le mal celui qui était vivant,

Ensuite la prophétie s'en alla et le califate suivra ses traces.

Puis il y aura des mauvais rois.

Ceux qui désapprouveront leurs actes par leurscœurs, leursmains, et leus langues.

Ceux qui répondront à la vérité.

Ceux qui désapprouveront par leur cœurs et leurs langues, sans agir de la main, seront ceux qui laisseront une branche de la vérité.

وَمِنْهُمْ مَنْ يُنْكِرُ بِقَلْبِهِ، كَافًا يَدَهُ وَلِسَانَهُ، فَهَذَا تَرَكَ شُعْبَتَيْنِ مِنَ الحَقِّ.

وَمِنْهُمْ مَنْ لا يُنْكِرُ بِقَلْبِهِ وَلاَ بِيَدِهِ، وَلاَ بِلِسَانِهِ، فَذَلِكَ مَيِّتُ الأَحْيَاءِ». !!.

وَيَتَحدَّثُ عَنِ القُلوبِ وَعَنْ حَياةِ الهُدَى وَالضَّلال فِيهَا فَيَقُولُ:

«القُلُوبُ أَرْبَعَةٌ:

قَلْبٌ أَغْلَفُ، فَذَلِكَ قَلْبُ الكَافِرِ...

وَقَلْبٌ مُصْفَحٌ، فَذَلِكَ قَلْبُ المُنافِقِ...

وَقَلْبٌ أَجْرَدُ، فِيهِ سِرَاجٌ يُزْهِرُ، فَذَلِكَ قَلْبُ المُؤْمِنِ...

وَقَلْبٌ فِيهِ نِفَاقٌ وَإِيمانٌ، فَمَثَلُ الإِيمَانِ كَمَثَلِ شَجَرَةٍ يُمِدُّهَا مَاءٌ طَيِّبٌ.. وَمَثَلُ النِّفَاقِ كَمَثَلِ القَرْحَةِ يُمِدُّهَا قَيْحٌ وَدَمٌ: فَأَيُّهُمَا غَلَبَ، غَلَبَ». !!.

وَخِبْرَةُ حُذَيْفَةَ بِالشَّرِّ، وَإِصْرَارُهُ عَلَى مُقَاوَمَتِهِ وَتَحدِّيهِ، أَكْسَبَا لِسَانَهُ وَكَلِمَاتِهِ شَيْئاً مِنَ الحِدَّةِ، وَيُنْبِئُنَا هُوَ بِهَذَا فِي شَجَاعَةٍ نَبِيلَةٍ:

فَيَقُولُ:

«جِئْتُ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِنَّ لِي لِسَاناً ذَرِباً عَلَى أَهْلِي، وَأَخْشَى أَنْ يُدْخِلَنِي النَّارَ.

فَقَالَ لِي النَّبِيُّ عَلَيْهِ الصَّلاَةُ وَالسَّلاَمُ: فَأَيْنَ أَنْتَ مِنَ الاسْتِغْفَارِ..؟؟ إِنِّي لأَسْتَغْفِرُ اللَّهَ فِي اليَوْمِ مِائَةَ مَرَّةٍ».

○ ○ ○

هَذَا هُوَ حُذَيْفَةُ عَدُوُّ النِّفَاقِ، صَدِيقُ الوُضُوحِ.

وَرَجُلٌ مِنْ هَذَا الطِّرَازِ، لاَ يَكُونُ إِيمَانُهُ إِلاَّ وَثِيقاً.. وَلاَ يَكُونُ وَلاَؤُهُ إِلاَّ عَمِيقاً..
وَكَذَلِكُمْ كَانَ حُذَيْفَةُ فِي إِيمَانِهِ وَوَلاَئِهِ...

Ceux qui désapprouveront par leurs cœurs sans leurs mains et leurs langues, auront laissé deux branches de la vérité.

Enfin ceux qui désapprouveront ni par leurs cœurs, ni leurs mains, ni leurs langues seront les morts vivants.

Il parla des cœurs, de la guidance et l'égarement et dit:

«Les cœurs sont au nombre du quatre:

- un cœur incirconcis qui est le cœur du mécréant...
- un cœur en acier: c'est celui de l'hypocrite.
- un cœur sincère qui contient une lampe éclairante, c'est celui du croyant.

Et un cœur qui contient à la fois l'hypocrisie et la foit: La foi comme un arbre, arrosé par une eau douce, et l'hypocrisie comme un ulcère de pus et de sang; si l'une de ses deux qualités prendra le pas, le cœur sera ainsi».

L'expérience de Houzaifa sur le mal et sa persistance à le combattre et le braver, lui donnèrent un ton plus cassant, il nous le relate dans un noble courage

il dit:
«Je viens trouver le prophète (SAW) et lui dis: «Ô Messager de Dieu! j'ai une langue mordante envers mes parents, et j'ai peur qu'elle ne me fasse entrer à l'Enfer»...

Le prophète (SAW) me répondit: «Pourquoi ne demandes-tu à Dieu de te pardonner? Moi, je Lui demande le pardon plus que cent fois par jour.

* * *

Voilà Houzaifa l'ennemi de l'hypocrisie, l'ami de la franchise...

Un homme de ce genre sa foi n'est qu'incontestable, sa fidélité n'est que ferme, ainsi fut Houzaifa dans sa foi et sa fidélité...

لَقَدْ رَأى أبَاهُ المُسْلِمَ يُصْرَعُ يَوْمَ أُحُدٍ.. وَبِأيْدٍ مُسْلِمَةٍ، قَتَلَتْهُ خطأً وَهِيَ تَحْسَبُهُ وَاحِداً مِنَ المُشْرِكِين..!!.

وَكَانَ حُذَيْفَةُ يَتَلَفَّتُ صُدْفَةً، فَرَأى السُّيُوفَ تَنُوشُهُ، فَصَاحَ فِي ضَارِبِيه: أبِي... أبِي.. أبِي.. إنَّهُ أبِي..!!.

لَكِنَّ القَضَاءَ كَانَ قَدْ حُمَّ...

وَحِينَ عَرَفَ المُسْلِمُونَ، تَوَلَّاهُمُ الحُزْنُ وَالوُجُومُ. لَكِنَّهُ نَظَرَ إلَيْهِمْ فِي إشْفَاقٍ وَمَغْفِرَةٍ، وَقَالَ:.

«يَغْفِرُ اللَّهُ لَكُمْ، وَهُوَ أرْحَمُ الرَّاحِمِينَ».

ثُمَّ انْطَلَقَ بِسَيْفِهِ صَوْبَ المَعْرَكَةِ المَشْبُوبَةِ يُبْلِي فِيهَا بَلاءَهُ، وَيُؤَدِّي وَاجِبَهُ...

وَتَنْتَهِي المَعْرَكَةُ، وَيَبْلُغُ الخَبَرُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم فَيَأمُرُ بِالدِّيَةِ عَنْ وَالِدِ حُذَيْفَةَ «حُسَيْلَ بْنَ جَابِرٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، فَيَعْتَذِرُ ابْنُهُ حُذَيْفَةُ عَنْهَا، وَيَتَصَدَّقُ بِهَا عَلَى المُسْلِمِينَ، فَيَزْدَادُ الرَّسُولُ لَهُ حُبًّا وَتَقْدِيراً..!!.

○ ○ ○

وَإيمَانُ حُذَيْفَةَ وَوَلاؤُهُ، لا يَعْتَرِفَانِ بِالعَجْزِ وَلا بِالضَّعْفِ.. بَلْ، وَلا بِالمُسْتَحِيل....

فِي غَزْوَةِ الخَنْدَقِ.. وَبَعْدَ أنْ دَبَّ الفَشَلُ فِي صُفُوفِ كُفَّارِ قُرَيْشٍ وَحُلَفَائِهِمْ مِنَ اليَهُودِ، أرَادَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ الصَّلاةُ وَالسَّلامُ أنْ يَقِفَ عَلَى آخِرِ تَطَوُّرَاتِ المَوْقِفِ هُنَاكَ فِي مُعَسْكَرِ أعْدَائِهِ.

كَانَ اللَّيْلُ مُظْلِماً وَرَهِيباً.. وَكَانَتِ العَوَاصِفُ تَزْأرُ وَتَصْطَخِبُ، كَأنَّمَا تُرِيدُ أنْ تَقْتَلِعَ جِبَالَ الصَّحْرَاءِ الرَّاسِيَاتِ مِنْ مَكَانِهَا.. وَكَانَ المَوْقِفُ كُلُّهُ بِمَا فِيهِ مِنْ حِصَارٍ وَعِنَادٍ وَإصْرَار يَبْعَثُ عَلَى الخَوْفِ وَالجَزَع، وَكَانَ الجُوعُ المُضْنِي قَدْ بَلَغَ مَبْلَغاً وَعْراً بَيْنَ أصْحَابِ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم.

Il a vu son père musulman tué le jour d'Ouħod.. Par des musulmans, qui l'ont tué par erreur croyant qu'il est un polythéïste..!!.

Houzaifa regradait autour de lui par hasard il a vu les épées s'enfoncer dans le corps de son père, il s'écria: «Mon père!.. Mon père!.. C'est mon père!!

Mais la destinée était fatale...

Quand les musulmans surent l'événement ils furent attristés mais il les regarda avec piété et indulgence et dit:.

«Que Dieu vous pardonne». Il est plus Miséricordieux des misécordieux».

Puis il accourut brandissant son épée vers la bataille qui battaient son plein afin de faire son devoir et l'accomplir..

Une fois la bataille finie, on fit part au Messager (SAW) de l'évènement, il ordonna qu'on lui paye le prix du sang du père de Houzaifa «Ħoussaïl Bin Jaber» (RAA) son fils refusa en s'excusant de le prendre et il en fit aumône aux musulmans, le Messager l'aima et l'estima davantage.

* * *

La foi et la fidélité de Houzaifam ne concurent ni puissance, ni même l'impossibilté..

Pendant l'expédition du Khandaq (la tranchée) et après l'échec des polytéïstes de Koraïche et leursalliés parmi les juifs, le Messager (SAW) voulait connaitre l'état du camp ennemi..

La nuit était sombre et terrifiante et les tempêtes se déclenchaient rugissantes et fracassantes comme si elles voulaient déraciner les montagnes du désert de leur place. La situation suscitait par sa persistence et son siège, la peur et la terreur, la faim avait affaibli tellement les compagnons du Messager (SAW).

فَمَنْ يَمْلِكُ آنئِذٍ القُوَّةَ، أيَّ قُوَّةٍ، لِيَذْهَبَ وَسْطَ مَخاطِرَ حالِكَةٍ إلى مُعَسْكَرِ الأَعْدَاءِ وَيَقْتَحِمُهُ، أَوْ يَتَسَلَّلَ داخِلَهُ، ثُمَّ يَبْلُو أَمْرَهُمْ وَيَعْرِفَ أَخْبارَهُمْ . . ؟؟ .

إنَّ الرَّسُولَ هُوَ الَّذِي سَيَخْتَارُ مِنْ أَصْحَابِهِ مَنْ يَقُومُ بِهَذِهِ المُهِمَّةِ البَالِغَةِ العُسْرِ . . .

تُرَى مَنْ يَكُونُ البَطَلُ . . ؟؟ .

إنَّهُ هُوَ . . حُذَيْفَةُ بْنُ اليَمانِ . . !! .

دَعاهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَلَبَّى، وَمِنْ صِدْقِهِ العَظِيمِ يُخْبِرُنا وَهُوَ يَرْوِي النَّبأَ، أَنَّهُ لَمْ يَكُنْ يَمْلِكُ إلاَّ أَنْ يُلَبِّي . . مُشِيراً بِهَذا إلى أَنَّهُ كَانَ يَرْهَبُ المُهِمَّةَ المَوْكُولَةَ إلَيْهِ، وَيَخْشَى عَواقِبَها، وَالقِيامَ بِها تَحْتَ وَطْأَةِ الجُوعِ، وَالصَّقِيعِ، وَالإعْياءِ الشَّدِيدِ الَّذِي خَلَّفَهُمْ فِيهِ حِصارُ المُشْرِكِينَ شَهْراً أَوْ يَزِيدُ . . !! .

وَكانَ أَمْرُ حُذَيْفَةَ تِلْكَ اللَّيْلَةَ عَجَباً . . .

فَلَقَدْ قَطَعَ المَسافَةَ بَيْنَ المُعَسْكَرَيْنِ، وَاخْتَرَقَ الحِصارَ . . وَتَسَلَّلَ إلى مُعَسْكَرِ قُرَيْشٍ، وَكانَتِ الرِّيحُ العَاتِيَةُ قَدْ أَطْفَأَتْ نِيرانَ المُعَسْكَرِ، فَخَيَّمَ عَلَيْهِ الظَّلامُ، وَاتَّخَذَ حُذَيْفَةُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ مَكانَهُ وَسَطَ صُفُوفِ المُحارِبِينَ .

وَخَشِيَ أَبُو سُفْيانَ قائِدُ قُرَيْشٍ، أَنْ يَفْجَأَهُمُ الظَّلامُ بِمُتَسَلِّلِينَ مِنَ المُسْلِمِينَ، فَقامَ يُحَذِّرُ جَيْشَهُ . . وَسَمِعَهُ حُذَيْفَةُ يَقُولُ بِصَوْتِهِ المُرْتَفِعِ : .

«يا مَعْشَرَ قُرَيْشٍ، لِيَنْظُرْ كُلٌّ مِنْكُمْ جَلِيسَهُ، وَلْيَأْخُذْ بِيَدِهِ، وَلْيَعْرِفِ آسْمَهُ» . . .

يَقُولُ حُذَيْفَةُ :

«فَسارَعْتُ إلى يَدِ الرَّجُلِ الَّذِي بِجِوارِي، وَقُلْتُ لَهُ : مَنْ أَنْتَ . . ؟؟ .

فَقالَ : فُلانُ بْنُ فُلانٍ» . . !! .

وَهَكَذا أَمَّنَ وُجُودَهُ بَيْنَ الجَيْشِ فِي سَلامٍ . . ! .

وَاسْتَأْنَفَ أَبُو سُفْيانَ نِداءَهُ إلى الجَيْشِ قائِلاً : «يا مَعْشَرَ قُرَيْشٍ . . إنَّكُمْ وَاللَّهِ ما أَصْبَحْتُمْ بِدارِ مُقامٍ . . لَقَدْ هَلَكَتِ الكُراعُ - أَيِ الخَيْلُ - وَالخُفُّ - أَيِ الإبِلُ - وَأَخْلَفَتْنا

Qui donc possèdait encore la force pour partir au milieu du danger au camp de l'ennemi pour y entrer en cachette et connaître leur situation??

Le Messager choisira sans doute parmi ses compagnons celui qui accomplira cette mission dangeureuse..

Qui alors sera le champion?

C'est lui Houzaifa bin Alyaman!

Le Messager l'appela il a répondu à l'appel, et avec sa grande sincérité il nous relate qu'il ne pouvait que le faire, en faisant allusion qu'il avait peur de cette mission et de ses conséquences, il devait l'accomplir malgré la faim, le froid et la grande fatigue causée par un mois entier du siège frappé par les polythéistes..!

Ce qu'a accompli Ĥoudaïfa cette nuit était étrange,

Il franchit la distance entre les deux camps, traversa le blocus et pénètra le camp de Koraïche. Le vent fort avait éteint le feu et l'obscurité était totale. Houzaifa prit place au milieu des combattants..

Abou Soufian le chef de Koraïche ayant peur des infiltrations des musulmans à cause de l'obscurité, se leva pour mettre son armée.. Houzaifa l'entendit dire à haute voix:

[Ô peuple de Koraïche que chacun cherche à reconnaître son voisin qu'il lui prenne la main et connaisse son nom].

Houzaifa dit:

[Je me suis hâté et pris la main de mon voisin et lui dit: Qui est-tu?? Il me dit: Tel fils de tel..]

Ainsi il sécurisa sa place parmi l'armée antagoniste..!!

Abou Soufian continua à s'adresser à son armée: «Ô peuple de Koraïche.. Vous êtes par Dieu dans une place sédentaire les chevaux ont crevé de même les chameaux, et Bani Kouraiza nous ont succédés

بنو قُرَيْظَةَ، وَبَلَغَنا عَنْهُمُ الَّذِي نَكْرَهُ، وَلَقِينَا مِنْ شِدَّةِ الرِّيحِ مَا تَرَوْنَ.. مَا تَطْمَئِنُّ لَنا قِدْرٌ.. وَلا تَقُومُ لَنا نارٌ.. وَلا يَسْتَمْسِكُ لَنا بِناءٌ.. فارْتَحِلُوا، فَإنِّي مُرْتَحِلٌ»...

ثُمَّ نَهَضَ فَوْقَ جَمَلِهِ، وَبَدَأَ المَسِيرَ، فَتَبِعَهُ المُحارِبُونَ...

يَقُولُ حُذَيْفَةُ:

«لَوْلا عَهْدُ رَسُولِ اللّهِ صَلَّى اللّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إلَيَّ ألَّا تُحْدِثَ شَيْئاً حَتَّى تَأْتِيَنِي، لَقَتَلْتُهُ بِسَهْمٍ».

وَعادَ حُذَيْفَةُ إلى الرَّسُولِ عَلَيْهِ الصَّلاةُ وَالسَّلامُ فَأَخْبَرَهُ الخَبَرَ، وَزَفَّ إلَيْهِ البُشْرَى.

○ ○ ○

إنَّ الَّذِي يَرَى «حُذَيْفَةَ»، وَيَتَأَمَّلُ تَفْكِيرَهُ، وَفَلْسَفَتَهُ، وَعُكُوفَهُ عَلَى المَعْرِفَةِ، لا يَكادُ يَتَوَقَّعُ مِنْهُ أَيَّةَ بُطُولَةٍ فِي مَيادِينِ الحَرْبِ وَالقِتالِ.

وَمَعَ هَذا، فَإنَّ حُذَيْفَةَ يُخْلِفُ فِي هَذا المَجالِ كُلَّ الظُّنُونِ...

وَرَجُلُ «الصَّوْمَعَةِ» العابِدُ، المُتَأَمِّلُ، لا يَكادُ يَحْمِلُ سَيْفَهُ وَيُقابِلُ جُيُوشَ الوَثَنِيَّةِ وَالضَّلالِ حَتَّى يَكْشِفَ عَنْ عَبْقَرِيَّةٍ تَبْهَرُ الأَبْصارَ...

وَحَسْبُنا أَنْ نَعْلَمَ، أَنَّهُ كانَ ثالِثَ ثَلاثَةٍ، أَوْ خامِسَ خَمْسَةٍ، كانُوا أَصْحابَ السَّبْقِ العَظِيمِ فِي فُتُوحِ العِراقِ جَمِيعِها..!.

وَفِي هَمَذانَ، وَالرَّيِّ، وَالدِّينَوَرِ، تَمَّ الفَتْحُ عَلَى يَدَيْهِ...

وَفِي مَعْرَكَةِ «نَهاوَنْدَ» العُظْمَى، حَيْثُ احْتَشَدَ الفُرْسُ فِي مِائَةِ أَلْفِ مُقاتِلٍ وَخَمْسِينَ أَلْفاً.. اخْتارَ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ عُمَرُ لِقِيادَةِ الجُيُوشِ المُسْلِمَةِ «النُّعْمانَ بْنَ مُقَرِّنٍ»، ثُمَّ كَتَبَ إلى «حُذَيْفَةَ» أَنْ يَسِيرَ إلَيْهِ عَلَى رَأْسِ جَيْشٍ مِنَ الكُوفَةِ.

وَأَرْسَلَ عُمَرُ إلى المُقاتِلِينَ كِتابَهُ يَقُولُ:

«إذا اجْتَمَعَ المُسْلِمُونَ، فَلْيَكُنْ كُلُّ أَمِيرٍ عَلَى جَيْشِهِ.

وَلْيَكُنْ أَمِيرُ الجُيُوشِ جَمِيعاً النُّعْمانُ بْنُ مُقَرِّنٍ.

sur nos biens ce dont nous répugnions de leur part, et le vent comme vous le voyez, nous ne pouvons ni cuire ni allumer un feu, ni qu'une tente puisse résister.. Alors partez car moi je m'en vais.

Il enfourcha son chameau et commença à marcher, les combattants le suivirent..

Houzaifa dit:

«Si je n'avais pas promis au Messager (SAW) de ne rien faire avant de retourner chez lui, j'aurais tué (Abou Soufian) avec une flèche]..

Houzaifa retourna chez le Messager (SAW) et lui raconta la bonne nouvelle.

* * *

Celui qui regarde Houzaifa et médite sur sa pensée, sa philosophie et ses savoirs, ne peut concevoir qu'il est capable de faire exploits héroïques dans la guerre et les combats..

Malgré ceci Houzaifa agit contre tous ces doutes.

L'homme de l'ermitage, fervant adorateur, une fois portant son sabre pour combattre les armées du panthéïsme et de l'égarement, il fit montre d'un génie éblouissant.

Il nous suffit de savoir qu'il était le troisième ou le cinquième qui ont participé à la conquête de l'Irak..

Ainsi à Hamadan, à Dainour et Al-Raï où les conquêtes étaient réalisées grâce à lui.

Dans la grande guerre de Nahawnad où les perses avaient cent cinquante mille geurriers.. Le prince des croyants Omar choisit Alnouâman bin Mouqran pour chef des armées musulmanes. Puis il envoya une lettre à Houzaifa pour venir avec une armée du Koufa.

Omar, dans sa lettre addressée aux combattants:

[Lorsque les musulmans seront rassemblés que chaque gouverneur guide son armée,

Que le commandant en chef de toutes les armées soit Alnouâman bin Mouqran.

فَـإذَا اسْتُشْهِدَ النُّعْمَـانُ، فَلْيَأْخُـذِ الرَّايَـةَ حُذَيْفَـةُ. فَإذَا اسْتُشْهِـدَ، فَجَرِيـرُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ».

وَهَكَذَا، مَضَى أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ يَخْتَارُ قُوَّادَ المَعْرَكَةِ حَتَّى سَمَّى مِنهُمْ سَبْعَةً. . .

وَالْتَقَى الجَيْشَانِ. . .

الفُرْسُ فِي مِائَةِ أَلْفٍ وَخَمْسِينَ أَلْفاً.

والمُسْلِمُونَ فِي ثَلاثِينَ أَلْفاً، لا غَيْرَ.

وَنَشِبَ قِتَالٌ يَفُوقُ كُلَّ نَظِيرٍ. . وَدَارَتْ مَعْرَكَةٌ مِنْ أَشَدِّ مَعَـارِكِ التَّارِيـخِ فِدَائِيَّـةً وَعُنْفاً.

وَسَقَطَ قَائِدُ المُسْلِمِينَ شَهِيداً. . سَقَطَ «النُّعْمَانُ بْنُ مُقَـرِّنٍ». . وَقَبْلَ أَنْ تَهْـوِيَ الرَّايَةُ المُسْلِمَةُ إِلَى الأَرْضِ، كَانَ القَائِدُ الجَدِيدُ قَدْ تَسَلَّمَهَا بِيَمِينِهِ، وَسَاقَ بِهَـا رِيَاحَ النَّصْرِ فِي عُنْفُوَانٍ لَجِبٍ وَاسْتِبْسَالٍ عَظِيمٍ. . وَلَمْ يَكُنْ هَذَا القَائِـدُ سِوَى «حُـذَيْفَةَ بْنِ اليَمَانِ».

حَمَلَ الرَّايَةَ مِنْ فَوْرِهِ، وَأَوْصَى بِأَلاَّ يُذَاعَ نَبأُ مَوْتِ النُّعْمَانِ حَتَّى تَنْجَلِي المَعْرَكَةُ. . وَدَعَا «نُعَيْمَ بْنَ مُقَرِّنٍ» فَجَعَلَهُ مَكَانَ أَخِيهِ «النُّعْمَانِ» تَكْرِيماً لَهُ. . .

أَنْجَزَتْ ذَلِكَ كُلَّهُ فِي لَحَـظَاتٍ ـ وَالقِتَالُ يَـدُورُ ـ بَدِيهَتُـهُ المُشْرِقَـةُ. ثُمَّ انْثَنَى كَالأَعْصَارِ المُدَمْدِمِ عَلَى صُفُوفِ الفُرْسِ صَائِحاً:

اللَّهُ أَكْبَرُ، صَدَقَ وَعْدَهُ. . !!.

اللَّهُ أَكْبَرُ، نَصَرَ جُنْدَهُ!!».

ثُمَّ لَوَى زِمَامَ فَرَسِهِ صَوْبَ المُقَاتِلِينَ فِي جُيُوشِهِ وَنَادَى: يَا أَتْبَاعَ «مُحَمَّدٍ». . هَا هِيَ ذِي جِنَانُ اللَّهِ تَتَهَيَّأُ لاسْتِقْبَالِكُمْ، فَلاَ تُطِيلُوا عَلَيْهَا الانْتِظَارَ.

هَيَّا، يَا رِجَالَ بَدْرٍ.

تَقَدَّمُوا، يَا أَبْطَالَ الخَنْدَقِ، وَأُحُدٍ، وَتَبُوكَ. . .

لَقَدْ احْتَفَظَ «حُذَيْفَةُ» بِكُلِّ حَمَاسَةِ المَعْرَكَةِ وَأَشْـوَاقِهَا، إِنْ لَمْ يَكُنْ قَـدْ زَادَ مِنْهَا وَفِيهَا.

si Alnouāman tombera martyr, Houzaifa prendra le drapeau, et si celui-ci tombera aussi martyr. Jarir Ben Abdullah le remplacera.

Ainsi le prince des croyants continua à choisir les chefs jusqu'à désigner sept..

Les deux armées se rencontrèrent..

Les perses au nombre de cent cinquante mille

et les musulmans trente mille seulement..

Ils y eut une bataille qui n'avait jamais d'exemple dans toute l'histoire dans sa violence..

Le chef des musulmans tomba martyr Alnouāman bin Mouqran, et avant que le drapeau musulman ne tombe par terre le nouveau chef l'avait pris de la main droite et avec une bravoure incomparable conduisait si vite les muslumans â la victoire. Ce chef n'était que Houzaifa bin Alyaman..

Il porta le drapeau tout de suite et ordonna de ne pas diffuser la mort d'Alnouāman jusqu'à l'éclaircissement de la bataille. Il appela Naïm bin Mouqran à la place de son frère pour l'honorer.

Tout ceci fut fait en quelques secondes et la bataille battait son plein. Puis comme un orage grondant se dirigea du côté desPersans en s'écriant

[Dieu est grand! Il a réalisé sa promesse, Dieu est grand! Il a accordé sa victoire à ses soldats.

Il retourna vers les combattants muslumans et dit: «Ô adeptes de Mohammed.. Voilà les jardins de Dieu s'apprêtent pour vous receuillir, ne les faites pas trop attendre,

Allez-y hommes de Badr,

avancez champions de Khandaq, et Ouhod et Tabouk..

Houzaifa garda ainsi tout l'enthousiasme de la guerre sinon il y avait ajouté..

وَانْتَهى القِتَالُ بِهَزِيمَةٍ سَاحِقَةٍ لِلْفُرْس . . هَزِيمَةٍ لا نَكَادُ نَجِدُ لَها نَظِيراً . . !!.

○ ○ ○

هَذَا العَبْقَرِيُّ فِي حِكْمَتِهِ، حِينَ تَضُمُّهُ صَوْمَعَتُهُ . . .

وَالعَبْقَرِيُّ فِي فِدَائِيَّتِهِ، حِينَ يَقِفُ فَوْقَ أَرْضِ قِتَالٍ . .

هُوَ كَذَلِكَ، العَبْقَرِيُّ فِي كُلِّ مُهِمَّةٍ تُوكَلُ إِلَيْهِ، وَمَشُورَةٍ تُطْلَبُ مِنْهُ.

فَحِينَ انْتَقَل «سَعْدُ بْنُ أَبِي وَقَّاصٍ» وَالمُسْلِمُونَ مَعَهُ مِنَ المَدَائِنِ إِلَى الكُوفَةِ وَاسْتَوْطَنُوهَا.

وَذَلِكَ بَعْدَ أَنْ أَنْزَلَ مُنَاخُ المَدَائِنِ بِالعَرَبِ المُسْلِمِينَ أَذًى بَلِيغاً، مِمَّا جعلَ عُمَرَ يَكْتُبُ لِسَعْدٍ كَيْ يُغَادِرَهَا فَوْراً بَعْدَ أَنْ يَبْحَثَ عَنْ أَكْثَرِ البِقَاعِ مُلاءَمَةً، فَيَنْتَقِلَ بِالمُسْلِمِين إِلَيْها.

يَوْمَئِذٍ، مَنْ الَّذِي وُكِلَ إِلَيْهِ أَمْرُ اخْتِيَارِ البُقْعَةِ وَالمَكَانِ . . ؟.

إِنَّهُ «حُذَيْفَةُ بْنُ اليَمَانِ» . . ذَهَبَ وَمَعَهُ «سَلْمَانُ بْنُ زِيَادٍ»، يَرْتَادَانِ لِلْمُسْلِمِين المَكَانَ المُلائِمَ.

فَلَمَّا بَلَغَا أَرْضَ الكُوفَةِ، وَكَانَتْ حَصْبَاءَ جَرْدَاءَ مُرْمِلَةً، شَمَّ حُذَيْفَةَ عَلَيْهَا أَنْسَامَ العَافِيَةِ، فَقَالَ لِصَاحِبِهِ: هُنَا المَنْزِلُ إِنْ شَاءَ اللَّهُ.

وَهَكَذَا خُطِّطَتِ الكُوفَةُ وَأَحَالَتْهَا يَدُ التَّعْمِيرِ إِلَى مَدِينَةٍ عَامِرَةٍ.

وَمَا كَادَ المُسْلِمُونَ يَنْتَقِلُونَ إِلَيْهَا، حَتَّى شُفِيَ سَقِيمُهُمْ، وَقَوِيَ ضَعِيفُهُمْ، وَنَبَضَتْ بِالعَافِيَةِ عُرُوقُهُمْ . . . !!.

لَقَدْ كَانَ «حُذَيْفَةُ» وَاسِعَ الذَّكَاءِ، مُتَنَوِّعَ الخِبْرَةِ، وَكَانَ يَقُولُ لِلْمُسْلِمِينَ دَائِماً:

«لَيْسَ خِيَارُكُمْ الَّذِينَ يَتْرُكُونَ الدُّنْيَا لِلآخِرَةِ . . وَلاَ الَّذِينَ يَتْرُكُونَ الآخِرَةَ للدُّنْيَا. وَلَكِنْ الَّذِينَ يَأْخُذُونَ مِنْ هَذِهِ . . وَمِنْ هَذِهِ».

○ ○ ○

La bataille se termina sur une défaite complète des perses.. Une défaite qui n'avait jamais d'exemple..!!

* * *

C'est un génie de sagesse lorsqu'il est dans son ermitage.

Et aussi un génie se vouant au martyr quand il combat.

Il est encore un génie dans chaque mission qu'on lui confie et dans chaque conseil qu'on lui demande..

Quand Saad bin abi Waqas et les musulmans partirent d'Al-medaïne vers la Koufa pour l'habiter..

Comme l'atmosphère d'Almadaïne était nuisible pour les arabes musulmans ce qui a poussé Omar à écrire une lettre à Saad pour qu'il quitte rapidement et pour retrouver une place plus convenable pour y déménager avec les musulmans..

Qui donc, en ce jour-là a été choisi pour trouver cette place convenable?

C'était Houzaifa bin Alyaman, qui partit accompagné de Salman bin Ziad pour chercher aux musulmans la place convenable

A leur arrivée à Koufa elle était déserte et sablonneuse, Houzaifa sentant son climat sanitaire, il dit à son compagnon: «C'est ici la place si Dieu le veut»..

Ainsi la Koufa fut transformée en une cité peuplée..

Et depuis que les musulmans s'y installérent le malade fut guéri, le faible devint vigoureux, et leurs veines bondèrent par la santé!!

Houzaifa était extrèmement intelligent, très expérimenté il disait toujours aux musulmans:

«Les meilleurs d'entre vous ne sont pas ceux qui délaissent le bas monde pour l'au-delà, ni ceux qui préfèrent le bas monde à l'au-delà, ils sont plutôt ceux qui prennent de ces deux».

* * *

وَذَاتَ يَوْمٍ مِنْ أَيَّامِ العَامِ الهِجْرِيِّ السَّادِسِ وَالثَّلَاثِينَ . . دُعِيَ لِلِقَاءِ اللَّهِ . . . .

وَإِذْ هُوَ يَتَهَيَّأُ لِلرِّحْلَةِ الأَخِيرَةِ دَخَلَ عَلَيْهِ بَعْضُ أَصْحَابِهِ، فَسَأَلَهُمْ :

أَجِئْتُمْ مَعَكُمْ بِأَكْفَانٍ . . . ؟؟ .

قَالُوا : نَعَمْ . .

قَالَ : أَرُونِيهَا .

فَلَمَّا رَآهَا، وَجَدَهَا جَدِيدَةً فَارِهَةً .

فَارْتَسَمَتْ عَلَى شَفَتَيْهِ آخِرُ بَسَمَاتِهِ السَّاخِرَةِ، وَقَالَ لَهُمْ : .

«مَا هَذَا لِي بِكَفَنٍ . . . إِنَّمَا يَكْفِينِي لُفَافَتَانِ بَيْضَاوَانِ لَيْسَ مَعَهُمَا قَمِيصٌ .

فَإِنِّي لَنْ أُتْرَكَ فِي القَبْرِ إِلاَّ قَلِيلاً، حَتَّى أُبَدَّلَ خَيْراً مِنْهُمَا . . أَوْ شَرًّا مِنْهُمَا» . !! .

وَتَمْتَمَ بِكَلِمَاتٍ، أَلْقَى الجَالِسُونَ أَسْمَاعَهُمْ إِلَيْهَا فَسَمِعُوهَا .

«مَرْحَباً بِالمَوْتِ . . .

حَبِيبٌ جَاءَ عَلَى شَوْقٍ .

لَا أَفْلَحَ مَنْ نَدِمَ» .

وَصَعِدَتْ إِلَى اللَّهِ رُوحٌ مِنْ أَعْظَمِ أَرْوَاحِ البَشَرِ، وَمِنْ أَكْثَرِهَا تُقًى، وَتَأَلُّقاً، وَإِخْبَاتاً .

Un certain jour de l'année 36 de l'Hégire il fut invité à la recontre de Dieu...

Pendant qu'il s'apprêtait à ce dernier voyage quelques uns de ses compagnons sont venus chez lui, il leur demanda:

- Avez-vous apporté un linceul??.

- Il dirent: Oui.

Il dit: Montrez-le moi...

A sa vue, il le trouva neuf,

Il sourit son dernier sourire moqueuer et leur dit:

[Ce n'est pas mon linceul.. Il me suffit de tissus blancs sans chemise..

Car je ne resterai dans la tombe qu'un peu de temps pour me changer de plus bons ou de plus mauvais vêtements]:.!!.

Il balbutia quelques mots, les hommes assis tendirent leurs oreilles et entendirent:

[Soit la bienvenue Ô mort.

une bien-aimée venue poussée par son désir..

Jamais ne réussira quiconque regrettera».

Une âme des plus grandes parmi les mortels, la plus pieuse, la plus brillant et la plus repentante, monta au ciel.

* * *

عَمَّارُ بْنُ يَاسِر

- رَجُلٌ مِنَ الجَنَّةِ -

لَوْ كَانَ هُنَاكَ أُنَاسٌ يُولَدُونَ فِي الجَنَّةِ، ثُمَّ يَشِبُّونَ فِي رِحَابِهَا وَيَكْبَرُونَ.. ثُمَّ يُجَاءُ بِهِمْ إِلَى الأَرْضِ لِيَكُونُوا زِينَةً لَهَا، وَنُوراً، لَكَانَ «عَمَّارٌ»، وَأُمُّهُ «سُمَيَّةُ»، وَأَبُوهُ «يَاسِرٌ» مِنْ هَؤُلاءِ...!!.

وَلَكِنْ لِمَاذَا نَقُولُ: لَوْ... وَلِمَاذَا نَفْتَرِضُ هَذَا الافْتِرَاضِ، وَقَدْ كَانَ آلُ يَاسِرٍ مِنْ أَهْلِ الجَنَّةِ فِعْلاً..؟؟.

وَمَا كَانَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ الصَّلاةُ وَالسَّلامُ مُوَاسِياً لَهُمْ فَحَسْبُ حِينَ قَالَ:

«صَبْراً آلَ يَاسِرٍ، فَإِنَّ مَوْعِدَكُمُ الجَنَّةُ».

بَلْ كَانَ يُقَرِّرُ حَقِيقَةً يَعْرِفُهَا، وَيُؤَكِّدُ وَاقِعاً يُبْصِرُهُ وَيَرَاهُ.

○ ○ ○

خَرَجَ يَاسِرُ بْنُ عَامِرٍ، وَالِدُ «عَمَّارٍ»، مِنْ بَلَدِهِ فِي اليَمَنِ يَطْلُبُ أَخاً لَهُ، وَيَبْحَثُ عَنْهُ...

وَفِي مَكَّةَ طَابَ لَهُ المَقَامُ، فَاسْتَوْطَنَهَا مُحَالِفاً أَبَا حُذَيْفَةَ بْنِ المُغِيرَةِ.

وَزَوَّجَهُ أَبُو حُذَيْفَةَ إِحْدَى إِمَائِهِ «سُمَيَّةَ بِنْتَ خَيَّاطٍ»..

وَمِنْ هَذَا الزَّوَاجِ المُبَارَكِ رَزَقَ اللَّهُ الأَبَوَيْنِ «عَمَّاراً».

وَكَانَ إِسْلامُهُمْ مُبَكِّراً. شَأْنَ الأَبْرَارِ الَّذِينَ هَدَاهُمُ اللَّهُ..

X I V - AMMAR BIN YASSER

Un homme du Paradis

S'il y avait des personnes qui naissent au paradis et y grandissent, puis elle seront envoyées sur la terre pour l'enjoliver, Ammar, sa mère Soumaya et son père Yasser auraient été parmi elles.

Mais pourquoi dire: «Si» et à quoi cette supposition, étant donné que Yasser était en effet parmi les élus du Paradis.

Le Messager (SAW) ne les soulageait pas seulement en leur disant:

«Patientez-vous Ô famille de Yasser, votre destin est le paradis»..

Mais en cela il affirmait une vérité qu'il connaissait et un fait qu'il observait.

* * *

Yasser Ben Amer le père de Ammar quitta le Yemen son pays pour chercher un de ses frères...

A la Mecque il lui a plu d'y vivre en s'alliant à Abou Houzaifa Al Moghaira.

Il lui donna une de ses esclaves comme épouse Soumaya Bint Khayat.

Et de ce mariage béni, Dieu leur a donné le fruit qui est Ammar.

Leur Islam fut précoce comme tous les vertueux guidés par Dieu.

وَشَأْنَ الأَبْرَارِ المُبَكِّرِينَ أَيْضاً، أَخَذُوا نَصِيبَهُمُ الأَوْفَى مِنْ عَذَابِ قُرَيْشٍ وَأَهْوَالِهَا . . ! ! .

وَلَقَدْ كَانَتْ قُرَيْشٌ تَتَرَبَّصُ بِالمُؤْمِنِينَ الدَّوَائِرَ.

فَإِنْ كَانُوا مِمَّنْ لَهُمْ فِي قَوْمِهِمْ شَرَفٌ وَمَنَعَةٌ، تَوَلَّوْهُمْ بِالوَعِيدِ وَالتَّهْدِيدِ، وَيَلْقَى أَبُو جَهْلٍ المُؤْمِنَ مِنْهُمْ فَيَقُولُ لَهُ: «تَرَكْتَ دِينَ آبَائِكَ وَهُمْ خَيْرٌ مِنْكَ. . لَنُسَفِّهَنَّ حِلْمَكَ. . وَلَنَضَعَنَّ شَرَفَكَ. . وَلَنُكَسِّدَنَّ تِجَارَتَكَ. . وَلَنُهْلِكَنَّ مَالَكَ». . ثُمَّ يَشُنُّونَ عَلَيْهِ حَرْبَ أَعْصَابٍ حَامِيَةٍ.

وَإِنْ كَانَ المُؤْمِنُونَ مِنْ ضُعَفَاءِ مَكَّةَ وَفُقَرَائِهَا، أَوْ عَبِيدِهَا، أَصْلَتْهُمْ سَعِيراً. .

وَلَقَدْ كَانَ آلُ يَاسِرٍ مِنْ هَذَا الفَرِيقِ. . .

وَوُكِلَ أَمْرُ تَعْذِيبِهِمْ إِلَى بَنِي مَخْزُومٍ، يَخْرُجُونَ بِهِمْ جَمِيعاً. . يَاسِرٍ، وَسُمَيَّةَ، وَعَمَّارٍ، كُلَّ يَوْمٍ إِلَى رَمْضَاءِ مَكَّةَ المُلْتَهِبَةِ، وَيَصُبُّونَ عَلَيْهِمْ مِنْ جَحِيمِ العَذَابِ أَلْوَاناً وَفُنُوناً ! ! .

وَلَقَدْ كَانَ نَصِيبُ «سُمَيَّةَ» مِنْ ذَلِكَ العَذَابِ فَادِحاً وَرَهِيباً. وَلَنْ نُفِيضَ فِي الحَدِيثِ عَنْهَا الآنَ. . فَلَنَا إِنْ شَاءَ اللَّهُ مَعَ جَلَالِ تَضْحِيَتِهَا، وَعَظَمَةِ ثَبَاتِهَا لِقَاءٌ نَتَحَدَّثُ عَنْهَا وَعَنْ نَظِيرَاتِهَا وَأَخَوَاتِهَا فِي تِلْكَ الأَيَّامِ الخَالِدَاتِ.

وَلْيَكُنْ حَسْبُنَا الآنَ أَنْ نَذْكُرَ فِي غَيْرِ مُبَالَغَةٍ أَنَّ «سُمَيَّةَ» الشَّهِيدَةَ وَقَفَتْ يَوْمَذَاكَ مَوْقِفاً يَمْنَحُ البَشَرِيَّةَ كُلَّهَا مِنْ أَوَّلِهَا إِلَى آخِرِهَا شَرَفاً لَا يَنْفَدُ، وَكَرَامَةً لَا يَنْصُلُ بَهَاؤُهَا. . ! .

مَوْقِفاً، جَعَلَ مِنْهَا «أُمّاً» عَظِيمَةً لِلْمُؤْمِنِينَ فِي كُلِّ العُصُورِ. . وَلِلشُّرَفَاءِ فِي كُلِّ الأَزْمَانِ. . ! ! .

○ ○ ○

كَانَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ يَخْرُجُ إِلَى حَيْثُ عَلِمَ أَنَّ آلَ يَاسِرٍ يُعَذَّبُونَ. . .

وَلَمْ يَكُنْ أَيَّامَئِذٍ يَمْلِكُ مِنْ أَسْبَابِ المُقَاوَمَةِ وَدَفْعِ الأَذَى شَيْئاً.

وَكَانَتْ تِلْكَ مَشِيئَةَ اللَّهِ.

Et ils reçurent leur part de la torture de Koraïche et ses terreurs!!.

Koraïche guettait les croyants.

s'ils étaient parmi les nobles et les puissants ils les menaçaient, comme Abou Jahl qui disait au croyant: «Tu as laissé la religion de tes ancêtres qui sont meilleurs que toi.. Je contesterai tes idées, j'avilisserai ton rang, ton commerce et tes biens... Puis ils lui déclaraient une guerre des nerfs.

Et si les croyants étaient des faibles et des pauvres ils les torturaient.

La famille Yasser était de ce parti.

Bani Makhzam devinrent leurs tortionnaires, ils les prenaient tous, Yasser Soumaya et Ammar chaque jour au désert brûlant de la Mecque en les faisant goûter les différentes sortes des tortures.

La part de Soumaya était dure et terrible de cette torture, nous ne parlerons pas d'elle maintenant, nous aurons si Dieu le veut une autre rencontre pour parler de son sacrifice et celui d'autres femmes dans ces jours éternels..

Il nous suffit maintenant de mentionner sans emphase que Soumaya avait une attitude qui acode à toute l'humanité un honneur inaltérable et un respect inépuisable.

Son martyr avait fait d'elle une «mère» des croyants le long des siècles et des honorables de tous les jours!!.

* * *

Le Messager (SAW) partait où la famille Yasser était torturée.

A cette époque il ne possédait aucun moyen pour les défendre.

Telle était la volonté de Dieu.

فالدِّينُ الجديدُ ـ مِلَّةَ إبْراهيمَ حَنِيفاً ـ . . الدِّينُ الَّذِي يَرْفَعُ «مُحَمَّدٌ» لِوَاءَهُ، لَيْسَ حَرَكَةَ إصْلاحٍ عَابِرَةٍ وَعَارِضَةٍ . . إنَّمَا هُوَ نَهْجُ حَيَاةٍ لِلْبَشَرِيَّةِ المُؤْمِنَةِ . . وَلا بُدَّ لِلْبَشَرِيَّةِ المُؤْمِنَةِ هَذِهِ أنْ تَرِثَ مَعَ الدِّينِ تَارِيخَهُ بِكُلِّ بُطُولاتِهِ، وَتَضْحِيَاتِهِ، وَمُخَاطَرَاتِهِ.

إنَّ هَذِهِ التَّضْحِيَاتِ النَّبِيلَةَ الهَائِلَةَ، هِيَ «الخَرَسَانَةُ» الَّتِي تَهَبُ الدِّينَ والعَقِيدَةَ ثَبَاتاً لا يَزُولُ، وَخُلُوداً لا يَبْلَى . . !!.

إنَّهَا «العَبِيرُ» يَمْلأُ أفْئِدَةَ المُؤْمِنِينَ وَلاءً، وَغِبْطَةً، وَحُبُوراً.

وَإنَّهَا «المَنَارُ» الَّذِي يَهْدِي الأجْيَالَ الوَافِدَةَ إلَى حَقِيقَةِ الدِّينِ، وَصِدْقِهِ وَعَظَمَتِهِ.

وَهَكَذَا، لَمْ يَكُنْ هُنَاكَ بُدٌّ مِنْ أنْ يَكُونَ لِلإسْلامِ تَضْحِيَاتُهُ وَضَحَايَاهُ، وَلَقَدْ أضَاءَ القُرْآنُ الكَرِيمُ هَذَا المَعْنَى لِلْمُسْلِمِينَ فِي أكْثَرِ مِنْ آيَةٍ . فَهُوَ يَقُولُ:

﴿أحَسِبَ النَّاسُ أنْ يُتْرَكُوا أنْ يَقُولُوا آمَنَّا وَهُمْ لا يُفْتَنُونَ﴾؟!!.

○ ○ ○

﴿أمْ حَسِبْتُمْ أنْ تَدْخُلُوا الجَنَّةَ وَلَمَّا يَعْلَمِ اللَّهُ الَّذِينَ جَاهَدُوا مِنْكُمْ وَيَعْلَمَ الصَّابِرِينَ﴾؟؟.

﴿وَلَقَدْ فَتَنَّا الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَلَيَعْلَمَنَّ اللَّهُ الَّذِينَ صَدَقُوا وَلَيَعْلَمَنَّ الكَاذِبِينَ﴾.

○ ○ ○

﴿أمْ حَسِبْتُمْ أنْ تُتْرَكُوا وَلَمَّا يَعْلَمِ اللَّهُ الَّذِينَ جَاهَدُوا مِنْكُمْ﴾.

○ ○ ○

﴿مَا كَانَ اللَّهُ لِيَذَرَ المُؤْمِنِينَ عَلَى مَا أنْتُمْ عَلَيْهِ حَتَّى يَمِيزَ الخَبِيثَ مِنَ الطَّيِّبِ﴾.

○ ○ ○

﴿وَمَا أصَابَكُمْ يَوْمَ الْتَقَى الجَمْعَانِ فَبِإذْنِ اللَّهِ وَلِيَعْلَمَ المُؤْمِنِينَ﴾.

○ ○ ○

La nouvelle religion, celle d'Abraham le vrai croyant dont Mohammed levait son drapeau n'était pas un mouvement de réforme passagère, mais c'était une voie pour toute l'humanité, cette humanité qui devait hériter avec la religion, son histoire, son héroïsme, ses sacrifices et son danger...

Ces nobles sacrifices fournissent à la religion une fermeté solide et une éternité!!.

C'est le parfum qui remplit les cœurs des croyants par la fidélité, la joie et la gaieté..

Et c'est le phare qui orientera les générations à venir vers le chemin de la vérité de la religion sa véridicité et sa grandeur...

Il fallait donc qu'il y ait pour l'Islam les sacrifices et les martyrs. Le Coran a déjà éclairé cette voie aux muslumans, on cite par exemple les versets suivants:

«Les hommes croient-ils qu'en se disant croyants, Dieu leur évitera toute épreuve?» [Coran XXIX, 2].

«- Avez-vous caressé l'illusion d'entrer au paradis sans que Dieu distingue entre ceux qui le servent et persistent dans sa voie». [Coran III, 142].

[- Nous avons éprouvé ceux qui les ont précédés. Dieu distinguer ainsi les sincères des menteurs]. [Coran XXIX, 3]

«Ne croyez pas que Dieu va vous laisser comme vous êtes sans distinguer ceux d'entre vous qui combattent pour sa cause». [Coran IX, 16].

«Dieu ne saurait laisser les fidèles dans l'état où ils sont sans distinguer entre les mauvais et les bons...».[Coran III, 179]

«La défaite que vous avez essuyé le jour de la rencontre des deux armées a été voulue par Dieu pour reconnaître les infidéles d'avec les hypocrites».[Coran III, 155].

أجَل . . هَكَذا عَلَّم القُرْآنَ حَمَلَتَهُ وَأَبْنَاءَهُ، أنَّ التَّضْحِيَةَ جَوْهَرُ الإيمانِ، وَأنَّ مُقاوَمَةَ التَّحدِّيَاتِ الغَاشِمَةِ الظَّالِمَةِ بِالثَّباتِ وَبالصَّبْرِ وَبالإصْرارِ . إنَّمـا تُشكِّلُ أبْهَى فَضَـائِلِ الإِيمانِ وَأرْوَعَها .

وَمِنْ ثُمَّ فَإنَّ دِينَ اللَّهِ هَذَا وَهُوَ يَضَعُ قَوَاعِدَهُ، وَيُرْسِي دَعَائِمَهُ، وَيُعْطِي مُثُلَهُ، لا بُدَّ لَهُ أَنْ يَدْعَمَ وُجُودَهُ بِالتَّضْحِيَةِ، وَيُزَكِّي نَفْسَهُ بِالفِدَاءِ، مُخْتاراً لِهَذِهِ المُهِمَّةِ الجَلِيلَةِ نَفَراً مِنْ أَبْنائِهِ وَأَوْلِيائِهِ وَأَبْرارِهِ يَكُونُونَ قُدْوَةً سَامِقَةً وَمَثلاً عَالِياً لِلْمؤْمِنِينَ القَادِمِينَ .

وَلَقَدْ كانَتْ «سُمَيَّةُ» . . وَكَانَ «يَاسِرٌ» . . وَكَـانَ «عَمَّارٌ» مِنْ هَـذِهِ الثُّلَّةِ المُبَارَكَـةِ العَظِيمَةِ الَّتِي اخْتَارَتْهَا مَقَادِيرُ الإسْلام لِتَصُوغَ مِنْ تَضْحِيَاتِهَا وَثَبَاتِهَا وَإِصْرارِهَا وَثِيقَـةَ عَظَمَتِهِ وَخُلودِهِ .

○ ○ ○

قُلْنَا : إنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَانَ يَخْرُجُ كُلَّ يَوْمٍ إلَى أُسْرَةِ يَاسِرٍ، مُحَيِّياً صُمُودَهَا وَبُطُولَتَهَا . . . وَكَانَ قَلْبُهُ الكَبِيرُ يَـذُوبُ رَحْمَةً وَحَنـاناً لِمَشْهَـدِهِمْ وَهُمْ يَتَلَقَّوْنَ مِنَ العَذَابِ مَا لا طَاقَةَ لَهُمْ بِهِ .

وَذَاتَ يَوْمٍ ، وَهُوَ يَعُودُهُمْ نَادَاهُ عَمَّارٌ :

«يَا رَسُولَ اللَّهِ . . لَقَدْ بَلَغَ مِنَّا الْعَذَابُ كُلَّ مَبْلَغٍ » .

فَنَادَاهُ الرَّسُولُ :

«صَبْراً أَبَا اليَقْظَانِ . . .

صَبْراً آلَ يَاسِرٍ .

فَإنَّ مَوْعِدَكُمْ الجَنَّةُ» .

وَلَقَدْ وَصَفَ أَصْحَابُ «عَمَّارٍ» العَذَابَ الَّذِي نَزَلَ بِهِ فِي أَحَادِيثَ كَثِيرَةٍ .

فَيَقُولُ عَمْرُو بْنُ الحَكَم :

«كَانَ عَمَّارٌ يُعَذَّبُ حَتَّى لَا يَدْرِي مَا يَقُولُ» .

Oui c'est ainsi que le Coran a appris à ceux qui le récitent que le sacrifice est l'essence de la foi, et confronter la tyrannie par la patience et la fermenté car cela représente les meilleurs mérites de la foi.

Cette religion de Dieu qui établit ses assises, ses fondements et ses idéaux ne peut s'en passer du sacrifice pour son existence pour celà il a choisi... pour cette mission, les hommes sincères afin qu'ils soient l'exemple pour les croyants qui vont succéder...

Soumaya, Ammar et Yasser étaient parmi cette compagnie bénie qui fut choisie par l'Islam afin de dicter par ses sacrifices et sa fermeté, la clarté de sa grandeur et son éternité.

* * *

Nous avons dit que le Messager (SAW) visitait chaque jour la famille Yasser admirant sa résistance et son hèroïsme. Son grand cœur languissait d'affection pour elle en assistant au spectacle de la torture.

Un jour durant une visite Ammar l'appela:

[Ô Messager de Dieu, la torture a atteint son plus haut degré].

Le Messager lui répondit:
«Patience Abou Yakžan».

«Patience Ô famille de Yasser.

Votre lieu de rencontre sera la Paradis.

Les compagnons d'Ammar décrirent les tortures qu'il a subies dans plusieurs récits.

Ammar Bin Al ħakam dit:

[Ammar était torturé à tel point qu'on ne comprenait pas ce qu'il disait].

وَيَقُولُ عَمْرُو بْنُ مَيْمُونٍ: .

«أَحْرَقَ الْمُشْرِكُونَ عَمَّارَ بْنَ يَاسِرٍ بِالنَّارِ، فَكَانَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُمِرُّ بِهِ، وَيَمُرُّ يَدَهُ عَلَى رَأْسِهِ وَيَقُولُ: يَا نَارُ كُونِي بَرْداً وَسَلَاماً عَلَى «عَمَّارٍ»، كَمَا كُنْتِ بَرْداً وَسَلَاماً عَلَى إِبْرَاهِيمَ».

عَلَى أَنَّ ذَلِكَ الْهَوْلَ كُلَّهُ لَمْ يَكُنْ لِيَفْدَحَ رُوحَ عَمَّارٍ، وَإِنْ فَدَحَ ظَهْرَهُ وَدَغْدَغَ قُوَاهُ.

وَلَمْ يَشْعُرْ عَمَّارٌ بِالْهَلَاكِ حَقًّا، إِلَّا فِي ذَلِكَ الْيَوْمِ الَّذِي اسْتَنْجَدَ فِيهِ جَلَّادُوهُ بِكُلِّ عَبْقَرِيَّتِهِمْ فِي الْجَرِيمَةِ وَالْبَغْيِ.. فَمِنَ الْكَيِّ بِالنَّارِ، إِلَى صَلْبِهِ عَلَى الرَّمْضَاءِ الْمُتَسَعِّرَةِ تَحْتَ الْحِجَارَةِ الْمُلْتَهِبَةِ.. إِلَى غَطِّهِ فِي الْمَاءِ حَتَّى تَخْتَنِقَ أَنْفَاسُهُ، وَتَتَسَلَّخَ قُرُوحُهُ وَجُرُوحُهُ.

فِي ذَلِكَ الْيَوْمِ إِذْ فَقَدَ وَعْيَهُ تَحْتَ وَطْأَةِ هَذَا الْهَوْلِ فَقَالُوا لَهُ: اذْكُرْ آلِهَتَنَا بِخَيْرٍ، وَأَخَذُوا يَقُولُونَ لَهُ، وَهُوَ يُرَدِّدُ وَرَاءَهُمُ الْقَوْلَ فِي غَيْرِ شُعُورٍ.

فِي ذَلِكَ الْيَوْمِ، وَبَعْدَ أَنْ أَفَاقَ قَلِيلاً مِنْ غَيْبُوبَةِ تَعْذِيبِهِ، تَذَكَّرَ مَا قَالَ فَطَارَ صَوَابُهُ، وَتَجَسَّمَتْ هَذِهِ الْهَفْوَةُ أَمَامَ نَفْسِهِ حَتَّى رَآهَا خَطِيئَةً لَا مَغْفِرَةَ لَهَا وَلَا كَفَّارَةَ.. وَفِي لَحَظَاتٍ مَعْدُودَاتٍ، أَوْقَعَ بِهِ الشُّعُورُ بِالْإِثْمِ مِنَ الْعَذَابِ مَا أَضْحَى عَذَابُ الْمُشْرِكِينَ تِجَاهَهُ بَلْسَماً وَنَعِيماً..!!.

وَلَوْ تُرِكَ «عَمَّارٌ» لِمَشَاعِرِهِ تِلْكَ بِضْعَ سَاعَاتٍ لَقَضَتْ عَلَيْهِ لَا مَحَالَةَ.

لَقَدْ كَانَ يَحْتَمِلُ الْهَوْلَ الْمُنْصَبَّ عَلَى جَسَدِهِ، لِأَنَّ رُوحَهُ هُنَاكَ شَامِخَةٌ.. أَمَّا الْآنَ وَهُوَ يَظُنُّ أَنَّ الْهَزِيمَةَ أَدْرَكَتْ رُوحَهُ فَقَدْ أَشْرَفَتْ بِهِ هُمُومُهُ وَجَزَعُهُ عَلَى الْمَوْتِ وَالْهَلَاكِ.

لَكِنَّ اللَّهَ تَعَالَى الْعَلِيَّ الْكَبِيرَ أَرَادَ لِلْمَشْهَدِ الْمُثِيرِ أَنْ يَبْلُغَ جَلَالَ خِتَامِهِ.

وَبَسَطَ الْوَحْيُ يَمِينَهُ الْمُبَارَكَةَ مُصَافِحاً بِهَا عَمَّاراً، وَهَاتِفاً بِهِ: انْهَضْ أَيُّهَا الْبَطَلُ.. لَا تَثْرِيبَ عَلَيْكَ وَلَا حَرَجَ.

وَلَقِيَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ صَاحِبَهُ فَأَلْفَاهُ يَبْكِي، فَجَعَلَ يَمْسَحُ دُمُوعَهُ بِيَدِهِ، وَيَقُولُ لَهُ: .

Ammar Bin Maymoun dit:

[Les polytéïstes brûlèrent Ammar Bin Yasser, le Messager (SAW) passait près de lui lui caressant la tête de sa main et disait: «Ô feu sois fraicheur et salut pour Ammar comme tu étais pour Ibrahim»...

Mais toute cette terreur n'accablait pas l'âme de Ammar même si elle affaiblissait sa force...

Ammar n'a pas vraiment senti qu'il ètait au point de sa perdition qu'au jour où ses bourreaux utilisèrent tout leur génie dans le crime et la tyrannie... Du supplice avec le feu jusqu'à la crucification sous les pierres embrasées... Arrivant au supplice de la suffocation en le submergeant dans l'eau jusqu'à ce que ses brûlures et ses plaies s'ouvraient de nouveau.

En ce jour il perdit conscience sous la torture: «Ils lui demandèrent de mentionner leurs divinités par le bien, il répétait leurs paroles sans avoir la conscience,

Quand il se réveilla de sa torture et se rappelant de ce qu'il avait dit, il perdit la tête et crut que cette faute est un crime sans pardon, au point où la torture des polytéïstes lui devient comme un balsame et un délice.

- Si Ammar était laissé quelques heures à ses sentiments il aurait été perdu.

Il supportait la torture de son corps car son âme ètait bien élévée, mais maintenant puisque son âme est conquise et sa peur lui conduisait à la mort.

Mais Dieu le grand et Très-Haut voulut que cet épisode arrive à sa fin.

L'inspiration serra la main d'Ammar et lui dit: «Lève-toi héros.. On ne te reprochera rien et tu n'en es plus coupable».

Le Messager (SAW) le rencontra alors qu'il pleurait, il lui essuya ses larmes de sa main et lui dit:

«أخذك الكفّار، فغطوك في الماء، فقلت: كذا.. وكذا.. ؟؟».

أجاب «عمار» وهو ينتحب: نعم يا رسول الله.

فقال له رسول الله صلى الله عليه وسلم وهو يبتسم: «إن عادوا، فقل لهم مثل قولك هذا».. !!.

ثم تلا عليه الآية الكريمة:

﴿إلا من أكره وقلبه مطمئن بالإيمان﴾.

واسترد «عمار» سكينة نفسه، ولم يعد يجد للعذاب المنقض على جسده ألماً، ولم يعد يلقي له بالاً.

لقد ربح روحه، وربح إيمانه.. ولقد ضمن القرآن له هذه الصفقة المباركة، فليكن بعدئذ ما يكون.. !!.

وصمد «عمار» حتى حل الإعياء بجلاديه، وارتدوا أمام إصراره صاغرين.. !!.

استقر المسلمون بالمدينة بعد هجرة رسولهم إليها، وأخذ المجتمع الإسلامي هناك يتشكل سريعاً، ويستكمل نفسه.

ووسط هذه الجماعة المسلمة المؤمنة، أخذ «عمار» مكاناً عليًّا.. !!.

كان رسول الله صلى الله عليه وسلم يحبه حبًّا عظيماً، ويباهي أصحابه بإيمانه وهديه. يقول عنه صلى الله عليه وسلم:

«إن عماراً مليء إيماناً إلى مشاشه[1]».

وحين وقع سوء تفاهم عابر بين خالد بن الوليد وبين عمار، قال الرسول:

«من عادى عماراً، عاداه الله، ومن أبغض عماراً، أبغضه الله...».

ولم يكن أمام خالد بن الوليد - بطل الإسلام - إلا أن يسارع إلى عمار معتذراً إليه، وطامعاً في صفحه الجميل.. !!

«Les mécréants t'ont pris et plongé dans l'eau, et tu a dit telle et telle chose..».

Ammar répondit en pleurant: «Oui Messager de Dieu»..

Le Messager (SAW) répliqua en souriant: «S'ils te referont torturer de la sorte, répète tes mêmes propos».

Puis il lui récita ce verset:

«Non pas celui qui subit une contrainte et dont le cœur reste paisible dans la foi» [Coran XVı. 106].

Ammar reprit sa sérénité et ne trouva point dans la torture que subit son corps de la peine, et ne fit attention à cela...

Il a gagné son âme et sa foi.. Le Coran lui a assuré cette qualité louable. Alors qu'il advienne que pourra..!!

Ammar résista jusqu'à ce que la fatigue s'est emparée de ses bourreaux et se replièrent résignés devant son endurance..!!.

Les musulmans s'installèrent à Médine après l'émigration de leur Messager, la société musulmane commença à se former rapidement.

Parmi cette société musulmane et croyante, Ammar prit une place hautaine..!!

Le Messager (SAW) l'aimait beaucoup et se vantait devant ses compagnons de sa foi, le Messager (SAW) dit de lui:

«Ammar est rempli de foi jusqu'aux moelles».

Quand il y a eu un malentendu entre Ammar et Khaled Bin Alwalid le Messager a dit:

[Celui qui est hostile à Ammar, Dieu lui est hostile, celui qui hait Ammar Dieu le hait].

Alors Khaled Bin Al Walid un héros des musulmans accourut vers Ammar et s'excusa de lui en espérant son pardon..!!.

وَحِينَ كَانَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَصْحَابُهُ يَبْنُونَ المَسْجِدَ بِالمَدِينَةِ إِثْرَ نُزُولِهِمْ بِهَا، ارْتَجَزَ الإِمَامُ عَلِيٌّ كَرَّمَ اللَّهُ وَجْهَهُ أُنْشُودَةً رَاحَ يُرَدِّدُهَا، وَيُرَدِّدُهَا المُسْلِمُونَ مَعَهُ، فَيَقُولُونَ: [الرجز].

لا يَسْتَوِي مَنْ يَعْمُرُ المَسَاجِدَا
يَدْأَبُ فِيهَا قَائِماً، وَقَاعِدَا
وَمَنْ يُرَى عَنِ الغُبَارِ حَائِدَا

وَكَانَ عَمَّارٌ يَعْمَلُ فِي نَاحِيَةٍ مِنَ المَسْجِدِ، فَأَخَذَ يُرَدِّدُ الأُنْشُودَةَ وَيَرْفَعُ بِهَا صَوْتَهُ.. وَظَنَّ أَحَدُ أَصْحَابِهِ أَنَّ عَمَّاراً يُعَرِّضُ بِهِ، فَغَاضَبَهُ بِبَعْضِ القَوْلِ فَغَضِبَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَقَالَ:.

«مَا لَهُمْ وَلِعَمَّارٍ..؟.

يَدْعُوهُمْ إِلَى الجَنَّةِ، وَيَدْعُونَهُ إِلَى النَّارِ...

إِنَّ عَمَّاراً جِلْدَةُ مَا بَيْنَ عَيْنَيَّ وَأَنْفِي».

وَإِذَا أَحَبَّ رَسُولُ اللَّهِ مُسْلِماً إِلَى هٰذَا الحَدِّ، فَلا بُدَّ أَنْ يَكُونَ إِيمَانُهُ، وَبَلاؤُهُ، وَوَلاؤُهُ، وَعَظَمَةُ نَفْسِهِ، وَاسْتِقَامَةُ ضَمِيرِهِ وَنَهْجِهِ.. قَدْ بَلَغَتْ المَدَى، وَانْتَهَتْ إِلَى ذُرْوَةِ الكَمَالِ المَيْسُورِ.!!.

وَكَذٰلِكَ كَانَ عَمَّارٌ.

لَقَدْ كَالَ اللَّهُ لَهُ مِنْ نِعْمَتِهِ وَهُدَاهُ بِالمِكْيَالِ الأَوْفَى، وَبَلَغَ فِي دَرَجَاتِ الهُدَى وَاليَقِينِ مَا جَعَلَ الرَّسُولَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُزَكِّي إِيمَانَهُ، وَيَرْفَعُهُ بَيْنَ أَصْحَابِهِ قُدْوَةً وَمَثَلاً فَيَقُولُ:

«اقْتَدُوا بِاللَّذَيْنِ مِنْ بَعْدِي أَبِي بَكْرٍ وَعُمَرَ.. وَاهْتَدُوا بِهَدْيِ عَمَّارٍ».

وَلَقَدْ وَصَفَهُ الرُّوَاةُ، فَقَالُوا:

«كَانَ طُوَالاً، أَشْهَلَ، رَحْبَ مَا بَيْنَ المَنْكِبَيْنِ.. مِنْ أَطْوَلِ النَّاسِ سُكُوتاً، وَأَقَلِّهِمْ كَلاماً»..

Quand le Messager (SAW) et ses compagnons étaient en train de bâtir la mosquée à Médine, l'Imam Ali (RAA) prononça court poème que les musulmans répétaient aussi:

Celui qui fréquent la mosquée

Pour y prier debout ou assis,

N'est pas pareil à celui qui ne prend part à la construction.

Ammar travaillait dans l'une des parties de la mosquée, il répétait le poème à haute voix.. Un de ses compagnons crut que Ammar fit allusion à lui, il s'irrita contre lui, mais le Messager fut courroucé à son tour et dit:

[Qu'ont-ils avec Ammar??

Il les applle au paradis et eux l'appellent à l'Enfer).

Ammar est une partie de moi».(le morceau de la peau entre mon nez et mes yeux).

Si le Messager aimait un musulman à ce point, c'est sans doute sa foi, sa fidélité la grandeur de son âme, et sa droiture qui avaient atteint le plus haut degré de la perfection..!!

Ainsi était Ammar..

Dieu lui donna une large mesure de SA grâce, il a atteint les hauts degrés de la foi au point où le Messager (SAW) le fit élever parmi ses compagnons pour en devenir l'exemple. Il dit:

[Prenez pour exemple ceux qui viennent après moi Abou Bakr et Omar.. Et suivez la guidée d'Ammar].

Les conteurs l'ont décrit et dirent:

Il était long de taille aux yeux bleus, aux épaules larges.. Le plus silencieux parmi les gens et ne bavardait jamais...

فَكَيْفَ سَارَتْ حَيَاةُ هَذَا العِمْلَاقِ، الصَّامِتِ، الأَشْهَلِ، العَرِيضِ الصَّدْرِ، الَّذِي يَحْمِلُ جَسَدُهُ آثَارَ تَعْذِيبِهِ المُرَوِّعِ، كَمَا يَحْمِلُ ـ فِي نَفْسِ الوَقْتِ ـ وَثِيقَةَ صُمُودِهِ المُذْهِلِ، وَعَظَمَتِهِ الخَارِقَةِ..؟!

كَيْفَ سَارَتْ حَيَاةُ هَذَا الحَوَارِيِّ المُخْلِصِ، وَالمُؤْمِنِ الصَّادِقِ، وَالفِدَائِيِّ البَاهِرِ..؟؟

لَقَدْ شَهِدَ مَعَ مُعَلِّمِهِ وَرَسُولِهِ جَمِيعَ المَشَاهِدِ.. بَدْراً، وَأُحُداً، وَالْخَنْدَقَ وَتَبُوكَ.. وَبَقِيَّتَهَا جَمِيعاً.

وَلَمَّا ذَهَبَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِلَى الرَّفِيقِ الأَعْلَى، وَاصَلَ العِمْلَاقُ زَحْفَهُ.

فَفِي لِقَاءِ المُسْلِمِينَ مَعَ الفُرْسِ، وَمَعَ الرُّومِ، وَمِنْ قَبْلِ ذَلِكَ فِي لِقَائِهِمْ مَعَ جُيُوشِ الرِّدَّةِ الجَرَّارَةِ، كَانَ «عَمَّارٌ» هُنَاكَ فِي الصَّفِّ الأَوَّلِ دَوْماً.. جُنْدِيًّا بَاسِلاً أَمِيناً، لَا تَنْبُو لِسَيْفِهِ ضَرْبَةٌ.. وَمُؤْمِناً وَرِعاً جَلِيلاً، لَا تَأْخُذُهُ عَنِ اللَّهِ رَغْبَةٌ.

وَحِينَ كَانَ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ «عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ» يَخْتَارُ وُلَاةَ المُسْلِمِينَ فِي دِقَّةٍ وَتَحَفُّظِ مَنْ يَخْتَارُ مَصِيرَهُ، كَانَتْ عَيْنَاهُ تَقَعَانِ دَوْماً فِي ثِقَةٍ أَكِيدَةٍ عَلَى «عَمَّارِ بْنِ يَاسِرٍ»

وَهَكَذَا سَارَعَ إِلَيْهِ وَوَلَّاهُ الكُوفَةَ، وَجَعَلَ ابْنَ مَسْعُودٍ مَعَهُ عَلَى بَيْتِ مَالِهَا..

وَكَتَبَ إِلَى أَهْلِهَا كِتَاباً يُبَشِّرُهُمْ فِيهِ بِوَالِيهِمُ الجَدِيدِ، فَقَالَ:

«إِنِّي بَعَثْتُ إِلَيْكُمْ عَمَّارَ بْنَ يَاسِرٍ أَمِيراً.. وَابْنَ مَسْعُودٍ مُعَلِّماً وَوَزِيراً...

وَإِنَّهُمَا لَمِنَ النُّجَبَاءِ، مِنْ أَصْحَابِ «مُحَمَّدٍ»، وَمِنْ أَهْلِ بَدْرٍ».

وَلَقَدْ سَارَ «عَمَّارٌ» فِي وِلَايَتِهِ سَيْراً شَقَّ عَلَى الطَّامِعِينَ فِي الدُّنْيَا تَحَمُّلُهُ حَتَّى تَأَلَّبُوا عَلَيْهِ أَوْ كَادُوا...

لَقَدْ زَادَتْهُ الوِلَايَةُ تَوَاضُعاً، وَوَرَعاً، وَزُهْداً...

يَقُولُ ابْنُ أَبِي الهُذَيْلِ، وَهُوَ مِنْ مُعَاصِرِيهِ فِي الكُوفَةِ:.

Comment était la vie de ce géant silencieux, aux yeux bleus, aux épaules larges dont le corps porte les cicatrices de la torture et qui porte en même temps le document de son endurance inouie et sa grandeur extraordinaire.

Comment était la vie de cet apôtre fidèle, ce croyant sincère et ce combattant glorieux?!.

Il a assisté avec son maître le Messager à tous les combats: Badr, Ouħod, Khandaq, Tabouk et autres.

Et quand le Messager (SAW) mourut le géant a continué sa conquête...

Dans les guerres des musulmans contre les perses, les byzantins et avant dans leurs guerres contre les armées des apostats, Ammar était là bas présent au premier rang. Un soldat vaillant et confiant, son épée ne rate un coup, et aussi un croyant fervant qui ne s'en passe de Dieu pour aucun envie...

Quand le prince des croyants Omar Bin Al Khattab choisissait minutieusement les gouverneurs des musulmans ses yeux ne voyait qu'Ammar Bin Yasser...

C'est pourquoi il se hâta pour le faire gouverneur sur la Koufa, et Ibn Massoud son trésorier.

Il envoya une lettre à ses habitants leur annonçant l'arrivée du nouveau gouverneur en disant:

«Je vous ai envoyé Ammar Bin Yasser comme gouverneur.. Et Ibn Massoud maître et ministre.

Tous les deux sont intelligens, des compagnons de Mohammed, et combattants de Badr».

Ammar s'est comporté dans son gouvernement de sorte que ceux qui voulaient le bas monde ne pouvaient le supporter et ils étaient au point de se révolter contre lui.

Le gouvernement n'a fait qu'accroitre sa modestie, sa ferveur, et son ascétisme.

Ibn Abi Houdhaïl son contemporain au Koufa dit:

«رَأَيْتُ عَمَّارَ بْنَ يَاسِرٍ وَهُوَ أَمِيرُ الكُوفَةِ يَشْتَرِي مِنْ قِثَّائِهَا، ثُمَّ يَرْبِطُهَا بِحَبْلٍ وَيَحْمِلُهَا فَوْقَ ظَهْرِهِ، وَيَمْضِي بِهَا إِلَى دَارِهِ». !!.

وَيَقُولُ لَهُ وَاحِدٌ مِنَ العَامَّةِ وَهُوَ أَمِيرُ الكُوفَةِ: «يَا أَجْدَعَ الأُذُنِ» يُعَيِّرُهُ بِأُذُنِهِ الَّتِي قُطِعَتْ بِسُيُوفِ المُرْتَدِّينَ فِي حَرْبِ اليَمَامَةِ.. فَلاَ يَزِيدُ الأَمِيرُ الَّذِي بِيَدِهِ السُّلْطَةُ عَلَى أَنْ يَقُولَ لِشَاتِمِهِ:.

«خَيْرَ أُذُنَيَّ سَبَبْتَ.. لَقَدْ أُصِيبَتْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ»..!!.

أَجَلْ.. لَقَدْ أُصِيبَتْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَوْمَ اليَمَامَةِ، وَكَانَ يَوْماً مِنْ أَيَّامِ عَمَّارٍ المَجِيدَةِ.. إِذِ انْطَلَقَ هذَا العِمْلاَقُ فِي اسْتِبْسَالٍ عَاصِفٍ يَحْصُدُ فِي جَيْشِ مُسَيْلِمَةَ الكَذَّابِ، وَيُهْدِي إِلَيْهِ المَنَايَا وَالدَّمَارَ.

وَإِذْ يَرَى فِي المُسْلِمِينَ فُتُوراً يُرْسِلُ بَيْنَ صُفُوفِهِمْ صِيَاحَهُ المُزَلْزِلَ، فَيَنْدَفِعُونَ كَالسِّهَامِ المَقْذُوفَةِ.

يَقُولُ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا:.

«رَأَيْتُ عَمَّارَ بْنَ يَاسِرٍ يَوْمَ اليَمَامَةِ عَلَى صَخْرَةٍ، وَقَدْ أَشْرَفَ يَصِيحُ: يَا مَعْشَرَ المُسْلِمِينَ.. أَمِنَ الجَنَّةِ تَفِرُّونَ..؟ أَنَا عَمَّارُ بْنُ يَاسِرٍ، هَلُمُّوا إِلَيَّ.. فَنَظَرْتُ إِلَيْهِ، فَإِذَا أُذُنُهُ مَقْطُوعَةٌ تَتَأَرْجَحُ، وَهُوَ يُقَاتِلُ أَشَدَّ القِتَالِ». !!!.

أَلاَ مَنْ كَانَ فِي شَكٍّ مِنْ عَظَمَةِ «مُحَمَّدٍ» الرَّسُولِ الصَّادِقِ، وَالمُعَلِّمِ الكَامِلِ، فَلْيَقِفْ أَمَامَ هَذِهِ النَّمَاذِجِ مِنْ أَتْبَاعِهِ وَأَصْحَابِهِ، وَلْيَسْأَلْ نَفْسَهُ: هَلْ يَقْدِرُ عَلَى إِنْجَابِ هَذَا الطِّرَازِ الرَّفِيعِ سِوَى رَسُولٍ كَرِيمٍ، وَمُعَلِّمٍ عَظِيمٍ؟؟.

إِذَا خَاضُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ قِتَالاً انْدَفَعُوا انْدِفَاعَ مَنْ يَبْحَثُ عَنِ المَنِيَّةِ، لاَ عَنِ النَّصْرِ..!!.

وَإِذَا كَانُوا خُلَفَاءَ وَحُكَّاماً، ذَهَبَ الخَلِيفَةُ يَحْلُبُ شِيَاهَ الأَيَامَى، وَيَعْجِنُ خُبْزَ اليَتَامَى.. كَمَا فَعَلَ أَبُو بَكْرٍ، وَعُمَرُ..!!.

[J'ai vu Ammar Bin Yasser alors qu'il était le gouverneur du Koufa acheter des concombres, il les attachait avec une corde puis les portait sur son dos pour les transporter chez lui]!!!.

Un homme du commun de peuple lui dit et lui qui est gouverneur du Koufa: «Toi à l'oreille coupée» en se moquant de lui à cause de son oreille coupée par les épées des apostats lors de la guerre d'Alyamama. Alors le gouverneur qui a tout le pouvoir se contenta de lui répondre:

[Tu as insulté la meilleure de mes deux oreilles qui a été atteinte dans la vie de Dieu».

Oui elle a été atteinte dans la voie de Dieu le jour d'Alyamama et ce fut un des jours glorieux de Ammar. Ce colosse a eu une lutte acharnée contre Mousaïlama le menteur lui donnant la mort et la destruction.

Remarquant que les musulmans s'affaiblissaient il leur criait d'une voix de tonnerre pour s'élancer de nouveau comme des flèches tirées.

Abdallah Bin Omar (RAA) dit:

«J'ai vu Ammar Bin Yasser le jour d'Alyamama sur un rocher, il criait: «Ô musulmans fuyez-vous le paradis? je suis Ammar Bin Yasser, accourez vers moi».. Je l'ai regardé, j'ai vu alors son oreille coupée se balançer et il combattait fougueusement»..!!.

Celui qui doute de la grandeur de Mohammed le Messager sincère et le maître parfait qu'il regarde ces exemples entre ses adeptes et ses compagnons. Et qu'il se demande: «Quelqu'un peut-il produire de ces modèles idéaux en dehors du Messager noble et le maître sublime?

S'ils font la guerre ils combattent comme celui qui cherche la mort et non la victoire.

En tant que califes et gouverneurs, l'un d'eux ne manquait à traire les brebis des esclaves et faire le pain des orphelins comme Abou Bakr et Omar...!!

وَإِذَا كَانُوا وُلاةً، حَمَلُوا طَعَامَهُمْ عَلَى ظُهُورِهِمْ مَرْبُوطاً بِحَبْلٍ. كَمَا فَعَلَ عَمَّار. أَوْ تَنَازَلُوا عَنْ رَاتِبِهِمْ وَجَلَسُوا يَصْنَعُونَ مِنَ الخُوصِ المَجْدُولِ أَوْعِيَةً وَمَكَاتِلَ، كَمَا صَنَعَ سَلْمَانُ..!!.

أَلاَ فَلْنَحْنِ الجِبَاهَ تَحِيَّةً وَإِجْلاَلاً لِلدِّينِ الَّذِي أَنْجَبَهُمْ، وَلِلرَّسُولِ الَّذِي رَبَّاهُمْ. وَقَبْلَ الدِّينِ وَالرَّسُولِ، لِلَّهِ العَلِيِّ الكَبِيرِ الَّذِي اجْتَبَاهُمْ لِهَذَا كُلِّهِ.. وَهَدَاهُمْ لِهَذَا كُلِّهِ.. وَجَعَلَهُمْ رُوَّاداً لِخَيْرِ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ..!!.

كَانَ حُذَيْفَةُ بْنُ اليَمَانِ، الخَبِيرُ بِـ «لُغَةِ» السَّرَائِرِ وَالقُلُوبِ يَتَهَيَّأُ لِلِقَاءِ اللَّهِ، وَيُعَالِجُ سَكَرَاتِ المَوْتِ حِينَ سَأَلَهُ أَصْحَابُهُ الحَافِّينَ حَوْلَهُ قَائِلِينَ لَهُ: «بِمَنْ تَأْمُرُنَا إِذَا اخْتَلَفَ النَّاسُ»..؟.

فَأَجَابَهُمْ حُذَيْفَةُ، وَهُوَ يُلْقِي بِآخِرِ كَلِمَاتِهِ:.

«عَلَيْكُمْ بِابْنِ سُمَيَّةَ.. فَإِنَّهُ لَنْ يُفَارِقَ الحَقَّ حَتَّى يَمُوتَ»...

أَجَلْ.. إِنَّ عَمَّاراً لَيَدُورُ مَعَ الحَقِّ حَيْثُ يَدُورُ. وَالآنَ وَنَحْنُ نَقْفُو آثَارَهُ المُبَارَكَةَ، وَنَتَتَبَّعُ مَعَالِمَ حَيَاتِهِ العَظِيمَةِ، تَعَالَوْا نَقْتَرِبْ مِنْ مَشْهَدٍ عَظِيمٍ.

وَلَكِنْ، قَبْلَ أَنْ نُوَاجِهَ هَذَا المَشْهَدَ فِي رَوْعَتِهِ وَجَلالِهِ. فِي صَوْلَتِهِ وَكَمَالِهِ.. فِي تَفَانِيهِ وَإِصْرَارِهِ.. فِي تَفَوُّقِهِ وَاقْتِدَارِهِ.. تَعَالَوْا نُبْصِرْ مَشْهَداً آخَرَ يَسْبِقُ هَذَا المَشْهَدَ، وَيَتَنَبَّأُ بِهِ، وَيُهَيِّئُ لَهُ...

كَانَ ذَلِكَ إِثْرَ اسْتِقْرَارِ المُسْلِمِينَ بِالمَدِينَةِ، وَقَدْ نَهَضَ الرَّسُولُ الأَمِينُ وَحَوْلَهُ الصَّحَابَةُ الأَبْرَارُ، شُعْثاً لِرَبِّهِمْ وَغُبْراً، يَبْنُونَ بَيْتَهُ، وَيُقِيمُونَ مَسْجِدَهُ.. قَدِ امْتَلأَتْ أَفْئِدَتُهُمُ المُؤْمِنَةُ غِبْطَةً، وَتَأَلَّقَتْ بِشْراً، وَابْتَهَلَتْ حَمْداً لِرَبِّهَا وَشُكْراً...

الجَمِيعُ يَعْمَلُونَ فِي حُبُورٍ وَأَمَلٍ.. يَحْمِلُونَ الحِجَارَةَ، أَوْ يَعْجِنُونَ المِلاطَ.. أَوْ يُقِيمُونَ البِنَاءَ...

فَوْجٌ هُنَا، وَفَوْجٌ هُنَاكَ.

وَالأُفُقُ السَّعِيدُ يُرَدِّدُ تَغْرِيدَهُمُ الَّذِي يَرْفَعُونَ بِهِ أَصْوَاتَهُمُ المَحْبُورَةَ: [الرجز].

S'ils étaient gouverneurs ils portaient leur provision sur le dos liée par une corde comme faisait Ammar, ou ils cédaient leur droit au salaire et fabriquaient des récipients en jonc comme Salman..!!.

Qu'on baissa donc la tête par respect et vénération à ceux que le Messager a instruits, et avant le Messager et la religion, devant Dieu le Très-Haut et grand qui leur a donné ce rôle, les a guidés et les a faits pionniers la meilleure communauté suscitée pour les hommes.

Houdhaïfa Bin Al Yaman l'expert dans le langage des esprits et des cœurs s'apprêtait à la rencontre de Dieu, il agonisait lorsque ses compagnons rassemblés autour de lui, lui demandèrent: «Qui est celui que tu nous le recommandes si les gens se disputent dans le choix?»

Houzaifa leur répondit en prononçant ses derniers mots:

«Le fils de Soumaya... Il ne se séparera plus de la vérité jusqu'à sa mort».

Oui Ammar accompagne la vérité où elle s'en va. Maintenant que nous suivons ses traces approchons-nous d'un spectacle grandiose.

Mais avant de regarder la splendeur de ce spectacle, sa perfection est son dévouement, examinons un autre spectacle qui le précède en lui préparant le terrain.

C'était après l'établissement des musulmans à la Médine, le Messager fidèle entouré des ses compagnons bons les cheveux hirsutes et poussiéreux bâtissant la mosquée de Dieu les cœurs pleins de joie, louant Dieu.

Tout le monde travaillait avec gaieté et espoir, portant les pierres, mélangeant le ciment, ou bâtissant les murs..

Un groupe ici un groupe là-bas.

A l'horizon on entendit l'écho de leurs voix retentissantes:

لَئِنْ قَعَدْنَا وَالنَّبِيُّ يَعْمَلُ لَذَاكَ مِنَّا العَمَلُ المُضَلَّلُ

هَكَذَا يُغَنُّونَ وَيُنْشِدُونَ...

ثُمَّ تَتَعَالَى أَصْوَاتُهُمُ الصَّادِحَةُ بِتَغْرِيدَةٍ أُخْرَى: [الرجز].

اللَّهُمَّ إِنَّ العَيْشَ عَيْشُ الآخِرَهْ فَارْحَمِ الأَنْصَارَ وَالمُهَاجِرَهْ

وَتَغْرِيدَةٌ ثَالِثَةٌ:

لا يَسْتَوِي مَنْ يَعْمُرُ المَسَاجِدَا

يَدْأَبُ فِيهَا قَائِماً، وَقَاعِدا

وَمَنْ يَرَى عَنِ الغُبَارِ حَائِدا

إِنَّهَا خَلَايَا اللَّهِ تَعْمَلُ.. إِنَّهُمْ جُنُودُهُ، يَحْمِلُونَ لِوَاءَهُ، وَيَرْفَعُونَ بِنَاءَهُ..

وَرَسُولُهُ الطَّيِّبُ الأَمِينُ مَعَهُمْ، يَحْمِلُ مِنَ الحِجَارَةِ أَعْتَاهَا، وَيُمَارِسُ مِنَ العَمَلِ أَشَقَّهُ.. وَأَصْوَاتُهُمُ المُغَرِّدَةُ تَحْكِي غِبْطَةَ أَنْفُسِهِمْ الرَّاضِيَةِ المُخْبِتَةِ.. وَالسَّمَاءُ مِنْ فَوْقِهِمْ تَغْبِطُ الأَرْضَ الَّتِي تَحْمِلُهُمْ فَوْقَ ظَهْرِهَا... وَالحَيَاةُ المُتَهَلِّلَةُ تَشْهَدُ أَبْهَى أَعْيَادِهَا..!!

وَ«عَمَّارُ بْنُ يَاسِرٍ» هُنَاكَ وَسْطَ المَهْرَجَانِ الحَافِلِ يَحْمِلُ الحِجَارَةَ الثَّقِيلَةَ مِنْ مَنْحَتِهَا إِلَى مُسْتَقَرِّهَا...

وَيُبْصِرُهُ «الرَّحْمَةُ المُهْدَاةُ» «مُحَمَّدٌ» رَسُولُ اللَّهِ، فَيَأْخُذُهُ إِلَيْهِ حَنَانٌ عَظِيمٌ، وَيَقْتَرِبُ مِنْهُ وَيَنْفُضُ بِيَدِهِ البَارَّةِ الغُبَارَ الَّذِي كَسَى رَأْسَهُ، وَيَتَأَمَّلُ وَجْهَهُ الوَدِيعَ المُؤْمِنَ بِنَظَرَاتٍ مِلْؤُهَا نُورُ اللَّهِ، ثُمَّ يَقُولُ عَلَى مَلَإٍ مِنْ أَصْحَابِهِ جَمِيعاً:

«وَيْحَ ابْنِ سُمَيَّةَ...!! تَقْتُلُهُ الفِئَةُ البَاغِيَةُ».

وَتَتَكَرَّرُ النُّبُوَّةُ مَرَّةً أُخْرَى.. حِينَ يَسْقُطُ جِدَارٌ كَانَ يَعْمَلُ تَحْتَهُ، فَيَظُنُّ بَعْضُ إِخْوَانِهِ أَنَّهُ قَدْ مَاتَ، فَيَذْهَبُ يَنْعَاهُ إِلَى الرَّسُولِ، وَيَفْزَعُ الأَصْحَابُ مِنْ وَقْعِ النَّبَأِ.. لَكِنَّ الرَّسُولَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ فِي طُمَأْنِينَةٍ وَثِقَةٍ:

Si nous asseyons alors que le Messager travaille c'est une chose qui nous mène à l'égarement.

Ils chantaient ainsi.

Puis leurs voix s'élevaient par un autre poème.

Grand Dieu! la vraie vie est celle de l'au-delà, fais miséricorde aux Ansars et aux mouhajirines.

Un troisième poème:

Celui qui fréquente les mosquées
Pour y prier debout ou assis.

N'est pas pareil à celui qui ne prend pas part à la construction.

Ce sont les cellules de Dieu qui travaillent.. Ce sont ses soldats qui portent son drapeau et élèvent son bâtiment..

Et son bon Messager fidèle est avec eux portant les pierres les plus lourdes, faisant le travail le plus pénible, leurs voix chantonnent la gaieté de leur esprit satisfait... Le ciel au-dessus envie la terre qui les porte... La vie enchantée passe sa plus belle fête!.

Ammar Bin Yasser au milieu de ce festival porte les pierres lourdes de leur carrière à leur destination finale.

Mohammed le Messager de Dieu et «la miséricorde portée aux hommes" l'observe et porté par son désir, s'approcha de lui et essuya la poussière de sa main bénie de sa tête et contempla le visage doux et croyant, avec des yeux pleins de la lumière de Dieu». Puis il dit à tous ses compagnons:

[Malheur à Ibn Soumaya! Le groupe inique le tuera].

La prophètie sera réalisée encore une fois quand un mur s'écroula où il travaillait sous lui, ses crurent qu'il était mort, et quelqu'un alla annoncer la nouvelle au Messager, les commpagnons s'effrayèrent, mais le Messager (SAW) répondit avec calme sûreté:

«مَا مَاتَ عَمَّارٌ.. تَقْتُلُ عَمَّاراً الفِئَةُ الباغِيَةُ».

فَمَنْ تَكُونُ هَذِهِ الفِئَةُ يَا تُرَى..؟؟.

وَمَتى، وَأَيْنَ..؟؟.

لَقَدْ أَصْغى «عَمَّارٌ» لِلنُّبُوءَةِ إِصْغَاءَ مَنْ يَعْرِفُ صِدْقَ البَصِيرَةِ الَّتِي يَحْمِلُهَا رَسُولُهُ العَظِيمُ...

وَلَكِنَّهُ لَمْ يُرَوَّعْ.. فَهُوَ مُنْذُ أَسْلَمَ، وَهُوَ مُرَشَّحٌ لِلْمَوْتِ وَلِلشَّهَادَةِ فِي كُلِّ لَحْظَةٍ مِنْ لَيْلٍ أَوْ نَهَارٍ.

وَمَضَتِ الأَيَّامُ.... وَالأَعْوَامُ.

ذَهَبَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِلَى الرَّفِيقِ الأَعْلَى.. ثُمَّ لَحِقَ بِهِ إِلَى رِضْوَانِ اللَّهِ أَبُو بَكْرٍ.. ثُمَّ لَحِقَ بِهِمَا إِلَى رِضْوَانِ اللَّهِ عُمَرُ...

وَوُلِّيَ الخِلَافَةَ «ذُو النُّورَيْنِ» عُثْمَانُ بْنُ عَفَّانَ.

وَكَانَتِ المُؤَامَرَاتُ ضِدَّ الإِسْلَامِ تَعْمَلُ عَمَلَهَا المُسْتَمِيتَ، وَتُحَاوِلُ أَنْ تَرْبَحَ بِالغَدْرِ وَإِثَارَةِ الفِتَنِ مَا خَسِرَتْهُ فِي الحَرْبِ.

وَكَانَ مَقْتَلُ «عُمَرَ» أَوَّلَ نَجَاحٍ أَحْرَزَتْهُ هَذِهِ المُؤَامَرَاتُ الَّتِي أَخَذَتْ تَهُبُّ عَلَى المَدِينَةِ كَرِيحِ السَّمُومِ مِنْ تِلْكَ البِلَادِ الَّتِي دَمَّرَ الإِسْلَامُ مُلْكَهَا وَعُرُوشَهَا...

وَأَغْرَاهَا اسْتِشْهَادُ عُمَرَ عَلَى مُوَاصَلَةِ مَسَاعِيهَا، فَأَلَّبَتْ الفِتَنَ وَأَيْقَظَتْهَا فِي مُعْظَمِ بِلَادِ الإِسْلَامِ.

وَلَعَلَّ عُثْمَانَ ـ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ ـ لَمْ يُعْطِ الأُمُورَ مَا تَسْتَحِقُّهُ مِنْ اهْتِمَامٍ وَحَذَرٍ، وَاسْتِجَابَةٍ، فَوَقَعَتْ الوَاقِعَةُ وَاسْتَشْهَدَ عُثْمَانُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، وَانْفَتَحَتْ عَلَى المُسْلِمِينَ أَبْوَابُ الفِتْنَةِ.. وَقَامَ مُعَاوِيَةُ يُنَازِعُ الخَلِيفَةَ الجَدِيدَ عَلِيًّا كَرَّمَ اللَّهُ وَجْهَهُ حَقَّهُ فِي الأَمْرِ، وَفِي الخِلَافَةِ...

وَتَعَدَّدَتِ اتِّجَاهَاتُ الصَّحَابَةِ.. فَمِنْهُمْ مَنْ نَفَضَ يَدَيْهِ مِنَ الخِلَافِ وَأَوَى إِلَى بَيْتِهِ جَاعِلاً شِعَارَهُ كَلِمَةَ ابْنِ عُمَرَ:

«Ammar n'est pas mort, mais le groupe inique le tuera»..

Qui, sera donc ce groupe inique ?

Quand et comment?

Ammar écouta la prophètie croyant la vraie clair voyance du Messager grandiose.

Mais il ne fut pas effrayé car depuis qu'il est devenu musulman il est assujetti à la mort et au martyre chaque instant jour et nuit.

Les jours ont passé ainsi que les années.

Le Messager (SAW) partit vers le plus haut compagnon, puis Abou Bakr et Omar le rejoignirent aus sein de la satisfaction de Dieu.

Othman ben Affan «Zoul Nourain» fut institué comme calife.

Les complots contre l'Islam se tramaient éperdement essayant par la trahison et la suscitation des troubles récupérer ce qu'ils ont perdu dans la guerre.

Le meurtre ont d'Omar était la première victoire de ces complots qui soufflaient sur Médine comme un vent chaud, tramés dans les pays que l'Islam avait détruit leurs trônes.

Le martyre d'Omar les tenta à continuer, et ils suscitèrent les troubles dans la plupart des pays de l'Islam.

Il se peut qu'Othman (RAA) n'a pas donné une grande valeur à ces évènements, il fut tué à son tour et les portes des troubles s'ouvrirent sur les musulmans. Mouãwiya se disputa le califat avec Ali (RAA).

Les compagnons avaient des directions éparses, quelques uns s'en lavèrent les mains et s'isolèrent dans leur demeures suivant le slogan d'Ibn Omar:

«مَنْ قَالَ حَيَّ عَلَى الصَّلاَةِ أَجَبْتُهُ.
وَمَنْ قَالَ حَيَّ عَلَى الفَلاَحِ أَجَبْتُهُ.
وَمَنْ قَالَ حَيَّ عَلَى قَتْلِ أَخِيكَ المُسْلِمِ وَأَخْذِ مَالِهِ قُلْتُ: لاَ.

وَمِنْهُمْ مَنِ انْحَازَ إِلَى مُعَاوِيَةَ.

وَمِنْهُمْ مَنْ وَقَفَ إِلَى جِوَارِ «عَلِيٍّ» صَاحِبِ البَيْعَةِ، وَخَلِيفَةِ المُسْلِمِينَ.. تُرَى أَيْنَ يَقِفُ اليَوْمَ عَمَّارٌ؟؟.

أَيْنَ يَقِفُ الرَّجُلُ الَّذِي قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

«واهْتَدُوا بِهَدْيِ عَمَّارٍ»..؟.

أَيْنَ يَقِفُ الرَّجُلُ الَّذِي قَالَ عَنْهُ النَّبِيُّ عَلَيْهِ الصَّلاَةُ وَالسَّلاَمُ:

«مَنْ عَادَى عَمَّاراً عَادَاهُ اللَّهُ»..؟؟.

وَالَّذِي كَانَ إِذَا سَمِعَ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ صَوْتَهُ يَقْتَرِبُ مِنْ مَنْزِلِهِ قَالَ:

«مَرْحَباً بِالطَّيِّبِ المُطَيَّبِ، ائْذَنُوا لَهُ»...!!.

لَقَدْ وَقَفَ إِلَى جِوَادِ عَلِيِّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ، لاَ مُتَحَيِّزاً وَلاَ مُتَعَصِّباً، بَلْ مُذْعِناً لِلْحَقِّ، وَحَافِظاً لِلْعَهْدِ...

فَعَلِيٌّ خَلِيفَةُ المُسْلِمِينَ، وَصَاحِبُ البَيْعَةِ بِالإِمَامَةِ.. وَلَقَدْ أَخَذَ الخِلاَفَةَ وَهُوَ لَهَا أَهْلٌ وَبِهَا جَدِيرٌ.

وَعَلِيٌّ ـ قَبْلَ هَذَا وَبَعْدَ هَذَا ـ صَاحِبُ المَزَايَا الَّتِي جَعَلَتْ مَنْزِلَتَهُ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَمَنْزِلَةِ هَارُونَ مِنْ مُوسَى...

إِنَّ «عَمَّاراً» الَّذِي يَدُورُ مَعَ الحَقِّ حَيْثُ دَارَ، لَيَهْتَدِي بِنُورِ بَصِيرَتِهِ وَإِخْلاَصِهِ إِلَى صَاحِبِ الحَقِّ الأَوْحَدِ فِي هَذَا النِّزَاعِ.. وَلَمْ يَكُنْ صَاحِبُ الحَقِّ يَوْمَئِذٍ فِي يَقِينِهِ سِوَى الإِمَامِ عَلِيٍّ، فَأَخَذَ مَكَانَهُ إِلَى جِوَارِهِ.

[Celui qui appellera à la prière je lui répondrai.

Celui qui annoncera que c'est le moment de la réussite je lui répondrai..

Mais celui qui incite à tuer son frère musulman et s'emparer de ses biens je répondrai: «Non».

Quelques uns étaient du côté de Mouāwiya.

D'autres du côté d'Ali à qui on a prêté serment de fidélité et le calife.

Quel parti a pris Ammar?

Ammar que le Messager (SAW) a dit: «Suivez la guidée d'Ammar».

[Et qui'il a dit de lui aussi]?

Celui qui est hostile à Ammar, Dieu est son ennemi».

Celui que le Messager (SAW) entendait sa voix près de sa maison disait:

[Bienvenu à l'homme bon et purifié».

Il était du.côté d'Ali Bin Abi Taleb non pas par fanatisme mais soumis au droit et pour sauvegarder le serment.

Car Ali est le calife des musulmans à qui on a prêté de fidélité pour l'imamate, parcequ'il était digne et mèritant.

Et Ali avant tout, jouissant des qualités qui lui permettaient d'être par rapport au Messager (SAW) comme Aaron par rapport à moïse.

Ammar qui ne sépare plus de la vérité qui était son guide et faisait de lui un fidéle envers celui qui avait droit au califate qui n'était pour lui qu'Ali, pour cela il prit son parti.

وَفرِح «عَليٌّ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ بِنُصْرَتِهِ فَرَحاً لَعَلَّهُ لَمْ يَفْرَحْ يَوْمَئِذٍ مِثْلَهُ وَازْدَادَ إِيماناً بِأنَّهُ عَلَى الحَقِّ مَا دَامَ رَجُلُ الحَقِّ العَظِيمِ «عَمَّارٌ» قَدْ أَقْبَلَ عَلَيْهِ وَسَارَ مَعَهُ. . .

وَجَاءَ يَوْمُ صِفِّينَ الرَّهِيبُ.

وَخَرَجَ الإِمَامُ عَلِيٌّ يُوَاجِهُ العَمَلَ الخَطِيرَ الَّذِي اعْتَبَرَهُ تَمَرُّداً يَحْمِلُ هُوَ مَسْؤُولِيَّةَ قَمْعِهِ.

وَخَرَجَ مَعَهُ «عَمَّارٌ».

كَانَ «عَمَّارٌ» قَدْ بَلَغَ مِنَ العُمْرِ يَوْمَئِذٍ ثَلَاثاً وَتِسْعِينَ. . .

ثَلَاثٌ وَتِسْعُونَ عَاماً، وَيَخْرُجُ لِلْقِتَالِ. . . ؟؟.

أَجَلْ، مَا دَامَ يَعْتَقِدُ أَنَّ القِتَالَ مَسْؤُولِيَّتُهُ وَوَاجِبُهُ. . وَلَقَدْ قَاتَلَ أَشَدَّ وَأَرْوَعَ مِمَّا يُقَاتِلُ أَبْنَاءُ الثَّلَاثِينَ. . . !!.

كَانَ الرَّجُلُ الدَّائِمُ الصَّمْتِ، القَلِيلُ الكَلَامِ، لَا يَكَادُ يُحَرِّكُ شَفَتَيْهِ حِينَ يُحَرِّكُهُمَا إِلَّا بِهَذِهِ الضَّرَاعَةِ:.

«عَائِذٌ بِاللَّهِ مِنْ فِتْنَةٍ. . .

عَائِذٌ بِاللَّهِ مِنْ فِتْنَةٍ. . .

وَبُعَيْدَ وَفَاةِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ظَلَّتْ هَذِهِ الكَلِمَاتُ ابْتِهَالَهُ الدَّائِمَ.

وَكُلَّمَا كَانَتِ الأَيَّامُ تَمُرُّ، كَانَ هُوَ يُكْثِرُ مِنْ لَهَجِهِ وَتَعَوُّذِهِ. . كَأَنَّمَا كَانَ قَلْبُهُ الصَّافِي يُحِسُّ الخَطَرَ الدَّاهِمَ كُلَّمَا اقْتَرَبَتْ أَيَّامُهُ.

وَحِينَ وَقَعَ الخَطَرُ، وَنَشَبَتِ الفِتْنَةُ، كَانَ «ابْنُ سُمَيَّةَ» يَعْرِفُ مَكَانَهُ فَوَقَفَ يَوْمَ «صِفِّينَ» حَامِلاً سَيْفَهُ، وَهُوَ ابْنُ الثَّالِثَةِ وَالتِّسْعِينَ ـ كَمَا قُلْنَا ـ لِيُنَاصِرَ بِهِ حَقّاً يُؤْمِنُ بِوُجُوبِ مُنَاصَرَتِهِ.

وَلَقَدْ أَعْلَنَ وَجْهَةَ نَظَرِهِ فِي هَذَا القِتَالِ قَائِلاً:.

«أَيُّهَا النَّاسُ.

Ali (RAA) fut tellement heureux par cet appui comme il ne l'a jamais senti auparavant tant que cet homme Ammar qui ne suit que le droit chemin a pris son parti:

Le jour de Siffine fut arrivé.

l'Imam Ali partit confronter le danger qu'il considéra comme rebellion et devait de mâter.

Ammar l'accompagna.

Il avait en ce jour-là en 93 ans, et malgré cet âge, il sortit pour combattre.

Oui puisqu'il considère le combat comme responsabilité et devoir. Il a combattu mieux que les jeunes de trente ans.

C'était l'homme toujours silencieux, qui ne remuait ses lévres que pour cette invocation:

[je me réfugie auprès de Dieu contre ce trouble.

je me réfugie auprès auprès de Dieu contre ce trouble].

Après la mort du Messager (SAW) ces mots restèrent sa seule prière.

Et comme les jours passaient, il ne faisait que mutliplier ces paroles comme si son cœur pur sentait le danger avec les jours qui progressaient..

Lorsque le danger arriva et le trouble commença, Ibn Soumaya connaissait sa place, il porta son épée le jour de Siffine à 93 ans pour seconder un droit qu'il y croyait.

Il expliqua son point de vue dans ce combat en disant:

[Ô hommes!

سِيرُوا بِنَا نَحْوَ هَؤُلَاءِ القَوْمِ الَّذِينَ يَزْعُمُونَ أَنَّهُمْ يَثْأَرُونَ لِعُثْمَانَ، وَوَاللَّهِ مَا قَصْدُهُمُ الأَخْذُ بِثَأْرِهِ، وَلَكِنَّهُمْ ذَاقُوا الدُّنْيَا، وَاسْتَمْرَأُوهَا، وَعَلِمُوا أَنَّ الحَقَّ يَحُولُ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ مَا يَتَمَرَّغُونَ فِيهِ مِنْ شَهَوَاتِهِمْ وَدُنْيَاهُمْ . .

وَمَا كَانَ لِهَؤُلَاءِ سَابِقَةٌ فِي الإِسْلَامِ يَسْتَحِقُّونَ بِهَا طَاعَةَ المُسْلِمِينَ لَهُمْ، وَلَا الوَلَايَةَ عَلَيْهِمْ، وَلَا عَرَفَتْ قُلُوبُهُمْ مِنْ خَشْيَةِ اللَّهِ مَا يَحْمِلُهُمْ عَلَى اتِّبَاعِ الحَقِّ.

وَإِنَّهُمْ لَيُخَادِعُونَ النَّاسَ بِزَعْمِهِمْ أَنَّهُمْ يَثْأَرُونَ لِدَمِ عُثْمَانَ.

وَمَا يُرِيدُونَ إِلَّا أَنْ يَكُونُوا جَبَابِرَةً وَمُلُوكاً» . . .

ثُمَّ أَخَذَ الرَّايَةَ بِيَدِهِ، وَرَفَعَهَا فَوْقَ الرُّؤُوسِ عَالِيَةً خَافِقَةً، وَصَاحَ فِي النَّاسِ قَائِلاً:

«وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ . . لَقَدْ قَاتَلْتُ بِهَذِهِ الرَّايَةِ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَهَا أَنَذَا أُقَاتِلُ بِهَا اليَوْمَ.

وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ، لَوْ هَزَمُونَا حَتَّى يَبْلُغُوا سَعَفَاتِ هَجَرَ، لَعَلِمْتُ أَنَّنَا عَلَى الحَقِّ، وَأَنَّهُمْ عَلَى البَاطِلِ».

وَلَقَدْ تَبِعَ النَّاسُ عَمَّاراً، وَآمَنُوا بِصِدْقِ كَلِمَاتِهِ.

يَقُولُ «أَبُو عَبْدِ الرَّحْمٰنِ السُّلَمِيُّ»: .

«شَهِدْنَا مَعَ «عَلِيٍّ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ «صِفِّينَ»، فَرَأَيْتُ «عَمَّارَ بْنَ يَاسِرٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ لَا يَأْخُذُ فِي نَاحِيَةٍ مِنْ نَوَاحِيهَا، وَلَا وَادٍ مِنْ أَوْدِيَتِهَا، إِلَّا رَأَيْتُ أَصْحَابَ «مُحَمَّدٍ» صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَتْبَعُونَهُ كَأَنَّهُ عَلَمٌ لَهُمْ» . !!

كَانَ «عَمَّارٌ» وَهُوَ يَجُولُ فِي المَعْرَكَةِ وَيَصُولُ، يُؤْمِنُ أَنَّهُ وَاحِدٌ مِنْ شُهَدَائِهَا . .

وَقَدْ كَانَتْ نُبُوءَةُ الرَّسُولِ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ تَأْتَلِقُ أَمَامَ عَيْنَيْهِ بِحُرُوفٍ كَبِيرَةٍ: .

«تَقْتُلُ عَمَّاراً الفِئَةُ البَاغِيَةُ».

مِنْ أَجْلِ هَذَا كَانَ صَوْتُهُ يُجَلْجِلُ فِي أُفُقِ المَعْرَكَةِ بِهَذِهِ التَّغْرِيدَةِ:

«الـيَـوْمَ أَلْـقَـى الأَحِـبَّـهْ «مُـحَـمَّـداً»، وَصَـحْـبَـهْ

Combattons ces gens qui revendiquent la vengence de Othman. Par Dieu ils ne veulent pas le venger mais ils ont goûté les jouissances du bas monde, se sont aperçu que la vérité les empêche de recevoir les délices de la vie..

Ceux-là n'avaient rien de bien pour mériter l'obéissance des musulmans ni le droit du commandement et leurs cœurs n'ont jamais eu peur de Dieu ce qui les pousse à prendre le bon chemin..

Ils leurrent les gens en revendiquant la vengence pour le sang de Othman,

Ils veulent seulment devenir des rois et des tyrans...

Puis il prit le drapeau de sa main et l'éleva au-dessus des têtes et cria aux gens.

[Par celui que mon âme est dans sa main.. j'ai combattu avec ce drapeau en compagnie du Messager de Dieu (SAW). Et me voici combattant aujourd'hui en le portant.

Par celui que mon âme est dans sa main, même s'ils vont nous vaincre et nous pousser jusqu'à atteindre les palmier de Hajar je reconnais que nous avons raison et eux ils ont tort]...

Les gens suivirent Ammar et crurent à la véridicité de ses mots...

Abou Abdel Rahman Al Soullami dit:

[Nous avons assisté avec Ali (RAA) à la bataille de Siffine où j'ai vu Ammar Bin Yasser (RAA) passer partout dans tous les côtés et les vallées et les compagnons de Mohammed (SAW) le suivaient comme étant leur chef].

Ammar en combattant croyait qu'il sera l'un de ses martyrs car la prédiction du Messager (SAW) s'illuminait devant ses yeux en grandes lettres.

[Le groupe des iniques tuera Ammar].

Pour cela sa voix retentissait dans le champ de bataille:

[Aujourd'hui je rencontre mes bien-aimés. Mohammed et ses compagnons].

ثُمَّ يَنْدَفِعُ كَقَذِيفَةٍ عَاتِيَةٍ صَوْبَ مَكَانِ مُعَاوِيَةَ وَمَنْ حَوْلَهُ مِنَ الأُمَوِيِّينَ وَيُرْسِلُ صِيَاحَهُ عَالِياً مُدَمْدِماً: [الرجز]

لَقَدْ ضَرَبْنَاكُمْ عَلَى تَنْزِيلِهِ   وَالْيَوْمَ نَضْرِبُكُمْ عَلَى تَأْوِيلِهِ

ضَرْباً يُزِيلُ الهَامَ عَنْ مَقِيلِهِ   وَيُذْهِلُ الخَلِيلَ عَنْ خَلِيلِهِ

أَوْ يَرْجِعُ الحَقُّ إِلَى سَبِيلِهِ

وَهُوَ يَعْنِي أَنَّ أَصْحَابَ الرَّسُولِ السَّابِقِينَ، وَعَمَّاراً مِنْهُمْ، قَاتَلُوا الأُمَوِيِّينَ بِالأَمْسِ وَعَلَى رَأْسِهِمْ أَبُو سُفْيَانَ الَّذِي كَانَ يَحْمِلُ لِوَاءَ الشِّرْكِ، وَيَقُودُ جُيُوشَ الْمُشْرِكِينَ.

قَاتَلُوهُمْ بِالأَمْسِ، وَكَانَ القُرْآنُ الكَرِيمُ يَأْمُرُهُمْ صَرَاحَةً بِقِتَالِهِمْ لِأَنَّهُمْ مُشْرِكُونَ.

أَمَّا اليَوْمَ، وَإِنْ كَانُوا قَدْ أَسْلَمُوا، وَإِنْ يَكُنْ القُرْآنُ الكَرِيمُ لَا يَأْمُرُهُمْ صَرَاحَةً بِقِتَالِهِمْ، إِلَّا أَنَّ اجْتِهَادَ «عَمَّارٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ فِي بَحْثِهِ عَنِ الحَقِّ، وَفَهْمِهِ لِغَايَاتِ القُرْآنِ وَمَرَامِيهِ يُقْنِعَانِهِ بِقِتَالِهِمْ حَتَّى يَعُودَ الحَقُّ المُغْتَصَبُ إِلَى ذَوِيهِ، وَحَتَّى تَنْطَفِئَ إِلَى الأَبَدِ نَارُ التَّمَرُّدِ وَالفِتْنَةِ...

وَيَعْنِي كَذَلِكَ، أَنَّهُمْ بِالأَمْسِ قَاتَلُوا الأُمَوِيِّينَ لِكُفْرِهِم بِالدِّينِ وَكُفْرِهِمْ بِالقُرْآنِ.

وَالْيَوْمَ يُقَاتِلُونَهُمْ لِانْحِرَافِهِمْ بِالدِّينِ، وَزَيْغِهِمْ عَنِ القُرْآنِ الكَرِيمِ وَإِسَاءَتِهِمْ تَأْوِيلَهُ وَتَفْسِيرَهُ، وَمُحَاوَلَتِهِمْ تَطْوِيعَ آيَاتِهِ وَمَرَامِيهِ لِأَغْرَاضِهِمْ وَأَطْمَاعِهِمْ..!!

كَانَ ابْنُ الثَّالِثَةِ وَالتِّسْعِينَ، يَخُوضُ آخِرَ مَعَارِكِ حَيَاتِهِ المُسْتَبْسِلَةِ الشَّامِخَةِ..

كَانَ يُلَقِّنُ الحَيَاةَ قَبْلَ أَنْ يَرْحَلَ عَنْهَا آخِرَ دُرُوسِهِ فِي الثَّبَاتِ عَلَى الحَقِّ، وَيَتْرُكُ لَهَا آخِرَ مَوَاقِفِهِ العَظِيمَةِ، الشَّرِيفَةِ، المُعَلِّمَةِ.

وَلَقَدْ حَاوَلَ رِجَالُ مُعَاوِيَةَ أَنْ يَتَجَنَّبُوا عَمَّاراً مَا اسْتَطَاعُوا، حَتَّى لَا تَقْتُلَهُ سُيُوفُهُمْ فَيَتَبَيَّنَ لِلنَّاسِ أَنَّهُمْ «الفِئَةُ البَاغِيَةُ».

Puis il s'élance comme un obus vers Mouāwiya et les Amawites qui les entourent s'écriant à haute voix:

«Nous vous avons déjà combattu lors de la révélation du Coran. Ajourd'hui nous vous combattons pour l'avoir mal interprété. De sorte que le chameau ne sait où s'agenouiller et l'ami ne saura où trouver son ami jusqu'à ce que le droit revienne à son méritant]».

Il veut dire par cela que les anciens compagnons du Messager, et parmi eux Ammar, ont combattu dans le passé les Amawites guidés par Abou Soufiane le polytéïste et chef de l'armée.

Ils les ont combattus jadis selon l'ordre direct du Coran car ils étaient polytéïste et le chef de l'armée.

Mais aujourd'hui même s'ils sont musulmans et le Coran n'ordonne pas de les combattre, mais la jurisprudence d'Ammar (RAA) à la recherche du droit, et la compréhension du Coran l'ont convaincu à combattre les Amawites pour remettre le droit violé à ses propriétaires et pour éteindre à jamais le feu de la rebellion et la discorde.

Il veut dire aussi que jadis ils sont combattu les Amawites parcequ'ils ont nié la religion et le Coran.

Aujourd'hui il les combattent pour être déviés des ensignemants de la religion et du Coran abusant de ces versets pour leurs propres desseins et ambitions.

A 93 ans il menait son dernier combat de sa vie courageuse et magnifique.

Il apprenait à la vie avant son départ la dernière leçon de persévérance sur le chemin droit en y laissant sa dernière attitude honorable comme de grandeur et un enseignement aux autres..

Les hommes de Mouāwiya essayèrent d'éviter Ammar autant qu'ils pouvaient afin que leurs épées ne le tuent pas et ils seront le groupe des iniques.

بَيْدَ أنَّ شَجَاعَةَ عَمَّارٍ الَّذِي كَانَ يُقَاتِلُ وَكَأَنَّهُ جَيْشٌ وحْدَهُ، أفْقدَتْهُمْ صَوَابَهُمْ، فَأخَذَ بَعْضُ جُنُودِ مُعَاوِيَةَ يَتَحَيَّنُونَ الفُرْصَةَ لإصَابَتِهِ، حَتَّى إذَا تَمَكَّنُوا مِنْهُ أَصَابُوهُ...

○ ○ ○

كَانَ جَيْشُ مُعَاوِيَةَ يَنْتَظِمُ كَثِيرِينَ مِنَ المُسْلِمِينَ الجُدُدِ.. الَّذِينَ أَسْلَمُوا عَلَى قَرْعِ طُبُولِ الفَتْحِ الإسْلامِيِّ فِي البِلَادِ الكَثِيرَةِ الَّتِي حَرَّرَهَا الإسْلَامُ مِنْ سَيْطَرَةِ الرُّومِ وَالفُرْسِ.. وَكَانَ أكْثَرُ هؤُلاءِ وَقُودَ الحَرْبِ الأهْلِيَّةِ الَّتِي سَبَّبَهَا تَمَرُّدُ مُعَاوِيَةَ وَنُكُوصِهِ عَنْ بَيْعَةِ عَلِيٍّ.. الخليفة، والإمَامِ.. كَانُوا وَقُودَهَا وَزَيْتَهَا الَّذِي يَزِيدُهَا اشْتِعَالاً.

وَهٰذَا الْخِلَافُ عَلَى خُطُورَتِهِ، كَانَ يُمْكِنُ أنْ يَنْتَهِي بِسَلَامٍ لَوْ ظَلَّتْ الأُمُورُ بِأيْدِي المُسْلِمِينَ الأوَائِلِ.. لَكِنَّهُ لَمْ يَكَدْ يَتَّخِذُ أشْكَالَهُ الحَادَّةَ حَتَّى تَنَاوَلَتْهُ أيْدٍ كَثِيرَةٌ لا يُهِمُّهَا مَصِيرُ الإسْلَامِ، وَذَهَبَتْ تُذْكِي النَّارَ وَتَزِيدُهَا ضِرَاماً.

شَاعَ فِي الغَدَاةِ خَبَرُ مَقْتَلِ عَمَّارٍ، وَذَهَبَ المُسْلِمُونَ يَتَنَاقَلُ بَعْضُهُمْ عَنْ بَعْضٍ نُبُوءَةَ رَسُولِ اللهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ الَتِي سَمِعَهَا أصْحَابُهُ جَمِيعاً ذَاتَ يَوْمٍ بَعِيدٍ، وَهُمْ يَبْنُونَ المَسْجِدَ بِالمَدِينَةِ.

«وَيْحَ ابْنِ سُمَيَّةَ، تَقْتُلُهُ الفِئَةُ البَاغِيَةُ».

وَعَرَفَ النَّاسُ الآنَ مَنْ تَكُونُ الفِئَةُ البَاغِيَةُ.. إنَّهَا الفِئَةُ الَّتِي قَتَلَتْ عَمَّاراً.. وَمَا قَتَلَتْهُ إلَّا فِئَةُ مُعَاوِيَةَ...

وَازْدَادَ أصْحَابُ عَلِيٍّ بِهٰذَا إيمَاناً.

أَمَّا فَرِيقُ مُعَاوِيَةَ، فَقَدْ بَدَأَ الشَّكُّ يَغْزُو قُلُوبَهُمْ، وَتَهَيَّأَ بَعْضُهُمْ لِلتَّمَرُّدِ، وَالانْضِمَامِ إلَى عَلِيٍّ.

وَلَمْ يَكَدْ مُعَاوِيَةُ يَسْمَعُ بِمَا حَدَثَ، حَتَّى خَرَجَ يُذِيعُ فِي النَّاسِ أَنَّ هٰذِهِ النُّبُوءَةَ حَقٌّ، وَأنَّ الرَّسُولَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ تَنَبَّأَ حَقًّا أنَّ عَمَّاراً سَتَقْتُلُهُ الفِئَةُ البَاغِيَةُ.. وَلَكِنْ مَنِ الَّذِي قَتَلَ عَمَّاراً..؟ ثُمَّ صَاحَ فِي النَّاسِ الَّذِينَ مَعَهُ قَائِلاً:

«إنَّمَا قَتَلَهُ الَّذِينَ خَرَجُوا بِهِ مِنْ دَارِهِ، وَجَاءُوا بِهِ إلَى القِتَالِ»...

Mais le courage de Ammar qui combattait à lui seul comme une armée entière leur a fait perdre leur raison, alors les soldats de Mouāwiya cherchaient le temps propice pour l'atteindre ce qu'ils ont fait et le tuèrent.

* * *

L'armée de Mouāwiya comportait beaucoup de nouveaux musulmans qui se sont convertis aux sons des tambours de la conquête Islamique qui libéra un bon nombre de pays de l'hégémonie Byzentine et Perse. Ces hommes là étaient les aliments de la guerre civile causée par Mouāwiya en se rebellant contre Ali le calife et l'Imam, ils étaient le catalyseur et l'huile qui ajouta l'ardeur au feu...

Cette dispute tellement dangereuse pouvait aboutir à la paix si la situation serait restée en mains des premiers musulmans, mais une fois la situation s'est agravée elle fut prise en charge par des personnes qui ne s'intéréssaient guère au sort de l'Islam, et leur attitude ne faisait qu'attiser le feu.

Le matin la mort de Ammar fut annoncée et les musulmans se racontèrent la prédiction du Messager (SAW) que tous ses compagnons ont entendue auparavant dans le passé en bàtissant la mosquée à Médine.

[Malheur à Ibn Soumaya, le groupe des iniques le tuera».

Les gens connaissent à présent qui sont les tyrans, ce sont les tueurs de Ammar, il ne fut tué que par le parti de Mouāwiya.

Les partisans de Ali consolidèrent leur croyance davantage.

Quant aux partisans de Mouāwiya, le doute commençait à s'emparer de leurs cœurs. Quelques uns s'apprêtèrent à se rebeller et rejoindre Ali...

Dès que Mouāwiya entendit ce qui s'est passé il annonça aux gens que la prédiction est juste et le Messager (SAW) a vraiment prédit que Ammar sera tué par les Tyrans, mais qui donc a tué Ammar? Il cria aux gens qui étaient avec lui:

«Il fut tué par ceux qui l'ont fait sortir de sa main et amené à la bataille.

وَانْخدَعَ بَعْضُ الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ هَوًى بِهَذَا التَّأْوِيلِ المُتَهَالِك، وَاسْتَأْنَفَتِ المعْرَكَةُ سَيْرَهَا إِلَى مِيقَاتِهَا المعْلُوم . . .

○ ○ ○

أَمَّا «عَمَّارٌ»، فَقَدْ حَمَلَهُ الإِمَامُ «عَلِيٌّ» فَوْقَ صَدْرِهِ إِلَى حَيْثُ صَلَّى عَلَيْهِ وَالْمُسْلِمُونَ مَعَهُ.. ثُمَّ دَفَنَهُ فِي ثِيَابِهِ.

أَجَلْ - فِي ثِيَابِهِ المُضَمَّخَةِ بِدَمِهِ الزَّكِيِّ الطَّهُور. فَمَا فِي كُلِّ حَرِيرِ الدُّنْيَا وَدِيبَاجِهَا مَا يَصْلُحُ أَنْ يَكُونَ كَفَناً لِشَهِيدٍ جَلِيل. وَقِدِّيسٍ عَظِيمٍ مِنْ طِرَازِ عَمَّارٍ . .

وَوَقَفَ المُسْلِمُونَ عَلَى قَبْرِهِ يَعْجَبُونَ . . !!.

مُنْذُ سَاعَاتٍ كَانَ «عَمَّارٌ» يُغَرِّدُ بَيْنَهُمْ فَوْقَ أَرْضِ المعْرَكَةِ.. تَمْلأُ نَفْسَهُ غِبْطَةُ الغَرِيبِ المُضْنَى يُزَفُّ إِلَى وَطَنِهِ، وَهُوَ يَصِيحُ:

«اليَوْمَ أَلْقَى الأَحِبَّهْ «مُحَمَّداً»، وَصَحْبَهْ

أَكَانَ مَعَهُمُ اليَوْمَ عَلَى مَوْعِدٍ يَعْرِفُهُ، وَمِيقَاتٍ يَنْتَظِرُهُ. . ؟؟!!

وَأَقْبَلَ بَعْضُ الأَصْحَابِ عَلَى بَعْضِهِمْ يَتَسَاءَلُون.

قَالَ أَحَدُهُمْ لِصَاحِبِهِ: ـ أَتَذْكُرُ أَصِيلَ ذَلِكَ اليَوْمِ بِالمَدِينَةِ وَنَحْنُ جَالِسُونَ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.. وَفَجْأَةً تَهَلَّلَ وَجْهُهُ وَقَالَ: «اشْتَاقَتِ الجَنَّةُ لِعَمَّارٍ». . . ؟؟.

قَالَ لَهُ صَاحِبُهُ: نَعَمْ، وَلَقَدْ ذَكَرَ يَوْمَهَا آخَرِينَ.. مِنْهُمْ عَلِيٌّ، وَسَلْمَانُ، وَبِلَالٌ.

○ ○ ○

إِذَنْ، فَالجَنَّةُ كَانَتْ مُشْتَاقَةً لِعَمَّارٍ. . .

وَإِذَنْ، فَقَدْ طَالَ شَوْقُهَا إِلَيْهِ، وَهُوَ يَسْتَمْهِلُهَا حَتَّى يُؤَدِّيَ كُلَّ تَبِعَاتِهِ، وَيُنْجِزَ آخِرَ وَاجِبَاتِهِ.

وَلَقَدْ أَدَّاهَا فِي ذِمَّةٍ، وَأَنْجَزَهَا فِي غِبْطَةٍ.

Quelques uns furent trompés par cette explication et la bataille continua comme il est connu.

* * *

Ammar fut porté sur la poitrine de l'Imam Ali jusqu'à l'endroit où fit la prière funéraire pour lui et on l'enterra portant ses habits,

Oui ses habits tachés de son sang pur, car aucun vêtement qu'il soit en soie ou brocart ne convenait à être un linceul pour ce glorieux martyr plein de sainteté du genre de Ammar.

Les musulmans se tinrent perplexes sur sa tombe!!

Il y a quelques heures Ammar chantait sur le champ de bataille, son âme remplie de joie comme un étranger qui retourne dans son pays en criant:

[Aujourd'hui je rencontrerai les bien-aimés, Mohammed et ses compagnons]!!

Avait-il un rendez-vous avec eux et une date qu'il attendait??!!.

Les compagnons se questionnèrent

L'un d'eux dit à son compagnon: «Te rappelles-tu un après-midi alors que nous étions à la Médine assis près du Messager (SAW). Soudainement son visage s'illumina et dit: «Les paradis a envie de recevoir Ammar».

Son compagnon lui répondit: «Certes oui, et il a aussi mentionné d'autres tels que: Ali, Salman, Bilal.

* * *

Alors le paradis avait envie de recevoir Ammar. Et lui, il ne demandait qu'un sursis afin d'accomplir le dernier de ses devoirs.

Il l'a accompli consciencieusement et joyeusement.

أَفَمَا آنَ لَهُ أَنْ يُلَبِّيَ نِدَاءَ الشَّوْقِ الَّذِي يَهْتِفُ بِهِ مِنْ رِحَابِ الجِنَانِ..؟؟.

بَلَى.. آنَ لَهُ أَنْ يُلَبِّي النِّدَاءَ.. فَمَا جَزَاءُ الإِحْسَانِ إِلَّا الإِحْسَانُ.. وَهَكَذَا أَلْقَى رُمْحَهُ وَمَضَى.

وَحِينَ كَانَ تُرَابُ قَبْرِهِ يُسَوَّى بِيَدِ أَصْحَابِهِ فَوْقَ جُثْمَانِهِ، كَانَتْ رُوحُهُ تُعَانِقُ مَصِيرَهَا السَّعِيدَ هُنَاكَ.. فِي جَنَّاتِ الخُلْدِ، الَّتِي طَالَ شَوْقُهَا لِعَمَّارٍ..!!.

Ne devait-il pas répondre à cet appel provenant du Paradis.

Certes Oui, il le devait car le bien ne sera rétribué que par le bien.. Ainsi il a jeté sa lance et partit.

Alors que ses compagnons essuyaient le sable sur sa tombe, son âme embrassait son destin heureux là-bas.. Dans le Paradis éternel qu'Ammar avait tellement envie d'y être.

* * *

عُبَادَةُ بْنُ الصَّامِتِ

ـ نَقِيبٌ فِي حِزْبِ اللَّهِ ـ

إِنَّهُ وَاحِدٌ مِنَ الأَنْصَارِ، قَالَ فِيهِمْ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: .

«لَوْ أَنَّ الأَنْصَارَ سَلَكُوا وَادِياً أَوْ شِعْباً، لَسَلَكْتُ وَادِيَ الأَنْصَارِ وَشِعْبَهُمْ، وَلَوْلَا الهِجْرَةُ لَكُنْتُ امْرَءاً مِنَ الأَنْصَارِ».

و «عُبَادَةُ بْنُ الصَّامِتِ» بَعْدَ كَوْنِهِ مِنَ الأَنْصَارِ، فَهُوَ وَاحِدٌ مِنْ زُعَمَائِهِمُ الَّذِينَ اتَّخَذَهُمُ الرَّسُولُ نُقَبَاءَ عَلَى أَهْلِيهِمْ وَعَشَائِرِهِمْ.

وَحِينَمَا وَجَاءَ وَفْدُ الأَنْصَارِ الأَوَّلُ إِلَى مَكَّةَ لِيُبَايِعَ الرَّسُولَ عَلَى الإِسْلَامِ، تِلْكَ البَيْعَةَ المَشْهُورَةَ بِـ« بَيْعَةِ العَقَبَةِ الأُولَى» كَانَ «عُبَادَةُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، أَحَدَ الاثْنَيْ عَشَرَ مُؤْمِناً، الَّذِينَ سَارَعُوا إِلَى الإِسْلَامِ، وَبَسَطُوا أَيْمَانَهُمْ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مُبَايِعِينَ، وَشَدُّوا عَلَى يَمِينِهِ مُؤَازِرِينَ وَمُسْلِمِينَ...

وَحِينَمَا كَانَ مَوْسِمُ الحَجِّ فِي العَامِ التَّالِي يَشْهَدُ «بَيْعَةَ العَقَبَةِ الثَّانِيَةِ» يُبَايِعُهَا وَفْدُ الأَنْصَارِ الثَّانِي، مُكَوَّناً مِنْ سَبْعِينَ مُؤْمِناً وَمُؤْمِنَةً، كَانَ «عُبَادَةُ» أَيْضاً مِنْ زُعَمَاءِ الوَفْدِ وَنُقَبَاءِ الأَنْصَارِ...

وَفِيمَا بَعْدُ، وَالمَشَاهِدُ تَتَوَالَى.. وَمَوَاقِفُ التَّضْحِيَةِ وَالبَذْلِ، وَالفِدَاءِ تَتَابَعُ، كَانَ عُبَادَةُ هُنَاكَ لَمْ يَتَخَلَّفْ عَنْ مَشْهَدٍ، وَلَمْ يَبْخَلْ بِتَضْحِيَةٍ...

XV-OUBADA BIN ALSAMET

Un doyen du parti de Dieu

C'était l'un des Ansars (Médinois) que le Messager (SAW) a dit d'eux:

[Si les Ansars marchaient dans une vallée ou dans un défilé de montagne, je les aurai suivi. Si l'émigration n'avait pas lieu, j'aurais été un homme des Ansars]...

Oubada Bin Alsamet étant un des Ansars, était aussi l'un de leurs chefs que le Messager a désigné comme doyen de son peuple et ses clans..

Quand la première députation des Ansars est venue à la Mecque pour prêter au Messager(SAW)le serment de l'Islamisme,cet acte connu comme étant le serment d'allégeance de «Al-Aqaba», Oubada (RAA) était parmi les douze croyants qui embrassèrent l'Islam devant le Messager (SAW) et lui serrèrent la main.

La deuxième année à l'époque du pèlerinage il prêta le serment pour la deuxième fois à l'Āqaba avec de la seconde délégation des alliés composée par 70 croyants et croyantes, Oubada était aussi parmi les chefs de la délégation.

Plus tard les combats se succédèrent ainsi le dévouement au sacrifice, Oubada était toujours présent sans rien manquer.

وَمُنْذُ اخْتارَ اللَّهَ ورَسُولَهُ، وَهُوَ يَقُومُ عَلَى أَفْضَلِ وَجْهٍ بِتَبِعاتِ هَذَا الاخْتِيَارِ.

كُلُّ وَلاَئِهِ لِلَّهِ.. وَكُلُّ طَاعَتِهِ لِلَّهِ... وَكُلُّ عَلاَقَاتِهِ بِأَقْرِبَائِهِ، وَبِحُلَفَائِهِ، وَبِأَعْدَائِهِ، إنَّما يُشَكِّلُها إيمانُهُ، وَيُشَكِّلُهَا السُّلُوكُ الَّذِي يَفْرِضُهُ هَذَا الإيمانُ...

كَانَتْ عَائِلَةُ «عُبَادَةَ» مُرْتَبِطَةً بِحِلْفٍ قَدِيمٍ مَعَ يَهُودِ بَنِي قَيْنُقَاعَ بِالمَدِينَةِ..

وَمُنْذُ هَاجَرَ الرَّسُولُ وَأَصْحَابُهُ إِلَى المَدِينَةِ، وَيَهُودُهَا يَتَظَاهَرُونَ بِمُسَالَمَتِهِ.. حَتَّى كَانَتِ الأَيَّامُ الَّتِي تَعْقُبُ غَزْوَةَ بَدْرٍ وَتَسْبِقُ غَزْوَةَ أُحُدٍ، فَشَرَعَ يَهُودُ المَدِينَةِ يَتَنَمَّرُونَ...

وَافْتَعَلَتْ إِحْدَى قَبَائِلِهِمْ - بَنُو قَيْنُقَاعَ - أَسْبَاباً لِلْفِتْنَةِ وَلِلشَّغَبِ عَلَى المُسْلِمِينَ...

وَلاَ يَكَادُ «عُبَادَةُ» يَرَى مَوْقِفَهُمْ هَـذَا، حَتَّى يَنْبِذَ إِلَيْهِمْ عَهْـدَهُمْ وَيَفْسَخَ حِلْفَهُمْ قَائِلاً:.

«إِنَّمَا أَتَوَلَّى اللَّهَ، وَرَسُولَهُ، وَالمُؤْمِنِينَ»...

فَيَتَنَزَّلُ القُرْآنُ مُحَيِّياً مَوْقِفَهُ وَوَلاَءَهُ، قَائِلاً فِي آيَاتِهِ:.

﴿وَمَنْ يَتَوَلَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ، وَالَّذِينَ آمَنُوا فَإِنَّ حِزْبَ اللَّهِ هُمُ الغَالِبُونَ﴾...

○ ○ ○

لَقَدْ أَعْلَنَتِ الآيَةُ الكَرِيمَةُ قِيَامَ حِزْبِ اللَّهِ...

وَحِزْبُ اللَّهِ، هُمْ أُولَئِكَ المُؤْمِنُونَ الَّذِينَ يَنْهَضُونَ حَوْلَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حَامِلِينَ رَايَةَ الهُدَى وَالحَقِّ، وَالَّذِينَ يُشَكِّلُونَ امْتِدَاداً مُبَارَكاً لِصُفُوفِ المُؤْمِنِينَ الَّذِينَ سَبَقُوهُمْ عَبْرَ التَّارِيخِ نَاهِضِينَ هُمُ الآخَرِينَ حَوْلَ أَنْبِيَائِهِمْ وَرُسُلِهِمْ، مُبَلِّغِينَ فِي أَزْمَانِهِمْ وَأَعْصَارِهِمْ كَلِمَةَ اللَّهِ الحَيِّ القَيُّومِ...

وَلَنْ يَقْتَصِرَ حِزْبُ اللَّهِ - هَـذِهِ المَرَّةَ - عَلَى أَصْحَـابِ «مُحَمَّدٍ» صَلَّى اللَّهُ عَلَيْـهِ وَسَلَّمَ، بَلْ سَيَمْتَدُّ عَبْرَ الأَجْيَالِ الوَافِدَةِ، وَالأَزْمِنَةِ المُقْبِلَةِ حَتَّى يَرِثَ اللَّهُ الأَرْضَ وَمَنْ عَلَيْهَا، ضَامّاً إِلَى صُفُوفِهِ كُلَّ مُؤْمِنٍ بِاللَّهِ وَبِرَسُولِهِ...

Depuis le jour où il a choisi Dieu et Son Envoyé, il n'a cessé d'assumer les responsabilités de ce choix.

Tout sa loyauté et son obéïssance étaient à Dieu. Toutes ses relations avec ses parents, ses alliés, ses ennemis ont été fondées sur sa foi ainsi que sa conduite.

La famille d'Oubada avait une ancienne alliance avec les juifs de la famille Qaïnouqā à Médine.

Et depuis l'émigration du Messager et ses compagnons à Médine les juifs faisaient semblant de faire la paix avec lui jusqu'aux jours qui précédèrent l'expédition de Badr et avant celle de Ouħod, alors les juifs de Médine commencèrent leur hostilité.

L'une des tribus juives - Qaïnouqā provoqua des troubles et des émeutes contre les musulmans.

Dès que Oubada observa leur attitude il rejetta cette attitude et son pacté avec eux en disant:

[Je ne prendrai comme protecteurs que Dieu, son Messager et les croyants]...

Le Coran fut révélé pour célébe rèr cette attitude:

«Ceux qui prennent pour maîtres: Dieu, Son Porphète et les croyants, voilà ceux qui forment le parti de Dieu et qui seront les vainqueurs» [Coran V, 56].

* * *

Le verset a annoncé l'établissement du parti de Dieu...

Le parti de Dieu est composé par les croyants qui se lèvent autour du Messager (SAW) portant le drapeau de la guidance et la vérité et qui forment une continuité louée des rangs des croyants qui les ont précédés à traverser les époques se levant autour de leurs prophètes et leurs Messagers transmettant les paroles de Dieu, et le vivant l'Absolu.

Le parti de Dieu ne sera pas - cette fois - limité aux compagnons de Mohammed (SAW) mais il continuera à travers les générations et les temps futurs jusqu'à ce que Dieu héritera la terre et ce qu'elle contient, recrutant dans ses rangs chaque croyant en Dieu et son Messager.

وَهكَذا، فإنَّ الرَّجُلَ الَّذي نَزَلَتْ هذه الآيَةُ الكَريمةُ تُحَيّي مَوْقِفَهُ وتَشيدُ بِوَلائه وَإيمانِه، لَنْ يَظلَّ مُجَرَّدَ نَقيبٍ مِنْ نُقَبَاءِ الأَنْصَارِ في المَدينَة، بَلْ سَيَصيرُ نَقيباً مِنْ نُقَبَاءِ الدِّينِ الَّذي سَتُزْوَى لَهُ أَقْطارُ الأَرْضِ جَميعاً . . .

أَجَلْ، لَقَدْ أَصْبَحَ «عُبَادَةُ بْنُ الصَّامِتِ» نَقيبَ عَشيرَتِه مِنَ الخَزْرَج، رائداً مِنْ رُوَّادِ الإسْلامِ وَإماماً مِنْ أَئِمَّةِ المُسْلِمينَ يَخْفِقُ اسْمُهُ كالرَّايَةِ في مُعْظَمِ أَقْطارِ الأَرْضِ ـ لا في جيلٍ، أوْ في جيلَيْنِ، أوْ ثَلاثَةٍ ـ بَلْ إلى ما شاءَ اللَّهُ مِنْ أجْيالٍ . . وَمِنْ أَزْمانٍ . . وَمِنْ آمادٍ . . !!!

○ ○ ○

سَمِعَ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم يَوْماً يَتَحَدَّثُ عَنْ مَسْؤولِيَّةِ الأُمَراءِ وَالوُلاةِ . . .

سَمِعَهُ يَتَحَدَّثُ عَلَيْهِ الصَّلاةُ وَالسَّلامُ، عَنِ المَصيرِ الَّذي يَنْتَظِرُ مَنْ يُفَرِّطُ مِنْهُمْ في حَقٍّ، أوْ تَعْبَثُ ذِمَّتُهُ بِمالٍ . . فَزُلْزِلَ زِلْزالاً، وَأَقْسَمَ بِاللَّهِ أَلاَّ يَكونَ أَميراً عَلى اثْنَيْنِ أَبَداً.

وَلَقَدْ بَرَّ بِقَسَمِه.

وَفي خِلافَةِ أَميرِ المُؤْمِنينَ «عُمَرَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، لَمْ يَسْتَطِعِ الفَارُوقُ أَنْ يَحْمِلَهُ عَلى قَبولِ مَنْصِبٍ ما، اللَّهُمَّ إلاَّ تَعْليمَ النَّاسِ، وَتَفْقيهَهُمْ في الدِّينِ.

أَجَل . . هَذا هُوَ العَمَلُ الوَحيدُ الَّذي آثَرَهُ «عُبادَةُ»، مُبْتَعِداً بِنَفْسِه عَنِ الأَعْمالِ الأُخْرَى، المَحْفُوفَةِ بالزَّهْوِ، وَبالسُّلْطانِ، وَبالثَّراءِ، وَالمَحْفُوفَةِ أَيْضاً بالأَخْطارِ الَّتي يَخْشاها عَلى دينِه وَمَصيرِه . . .

وَهكَذا سافَرَ إلى الشَّامِ ثالِثَ ثَلاثَةٍ: هُوَ، وَمُعاذُ بْنُ جَبَلٍ، وَأَبُو الدَّرْداءِ، حَيْثُ مَلأوا البِلادَ عِلْماً وَفِقْهاً وَنُوراً . . . .

وَسافَرَ «عُبادَةُ» إلى فَلَسْطينَ حَيْثُ وَلِيَ قَضاءَها بَعْضَ الوَقْتِ، وَكانَ يَحْكُمُها بِاسْمِ الخَليفَةِ آنَذاكَ، مُعاوِيَة . . . .

○ ○ ○

Ainsi cet homme dont ce verset a été révélé à son sujet pour célébrer son attitude, sa loyauté et sa foi, ne restera un simple doyen des Ansars à Médine mais il deviendra doyen de la religion que tous les coins de la terre lui seront soumis.

Oui Oubada bin Alšamet est devenu doyen de sa tribu des Kahzraj, un pionnier de l'Islam un Imam que son nom sera connu comme un drapeau flottant partout non pas durant une deux ou trois générations mais autant que Dieu veuille.

Il a entendu le Messager (SAW) parler de la responsabilité des gouverneurs.

Et du sort de celui qui néglige un droit ou que l'argent le séduisera il fut ébranlé et jura par Dieu qu'il ne sera jamais commandant sur deux personnes.

Et il a tenu son serment.

Pendant qu'Omar (RAA) ètait prince des croyants, il n'a pu le convaincre à accepter une fonction, si non celle d'instruire les gens dans la religion.

Oui c'est le seul travail qu'à choisi Oubada, s'écartant d'autres fonctions suscpetibles de mener à l'orgueil le pouvoir et la fortune, qui sont pleins de dangers et qui les craignait sur sa religion et son sort.

Il fit le voyage à Damas accompagné de Mou'az Bin Jabal et Abou Bakr Al-Darda ils ont rempli le pays de connaissance de jurisprudence et de lumière.

Oubada a voyagé en Palestine où il était juge pour une petite période désigné par le calife Mouawiya...

* * *

كانَ «عُبادَةُ بْنُ الصَّامِتِ» وَهُوَ ثاوٍ في الشَّامِ يَرْنُو بِبَصَرِهِ إلى ما وَراءَ الحُدُودِ . . إلى المدينةِ المُنَوَّرَةِ عاصِمَةِ الإسْلامِ وَدارِ الخِلافَةِ ، فَيَرى فِيها عُمَرَ بْنَ الخَطَّابِ . . رَجُلٌ لَمْ يُخْلَقْ مِنْ طِرازِهِ سِواهُ . . !! .

ثُمَّ يَرْتَدُّ بَصَرُهُ إلى حَيْثُ يُقِيمُ ، في فِلَسْطِينَ . . فَيَرى مُعاوِيَةَ بْنَ أبي سُفْيانَ . . رَجُلٌ يُحِبُّ الدُّنْيا ، وَيَعْشَقُ السُّلْطانَ .

و «عُبادَةُ» مِنَ الرَّعِيلِ الأَوَّلِ الَّذي عاشَ خَيْرَ أَيَّامِ حَياتِهِ وَأَعْظَمَها وَأَثْراها مَعَ الرَّسُولِ الكَرِيمِ . . الرَّعِيلُ الَّذي صَهَرَهُ النِّضالُ وَصَقَلَتْهُ التَّضْحِيَةُ ، وَعانَقَ الإسْلامَ رَغَباً ، لا رَهَباً . . وَباعَ لِلَّهِ نَفْسَهُ وَمالَهُ .

«عُبادَةُ» مِنَ الرَّعِيلِ الَّذي رَبَّاهُ «مُحَمَّدٌ» بِيَدَيْهِ ، وَأَفْرَغَ عَلَيْهِ مِنْ رُوحِهِ ، وَنُورِهِ ، وَعَظَمَتِهِ . . .

وَإذا كانَ هُناكَ مِنَ الأَحْياءِ مَثَلٌ أَعْلى لِلْحاكِمِ يَمْلأُ نَفْسَ عُبادَةَ رَوْعَةً ، وَقَلْبَهُ ثِقَةً ، فَهُوَ ذَلِكَ الرَّجُلُ الشَّاهِقُ الرَّابِضُ هُناكَ في المَدِينَةِ . . عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ . . .

فَإذا مَضى «عُبادَةُ» يَقِيسُ تَصَرُّفاتِ مُعاوِيَةَ بِهَذا المِقْياسِ ، فَسَتَكُونُ الشُّقَّةُ بَيْنَ الاثْنَيْنِ واسِعَةً ، وَسَيَكُونُ الصِّدامُ مَحْتُوماً . . وَقَدْ كانَ . . !! .

○ ○ ○

يَقُولُ عُبادَةُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ :

«بايَعْنا رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَلى أَلاَّ نَخافَ في اللَّهِ لَوْمَةَ لائِمٍ» .

و «عُبادَةُ» خَيْرُ مَنْ يَفِي بِالبَيْعَةِ . . وَإذَنْ فَهُوَ لَنْ يَخْشى مُعاوِيَةَ بِكُلِّ سُلْطانِهِ ، وَسَيَقِفُ بِالمِرْصادِ لِكُلِّ أَخْطائِهِ . . .

وَلَقَدْ شَهِدَ أَهْلُ فِلَسْطِينَ يَوْمَئِذٍ عَجَباً . . وَتَرامَتْ أَنْباءُ المُعارَضَةِ الجَسُورَةِ الَّتي يَشُنُّها «عُبادَةُ» عَلى مُعاوِيَةَ إلى أَقْطارٍ كَثِيرَةٍ مِنْ بِلادِ الإسْلامِ فَكانَتْ قُدْوَةً وَنِبْراساً . . .

وَعَلى الرُّغْمِ مِنَ الحِلْمِ الواسِعِ الرَّحِيبِ الَّذي اشْتَهَرَ بِهِ «مُعاوِيَةُ» فَقَدْ ضاقَ صَدْرُهُ بِمَواقِفِ «عُبادَةَ» وَرَأى فِيها تَهْدِيداً مُباشِراً لِهَيْبَةِ سُلْطانِهِ . . .

Oubada Bin Alṣamit résidant à Damas regarda à travers la frontière vers la Médine illuminée capitale de l'Islam et la place du gouvernement il y vit Omar Bin Al Khatab un homme unique dans son genre.

Puis il regarda du côté Palestine, il y vit Mouāwiya Bin Abou Soufiane un homme matérialiste passionné de pouvoir.

Oubada est de la première génération qui a vécu les meilleurs les plus glorieux et les plus prospères jours de sa vie avec le noble Messager, la génération qui fut polie par la lutte et le sacrifice et s'est convertie à l'Islam par désir et non pas par crainte, et avait vendu âmes et biens pour l'amour de Dieu.

Oubada est de la génération élevée par les mains de Mohammed sur laquelle il a épanché son âme, sa lumière, et sa grandeur.

S'il y avait parmi les vivants un bon exemple de gouverneur qui remplit l'âme de Oubada de la splendeur et son cœur de la confiance, il serait ce grand homme à Médine, Omar Bin Al Khattab.

Alors que Oubada comparait le comportement de Mouāwiya sur cette échelle, la différence entre les deux serait tellement grande et l'affrontement inévitable et ce fut fait.

* * *

Oubada (RAA) dit:

«Nous avons prêté serment de loyauté au Messager (SAW) de ne plus craindre pour la cause de Dieu le blâme de celui qui bâme».

Oubada est le meilleur qui accomplit son serment, alors il n'aura jamais peur de Mouāwiya et de tout son pouvoir, il le confrontera dans toutes ses fautes.

Les habitants de Palestine observèrent ce jour là un acte étrange.. Les nouvelles de l'opposition courageuse livrée par Oubada contre Mouāwiya se répandirent dans plusieurs pays de l'Islam et formèrent un exemple lumineux.

Et malgré que Mouāwiya fut réputé d'être clément il manqua de patience des attitudes de Oubada et y trouva une menace directe au prestige de son pouvoir.

وَرأى «عُبادَةُ» مِنْ جانبِهِ أنَّ مسافَةَ الخُلْفِ بَيْنَهُ وبَيْنَ مُعَاوِيَةَ تَزْدادُ وَتَتَّسِعُ، فَقالَ لِمُعَاوِيَةَ: «وَاللَّهِ لا أُساكِنُكَ أَرْضاً واحِدَةً أَبَداً». . وَغادَرَ فِلَسْطِينَ إلى المَدينَةِ. . .

○ ○ ○

كَانَ أميرُ المُؤْمنِينَ عُمَرُ، عَظِيمَ الفِطْنَةِ، بَعِيدَ النَّظَرِ. . وَكَانَ حَرِيصاً عَلَى أَلَّا يَدَعَ أَمْثَالَ مُعَاوِيَةَ مِنَ الوُلاةِ الَّذِينَ يَعْتَمِدُونَ عَلَى ذَكائِهِمْ وَيَسْتَعْمِلُونَهُ بِغَيْرِ حِسَابٍ دُونَ أَنْ يُحِيطَهُمْ بِنَفَرٍ مِنَ الصَّحابَةِ الوَرِعِينَ الزَّاهِدِينَ وَالنُّصَحاءِ المُخْلِصِينَ، كَيْ يَكْبَحُوا جِمَاحَ الطُّمُوحِ وَالرَّغْبَةِ لَدَى أُولئِكَ الوُلاةِ، وَكَيْ يَكُونُوا لَهُمْ وَلِلنَّاسِ تَذْكِرَةً دَائِمَةً بِأَيَّامِ الرَّسُولِ وَعَهْدِهِ.

وَمِنْ أَجْلِ هٰذا، لَمْ يَكَدْ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ يُبْصِرُ «عُبادَةَ بْنَ الصَّامِتِ» وَقَدْ عَادَ إِلَى المَدِينَةِ حَتَّى سَأَلَهُ: «مَا الَّذِي جاءَ بِكَ يا عُبادَةُ». . . ؟؟ وَلَمَّا قَصَّ عَلَيْهِ ما كَانَ بَيْنَهُ وَبَيْنَ مُعَاوِيَةَ قالَ لَهُ عُمَرُ:.

«ارْجِعْ إِلَى مَكَانِكَ، فَقَبَّحَ اللَّهُ أَرْضاً لَيْسَ فِيهَا مِثْلُكَ». . !!.

ثُمَّ أَرْسَلَ عُمَرُ إِلَى مُعَاوِيَةَ كِتَاباً يَقُولُ فِيهِ:.

«لا إِمْرَةَ لَكَ عَلَى عُبادَةَ». . !!.

أَجَلْ. إِنَّ عُبادَةَ أَمِيرُ نَفْسِهِ. . .

وَحِينَ يُكَرِّمُ عُمَرُ الفارُوقُ رَجُلاً مِثْلَ هٰذا التَّكْرِيمِ، فَإِنَّهُ يَكُونُ عَظِيماً. . .

وَلَقَدْ كانَ «عُبادَةُ» عَظِيماً فِي إِيمانِهِ، وَفِي اسْتِقامَةِ ضَمِيرِهِ وَحَيَاتِهِ. . .

○ ○ ○

وَفِي العامِ الهِجْرِيِّ الرَّابِعِ وَالثَّلاثِينَ، تُوُفِّيَ بِالرَّمْلَةِ فِي أَرْضِ فِلَسْطِينَ هٰذا النَّقِيبُ الرَّاشِدُ مِنْ نُقَباءِ الأَنْصارِ وَالإِسْلامِ، تارِكاً فِي الحَياةِ عَبِيرَهُ وَشَذاهُ.

○ ○ ○

Oubada a senti de sa part que la distance de la discorde entre lui et Mouāwiya augmentait, il dit à Mouāwiya: «Par Dieu je n'habiterai jamais une terre commune avec toi, il quitta la Palestine vers Médine.

* * *

Le prince des croyants Omar était très intelligent et prévoyant, il tenait à ne pas laisser les gouverneurs comme Mouāwiya qui abusaient de leur intelligence sans limite, sans les entourer d'un groupe de compagnons fervents, et conseillés fidéles pour mâter l'ambition et l'envie chez des gouverneurs et pour rappeler aux gens les jours du Messager et son époque.

Pour cela dès que le prince des croyants a vu Oubada Bin Alšamet retourner à la Médine, il lui demanda: «Pourquoi es-tu venu Ô Oubada?». Il lui raconta ce qui s'est passé entre lui et Mouāwiya , Omar lui dit:

«Retourne là où tu étais, que Dieu maudisse une terre où il n'y a pas de tes pareils»!!.

Puis Omar envoya une lettre à Mouāwiya lui disant:.

[Tu n'as aucun pouvoir sur Oubada]

Oui, car Oubada est le maître de soi-même.

Et quand Omar al Farouq honore un homme ainsi, ce dernier doit être un grandiose.

En effet Oubada était grand dans sa foi, dans la droiture de sa conscience et dans sa vie.

* * *

En l'an 34 de l'Hégire il mourut à Ramla en Palestine, ce doyen bien dirigé, parmi les doyens des Ansars et de l'Islam, laissant après lui son parfum exhalé.

* * *

خَبَّابُ بْنُ الأَرَتِّ

ـ أُسْتَاذُ فَنِّ الفِدَاءِ ـ

خرج نفرٌ من القُرَشِيِّين، يُغذُّون الخُطى، مُيَمِّمين وُجوهَهُمْ شَطْرَ دَارِ «خَبَّابٍ» لِيَتَسَلَّمُوا مِنْهُ سُيُوفَهُمْ الَّتِي تعاقدُوا معهُ على صُنْعِهَا...

وَقَدْ كَانَ «خبَّابٌ» سيَّافاً، يَصْنَعُ السُّيُوفَ وَيَبِيعُهَا لأهْلِ مَكَّةَ، وَيُرْسِلُ بِهَا إلَى الأَسْوَاقِ...

وعلى غَيْرِ عادَةِ «خبَّابٍ» الَّذي لا يَكَادُ يُفَارِقُ دَارَهُ وعَمَلَهُ، لَمْ يجدْهُ ذَلِكَ النَّفَرُ مِنْ قُرَيْشٍ فجلَسُوا يَنْتَظِرُونَهُ.....

وبعْدَ حِينٍ طويلٍ جاءَ «خبَّابٌ» عَلَى وَجْهِهِ علامَةُ اسْتِفْهَامٍ مُضِيئَةٌ، وَفِي عَيْنَيْهِ دُمُوعٌ مُغْتَبِطَةٌ.. وحيَّا ضُيُوفَهُ وجلَسَ.

وسألُوهُ عجلين: هلْ أتْمَمْتَ صُنْعَ السُّيُوفِ يا خَبَّابُ؟؟.

وَجفَّتْ دُمُوعُ خبَّابٍ، وَحَلَّ مكانَهَا في عَيْنَيْهِ سُرُورٌ مُتَأَلِّقٌ، وقَالَ وَكَأَنَّهُ يُنَاجِي نَفْسَهُ: إنَّ أمْرَهُ لعجَبٌ.

وَعادَ القَوْمُ يَسْأَلُونَهُ: أيُّ أمْرٍ، يا رَجُلُ..؟؟ نَسْأَلُكَ عنْ سُيُوفِنَا، هَلْ أتْمَمْتَ صُنْعَهَا...؟؟.

ويَسْتَوْعِبُهُمْ «خبَّابٌ» بنظراته الشَّارِدَةِ الحالمَةِ ويقُولُ:.

XVI-KHABBAB BIN AL-ARATH

Maître dans l'art du sacrifice

Un groupe de Koraïchits partit en vitesse vers la maison de Khabab pour recevoir leurs épées dont ils se sont convenus avec lui pour les fabriquer.

Khabab était fabriquant d'épées, il les vendait aux habitants de la Mecque et les faisait couler dans les marchés.

Contrairement aux habitudes de khabab qui ne quittait guère sa maison et son travail, ils ne le trouvèrent pas, et ils s'assirent pour l'attendre.

Après un long moment Khabab retourna, sur le visage une grande interrogation lumineuse et dans les yeux les larmes du bonheur. Il salua ses visiteurs et s'assit...

Ils lui demandèrent hâtivement: «As-tu trerminé de fabriquer les épées Ô Khabab?»

Les larmes de Khabab séchèrent et la joie les remplaça et dit comme s'il parlait à lui-même: «Vraiment son cas est étrange».

Ils lui demandèrent de nouveau: «Quelle chose? Nous te demandons de nos épées, as-tu terminé de les fabriquer».

Khabab les enveloppa de ses yeux hagards et rêveurs et leur dit:

- هَلْ رَأَيْتُمُوهُ . . ؟؟ وَهَلْ سَمِعْتُمْ كَلامَهُ . . ؟؟ .
وَيَنْظُرُ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ فِي دَهَشٍ وَعَجَبٍ . . .
وَيَعُودُ أَحَدُهُمْ فَيَسْأَلُهُ فِي خُبْثٍ : .
- هَلْ رَأَيْتَهُ أَنْتَ يَا خَبَّابُ . . ؟؟ .
وَيَسْخَرُ «خَبَّابٌ» مِنْ مَكْرِ صَاحِبِهِ ، فَيَرُدُّ عَلَيْهِ السُّؤَالَ قَائِلاً : .
- مَنْ تَعْنِي . . ؟؟ .
وَيُجِيبُ الرَّجُلُ فِي غَيْظٍ : أَعْنِي هَذا الَّذِي تَعْنِيهِ . . ؟؟ .

وَيُجِيبُ «خَبَّابٌ» بَعْدَ إِذْ أَرَاهُمْ أَنَّهُ أَبْعَدُ مَنَالاً مِنْ أَنْ يُسْتَدْرَجَ ، وَأَنَّهُ إِنِ اعْتَرَفَ بِإِيمَانِهِ الآنَ أَمَامَهُمْ ، فَلَيْسَ لأَنَّهُمْ خَدَعُوهُ عَنْ نَفْسِهِ ، وَاسْتَدْرَجُوا لِسَانَهُ ، بَلْ لأَنَّهُ رَأَى الحَقَّ وَعَانَقَهُ ، وَقَرَّرَ أَنْ يَصْدَعَ بِهِ وَيَجْهَرَ .

يُجِيبُهُمْ قَائِلاً ، وَهُوَ هَائِمٌ فِي نَشْوَتِهِ وَغِبْطَةِ رُوحِهِ : .

- أَجَلْ . . رَأَيْتُهُ ، وَسَمِعْتُهُ . . رَأَيْتُ الحَقَّ يَتَفَجَّرُ مِنْ جَوَانِبِهِ ، وَالنُّورَ يَتَلأْلأُ بَيْنَ ثَنَايَاهُ . . . ! ! .

وَبَدَأَ عُمَلاؤُهُ القُرَشِيُّونَ يَفْهَمُونَ ، فَصَاحَ بِهِ أَحَدُهُمْ : .

- مَنْ هَذا الَّذِي تَتَحَدَّثُ عَنْهُ يَا عَبْدَ أُمِّ أَنْمارٍ . . ؟؟ .

وأَجَابَ «خَبَّابٌ» فِي هُدُوءِ القِدِّيسِينَ : .

- وَمَنْ سِوَاهُ ، يَا أَخَا العَرَبِ . . مَنْ سِوَاهُ فِي قَوْمِكَ ، يَتَفَجَّرُ مِنْ جَوَانِبِهِ الحَقُّ ، وَيَخْرُجُ النُّورُ مِنْ بَيْنِ ثَنَايَاهُ . . . ؟! .
وَصَاحَ آخَرُ ، وَقَدْ هَبَّ مَذْعُوراً : .
- أَرَاكَ تَعْنِي «مُحَمَّداً» . . .
وَهَزَّ «خَبَّابٌ» رَأْسَهُ المُفْعَمَ بِالغِبْطَةِ ، وَقَالَ : .
- نَعَمْ ، إِنَّهُ هُوَ رَسُولُ اللَّهِ إِلَيْنَا ، لِيُخْرِجَنَا مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلى النُّورِ . . وَلاَ يَدْرِي «خَبَّابٌ» مَاذَا قَالَ بَعْدَ هَذِهِ الكَلِمَاتِ ، وَلاَ مَاذَا قِيلَ لَهُ . . كُلُّ مَا يَذْكُرُهُ أَنَّهُ أَفَاقَ مِنْ غَيْبُوبَتِهِ

L'avez-vous vu?, avez-vous entendu ses paroles?.

Ils se regardèrent les uns les autres avec étounement.

L'un d'eux demanda avec méchanceté:

«L'as-tu vu, toi Khabab?».

Khabab se moqua de la méchanceté de son compagnon, et il lui répondit par une question:

«De qui parles-tu?»

L'homme lui répliqua enragé: «De celui dont tu parles».

Et alors Khabab de répondre une fois les faisant savoir qu'il est loin d'être amené facilement et qu'il vient de déclarer devant eux sa foi non pas parce qu'ils l'ont trompé mais parcequ'il a vu la vérité et l'a embrassée, et se décida de la proclamer à haute voix.

Il leur répondit comme perdu dans son extase et dans la joie de son âme:.

«Oui je l'ai vu et je l'ai entendu. J'ai vu la vérité et la lumière sortir de sa bouche».

Ses clients Koraïchites commencèrent à comprendre, l'un d'eux lui cria:

[De qui parles-tu ô esclave d'Oum Anmar?».

Khabab répondit avec le calme des saints:

«Qui d'autre que lui Ô frère Arabe? qui d'autre parmi ton peuple la vérité pourrait jaillir et la lumière de sa bouche?».

Un autre cria terrifié:

«Je vois que tu signifies Mohammed.

Khabab hocha la tête avec béatitude et dit:

«Oui c'est le Messager que Dieu nous a envoyé pour nous faire sortir des ténèbres à la lumière. «Khabab ne se rappela pas ce qu'il a dit après ces mots, ni ce qu'ils lui ont dit. Il se rappelle qu'il s'est réveillé d'un coma

بَعْدَ سَاعَاتٍ طَوِيلَةٍ لِيَرَى زُوَّارَهُ قَدِ آنْفَضُّوا . . وَجِسْمَهُ وَعِظَامَهُ تُعَانِي رُضوضاً وَآلاماً، وَدَمَهُ النَّازِفَ يُضَمِّخُ ثَوْبَهُ وَجَسَدَهُ . . !! .

وَحَدَّقَتْ عَيْنَاهُ الوَاسِعَتَانِ فِيمَا حَوْلَهُ . . وَكَانَ المَكَانُ أَضْيَقَ مِنْ أَنْ يَتَّسِعَ لِنَظَرَاتِهِمَا النَّافِذَةِ، فَتَحَامَلَ عَلَى آلامِهِ، وَنَهَضَ شَطْرَ الفَضَاءِ، وَأَمَامَ بَابِ دَارِهِ وَقَفَ مُتَوكِّئاً عَلَى جِدَارِهَا، وَانْطَلَقَتْ عَيْنَاهُ الذَّكِيَّتَانِ فِي رِحْلَةٍ طَوِيلَةٍ تُحَدِّقَانِ فِي الأُفُقِ، وَتَدُورَانِ ذَاتَ اليَمِينِ وَذَاتَ الشِّمَالِ . . إِنَّهُمَا لاَ تَقِفَانِ عِنْدَ الأَبْعَادِ المَأْلُوفَةِ لِلنَّاسِ . . إِنَّهُمَا تَبْحَثَانِ عَنِ البُعْدِ المَفْقُودِ . . .

أَجَلْ . . تَبْحَثَانِ عَنِ البُعْدِ المَفْقُودِ فِي حَيَاتِهِ، وَفِي حَيَاةِ النَّاسِ الَّذِينَ مَعَهُ فِي مَكَّةَ، وَالنَّاسِ فِي كُلِّ مَكَانٍ وَفِي كُلِّ زَمَانٍ . . . .

تُرَى، هَلْ يَكُونُ الحَدِيثُ الَّذِي سَمِعَهُ مِنْ «مُحَمَّدٍ» عَلَيْهِ الصَّلاَةُ وَالسَّلاَمُ اليَوْمَ، هُوَ النُّورُ الَّذِي يَهْدِي إِلَى ذَلِكَ البُعْدِ المَفْقُودِ فِي حَيَاةِ البَشَرِ كَافَّةً . . ؟؟ .

وَاسْتَغْرَقَ «خَبَّابُ» فِي تَأَمُّلاَتٍ سَامِيَةٍ، وَتَفْكِيرٍ عَمِيقٍ . . ثُمَّ عَادَ إِلَى دَاخِلِ دَارِهِ . . عَادَ يُضَمِّدُ جِرَاحَ جَسَدِهِ، وَيُهَيِّئُهُ لاسْتِقْبَالِ تَعْذِيبٍ جَدِيدٍ، وَآلامٍ جَدِيدَةٍ . . !! .

وَمِنْ ذَلِكَ اليَوْمِ أَخَذَ «خَبَّابٌ» مَكَانَهُ العَالِي بَيْنَ المُعَذَّبِينَ وَالمُضْطَهَدِينَ .

أَخَذَ مَكَانَهُ العَالِي بَيْنَ الَّذِينَ وَقَفُوا رُغْمَ فَقْرِهِمْ، وَضَعْفِهِمْ، يُوَاجِهُونَ كِبْرِيَاءَ قُرَيْشٍ وَعُنْفَهَا وَجُنُونَهَا . . .

أَخَذَ مَكَانَهُ العَالِي بَيْنَ الَّذِينَ غَرَسُوا فِي قُلُوبِهِمْ سَارِيَةَ الرَّايَةِ الَّتِي أَخَذَتْ تَخْفِقُ فِي الأُفُقِ الرَّحِيبِ نَاعِيَةً عَصْرَ الوَثَنِيَّةِ، وَالقَيْصَرِيَّةِ . . مُبَشِّرَةً بِعَالَمِ اللَّهِ الَّذِي يَعْبُدُهُ النَّاسُ وَحْدَهُ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ . . وَمُبَشِّرَةً بِأَيَّامِ المُسْتَضْعَفِينَ وَالكَادِحِينَ، الَّذِينَ سَيَقِفُونَ تَحْتَ ظِلِّ هَذِهِ الرَّايَةِ سَوَاسِيَةً مَعَ أُولَئِكَ الَّذِينَ اسْتَغَلُّوهُمْ مِنْ قَبْلُ، وَأَذَاقُوهُمُ الحِرْمَانَ وَالعَذَابَ . . .

وَفِي اسْتِبْسَالٍ عَظِيمٍ ، حَمَلَ «خَبَّابٌ» تَبِعَاتِهِ كَرَائِدٍ .

après plusieurs heures pour voir que ses visiteurs l'ont quitté et son corps contusionné et le sang couvrant ses habits.

Il regarda autour de lui, la place était étroite pour ses regards, il endura ses peines et s'adossa au mur devant sa porte, ses yeux commencèrent leur voyage dans l'horizon en se tournant à droite et à gauche, sans s'arrêter devant les dimensions connues mais ils recherchaient l'espace perdu.

Oui! l'espace perdu dans sa vie et la vie des gens à la Mecque, les gens qui se trouvent en tout lieu et temps.

Voyons! les paroles qu'ils avaient entendues de Mohammed (SAW). aujourd'hui, pouvaient-elles être la lumière qui guide vers l'espace perdu dans la vie de tous les gens??.

Khabab contempla pendant longtemps puis rentra chez lui.. pour panser ses plaies et pour être prêt à de nouvelles tortures et de nouvelles peines.

Depuis ce jour Khabab prit sa place élevée parmi les torturés et les persécutés.

Parmi ceux qui malgré leur pauvreté et leur faiblesse confrontèrent l'orgueil de Koraïche sa violence et sa folie.

sa place élevée entre ceux qui ont semé dans leur cœur le drapeau qui annonçait la fin de l'idolâtrie et le tyrannisme annoncant le monde de Dieu adoré tout seul par les hommes fidèles à sa religion, et aux faibles bûcheurs qui seront à pied égal avec ceux qui les ont pressurés, privés, et torturés.

Avec un courage grandiose Khabab assuma sa responsabilité comme un pionnier.

يَقُولُ الشَّعْبِيُّ :

«لَقَدْ صَبَرَ «خَبَّابٌ» وَلَمْ تَلِنْ لَهُ بَيْنَ أَيْدِي الكُفَّارِ قَنَاةٌ، فَجَعَلُوا يُلْصِقُونَ ظَهْرَهُ العَارِيَ بِالرَّضْفِ(١) حَتَّى ذَهَبَ لَحْمُهُ..!!».

أَجَلْ.. كَانَ حَظُّ «خَبَّابٍ» مِنَ العَذَابِ كَبِيراً، وَلَكِنَّ مُقَاوَمَتَهُ وَصَبْرَهُ كَانَا أَكْبَرَ مِنَ العَذَابِ.

لَقَدْ حَوَّلَ كُفَّارُ قُرَيْشٍ جَمِيعَ الحَدِيدِ الَّذِي كَانَ بِمَنْزِلِ «خَبَّابٍ» وَالَّذِي كَانَ يَصْنَعُ مِنْهُ السُّيُوفَ.. حَوَّلُوهُ كُلَّهُ إِلَى قُيُودٍ وَسَلَاسِلَ، كَانَ يُحْمَى عَلَيْهَا فِي النَّارِ حَتَّى تَسْتَعِرَ وَتَتَوَهَّجَ، ثُمَّ يُطَوَّقُ بِهَا جَسَدُهُ وَيَدَاهُ وَقَدَمَاهُ.

وَلَقَدْ ذَهَبَ يَوْماً مَعَ بَعْضِ رِفَاقِهِ المُضْطَهَدِينَ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، لَا جَزِعِينَ مِنَ التَّضْحِيَةِ، بَلْ رَاجِينَ العَافِيَةَ، فَقَالُوا: «يَا رَسُولَ اللَّهِ.. أَلَا تَسْتَنْصِرُ لَنَا...؟؟» أَيْ تَسْأَلُ اللَّهَ لَنَا النَّصْرَ وَالعَافِيَةَ.

وَلْنَدَعْ «خَبَّاباً» يَرْوِي لَنَا النَّبَأَ بِكَلِمَاتِهِ:.

«شَكَوْنَا إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَهُوَ مُتَوَسِّدٌ بُرْدٍ لَهُ فِي ظِلِّ الكَعْبَةِ، فَقُلْنَا: يَا رَسُولَ اللَّهِ، أَلَا تَسْتَنْصِرُ لَنَا..؟؟.

فَجَلَسَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَقَدْ احْمَرَّ وَجْهُهُ وَقَالَ:.

قَدْ كَانَ مَنْ قَبْلَكُمْ يُؤْخَذُ مِنْهُمُ الرَّجُلُ، فَيُحْفَرُ لَهُ فِي الأَرْضِ، ثُمَّ يُجَاءُ بِالمِنْشَارِ، فَيُجْعَلُ فَوْقَ رَأْسِهِ، مَا يَصْرِفُهُ ذَلِكَ عَنْ دِينِهِ..!!.

وَيُمْشَطُ بِأَمْشَاطِ الحَدِيدِ مَا بَيْنَ لَحْمِهِ وَعَظْمِهِ، مَا يَصْرِفُهُ ذَلِكَ عَنْ دِينِهِ..!!.

وَلَيُتِمَّنَّ اللَّهُ هَذَا الأَمْرَ حَتَّى يَسِيرَ الرَّاكِبُ مِنْ «صَنْعَاءَ» إِلَى «حَضْرَمَوْتَ» لَا يَخْشَى إِلَّا اللَّهَ عَزَّ وَجَلَّ، وَالذِّئْبَ عَلَى غَنَمِهِ، وَلَكِنَّكُمْ تَعْجَلُونَ»..!!.

Al-Cha'bi dit:

[Khabab a enduré sans jamais se résigner entre les mains des mécréants qui collaient à son dos nu les pierres brûlantes jusqu'à ce que sa chair tomba]!!.

Oui Khabab a eu une bonne part de torture mais sa résistance et sa patience dépassèrent la torture.

Les incrédules de Koraïche transformèrent le fer dans la maison de Khabab qui était destiné à fabriquer des épées, en chaines et carcans, ils les chauffaient sur le feu jusqu'à ce qu'ils deviennent incandescents, puis ils en enroulaient son corps, ses mains et ses pieds.

Un jour il est parti avec ses camarades persécutés chez le Messager (SAW) non pas par peur du sacrifice mais en souhaitant la bonne santé, ils lui dirent: «Ô Messager de Dieu! Ne vas-tu pas invoquer Dieu en notre faveur afin qu'il nous accorde la victoire et la bonne santé»...

Laissons Khabab nous raconter l'histoire par ses paroles:

«Nous nous plaignîmes au Messager de Dieu (SAW) alors qu'il était assis accoté sur une cape à l'ombre de la Kaãba. Nous lui dîmes: «Ô Messager de Dieu! Ne vas-tu pas nous invoquer Dieu afin qu'Il nous accorde la victoire?».

Il s'assit (SAW), son visage devenu rouge, et dit:

«Parmi les gènérations qui vous ont précédés, on prenait l'homme, lui creusait un fossé, puis on apportait une scie qu'on plaçait sur sa tête , et cela ne le détournait pas de sa foi».

On passait aussi les peignes en fer sur son corps qui arrachaient sa chair de ses os, et cela ne le détournait non plus de sa foi».

Dieu accomplira sa décision de sorte que le voyageur entre Sanãa et Hadramout ne craindra que Dieu tout puissant, ou le loup pour son troupeau. Mais vous êtes pressés.

سَمِعَ «خبَّابٌ» ورفاقُهُ هذهِ الكَلِماتِ، فازْدادَ إيمانُهُمْ وإصرارُهُمْ وقَرَّروا أنْ يُرِيَ كُلٌّ مِنْهُمْ رَبَّهُ وَرَسُولَهُ ما يُحِبَّانِ مِنْ تَصْميمٍ، وصَبْرٍ، وتضْحِيَةٍ.

وخاضَ «خبَّابٌ» مَعْرَكَةَ الهَوْلِ صابِراً، صامِداً، مُحْتَسِباً.. واسْتَنْجَدَ القُرَشِيُّونَ بـ«أمِّ أنْمارٍ» سَيِّدَةِ خَبَّابٍ الَّتي كانَ عَبْداً لَها قَبْلَ أنْ تُعْتِقَهُ، فأقْبَلَتْ واشْتَرَكَتْ في حَمْلَةِ تَعْذيبِهِ.

وكانَتْ تأْخُذُ الحَديدَ المُحمَّى المُلْتَهِبَ، وتَضَعُهُ فَوْقَ رأْسِهِ ونافُوخِهِ، و«خبَّابٌ» يتلوّى مِنَ الألَمِ، لكِنَّهُ يَكْظِمُ أنْفاسَهُ، حتّى لا تخْرُجَ مِنْهُ زَفْرَةٌ تُرْضي غُرُورَ جلَّادِيهِ..!!

ومَرَّ بِهِ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَوْماً، والحَديدُ المَحْمِيُّ فَوْقَ رأْسِهِ يُلْهِبُهُ ويَشْوِيهِ، فطارَ قَلْبُهُ رَحْمَةً وَحَناناً وأسًى، ولكِنْ ماذا يَمْلِكُ عَلَيْهِ الصَّلاةُ والسَّلامُ يومها لخبَّابٍ..؟؟

لا شيْءَ.. إلَّا أنْ يُثَبِّتَهُ ويَدْعُوَ لَهُ.

هُنالِكَ رَفَعَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَفَّيْهِ المَبْسُوطَتَيْنِ إلى السَّماءِ، وَقالَ: «اللَّهُمَّ انْصُرْ خبَّاباً».

ويَشاءُ اللَّهُ ألَّا تَمْضِيَ سِوى أيَّامٍ قَليلَةٍ حَتَّى يَنْزِلَ «بأُمِّ أنْمارٍ» قِصاصٌ عاجِلٌ كأنَّما جعَلَهُ القَدَرُ نَذيراً لَها ولِغَيْرِها مِنَ الجلَّادينَ، ذلِكَ أنَّها أُصيبَتْ بِسُعارٍ عَصيبٍ وغَريبٍ جعلَها - كَما يَقُولُ المُؤرِّخونَ - تعْوي مِثْلَ الكِلابِ..!!.

وقيلَ لَها يَوْمئِذٍ: لا عِلاجَ لَها سِوى أنْ يُكْوى رأْسُها بالنَّارِ..!!.

وهكذا شَهِدَ رأْسُها العَنيدُ سطْوةَ الحديدِ المَحْميِّ يُصَبِّحُهُ ويُمَسِّيهِ..!!.

○ ○ ○

كانَتْ قُرَيْشٌ تُقاوِمُ الإيمانَ بالعَذابِ.. وكانَ المُؤْمِنُونَ يُقاوِمُونَ العَذابَ بالتَّضْحِيَةِ... وكانَ «خبَّابٌ» واحِداً مِنْ أولَئِكَ الَّذينَ اصْطَفَتْهُمُ المَقاديرُ لِتَجْعَلَ مِنْهُمْ أساتِذَةً في فَنِّ التَّضْحِيَةِ والفِداءِ....

ومضى «خبَّابٌ» يُنْفِقُ وَقْتَهُ وَحَياتَهُ في خِدْمَةِ الدِّينِ الَّذي خفَقَتْ أعْلامُهُ...

Une fois entendu ces paroles, la foi de Khabab et ses camarades s'accurt avec fermeté et se décidèrent de montrer à Dieu et à son Messager leur décision, leur patience, et leur sacrifice.

Khabab entama la bataille de la terreur avec patience, ferme et espérant la récompense céleste. Les gens de Koraïche appelèrent Oum_ Anmar la maîtresse de Khabab qui était son esclave avant son affranchissement pour participer à sa torture.

Elle prenait le fer portè à incandesence et le mettait sur sa tête. Khabab se tordait de douleur mais il étouffait ses cris ne laissant aucun soupir lui échapper pour plaire à ses bourreaux!!

Un jour le Messager (SAW) passa près à lui alors que le fer rougeoyant lui brûlait la tête. Il sentit son cœur s'énvoler par piété et clémence pour lui! Mais que pouvait-il faire en ce jour pour Khabab??.

Rien! sinon l'appeler à la fermeté de sa foi et lui invoquer Dieu.

Le Messager (SAW) leva ses mains tendues vers le ciel et dit:

«Ô Dieu! accordez la victoire à Khabab».

La volonté de Dieu ne voulut pas tarder à infliger un prompt châtiment à Oum Anmar pour lui être une leçon aussi qu'aux qutres bourreaux, elle fut atteinte d'une rage hystérique et étrange comme disent les historiens, elle aboyait comme les chiens.

On lui dit que le seul remède c'est d'appliquer le fer porté à incandescense sur la tête!

ainsi sa tête éprouva la douleur du fer rougeoyant jour et nuit!!.

* * *

Koraïche confrontait la foi par la torture.. Les croyants résistaient à la torture par le sacrifice. Khabab était l'un des choisis par le destin pour devenir un maître dans l'art du sacrifice et de la rédemption..

Khabab consacra son temps et sa vie au service de la religion déjà répandue..

وَلَمْ يَكْتَفِ ـ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ فِي أَيَّامِ الدَّعْوَةِ الأُولَى بِالعِبَادَةِ وَالصَّلاةِ بَلِ اسْتَثْمَرَ قُدْرَتَهُ عَلَى التَّعْلِيمِ، فكَانَ يَغْشَى بُيُوتَ بَعْضِ إِخْوَانِهِ مِنَ المُؤْمِنِينَ الَّذِينَ يَكْتُمُونَ إِسْلامَهُمْ خَوفاً مِنْ بَطْشِ قُرَيْشٍ، فَيَقْرَأُ مَعَهُمُ القُرْآنَ وَيُعَلِّمُهُمْ إِيَّاهُ.

وَلَقَدْ نَبَغَ فِي دِرَاسَةِ القُرْآنِ وَهُوَ يَتَنَزَّلُ آيَةً آيَةً.. وَسُورَةً سُورَةً حَتَّى إِنَّ «عَبْدَ اللَّهِ بْنَ مَسْعُودٍ» وَهُوَ الَّذِي قَالَ عَنْهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: «مَنْ أَرَادَ أَنْ يَقْرَأَ القُرْآنَ غَضّاً كَمَا أُنْزِلَ، فَلْيَقْرَأْهُ بِقِرَاءَةِ ابْنِ أُمِّ عَبْدٍ»...

نَقُولُ:

«حَتَّى عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْعُودٍ» كَانَ يَعْتَبِرُ «خَبَّاباً» مَرْجِعاً فِيمَا يَتَّصِلُ بِالقُرْآنِ حِفْظاً وَدِرَاسَةً.

وَهُوَ الَّذِي كَانَ يُدَرِّسُ القُرْآنَ لِـ «فَاطِمَةَ بِنْتِ الخَطَّابِ» وَزَوْجِهَا «سَعِيدِ بْنِ زَيْدٍ» عِنْدَمَا فَاجَأَهُمْ «عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ» مُتَقَلِّداً سَيْفَهُ الَّذِي خَرَجَ بِهِ لِيُصَفِّيَ حِسَابَهُ مَعَ الإِسْلامِ وَرَسُولِهِ، لَكِنَّهُ لَمْ يَكَدْ يَتْلُو القُرْآنَ المَسْطُورَ فِي الصَّحِيفَةِ الَّتِي كَانَ يُعَلِّمُ مِنْهَا «خَبَّابٌ»، حَتَّى صَاحَ صَيْحَتَهُ المُبَارَكَةَ:

«دُلُّونِي عَلَى «مُحَمَّدٍ»»...!!

وَسَمِعَ «خَبَّابٌ» كَلِمَاتِ «عُمَرَ» هَذِهِ، فَخَرَجَ مِنْ مَخْبَئِهِ الَّذِي كَانَ قَدْ تَوَارَى فِيهِ، وَصَاحَ:

«يَا عُمَرُ...

وَاللَّهِ إِنِّي لأَرْجُو أَنْ يَكُونَ اللَّهُ قَدْ خَصَّكَ بِدَعْوَةِ نَبِيِّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَإِنِّي سَمِعْتُهُ بِالأَمْسِ يَقُولُ: «اللَّهُمَّ أَيِّدِ الإِسْلامَ بِأَحَبِّ الرَّجُلَيْنِ إِلَيْكَ.. أَبِي الحَكَمِ بْنِ هِشَامٍ وَعُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ»...

وَسَأَلَهُ عُمَرُ مِنْ فَوْرِهِ: وَأَيْنَ أَجِدُ الرَّسُولَ الآنَ يَا خَبَّابُ...؟؟.

وَأَجَابَ خَبَّابٌ:.

«عِنْدَ الصَّفَا، فِي دَارِ الأَرْقَمِ بْنِ أَبِي الأَرْقَمِ».

Khabab (RAA) ne se contenta pas dans les premiers jours de la vocation à la prière et à l'adoration, mais il fructifia son pouvoir dans l'enseignement, il visitait les maisons de ses frères croyants qui dissimulaient leur foi par peur des represailles de Koraïche, et récitait avec eux le Coran et à leur enseigner.

Il excella dans l'etude du Coran révélé verset après verset, et sourate après sourate, même Abdallah Bin Massoud que le Messager (SAW) a dit de lui: «Celui qui veut apprendre à réciter le Coran frais comme il fut descendu qu'il le récite à la façon d'Ibn Oum Abd».

Même Abdullah Ben Mass'oud considérait Khabab comme une référence dans la mémorisation du Coran et son étude.

C'était lui qui enseignait le Coran à Fatima la fille d'Al Khattab et son mari Saïd Bin Zaïd quand ils furent surpris par Omar Al Khattab, portant son épée pour régler son compte avec le musluman et le Messager (SAW). Mais dès qu'il lut le Coran transcrit sur la feuille que Khabab récitait et il lança son cri loué.

«Montrez-moi où se trouve Mohammed».

Khabab entendant les paroles d'Omar, sortit de sa cachette où il s'était voilé et s'écria.

[Ô Omar...

Par Dieu je souhaite que Dieu vous a grâcié par l'invocation de son prophète (SAW) car je l'ai entendu hier dire: «Ô Dieu consolide l'Islam avec les deux hommes que Tu aimes le plus, Abou Alhakam Bin Hicham et Omar Bin Al Khattab»...

Omar lui demanda: «Où puis-je trouver le Messager maintenant Ô Khabab?».

Il lui répondit:

[A Al-Safa, chez l'Arqam Bin Abi Alarqam]...

وَمَضَى «عُمَرُ» إلى حُظُوظِهِ الوَافِيَةِ، وَمَصِيرِهِ العَظِيمِ . . !!.

○ ○ ○

شَهِدَ «خَبَّابُ بْنُ الأَرَتِّ» جَمِيعَ المَشَاهِدِ وَالغَزَوَاتِ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ، وَعَاشَ عُمْرَهُ كُلَّهُ حَفِيظاً عَلَى إِيمَانِهِ وَيَقِينِهِ . . .

وَعِنْدَمَا فَاضَ بَيْتُ مَالِ المُسْلِمِينَ بِالمَالِ أَيَّامَ «عُمَرَ»، و«عُثْمَانَ»، رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، كَانَ «خَبَّابٌ» صَاحِبَ رَاتِبٍ كَبِيرٍ بِوَصْفِهِ مِنَ المُهَاجِرِينَ السَّابِقِينَ إِلَى الإِسْلَامِ . . .

وَقَدْ أَتَاحَ هَذَا الدَّخْلُ الوَفِيرُ لِخَبَّابٍ أَنْ يَبْتَنِيَ دَاراً لَهُ بِالكُوفَةِ، وَكَانَ يَضَعُ أَمْوَالَهُ فِي مَكَانٍ مَا مِنَ الدَّارِ يَعْرِفُهُ أَصْحَابُهُ وَرُوَّادُهُ . . . وَكُلُّ مَنْ وَقَعَتْ بِهِ حَاجَةٌ، يَذْهَبُ فَيَأْخُذُ مِنَ المَالِ حَاجَتَهُ . . .

وَمَعَ هَذَا، فَقَدْ كَانَ «خَبَّابٌ» لَا يَرْقَأُ لَهُ جَفْنٌ، وَلَا تَجِفُّ لَهُ دَمْعَةٌ كُلَّمَا ذَكَرَ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَصْحَابَهُ الَّذِينَ بَذَلُوا حَيَاتَهُمْ لِلَّهِ، ثُمَّ ظَفِرُوا بِلِقَائِهِ قَبْلَ أَنْ تُفْتَحَ الدُّنْيَا عَلَى المُسْلِمِينَ، وَتَكْثُرَ فِي أَيْدِيهِمُ الأَمْوَالُ . . .

اسْمَعُوهُ وَهُوَ يَتَحَدَّثُ إِلَى عُوَّادِهِ الَّذِينَ ذَهَبُوا يَعُودُونَهُ وَهُوَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ فِي مَرَضِ مَوْتِهِ : .

قَالُوا لَهُ ـ أَبْشِرْ يَا أَبَا عَبْدِ اللَّهِ، فَإِنَّكَ مُلَاقٍ إِخْوَانَكَ غَداً . . .

فَأَجَابَهُمْ وَهُوَ يَبْكِي :

«أَمَا إِنَّهُ لَيْسَ بِي جَزَعٌ . . وَلَكِنَّكُمْ ذَكَّرْتُمُونِي أَقْوَاماً، وَإِخْوَاناً، مَضَوْا بِأُجُورِهِمْ كُلِّهَا لَمْ يَنَالُوا مِنَ الدُّنْيَا شَيْئاً . . .

«وَإِنَّا بَقِينَا بَعْدَهُمْ حَتَّى نِلْنَا مِنَ الدُّنْيَا مَا لَمْ نَجِدْ لَهُ مَوْضِعاً إِلَّا التُّرَابَ» .

وَأَشَارَ إِلَى دَارِهِ المُتَوَاضِعَةِ الَّتِي بَنَاهَا . .

ثُمَّ أَشَارَ مَرَّةً أُخْرَى إِلَى المَكَانِ الَّذِي فِيهِ أَمْوَالُهُ وَقَالَ : .

«وَاللَّهِ مَا شَدَدْتُ عَلَيْهَا مِنْ خَيْطٍ، وَلَا مَنَعْتُهَا عَنْ سَائِلٍ» . . !

Omar s'en alla vers sa grande chance et son destin glorieux!!.

* * *

Khabab Bin Al-Arath assista à tous les combats et les expéditions avec le Messager, et passa toute sa vie sauvegardant sa foi et sa croyance.

A l'époque de Omar et de Othman (RAA) où l'argent était très abondant dans le trésor Khabab touchait un grand salaire puisqu'il était un ancien émigré de l'Islam.

Le salaire abondant permit à Khabab de bâtir une maison à Koufa, il mettait l'argent dans une place connue par ses amis et ses visiteurs, celui qui avait besoin en prenait.

Malgré cela Khabab ne goûtait pas le soumeil et ne cessait de pleurer lorsqu'il se rappelait du Messager (SAW) et de ses compagnons qui ont donné leur vie, à Dieu. Puis ils l'ont recontré avant que les conquêtes faites par les musulmans et leur richesses.

Ecoutez le parler avec ces visiteurs venus chez lui (RAA) sur son lit de mort.

Il lui dirent: «Réjouis-toi Ô Abou Abdallah, demain tu rencontreras tes frères.

Il leur répondit en pleurant:

«Je n'ai pas peur de la mort mais vous m'avez rappelé des amis et des frères morts en espérant les récompenses célestes, sans rien goûter aux délices de ce bas monde.

Quant à nous, nous avons tellement obtenu de ces délices périssables..

Il fit un geste de sa main à sa maison qu'il a bâtie, et un autre vers la place où il garde son argent et dit:

«Par Dieu! Jamais je ne l'ai caché ni l'ai privé à un homme qui en a besoin»!!.

ثُمَّ التفت إِلَى كَفَنِهِ الَّذِي كَانَ قَدْ أُعِدَّ لَهُ، وَكَانَ يَرَاهُ تَرَفاً وَإِسْرافاً وَقَال وَدُمُوعُهُ تَسِيلُ: .

«انْظُرُوا.. هَذَا كَفَنِي...

لَكِنَّ «حَمْزَةَ» عَمَّ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَمْ يُوجَدْ لَهُ كَفَنٌ يَوْمَ اسْتُشْهِدَ إِلاَّ بُرْدَةٌ مَلْحاءَ.. إِذَا جُعِلَتْ عَلَى رَأْسِهِ قَلَصَتْ عَنْ قَدَمَيْهِ، وَإِذَا جُعِلَتْ عَلَى قَدَمَيْهِ قَلَصَتْ عَنْ رَأْسِهِ»..!!.

○ ○ ○

وَمَاتَ «خَبَّابٌ» فِي السَّنَةِ السَّابِعَةِ وَالثَّلاثِينَ لِلْهِجْرَةِ...

مَاتَ أُسْتَاذُ صِنَاعَةِ السُّيُوفِ فِي الجَاهِلِيَّةِ...

وَأُسْتَاذُ صِنَاعَةِ التَّضْحِيَةِ وَالفِدَاءِ فِي الإِسْلاَمِ..!!!.

مَاتَ الرَّجُلُ الَّذِي كَانَ أَحَدَ الجَمَاعَةِ الَّذِينَ نَزَلَ القُرْآنُ يُدَافِعُ عَنْهُمْ، وَيُحَيِّيهِمْ عِنْدَمَا طَلَبَ بَعْضُ السَّادَةِ مِنْ قُرَيْشٍ أَنْ يَجْعَلَ لَهُمْ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَوْماً، وَلِلْفُقَرَاءِ مِنْ أَمْثَالِ «خَبَّابٍ»، وَ«صُهَيْبٍ»، و«بِلاَلٍ» يَوْماً آخَرَ.

فَإِذَا القُرْآنُ العَظِيمُ يَحْتَضِنُ رِجَالَ اللَّهِ هَؤُلاَءِ فِي تَمْجِيدٍ لَهُمْ وَتَكْرِيمٍ، وَتُهِلُّ آيَاتُهُ قَائِلَةً لِلرَّسُولِ الكَرِيمِ: .

﴿وَلَا تَطْرُدِ الَّذِينَ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ بِالغَدَاةِ وَالْعَشِيِّ يُرِيدُونَ وَجْهَهُ، مَا عَلَيْكَ مِنْ حِسَابِهِمْ مِنْ شَيْءٍ، وَمَا مِنْ حِسَابِكَ عَلَيْهِمْ مِنْ شَيْءٍ فَتَطْرُدَهُمْ فَتَكُونَ مِنَ الظَّالِمِينَ﴾.

﴿وَكَذَلِكَ فَتَنَّا بَعْضَهُمْ بِبَعْضٍ لِيَقُولُوا، أَهَؤُلَاءِ مَنَّ اللَّهُ عَلَيْهِمْ مِنْ بَيْنِنَا أَلَيْسَ اللَّهُ بِأَعْلَمَ بِالشَّاكِرِينَ..﴾.

﴿وَإِذَا جَاءَكَ الَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِآيَاتِنَا، فَقُلْ سَلَامٌ عَلَيْكُمْ كَتَبَ رَبُّكُمْ عَلَى نَفْسِهِ الرَّحْمَةَ».

Puis il regarda son linceul qu'on lui a préparé, il le trouva comme une prodigalité, il dit alors que ses larmes coulaient:

«Regardez voilà mon linceul».

Quant à Ħamza l'oncle du Messager (SAW) on ne lui a pas trouvé comme linceul qu'une cape en couvrant sa tête, découvrait ses pieds, et si elle couvrait ses pieds elle laissait sa tête à découvert.

Kahbab est mort en l'an 37 de l'Hégire.

Le maître dans la fabrication des épées à l'époque autéïslamique.

Ainsi le maître du sacrifice et de la rédemption dans l'Islam.

L'homme est mort, celui qui était de la communauté que le Coran défendait, lorsque quelques nobles de Koraïche demandèrent au Messager (SAW) de leur consacrer un jour, et un autre aux pauvres tels que Khabab, Souhaïb et Bilal.

Alors la Coran grandiose abrite ces hommes de Dieu en les glorifiant et les honorant et ses versets dictnet au Messager généreux:

[Ne repousse pas ceux qui implorent leur Seigneur, matin et soir, souhaitant d'entrevoir son visage. Ils n'ont de comptes à te rendre, pas plus que tu en as à leur rendre, en les repoussant tu agis en injustice.

[C'est ainsi que nous déconcertons les hommes par le destin que nous réservons aux uns et aux autres au point qu'ils disent: «Comment, c'est á ces gens-là que Dieu accorde des faveurs?» Dieu ne connaît-il pas mieux que quinconque ceux qui le soutiennent!

Si ceux qui croient à nos signes viennent à toi, dis-leur: Soyez les bienvenus. Votre Seigneur a inscrit au nombre de ses devoirs la clémence. Il s'ensuit qu'il accorde son pardon à ceux d'entre vous qui péchent par ignorance et ensuite, en signe de repentir, s'adonnent aux bonnes œuvres» [Coran VI, 52-54].

وَهَكَذَا، لَمْ يَكُنِ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَرَاهُمْ بَعْدَ نُزُولِ هَذِهِ الآيَاتِ حَتَّى يُبَالِغَ فِي إِكْرَامِهِمْ فَيَفْرِشُ لَهُمْ رِدَاءَهُ، وَيُرَبِّتُ عَلَى أَكْتَافِهِمْ، وَيَقُولُ لَهُمْ: .

«أَهْلاً بِمَنْ أَوْصَانِي بِهِمْ رَبِّي».

أَجَلْ.. مَاتَ وَاحِدٌ مِنَ الأَبْنَاءِ البَرَرَةِ لأَيَّامِ الوَحْيِ ، وَجِيلِ التَّضْحِيَةِ...

o o o

وَلَعَلَّ خَيْرَ مَا نُوَدِّعُهُ بِهِ، كَلِمَاتُ الإِمَامِ عَلِيٍّ كَرَّمَ اللَّهُ وَجْهَهُ حِينَ كَانَ عَائِداً مِنْ مَعْرَكَةِ صِفِّينَ، فَوَقَعَتْ عَيْنَاهُ عَلَى قَبْرٍ غَضٍّ رَطِيبٍ، فَسَأَلَ: قَبْرُ مَنْ هَذَا..؟؟.

فَأَجَابُوهُ: إِنَّهُ قَبْرُ خَبَّابٍ...

فَتَمَلَّاهُ خَاشِعاً: آسِياً، وَقَالَ: .

رَحِمَ اللَّهُ خَبَّاباً...

لَقَدْ أَسْلَمَ رَاغِباً...

وَهَاجَرَ طَائِعاً...

وَعَاشَ مُجَاهِداً...

o o o

Ainsi le Messager (SAW) quand il les rencontrait après la révélation de ces versets, il les honorait avec excès, il leur tendait son vêtement et tapotait sur leurs épaules et leur disait:

«Bienvenu à ceux qui me furent recommandés par mon Seigneur»..

[Oui il est mort, l'un des fils qui observaient la révélation et formaient la génération des sacrifices...

* * *

Peut-être le meilleur adieu que nous pouvons lui faire consiste à répéter les paroles de l'Imam Ali (KAW), lorsqu'il retourna de la bataille de Šiffine voyant une tombe fraîche, il demanda, pour qui est cette tombe?

Ils lui répondirent, c'est la tombe de Khabab.

Il la contempla humblement et dit:

[Que Dieu fasse miséricorde à Khabab]..

Il s'est converti à l'Islam par désir..

Il a fait l'Hégire obéïssant..

et il a vècu en combattant.

* * *

أَبُو عُبَيْدَةُ بْنُ الجَرَّاح

ـ أَمِينُ هَذِهِ الأُمَّةِ ـ

مَنْ هَذا الَّذِي أَمْسَكَ الرَّسُولُ بِيَمِينِهِ وَقَالَ عَنْهُ:

«إِنَّ لِكُلِّ أُمَّةٍ أَمِيناً، وَإِنَّ أَمِينَ هَذِهِ الأُمَّةِ أَبُو عُبَيْدَةَ بْنُ الجَرَّاحِ»؟؟.

مَنْ هَذَا الَّذِي أَرْسَلَهُ النَّبِيُّ فِي غَزْوَةِ ذَاتِ السَّلاسِلِ مَدَداً لِعَمْرِو بْنِ العَاصِ، وَجَعَلَهُ أَمِيراً عَلَى جَيْشٍ فِيهِ أَبُو بَكْرٍ، وَعُمَرُ. . ؟؟.

مَنْ هَذَا الصَّحَابِيُّ الَّذِي كَانَ أَوَّلَ مَنْ لُقِّبَ بِـ «أَمِيرِ الأُمَرَاءِ». . ؟؟.

مَنْ هَذَا الطَّوِيلُ القَامَةِ، النَّحِيفُ الجِسْمِ، المَعْرُوقُ الوَجْهِ، الخَفِيفُ اللِّحْيَةِ، الأَثْرَمُ، سَاقِطُ الثَّنِيَّتَيْنِ. . ؟؟.

أَجَلْ. . مَنْ هَذَا القَوِيُّ الأَمِينُ الَّذِي قَالَ عَنْهُ عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ وَهُوَ يَجُودُ بِأَنْفَاسِهِ:

«لَوْ كَانَ أَبُو عُبَيْدَةَ بْنُ الجَرَّاحِ حَيًّا لاسْتَخْلَفْتُهُ فَإِنْ سَأَلَنِي رَبِّي عَنْهُ.

قُلْتُ: اسْتَخْلَفْتُ أَمِينَ اللَّهِ، وَأَمِينَ رَسُولِهِ»؟؟.

إِنَّهُ أَبُو عُبَيْدَةَ. . «عَامِرُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ الجَرَّاحِ». . .

أَسْلَمَ عَلَى يَدِ أَبِي بَكْرٍ الصِّدِّيقِ فِي الأَيَّامِ الأُولَى لِلإِسْلامِ، قَبْلَ أَنْ يَدْخُلَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ دَارَ الأَرْقَمِ، وَهَاجَرَ إِلَى الحَبَشَةِ فِي الهِجْرَةِ الثَّانِيَةِ، ثُمَّ

XVII-ABOU OUBAÏDA BIN AL-JARRAĦ

L'homme de confiance de cette communauté

Qui est celui que le Messager a pris par sa main droite et dit de lui:

«Chaque nation a un homme de confiance, et celui de cette communauté est Abou Oubaïda Ben Ajarraĥ».

Qui est celui que le prophète a envoyé dans l'éxpédition «Zat-Al-Salassel» pour aider Amr Bin Al-'As et le fit chef d'une armée renfermant Abou Bakr et Omar?.

Qui est ce compagnon à qui on a donné le surnom «Le prince des princes?».

Qui est cet homme à la taille longue et mince au visage veiné, à la barbe légère, et édenté?

Oui.. qui est cet homme fort et fidèle qu'Omar Bin Al Khattab a dit de lui sur son lit de mort:

«Si Abou Oubaïd Bin Aljarraĥ était vivant je l'aurais désigné comme califé.. Si Dieu me demandera pourquoi? Je répondrai:

«J'ai désigné l'homme de confiance de Dieu et Son Envoyé».

C'est Abou Oubaïd.. Amer bin Abdallah Bin Aljarraĥ.

Il s'est converti à travers Abou Bakr el Šadiq dans les 1ers jours de l'Islam avant que le Messager (SAW) ne s'installa dans la maison de l'Arqam. Il a émigré en Ethiopie dans la seconde èmigration puis en retourna pour être à sôté du Messager à Badr et Ouĥod et dans les autres combats,

عَادَ مِنْهَا لِيَقِفَ إِلَى جِوَارِ رَسُولِهِ فِي بَدْرٍ، وَأُحُدٍ، وَبَقِيَّةِ المَشَاهِدِ جَمِيعِهَا، ثُمَّ لِيُوَاصِلَ سَيْرَهُ القَوِيَّ الأَمِينَ بَعْدَ وَفَاةِ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي صُحْبَةِ خَلِيفَتِهِ أَبِي بَكْرٍ، ثُمَّ فِي صُحْبَةِ أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ عُمَرَ، نَابِذاً الدُّنْيَا وَرَاءَ ظَهْرِهِ، مُسْتَقْبِلاً تَبِعَاتِ دِينِهِ فِي زُهْدٍ، وَتَقْوَى، وَصُمُودٍ، وَأَمَانَةٍ.

○ ○ ○

عِنْدَمَا بَايَعَ «أَبُو عُبَيْدَةَ» رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، عَلَى أَنْ يُنْفِقَ حَيَاتَهُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ، كَانَ مُدْرِكاً تَمَامَ الإِدْرَاكِ مَا تَعْنِيهِ هَذِهِ الكَلِمَاتُ الثَّلَاثُ - فِي سَبِيلِ اللَّهِ - وَكَانَ عَلَى أَتَمِّ اسْتِعْدَادٍ لِأَنْ يُعْطِيَ هَذَا السَّبِيلَ كُلَّ مَا يَتَطَلَّبُهُ مِنْ بَذْلٍ وَتَضْحِيَةٍ . . .

وَمُنْذُ بَسَطَ يَمِينَهُ مُبَايِعاً رَسُولَهُ، وَهُوَ لَا يَرَى فِي نَفْسِهِ، وَفِي أَيَّامِهِ، وَفِي حَيَاتِهِ كُلِّهَا سِوَى أَمَانَةٍ اسْتَوْدَعَهُ اللَّهُ إِيَّاهَا لِيُنْفِقَهَا فِي سَبِيلِهِ وَفِي مَرْضَاتِهِ، فَلَا يَجْرِي وَرَاءَ حَظٍّ مِنْ حُظُوظِ نَفْسِهِ . . وَلَا تَصْرِفُهُ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ رَغْبَةٌ وَلَا رَهْبَةٌ.

وَلَمَّا وَفَّى أَبُو عُبَيْدَةَ بِالعَهْدِ الَّذِي وَفَّى بِهِ بَقِيَّةُ الأَصْحَابِ؛ رَأَى الرَّسُولُ فِي مَسْلَكِ ضَمِيرِهِ، وَمَسْلَكِ حَيَاتِهِ مَا جَعَلَهُ أَهْلاً لِهَذَا اللَّقَبِ الكَرِيمِ الَّذِي أَفَاءَهُ عَلَيْهِ، وَأَهْدَاهُ إِلَيْهِ، فَقَالَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ: .

«أَمِينُ هَذِهِ الأُمَّةِ، أَبُو عُبَيْدَةَ بْنُ الجَرَّاحِ».

○ ○ ○

إِنَّ أَمَانَةَ «أَبِي عُبَيْدَةَ» عَلَى مَسْؤُولِيَّاتِهِ، لَهِيَ أَبْرَزُ خِصَالِهِ . . . فَفِي غَزْوَةِ أُحُدٍ أَحَسَّ مِنْ سَيْرِ المَعْرَكَةِ حِرْصَ المُشْرِكِينَ، لَا عَلَى إِحْرَازِ النَّصْرِ فِي الحَرْبِ، بَلْ قَبْلَ ذَلِكَ وَدُونَ ذَلِكَ، عَلَى اغْتِيَالِ حَيَاةِ الرَّسُولِ العَظِيمِ، فَاتَّفَقَ مَعَ نَفْسِهِ عَلَى أَنْ يَظَلَّ مَكَانُهُ فِي المَعْرَكَةِ قَرِيباً مِنْ مَكَانِ رَسُولِ اللَّهِ.

وَمَضَى يَضْرِبُ بِسَيْفِهِ الأَمِينِ مِثْلِهِ، فِي جَيْشِ الوَثَنِيَّةِ الَّذِي جَاءَ بَاغِياً وَعَادِياً يُرِيدُ أَنْ يُطْفِىءَ نُورَ اللَّهِ . . .

puis pour être, après la mort du Messager (SAW) à côté de Abou Bakr puis le prince des croyants Omar poursuivant sa conduite ferme et fidèle, renonçant au bas monde, assumant les responsabilités avec ferveur, résistance, et fidèlité.

* * *

Quand Abou Oubaïda prêta serment au Messager de Dieu (SAW) de consacrer sa vie pour la cause de Dieu, il comprenait bien le sens de ces mots «Pour la cause de Dieu».

Il était prêt à s'en sacrifier totalement.

Et depuis qu'il a tendu sa main droite pour prêter ce serment, il ne trouvait en lui même et dans sa vie, qu'un dépot confié par Dieu à sacrifier pour satisfaire à Dieu dans son chemin, alors il ne court pas derrière un bien de ce bas monde qui pourrait le détourner.

Quand Abou Oubaïda respecta son serment comme le reste des compagnons le Messager, celui-ci trouva dans sa conduite et son comportement une raison pour porter le titre que le Messager lui a donnè en disant:

«L'homme de confiance de cette communauté».

La fidelité d'Abou Oubaïda vis-à-vis de sa responsabilité était la meilleure de ses qualités. Durant l'expédition de Ohod que les polythéistes tenaient à apporter la victoire et à tuer le Messagert grandiose, il s'est décidé de garder sa place près du Messager de Dieu.

«Il frappa de son épée fidèle l'armée panthéiste qui par hostilité et injustice voulait éteindre la lumière de Dieu».

وَكُلَّمَا اسْتَدْرَجَتْهُ ضَرُورَاتُ القِتَالِ وَظُرُوفُ المَعْرَكَةِ بَعِيداً عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَاتَلَ وَعَيْنَاهُ لاَ تَسِيرَانِ فِي اتِّجَاهِ ضَرَبَاتِهِ . . بَلْ هُمَا مُتَّجِهَتَانِ دَوْماً إِلَى حَيْثُ يَقِفُ الرَّسُولُ وَيُقَاتِلُ، تَرْقُبَانِهِ فِي حِرْصٍ وَقَلَقٍ.

وَكُلَّمَا تَرَاءَى لِأَبِي عُبَيْدَةَ خَطَرٌ يَقْتَرِبُ مِنَ النَّبِيِّ، انْخَلَعَ مِنْ مَوْقِفِهِ البَعِيدِ وَقَطَعَ الأَرْضَ وَثْباً حَيْثُ يَدْحَضُ أَعْدَاءَ اللَّهِ وَيَرُدُّهُمْ عَلَى أَعْقَابِهِمْ قَبْلَ أَنْ يَنَالُوا مِنَ الرَّسُولِ مَنالاً . . . !!.

وَفِي إِحْدَى جَوْلاَتِهِ تِلْكَ، وَقَدْ بَلَغَ القِتَالُ ذُرْوَةَ ضَرَاوَتِهِ أَحَاطَ بِأَبِي عُبَيْدَةَ طَائِفَةٌ مِنْ المُقَاتِلِينَ، وَكَانَتْ عَيْنَاهُ كَعَادَتِهِمَا تُحَدِّقَانِ كَعَيْنَيِّ الصَّقْرِ فِي مَوْقِعِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَكَادَ أَبُو عُبَيْدَةَ يَفْقِدُ صَوَابَهُ إِذْ رَأَى سَهْماً يَنْطَلِقُ مِنْ يَدِ مُشْرِكَةٍ فَيُصِيبُ النَّبِيَّ، وَعَمِلَ سَيْفُهُ فِي الَّذِينَ يُحِيطُونَ بِهِ وَكَأَنَّهُ مِائَةُ سَيْفٍ، حَتَّى فَرَّقَهُمْ عَنْهُ، وَطَارَ صَوْبَ الرَّسُولِ ، فَرَأَى دَمَهُ الزَّكِيَّ يَسِيلُ عَلَى وَجْهِهِ، وَرَأَى الرَّسُولَ الأَمِينَ يَمْسَحُ الدَّمَ بِيَمِينِهِ وَهُوَ يَقُولُ:

«كَيْفَ يُفْلِحُ قَوْمٌ خَضَبُوا وَجْهَ نَبِيِّهِمْ، وَهُوَ يَدْعُوهُمْ إِلَى رَبِّهِمْ . . »؟؟.

وَرَأَى حَلْقَتَيْنِ مِنْ حِلَقِ المِغْفَرِ الَّذِي يَضَعُهُ الرَّسُولُ فَوْقَ رَأْسِهِ قَدْ دَخَلَتَا فِي وَجْنَتَيِ النَّبِيِّ، فَلَمْ يُطِقْ صَبْراً . . وَاقْتَرَبَ يَقْبِضُ بِثَنَايَاهُ عَلَى حَلْقَةٍ مِنْهُمَا حَتَّى نَزَعَهَا مِنْ وَجْنَةِ الرَّسُولِ ، فَسَقَطَتْ ثَنِيَّةٌ، ثُمَّ نَزَعَ الحَلْقَةَ الأُخْرَى، فَسَقَطَتْ ثَنِيَّتُهُ الثَّانِيَةُ . . .

وَمَا أَجْمَلَ أَنْ نَتْرُكَ الحَدِيثَ لِأَبِي بَكْرٍ الصِّدِّيقِ يَصِفُ لَنَا هَذَا المَشْهَدَ بِكَلِمَاتِهِ . . .

«لَمَّا كَانَ يَوْمُ أُحُدٍ، وَرُمِيَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حَتَّى دَخَلَتْ فِي وَجْنَتِهِ حَلْقَتَانِ مِنَ المِغْفَرِ، أَقْبَلْتُ أَسْعَى إِلَى رَسُولِ اللَّهِ، وَإِنْسَانٌ قَدْ أَقْبَلَ مِنْ قِبَلِ المَشْرِقِ يَطِيرُ طَيَرَاناً، فَقُلْتُ: اللَّهُمَّ اجْعَلْهُ طَاعَةً، حَتَّى إِذَا تَوَافَيْنَا إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، إِذَا هُوَ أَبُو عُبَيْدَةَ بْنُ الجَرَّاحِ قَدْ سَبَقَنِي ، فَقَالَ: أَسْأَلُكَ بِاللَّهِ يَا أَبَا بَكْرٍ أَنْ تَتْرُكَنِي فَأَنْزِعَهَا مِنْ وَجْهِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ . . .

Et chaque fois que le combat l'éloignait du Messager (SAW) il combattait et ses des yeux n'étaient pas braqués sur le but, mais plutôt sur le Messager l'épiant avec précaution et inquiétude.

Quand il s'apercevait qu'un danger s'approchait du prophète, il quittait sa place lointaine et accourait en sautant vers les ennemis de Dieu et faisait reculer sur leurs pas sans atteindre le Messager.

Dans l'une de ses tournées alors que le combat battait son plein, un groupe de guerriers encercla Abou Oubaïd ses yeux comme d'habitude épiaient comme un faucon la place du Messager (SAW). Abou Oubaïd faillit perdre la tête voyant une flèche tirée par un polytéïste atteindre le prophète. Son épée trancha les guerriers qui l'entouraient comme s'il avait cent épées, jusqu'à ce qu'il les a séparés. Il s'envola vers le Messager et vit le sang couler sur son visage. Le Messager essuyait le sang de sa main droite en disant:

«comment un peuple pourrait réussir en blessant le visage de son prophète? Alors qu'il les appelait à leur Seigneur.

Il a vu deux mailles du casque du Messager s'incruster dans les joues du prophète, il ne patienta pas, avec son incisive il tira l'une d'elle, et l''ôta de la joue du Messager, son incisive s'arracha puis il ôta la seconde maille et la seconde incisive s'arracha aussi.

Comme c'est beau de laisser Abou Bakr Al-Šidiq nous décrire ce spectacle par ses paroles:

«Le jour de la bataille d'Oħod, le Messager (SAW) était atteint, deux mailles de son casque s'étaient enfoncées dans sa joue, j'ai accouru vers lui et un autre homme s'approchait à toute vitesse du côté de l'est, je me suis dit: «Ô Dieu faites qu'il soit de notre camp». Arrivés tout près du Messager (SAW) Abou Oubaïd Bin Eljarraħ m'avait devancé, il dit: «Je te demande par Dieu Abou Bkar de me laisser ôter la maille du visage du Messager (SAW)».

فَتَرَكْتُهُ، فَأَخَذَ أَبُو عُبَيْدَةَ بِثَنِيَّتِهِ إِحْدَى حَلْقَتَيِ المِغْفَرِ، فَنَزَعَهَا وَسَقَطَ عَلَى الأَرْضِ وَسَقَطَتْ ثَنِيَّتُهُ مَعَهُ

ثُمَّ أَخَذَ الحَلَقَةَ الأُخْرَى بِثَنِيَّتِهِ الأُخْرَى فَسَقَطَتْ. . فَكَانَ أَبُو عُبَيْدَةَ فِي النَّاسِ أَثْرَمَ. »!!.

وَأَيَّام اتَّسَعَتْ مَسْؤُولِيَّاتُ الصَّحَابَةِ وَعَظُمَتْ، كَانَ أَبُو عُبَيْدَةَ فِي مُسْتَوَاهَا دَوْماً بِصِدْقِهِ وَبِأَمَانَتِهِ. . .

فَإِذَا أَرْسَلَهُ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي غَزْوَةِ الخَبَطِ أَمِيراً عَلَى ثَلَاثِمِائَةٍ وَبِضْعَةَ عَشَرَ رَجُلاً مِنَ المُقَاتِلِينَ، وَلَيْسَ مَعَهُمْ مِنْ زَادٍ سِوَى جِرَابِ تَمْرٍ. . وَالمُهِمَّةُ صَعْبَةٌ، وَالسَّفَرُ بَعِيدٌ، اسْتَقْبَلَ أَبُو عُبَيْدَةَ وَاجِبَهُ فِي تَفَانٍ وَغِبْطَةٍ، وَرَاحَ هُوَ وَجُنُودُهُ يَقْطَعُونَ الأَرْضَ، وَزَادُ كُلِّ وَاحِدٍ مِنْهُمْ طَوَالَ يَوْمٍ حَفْنَةُ تَمْرٍ، حَتَّى إِذَا أَوْشَكَ التَّمْرُ أَنْ يَنْتَهِي، يَهْبِطُ نَصِيبُ كُلِّ وَاحِدٍ إِلَى تَمْرَةٍ فِي اليَوْمِ . . حَتَّى إِذَا فَرَغَ التَّمْرُ جَمِيعُهُ رَاحُوا يَتَصَيَّدُونَ «الخَبَطَ» أَيْ وَرَقَ الشَّجَرِ بِقِسِيِّهِمْ، فَيَسْحَقُونَهُ وَيَسَفُّونَهُ وَيَشْرَبُونَ عَلَيْهِ المَاءَ. . وَمِنْ أَجْلِ هَذَا سُمِّيَتْ هَذِهِ الغَزْوَةُ بِغَزْوَةِ «الخَبَطِ». . .

لَقَدْ مَضَوْا لَا يُبَالُونَ بِجُوعٍ وَلَا بِحِرْمَانٍ، وَلَا يَعْنِيهِمْ إِلَّا أَنْ يُنْجِزُوا مَعَ أَمِيرِهِمُ القَوِيِّ المُهِمَّةَ الجَلِيلَةَ الَّتِي اخْتَارَهُمْ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَهَا. . !!.

○ ○ ○

لَقَدْ أَحَبَّ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلَامُ «أَمِينَ الأُمَّةِ» أَبَا عُبَيْدَةَ كَثِيراً. . وَآثَرَهُ كَثِيراً. . .

وَيَوْمَ جَاءَ وَفْدُ «نَجْرَانَ» مِنَ اليَمَنِ مُسْلِمِينَ، وَسَأَلُوهُ أَنْ يَبْعَثَ مَعَهُمْ مَنْ يُعَلِّمُهُمُ القُرْآنَ وَالسُّنَّةَ وَالإِسْلَامَ، قَالَ لَهُمُ الرَّسُولُ :

«لَأَبْعَثَنَّ مَعَكُمْ رَجُلاً أَمِيناً، حَقَّ أَمِينٍ. . حَقَّ أَمِينٍ. . حَقَّ أَمِينٍ. . !!.

وَسَمِعَ الصَّحَابَةُ هَذَا الثَّنَاءَ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَتَمَنَّى كُلٌّ مِنْهُمْ لَوْ يَكُونُ هُوَ الَّذِي يَقَعُ عَلَيْهِ اخْتِيَارُ الرَّسُولِ، فَتَصِيرُ هَذِهِ الشَّهَادَةُ الصَّادِقَةُ مِنْ حَظِّهِ وَنَصِيبِهِ. . .

Je l'ai laissé faire, Abou Oubaïd prit par son incisive l'une des mailles de l'heaume et l'arracha..

Puis il prit l'autre maille qui l'arracha et son incisive tomba également, Abou Oubaïd parut comme édenté!!.

Quand les responsabilités des compagnons s'agrandirent, Abou Oubaïd était toujours à la hauteur par sa sincérité et sa fidèlité..

Quand le prophète (SAW) l'envoya dans l'expédition d'AlKhabat, il commandait 300 hommes et n'avaient comme provision qu'un sac de dattes. La mission était difficile et le voyage trop long. Abou Oubaïda remplit son devoir avec dévotion et gaieté, il traversa avec ses hommes les distances ne mangeant durant toute la journée qu'une poignée de dattes. Comme les provisions diminuaient la portion de chaque soldat était réduite à une seule datte par jour. Une fois les dattes furent consommées, ils ramassaient les feuilles des arbres, les écrasaient, et les mangeaient, puis buvaient de l'eau. Pour cela cette expédition fut nommée «ALkhabat»= (Feuilles d'arbres).

Ils ne souciaient plus de leur faim et de la privation, leur seul souci était d'accomplir la mission avec leur chef pour laquelle le Messager les a choisis!.

Le Messager (SAW) aima beaucoup Abou Oubaïda l'homme de confiance, et le préférait à tant d'autres.

Le jour où une délégation de Najrane au Yemen est venue chez lui pour annoncer leur Islam elle demanda d'envoyer avec eux quelqu'un pour leur enseigner le coran, la Sunna et l'Islam, le Messager leur dit:

«Je vais vous envoyer un homme de confiance... d'une grande confiance»!

Les compagnons entendant ce compliment de la part du Messager (SAW), chacun d'eux souhaitait être cet homme pour jouir de cette attestation.

يَقُولُ عُمرُ بْنُ الخَطَّاب رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ :

«مَا أَحْبَبْتُ الإِمَارَةَ قَطُّ، حُبِّي إِيَّاهَا يَوْمَئِذٍ، رَجَاءَ أَنْ أَكُونَ صَاحِبَهَا، فَرُحْتُ إِلَى الظُّهْرِ مُهَجِّراً، فَلَمَّا صَلَّى بِنَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ الظُّهْرَ، سَلَّمَ، ثُمَّ نَظَرَ عَنْ يَمِينِهِ، وَعَنْ يَسَارِهِ، فَجَعَلْتُ أَتَطَاوَلُ لَهُ لِيَرَانِي .

فَلَمْ يَزَلْ يَلْتَمِسُ بِبَصَرِهِ حَتَّى رَأَى أَبَا عُبَيْدَةَ بْنَ الجَرَّاحِ ، فَدَعَاهُ فَقَالَ: اخْرُجْ مَعَهُمْ، فَاقْضِ بَيْنَهُمْ بِالحَقِّ فِيمَا اخْتَلَفُوا فِيهِ . . فَذَهَبَ بِهَا أَبُو عُبَيْدَةَ . . »!!.

إِنَّ هَذِهِ الوَاقِعَةَ لَا تَعْنِي طَبْعاً أَنَّ «أَبَا عُبَيْدَةَ» كَانَ وَحْدَهُ دُونَ بَقِيَّةِ الأَصْحَابِ مَوْضِعَ ثِقَةِ الرَّسُولِ وَتَقْدِيرِهِ . . .

إِنَّمَا تَعْنِي أَنَّهُ كَانَ وَاحِداً مِنَ الَّذِينَ ظَفَرُوا بِهَذِهِ الثِّقَةِ الغَالِيَةِ، وَهَذَا التَّقْدِيرِ الكَرِيمِ . . .

ثُمَّ كَانَ الوَاحِدَ، أَوِ الوَحِيدَ الَّذِي تَسْمَحُ ظُرُوفُ العَمَلِ وَالدَّعْوَةِ يَوْمَئِذٍ بِغِيَابِهِ عَنِ المَدِينَةِ، وَخُرُوجِهِ فِي تِلْكَ المُهِمَّةِ الَّتِي تُهَيِّئُهُ مَزَايَاهُ لإِنْجَازِهَا . . . .

وَكَمَا عَاشَ أَبُو عُبَيْدَةَ مَعَ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَمِيناً، عَاشَ بَعْدَ وَفَاةِ الرَّسُولِ أَمِيناً . . يَحْمِلُ مَسْؤُولِيَّاتِهِ فِي أَمَانَةٍ تَكْفِي أَهْلَ الأَرْضِ لَوِ اغْتَرَفُوا مِنْهَا جَمِيعاً . . .

وَلَقَدْ سَارَ تَحْتَ رَايَةِ الإِسْلَامِ أَنَّى سَارَتْ ـ جُنْدِيًّا، كَأَنَّهُ بِفَضْلِهِ وَبِإِقْدَامِهِ الأَمِيرُ . . وَأَمِيراً ـ كَأَنَّهُ بِتَوَاضُعِهِ وَبِإِخْلَاصِهِ وَاحِدٌ مِنْ عَامَّةِ المُقَاتِلِينَ . . .

وَعِنْدَمَا كَانَ خَالِدُ بْنُ الوَلِيدِ . . يَقُودُ جُيُوشَ الإِسْلَامِ فِي إِحْدَى المَعَارِكِ الفَاصِلَةِ الكُبْرَى . . وَاسْتَهَلَّ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ عُمَرَ عَهْدَهُ بِتَوْلِيَةِ أَبِي عُبَيْدَةَ مَكَانَ خَالِدٍ .

لَمْ يَكَدْ أَبُو عُبَيْدَةَ يَسْتَقْبِلُ مَبْعُوثَ عُمَرَ بِهَذَا الأَمْرِ الجَدِيدِ، حَتَّى اسْتَكْتَمَهُ الخَبَرَ، وَكَتَمَهُ هُوَ فِي نَفْسِهِ طَاوِياً عَلَيْهِ صَدْرَ زَاهِدٍ، فَطِنٍ أَمِينٍ . . حَتَّى أَتَمَّ القَائِدُ «خَالِدٌ» فَتْحَهُ العَظِيمَ . . .

Omar bin Alkhattab (RAA) dit:

[Je n'ai jamais aimé devenir gouverneur qu'en ce jour-là, souhaitant remplir cette fonction. Je me rendis tôt à la prière du midi. Une fois la prière achevée, le Messager (SAW) fit la salutation finale à droite et à gauche, je m'allongeai afin qu'il m'aperçoive.

Il regardait toujours jusqu'à ce qu'il vit Abou Onbaïda bin Aljarrah, il l'appela et lui dit: «Accompagne-les, juge-leur différend en toute justice».. Abou Oubaïda partit pour remplir cette mission..!!

Ce fait ne signifie pas Abou Oubaïda jouissait seul de cette confiance et l'estime du Messager.

Elle signifiait qu'il était parmi ceux qu'ont reçu la très chère confiance et l'estime généreux du Messager.

Il était le seul dont les circonstances opportunes lui permettaient de quitter Médine et accomplir cette mission que ses qualités le rendaient capable.

Comme Abou Oubaïda a vécu fidèle au Messager il resta ainsi fidèle après sa mort en assumant sa responsabilité avec une fidélité qui suffit à tous les habitants de la terre s'ils viennent en puiser.

Il marcha sous le drapeau de l'Islam là où il s'en allait, en soldat et pareil à un prince grâce à sa bravoure.. Et en prince pareil à un commun du peuple.

Lorsque Khaled bin Elwalid commandait les armées de l'Islam dans l'une des grandes batailles décisives, le prince des croyants débuta son califate par désigner Abou Oubaïda à la place de Khaled..

Dès qu' Abou Oubaïda receva l'envoyé d' Omar et prit part de cette décision, il lui demanda de garder le secret, en le dissimulant avec intelligence et fidélité jusqu'à ce que Khaled termina sa grande conquête.

وآنئذ، تقدَّمَ إِلَيْهِ فِي أَدبٍ جَلِيلٍ بِكِتَابِ أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ!! وَيَسْأَلُهُ خَالِدٌ: .

«يرحَمُكَ اللَّهُ أَبَا عُبَيْدَةَ.. مَا مَنَعَكَ أَنْ تُخْبِرَنِي حِينَ جَاءَكَ الكِتَابُ»..؟؟.

فَيُجِيبُهُ أَمِينُ الأُمَّةِ: .

«إِنِّي كَرِهْتُ أَنْ أَكْسِرَ عَلَيْكَ حَرْبَكَ، وَمَا سُلْطَانَ الدُّنيا نُرِيدُ، وَلاَ لِلدُّنْيَا نَعْمَلُ، كُلُّنا فِي اللَّهِ أُخْوَةٌ»..!!.

○ ○ ○

وَيُصْبِحُ أَبُو عُبَيْدَةَ - أَمِيرُ الأُمَرَاءِ - بِالشَّامِ.. وَيَصِيرُ تَحْتَ إِمْرَتِهِ أَكْثَرُ جُيُوشِ الإِسْلاَمِ طُولاً وَعَرْضاً.. عَتَاداً وَعَدَداً...

فَمَا كُنْتَ تَحْسَبُهُ حِينَ تَرَاهُ إِلاَّ وَاحِداً مِنَ المُقَاتِلِينَ. وَفَرْداً عَادِيًّا مِنَ المُسْلِمِينَ..

وَحِينَ تَرَامَى إِلَى سَمْعِهِ أَحَادِيثُ أَهْلِ الشَّامِ عَنْهُ، وَانْبِهَارُهُمْ بِأَمِيرِ الأُمَرَاءِ هَذَا.. جَمَعَهُمْ وَقَامَ فِيهِمْ خَطِيباً...

فَانْظُرُوا مَاذَا قَالَ لِلَّذِينَ رَآهُمْ يُفْتَنُونَ بِقُوَّتِهِ، وَعَظَمَتِهِ، وَأَمَانَتِهِ...

يَا أَيُّهَا النَّاسُ...
إِنِّي مُسْلِمٌ مِنْ قُرَيْشٍ...
وَمَا مِنْكُمْ مِنْ أَحَدٍ، أَحْمَرَ، وَلاَ أَسْوَدَ، يَفْضُلُنِي بِتَقْوَى إِلاَّ وَدِدْتُ أَنِّي فِي إِهَابِهِ»..!!

حَيَّاكَ اللَّهُ أَبَا عُبَيْدَةَ...
وَحَيَّا اللَّهُ دِيناً أَنْجَبَكَ وَرَسُولاً عَلَّمَكَ.

مُسْلِمٌ مِنْ قُرَيْشٍ، لاَ أَقَلَّ وَلاَ أَكْثَرَ.
الدِّينُ: الإِسْلاَمُ...
وَالقَبِيلَةُ: قُرَيْشٌ...
هَذِهِ لاَ غَيْرُ، هَوِيَّتُهُ...

A ce moment là avec une grande politesse il lui présenta la lettre du prince des croyants. Khaled lui demanda:

[Que Dieu soit clément de toi Ô Abou Oubaïda, qu'est-ce qui t'a empêché de me remettre cette lettre?!!

L'homme de confiance lui répondit:

[Je n'ai pas voulu interrompre ton combat et nous ne convoitons ni le pouvoir ni les biens du bas monde nous sommes tous des frères en Dieu]..!!

Abou Oubaïda devient «le prince des princes» à Damas, sous sa commande il avait les plus grandes armées de l'Islam en nombre et équipement.

Tu ne le considérais qu'un des combattants, un du commun des muslumans.

Une fois entendu ce que disaient les habitants de Damas de lui et en l'admirant en tant qu'un prince des princes, il les rassembla et les sermonna:

Observez ce qu'il a dit à ceux qui ont admiré sa force, sa grandeur et sa fidélité

[Ô hommes..

Je suis un musulman de Koraïche.

Aucun de vous qu'il soit rouge ou noir n'est meilleur que moi par sa piété sans que je me colle à lui!!

Que Dieu te salue Abou Oubaïda.

Que Dieu salue une réligion qui t'a engendré et un Messager qui t'a enseigné..

Un musulman de Koraïche ni plus ni moins.
La réligion: l'Islam..
La tribu: Koraïche..
Voilà son identité.

أمَّا هُو كَأَمِيرٍ لِلأُمَرَاءِ، وَقَائِدٍ لِأَكْثَرِ جُيُوشِ الإسْلَامِ عَدَداً، وَأَشَدِّهَا بَأْساً، وَأَعْظَمِهَا فَوْزاً . . .

أمَّا هُوَ كَحَاكِمٍ لِبِلَادِ الشَّامِ ، أَمْرُهُ مُطَاعٌ وَمَشِيئَتُهُ نَافِذَةٌ .

كُلُّ ذَلِكَ وَمِثْلُهُ مَعَهُ، لاَ يَنَالُ مِنَ انْتِبَاهِهِ لَفْتَةً ، وَلَيْسَ لَهُ فِي تَقْدِيرِهِ حِسَابٌ . . أيُّ حِسَابٍ . . !!.

ο ο ο

وَيَزُورُ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ «عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ» الشَّامَ، وَيَسْأَلُ مُسْتَقْبِلِيهِ :

أَيْنَ أَخِي . . . ؟؟ .

فَيَقُولُونَ : مَنْ . . ؟ .

فَيُجِيبُهُمْ . . أَبُو عُبَيْدَةَ بْنُ الجَرَّاحِ .

وَيَأْتِي أَبُو عُبَيْدَةَ، فَيُعَانِقُهُ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ عُمَرُ . . ثُمَّ يَصْحَبُهُ إِلَى دَارِهِ، فَلاَ يَجِدُ فِيهَا مِنَ الأَثَاثِ شَيْئاً . . لاَ يَجِدُ إلاَّ سَيْفَهُ ، وَتِرْسَهُ وَرَحْلَهُ . . .

وَيَسْأَلُهُ عُمَرُ وَهُوَ يَبْتَسِمُ : .

«أَلاَ اتَّخَذْتَ لِنَفْسِكَ مِثْلَمَا يَصْنَعُ النَّاسُ» . . ؟ .

فَيُجِيبُهُ أَبُو عُبَيْدَةَ : .

يَا أَمِيرَ المُؤْمِنِينَ، هَذَا يُبَلِّغُنِي المَقِيلَ» . . !! .

ο ο ο

وَذَاتَ يَوْمٍ ، وَأَمِيرُ المُؤْمِنِينَ عُمَرُ الفَارُوقُ يُعَالِجُ ـ فِي المَدِينَةِ ـ شُؤُونَ عَالَمِهِ المُسْلِمِ الوَاسِعِ ، جَاءَهُ النَّاعِي ، أَنْ قَدْ مَاتَ أَبُو عُبَيْدَةَ . . .

وَأَسْبَلَ الفَارُوقُ جَفْنَيْهِ عَلَى عَيْنَيْنِ غَصَّتَا بِالدُّمُوعِ . . . .

وَغَاضَ الدَّمْعُ، فَفَتَحَ عَيْنَيْهِ فِي اسْتِسْلامٍ . . .

وَتَرَحَّمَ عَلَى صَاحِبِهِ، وَاسْتَعَادَ ذِكْرَيَاتِهِ مَعَهُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ فِي حَنَانٍ صَابِرٍ . . .

وَأَعَادَ مَقَالَتَهُ عَنْهُ :

Qu'il soit le prince des princes ou le commandant des armées islamiques les plus nombreuses, courageuses, et victorieuses..

Qu'il soit le gouverneur de tous les pays de Damas dont leurs habitants se soumettent à ses ordres.

Tout cela et autant encore ne méritent de sa part aucun geste ni compte!.

* * *

Le prince des croyants Omar bin Alkhattab visite Damas, et demande à ceux qui l'acceuilent:

Où est mon frère??

Ils lui disent: «Qui?»

Il leur répond: Abou Oubaïda bin Aljarrah.

Abou Obaïda arrive, le prince des croyants l'entoure de ses bras puis l'accompagne chez lui, où il ne trouve aucun meuble sauf son épée son bouclier et sa selle.

Omar lui demande en souriant

[Pourquoi tu n'achètes pour toi-même comme font les gens]?

Abou Abou Oubaïda lui répond:

«Ô prince des croyants cela me portera à faire la sieste».

* * *

Un jour alors que le prince des croyants Omar Alfarouq expédiait les affaires des muslumans à Médine on lui fit part de la mort de Abou Oubaïda.

Alfarouq ferma ses paupières sur des yeux pleins de larmes.

Ses larmes coulèrent, il ouvrit ses yeux en se résignant.

Il demanda à Dieu afin qu'Il prenne son compagnon, dans le sein de Sa miséricorde, et se rappela de ses souvenirs avec lui (RAA) avec une affection patiente.

Il reprit ce qu'il avait dit de lui:

«لَوْ كُنْتُ مُتَمَنِّياً، مَا تَمَنَّيْتُ إِلَّا بَيْتاً مَمْلُوءاً بِرِجَالٍ مِنْ أَمْثَالِ أَبِي عُبَيْدَةَ»...

○ ○ ○

وَمَاتَ أَمِينُ الأُمَّةِ فَوْقَ الأَرْضِ الَّتِي طَهَّرَهَا مِنْ وَثَنِيَّةِ الفُرْسِ، وَاضْطِهَادِ الرُّومَانِ...

وَهُنَاكَ اليَوْمَ تَحْتَ ثَرَى الأُرْدُنِّ يَثْوِي رُفَاتٌ نَبِيلٌ، كَانَ مُسْتَقَرًّا لِرُوحٍ خَيِّرٍ، وَنَفْسٍ مُطْمَئِنَّةٍ...

وَسَوَاءٌ عَلَيْهِ ـ وَعَلَيْكَ ـ أَنْ يَكُونَ قَبْرُهُ اليَوْمَ مَعْرُوفاً أَوْ غَيْرَ مَعْرُوفٍ..

فَإِنَّكَ إِذَا أَرَدْتَ أَنْ تَبْلُغَهُ لَنْ تَكُونَ بِحَاجَةٍ إِلَى مَنْ يَقُودُكَ إِلَيْهِ...

ذَلِكَ أَنَّ عَبِيرَ رُفَاتِهِ، سَيَدُلُّكَ عَلَيْهِ...!!.

○ ○ ○

[Si je pouvais souhaiter, je ne souhaiterais qu'une maison pleine d'hommes comparables à Abou Oubaïda]...

* * *

L'homme de confiance est mort sur une terre qu'il a purifiée du panthéisme des Perses et la persecution des Romains.

Aujourd'hui là bas en terre de la Jordanie se reposent les restes d'un homme noble, une place de repos pour une âme charitable et d'un esprit apaisé.

Si tu comptes visiter sa tombe, tu n'auras plus besoin d'un guide car le parfum émanant de ses versets te montrera le chemin.

* * *

عُثْمَانُ بْنُ مَظْعُونٍ
ـ راهِبٌ، صَوْمَعَتُهُ الْحَيَاةُ ـ

إِذَا أَرَدْتَ أَنْ تُرَتِّبَ أَصْحَابَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَفْقَ سَبْقِهِمُ الزَّمَنِي إِلَى الإِسْلاَمِ فَاعْلَمْ إِذَا بَلَغْتَ الرَّقْمَ «الرَّابِعَ عَشَرَ» أَنَّ صَاحِبَهُ هُوَ «عُثْمَانُ بْنُ مَظْعُونٍ» . . .

وَاعْلَمْ كَذَلِكَ، أَنَّ ابْنَ مَظْعُونٍ هَذَا، كَانَ «أَوَّلَ» الْمُهَاجِرِينَ وَفَاةً بِالْمَدِينَةِ. . كَمَا كَانَ «أَوَّلَ» الْمُسْلِمِينَ دَفْناً بِالْبَقِيعِ . . .

وَاعْلَمْ أَخِيراً، أَنَّ هَذَا الصَّحَابِيَّ الْجَلِيلَ الَّذِي تُطَالِعُ الآنَ سِيرَتَهُ كَانَ رَاهِباً عَظِيماً . . لاَ مِنْ رُهْبَانِ الصَّوَامِعِ ، بَلْ مِنْ رُهْبَانِ الْحَيَاةِ . . !! .

أَجَلْ . . كَانَتِ الْحَيَاةُ بِكُلِّ جَيَشَانِهَا، وَمَسْؤُولِيَّاتِهَا، وَفَضَائِلِهَا، هِيَ صَوْمَعَتُهُ . . .

وَكَانَتْ رَهْبَانِيَّتُهُ عَمَلاً دَائِباً فِي سَبِيلِ الْحَقِّ، وَتَفَانِياً مُثَابِراً فِي سَبِيلِ الْخَيْرِ وَالصَّلاَحِ . . . .

○ ○ ○

عِنْدَمَا كَانَ الإِسْلاَمُ يَتَسَرَّبُ ضَوْؤُهُ الْبَاكِرُ النَّدِيُّ مِنْ قَلْبِ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ . . . .

وَمِنْ كَلِمَاتِهِ ـ عَلَيْهِ الصَّلاَةُ وَالسَّلاَمُ ـ الَّتِي يُلْقِيهَا فِي بَعْضِ الأَسْمَاعِ سِرّاً وَخُفْيَةً . . .

XVIII- OTHMAN BIN MAZ'OUN

Un moine dans l'ermitage de la vie

Si vous voulons répartir les compagnons du Messager (SAW) selon la chronologie de leur conversion à l'Islam, sache que le nombre quatorze reviendra à Othman bin Maz'oun.

Sache aussi qu'il était le premier émigré qui mourut à Médine.. Et le premier musulman à être enterré à Albaqi'..

Sache enfin que ce compagnon que tu jettes un œil sur sa vie était un moine non de ceux qui vivent dans leurs érmitages, mais dans le bas monde.

Oui la vie avec tous ses effervescences ses responsabilités et ses vertus, était son ermitage..

Sa vie monacale était un travail pour la cause de la verité et un sacrifice dans les chemins du bien et la vertu.

Quand la lumière précoce de l'Islam commençait à poindre du cœur du Messager (SAW)...

Une fois entendue ses paroles divulguées en secret..

كَانَ «عُثْمَانُ بْنُ مَظْعُونٍ» هُنَاكَ . . وَاحِداً مِنَ القِلَّةِ الَّتِي سَارَعَتْ إِلَى اللَّهِ وَالْتَفَّتْ حَوْلَ رَسُولِهِ . . .

وَلَقَدْ نَزَلَ بِهِ مِنَ الأَذَى وَالضُّرِّ، مَا كَانَ يَنْزِلُ يَوْمَئِذٍ بِالمُؤْمِنِينَ الصَّابِرِينَ الصَّامِدِينَ . . .

وَحِينَ آثَرَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ هَذِهِ القِلَّةَ المُؤْمِنَةَ المُضْطَهَدَةَ بِالْعَافِيَةِ، آمِراً إِيَّاهَا بِالْهِجْرَةِ إِلَى الحَبَشَةِ، مُؤْثِراً أَنْ يَبْقَى فِي مُوَاجَهَةِ الأَذَى وَحْدَهُ، كَانَ «عُثْمَانُ بْنُ مَظْعُونٍ» أَمِيرَ الفَوْجِ الأَوَّلِ مِنَ المُهَاجِرِينَ، مُصْطَحِباً مَعَهُ ابْنَهُ «السَّائِبَ» مُوَلِّياً وَجْهَهُ شَطْرَ بِلَادٍ بَعِيدَةٍ عَنْ مَكَايِدِ عَدُوِّ اللَّهِ «أَبِي جَهْلٍ»، وَضَرَاوَةِ قُرَيْشٍ وَهَوْلِ عَذَابِهَا.

○ ○ ○

وَكَشَأْنِ المُهَاجِرِينَ إِلَى الحَبَشَةِ فِي كِلْتَا الهِجْرَتَيْنِ . . الأُولَى وَالثَّانِيَةِ، لَمْ يَزْدَدْ «عُثْمَانُ بْنُ مَظْعُونٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ إِلَّا اسْتِمْسَاكاً بِالإِسْلَامِ ، وَاعْتِصَاماً بِهِ .

وَالحَقُّ أَنَّ هِجْرَتَيِ الحَبَشَةِ تُمَثِّلَانِ ظَاهِرَةً فَرِيدَةً، وَمَجِيدَةً، فِي قِصَّةِ الإِسْلَامِ . . .

فَالَّذِينَ آمَنُوا بِالرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَصَدَّقُوهُ، وَاتَّبَعُوا النُّورَ الَّذِي أُنْزِلَ مَعَهُ، كَانُوا قَدْ سَئِمُوا الوَثَنِيَّةَ بِكُلِّ ضَلَالَاتِهَا وَجَهَالَاتِهَا، وَكَانُوا يَحْمِلُونَ فِطْرَةً سَدِيدَةً لَمْ تَعُدْ تُسِيغُ عِبَادَةَ أَصْنَامٍ مَنْحُوتَةٍ مِنْ حِجَارَةٍ أَوْ مَعْجُونَةٍ مِنْ صِلْصَالٍ . . !! .

وَحِينَ هَاجَرُوا إِلَى الحَبَشَةِ وَاجَهُوا فِيهَا دِيناً سَائِداً، وَمُنَظَّماً . . لَهُ كَنَائِسُهُ وَأَحْبَارُهُ وَرُهْبَانُهُ . . . .

وَهُوَ - مَهْمَا تَكُنْ نَظْرَتُهُمْ إِلَيْهِ - بَعِيدٌ عَنِ الوَثَنِيَّةِ الَّتِي أَلِفُوهَا فِي بِلَادِهِمْ، وَعَنْ عِبَادَةِ الأَصْنَامِ بِشَكْلِهَا المَعْرُوفِ وَطُقُوسِهَا الَّتِي خَلَّفُوهَا وَرَاءَ ظُهُورِهِمْ . . .

وَلَا بُدَّ أَنَّ رِجَالَ الكَنِيسَةِ فِي الحَبَشَةِ قَدْ بَذَلُوا جُهُوداً لِاسْتِمَالَةِ هَؤُلَاءِ المُهَاجِرِينَ لِدِينِهِمْ، وَإِقْنَاعِهِمْ بِالمَسِيحِيَّةِ دِيناً .

وَمَعَ هَذَا كُلِّهِ نَرَى أُولَئِكَ المُهَاجِرِينَ يَبْقَوْنَ عَلَى وَلَائِهِمْ العَمِيقِ لِلْإِسْلَامِ وَلِـ «مُحَمَّدٍ» رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ . . . مُتَرَقِّبِينَ فِي شَوْقٍ وَقَلَقٍ، ذَلِكَ اليَوْمَ

Othman bin Maz'oun était là-bas, un homme d'une minorité qui accourut vers Dieu et être tout près de son Messager..

Il a reçu sa part des méfaits comme les autres croyants, patients et endurants.

Quand le Messager (SAW) favorisa cette minorité par ses invocations, il lui ordonna d'émigrer vers l'Ethiopie, préférant faire face seul aux méfaits. Othman était à la tète du premier groupe d'émigrants, accompagnant son fils Sa'éb pour se rendre à un pays lointain des embûches de l'ennemi de Dieu Abou Jahl et la violence de Koraïche et sa terreur.

* * *

Comme tous les émigrés en Ethiopie dans la première et la deuxième émigration Othman bin Maz'oun (RAA) ne cesse de s'attacher à l'Islam.

A vrai dire les deux émigrations vers l'éthiopie présentent un phénomène rare et glorieux de l'Islam.
jusqu'à la page 500

Ceux qui ont cru au Messager (SAW) et suivirent la lumière qui fut descendue avec lui s'était déjà lassés de l'idolâtrie et ses égarements. Ils avaient un instinct et un bon jugement qui ne leur convenait non plus à adorer des figurines en pierre ou en argile.

En Ethiopie les émigrés retrouvèrent une réligion bien droite et organisée avec ses églises, ses pontifes et ses moines.

Cette religion quoiqu'elle fut leur opinion à son sujet, elle demeure loin du panthéisme de leur pays et des idoles sous toutes leurs formes, qu'ils laissèrent derrière leurs dos.

Sans doute les hommes de l'église en Ethiopie ont fait un grand effort pour christianiser ces émigrés..

Malgré tout cela ils restèrent fidèles à leur réligion et à Mohammed Messager de Dieu (SAW) en attendant avec passion et auxiété le jour du retour à leur pays aimé, pour adorer Dieu seul et prendre leur place aux

القَرِيبَ الَّذِي يَعُودُونَ فِيهِ إِلَى بِلَادِهِمُ الحَبِيبَةِ، لِيَعْبُدُوا اللَّهَ وَحْدَهُ، وَلِيَأْخُذُوا مَكَانَهُمْ خَلْفَ رَسُولِهِمْ العَظِيمِ.. فِي المَسْجِدِ أَيَّامَ السَّلَامِ.. وَفِي مَيْدَانِ القِتَالِ، إِذَا اضْطَرَّتْهُمْ قُوَى الشِّرْكِ لِلْقِتَالِ...

○ ○ ○

فِي الحَبَشَةِ - إِذَنْ - عَاشَ المُهَاجِرُونَ، آمِنِينَ مُطْمَئِنِّينَ.. وَعَاشَ مَعَهُمْ «عُثْمَانُ بْنُ مَظْعُونٍ» الَّذِي لَمْ يَنْسَ فِي غُرْبَتِهِ مَكَايِدَ ابْنِ عَمِّهِ «أُمَيَّةَ بْنِ خَلَفٍ»، وَمَا أَلْحَقَهُ بِهِ وَبِغَيْرِهِ مِنْ أَذًى وَضُرٍّ، فَرَاحَ يَتَسَلَّى بِهِجَائِهِ وَيَتَوَعَّدُهُ: [البحر الطويل]

تَـرِيشُ نِبَـالاً لَا يُـوَاتِيـكَ رِيشُهَـا ... وَتَبْرِي نِبَالاً، رِيشُهَـا لَكَ أَجْمَـعُ

وَحَـارَبْتَ أَقْـوَامـاً كِـرَامـاً أَعِـزَّةً ... وَأَهْلَكْتَ أَقْـوَاماً بِهِمْ كُنْتَ تَفْـزَعُ

سَتَعْلَمُ إِنْ نَـابَتْـكَ يَـوْمـاً مُلِمَّـةٌ ... وَأَسْلَمَكَ الأَوْبَاشُ مَا كُنْتَ تَصْنَعُ

وَبَيْنَمَـا المُهَاجِـرُونَ فِي دَارِ هِجْرَتِهِمْ يَعْبُـدُونَ اللَّهَ، وَيَتَدَارَسُـونَ مَـا مَعَهُمْ مِنَ القُرْآنِ، وَيَحْمِلُونَ - رُغْمَ الغُرْبَةِ - تَوَهُّجَ رُوحٍ مُنْقَطِعِ النَّظِيرِ.. إِذِ الأَنْبَـاءُ تُوَاتِيهِمْ أَنَّ قُرَيْشاً أَسْلَمَتْ، وَسَجَدَتْ مَعَ الرَّسُولِ لِلَّهِ الوَاحِدِ القَهَّارِ...

هُنَالِكَ حَمَلَ المُهَاجِرُونَ أَمْتِعَتَهُمْ وَطَارُوا إِلَى مَكَّةَ تَسْبِقُهُمْ أَشْوَاقُهُمْ، وَيَحْدُوهُمْ حَنِينُهُمْ...

بَيْدَ أَنَّهُمْ مَا كَادُوا يَقْتَرِبُونَ مِنْ مَشَارِفِهَا حَتَّى تَبَيَّنُوا كَذِبَ الخَبَرِ الَّذِي بَلَغَهُمْ عَنْ إِسْلَامِ قُرَيْشٍ...

وَسَاعَتَئِذٍ سُقِطَ فِي أَيْدِيهِمْ، وَرَأَوْا أَنَّهُمْ قَدْ عَجِلُوا.. وَلَكِنْ أَنَّى يَذْهَبُونَ وَهَذِهِ مَكَّةُ عَلَى مَرْمَى البَصَرِ..!!.

وَقَدْ سَمِعَ مُشْرِكُو مَكَّـةَ بِمَقْدَمِ الصَّيْـدِ الَّذِي طَـالَمَا طَـارَدُوهُ وَنَصَبُوا شِبَـاكَهُمْ لاقْتِنَاصِهِ.. ثُمَّ هَا هُوَذَا الآنَ، تَحِينُ فُرْصَتُهُ، وَتَأْتِي بِهِ مَقَادِيرُهُ..!!.

rangs derrière leur glorieux Messager.. dans la mosquée les jours de la paix.. et dans le champ de bataille une fois contraints pour combattre les polytéïstes.

* * *

En Ethiopie les émigrés vécurent en sécurité et paix Othman bin Maz'oun vivait avec eux sans oublier les complots de son cousin Oumaya bin Khalaf, au mal qu'il lui a causé et aux autres. Il passait le temps à rimer cette satire.

Tu joins des plumes à des flèches qui ne te conviennent pas.
Et tu aiguises des flèches dont les plumes, te sont plus utiles.
Tu as combattu un peuple noble et généreux

Et tu as tué un peuple dont tu leur demandais protection.
Tu sauras un jour quand un mal te frappera.
Et la canaille te livrera pour ce que tu fabriquais.

Tandis que les émigrés dans leurs pays d'exil adoraient Dieu et étudiaient ce qu'ils avaient retenu du coran avec une âme brillante malgré l'exil, ils ont reçu la nouvelle que Koraïche s'est convertie à l'Islam et s'est prosternée avec le Messager au Dieu Unique et Dominateur Suprême.

Alors ils portèrent leur bagage et s'envolèrent vers la Mecque précédés par leur passion et leur nostalgie.

Mais dès qu'ils se sont approchés de la ville ils surent que l'Islamisme de Koraïche n'était qu'un mensonge.

A ce moment là ils regrettèrent leur prompt retour mais où aller et voilà la Mecque devant eux!!

Les polythéistes de la Mecque entendirent la nouvelle de l'approche du gibier tellement attendu pour le prendre par leurs filets et le voilà maintenant le moment décidé.

كَانَ «الجِوَارُ» ـ يَوْمَئِذٍ ـ تَقْلِيداً مِنْ تَقَالِيدِ الْعَرَبِ ذَاتِ القَدَاسَةِ وَالإِجْلَالِ، فَإِذَا دَخَلَ رَجُلٌ مُسْتَضْعَفٌ فِي جِوَارِ سَيِّدٍ قُرَشِيٍّ، أَصْبَحَ فِي حِمًى مَنِيعٍ لَا يُهْدَرُ لَهُ دَمٌ، وَلَا يَضْطَرِبُ مِنْهُ مَأْمَنٌ . . .

وَلَمْ يَكُنِ العَائِذُونَ سَوَاءً فِي القُدْرَةِ عَلَى الظَّفَرِ بِجِوَارٍ . . .

مِنْ أَجْلِ ذَلِكَ ظَفِرَ بِالجِوَارِ مِنْهُمْ قِلَّةٌ، كَانَ مِنْ بَيْنِ أَفْرَادِهَا «عُثْمَانُ بْنُ مَظْعُونٍ» الَّذِي دَخَلَ فِي جِوَارِ «الوَلِيدِ بْنِ المُغِيرَةِ».

وَهَكَذَا دَخَلَ مَكَّةَ آمِناً مُطْمَئِنًّا، وَمَضَى يَعْبُرُ دُرُوبَهَا، وَيَشْهَدُ نَدَوَاتِهَا، لَا يُسَامُ خَسْفاً وَلَا ضَيْماً . . .

○ ○ ○

وَلَكِنَّ «ابْنَ مَظْعُونٍ» . . الرَّجُلَ الَّذِي يَصْقُلُهُ القُرْآنُ، وَيُرَبِّيهِ «مُحَمَّدٌ» صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، يَتَلَفَّتُ حَوَالَيْهِ، فَيَرَى إِخْوَانَهُ المُسْلِمِينَ مِنَ الفُقَرَاءِ وَالمُسْتَضْعَفِينَ، الَّذِينَ لَمْ يَجِدُوا لَهُمْ جِوَاراً وَلَا مُجِيراً . . يَرَاهُمْ وَالأَذَى يَنُوشُهُمْ مِنْ كُلِّ جَانِبٍ . . وَالبَغْيُ يُطَارِدُهُمْ فِي كُلِّ سَبِيلٍ . . بَيْنَمَا هُوَ آمِنٌ فِي سِرْبِهِ، بَعِيدٌ مِنْ أَذَى قَوْمِهِ، فَيَثُورُ رُوحُهُ الحُرُّ، وَيَجِيشُ وِجْدَانُهُ النَّبِيلُ، وَيَتَفَوَّقُ بِنَفْسِهِ عَلَى نَفْسِهِ، وَيَخْرُجُ مِنْ دَارِهِ مُصَمِّماً عَلَى أَنْ يَخْلَعَ جِوَارَ الوَلِيدِ، وَأَنْ يَنْضُوَ عَنْ كَاهِلِهِ تِلْكَ الحِمَايَةَ الَّتِي حَرَمَتْهُ لَذَّةَ تَحَمُّلِ الأَذَى فِي سَبِيلِ اللَّهِ، وَشَرَفَ الشَّبَهِ بِإِخْوَانِهِ المُسْلِمِينَ، طَلَائِعَ الدُّنْيَا المُؤْمِنَةِ، وَبَشَائِرِ العَالَمِ الَّذِي سَتَتَفَجَّرُ جَوَانِبُهُ غَداً إِيمَاناً، وَتَوْحِيداً، وَنُوراً.

وَلْنَدَعْ «شَاهِدَ عِيَانٍ» يَصِفُ لَنَا مَا حَدَثَ: .

«لَمَّا رَأَى «عُثْمَانُ بْنُ مَظْعُونٍ» مَا فِيهِ أَصْحَابُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِنَ البَلَاءِ، وَهُوَ يَغْدُو وَيَرُوحُ فِي أَمَانٍ مِنَ الوَلِيدِ بْنِ المُغِيرَةِ، قَالَ: وَاللَّهِ إِنَّ غُدُوِّي وَرَوَاحِي آمِناً بِجِوَارِ رَجُلٍ مِنْ أَهْلِ الشِّرْكِ، وَأَصْحَابِي وَأَهْلُ دِينِي يَلْقَوْنَ مِنَ البَلَاءِ وَالأَذَى مَا يُصِيبُنِي، لَنَقْصٌ كَبِيرٌ فِي نَفْسِي» . .

فَمَشَى إِلَى الوَلِيدِ بْنِ المُغِيرَةِ، فَقَالَ لَهُ: .

ـ يَا أَبَا عَبْدِ شَمْسٍ وَفَتْ ذِمَّتُكَ، وَقَدْ رَدَدْتُ إِلَيْكَ جِوَارَكَ . . .

A cette époque le «droit de protection» était une des traditions sacrées chez les Arabes. Si un homme jouissait de ce droit de la part d'un des notables de Koraïche, on ne pouvait ni le tuer ni le menacer.

Ceux qui rentraient d'Ethiopie étaient incapables de jouir de ce droit.

Pour cela une minorité a pu obtenir cette protection, Othman Ibn Maz'oun a été defendu par Al-Walid Ben Al-Moghira.

Ainsi il entra à la Mecque avec calme et sécurité, il marchait dans ses sentiers et assistait à ses assemblées sans humiliation ni préjudice.

Mais Ibn Maz'oun poli par le coran, élevé par Mohammed (SAW) regardait autour de lui et voyait ses frères musulmans, parmi les pauvres et les faibles qui n'ont pas trouvé un défenseur. Il les voyait assujettis au mal et au préjuduce de toutes parts et les tyrans les traquaient, tandis que lui il est en sécurité loin du mal de son peuple. Son âme libre se révoltait et sa conscience l'inquiétait alors il se dépassa de lui-même, et sortit de chez lui avec la décision de rejeter la défense d'Alwalid et s'en défaire puisque cette défense l'a privé de la torture pour la cause de Dieu et l'honneur d'imiter des frères musulmans qui étaient des pionniers du monde croyant, ce monde qui s'éclatera demain par la foi l'unité et la lumière.

Laissons un témoin, visuel nous décrire ce qui s'est passé.

[Quand Othman bin Maz'oun observa le malheur des compagnons du Messager (SAW) et lui circulant en sécurité à cause d'Alwalid bin Moghira, il dit: «Par Dieu moi je circule en sécurité sous la défense d'un polythéiste et mes compagnons et les gens de ma religion sont torturés, c'est une grande lacune dans mon âme,

Il partit chez Alwalid bin Moghira et lui dit:

«Ô Abou Abd Chams Tu as tenu ton engagement et je te rends le droit de protection».

فَقَالَ لَهُ:

- لِمَ يَا ابْنَ أَخِي.. لَعَلَّهُ آذاكَ أَحَدٌ مِنْ قَوْمِي..؟؟.

قَالَ: لا، وَلَكِنِّي أَرْضَى بِجِوَارِ اللَّهِ، وَلاَ أُرِيدُ أَنْ أَسْتَجِيرَ بِغَيْرِهِ.

فَانْطَلِقْ إِلَى المَسْجِدِ فَارْدُدْ عَلَيَّ جِوَارِي عَلاَنِيَةً، كَمَا أَجَرْتَنِي عَلاَنِيَةً...

فَانْطَلَقَا حَتَّى أَتَيَا المَسْجِدَ، فَقَالَ الوَلِيدُ: هَذَا عُثْمَانُ.. قَدْ جَاءَ يَرُدُّ عَلَيَّ جِوَارِي...

قَالَ عُثْمَانُ: صَدَقَ.. وَلَقَدْ وَجَدْتُهُ وَفِيًّا كَرِيمَ الجِوَارِ، وَلَكِنَّنِي أَحْبَبْتُ أَلاَّ أَسْتَجِيرَ بِغَيْرِ اللَّهِ...

ثُمَّ انْصَرَفَ عُثْمَانُ، وَلَبِيدُ بْنُ رَبِيعَةَ فِي مَجْلِسٍ مِنْ مَجَالِسِ قُرَيْشٍ يُنْشِدُهُمْ، فَجَلَسَ مَعَهُمْ عُثْمَانُ، فَقَالَ لَبِيدُ: [من البحر الطويل].

«أَلاَ كُلُّ شَيْءٍ مَا خَلاَ اللَّهَ بَاطِلُ»

فَقَالَ عُثْمَانُ: صَدَقْتَ.

قَالَ لَبِيدُ:

«وَكُلُّ نَعِيمٍ لاَ مَحَالَةَ زَائِلُ»

قَالَ عُثْمَانُ: كَذَبْتَ.. نَعِيمُ الجَنَّةِ لاَ يَزُولُ...

فَقَالَ لَبِيدُ: يَا مَعْشَرَ قُرَيْشٍ، وَاللَّهِ مَا كَانَ يُؤْذَى جَلِيسُكُمْ، فَمَتَى حَدَثَ هَذَا فِيكُمْ...؟؟.

فَقَالَ رَجُلٌ مِنَ القَوْمِ: إِنَّ هَذَا سَفِيهٌ فَارَقَ دِينَنَا.. فَلاَ تَجِدَنَّ فِي نَفْسِكَ مِنْ قَوْلِهِ.

فَرَدَّ عَلَيْهِ «عُثْمَانُ بْنُ مَظْعُونٍ» حَتَّى شَرِيَ أَمْرُهُمَا، فَقَامَ إِلَيْهِ ذَلِكَ الرَّجُلُ فَلَطَمَ عَيْنَهُ فَأَصَابَهَا، وَالوَلِيدُ بْنُ المُغِيرَةِ قَرِيبٌ، يَرَى مَا يَحْدُثُ لِعُثْمَانَ، فَقَالَ: أَمَا وَاللَّهِ يَا ابْنَ أَخِي إِنْ كَانَتْ عَيْنُكَ عَمَّا أَصَابَهَا لَغَنِيَّةً، لَقَدْ كُنْتَ فِي ذِمَّةٍ مَنِيعَةٍ...

فَقَالَ عُثْمَانُ: بَلْ وَاللَّهِ إِنَّ عَيْنِي الصَّحِيحَةَ لَفَقِيرَةٌ إِلَى مِثْلِ مَا أَصَابَ أُخْتَهَا فِي اللَّهِ.. وَإِنِّي لَفِي جِوَارِ مَنْ هُوَ أَعَزُّ مِنْكَ وَأَقْدَرُ يَا أَبَا عَبْدِ شَمْسٍ...!!.

il lui répondit:

«Pourquoi Ô fils de mon frère.. Peut-être un des mes contribules t'a fait du mal?»

Il dit non mais je me contente de la protection de Dieu et je n'ai besoin pas d'autre.

«Allons à la mosquée pour déclarer en public, que désormais je ne suis plus sous ta protection».

A leur arrivée à la mosquée, Alwalid dit: «Othman n'est plus sous ma protection».

Othman répliqua à son tour: «C'est vrai, je l'ai trouvé fidèle et bon défenseur mais je ne veux avoir que la protection de Dieu».

Othman partit alors que Labid bin Rabiã se trouvait dans une assemblée réciter des ses poèmes aux Korachites. Othman s'assit avec eux. Et Labaid dit:

Tout est vain en dehors de Dieu».

Othman a dit: «Tu dis la vérité»..

Labid continua:

«Tout bonheur est sans doute périssable».

Othman répliqua: «Tu mens car le bonheur du Pardis est éternel».

Labid rétorqua: «Ô peuple de Koraïche, par Dieu on ne nuisait auparavant à aucun de vos compagnons, comment acceptez-vous cet affront?».

L'un des gens lui répondit: «Celui-là est un blasphémateur qui a quité notre réligion, ne lui fais pas cas».

Othman bin Maz'oun lui a répondu jusqu'à ce qu'ils s'échauffèrent, cet homme se leva et le frappa sur son œil, Alwalid bin Moghira était proche observant ce qui s'est passé à Othman dit: «Par Dieu, Ô fils de mon frére! ton œil ne devait pas être touché si tu étais sous la protection sûre».

Othman dit: «Par Dieu mon œil sain veut recevoir comme l'autre œil pour l'amour de Dieu, et je suis sous la protection de celui qui est plus puissant que toi. Ô Abou Abd Chams..!!

فَقَالَ لَهُ الوَلِيدُ: هَلُمَّ يَا ابْنَ أخِي، إنْ شِئْتَ فَعُدْ إلَى جِوَارِي..

قَالَ ابْنُ مَظْعُونٍ: لاَ...».

وَغَادَرَ «ابْنُ مَظْعُونٍ» هَذَا المَشْهَدَ وَعيْنُهُ تَضِجُّ بِالألَمِ، وَلَكِنَّ رُوحَهُ تَتَفَجَّرُ عَافِيَةً. وَصَلاَبَةً، وَبِشْراً...

وَلَقَدْ مَضَى فِي الطَّرِيقِ إلَى دَارِهِ يَتَغَنَّى بِشِعْرِهِ هَذَا: [البحر الطويل]

فَإنْ تَكُ عَيْنِي فِي رِضَا اللَّهِ نَالَهَا ... يَدَا مُلْحِدٍ فِي الدِّينِ لَيْسَ بِمُهْتَدِي

فَقَدْ عَوَّضَ الرَّحْمنُ مِنْهَا ثَوَابَهُ ... وَمَنْ يُرْضِهِ الرَّحْمنُ يَا قَوْمُ يَسْعَدِ

فَإنِّي وَإنْ قُلْتُمْ غَوِيٌّ مُضَلَّلٌ ... لأحْيَا عَلَى دِينِ الرَّسُولِ مُحَمَّدِ

أُرِيدُ بِذَاكَ اللَّهَ، وَالحَقُّ دِينُنَا ... عَلَى رُغْمِ مَنْ يَبْغِي عَلَيْنَا وَيَعْتَدِي

○ ○ ○

هَكَذَا ضَرَبَ «عُثْمَانُ بْنُ مَظْعُونٍ» مَثَلاً، هُوَ لَهُ أهْلٌ، وَبِهِ جَدِيرٌ...

وَهَكَذَا شَهِدَتِ الحَيَاةُ إنْسَاناً شَامِخاً يُعَطِّرُ الوُجُودَ بِمَوْقِفِهِ الفَذِّ هَذَا.. وَبِكَلِمَاتِهِ الرَّائِعَةِ الخَالِدَةِ:..

«وَاللَّهِ، إنَّ عَيْنِيَ الصَّحِيحَةَ، لَفَقِيرَةٌ إلَى مِثْلِ مَا أصَابَ أُخْتَهَا فِي اللَّهِ.. وَإنِّي لَفِي جِوَارِ مَنْ هُوَ أعَزُّ مِنْكَ وَأقْدَرُ..»!!.

وَلَقَدْ ذَهَبَ «عُثْمَانُ» بَعْدَ رَدِّ جِوَارِ الوَلِيدِ يَتَلَقَّى مِنْ قُرَيْشٍ أذَاهَا، وَكَانَ بِهَذَا سَعِيد جِدَّ سَعِيدٍ.. فَقَدْ كَانَ ذَلِكَ الأذَى بِمَثَابَةِ النَّارِ الَّتِي تُنْضِجُ الإيمَانَ وَتَصْهَرُهُ وَتُزَكِّيهِ...

وَهَكَذَا سَارَعَ مَعَ إخْوَانِهِ المُؤْمِنِينَ، لاَ يَرُوعُهُمْ زَجْرٌ.. وَلاَ يَصُدُّهُمْ إثْخَانٌ..!!.

○ ○ ○

Alwalid lui dit: «Allons fils de mon frère! si tu veux tu peux retourner sous ma protection».

Ibn Maz'oun refusa.

Ibn Maz'oun quitta ce lieu et son œil peiné mais son âme était saine dure, et joyeuse.

En retournant chez lui, il récita en marchant:

Si mon œil fut touché pour satisfaire à Dieu, de la part d'un athée qui ne retrouve pas le chemin droit.

Le Clément me dédommagea par une récompense.

Et celui que le Clément l'agrée, Ô peuple, il sera bienheureux.

Même si vous disiez que je suis perdu et égaré.

Je ne vivrai que sur la religion du Messager Mohammed.

Ne marchant que de plaire à Dieu, et notre religion est la vérité.

Malgré l'injustice et l'agression des autres.

* * *

Ainsi Othman bin Mahz'oun donna l'exemple auquel il était méritant.

Ainsi la vie a témoigné d'un homme sublime qui parfuma l'existence avec son attitude courageuse et ses mots éternels.

[Par Dieu mon œil sain veut recevoir comme l'autre œil pour l'amour de Dieu, et je suis sous la protection de celui qui est plus puissant]..!!

Othman rendant le droit de protection à Alwalid, il s'est exposé au mal de Koraïche mais il était très content de ceci car ce mal était pareil au feu qui mûrit la foi, la fond et la purifie».

Il continua le chemin avec ses frères croyants sans être terrifié ni par les paroles ni par la torture.

* * *

وَيُهاجِرُ «عُثْمانُ» إلى المَدِينَة، حَيْثُ لا يُؤَرِّقُهُ أَبُو جَهْلٍ هُناكَ، وَلاَ أَبُو لَهَب.. وَلاَ أُمَيَّةُ، وَلاَ عُتْبَةُ.. وَلاَ شَيْءٌ مِنْ هَـذِهِ الغِيلاَنِ الَّتِي طَـالَمَـا أَرَّقَتْ لَيْلَهُمْ، وَأَدْمَتْ نَهارَهُمْ...

يَـذْهَبُ إِلَى المَدِينَـةِ مَعَ أُولَئِكَ الأَصْحَابِ العِـظَامِ الَّذِينَ نَجَحُـوا بِصُمُودِهِمْ وَثَبَاتِهِمْ فِي امْتِحَانٍ تَنَاهَتْ عُسْرَتُهُ وَمَشَقَّتُهُ وَرَهْبَتُهُ، وَالَّذِينَ لَمْ يُهَـاجِرُوا إِلَى المَـدِينَةِ لِيَسْتَرِيحُوا وَيَكْسَلُوا.. بَلْ لِيَنْطَلِقُوا مِنْ بَابِهَا الفَسِيحِ الرَّحْبِ إِلَى كُلِّ أَقْـطَارِ الأَرْضِ حَامِلِينَ رَايَةَ اللَّهِ، وَمُبَشِّرِينَ بِكَلِمَاتِهِ وَآيَاتِهِ وَهُدَاهُ...

وَفِي دَارِ الهِجْرَةِ المُنَوَّرَةِ، يَتَكَشَّفُ جَوْهَرُ «عُثْمَانُ بْنُ مَظْعُـونٍ» وَتَسْتَبِينُ حَقِيقَتُهُ العَظِيمَةُ الفَرِيدَةُ، فَإِذَا هُوَ العَابِدُ، الزَّاهِدُ، المُتَبَتِّلُ، الأَوَّابُ...

وَإِذَا هُوَ الرَّاهِبُ الجَلِيلُ، الذَّكِيُّ الَّذِي لاَ يَأْوِي إِلَى صَوْمَعَةٍ يَعْتَزِلُ فِيهَا الحَيَاةَ...

بَلْ يَمْلأُ الحَيَاةَ بِعَمَلِهِ، وَبِجِهَادِهِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ...

أَجَـلْ...

رَاهِبُ اللَّيْلِ، فَارِسُ النَّهَارِ، بَلْ رَاهِبُ اللَّيْلِ وَالنَّهَارِ، وَفَارِسُهُمَا مَعاً...

وَلَئِنْ كَانَ أَصْحَابُ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، لاَ سِيَّمَا فِي تِلْكَ الفَتْرَةِ مِنْ حَيَاتِهِمْ، كَانُوا جَمِيعاً يَحْمِلُونَ رُوحَ الزُّهْدِ وَالتَّبَتُّلِ، فَإِنَّ ابْنَ مَظْعُونٍ كَانَ لَهُ فِي هَذَا المَجَالِ طَابَعُهُ الخَاصُّ.. إِذْ أَمْعَنَ فِي زُهْدِهِ وَتَفَانِيهِ إِمْعَاناً رَائِعاً، أَحَالَ حَيَاتَهُ كُلَّهَا فِي لَيْلِهِ وَنَهَارِهِ إِلَى صَلاَةٍ دَائِمَةٍ مُضِيئَةٍ، وَتَسْبِيحَةٍ طَوِيلَةٍ عَذْبَةٍ..!!

وَمَا أَنْ ذَاقَ حَلاَوَةَ الاسْتِغْرَاقِ فِي العِبَادَةِ حَتَّى هَمَّ بِتَقْطِيعِ كُلِّ الأَسْبَابِ الَّتِي تَرْبِطُ النَّاسَ بِمَنَاعِمِ الحَيَاةِ...

فَمَضَى لاَ يَلْبَسُ إِلاَّ المَلْبَسَ الخَشِنَ، وَلاَ يَأْكُلُ إِلاَّ الطَّعَامَ الجَشِبَ...

دَخَلَ يَوْماً المَسْجِدَ، وَرَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَصْحَابُهُ جُلُوسٌ، وَكَانَ يَرْتَدِي لِبَاساً تَمَزَّقَ، فَرَقَّعَهُ بِقِطْعَةٍ مِنْ فَرْوَةٍ.. فَرَقَّ لَهُ قَلْبُ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَدَمِعَتْ عُيُونُ أَصْحَابِهِ، فَقَالَ لَهُ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

Othman émigra à Médine, pour ne plus être assujetti de Abou Jahl ni Abou Lahab ni Oumaya ni Ōutba, ni personne de ces ogres qui nuisaient aux croyants nuit et jour.

Il partit à Médine avec les compagnons grandioses ceux qui ont réussi par leur résistance, l'examen le plus difficile, pénible et terrifiant. Ils ont émigré à Médine non pas pour se reposer et devenir des fénéants mais pour s'élancer de sa porte large vers tous les coins du monde portant les drapeaux de Dieu et prêchant Ses paroles, Ses versets, et Sa guidance.

Dans le domicile illuminé de l'émigration, l'essence de Othman bin' Maz'oun se révèle et sa grande personnalité apparut en tant qu'un adorateur, ascète, célibataire et pénitent,

C'est le moine vénéré et intelligent qui ne garde pas son érmitage en s'éloignant de la vie.

Mais il remplit la vie de ses œuvres et la lutte pour la cause de Dieu..

Oui.

C'est un moine la nuit, un chevalier le jour, plutôt un moine la nuit et le jour et chevalier en même temps.

Et si les compagnons du Messager (SAW) à cette époque portaient dans leur for intérieur l'esprit de l'ascétisme et se consacraient à Dieu. Ibn Maz'oun avait son propre style car il s'est évertué dans sa vie d'érmite et son dévouement d'une façon extravagante ce qui transforma sa vie toute entière pendant jour et nuit en une prière continue et éclairante, à des glorifications longues et douces.

Une fois goûté la douceur de ce receuillement, il soulagea à s'isoler du monde.

Il ne portait que les habits en haillons rugueux et ne mangeait que de chiches repas, non succulents.

Un jour il entra à la mosquée, alors que le Messager (SAW) et ses compagnons étaient assis, il portait un habit déchiré qu'il avait rafistolé par une pièce d'une fourrure. Le cœur du Messager (SAW) s'attendrit sur lui et les yeux de ses compagnons se remplirent de larmes. Le prophète (SAW) leur dit:

«كَيْفَ أَنْتُمْ يَوْمَ يَغْدُو أَحَدُكُمْ فِي حُلَّةٍ، وَيَرُوحُ فِي أُخْرَى.. وَتُوضَعُ بَيْنَ يَدَيْهِ قَصْعَةٌ، وَتُرْفَعُ أُخْرَى.. وَسَتَرْتُمْ بُيُوتَكُمْ كَمَا تُسْتَرُ الكَعْبَةُ..؟!».

قَالَ الأَصْحَابُ:.

«وَدِدْنَا أَنَّ ذَلِكَ يَكُونُ يَا رَسُولَ اللَّهِ، فَنُصِيبُ الرَّخَاءَ وَالعَيْش»...

فَأَجَابَهُمُ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَائِلاً:

«إِنَّ ذَلِكَ لَكَائِنٌ.. وَأَنْتُمُ اليَوْمَ خَيْرٌ مِنْكُمْ يَوْمَئِذٍ»..

وَكَانَ بَدِيهِيًّا، وَابْنُ مَظْعُونٍ يَسْمَعُ هَذَا، أَنْ يَزْدَادَ إِقْبَالاً عَلَى الشَّظَفِ وَهَرَباً مِنَ النَّعِيم....!!.

بَلْ حَتَّى الرَّفَثُ إِلَى زَوْجَتِهِ نَأَى عَنْهُ وَانْتَهَى، لَوْلاَ أَنْ عَلِمَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلاَمُ ذَلِكَ فَنَادَاهُ وَقَالَ لَهُ:.

«إِنَّ لأَهْلِكَ عَلَيْكَ حَقًّا».

وَأَحَبَّهُ الرَّسُولُ صَلَوَاتُ اللَّهِ عَلَيْهِ حُبًّا عَظِيماً...

وَحِينَ كَانَتْ رُوحُهُ الطَّاهِرَةُ تَتَهَيَّأُ لِلرَّحِيلِ لِيَكُونَ صَاحِبُهَا أَوَّلَ المُهَاجِرِينَ وَفَاةً بِالمَدِينَةِ، وَأَوَّلَهُمُ ارْتِيَاداً لِطَرِيقِ الجَنَّةِ، كَانَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلاَمُ هُنَاكَ إِلَى جِوَارِهِ..

وَلَقَدْ أَكَبَّ عَلَى جَبِينِهِ يُقَبِّلُهُ، وَيُعَطِّرُهُ بِدُمُوعِهِ الَّتِي هَطَلَتْ مِنْ عَيْنَيْهِ الوَدُودَتَيْنِ فَضَمَّخَتْ وَجْهَ «عُثْمَانَ» الَّذِي بَدَا سَاعَةَ المَوْتِ فِي أَبْهَى لَحَظَاتِ إِشْرَاقِهِ وَجَلاَلِهِ..

وَقَالَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُوَدِّعُ صَاحِبَهُ الحَبِيبَ:

«رَحِمَكَ اللَّهُ أَبَا السَّائِبِ... خَرَجْتَ مِنَ الدُّنْيَا، وَمَا أَصَبْتَ مِنْهَا، وَلاَ أَصَابَتْ مِنْكَ»...

وَلَمْ يَنْسَ الرَّسُولُ الوَدُودُ صَاحِبَهُ بَعْدَ مَوْتِهِ، بَلْ كَانَ دَائِمَ الذِّكْرِ لَهُ، وَالثَّنَاءِ عَلَيْهِ...

حَتَّى لَقَدْ كَانَتْ كَلِمَاتُ وَدَاعِهِ عَلَيْهِ الصَّلاَةُ وَالسَّلاَمُ لاِبْنَتِهِ رُقَيَّةَ، حِينَ فَاضَتْ رُوحُهَا:

«الْحَقِي بِسَلَفِنَا الخَيِّرِ، عُثْمَانَ بْنِ مَظْعُونٍ»...!!!

○ ○ ○

«Comment serez-vous un jour où l'un de vous portera le matin un vêtement et le soir un autre différent, on lui servira une assiette après une autre, et voilerez vos demeures comme ou voile le Ka'ba?»

Les compagnons répondirent:

[Nous souhaitons avoir tout cela Ô Messager de Dieu et nous serons dans le bien-être et l'aisance».

Le Messager répliqua:

[Ce jour arrivera mais sachez que votre mode de vie maintenant est meilleur que ce jour-là à venir].

C'était évident qu'Ibn Maz'oun en entendant, persévère dans sa vie austère, et s'éloigne de la vie du bien-être.

Même il ne s'approchait plus de sa femme, jusqu'à ce que le Messager (SAW), mis au courant, il l'appela et lui dit:

«Tu as des obligations vis-à-vis de ta femme».

Le Messager (SAW) l'a beaucoup aimé. Lorsque son âme pure s'apprêtait à quitter le bas monde pour être le premier émigré à mourir à Médine et le premier en route vers le paradis, Le Messager (SAW) était à ses côtés, il embrassa son front et le parfuma par ses larmes qui tombaient de ses yeux pleins d'affection, et couvrirent la face de Othman qui paraissait à l'heure de sa mort plus radieux et plus glorieux.

Le Messager dit, en fermant les yeux de son meilleur ami:
[Que Dieu soit clément envers toi Ô Abou Al-Saib! Tu u as quitté ce bas monde sans rien prendre de lui, et lui, il n'a rien pris de toi]...

* * *

Le Messager fidéle n'oublia pas son ami après sa mort, il se rappelait toujours de lui et faisait son éloge..

Ses mots d'adieu à sa fille Rouqaya quand elle mourut étaient:
«Rejoins notre bon ancêtre, Othman bin Ma'zoun».

* * *

زَيْدُ بْنُ حَارِثَة

ـ لَمْ يُحِبَّ حُبَّهُ أَحَدٌ! ـ

وَقفَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُوَدِّعُ جَيْشَ الإِسْلاَمِ الذَّاهِبَ لِمُلاَقَاةِ الرُّومِ فِي غَزْوَةِ «مُؤْتَة» وَيُعْلِنُ أَسْمَاءَ أُمَرَاءِ الجَيْشِ الثَّلاثَةِ، قَائِلاً: .

«عَلَيْكُمْ زَيْدُ بْنُ حَارِثَةَ.. فَإِنْ أُصِيبَ زَيْدٌ، فَجَعْفَرُ بْنُ أَبِي طَالِبٍ.. فَإِنْ أُصِيبَ جَعْفَرٌ، فَعَبْدُ اللَّهِ بْنُ رَوَاحَةَ».

فَمَنْ «زَيْدُ بْنُ حَارِثَة».. ؟؟.

مَنْ هَذَا الَّذِي حَمَلَ دُونَ سِوَاهُ لَقَبَ «الحِبِّ».. حِبِّ رَسُولِ اللَّهِ..؟.

أَمَّا مَظْهَرُهُ وَشَكْلُهُ، فَكَانَ كَمَا وَصَفَهُ الرُّوَاةُ وَالمُؤَرِّخُونَ: .

«قَصِيرٌ، آدَمُ ـ أَيْ أَسْمَرُ ـ شَدِيدُ الأُدْمَةِ، فِي إِنْفِهِ فَطَسٌ»...

وَأَمَّا نَبَأُهُ فَعَظِيمٌ جِدُّ عَظِيمٍ.. !!.

○ ○ ○

أَعَدَّ «حَارِثَةُ» أَبُو «زَيْدٍ» الرَّاحِلَةَ وَالمَتَاعَ لِزَوْجَتِهِ «سُعْدَى» الَّتِي كَانَتْ تُزْمِعُ زِيَارَةَ أَهْلِهَا فِي بَنِي مَعْنٍ.

وَخَرَجَ يُوَدِّعُ زَوْجَتَهُ الَّتِي كَانَتْ تَحْمِلُ بَيْنَ يَدَيْهَا طِفْلَهُمَا الصَّغِيرَ «زَيْدَ بْنَ حَارِثَةَ» وَكُلَّمَا هَمَّ أَنْ يَسْتَوْدِعَهُمَا القَافِلَةَ الَّتِي خَرَجَتِ الزَّوْجَةُ فِي صُحْبَتِهَا وَيَعُودَ هُوَ إِلَى دَارِهِ وَعَمَلِهِ، دَفَعَهُ حَنَانٌ خَفِيٌّ وَعَجِيبٌ لِمُوَاصَلَةِ السَّيْرِ مَعَ زَوْجَتِهِ وَوَلَدِهِ.

XIX-ZAïD BIN ḤARITHA

Personne ne l'a aimé comme lui

Le Messager (SAW) fit ses adieux à l'armée des muslumans qui s'en allait confronter les Byzentins lors de l'expédition de Mou'ta, en désignant les trois chefs de l'armée:

[Votre chef, Zaïd bin Ḥaritha.. Si Zaïd est atteint, Jāfar bin Abi ṫaleb prendra sa place, si Jāfar est atteint Abdellah bin Rawaha prendra sa place].

Qui est donc Zaïd bin Ḥaritha?

Qui était ce seul surnommé le «bien-aimé» du Messager de Dieu,

Quant à son apparence, elle était telle que les conteurs et les historiens, l'ont décrite:

Court de taille, d'un brun foncé et le nez camus.

Quant à sa réputation, elle était extraordinaire.

* * *

Le père de Zaïd, Ḥaritha prépara la monture et les bagages à sa femme Sou'da qui voulait visiter ses parents chez la tribu Mān.

Il sortit faire ses adieux à sa femme qui portait entre ses mains leur petit bébé Zaïd bin Ḥaritha. Chaque foi qu'il s'éloignait de la caravane de sa femme pour retourner chez lui et à son travail, une secrète affection le poussait à continuer la marche avec sa femme et son enfant.

لَكِنَّ الشُّقَّةَ بَعُدَتْ، وَالقَافِلَةُ أَغَذَّتْ سَيْرَهَا، وَآنَ لِحَارِثَةَ أَنْ يُوَدِّعَ الوَلِيدُ وَأُمَّهُ، وَيَعُودَ.

وَهَكَذَا وَدَّعَهُمَا وَدُمُوعُهُ تَسِيلُ.. وَوَقَفَ طَوِيلاً مُسَمَّراً فِي مَكَانِهِ حَتَّى غَابَا عَنْ بَصَرِهِ، وَأَحَسَّ كَأَنَّ قَلْبَهُ لَمْ يَعُدْ فِي مَكَانِهِ.. كَأَنَّهُ رَحَلَ مَعَ الرَّاحِلِينَ..!!!

○ ○ ○

وَمَكَثَتْ «سُعْدَى» فِي قَوْمِهَا مَا شَاءَ اللَّهُ لَهَا أَنْ تَمْكُثَ.

وَذَاتَ يَوْمٍ فُوجِىءَ الحَيُّ.. حَيُّ بَنِي مَعْنٍ بِإِحْدَى القَبَائِلِ المُنَاوِئَةِ لَهُ تُغِيرُ عَلَيْهِ، وَتُنْزِلُ الهَزِيمَةَ بِبَنِي مَعْنٍ، ثُمَّ تَحْمِلُ مِنَ الأَسْرَى ذَلِكَ الطِّفْلَ اليَفَعَ «زَيْدَ بْنَ حَارِثَةَ»...

وَعَادَتِ الأُمُّ إِلَى زَوْجِهَا وَحِيدَةً.

وَلَمْ يَكَدْ «حَارِثَةُ» يَعْرِفُ النَّبَأَ حَتَّى خَرَّ صَعِقاً، وَحَمَلَ عَصَاهُ عَلَى كَاهِلِهِ، وَمَضَى يَجُوبُ الدِّيَارَ، وَيَقْطَعُ الصَّحَارَى، وَيُسَائِلُ القَبَائِلَ وَالقَوَافِلَ عَنْ وَلَدِهِ وَحَبَّةِ قَلْبِهِ زَيْدٍ، مُسَلِّياً نَفْسَهُ، وَحَادِياً نَاقَتَهُ بِهَذَا الشِّعْرِ الَّذِي رَاحَ يُنْشِدُهُ مِنْ بَدِيهَتِهِ وَمِنْ مَآقِيهِ: [البحر الطويل]

بَكَيْتُ عَلَى زَيْدٍ وَلَمْ أَدْرِ مَا فَعَلْ ... أَحَيٌّ فَيُرْجَى؟ أَمْ أَتَى دُونَهُ الأَجَلْ

فَوَاللَّهِ مَا أَدْرِي، وَإِنِّي لَسَائِلٌ ... أَغَالَكَ بَعْدِي السَّهْلُ؟ أَمْ غَالَكَ الْجَبَلْ

تُذَكِّرُنِيهِ الشَّمْسُ عِنْدَ طُلُوعِهَا ... وَتَعْرِضُ ذِكْرَاهُ إِذَا غَرْبُهَا أَفَلْ

وَإِنْ هَبَّتِ الأَرْوَاحُ هَيَّجْنَ ذِكْرَهُ ... فَيَا طُولَ مَا حُزْنِي عَلَيْهِ، وَيَا وَجَلْ

كَانَ الرِّقُّ فِي ذَلِكَ الزَّمَانِ البَعِيدِ يَفْرِضُ نَفْسَهُ كَظَرْفٍ اجْتِمَاعِيٍّ يُحَاوِلُ أَنْ يَكُونَ ضَرُورَةً...

كَانَ كَذَلِكَ، فِي «أَثِينَا»، حَتَّى فِي أَزْهَى عُصُورِ حُرِّيَتِهَا وَرُقِيِّهَا...

وَكَانَ كَذَلِكَ، فِي «رُومَا»...

Mais la distance s'agrandissait et la caravane hâtait la marche et il était temps que Ħaritha laisse partir le nourrisson et sa mère puis de retourner.

Ainsi il leur fit ses adieux les larmes aux yeux et sentit que son cœur n'est plus à sa place ordinaire, c'est comme il a accompagné les voyageurs.

* * *

Sou'da demeura chez ses parents autant que Dieu le voulut...

Un jour la tribu de Mān fut surprise par l'attaque d'une autre tribu rivale et Bani Mān furent vaincus, l'ennemi prit parmi les prisonniers ce garçon Zaïd bin Ħaritha.

La mère retourna toute seul chez son époux.

Dès que Ħaritha entendit la nouvelle il fut foudroyé prit sa canne, partit le chercher à travers les déserts demandant les tribus et les caravanes sur son fils le fruit de son cœur Zaïd. Il récitait ce poème en poussant sa chamelle c'est comme les morts sortaient de son âme et ses yeux.

«Je pleure Zaïd sans savoir ce qui lui est advenu.
Vivant toujours ou la mort l'a déjà pris.
Par Dieu je ne sais pas et je me demande

Est-ce bien la plaine t'a emporté ou la montagne.
Le soleil se levant me le rappelle et de même en se couchant.
Et si le vent en soufflant, excite son souvenir.

Ah quel long chagrin et quelle longue peur.

A cette époque lointaine l'esclavage était une necéssite sociale.

Il existait même à Athènes durant les siècles de sa prospérité et sa civilisation.

Il l'était aussi à Rome.

وَفِي العَالَمِ القَدِيمِ كُلِّهِ.. وَبِالتَّالِي فِي «جَزِيرَةِ العَرَبِ» أَيْضاً...

وَعِنْدَمَا اخْتَطَفَتِ القَبِيلَةُ المُغِيْرَةُ عَلَى «بَنِي مَعْنٍ» نَصْرَهَا، وَعَادَتْ حَامِلَةً أَسْرَاهَا، ذَهَبَتْ إِلَى «سُوقِ عُكَاظٍ» الَّتِي كَانَتْ مُنْعَقِدَةً آنئِذٍ وَبَاعُوا الأَسْرَى.

وَوَقَعَ الطِّفْلُ «زَيْدٌ» فِي يَدِ «حَكِيمِ بْنِ حِزَامٍ» الَّذِي وَهَبَهُ بَعْدَ أَنِ اشْتَرَاهُ لِعَمَّتِهِ «خَدِيجَةَ».

وَكَانَتْ خَدِيجَةُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا، قَدْ صَارَتْ زَوْجَةً لِمُحَمَّدِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ، الَّذِي لَمْ يَكُنِ الوَحْيُ قَدْ جَاءَهُ بَعْدُ، بَيْدَ أَنَّهُ كَانَ يَحْمِلُ كُلَّ الصِّفَاتِ العَظِيمَةِ الَّتِي أَهَّلَتْهُ بِهَا الأَقْدَارُ لِيَكُونَ غَداً مِنَ المُرْسَلِينَ...

وَوَهَبَتْ خَدِيجَةُ بِدَوْرِهَا خَادِمَهَا «زَيْداً» لِزَوْجِهَا «رَسُولِ اللَّهِ» فَتَقَبَّلَهُ مَسْرُوراً وَأَعْتَقَهُ مِنْ فَوْرِهِ، وَرَاحَ يَمْنَحُهُ مِنْ نَفْسِهِ العَظِيمَةِ وَمِنْ قَلْبِهِ الكَبِيرِ كُلَّ عَطْفٍ وَرِعَايَةٍ.

وَفِي أَحَدِ مَوَاسِمِ الحَجِّ، الْتَقَى نَفَرٌ مِنْ حَيِّ «حَارِثَةَ» بِزَيْدٍ فِي مَكَّةَ، وَنَقَلُوا إِلَيْهِ لَوْعَةَ وَالِدَيْهِ، وَحَمَّلَهُمْ «زَيْدٌ» سَلَامَهُ وَحَنَانَهُ وَشَوْقَهُ لِأُمِّهِ وَأَبِيهِ، وَقَالَ لِلْحُجَّاجِ مِنْ قَوْمِهِ:

«أَخْبِرُوا أَبِي أَنِّي هُنَا مَعَ أَكْرَمِ وَالِدٍ»...

وَلَمْ يَكَدْ وَالِدُ زَيْدٍ يَعْلَمُ مُسْتَقَرَّ وَلَدِهِ حَتَّى أَغَذَّ السَّيْرَ إِلَيْهِ، وَمَعَهُ أَخُوهُ...

وَفِي مَكَّةَ مَضَيَا يَسْأَلَانِ عَنِ «الأَمِينِ مُحَمَّدٍ».. وَلَمَّا لَقِيَاهُ قَالَا لَهُ:

«يَا ابْنَ عَبْدِ المُطَّلِبِ...

يَا ابْنَ سَيِّدِ قَوْمِهِ، أَنْتُمْ أَهْلُ حَرَمٍ، تَفُكُّونَ العَانِي، وَتُطْعِمُونَ الأَسِيرَ.. جِئْنَاكَ فِي وَلَدِنَا، فَامْنُنْ عَلَيْنَا وَأَحْسِنْ فِي فِدَائِهِ»...

كَانَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَعْلَمُ تَعَلُّقَ زَيْدٍ بِهِ، وَكَانَ فِي نَفْسِ الوَقْتِ يُقَدِّرُ حَقَّ أَبِيهِ فِيهِ...

Et dans tout le monde antique, et par la suite dans l'île d'Arabie, quand la tribu ennemie l'avait emporté sur Bani Mān, elle retourna avec ses prisonniers à Souk Ōukaz où elle les vendit.

Ħakim bin Ħizam avait acheté Zaïd et en fit cadeau à sa tante, Khadija.

Khadija (RAA) était déjà l'épouse de Mohammed bin Abdellah qui n'avait pas encore reçu la révélation, mais il jouissait de tous les mérites qui l'ont rendu digne d'être l'un des Envoyés.

Khadija à son tour effrit son esclave Zaïd à son époux le Messager de Dieu qui l'accepte avec joie l'affranchit tout de suite puis il lui accorda de son âme grandiose et son grand cœur toute affection et protection.

Dans l'une des saisons du pélerinage, un groupe venant du quartier de Ħaritha rencontra Zaïd à la Mecque et lui racontèrent le chagrin de ses parents. Zaïd leur demanda de saluer sa mère et son père, en disant aux pèlerins de sa tribu:

[Informez mon père que je vis avec le père le plus généreux»..

Dès que le père de Zaïd fut mis au courant, il s'envola chez son fils avec son frère.

A la Mecque ils cherchèrent Mohammed le fidèle, à sa rencontre ils lui dirent:

[Ô fils de Abdellmouttaleb..

Ô fils du maître de son peuple! vous êtes le peuple chagré tu Temple Sacré, vous affranchissez l'esclave et vous donnez à manger au prisonnier, nous sommes venus chez toi au sujet de notre fils, sois généreux avec nous et ne demande pas trop pour le racheter».

Le Messager (SAW) savait combien Zaïd était attaché à lui mais en même temps il respectait le droit de son père pour le reprendre.

هُنالكَ قالَ لِحارِثَةَ : .

«ادْعُوا زَيْداً، وَخَيِّرُوهُ، فَإنْ اخْتارَكُمْ فَهُوَ لَكُمْ بِغَيْرِ فِداءٍ . . وإنِ اخْتارَنِي فَوَاللّهِ مَا أَنَا بِالَّذِي أَخْتارُ عَلَى مَنِ اخْتارَنِي فِداءً» . . !! .

وَتَهَلَّلَ وَجْهُ «حارِثَة» الَّذِي لَمْ يَكُنْ يَتَوَقَّعُ كُلَّ هَذا السَّماحِ ، وَقالَ: «لَقَدْ أنْصَفْتَنا، وَزِدْتَنا عَلَى النَّصَفِ» . . .

ثُمَّ بَعثَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إلَى زَيْدٍ، وَلَمَّا جاءَ سَأَلَهُ : .

«هَلْ تَعْرِفُ هؤُلاءِ» . . ؟؟ .

قَالَ زَيْدٌ: نَعَمْ، هَذا أبِي . . وَهَذا عَمِّي . . .

وَأعَادَ عَلَيْهِ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَا قَالَهُ لِحارِثَةَ . .

وَهُنا قالَ زَيْدٌ: «مَا أَنَا بِالَّذِي أَخْتارُ عَلَيْكَ أَحداً، أَنْتَ الأبُ، وَالعَمُّ» . . !! .

وَنَدِيَتْ عَيْنا رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِدُمُوعٍ شاكِرَةٍ وَحانِيَةٍ، ثُمَّ أمْسَكَ بِيَدِ زَيْدٍ، وَخَرَجَ بِهِ إلَى فِناءِ الكَعْبَةِ، حَيْثُ قُرَيْشٌ مُجْتَمِعَةٌ هُناكَ، وَنادَى الرَّسُولُ : .

«اشْهَدُوا أنَّ زَيْداً ابْنِي . . يَرِثُنِي وَأرِثُهُ» . . !! .

وَكادَ قَلْبُ «حارِثَة» يَطِيرُ مِنَ الفَرَحِ . . فَابْنُهُ لَمْ يَعُدْ حُرًّا فَحَسْبُ، بَلْ وَابْناً لِلرَّجُلِ الَّذِي تُسَمِّيهِ قُرَيْشٌ «الصَّادِقَ الأمِينَ» سَلِيلَ بَنِي هاشِمٍ ، وَمَوْضِعَ حَفاوَةِ مَكَّةَ كُلِّها . . .

وَعَادَ الأبُ وَالعَمُّ إلَى قَوْمِهِما، مُطْمَئِنَّيْنِ عَلَى وَلَدِهِما الَّذِي تَرَكاهُ سَيِّداً فِي مَكَّةَ، آمِناً وَمُعافًى، بَعْدَ أنْ كانَ أبُوهُ لا يَدْرِي: أغَالَهُ السَّهْلُ، أمْ غَالَهُ الجَبَلُ . . . !! .

○ ○ ○

تَبَنَّى الرَّسُولُ زَيْداً . . وَصارَ لا يُعْرَفُ فِي مَكَّةَ كُلِّهـا إلَّا بِاسْمِـهِ هَذا ـ «زَيْـدِ بْنِ مُحَمَّدٍ» ـ . . .

وَفِي يَوْمٍ باهِرِ الشُّرُوقِ، نادَى الوَحْيُ «مُحَمَّداً» :

Il dit à Ħaritha:

«Appelons Zaïd et laissons le choisir s'il te choisit, il est à toi sans rançon, s'il me choisit par Dieu je ne demande aucune rançon pour celui qui m'a choisi»!!

Le visage de Ħaritha se remplit de joie, il ne s'attendait pas à toute cette générosité, il lui dit: «Tu nous a fait justice et nous a donné plus que nos droits».

Le prophète (SAW) appela Zaïd, quand il est venu il lui demanda:

[Tu connais ces deux là?]

Zaïd répondit: «Oui c'est mon père et c'est mon oncle».

Le Messager lui répèta les mêmes propos qu'il a dit à Ħaritha.

Zaïd répliqua: «Je ne préfère un autre que toi, tu es le père et l'oncle]..?

Les yeux du Messager (SAW) s'innondèrent de larmes de reconnaissance et d'affection, il prit la main de Zaïd et ils sortirent jusqu'à la cour de la Kaāba où les Koraïchites étaient réunis. Le Messager s'écria:

«Soyez témoins que Zaïd est mon fils, chacun de nous hérite l'autre».

Le cœur de Ħaritha bonda de joie, son fils n'est plus libre seulement, mais il est devenu le fils de l'homme que Koraïche surnomme, «le sincère et le fidèle», le descendant de Bani Hachem que toute la Mecque l'honore.

Le père et l'oncle retournèrent chez leur tribu satisfaits sur le sort de leur fils qu'ils laissèrent comme un maître à la Mecque, sain et en sécurité après que son père ignorait si la plaine l'avait emporté on la montagne..??

* * *

Le Messager adopta Zaïd, tout le monde le connaissait sous le nom de Zaïd fils de Mohammed..

Et dans une journée resplendissante de lumière, l'ange appela Mohammed.

﴿اقْرَأْ بِاسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ، خَلَقَ الإِنْسَانَ مِنْ عَلَقٍ، إقْرَأْ وَرَبُّكَ الأَكْرَمُ، الَّذِي عَلَّمَ بِالقَلَمِ، عَلَّمَ الإِنْسَانَ مَا لَمْ يَعْلَمْ﴾...

ثُمَّ تَتَابَعَتْ نِدَاءَاتُهُ، وَكَلِمَاتُهُ:

﴿يَا أَيُّهَا المُدَّثِّرُ، قُمْ فَأَنْذِرْ، وَرَبَّكَ فَكَبِّرْ﴾....

﴿يَا أَيُّهَا الرَّسُولُ بَلِّغْ مَا أُنْزِلَ إِلَيْكَ مِنْ رَبِّكَ، وَإِنْ لَمْ تَفْعَلْ فَمَا بَلَّغْتَ رِسَالَتَهُ، وَاللَّهُ يَعْصِمُكَ مِنَ النَّاسِ، إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي القَوْمَ الكَافِرِينَ﴾.

وَمَا إِنْ حَمَلَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ تَبِعَةَ الرِّسَالَةِ حَتَّى كَانَ «زَيْدٌ» ثَانِي المُسْلِمِينَ.. بَلْ قِيلَ إِنَّهُ كَانَ أَوَّلَ المُسْلِمِينَ...!!!.

أَحَبَّهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حُبًّا عَظِيماً، وَكَانَ بِهَذَا الحُبِّ خَلِيقاً وَجَدِيراً.. فَوَفَاؤُهُ الَّذِي لَا نَظِيرَ لَهُ، وَعَظَمَةُ رُوحِهِ، وَعِفَّةُ ضَمِيرِهِ وَلِسَانِهِ وَيَدِهِ.

كُلُّ ذَلِكَ وَأَكْثَرُ مِنْ ذَلِكَ كَانَ يَزِينُ خِصَالَ «زَيْدِ بْنِ حَارِثَةَ» أَوْ «زَيْدِ الْحِبِّ» كَمَا كَانَ يُلَقِّبُهُ أَصْحَابُ الرَّسُولِ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ....

تَقُولُ السَّيِّدَةُ عَائِشَةُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا:

«مَا بَعَثَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ زَيْدَ بْنَ حَارِثَةَ فِي جَيْشٍ قَطُّ إِلَّا أَمَّرَهُ عَلَيْهِمْ، وَلَوْ بَقِيَ حَيًّا بَعْدَ الرَّسُولِ لَاسْتَخْلَفَهُ»...

إِلَى هَذَا المَدَى كَانَتْ مَنْزِلَةُ «زَيْدٍ» عِنْدَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ...

فَمَنْ «كَانَ» زَيْدٌ هَذَا...؟؟.

إِنَّهُ ـ كَمَا قُلْنَا ـ ذَلِكَ الطِّفْلُ الَّذِي سُبِيَ، ثُمَّ بِيعَ، ثُمَّ حَرَّرَهُ الرَّسُولُ وَأَعْتَقَهُ..

وَإِنَّهُ ذَلِكَ الرَّجُلُ القَصِيرُ، الأَسْمَرُ، الأَفْطَسُ الأَنْفِ، بَيْدَ أَنَّهُ أَيْضاً ذَلِكَ الإِنْسَانُ الَّذِي «قَلْبُهُ جَمِيعٌ، وَرُوحُهُ حُرٌّ»...

وَمِنْ ثَمَّ وُجِدَ لَهُ فِي الإِسْلَامِ، وَفِي قَلْبِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَعْلَى مَنْزِلَةٍ وَأَرْفَعُ مَكَانٍ، فَلَا الإِسْلَامُ وَلَا رَسُولُهُ مَنْ يَعْبَأُ لَحْظَةً بِجَاهِ النَّسَبِ، وَلَا بِوَجَاهَةِ المَظْهَرِ...

«Lis au nom de ton maître, le créateur* Qui a créé l'homme d'un caillot de sang* Lis, car la mansuétude de ton maître est infinie * C'est lui qui a appris à l'homme à se servir de la plume* Qui lui a appris ce qu'il ignorait». [Coran XLVI, 1-5].

Puis la révélation continua:

«Ô toi qui te prélasses sous ton manteau* lève-toi et prêche* Exalte le nom de ton Seigneur» [Coran LXXV, 1-3].

«Ô Prophéte, divulgue ce que ton Seigneur t'a révélé. Si tu y manques, tu ne seras pas acquitté de ta mission. Dieu te protègera contre les hommes. Il ne guide pas les réfractaires». [Coran V, 67].

Dès que le Messager (SAW) a pris en charge le message, Zaïd est devenu le second musulman, mais il fut dit qu'il était plutôt le premier musulman.

Le Messager (SAW) l'aima beaucoup, il était méritant de ce grand amour car sa fidèlité était incomparable aussi que sa grandeur d'âme, sa conscience pure et la continence de sa langue.

Tout cela et même plus ne faisaient que multiplier les qualités de Zaïd bin Ħaritha ou Zaïd le bien-aimé comme il fut surnommé par les compagnons du Messager (SAW).

Āycha (RAA) dit:

[Le Messager (SAW) n'a jamais envoyé Zaïd bin Ħarith dans une campagne sans qu'il ne lui confie le commandement, et s'il était vivant après le Messager, il l'aurait désigné comme calife].

Zaïd jouissait de la bonté et de la haute considération auprès du Messager (SAW).

Zaïd était comme nous l'avions dit un captif dans une invasion tribale, vendu comme esclave et enfin le Messager l'a liberé et affranchi.

Cet homme court de taille, brun, au nez camus était aussi un homme au grand cœur et à l'âme libre.

Il trouva dans l'Islam et dans le cœur du Messager (SAW) un rang extrêmement élevé. Mais ni l'Islam ni le Messager ne souciaient guère ni de la généalogie ni les apparences remarquables.

فَفِي رِحَابِ هَذَا الدِّينِ العَظِيمِ ، يَتَأَلَّقُ «بِلاَلُ» وَيَتَأَلَّقُ «صُهَيبُ» وَيَتَأَلَّقُ «عَمَّارُ» و«خَبَّابُ» و«أُسَامَةُ» و«زَيْدُ» . . .

يَتَأَلَّقُونَ جَمِيعاً كَأَبْرَارٍ، وَقَادَةٍ . . .

لَقَدْ صَحَّحَ الإِسْلاَمُ قِيَمَ الحَيَاةِ حِينَ قَالَ كِتَابُهُ الكَرِيمُ :

«إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتْقَاكُمْ» .

وَفَتَحَ الأَبْوابَ وَالرِّحَابَ لِلْمَوَاهِبِ الخَيِّرَةِ، وَلِلْكِفَايَاتِ النَّظِيفَةِ، الأَمِينَةِ، المُعْطِيَةِ .

وَزَوَّجَ رَسُولُ اللَّهِ زَيْداً مِنْ ابْنَةِ عَمَّتِهِ «زَيْنَبَ» .

وَيَبْدُو أَنَّ «زَيْنَبَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَدْ قَبِلَتْ هَذَا الزَّوَاجَ تَحْتَ وَطْأةِ حَيَائِهَا أَنْ تَرْفُضَ شَفَاعَةَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، أَوْ تَرْغَبَ بِنَفْسِهَا عَنْ نَفْسِهِ . . .

وَلَكِنَّ الحَيَاةَ الزَّوْجِيَّةَ أَخَذَتْ تَتَعَثَّرُ، وَتَسْتَنْفِدُ عَوَامِلَ بَقَائِهَا، فَانْفَصَلَ زَيْدُ عَنْ زَيْنَبَ .

وَحَمَلَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَسْؤُولِيَّتَهُ تِجَاهَ هَذَا الزَّوَاجِ الَّذِي كَانَ مَسْؤُولاً عَنْ إِمْضَائِهِ، وَالَّذِي انْتَهَى بِالانْفِصَالِ ، فَضَمَّ ابْنَةَ عَمَّتِهِ إِلَيْهِ وَاخْتَارَهَا زَوْجَةً لَهُ، ثُمَّ اخْتَارَ لِزَيْدٍ زَوْجَةً جَدِيدَةً هِيَ «أُمُّ كُلْثُومٍ بِنْتُ عُقْبَةَ» . . .

وَذَهَبَ الشَّائِنُونَ يُرْجِفُونَ فِي المَدِينَةِ : كَيْفَ يَتَزَوَّجُ «مُحَمَّدٌ» مُطَلَّقَةَ ابْنِهِ زَيْدٍ؟ ؟ .

فَأَجَابَهُمْ الْقُرْآنُ مُفَرِّقاً بَيْنَ الأَدْعِيَاءِ وَالأَبْنَاءِ . . بَيْنَ التَّبَنِّي وَالبُنُوَّةِ، وَمُقَرِّراً إِلْغَاءَ عَادَةِ التَّبَنِّي ، وَمُعْلِناً :

﴿مَا كَانَ مُحَمَّدٌ أَبَا أَحَدٍ مِنْ رِجَالِكُمْ، وَلَكِنْ رَسُولَ اللَّهِ وَخَاتَمَ النَّبِيِّينَ﴾ .

وَهَكَذَا عَادَ لِزَيْدٍ اسْمُهُ الأَوَّلُ : «زَيْدُ بْنُ حَارِثَةَ» .

○ ○ ○

وَالآنَ . . .

هَلْ تَرَوْنَ هَذِهِ القُوَّاتِ المُسْلِمَةَ الخَارِجَةَ إِلَى مَعْرَكَةِ «الجَمُوحِ » .

Dans le vaste sein de cette grande religion, Bilal, Souhaib, Ammar, Khabbab, Oussama et Zaïd ont excellé en tant que fidèles et maîtres.

L'Islam a réajusté les valeurs de la vie selon ce verset:

«Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux d'entre vous» [Coran XLIX, 13].

L'Islam a ouvert les portes devant les tatents bienfaiteurs et les aptitudes pures, sincères et généreuses.

Le Messager (SAW) maria Zaïd à sa cousine Zaïnab (fille de sa tante paternelle)

Mais Zaïnab (RAA) avait accepté ce mariage par respect du Messager (SAW) pour ne pas le contrarier.

Et la vie conjugale commençait à avoir ses déboires, et il n'y avait aucune raison pour qu'elle continue, alors Zaïd se sépara de Zaïnab.

Le Messager se porta responsable de ce mariage dont il était le responsable de sa conclusion et qui finit par la séparation. Il épousa sa cousine et choisit à Zaïd une nouvelle épouse qui est Oum Koulthoum la fille de Ōuqba.

Alors les malfaiteurs commençaient à bavarder dans la ville. Comment Mohammed épouse la divorcée de son fils Zaïd.

Le coran fut révèlé et distingua entre le fils adoptif et le fils légal en abrogeant l'adoption selon ce verset:

«Mohammed n'est le père d'aucun homme parmi vous, mais il est l'Envoyé de Dieu et le dernier des prophètes» [Coran XXXLLL, 40].

Ainsi Zaïd reprit son premier nom: «Zaïd bin Ħaritha».

* * *

Et maintenant

Voyez-vous ces armées musulmanes s'en allant vers la bataille d'Aljamouh.

إنَّ أميرَها هُوَ «زَيْدُ بْنُ حَارِثَة».

وَهَـذِهِ القُـوَّاتُ الـزَّاحِفَـةُ إلى مَعَـارِكِ «الـطَّرَفِ» وَ «الْعِيصِ»، وَ «حِسْمَى» وَغَيْرِهَا. . . .

إنَّ أميرَهَا جَمِيعاً، هُوَ زَيْدُ بْنُ حَارِثَة.

فَهُوَ كَمَا سَمِعْنَا السَّيِّدَةَ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا تَتَحَدَّثُ مِنْ قَبْلُ: «لَمْ يَبْعَثْهُ النَّبِيُّ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ فِي جَيْشٍ قَطُّ، إلاَّ جَعَلَهُ أَمِيرَ هَذَا الجَيْشِ».

حَتَّى جَاءَتْ «غَزْوَةُ مُؤْتَة». . . .

كَانَ الرُّومُ بِأَمْبَرَاطُورِيَّتِهِمُ الهَرِمَةِ، قَدْ بَدَأُوا يُوجِسُونَ مِنَ الإِسْلَامِ خِيفَـةً. . بَلْ صَارُوا يَرَوْنَ فِيهِ خَطَراً يُهَدِّدُ وُجُودَهُمْ، لَا سِيَّمَا فِي بِلَادِ الشَّامِ الَّتِي يَسْتَعْمِرُونَهَا، وَالَّتِي تُتَاخِمُ بِلَادَ هَذَا الدِّينِ الجَدِيدِ، المُنْطَلِقِ فِي عُنْفُوَانٍ وَاكْتِسَاحٍ. . .

وَهَكَذَا رَاحُوا يَتَّخِذُونَ مِنَ الشَّامِ نُقْطَةَ وُثُوبٍ عَلَى الجَـزِيرَةِ العَـرَبِيَّةِ، وَبِـلَادِ الإِسْلَامِ. . . .

○ ○ ○

أَدْرَكَ رَسُولُ اللهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ هَدَفَ المُنَاوَشَاتِ الَّتِي بَدَأَهَا الرُّومُ لِيَعْجُمُوا بِهَا عُودَ الإِسْلَامِ، فَقَرَّرَ أَنْ يُبَادِرَهُمْ، وَيُقْنِعَهُمْ بِتَصْمِيمِ الإِسْلَامِ عَلَى المُقَاوَمَةِ. .

وَهَكَذَا. . .

وَفِي جُمَادَى الأُولَى مِنَ العَامِ الثَّامِنِ الهِجْرِيِّ خَرَجَ جَيْشُ الإِسْلَامِ إِلَى أَرْضِ «البَلْقَاءِ» بِالشَّامِ، حَتَّى إِذَا بَلَغُوا تُخُومَهَا لَقِيَهُمْ جُيُوشُ هِرَقْلَ مِنَ الرُّومِ وَمِنَ القَبَائِلِ المُسْتَعْرِبَةِ الَّتِي كَانَتْ تَقْطُنُ الحُدُودَ. . .

وَنَزَلَ جَيْشُ الرُّومِ فِي مَكَانٍ يُسَمَّى «مَشَارِف». . .

بَيْنَمَا نَزَلَ جَيْشُ الإِسْـلَامِ بِجِـوَارِ بَلْدَةٍ تُسَمَّى «مُؤْتَـة»، حَيْثُ سُمِّيَتِ الغَـزْوَةُ بِاسْمِهَا.

○ ○ ○

Son commandant en chef est Zaïd bin Ĥaritha.

Et ces armées qui vont pour combattre à «Al-'Iss», «Hisma» et autres.

Zaïd bin Ĥaritha était leur commandant en chef.

Il était comme nous avons entendu Aycha (RAA) dire que [Le Messager (SAW) n'a jamais envoyé Zaïd bin Ĥaritha dans une campagne sans lui confier le commandement].

Jusqu'au moment de l'expédition de «Mou'ta»..

Les Byzentins dans leur vieille empire commençaient à avoir peur des musulmans même ils trouvèrent dans l'Islam un danger qui menaçait leur existence surtout en Syrie qui était leur colonie, et qui se trouvait aux confins du pays... de cette religion qui s'élançait avec une force dévastatrice.

Ainsi ils planifiaient pour l'invasion de l'île d'arabie et le pays de l'Islam.

* * *

Le Messager (SAW) s'aperçut du but des escaramouches des Byzentins pour soumettre les musulmans, alors il se décida de les attaquer pour les convaincre que les muslumans ont la capacité de leur résister...

Ainsi au mois de Joumada le premier en l'an huit de l'hégire, l'armée des muslumans atteignit Albalqa en Syrie. Dès qu'ils arrivèrent à ses frontières, les armées de Heraclius composées de Byzentins et de tribus Arabes issues d'autre race qui habitaient les frontières, les ont rencontré.

L'armée des Byzentins campait dans une place nommée «Macharef».

Quant à l'armée de l'Islam, elle campait près d'une ville appelée Mou'ta dont l'expédition a pris son nom...

* * *

كَانَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُدْرِكُ أَهَمِّيَةَ هَذِهِ الغَزْوَةِ وَخَطَرَهَا، فَاخْتَارَ لَهَا ثَلاثَةً مِنْ رُهْبَانِ اللَّيْلِ، وَفُرْسَانِ النَّهَارِ . . .

ثَلاثَةٌ مِنَ الَّذِينَ بَاعُوا لِلَّهِ أَنْفُسَهُمْ فَلَمْ يَعُدْ لَهُمْ مَطْمَعٌ وَلا أُمْنِيَّةٌ إِلاَّ فِي اسْتِشْهَادٍ عَظِيمٍ يُصَافِحُونَ إِثْرَهُ رِضْوَانَ اللَّهِ تَعَالَى، وَيُطَالِعُونَ وَجْهَهُ الكَرِيمَ . . .

وَكَانَ هَؤُلَاءِ الثَّلَاثَةُ وَفْقَ تَرْتِيبِهِمْ فِي إِمَارَةِ الجَيْشِ هُمْ:

- زَيْدُ بْنُ حَارِثَةَ.
- جَعْفَرُ بْنُ أَبِي طَالِبٍ.
- عَبْدُ اللَّهِ بْنُ رَوَاحَةَ.

رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَأَرْضَاهُمْ، وَرَضِيَ عَنِ الصَّحَابَةِ أَجْمَعِينَ . . .

وَهَكَذَا رَأَيْنَا رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عِنْدَما وَقَفَ يُوَدِّعُ الجَيْشَ يُلْقِي أَمْرَهُ السَّالِفَ:

«عَلَيْكُمْ زَيْدَ بْنَ حَارِثَةَ . .
فَإِنْ أُصِيبَ زَيْدٌ، فَجَعْفَرُ بْنُ أَبِي طَالِبٍ.
فَإِنْ أُصِيبَ جَعْفَرُ، فَعَبْدُ اللَّهِ بْنُ رَوَاحَةَ».

وَعَلَى الرَّغْمِ مِنَ أَنَّ «جَعْفَرَ بْنَ أَبِي طَالِبٍ» كَانَ مِنْ أَقْرَبِ النَّاسِ إِلَى قَلْبِ ابْنِ عَمِّهِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.

وَعَلَى الرُّغْمِ مِنْ شَجَاعَتِهِ، وَجَسَارَتِهِ، وَحَسَبِهِ وَنَسَبِهِ، فَقَدْ جَعَلَهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ الأَمِيرَ التَّالِي لِـ «زَيْدٍ»، وَجَعَلَ «زَيْداً» الأَمِيرَ الأَوَّلَ لِلْجَيْشِ . . .

وَبِمِثْلِ هَذَا، كَانَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُقَرِّرُ دَوْماً حَقِيقَةَ أَنَّ الإِسْلَامَ دِينٌ جَدِيدٌ جَاءَ يُلْغِي كُلَّ العِلَاقَاتِ الإِنْسَانِيَّةِ الفَاسِدَةِ، وَالقَائِمَةِ عَلَى أُسُسٍ مِنَ التَّمَايُزِ الفَارِغِ البَاطِلِ، لِيُنْشِئَ مَكَانَهَا عَلَاقَاتٍ جَدِيدَةً، رَشِيدَةً، قَوَامُهَا إِنْسَانِيَّةُ الإِنْسَانِ . . ! !

○ ○ ○

Le Messager (SAW) connaissait l'importance de cette expédition et son danger, alors il a choisi trois des moines de la nuit et chevaliers du jour.

Trois de ceux qui se sont vendus pour la cause de Dieu et n'avaient d'autre souhait que le martyr pour satisfaire à Dieu le Très-Haut.

Ces trois étaient selon leur grade dans la commande de l'armée:

- Zaïd bin Ĥaritha.

- Ja'far bin Abiťaleb.

- Abdallah bin Rawaћa.

Que Dieu soit satisfait d'eux et de tous les compagnons.

Nous avons vu auparavant le Messager (SAW) en faisant ses adieux à l'armée donner son ordre précédent.

[Votre chef est Zaïd bin Ĥaritha.

S'il est atteint Jāfar bin Abiťaleb prend sa place.

Si Ja'far est atteint Abdallah bin Rawaћa prend sa place].

Malgré que Jāfar bin Abiťaleb était très rapproché de son cousin le Messager (SAW).

Et malgré son courage, sa parenté, le Messager (SAW) le désigna en second rang après Zaïd et Zaïd le premier..

Par cette attitude le Messager (SAW) prouvait toujours que la vérité de l'Islam est une nouvelle réligion qui vient annuler toutes les relations humaines pourries fondées sur les prémices de la ségragations non justifié, et pour établir de nouvelles relations plus sages basées sur l'humanisme de l'homme.

* * *

وَلَكَأَنَّمَا كَانَ رَسُولُ اللَّهِ عَلَيْهِ السَّلَامُ يَقْرَأُ غَيْبَ المَعْرَكَةِ المُقْبِلَةِ حِينَ وَضَعَ أُمَرَاءَ الجَيْشِ عَلَى هَذَا التَّرْتِيبِ: زَيْدٌ، فَجَعْفَرٌ، فَابْنُ رَوَاحَةَ . . فَقَدْ لَقُوا رَبَّهُمْ جَمِيعاً وَفْقَ هَذَا التَّرْتِيبِ أَيْضاً . . . !! .

وَلَمْ يَكَدِ المُسْلِمُونَ يُطَالِعُونَ جَيْشَ الرُّومِ الَّذِي حَزَرُوهُ بِمِائَتَيْ أَلْفِ مُقَاتِلٍ حَتَّى أَذْهَلَهُمْ العَدَدُ الَّذِي لَمْ يَكُنْ لَهُمْ فِي حِسَابٍ . . .

وَلَكِنْ مَتَى كَانَتْ مَعَارِكُ الإِيمَانِ مَعَارِكَ كَثْرَةٍ . . ؟؟ .

هُنَالِكَ أَقْدَمُوا وَلَمْ يُبَالُوا . . وَأَمَامَهُمْ قَائِدُهُمْ «زَيْدٌ» حَامِلاً رَايَةَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، مُقْتَحِماً رِمَاحَ العَدُوِّ وَنِبَالَهُ وَسُيُوفَهُ، لَا يَبْحَثُ عَنِ النَّصْرِ، بِقَدْرِ مَا يَبْحَثُ عَنِ المَضْجَعِ الَّذِي تَرْسُو عِنْدَهُ صَفْقَتُهُ مَعَ اللَّهِ الَّذِي اشْتَرَى مِنَ المُؤْمِنِينَ أَنْفُسَهُمْ وَأَمْوَالَهُمْ بِأَنَّ لَهُمُ الجَنَّةَ . . .

لَمْ يَكُنْ «زَيْدٌ» يَرَى حَوَالَيْهِ رِمَالَ البَلْقَاءِ، وَلَا جُيُوشَ الرُّومِ، بَلْ كَانَتْ رَوَابِي الجَنَّةِ، وَرَفْرَفُهَا الخُضْرُ، تَخْفِقُ أَمَامَ عَيْنَيْهِ كَالأَعْلَامِ، تُنْبِئُهُ أَنَّ اليَوْمَ يَوْمُ زِفَافِهِ . . .

وَكَانَ وَهُوَ يَضْرِبُ، وَيُقَاتِلُ، لَا يُطَوِّحُ رُؤُوسَ مُقَاتِلِيهِ، إِنَّمَا يَفْتَحُ الأَبْوَابَ، وَيَفُضُّ الأَغْلَاقَ الَّتِي تَحُولُ بَيْنَهُ وَبَيْنَ البَابِ الكَبِيرِ الوَاسِعِ، الَّذِي سَيَدْلِفُ مِنْهُ إِلَى دَارِ السَّلَامِ، وَجَنَّاتِ الخُلْدِ، وَجِوَارِ اللَّهِ . . .

وَعَانَقَ «زَيْدٌ» مَصِيرَهُ . . .

وَكَانَتْ رُوحُهُ وَهِيَ فِي طَرِيقِهَا إِلَى الجَنَّةِ تَبْتَسِمُ مَحْبُورَةً وَهِيَ تُبْصِرُ جُثْمَانَ صَاحِبِهَا، لَا يَلُفُّهُ الحَرِيرُ النَّاعِمُ، بَلْ يُضَمِّخُهُ دَمٌ طَهُورٌ سَالَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ . . .

ثُمَّ تَتَّسِعُ ابْتِسَامَتُهَا المُطْمَئِنَّةُ الهَانِئَةُ، وَهِيَ تُبْصِرُ ثَانِيَ الأُمَرَاءِ «جَعْفَراً» يَنْدَفِعُ كَالسَّهْمِ صَوْبَ الرَّايَةِ لِيَتَسَلَّمَهَا، وَلِيَحْمِلَهَا قَبْلَ أَنْ تَغِيبَ فِي التُّرَابِ .

○ ○ ○

Il s'avéra que le Messager (SAW) devinait le résultat de la bataille en désignant les chefs selon cet ordre: Zaïd, Jāfar et Ibn Rawaħa et c'est ainsi qu'ils trouvèrent la mort.

Dès que les musulmans recontrèrent l'armée byzentine évaluée à deux-cent mille combattants, ils furent stupéfaits par ce nombre inattendu.

Mais depuis quand les guerres de la foi dépendaient du nombre?

Là-bas ils attaquèrent sans répis.. Guidés par leur chef Zaïd portant le drapeau du Messager (SAW) affrontant les lances, les flèches et les épées de l'ennmi ne cherchant pas la victoire autant qu'il cherchait sa convention avec Dieu qui a acheté aux croyants leurs personnes et leurs biens pour leur donner le Paradis en échange.

Zaïd ne voyait autour de lui ni le sable d'Albalqa ni les armées Byzentines, mais les talus du paradis et ses coussins verts qui flottaient devant ses yeux comme des drapeaux lui annonçant que ce jour est celui de sa noce..

Quand il combattait et tuait il ne décapitait pas les têtes de ses ennemis mais plutôt il ouvrait les portes et cassait les cadenas qui les séparaient de la grande porte par laquelle il accédera à la Demeure de la Paix, les paradis éternels et voisinage de Dieu..

Zaïd trouva son destin par la mort..

Son âme sur son chemin vers le paradis souriait de béatitude en observant son corps qui n'était pas enveloppé par la soie mais par le sang pur qui coulait pour la cause de Dieu..

Puis son sourire s'agrandissait calme et apaisé sécurité en observant le second chef Jāfar s'élancer comme une flèche pour porter le drapeau avant qu'il tombe sur le sable...

* * *

جَعْفَرُ بْنُ أَبِي طَالِب

ـ أَشْبَهْتَ خَلْقِي وَخُلُقِي ـ

انْظُرُوا جَلَالَ شَبَابِهِ.

انْظُرُوا نَضْرَةَ إِهَابِهِ.

انْظُرُوا أَنَاتَه وَحِلْمَه.. حَدَبَهُ.. وَبِرَّهُ.. تَوَاضُعَهُ وَتُقَاهُ.

انْظُرُوا شَجَاعَتَهُ الَّتِي لَا تَعْرِفُ الخَوْفَ. وَجُودَهُ الَّذِي لَا يَخَافُ الفَقْرَ.

انْظُرُوا طُهْرَهُ وَعِفَّتَهُ.

انْظُرُوا صِدْقَهُ وَأَمَانَتَهُ.

انْظُرُوا فِيهِ كُلَّ رَائِعَةٍ مِنْ رَوَائِعِ الحُسْنِ، وَالفَضِيلَةِ، وَالعَظَمَةِ، ثُمَّ لَا تَعْجَبُوا، فَأَنْتُمْ أَمَامَ أَشْبَهِ النَّاسِ بِالرَّسُولِ خَلْقاً، وَخُلُقاً...

أَنْتُمْ أَمَامَ مَنْ كَنَّاهُ الرَّسُولُ بِـ «أَبِي المَسَاكِينِ»....

أَنْتُمْ تِجَاهَ مَنْ لَقَّبَهُ الرَّسُولُ بِـ «ذِي الْجَنَاحَيْنِ»...

أَنْتُمْ تِلْقَاءَ «طَائِرِ الجَنَّةِ» الغِرِّيدِ.. جَعْفَرِ بْنِ أَبِي طَالِبٍ..!!! عَظِيمٌ مِنْ عُظَمَاءِ الرَّعِيلِ الأَوَّلِ الَّذِينَ أَسْهَمُوا أَعْظَمَ إِسْهَامٍ فِي صَوْغِ ضَمِيرِ الحَيَاةِ...!!.

○ ○ ○

أَقْبَلَ عَلَى الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مُسْلِماً، آخِذاً مَكَانَهُ العَالِي بَيْنَ المُؤْمِنِينَ المُبَكِّرِينَ...

XX-JĀFAR BIN ABIṬALEB

Tu me ressembles en physique et en caractère

Regardez sa jeunesse majestueuse,

Regardez la faîcheur de sa peau.

Regardez sa patience, sa clémence, sa piété.

Son élévation, sa modestie et sa ferveur.

Regardez bien son courage qui ne connait jamais la peur, sa générosité qui ne redoute pas la pauvreté.

Regardez sa pureté et sa chasteté.

Regardez sa sincérité, et sa fidèlité.

Regardez toutes les qualités, de la beauté, de la vertu et de la grandeur, puis ne vous étonnez pas car vous êtes devant un homme qui ressemble au Messager en physique et en caractère.

Vous êtes devant celui que le Messager avait surnommé «le père des pauvres» et l'homme aux «deux ailes». Vous êtes devant «l'oiseau du Paradis» gazouillant, un grand parmi les grands des premiers musulmans qui ont collaboré à réformer la conscience de la vie.

* * *

Il est venu chez le Messager (SAW) annoncer son Islam prenant sa place élévée parmi les croyants précoces.

وَأَسْلَمَتْ مَعَهُ فِي نَفْسِ اليَوْمِ زَوْجَتُهُ «أَسْمَاءُ بِنْتُ عُمَيْسٍ» . . .

وَحَمَلا نَصِيبَهُمَا مِنَ الأَذَى، وَمِنَ الاضْطِهَادِ فِي شَجَاعَةٍ وَغِبْطَةٍ . . .

فَلَمَّا اخْتَارَ الرَّسُولُ لِأَصْحَابِهِ الهِجْرَةَ إِلَى الحَبَشَةِ، خَرَجَ جَعْفَرُ وَزَوْجَتُهُ حَيْثُ لَبِثَا بِهَا سِنِينَ عَدَداً، رُزِقَا خِلَالَهَا بِأَوْلَادِهِمَا الثَّلَاثَةِ ـ مُحَمَّدٍ. وَعَبْدِ اللَّهِ، وَعَوْفٍ . . . .

○ ○ ○

وَفِي الحَبَشَةِ كَانَ «جَعْفَرُ بْنُ أَبِي طَالِبٍ» المُتَحَدِّثَ اللَّبِقَ، المُوَفَّقَ بِاسْمِ الإِسْلَامِ وَرَسُولِهِ . . .

ذَلِكَ أَنَّ اللَّهَ أَنْعَمَ عَلَيْهِ ـ فِيمَا أَنْعَمَ ـ بِذَكَاءِ القَلْبِ، وَإِشْرَاقِ العَقْلِ، وَفِطْنَةِ النَّفْسِ، وَفَصَاحَةِ اللِّسَانِ . . .

وَلَئِنْ كَانَ يَوْمُ «مُؤْتَةَ» الَّذِي سَيُقَاتِلُ فِيهِ فِيمَا بَعْدُ حَتَّى يُسْتَشْهَدَ . . أَرْوَعَ أَيَّامِهِ وَأَمْجَدَهَا وَأَخْلَدَهَا . . .

فَإِنَّ يَوْمَ «المُحَاوَرَةِ» الَّتِي أَجْرَاهَا أَمَامَ النَّجَاشِيِّ بِالحَبَشَةِ، لَنْ يَقِلَّ رَوْعَةً، وَلَا بَهَاءً، وَلَا مَجْداً . . .

لَقَدْ كَانَ يَوْماً فَذًّا، وَمَشْهَداً عَجَباً . . .

○ ○ ○

وَذَلِكَ أَنَّ قُرَيْشاً لَمْ يُهَدِّئْ مِنْ ثَوْرَتِهَا، وَلَمْ يُذْهِبْ مِنْ غَيْظِهَا، وَلَمْ يُطَامِنْ مِنْ أَحْقَادِهَا، هِجْرَةُ المُسْلِمِينَ إِلَى الحَبَشَةِ، بَلْ خَشِيَتْ أَنْ يَقْوَى هُنَاكَ بَأْسُهُمْ، وَيَتَكَاثَرَ جَمْعُهُمْ. . وَحَتَّى إِذَا لَمْ تُوَاتِهِمْ فُرْصَةُ التَّكَاثُرِ وَالقُوَّةِ، فَقَدْ عَزَّ عَلَى كِبْرِيَائِهَا أَنْ يَنْجُوا هَؤُلَاءِ مِنْ نَقْمَتِهَا، وَيُفْلِتُوا مِنْ قَبْضَتِهَا . . وَيَظَلُّوا هُنَاكَ فِي مُهَاجِرِهِمْ، أَمَلاً رَحْباً تَهْتَزُّ لَهُ نَفْسُ الرَّسُولِ، وَيَنْشَرِحُ لَهُ صَدْرُ الإِسْلَامِ .

هُنَالِكَ قَرَّرَ سَادَتُهَا إِرْسَالَ مَبْعُوثِينَ إِلَى النَّجَاشِيِّ يَحْمِلَانِ هَدَايَا قُرَيْشٍ النَّفِيسَةَ، وَيَحْمِلَانِ رَجَاءَهَا فِي أَنْ يُخْرِجَ مِنْ بِلَادِهِ هَؤُلَاءِ الَّذِينَ جَاءُوا إِلَيْهَا لَائِذِينَ وَمُسْتَجِيرِينَ . . .

Ce jour même sa femme Asma bint Ōumaïs s'est convertie avec lui, et ils ont eu leur part du mal et de la persécution qui les supportaient avec courage et béatitude.

Quand le Messager ordonna à ses compagnons d'émigrer vers l'Ethiopie, Ja'far et sa femme émigrèrent, y demeurèrent plusieurs années et engendrèrent leurs trois enfants: Mohammad, Abdullah et Aouf.

* * *

En Ethiopie Jāfar bin Abi Ṭaleb était le bon causeur au nom de l'Islam et son Messager

Car Dieu, entre autres faveurs, lui a accordé un cœur intelligent et une raison rayonnante, une âme géniale et une langue éloquente.

Si le jour de Mou'ta où il va combattre jusqu'à son martyre était son plus beau jour des plus glorieux et éternels.

Aussi le jour où il a eu son colloque avec Alnajachi en Ethiopie ne serait pas moins formidable et glorieux que les autres.

C'était un jour mémorable et un spectacle extraordinaire.

* * *

Car Koraïche n'était pas apaisée à la suite de sa colère, sa rage et sa haine malgré l'émigration des musulmans en Ethiopie mais elle avait peur qu'ils ne se fortifient là bas et que leur nombre ne s'augmente. Même si la chance ne leur était pas convenable pour devenir ainsi les Korachïtes regrettaient de les voir échapper de leur pouvoir et demeurer dans le pays d'exil comme un espoir du Messager dont l'Islam ne faisait qu'ouvrir le cœur.

Les maîtres de Koraïche décidèrent d'envoyer des émissaires au roi de l'Ethiopie Alnajachi lui portant des cadeaux précieux et le souhait qu'il chasse les réfugiés de son pays.

وَكَانَ هَذَانِ المَبْعُوثَانِ : عَبْدَ اللَّهِ بْنَ أَبِي رَبِيعَةَ، وَعَمْرَو بْنَ العَاصِ ، وَكَانَا لَمْ يُسْلِمَا بَعْدُ . . .

○ ○ ○

كَانَ «النَّجَاشِيُّ» الَّذِي كَانَ يَجْلِسُ أَيَّامَئِذٍ عَلَى عَرْشِ الحَبَشَةِ، رَجُلاً يَحْمِلُ إِيمَاناً مُسْتَنِيراً . وَكَانَ فِي قَرَارَةِ نَفْسِهِ يَعْتَنِقُ مَسِيحِيَّةً صَافِيَةً وَاعِيَةً، بَعِيدَةً مِنَ الانْحِرَافِ، نَائِيَةً عَنِ التَّعَصُّبِ وَالإِنْغِلَاقِ . . .

وَكَانَ ذِكْرُهُ يَسْبِقُهُ . . وَسِيرَتُهُ العَادِلَةُ، تَنْشُرُ عَبِيرَهَا فِي كُلِّ مَكَانٍ تَبْلُغُهُ .

مِنْ أَجْلِ هَذَا، اخْتَارَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِلَادَهُ دَارَ هِجْرَةٍ لِأَصْحَابِهِ . . .

وَمِنْ أَجْلِ هذا، خَافَتْ قُرَيْشُ أَلَّا تَبْلُغَ لَدَيْهِ مَا تُرِيدُ، فَحَمَّلَتْ مَبْعُوثَيْهَا هَدَايَا ضَخْمَةً لِلأَسَاقِفَةِ، وَكِبَارِ رِجَالِ الكَنِيسَةِ هُنَاكَ، وَأَوْصَى زُعَمَاءُ قُرَيْشٍ مَبْعُوثِيهِمْ أَلَّا يُقَابِلَا النَّجَاشِيَّ حَتَّى يُعْطِيَا الهَدَايَا لِلْبَطَارِقَةِ أَوَّلاً، وَحَتَّى يُقْنِعَاهُمْ بِوِجْهَةِ نَظَرِهِمَا، لِيَكُونُوا لَهُمَا عَوْناً عِنْدَ النَّجَاشِيِّ .

وَحَطَّ الرَّسُولَانُ رِحَالَهُمَا بِالحَبَشَةِ، وَقَابَلَا بِهَا الزُّعَمَاءَ الرُّوحَانِيِّينَ وَنَثَرَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ الهَدَايَا الَّتِي حَمَلَاهَا إِلَيْهِمْ . . ثُمَّ أَرْسَلَا لِلنَّجَاشِيِّ هَدَايَاهُ . . .

وَمَضَيَا يُوغِرَانِ صُدُورَ القُسُسِ وَالأَسَاقِفَةِ ضِدَّ المُسْلِمِينَ المُهَاجِرِينَ، وَيَسْتَنْجِدَانِ بِهِمْ لِحَمْلِ النَّجَاشِيِّ عَلَى إِخْرَاجِهِمْ مِنْ بِلَادِهِ .

وَحُدِّدَ يَوْمٌ يَلْقَيَانِ فِيهِ النَّجَاشِيَّ ، وَيُوَاجِهَانِ بَيْنَ يَدَيْهِ خُصُومَ قُرَيْشٍ الَّذِينَ تُلَاحِقُهُمْ بِكَيْدِهَا وَأَذَاهَا .

○ ○ ○

وَفِي وَقَارٍ مُهِيبٍ، وَتَوَاضُعٍ جَلِيلٍ ، جَلَسَ «النَّجَاشِيُّ» عَلَى كُرْسِيِّهِ العَالِي ، تَحُفُّ بِهِ الأَسَاقِفَةُ وَرِجَالُ الحَاشِيَةِ، وَجَلَسَ أَمَامَهُ فِي البَهْوِ الفَسِيحِ ، المُسْلِمُونَ المُهَاجِرُونَ، تَغْشَاهُمْ سَكِينَةُ اللَّهِ، وَتُظِلُّهُمْ رَحْمَتُهُ . . وَوَقَفَ مَبْعُوثَا قُرَيْشٍ يُكَرِّرَانِ الإِتِّهَامَ الَّذِي سَبَقَ أَنْ رَدَّدَاهُ أَمَامَ «النَّجَاشِيِّ» حِينَ أَذِنَ لَهُمْ بِمُقَابَلَةٍ خَاصَّةٍ قَبْلَ هَذَا الاجْتِمَاعِ الحَاشِدِ الكَبِيرِ :

Les deux émissaires étaient Abdullah Ben Abi Rabiā et Amr Ben Al-'As..

* * *

Alnajachi (Négus) qui était roi de l'Ethiopie et un homme avisé, gardait dans son for intérieur une foi chrétienne pure et éveillée loin de la déviation, du fanatisme et de l'introversion.

Sa renommée devançait et sa bonne conduite diffusait son parfum partout où se manifestait sa présence.

Pour cela le Messager (SAW) avait choisi son pays comme bien d'émigration pour ses compagnons.

Pour cela aussi Koraïche avait peur que ces émissaires ne parviennent à convaincre Al Najachi. Elle envoya en surplus de cadeaux aux évêques et les grands dirigeants de l'église.

Les chefs de Koraïche avaient recommandé à leurs émissaires de ne rencontrer Al Najachi avant de donner les cadeaux aux pontifs et de les convaincre de leur point de vue pour les aider devant Alnajachi.

Les deux messagers arrivèrent en Ethiopie et rencontrèrent les chefs spirituels, en leur présentant les cadeaux puis ce fut le tour des cadeaux à Al Najachi.

Ils excitèrent les prêtres et les évêques contre les émigrés musulmans et demandèrent leur aide pour obliger Al Najachi à les chasser les émigrés de son pays.

Le jour de la rencontre avec Al Najachi fut décidé afin que les antagonistes des Koraïchits se trouvent face à face devant lui.

* * *

A avec un respect imposant et une modestie honorable, Al Najachi s'assit sur son trône entouré des évêques et des gens de sa cour. Devant lui dans la grande salle, les musulmans émigrés inspirés dont la sérénité et la miséricordieux de Dieu les enveloppaient. Les deux émissaires de Koraïche répétèrent l'accusation déjà évoquée devant Al Najachi pendant une entrevue avant cette grande assemblée:

«أَيُّهَا المَلِكُ . . إِنَّهُ قَدْ ضَوَى إِلَى بَلَدِكَ غِلْمَانٌ سُفَهَاءُ، فَارَقُوا دِينَ قَوْمِهِمْ وَلَمْ يَدْخُلُوا فِي دِينِكَ، بَلْ جَاءُوا بِدِينٍ ابْتَدَعُوهُ، لاَ نَعْرِفُهُ نَحْنُ وَلاَ أَنْتَ، وَقَدْ بَعَثَنَا إِلَيْكَ فِيهِمْ أَشْرَافُ قَوْمِهِمْ مِنْ آبَائِهِمْ، وَأَعْمَامِهِمْ، وَعَشَائِرِهِمْ، لِتَرُدَّهُمْ إِلَيْهِمْ» . . .

وَوَلَّى النَّجَاشِيُّ وَجْهَهُ شَطْرَ المُسْلِمِينَ، مُلْقِياً عَلَيْهِمْ سُؤَالَهُ:

«مَا هَذَا الدِّينُ الَّذِي فَارَقْتُمْ فِيهِ قَوْمَكُمْ، وَاسْتَغْنَيْتُمْ بِهِ عَنْ دِينِنَا» . . ؟.

وَنَهَضَ «جَعْفَرٌ» قَائِماً . . لِيُؤَدِّيَ المُهِمَّةَ الَّتِي كَانَ المُسْلِمُونَ المُهَاجِرُونَ قَدِ اخْتَارُوهُ لَهَا إِبَّانَ تَشَاوُرِهِمْ، وَقَبْلَ مَجِيئِهِمْ إِلَى هَذَا الاجْتِمَاعِ . . .

نَهَضَ «جَعْفَرٌ» فِي تُؤَدَةٍ وَجَلاَلٍ، وَأَلْقَى نَظَرَاتٍ مُحِبَّةٍ عَلَى المَلِكِ الَّذِي أَحْسَنَ جِوَارَهُمْ وَقَالَ:

«يَا أَيُّهَا المَلِكُ.

كُنَّا قَوْماً أَهْلَ جَاهِلِيَّةٍ: نَعْبُدُ الأَصْنَامَ، وَنَأْكُلُ المَيْتَةَ، وَنَأْتِي الفَوَاحِشَ، وَنَقْطَعُ الأَرْحَامَ، وَنُسِيءُ الجِوَارَ، وَيَأْكُلُ القَوِيُّ مِنَّا الضَّعِيفَ . . حَتَّى بَعَثَ اللَّهُ إِلَيْنَا رَسُولاً مِنَّا، نَعْرِفُ نَسَبَهُ، وَصِدْقَهُ، وَأَمَانَتَهُ، وَعَفَافَهُ، فَدَعَانَا إِلَى اللَّهِ لِنُوَحِّدَهُ وَنَعْبُدَهُ، وَنَخْلَعَ مَا كُنَّا نَعْبُدُ نَحْنُ وَآبَاؤُنَا مِنَ الحِجَارَةِ وَالأَوْثَانِ . . .

وَأَمَرَنَا بِصِدْقِ الحَدِيثِ، وَأَدَاءِ الأَمَانَةِ، وَصِلَةِ الرَّحِمِ، وَحُسْنِ الجِوَارِ، وَالكَفِّ عَنِ المَحَارِمِ وَالدِّمَاءِ.

وَنَهَانَا عَنِ الفَوَاحِشِ، وَقَوْلِ الزُّورِ، وَأَكْلِ مَالِ اليَتِيمِ، وَقَذْفِ المُحْصَنَاتِ . . فَصَدَّقْنَاهُ وَآمَنَّا بِهِ، وَاتَّبَعْنَاهُ عَلَى مَا جَاءَهُ مِنْ رَبِّهِ، فَعَبَدْنَا اللَّهَ وَحْدَهُ وَلَمْ نُشْرِكْ بِهِ شَيْئاً، وَحَرَّمْنَا مَا حَرَّمَ عَلَيْنَا، وَأَحْلَلْنَا مَا أَحَلَّ لَنَا، فَغَدَا عَلَيْنَا قَوْمُنَا، فَعَذَّبُونَا وَفَتَنُونَا عَنْ دِينِنَا، لِيَرُدُّونَا إِلَى عِبَادَةِ الأَوْثَانِ، وَإِلَى مَا كُنَّا عَلَيْهِ مِنَ الخَبَائِثِ . . .

فَلَمَّا قَهَرُونَا، وَظَلَمُونَا، وَضَيَّقُوا عَلَيْنَا، وَحَالُوا بَيْنَنَا وَبَيْنَ دِينِنَا، خَرَجْنَا إِلَى بِلاَدِكَ وَرَغِبْنَا فِي جِوَارِكَ، وَرَجَوْنَا أَلاَّ نُظْلَمَ عِنْدَكَ» . .

○ ○ ○

«Ô roi... les blasphémateurs sont venus à ton pays après avoir délaissé la religion de leur peuple. Ils ne se sont pas convertis à votre religion mais ils ont inventé une religion inconnue pour vous et pour nous. Nous vous avons envoyé à leur sujet les nobles de leur peuple: pères, oncles et tribus afin que vous les leur rendiez...».

Al Najachi regarda du côté des musulmans les questionnant:

Quelle est cette religion pour laquelle vous avez fui votre peuple, et passé outre de la leur?

Jāfar se leva pour accomplir la mission que les musulmans émigrés lui ont confiée et avant de venir à cette réunion.

Jāfar se leva avec calme et majesté, regarda amicalement le roi qui les a bien acceuillis et dit:

[Ô roi,

Nous étions un peuple qui vivait dans l'ignonrance: nous adorions les idoles, nous mangions la viande des bêtes mortes, nous rompions le lien de parenté, nous abusions du droit de protection et le fort parmi nous mangeait le faible, jusqu'à ce que Dieu nous a envoyé un messager d'entre nous, nous connaissons sa famille, sa sincérité, sa fidélité, et sa vertu, il nous appela à témoigner l'unité de Dieu et de L'adorer, et de délaisser ce que nous adorions avec nos pères comme idoles et pierres dressées...

Il nous ordonna de parler avec sincèrité, de restituer le dépôt, de maintenir les liens de parenté, le bon voisinage et de s'abstenir des interdits et de la tuerie.

Il nous a empêché de commettre les débauches, le faux temoignange, de manger l'argent de l'orphelin, et de calomnier les femmes chastes...

Nous avons cru en lui et suivi ce qu'il nous a apporté de son Seigneur, nous nous sommes interdits des interdits, et nous nous sommes permis des permis. Notre peuple nous a torturé pour nous dévier de notre religion afin de retourner à l'adoration des idoles et à nos anciennes turpitudes.

A cause de leur injustice et leur torture, en nous empêchant de pratiquer notre religion, nous sommes venus à votre pays désirant votre protection et de ne plus subir aucune injustice».

* * *

أَلْقَى «جعْفرُ» بِهذِهِ الكَلِمَاتِ المُسْفِرَةِ كَضَـوْءِ الفَجْرِ، فَمَـلأَتْ نَفْسَ النَّجَاشِيِّ إِحْساساً وَرَوْعَةً.. والْتَفتَ إِلَى «جَعْفر» وَسَأَلَهُ:

«هَلْ مَعكَ مِمَّا أُنزِلَ عَلَى رَسُولِكُمْ شَيْءٌ»..؟؟.

قَالَ جَعْفَرُ: نَعمْ...

قَالَ النَّجَاشِيُّ: فَاقْرَأْهُ عَلَيَّ.

وَمَضى «جَعْفرُ» يَتْلُو آيَاتٍ مِنْ سُورَةِ مَرْيَم، فِي أَدَاءٍ عَذْبٍ، وَخُشُوعٍ آسِرٍ.. فَبَكَى النَّجَاشِيُّ.. وَبَكَى مَعَهُ أَسَاقِفَتُهُ جَمِيعاً...

وَلَمَّا كَفْكَفَ دُمُوعَهُ الهَاطِلَةَ الغَزِيرَةَ، الْتَفَتَ إِلَى مَبْعُوثَي قُرَيْشٍ، وَقَالَ:

«إِنَّ هَذَا، وَالَّذِي جَاءَ بِهِ عِيسَى، لَيَخْرُجُ مِنْ مِشْكَاةٍ وَاحِدَةٍ...

انْطَلِقَا فَلاَ وَاللَّهِ، لاَ أُسْلِمُهُمْ إِلَيْكُمَا»..!!!.

انْفَضَّ الجَمْعُ، وَقَدْ نَصرَ اللَّهُ عِبَادَهُ وَآزَرَهُمْ، بَيْنَمَا رُزِيءَ مَنْدُوبَا قُرَيْشٍ بِهَزِيمَةٍ مُنْكَرَةٍ...

لَكِنَّ «عَمْرو بْنَ العَاص» كَانَ دَاهِيَةً وَاسِعَ الحِيلَةِ، لاَ يَتَجَرَّعُ الهَزِيمَةَ، وَلاَ يُذْعِنُ لِلْيَأْسِ.

وَهَكَذَا لَمْ يَكَدْ يَعُودُ مَعَ صَـاحِبِهِ إِلَى نُـزُلِهِمَا، حَتَّى ذَهَبَ يُفَكِّـرُ وَيُدَبِّـرُ، وَقَالَ لِزَمِيلِهِ:

«وَاللَّهِ لأَرْجِعَنَّ لِلنَّجَاشِيِّ غداً، وَلآتِيَنَّهُ عَنْهُمْ بِمَا يَسْتَأْصِلُ خَضْرَاءَهُمْ»....

وَأَجَابَهُ صَاحِبُهُ: «لاَ تَفْعَلْ، فَإِنَّ لَهُمْ أَرْحَاماً، وَإِنْ كَانُوا قَدْ خَالَفُونَا»...

قَالَ عَمْرو: «وَاللَّهِ لأُخْبِرَنَّهُ أَنَّهُمْ يَزْعُمُونَ أَنَّ عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ عَبْدٌ، كَبَقِيَّةِ العِبَادِ».

هَذِهِ إِذَنْ هِيَ المَكِيدَةُ الجَدِيدَةُ الَّتِي دَبَّرَهَا مَبْعُوثُ قُرَيْشٍ لِلْمُسْلِمِينَ كَيْ يُلْجِئَهُمْ إِلَى الزَّاوِيَةِ الحَادَّةِ، وَيَضَعَهُمْ بَيْنَ شِقَّيِ الرَّحَى، فَإِنْ هُمْ قَالُوا: إِنَّ عِيسَى عَبْدٌ مِنْ عِبَادِ اللَّهِ، حَرَّكُوا ضِدَّهُمْ أَضْغَانَ المَلِكِ وَالأَسَاقِفَةِ.. وَإِنْ هُمْ نَفَوْا عَنْهُ البَشَرِيَّةَ، خَرَجُوا مِنْ دِينِهِمْ..!!.

○ ○ ○

Jāfar prononça ses paroles claires comme la lumière de l'aube. Alors le cœur d'Al Najachi se remplit d'émerveillement, il se retourna vers Jafar et lui demanda:

«Connais-tu quelques uns des versets qui ont été révélés à ton Messager?

Et Jāfar de répondre: «Certes Oui».

Al Najachi répliqua: «Récite-les moi».

Jāfar récita des versets de la sourate «Marie» avec une voix douce et une ferveur captivante, Al Najachi pleura, et tous ses évêques pleurèrent également.

Une fois essuyé ses larmes abondantes il regarda les émissaires de Koraïche et dit:

«Ceci et ce que Jésus avait apporté, sont issus d'une même niche. Retournez, je ne vous les livrerai jamais».

L'assemblée se dispersa, Dieu a secondé et rendu ses adorateurs victorieux, tandis que les émissaires de Koraïche se sont vaincus. Mais Amr bin Alās était fourbe et très astucieux, refusant la défaite il ne se plie pas sous le désespoir...

Dès qu'il retourna avec son compagnon à leur quartier, il commença a réfléchir puis dit à son compagnon: «Par Dieu je retournerai demain chez Al Najachi et je lui raconterai une chose qui mettra fin à leur vie. Son ami lui répondit: «Ne le faites pas car des parentés nous lient ensemble, malgré qu'il nous ont contrairés». Amr dit: «Par Dieu je lui raconterai qu'ils prétendent que Jésus fils de Marie est un serviteur comme tous les hommes»...

C'est le nouveau complot que l'émissaire de Koraïche a préparé pour les musulmans afin de les acculer. S'ils diront que Jésus est un serviteur, le roi et les évêques se révolteront contre eux et s'ils diront qu'il est surhumain, ils seront apostasiés.

* * *

وفي الغَدَاةِ أَغَذَّا السَّيْرَ إلى مُقابلَةِ المَلِكِ، وقَالَ لَهُ عَمْرو: .

«أَيُّهَا المَلِكُ: إِنَّهُمْ لَيَقولُونَ فِي عِيسَى قَوْلاً عَظِيماً» . . .

واضْطَرَبَ الأَسَاقِفَةُ . . .

وَاهْتَاجَتْهُمْ هَذِهِ العِبَارَةُ القَصِيرَةُ . . .

وَنَادَوا بِدَعْوَةِ المُسْلِمِينَ ـ مَرَّةً أُخْرَى ـ لِسُؤَالِهِمْ عَنْ مَوْقِفِ دِينِهِمْ مِنَ الْمَسِيحِ . . .

وعَلِمَ المُسْلِمُونَ بِالمُؤَامَرَةِ الجَدِيدَةِ، فَجَلَسُوا يَتَشَاوَرُونَ . . .

ثُمَّ اتَّفَقُوا عَلَى أَنْ يَقُولُوا الحَقَّ الَّذِي سَمِعُوهُ مِنْ نَبِيِّهِمْ عَلَيْهِ الصَّلاةُ وَالسَّلامُ، لا يَحِيدُونَ عَنْهُ قَيْدَ شَعْرَةٍ، وَلْيَكُنْ مَا يَكُونُ . . . !!

وَانْعَقَدَ الاجْتِمَاعُ مِنْ جَدِيدٍ، وَبَدَأَ النَّجَاشِيُّ الحَدِيثَ سَائِلاً جَعْفَراً: .

«مَاذَا تَقُولُونَ فِي عِيسَى» . . ؟؟ .

وَنَهَضَ جَعْفَرٌ مَرَّةً أُخْرَى كَالمَنَارِ المُضِيءِ وَقَالَ: .

«نَقُولُ فِيهِ مَا جَاءَنَا بِهِ نَبِيُّنَا صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: هُوَ عَبْدُ اللَّهِ وَرَسُولُهُ، وَكَلِمَتُهُ أَلْقَاهَا إِلَى مَرْيَمَ، وَرُوحٌ مِنْهُ» . . .

فَهَتَفَ النَّجَاشِيُّ مُصَدِّقاً وَمُعْلِناً أَنَّ هَذَا هُوَ مَا قَالَهُ المَسِيحُ عَنْ نَفْسِهِ . . .

لَكِنَّ صُفُوفَ الأَسَاقِفَةِ ضَجَّتْ بِمَا يُشْبِهُ النَّكِيرَ .

وَمَضَى النَّجَاشِيُّ المُسْتَنِيرُ المُؤْمِنُ يُتَابِعُ حَدِيثَهُ قَائِلاً لِلْمُسْلِمِينَ: .

«اذْهَبُوا، فَأَنْتُمْ آمِنُونَ بِأَرْضِي، وَمَنْ سَبَّكُمْ أَوْ آذَاكُمْ، فَعَلَيْهِ غُرْمُ مَا يَفْعَلُ» .

ثُمَّ الْتَفَتَ صَوْبَ حَاشِيَتِهِ، وَقَالَ وَسَبَّابَتُهُ تُشِيرُ إِلَى مَبْعُوثَيْ قُرَيْشٍ: .

«رُدُّوا عَلَيْهِمَا هَدَايَاهُمَا، فَلا حَاجَةَ لِي بِهَا . . .

فَوَاللَّهِ مَا أَخَذَ اللَّهُ مِنِّي الرِّشْوَةَ حِينَ رَدَّ عَلَيَّ مُلْكِي، فَآخُذُ الرِّشْوَةَ فِيهِ» . . .

وَخَرَجَ مَبْعُوثَا قُرَيْشٍ مَخْذُولِينَ، حَيْثُ وَلَّيَا وَجْهَيْهِمَا مِنْ فَوْرِهِمَا شَطْرَ مَكَّةَ عَائِدَيْنِ إِلَيْهَا .

Le lendemain matin ils se rendirent à la hâte chez le roi, Amr lui dit: «Ô roi, ils disent de Jésus des choses inouies».... Les évêques se bouleversèrent et cette courte phrase les a ébranlés...

Ils appelèrent les musulmans une seconde fois pour leur demander de ce que leur religion raconte du Christ.

Les musulmans prirent connaissance du nouveau complot et commencèrent à discuter l'affaire...

Puis ils convinrent de dire la vérité telle qu'ils l'ont entendue de leur prophète (SAW) sans s'écarter d'elle d'un cheveu et qu'advienne ce qu'il pourra. L'assemblée se réunit de nouveau. Al Najachi prit la parole et demanda à Ja'far: «Que dites-vous de Jésus?»

Jafar se leva une seconde fois comme un phare lumineux et dit:

«Nous disons de lui ce que notre prophète (SAW) à dit: «C'est le serviteur de Dieu, son messager et Sa parole qu'Il a jétée en Marie et un Esprit émanant de Lui».

Al Najachi clama que c'est vrai et annonça que ceci fut dit par le Christ lui-même, mais les évêques crièrent pour dévouer cela...

Al Najachi le croyant continua à parler aux musulmans [Allez, vous êtes en sécurité sur mon territoire. Quiconque vous blasphème et vous fait du mal doit payer de son acte].

Puis il se tourna vers les gens de sa cour et dit, en pointant de son index vers les émissaires de Koraïche: «Rendez-leur, leurs cadeaux, je n'en ai pas besoin... Par Dieu! Dieu ne m'a rien réclamé en me rendant mon royaume, et moi, je ne le ferai pas».

Les deux émissaires de Koraïche sortirent vaincus et retournèrent à la Mecque...

وَخَرَجَ المُسْلِمُونَ بِزَعَامَةِ «جَعْفَرٍ» لِيَسْتَأْنِفُوا حَيَاتَهُمْ الآمِنَةَ فِي الحَبَشَةِ، لابِثِينَ فِيهَا كَمَا قَالُوا: «بِخَيْرِ دَارٍ.. مَعَ خَيْرِ جَارٍ..» حَتَّى يَأْذَنَ اللَّهُ لَهُمْ بِالعَوْدَةِ إِلَى رَسُولِهِمْ وَإِخْوَانِهِمْ وَدِيَارِهِمْ.

كَانَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَحْتَفِلُ مَعَ المُسْلِمِينَ بِفَتْحِ «خَيْبَرَ» حِينَ طَلَعَ عَلَيْهِمْ قَادِماً مِنَ الحَبَشَةِ «جَعْفَرُ بْنُ أَبِي طَالِبٍ» وَمَعَهُ مَنْ كَانُوا لَا يَزَالُونَ بِالحَبَشَةِ مِنَ المُهَاجِرِينَ.

وَأَفْعِمَ قَلْبُ الرَّسُولِ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ بِمَقْدَمِهِ غِبْطَةً، وَسَعَادَةً، وَبِشْراً...

وَعَانَقَهُ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَهُوَ يَقُولُ:.

«لَا أَدْرِي بِأَيِّهِمَا أَنَا أَسَرُّ: بِفَتْحِ خَيْبَرَ.. أَمْ بِقُدُومِ جَعْفَرٍ...».

وَرَكِبَ رَسُولُ اللَّهِ وَصَحْبُهُ إِلَى مَكَّةَ، حَيْثُ اعْتَمَرُوا عُمْرَةَ القَضَاءِ، وَعَادُوا إِلَى المَدِينَةِ، وَقَدِ امْتَلَأَتْ نَفْسُ «جَعْفَرٍ» رَوْعَةً بِمَا سَمِعَ مِنْ أَنْبَاءِ إِخْوَانِهِ المُؤْمِنِينَ الَّذِينَ خَاضُوا مَعَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ غَزْوَةَ «بَدْرٍ» وَ«أُحُدٍ».. وَغَيْرَهُمَا مِنَ المَشَاهِدِ وَالمَغَازِي.. وَفَاضَتْ عَيْنَاهُ بِالدَّمْعِ عَلَى الَّذِينَ صَدَقُوا مَا عَاهَدُوا اللَّهَ عَلَيْهِ، وَقَضَوْا نَحْبَهُمْ شُهَدَاءَ أَبْرَاراً.

وَطَارَ فُؤَادُهُ شَوْقاً إِلَى الجَنَّةِ، وَأَخَذَ يَتَحَيَّنُ فُرْصَةَ الشَّهَادَةِ، وَيَتَرَقَّبُ لَحْظَتَهَا المَجِيدَةَ.!!

○ ○ ○

وَكَانَتْ «غَزْوَةُ مُؤْتَةَ» الَّتِي أَسْلَفْنَا الحَدِيثَ عَنْهَا، تَتَحَرَّكُ رَايَاتُهَا فِي الأُفُقِ مُتَأَهِّبَةً لِلزَّحْفِ، وَلِلْمَسِيرِ....

وَرَأَى «جَعْفَرٌ» فِي هَذِهِ الغَزْوَةِ فُرْصَةَ العُمْرِ، فَإِمَّا أَنْ يُحَقِّقَ فِيهَا نَصْراً كَبِيراً لِدِينِ اللَّهِ، وَإِمَّا أَنْ يَظْفَرَ بِاسْتِشْهَادٍ عَظِيمٍ فِي سَبِيلِ اللَّهِ.

وَتَقَدَّمَ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَرْجُوهُ أَنْ يَجْعَلَ لَهُ فِي هَذِهِ الغَزْوَةِ مَكَاناً...

Les musulmans sortirent guidés par Ja'far pour continuer leur vie sécurisante en Ethiopie, ils l'habitèrent comme ils ont dit: «Le meilleur domicile avec le meilleur voisin» jusqu'à ce que Dieu leur permet de retourner chez leur Messager leurs frères, et leur patrie...

Le Messager (SAW) célébrait la conquête de Khaïbar avec les musulmans quand ils virent Jāfar bin Abi Taleb arrivé de l'Ethiopie accompagné du reste des émigrés. Le cœur du Messager (SAW) se remplit de bonheur et de joie.

Le Messager l'entoura de ses bras et dit: «Je ne sais de quoi avoir le plus de joie, la conquête de Khaïbar ou l'arrivée de Jāfar».

Le Messager et ses compagnons retournèrent à la Mecque, pour accomplir la visite pieuse manquée, puis ils retournèrent à Médine, alors que l'âme de Jāfar s'était remplie d'émerveillement d'après ce qu'il avait entendu des nouvelles de ses frères croyants qui ont combattu avec le prophète (SAW) dans les expéditions de Badr et Oħod et autres... Il pleurait les hommes qui ont été fidèles au pacte qu'ils avaient conclu avec Dieu, et mouraient en matyrs fidèles.

Son cœur convoita le Paradis et il attendait impatiemment le moment où il allait mourir martyr.

Puis ce fut l'expédition de Mou'ta dont nous avons parlé d'elle, ses drapeaux remplissaient l'horizon en attendant la marche vers la bataille.

Jāfar trouva dans cette expédition la chance de sa vie: ou bien il va acquérir une grande victoire pour la religion de Dieu, ou bien il recevra la mort en martyr pour la voie de Dieu...

Il vint chez le Messager (SAW) et le supplia de lui accorder une place dans cette expédition...

كَانَ «جعفر» يَعْلَمُ عِلْمَ اليَقِينِ أَنَّهَا لَيْستْ نُزْهَةً . بَلْ وَلاَ حَرْباً صَغِيرَةً . إِنَّمَا هِيَ حَرْبٌ لَمْ يَخض الإِسْلاَمُ مِثْلَها مِنْ قَبْلُ . . حَرْبٌ مَعَ جيُوشِ أَمْبَرَاطُورِيَّةٍ عَرِيضَةٍ بَاذِخَةٍ، تَمْلِكُ مِنَ العَتَادِ وَالخِبْرَةِ وَالأَمْوالِ مَا لاَ قِبَلَ لِلْعَرَبِ وَلاَ لِلْمُسْلِمِينَ بِهِ، وَمَعَ هَذَا طَارَ قَلْبُهُ شَوْقاً إِلَيْهَا، وَكَانَ ثَالِثَ ثَلاَثَةٍ جَعَلَهُمُ الرَّسُولُ قُوَّادَ الجَيْشِ وَأُمَرَاءَهُ . . وَخَرَجَ الجَيْشُ، وَخَرَجَ جَعْفَرٌ مَعَهُ.

وَالْتَقَى الجَمْعَانِ في يَوْمٍ رَهِيبٍ . . .

وَبَيْنَمَا كَانَ مِنْ حَقِّ «جعفر» أَنْ تَأْخُذَهُ الرَّهْبَةُ عِنْدَمَا بَصُرَ بِجَيْشِ الرُّومِ يَنْتَظِمُ مِائَتَيْ أَلْفِ مُقَاتِلٍ، فَإِنَّهُ عَلَى العَكْسِ، أَخَذَتْهُ نَشْوَةٌ عَارِمَةٌ إِذْ أَحَسَّ فِي أَنَفَةِ المُؤْمِنِ العَزِيزِ، وَاعْتِدَادِ البَطَلِ المُقْتَدِرِ أَنَّهُ سَيُقَاتِلُ أَكْفَاءً وَأَنْدَاداً . . . !!

وَمَا كَادَتْ الرَّايَةُ تُوشِكُ عَلَى السُّقُوطِ مِنْ يَمِينِ «زَيْدِ بْنِ حَارِثَةَ»، حَتَّى تَلَقَّاهَا «جعفر» بِاليَمِينِ . . وَمَضَى يُقَاتِلُ بِهَا فِي إِقْدَامٍ خَارِقٍ . . إِقْدَامِ رَجُلٍ لاَ يَبْحَثُ عَنِ النَّصْرِ، بَلْ عَنِ الشَّهَادَةِ . . .

وَتَكَاثَرَ عَلَيْهِ وَحَوْلَهُ مُقَاتِلَةُ الرُّومِ، وَرَأَى فَرَسَهُ تُعَوِّقُ حَرَكَتَهُ فَاقْتَحَمَ عَنْهَا فَنَزَلَ . . وَرَاحَ يُصَوِّبُ سَيْفَهُ وَيُسَدِّدُهُ إِلَى نُحُورِ أَعْدَائِهِ كَنِقْمَةِ القَدَرِ . . وَلَمَحَ وَاحِداً مِنَ الأَعْدَاءِ يَقْتَرِبُ مِنْ فَرَسِهِ لِيَعْلُوَ ظَهْرَهَا، فَعَزَّ عَلَيْهِ أَنْ يَمْتَطِي صَهْوَتَهَا هَذَا الرِّجْسُ، فَبَسَطَ نَحْوَهَا سَيْفَهُ، وَعَقَرَهَا . . !!.

وَانْطَلَقَ وَسْطَ صُفُوفِ الرُّومِ المُتَكَالِبَةِ عَلَيْهِ يُدَمْدِمُ كَالإِعْصَارِ، وَصَوْتُهُ يَتَعَالَى بِهَذَا الرَّجَزِ المُتَوَهِّجِ :

يَا حَبَّذَا الجَنَّةُ وَاقْتِرَابُهَا   طَيِّبَةً، وَبَارِداً شَرَابُهَا
وَالرُّومُ رُومٌ، قَدْ دَنَا عَذَابُهَا   كَافِرَةٌ بَعِيدَةٌ أَنْسَابُهَا
عَلَيَّ إِذْ لاَقَيْتُهَا ضِرَابُهَا

Jāfar savait bel et bien que cette guerre n'est pas une promenade... Et non plus une escaramouche mais une guerre que l'islam n'a jamais vu de pareille. Une guerre contre les armées d'un empire vaste et illimité possédant soldats, équipement, expertise et l'argent dont les arabes et les musulmans n'ont jamais vu de semblable. Malgré ceci son cœur se passionna pour cette guerre, il était le 3ème des trois que le Messager a désigné pour être chefs de l'armée. L'armée s'élança accompagnée de Jāfar.

Les deux armées se rencontrèrent dans une journée de terreur.

Jāfar avait raison d'éprouver la crainte en croyant la grande armée Byzentine composée de 200 milles combattants. Au contraire il sentit une extase s'emparer du lui. Il éprouva le sentiment de fierté d'un croyant puissant qui ira combattre des héros qui lui sont.

Dès que le drapeau faillit tomber de la main droite de Zaïd Bin Ḥaritha, il s'empressa de le relever de sa main droite, Jāfar continua la lutte dans une témérité surprenante, la témérité de l'homme qui ne cherche pas la victoire mais plutôt à mourir martyr.

Les combattants byzentins affluèrent sur lui, et voyant que son cheval entravit son mouvement, il descendit et commença à trancher de son Sabre les cous de ses ennemis comme un destin déchainé.

Il s'aperçut que l'un des ennemis s'approchait de son cheval pour le monter, il ne supporta pas qu'un impur possède sa monture, il brandit son sabre et l'égorgea...!!

Il s'élança parmi les rangs des Byzentins bruyant comme un foudre et sa voix clamait ces vers:

Combien aimable est le Paradis et son approche.

Comme il est bon et son cou est douce.

Les byzentins aussi sont près de leur trépas.

Ils mourront en incrédules loin des leurs.

Mon devoir est de les asséner les coups de mon Sabre.

وَأَدْرَكَ مُقَاتِلُو الرُّوم مَقْدِرَةَ هَذَا الرَّجُلِ الَّذِي يُقَاتِلُ وَكَأَنَّهُ جَيْشٌ لَجِبٌ.. وَأَحَاطُوا بِهِ فِي إِصْرَارٍ مَجْنُونٍ عَلَى قَتْلِهِ.. وَحُوصِرَ بِهِمْ حِصَاراً لاَ مَنْفَذَ فِيهِ لِنَجَاةٍ...

وَضَرَبُوا بِالسُّيُوفِ يَمِينَهُ، وَقَبْلَ أَنْ تَسْقُطَ الرَّايَةُ مِنْهَا عَلَى الأَرْضِ تَلَقَّاهَا بِشِمَالِهِ.. وَضَرَبُوهَا هِيَ الأُخْرَى، فَاحْتَضَنَ الرَّايَةَ بِعَضُدَيْهِ...

فِي هَذِهِ اللَّحْظَةِ تَرَكَّزَتْ كُلُّ مَسْؤُولِيَّتِهِ فِي أَلاَّ يَدَعَ رَايَةَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ تُلاَمِسُ التُّرَابَ وَهُوَ حَيٌّ...

وَحِينَ تَكَوَّمَتْ جُثَّتُهُ الطَّاهِرَةُ، كَانَتْ سَارِيَةُ الرَّايَةِ مَغْرُوسَةً بَيْنَ عَضُدَيْ جُثْمَانِهِ، وَنَادَتْ خَفَقَاتُهَا «عَبْدَ اللَّهِ بْنَ رَوَاحَةَ» فَشَقَّ الصُّفُوفَ كَالسَّهْمِ نَحْوَهَا، وَأَخَذَهَا فِي قُوَّةٍ، وَمَضَى بِهَا إِلَى مَصِيرٍ عَظِيمٍ..!!

○ ○ ○

وَهَكَذَا، صَنَعَ «جَعْفَرٌ» لِنَفْسِهِ مَوْتَةً مِنْ أَعْظَمِ مَوْتَاتِ البَشَرِ..!!.

وَهَكَذَا لَقِيَ رَبَّهُ الكَبِيرَ المُتَعَالَ، مُضَمَّخاً بِفِدَائِيَّتِهِ، مُدَّثِّراً بِبُطُولَتِهِ...

وَأَنْبَأَ العَلِيمُ الخَبِيرُ رَسُولَهُ بِمَصِيرِ المَعْرَكَةِ، وَبِمَصِيرِ جَعْفَرٍ، فَاسْتَوْدَعَهُ اللَّهَ، وَبَكَى...

وَقَامَ إِلَى بَيْتِ ابْنِ عَمِّهِ، وَدَعَا بِأَطْفَالِهِ وَبَنِيهِ، فَتَشَمَّمَهُمْ، وَقَبَّلَهُمْ، وَذَرَفَتْ عَيْنَاهُ...

ثُمَّ عَادَ إِلَى مَجْلِسِهِ، وَأَصْحَابُهُ حَافُّونَ بِهِ، وَوَقَفَ شَاعِرُ الإِسْلاَمِ «حَسَّانُ بْنُ ثَابِتٍ» يَرْثِي جَعْفَراً وَرِفَاقَهُ: [البحر الطويل]

غَدَاةَ مَضَوْا بِالمُؤْمِنِينَ يَقُودُهُمْ ... إِلَى المَوْتِ مَيْمُونُ النَّقِيبَةِ أَزْهَرُ

أَغَرُّ كَضَوْءِ البَدْرِ مِنْ آلِ هَاشِمٍ ... أَبِيٌّ إِذَا سِيمَ الظُّلاَمَةَ، مِجْسَرُ

فَطَاعَنَ حَتَّى مَالَ غَيْرَ مُوَسَّدٍ ... لِمُعْتَرَكٍ فِيهِ القَنَا يَتَكَسَّرُ

Les combattants Byzentins apercevant cet homme et son capacité de combattre comme une troupe tout seul, ils l'entrourèrent fermement sans lui laisser aucune issue.

Ils lui coupèrent la main droite qui portait le drapeau, avant qu'il ne tombe il le porta de sa main gauche qui fut coupée à son tour alors il porta le drapeau de ses deux bras...

En ce moment toute sa responsabilité consistait à garder le drapeau du Messager (SAW) sans tomber et toucher le sol tant qu'il est vivant.

Et quand son corps pur était jonché sur le sol le mât du drapeau s'élevait d'entre les deux bras du corps inanimé, son battement appela Abdallah Bin Rawaña, qui s'élança comme une flèche à travers les rangs pour porter le drapeau, il s'en empara par force et s'en alla avec vers un destin glorieux...!!.

* * *

Ainsi Jāfar s'est fait une mort qui fut la plus illustre parmi tous les humains...!!

Il alla à la rencontre de son Dieu Très-Haut, parfumé de l'odeur de son martyr, et enveloppé de son héroïsme.

Dieu annonça à son Messager la fin de la bataille et le destin de Jāfar, il lui rendit ses adieux en le confiant à Dieu et pleura...

Il se rendit à la maison de son cousin, appela ses enfants, il les embrassa et pleura...

Il retourna à son assemblée entouré par ses compagnons. Le poète de l'Islam se leva et fit l'élégie de Ja'far et ses compagnons en récitant:

Le matin où les croyants partirent vers la mort.

Guidés par un homme radieux dont l'expérience est louée.

Un illustre de Bani Hachem comme la clarté de lune.

Un homme orgueilleux repoussant l'injustice une fois en jeu.

Il combattit jusqu'à ce qu'il tomba sans être accoudé dans une bataille où les sabres se brisaient.

فَصَارَ مَعَ المُسْتَشْهِدِينَ ثَوَابُهُ جِنَانٌ، وَمُلْتَفُّ الحَدَائِقِ أَخْضَرُ

وَكُنَّا نَرَى فِي جَعْفَرٍ مِنْ مُحَمَّدٍ وَفَاءً وَأَمْراً حَازِماً حِينَ يَأْمُرُ

فَمَا زَالَ فِي الإِسْلَامِ مِنْ آلِ هَاشِمٍ دَعَائِمُ عِزٍّ لَا يَزُلْنَ وَمَفْخَرُ

وَيَنْهَضُ بَعْدَ «حَسَّانَ»، «كَعْبُ بْنُ مَالِكٍ»، فَيُرْسِلُ شِعْرَهُ الجَزْلَ: [البحر الكامل]

وَجْداً عَلَى النَّفَرِ الَّذِينَ تَتَابَعُوا يَوْماً بِمُؤْتَةَ، أُسْنِدُوا لَمْ يُنْقَلُوا

صَلَّى الإِلَهُ عَلَيْهِمُو مِنْ فِتْيَةٍ وَسَقَى عِظَامَهُمُ الغَمَامُ المُسْبِلُ

صَبَرُوا بِمُؤْتَةَ لِلإِلَهِ نُفُوسَهُمْ حَذَرَ الرَّدَى، وَمَخَافَةً أَنْ يَنْكُلُوا

إِذْ يَهْتَدُونَ بِجَعْفَرٍ وَلِوَاؤُهُ قُدَّامَ أَوَّلِهِمْ، فَنِعْمَ الأَوَّلُ

حَتَّى تَفَرَّجَتِ الصُّفُوفُ وَجَعْفَرٌ حَيْثُ الْتَقَى وَعْثُ الصُّفُوفِ مُجَدَّلُ

فَتَغَيَّرَ القَمَرُ المُنِيرُ لِفَقْدِهِ وَالشَّمْسُ قَدْ كَسَفَتْ، وَكَادَتْ تَأْفِلُ

وَذَهَبَ المَسَاكِينُ جَمِيعاً يَبْكُونَ أَبَاهُمْ.. فَقَدْ كَانَ جَعْفَرٌ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ «أَبَا المَسَاكِينِ»...

يَقُولُ أَبُو هُرَيْرَةَ:.

«كَانَ خَيْرَ النَّاسِ لِلْمَسَاكِينِ جَعْفَرُ بْنُ أَبِي طَالِبٍ»...

أَجَلْ، كَانَ أَجْوَدَ النَّاسِ بِمَالِهِ وَهُوَ حَيٌّ.. فَلَمَّا جَاءَ أَجَلُهُ أَبَى إِلَّا أَنْ يَكُونَ مِنْ أَجْوَدِ الشُّهَدَاءِ وَأَكْثَرِهِمْ بَذْلاً لِرُوحِهِ وَحَيَاتِهِ...

يَقُولُ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عُمَرَ:.

Avec les autres martyrs, sa récompense était un Paradis aux jardins verdoyants.

Nous apercevons en Ja'far Ben Mohammed une fidélité et un ordre ferme quand il commandait.

On ce cesse de trouver parmi la famille Hachem dans l'islam.

Des assises puissantes inamavibles et une gloire.

Après Hassan, Kāab Bin Malek se leva et recita sa poésie:

«Notre chagrin va à ceux qui se sont succédés un jour à Mou'ta, dont l'un et l'autre ne furent pas transportés.

Dieu prie pour eux, quels magnifiques hommes, et le nuage pluvieux abreuvra leurs os.

Ils vouèrent à Mou'ta leur âme à Dieu n'ayant peur de mourir mais de peur de se soumettre à l'humiliation.

En se guidant par Jāfar et son bataillon qui était devant eux pour le suivre quel excellent commandant.

Jusqu'à ce que les rangs s'ouvrirent et Jāfar était imprenable où les rangs se sont entremêlés.

A sa mort la lune éclairante sa lumière se changea et le soleil s'eclipsa et faillit disparaître».

Tous les pauvres pleuraient leur père car Jāfar (RAA) était le père des pauvres:

Abou Houraira dit:

[Ja'far était le meilleur des gens pour aider les pauvres].

Oui de son vivant il était le généreux qui dépensait son argent.. Et en moment il n'a accepté que d'être le meilleur des martyrs pour dépenser sa vie et son âme...

Abdallah bin Omar dit:

«كُنْتُ مَعَ جَعْفَرٍ في غَزْوَةِ مُؤْتَةَ، فالْتَمَسْنَاهُ، فَوَجَدْنَاهُ وَبِهِ بِضْعٌ وَتِسْعُونَ مَا بَيْنَ طَعْنَةٍ وَرَمْيَةٍ». . !!.

بِضْعٌ وَتِسْعُونَ طَعْنَةَ سَيْفٍ، وَرَمْيَةَ رُمْحٍ . . ؟؟!!.

وَمَعَ هٰذا، فَهَلْ نَالَ القَتَلَةُ مِنْ رُوحِهِ وَمِنْ مَصِيرِهِ مَنَالاً . . ؟؟.

أَبَداً . . وَمَا كَانَتْ سُيُوفُهُمْ وَرِمَاحُهُمْ سِوَى جِسْرٍ عَبَرَ عَلَيْهِ الشَّهِيدُ المَجِيدُ إِلَى جِوَارِ اللهِ الرَّحِيمِ الأَعْلَى، حَيْثُ نَزَلَ فِي رِحَابِهِ مَكَاناً عَلِيًّا . . .

إِنَّهُ هُنَالِكَ فِي جِنَانِ الخُلْدِ، يَحْمِلُ أَوْسِمَةَ المَعْرَكَةِ عَلَى كُلِّ مَكَانٍ مِنْ جَسَدٍ أَنْهَكَتْهُ السُّيُوفُ وَالرِّمَاحُ . . .

وَإِنْ شِئْتُمْ، فَاسْمَعُوا قَوْلَ الرَّسُولِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

«لَقَدْ رَأَيْتُهُ فِي الجَنَّةِ . . لَهُ جَنَاحَانِ مُضَرَّجَانِ بِالدِّمَاءِ . . مَصْبُوغَ القَوَادِمِ» . . !!.

○ ○ ○

«Etant avec Jāfar dans l'expédition de Mou'ta nous le recherchâmes parmi les morts, et nous avons trouvè sur son corps 90 coups de Sabre et de flèches.!

90 coups d'épées et de flèches...??!!

Et malgré ceci les tueurs ont-ils atteint son âme et son destin...? jamais, leurs épées et leurs lances n'étaient qu'un pont sur lequel le martyr glorieux a traversé pour rencontrer Dieu le Clément et le Très-Haut, et où il a trouvé sa demeure.

Il est là-bas dans les jardins de l'éternité portant les médailles de la bataille sur un corps où les coups de lances et sabres ont accablé.

Si vous voulez, écoutez les paroles du Messager (SAW):

[Je l'ai vu au paradis ayant deux ailes trempées de sang aux pieds teints]...!!

عَبْدُ اللّهِ بْنُ رَوَاحَةَ
- يَا نَفْسُ، إلَّا تُقْتَلِي تَمُوتِي -!!

عِنْدَمَا كَانَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَجْلِسُ مُسْتَخْفِياً مِنْ كُفَّارِ قُرَيْشٍ مَعَ الوَفْدِ القَادِمِ مِنَ المَدِينَةِ هُنَاكَ عِنْدَ مَشَارِفِ مَكَّةَ، يُبَايِعُ اثْنَيْ عَشَرَ نَقِيباً مِنَ الأَنْصَارِ بَيْعَةَ العَقَبَةِ الأُولَى، كَانَ «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ رَوَاحَةَ» وَاحِداً مِنْ هَؤُلَاءِ النُّقَبَاءِ - حَمَلَةِ الإِسْلَامِ إِلَى المَدِينَةِ، وَالَّذِينَ مَهَّدَتْ بَيْعَتُهُمْ هَذِهِ لِلْهِجْرَةِ الَّتِي كَانَتْ بِدَوْرِهَا مُنْطَلَقاً رَائِعاً لِدِينِ اللَّهِ، الإِسْلَامِ . . .

وَعِنْدَمَا كَانَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ يُبَايِعُ فِي العَامِ التَّالِي ثَلَاثَةً وَسَبْعِينَ مِنَ الأَنْصَارِ أَهْلِ المَدِينَةِ بَيْعَةَ العَقَبَةِ الثَّانِيَةِ، كَانَ «ابْنُ رَوَاحَةَ» العَظِيمُ وَاحِداً مِنَ النُّقَبَاءِ المُبَايِعِينَ . . .

وَبَعْدَ هِجْرَةِ الرَّسُولِ وَأَصْحَابِهِ إِلَى المَدِينَةِ وَاسْتِقْرَارِهِمْ بِهَا، كَانَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ رَوَاحَةَ مِنْ أَكْثَرِ الأَنْصَارِ عَمَلاً لِنُصْرَةِ الدِّينِ وَدَعْمِ بِنَائِهِ، وَكَانَ مِنْ أَكْثَرِهِمْ يَقْظَةً لِمَكَايِدِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ أُبَيٍّ الَّذِي كَانَ أَهْلُ المَدِينَةِ يَتَهَيَّأُونَ لِتَتْوِيجِهِ مَلِكاً عَلَيْهَا قَبْلَ أَنْ يُهَاجِرَ الإِسْلَامُ إِلَيْهَا، وَالَّذِي لَمْ تُبَارِحْ حُلْقُومَهُ مَرَارَةُ الفُرْصَةِ الضَّائِعَةِ، فَمَضَى يَسْتَعْمِلُ دَهَاءَهُ فِي الكَيْدِ لِلإِسْلَامِ .

بَيْنَمَا مَضَى عَبْدُ اللَّهِ بْنُ رَوَاحَةَ يَتَعَقَّبُ هَذَا الدَّهَاءَ بِبَصِيرَةٍ مُنِيرَةٍ، أَفْسَدَتْ عَلَى «ابْنِ أُبَيٍّ» أَكْثَرَ مُنَاوَرَاتِهِ، وَشَلَّتْ حَرَكَةَ دَهَائِهِ . . !! .

XXI-ABDALLAH BIN RAWAĦA

Ô âme! Si tu n'es pas tuée, tu seras mourante

Quand le Messager (SAW) se cachait des athées de Koraïche avec la délégation venue de la Médine aux confins de Mecque recevant le serment d'allégenance des douze doyens des Ansars à Al-Aqaba pour la première fois, Abdallah bin Rawaħa était un de ces doyens. Ceux qui ont porté l'islam à Médine, et que leur serment a ouvert le chemin à l'émigration qui à son tour était un point de départ merveilleux pour la religion de Dieu: l'Islam.

Ibn Rawaħa était aussi parmi les 73 doyens des Ansars qui ont prêté serment d'allégenace à Al-Aqaba l'année suivante.

Après l'émigration du Messager et ses compagnons à Médine où ils s'installèrent, Abdallah bin Rawaħa était le plus œuvrant parmi les Ansars pour le triomphe de la religion et de son établissement. Il était le plus éveillé sur les complots de Abdallah bin Oubaï, que les habitants de Médine s'apprêtaient à couronner roi avant l'émigration des musulmans. L'amertume ne le quitta point, celle de la perte de la chance, il allait utiliser sa fourberie pour nuire aux musulmans.

Abdallah bin Rawaħa observait toujours cette fourberie avec intelligence pour empêcher les manœuvres d'Ibn Oubaï afin de découvrir ses complots...!!

وَكَانَ «ابْنُ رَوَاحَةَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، كَاتِباً فِي بِيئَةٍ لا عَهْدَ لَهَا بِالكِتَابَةِ إِلَّا يَسِيراً . . .

وَكَانَ شَاعِراً، يَنْطَلِقُ الشِّعْرُ مِنْ بَيْنِ ثَنَايَاهُ عَذْباً قَوِيًّا .

وَمُنْذُ أَسْلَمَ، وَضَعَ مَقْدِرَتَهُ الشِّعْرِيَّةَ فِي خِدْمَةِ الإِسْلامِ . . .

وَكَانَ الرَّسُولُ يُحِبُّ شِعْرَهُ وَيَسْتَزِيدُهُ مِنْهُ .

جَلَسَ عَلَيْهِ السَّلامُ يَوْماً مَعَ أَصْحَابِهِ، وَأَقْبَلَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ رَوَاحَةَ، فَسَأَلَهُ النَّبِيُّ : .

«كَيْفَ تَقُولُ الشِّعْرَ إِذَا أَرَدْتَ أَنْ تَقُولَ» . . ؟؟ .

فَأَجَابَ عَبْدُ اللَّهِ : «أَنْظُرُ فِي ذَاكَ ثُمَّ أَقُولُ» . .

وَمَضَى عَلَى البَدِيهَةِ يُنْشِدُ : [البحر البسيط]

يَا هَاشِمَ الخَيْرِ إِنَّ اللَّهَ فَضَّلَكُمْ ... عَلَى البَرِيَّةِ فَضْلاً مَا لَهُ غِيَرُ
إِنِّي تَفَرَّسْتُ فِيكَ الْخَيْرَ أَعْرِفُهُ ... فِرَاسَةً خَالَفَتهمْ فِي الَّذِي نَظَرُوا
وَلَوْ سَأَلْتَ أَوِ اسْتَنْصَرْتَ بَعْضَهُمُو ... فِي حَلِّ أَمْرِكَ مَا رَدُّوا وَلَا نَصَرُوا
فَثَبَّتَ اللَّهُ مَا آتَاكَ مِنْ حَسَنٍ ... تَثْبِيتَ مُوسَى وَنَصْراً كَالَّذِي نُصِرُوا

فَسُرَّ الرَّسُولُ وَرَضِيَ وَقَالَ لَهُ : .

«وَإِيَّاكَ، فَثَبَّتَ اللَّهُ» . . .

وَحِينَ كَانَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ الصَّلاةُ وَالسَّلامُ يَطُوفُ بِالْبَيْتِ فِي عُمْرَةِ القَضَاءِ كَانَ ابْنُ رَوَاحَةَ بَيْنَ يَدَيْهِ يُنْشِدُ مِنْ رَجْزِهِ : [الرجز]

يَا رَبِّ لَوْلَا أَنْتَ مَا اهْتَدَيْنَا ... وَلَا تَصَدَّقْنَا وَلَا صَلَّيْنَا
فَأَنْزِلَنْ سَكِينَةً عَلَيْنَا ... وَثَبِّتِ الأَقْدَامَ إِنْ لَاقَيْنَا

Ibn Rawaħa (RAA) savait écrire dans un environnement d'analphabètes où ceux qui savaient écrire étaient rares.

Il était aussi poète, la poésie sortait de sa bouche à la fois douce et forte.

Depuis qu'il est devenu musulman il a consacré sa poésie au service de l'islam..

Le Messager aimait sa poésie et lui demandait de réciter davantage... Un jour le Messager (SAW) étant assis avec ses compagnons, Abdallah bin Rawaħa arriva, il lui demanda:

«Comment composes-tu la poésie si tu en as envie»? Abdullah répondit: «Je pense au sujet et je récite».

Puis il récita ce petit poème:

Ô Bani Hachem hommes du bien, Dieu vous a choisi de préférence.

Parmi tous les vivants sans pareils.

Et j'ai vu sur ton visage (celui du Messager).

La bonté malgré l'opinion des autres.

Si tu demandes l'aide et l'alliance de ces hommes pour ta cause.

Ils ne te répondront ni te porteront secours.

Que Dieu affermisse en toi le bien que tu portes.

Comme il a affermi Moise et l'a secouru.

Le Messager fut ravi, satisfait et repondit:

«Que Dieu affermisse nous deux.

Quand le Messager faisait la tournée processionnelle autour de la Maison Sacrée lors de la visite pieuse, Ibn Rawaħa était avec lui récitant ce poème:

«Ô Dieu sans Toi, nous n'étions pas guidés.

Ni donnions l'aumône ni faisions la prière.

- Accorde-nous la sérénité et affermis nos pas le jour où nous rencontrons l'ennemi.

إنَّ الَّــذِيـنَ قَــدْ بَغَــوا عَـلَيْـنَـا   إذَا أرَادُوا فِــتْــنَــةً أبَــيْــنَــا

وَكَانَ المُسْلِمُونَ يُرَدِّدُونَ أُنْشُودَتَهُ الجَمِيلَةَ. . . .

وَيَحْزَنُ الشَّاعِرُ المُكْثِرُ حِينَ تَنْزِلُ الآيَةُ الكَرِيمَةُ. . .

﴿وَالشُّعَرَاءُ يَتَّبِعُهُمُ الغَاوُونَ﴾.

وَلكِنَّهُ يَسْتَرِدُّ غِبْطَةَ نَفْسِهِ حِينَ تَنْزِلُ آيَةٌ أُخْرَى: .

﴿إلَّا الَّذِيَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ، وَذَكَرُوا اللَّهَ كَثِيراً، وَانْتَصَرُوا مِنْ بَعْدِ مَا ظُلِمُوا. .﴾.

وَحِينَ يُضْطَرُّ الإسْلَامُ لِخَوْضِ القِتَالِ دِفَاعاً عَنْ نَفْسِهِ، يَحْمِلُ «ابْنُ رَوَاحَةَ» سَيْفَهُ فِي مَشَاهِدِ «بَدْرٍ» وَ«أُحُدٍ» وَ«الخَنْدَقِ» وَ«الحُدَيْبِيَّةِ» وَ«خَيْبَرَ» جَاعِلاً شِعَارَهُ دَوْماً هَذِهِ الكَلِمَاتِ مِنْ شِعْرِهِ وَقَصِيدِهِ: [رجز]

يَــا نَـفْسُ إلَّا تُـقْـتَـلِي تَـمُـوتِي

وَصَائِحاً فِي المُشْرِكِينَ فِي كُلِّ مَعْرَكَةٍ وَغَزَاةٍ: [الرجز]

خَلُّوا بَنِي الكُـفَّـارِ عَنْ سَبِيلِهِ   خَلُّوا، فَكُلُّ الخَيْـرِ فِي رَسُولِـهِ

○ ○ ○

وَجَاءَتْ غَزْوَةُ «مُؤْتَة». . . .

وَكَانَ عَبْدُ اللَّهِ ثَالِثَ الأُمَرَاءِ، كَمَا أسْلَفْنَا فِي الحَدِيثِ عَنْ «زَيْدٍ» وَ«جَعْفَرٍ». . .

وَوَقَفَ «ابْنُ رَوَاحَةَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ وَالجَيْشُ يَتَأهَّبُ لِمُغَادَرَةِ المَدِينَةِ. . .

وَقَفَ يَقُولُ وَيُنْشِدُ: [البحر البسيط]

لَكِنَّنِي أسْــألُ الــرَّحْمنَ مَغْفِـرَةً   وَضَرْبَةً ذَاتَ فَـزْعٍ تَقْذِفُ الـزَّبَدَا

أوْ طَعْنَــةً بِيَدَيْ حَــرَّانَ مُجْهِـزَةً   بِحَرْبَـةٍ تَنْفُـذُ الأحْشَـاءَ وَالكَبِـدَا

حَتَّى يُقَـالَ إذَا مَرُّوا عَلَى جَـدَثِي   يَا أرْشَدَ اللَّهُ مِنْ غَازٍ، وَقَدْ رَشَدَا

- Ceux qui ont été injustes envers nous.

S'ils cherchent le trouble, nous le refuserons».

Les musulmans répétaient son joli poéme:

Ce poète fut attristé le jour où ce verset fut révélé:

«Quant aux poètes: Ils seront suivis par ceux qui s'égarent» [Coran XXVI, 224].

Mais il reprit sa gaité à la suite du verset suivant:

«A l'exception de ceux qui croient, qui accomplissent les bonnes œuvres, qui invoquent souvent le nom de Dieu, et qui se défendent lorsqu'ils sont attaqués injustement» [Coran XXVı, 227].

Lorsque les muslumans combattent pour se défendre, Ibn Rawaĥa porte son épée. Lors des expéditions de Badr, Ouĥd, Al Khandaq, Al Ĥoudaïbya, et Khaïbar, faisant toujours son slogan ces mots là de sa poésie:

«Ô âme que si tu n'es tuée, tu sera mourante».

Et clamant aux polythéistes dans chaque bataille ou expédition:

«Ô mécréants! Laissez son chemin libre, car tout le bien se trouve chez le Messager de Dieu.

* * *

L'expédition de Mou'ta a eu lieu. Abdallah était le 3ème chef comme nous l'avons déjà cité en parlant de (Zaïd) et (Jāfar).

Ibn Rawaĥa (RAA) se leva alors que l'armée était sur le point de quitter la Médine.

Il récita ce poème:

Je demande au Miséricordieux de me pardonner et de m'octroyer un coup qui jettera la crasse.

Ou bien un coup de lance qu'elle transperce les entrailles de l'ennemi.

Pour qu'ils disent en passant sur mon corps: «Comme il est guidé par Dieu ce conquérant!».

أَجَلْ.. تِلْكَ كَانَتْ أُمْنِيَتُهُ، وَلاَ شَيْءَ سِوَاهَا.. ضَرْبَةُ سَيْفٍ أَوْ طَعْنَةُ رُمْحٍ، تَنْقُلُهُ إِلَى عَالَمِ الشُّهَدَاءِ الظَّافِرِينَ...!!.

○ ○ ○

وَتَحَرَّكَ الجَيْشُ إِلَى مُؤْتَةَ، وَحِينَ اسْتَشْرَفَ المُسْلِمُونَ عَدُوَّهُمْ حَزَرُوا جَيْشَ الرُّومِ بِمِائَتَيْ أَلْفِ مُقَاتِلٍ.. إِذْ رَأَوْا صُفُوفاً لاَ آخِرَ لَهَا، وَأَعْداداً تَفُوقُ الحَصْرَ وَالحِسَابَ..!!.

وَنَظَرَ المُسْلِمُونَ إِلَى عَدَدِهِمُ القَلِيلُ، فَوَجِمُوا. وَقَالَ بَعْضُهُمْ:.

«فَلْنَبْعَثْ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ، نُخْبِرْهُ بِعَدَدِ عَدُوِّنَا، فَإِمَّا أَنْ يُمِدَّنَا بِالرِّجَالِ، وَإِمَّا أَنْ يَأْمُرَنَا بِالزَّحْفِ فَنُطِيعَ»...

بَيْدَ أَنَّ «ابْنَ رَوَاحَةَ» نَهَضَ وَسْطَ صُفُوفِهِمْ كَالنَّهَارِ، وَقَالَ لَهُمْ:.

«يَا قَوْمُ...

إِنَّا وَاللَّهِ، مَا نُقَاتِلُ أَعْدَاءَنَا بِعَدَدٍ، وَلاَ قُوَّةٍ، وَلا كَثْرَةٍ...

مَا نُقَاتِلُهُمْ إِلاَّ بِهَذَا الدِّينِ الَّذِي أَكْرَمَنَا اللَّهُ بِهِ.

فَانْطَلِقُوا.. فَإِنَّمَا هِيَ إِحْدَى الحُسْنَيَيْنِ ـ النَّصْرُ، أَوِ الشَّهَادَةُ ـ»...

وَهَتَفَ المُسْلِمُونَ الأَقَلُّونَ عَدداً، الأَكْثَرُونَ إِيمَاناً.. هَتَفُوا قَائِلِينَ:.

«قَدْ وَاللَّهِ، صَدَقَ ابْنُ رَوَاحَةَ».

وَمَضَى الجَيْشُ إِلَى غَايَتِهِ، يُلاَقِي بِعَدَدِهِ القَلِيلِ مِائَتَيْ أَلْفٍ، حَشَدَهُمُ الرُّومُ لِلْقِتَالِ الضَّارِي الرَّهِيبِ...

وَالْتَقَى الجَيْشَانِ كَمَا ذَكَرْنَا مِنْ قَبْلُ...

وَسَقَطَ الأَمِيرُ الأَوَّلُ «زَيْدُ بْنُ حَارِثَةَ» شَهِيداً مَجِيداً....

وَتَلاَهُ الأَمِيرُ الثَّانِي «جَعْفَرُ بْنُ أَبِي طَالِبٍ» حَتَّى أَدْرَكَ الشَّهَادَةَ فِي غِبْطَةٍ وَعَظَمَةٍ...

Oui, c'était son souhait et rien d'autre, un coup d'épée ou de lance qui le transporte au monde des martyrs victorieux...!!.

* * *

L'armée avança vers Mou'ta, quand les musulmans s'approchèrent de leur ennemi ils évaluèrent l'armée byzantine au comptant de 200 mille combattants... Ils virent les rangs des soldats qu'on ne pouvait dénombrer.

Les musulmans voyant leur petit nombre, ils s'attristèrent, quelques uns dirent:

«Faisons part de cela au Messager de Dieu, il pourra peut-être nous renforcer avec des hommes ou il nous ordonnera d'avancer».

Ibn Rawaĥa se leva parmi leurs rangs comme la lumière du jour et leur dit:

[Ô hommes!

Par Dieu nous ne combattons notre ennemi ni par le nombre de soldats, ni par la force ni par la quantité...

«mais nous les combattons avec cette religion que Dieu nous a honorés..

Elancez-vous, vous recevrez l'une des deux récompenses, la victoire ou le martyre]...

Les musulmans au petit nombre et à la foi multiple clamèrent:

«Par Dieu, Ibn Rawaĥa a dit la vérité]

L'armée marcha à son but, pour combattre avec son petit nombre 200 mille que les Byzentins ont attroupés pour l'horrible bataille...

Les deux armées se confrontèrent comme nous l'avons mentionné auparavant.

Le premier chef Zaïd Bin Ĥaritha mourut en martyr glorieux.

Puis il fut poursuivi par le second chef Jāfar Bin Abi Ṯaleb jusqu'à ce qu'il tomba martyr dans une joie béate et dans la grandeur.

وتَلاهُ ثالثُ الأُمَرَاءِ «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ رَوَاحَةَ» فَحَمَلَ الرَّايَةَ مِنْ يَمِينِ «جَعْفَرٍ» . . . وَكَانَ القِتَالُ قَدْ بَلَغَ ضَرَوَاتَهُ، وَكَادَتِ القِلَّةُ المُسْلِمَةُ تَتُوهُ فِي زِحَامِ العَرَمْرَمِ اللَّجِبِ، الَّذِي حَشَدَهُ هِرَقْلُ . . .

وَحِينَ كَانَ «ابْنُ رَوَاحَةَ» يُقَاتِلُ كَجُنْدِيٍّ، كَانَ يَصُولُ وَيَجُولُ فِي غَيْرِ تَرَدُّدٍ وَلَا مُبَالَاةٍ . . .

أَمَّا الآنَ . . وَقَدْ صَارَ أَمِيراً لِلْجَيْشِ وَمَسْؤُولاً عَنْ حَيَاتِهِ، فَقَدْ بَدَا أَمَامَ ضَرَاوَةِ الرُّومِ، وَكَأَنَّمَا مَرَّتْ بِهِ لَمْسَةُ تَرَدُّدٍ وَتَهَيُّبٍ، لَكِنَّهُ مَا لَبِثَ أَنِ اسْتَجَاشَ كُلَّ قُوَى المُخَاطَرَةِ فِي نَفْسِهِ وَصَاحَ : [الرجز]

أَقْسَمْتُ يَا نَفْسُ لَتَنْزِلِنَّهْ   مَالِي أَرَاكِ تَكْرَهِينَ الجَنَّةْ؟؟
يَا نَفْسُ إِلَّا تُقْتَلِي تَمُوتِي   هَذَا حِمَامُ المَوْتِ قَدْ صَلِيتِ
وَمَا تَمَنَّيْتِ فَقَدْ أُعْطِيتِ   إِنْ تَفْعَلِي فِعْلَهُمَا هُدِيتِ

يَعْنِي بِهَذَا صَاحِبَيْهِ اللَّذَيْنِ سَبَقَاهُ إِلَى الشَّهَادَةِ : زَيْداً، وَجَعْفَر . .

إِنْ تَفْعَلِي فِعْلَهُمَا هُدِيتِ

وَانْطَلَقَ يَعْصِفُ بِالرُّومِ عَصْفاً . . .

وَلَوْلَا كِتَابٌ سَبَقَ بِأَنْ يَكُونَ اليَوْمَ مَوْعِدُهُ مَعَ الجَنَّةِ، لَظَلَّ يَضْرِبُ بِسَيْفِهِ حَتَّى يُفْنِيَ الجُمُوعَ المُقَاتِلَةَ . . لَكِنَّ سَاعَةَ الرَّحِيلِ دَقَّتْ مُعْلِنَةً بَدْءَ مَسِيرَتِهِ إِلَى اللَّهِ، فَصَعَدَ شَهِيداً . . .

هَوَى جَسَدُهُ، فَصَعَدَتْ إِلَى الرَّفِيقِ الأَعْلَى رُوحُهُ المُسْتَبْسِلَةُ الطَّاهِرَةُ . . .

وَتَحَقَّقَتْ أَغْلَى أَمَانِيهِ : [البحر البسيط]

حَتَّى يُقَالَ إِذَا مَرُّوا عَلَى جَدَثِي   يَا أَرْشَدَ اللَّهُ مِنْ غَازٍ، وَقَدْ رَشَدَا

نَعَمْ . . يَا ابْنَ رَوَاحَةَ . . .

يَا أَرْشَدَ اللَّهُ مِنْ غَازٍ، وَقَدْ رَشَدَا

Enfin ce fut le tour du 3ème chef Abdallah Bin Rawaha qui porta le drapeau de la main de Jāfar... le combat battait son plein et ce petit groupe musulman faillit se perdre dans la grande masse de l'armée Byzantine colossale que Héraclius avait attroupée...

Lorsque Ibn Rawaha menait le combat comme un simple soldat il luttait sans hésiter ni se rendre compte du danger...

Mais maintenant une fois devenu chef de l'armée et responsable de la vie de ses hommes, Il parut hésitant devant la tenacité des Byzantins, mais il reprit en lui toutes les forces pour braver le danger et clama:

- J'ai juré ô mon âme de faire la guerre pourquoi donc j'aperçois que tu répugnes d'être au paradis.

- Ô âme si tu n'es tuée, tu seras mourante, voilà l'adeur de la mort qui me brûle.

- Ce que tu as souhaité, tu l'as eu, si tu choisis leur chemin tu seras bien guidée.

Il fit allusion à ses deux copains qui le devancèrent au paradis par le martyre: Zaïd et Jāfar:

Si tu choisis leur chemin tu seras bien guidée».

Il s'élança hurler contre les Byzantins comme une tempête.

Si une décision divine n'avait été prise qu'aujourd'hui il ira au paradis, il aurait dû rester combattre pour exterminer l'armée de l'ennemi.

Mais l'heure du départ a déjà sonné annonçant la marche vers Dieu et il mourut en martyr.

Son corps tomba, mais son âme pure et courageuse, remonta vers le plus haut compagnon.

Son plus grand souhait s'est réalisé:

Pour qu'ils disent en passant sur mon corps:

«Comme il est guidé par Dieu ce conquèrant».

Oui, ô Ibn Rawaha comme tu as été guidé par Dieu en conquérant!!

وَبَيْنَما كَانَ القِتَالُ يَدُورُ فَوْقَ أَرْضِ البَلْقَاءِ بِالشَّامِ، كَانَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم يَجْلِسُ مَعَ أَصْحَابِهِ فِي المَدِينَةِ، يُحادِثُهُمْ وَيُحَادِثُونَهُ...

وَفَجْأَةً، وَالحَدِيثُ فِي تَهَلُّلٍ وَطُمَأْنِينَةٍ، صَمَتَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم، وَأَسْبَلَ جَفْنَيْهِ قَلِيلاً.. ثُمَّ رَفَعَهُمَا لِيَنْطَلِقَ مِنْ عَيْنَيْهِ بَرِيقٌ سَاطِعٌ يُبَلِّلُهُ أَسًى وَحَنَانٌ..!!.

وَطَوَّفَتْ نَظَرَاتُهُ الآسِيَةُ بِوُجُوهِ أَصْحَابِهِ وَقَالَ:.

«أَخَذَ الرَّايَةَ «زَيْدُ بْنُ حَارِثَةَ» فَقَاتَلَ بِهَا حَتَّى قُتِلَ شَهِيداً...

ثُمَّ أَخَذَهَا «جَعْفَرٌ» فَقَاتَلَ بِهَا، حَتَّى قُتِلَ شَهِيداً...

وَصَمَتَ قَلِيلاً، ثُمَّ اسْتَأْنَفَ كَلِمَاتِهِ قَائِلاً:

«ثُمَّ أَخَذَهَا «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ رَوَاحَةَ» فَقَاتَلَ بِهَا، حَتَّى قُتِلَ شَهِيداً...

ثُمَّ صَمَتَ قَلِيلاً، وَتَأَلَّقَتْ عَيْنَاهُ بِوَمَضٍ مُتَهَلِّلٍ، مُطْمَئِنٍّ، مُشْتَاقٍ، ثُمَّ قَالَ:.

«لَقَدْ رُفِعُوا إِلَيَّ فِي الجَنَّةِ»..!!.

أَيَّةُ رِحْلَةٍ مَجِيدَةٍ كَانَتْ...

وَأَيُّ اتِّفَاقٍ سَعِيدٍ كَانَ...

لَقَدْ خَرَجُوا إِلَى الغَزْوِ مَعاً...

وَصَعِدُوا إِلَى الجَنَّةِ مَعاً...

وَكَانَتْ خَيْرَ تَحِيَّةٍ تُوَجَّهُ لِذِكْرَاهُمُ الخَالِدَةِ، كَلِمَاتُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم هَذِهِ:

«لَقَدْ رُفِعُوا إِلَيَّ فِي الجَنَّةِ»..!!.

Pendant que la bataille se déroulait sur la terre d'Albalga' en Syrie, le Messager (SAW) était assis avec ses compagnons à Médine en train de s'entretenir...

Et soudainement alors que la conversation se passait gaiement le Messager (SAW) se taisa et ferma un peu ses paupières, puis ouvrit les yeux avec une lueur qui laissa voir la tristesse et l'affection.

Ses regards dévisagèrent ses compagnons et dit:

[Zaïd Bin Ĥarith prit le drapeau, mena le combat jusqu'à son martyre, puis Jāfar le prit, mena le combat jusqu'à son martyre]..

Il garda le silence pour un moment puis reprit:

[Abdallah Bin Rawaĥa le prit puis mena le combat jusqu'à son martyre]

Après un moment de silence il dit avec des yeux béats calmes et passionnés:

«Ils me sont relevés au paradis»..!!

Quel beau voyage.

Quelle convention, satisfaisante.

Ile sortirent pour combattre ensemble.

Et montèrent au paradis ensemble...

C'était le meilleur salut pour leur éternel souvenir, ces paroles du Messager (SAW):

[Ils me sont relevés au paradis]..!!

خَالِدُ بْنُ ٱلْوَلِيدِ . .

لَا يَنَامُ، وَلَا يَتْرُكُ أَحَداً يَنَامُ!!

إِنَّ أَمْرَهُ لَعَجَبٌ . . !!

هٰذَا ٱلْفَاتِكُ بِٱلْمُسْلِمِينَ يَوْمَ «أُحُدٍ» . . وَٱلْفَاتِكُ بِأَعْدَاءِ ٱلإِسْلَامِ بَقِيَّةَ ٱلأَيَّامِ . . !!

أَلَا فَلْنَأْتِ عَلَى قِصَّتِهِ مِنَ ٱلْبِدَايَةِ . .

وَلَكِنَّ أَيَّةُ بِدَايَةٍ . . ؟؟

إِنَّهُ هُوَ نَفْسُهُ، لَا يَكَادُ يَعْرِفُ لِحَيَاتِهِ بِدْءاً إِلَّا ذَلِكَ ٱلْيَوْمَ ٱلَّذِي صَافَحَ فِيهِ ٱلرَّسُولَ مُبَايِعاً . .

وَلَوِ ٱسْتَطَاعَ لَنَحَّى عَنْ عُمْرِهِ وَحَيَاتِهِ، كُلَّ مَا سَبَقَ ذَلِكَ ٱلْيَوْمَ مِنْ سِنِينَ، وَأَيَّامٍ . . .

فَلْنَبْدَأْ مَعَهُ إِذَنْ مِنْ حَيْثُ يُحِبُّ . . مِنْ تِلْكَ ٱللَّحْظَةِ ٱلْبَاهِرَةِ ٱلَّتِي خَشَعَ فِيهَا قَلْبُهُ لِلَّهِ، وَتَلَقَّتْ رُوحُهُ فِيهَا لَمْسَةً مِنْ يَمِينِ ٱلرَّحْمَنِ ـ وَكِلْتَا يَدَيْهِ يَمِينٌ ـ فَتَفَجَّرَتْ شَوْقاً إِلَى دِينِهِ، وَإِلَى رَسُولِهِ، وَإِلَى ٱسْتِشْهَادٍ عَظِيمٍ فِي سَبِيلِ ٱلْحَقِّ، يَنْضُو عَنْ كَاهِلِهِ أَوْزَارَ مُنَاصَرَتِهِ ٱلبَاطِلَ فِي أَيَّامِهِ ٱلْخَالِيَاتِ . .

* * *

لَقَدْ خَلَا يَوْماً إِلَى نَفْسِهِ، وَأَدَارَ خَوَاطِرَهُ ٱلرَّشِيدَةَ عَلَى ٱلدِّينِ ٱلْجَدِيدِ ٱلَّذِي تَزْدَادُ رَايَاتُهُ كُلَّ يَوْمٍ تَأَلُّقاً وَٱرْتِفَاعاً، وَتَمَنَّى عَلَى ٱللَّهِ عَلَّامِ ٱلْغُيُوبِ أَنْ يَمُدَّ إِلَيْهِ مِنَ ٱلْهُدَى بِسَبَبٍ . . وَٱلْتَمَعَتْ فِي فُؤَادِهِ ٱلذَّكِيِّ بَشَائِرُ ٱلْيَقِينِ، فَقَالَ :

XXII-KHALED BIN ALWALID

Ne dort et ne laisse personne dormir

Son histoire est étrange...!!

Celui qui a tué les musulmans le jour Ōhod et le tueur des ennemis des musulmans dans d'autres jours.!!

Parlons de son histoire dès le début....

Mais quel début??.

Lui même ne sait pas d'où a commencé sa vie, qu'en ce jour où il a salué le Messager en lui prêtant serment de fidélité.

Et s'il le pouvait, il aurait effacé ses années et ses jours qui ont pécé-dé ce jour-ci...

Commençons donc par le moment qu'il aime, ce moment resplendissant où son cœur s'est humilié devant Dieu, et son âme a reçu une touche de la main droite du Miséricordieux. Son âme a jailli de passion pour Sa religion, et Son Messager et pour le grand martyre pour la cause de la vérité en déchargeant ses épaules des péchés commis les jours où il a été du côté de l'erreur.

* * *

Il a un jour réfléchi tout seul dans son secret, en se concentrant sur la nouvelle religion que de jour en jour ses drapeaux ne font que flotter haut glorieusement souhaitant que Dieu qui connait les choses cachées lui donne la guidance vers le bon chemin. Soudain son cœur fut rempli par les prémices de la foi, et dit:.

«وَٱللَّهِ لَقَدِ ٱسْتَقَامَ ٱلْمَنْسِمُ. .
وَإِنَّ ٱلرَّجُلَ لَرَسُولٌ. .
فَحَتَّى مَتَى. . ؟؟
أَذْهَبُ وَٱللَّهِ، فَأُسْلِمُ». .

وَلْنُصْغِ إِلَيْهِ ـ رَضِيَ ٱللَّهُ عَنْهُ ـ يُحَدِّثُنَا عَنْ مَسِيرِهِ ٱلْمُبَارَكِ إِلَى رَسُولِ ٱللَّهِ عَلَيْهِ ٱلصَّلَاةُ وَٱلسَّلَامُ، وَعَنْ رِحْلَتِهِ مِنْ مَكَّةَ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ لِيَأْخُذَ مَكَانَهُ فِي قَافِلَةِ ٱلْمُؤْمِنِينَ:

«. . وَوَدِدْتُ لَوْ أَجِدُ مَنْ أُصَاحِبُ، فَلَقِيتُ عُثْمَانَ بْنَ طَلْحَةَ، فَذَكَرْتُ لَهُ ٱلَّذِي أُرِيدُ فَأَسْرَعَ ٱلْإِجَابَةَ، وَخَرَجْنَا جَمِيعاً فَأَدْلَجْنَا سَحَراً. . فَلَمَّا كُنَّا بِٱلسَّهْلِ إِذَا عَمْرُو بْنُ ٱلْعَاصِ، فَقَالَ: مَرْحَباً بِٱلْقَوْمِ، قُلْنَا. . وَبِكَ. .

قَالَ: أَيْنَ مَسِيرُكُمْ؟ فَأَخْبَرْنَاهُ، وَأَخْبَرَنَا أَيْضاً أَنَّهُ يُرِيدُ ٱلنَّبِيَّ لِيُسْلِمَ. .

فَاصْطَحَبْنَا حَتَّى قَدِمْنَا ٱلْمَدِينَةَ أَوَّلَ يَوْمٍ مِنْ صَفَرٍ سَنَةَ ثَمَانٍ. . فَلَمَّا ٱطَّلَعْتُ عَلَى رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ سَلَّمْتُ عَلَيْهِ بِٱلنُّبُوَّةِ فَرَدَّ عَلَيَّ ٱلسَّلَامَ بِوَجْهٍ طَلْقٍ، فَأَسْلَمْتُ وَشَهِدْتُ شَهَادَةَ ٱلْحَقِّ. .

فَقَالَ ٱلرَّسُولُ: قَدْ كُنْتُ أَرَى لَكَ عَقْلاً رَجَوْتُ أَلَّا يُسْلِمَكَ إِلَّا إِلَى خَيْرٍ.

وَبَايَعْتُ رَسُولَ ٱللَّهِ وَقُلْتُ: ٱسْتَغْفِرْ لِي كُلَّ مَا أَوْضَعْتُ فِيهِ مِنْ صَدٍّ عَنْ سَبِيلِ ٱللَّهِ. .

فَقَالَ: إِنَّ ٱلْإِسْلَامَ يَجُبُّ مَا كَانَ قَبْلَهُ. .

قُلْتُ: يَا رَسُولَ ٱللَّهِ عَلَى ذَلِكَ. .

فَقَالَ: ٱللَّهُمَّ ٱغْفِرْ لِخَالِدِ بْنِ ٱلْوَلِيدِ كُلَّ مَا أَوْضَعَ فِيهِ مِنْ صَدٍّ عَنْ سَبِيلِكَ.

وَتَقَدَّمَ عَمْرُو بْنُ ٱلْعَاصِ، وَعُثْمَانُ بْنُ طَلْحَةَ، فَأَسْلَمَا وَبَايَعَا رَسُولَ ٱللَّهِ». .

* * *

أَرَأَيْتُمْ قَوْلَهُ لِلرَّسُولِ: «ٱسْتَغْفِرْ لِي كُلَّ مَا أَوْضَعْتُ فِيهِ مِنْ صَدٍّ عَنْ سَبِيلِ ٱللَّهِ». . ؟؟

«Par Dieu le signe est devenu parfait.

Cet homme est vraiment un Messager....

Jusqu'à quand attendre...??.

J'irai par Dieu et je deviendrai musulman]...

Ecoutons-le (RAA) nous raconter sa marche louée vers le Messager de Dieu (SAW) et de son voyage de la Mecque vers Médine, pour prendre sa place dans le cortége des croyants:

«Souhaitant trouver quelqu'un pour l'accompagner, je rencontrai Othman Bin Ṭalha, je lui fis part de mon but, il se hâta à acquiescer... nous sortîmes aux premières heures du matin, arrivés dans la plaine nous rencontrâmes Amr Bin Alāas et nous échangeâmes le salut.

Il nous demanda: «Où allez-vous?» nous lui répondîmes. Comme le but était le même, nous nous rendîmes chez le prophète pour nous convertir à l'islam. Nous arrivâmes à Médine le premier jour du mois Safar de l'an 8 de l'Hégire. Arrivé chez le Messager (SAW) je l'ai salué en tant que prophète, il répondit à mon salut avec un visage radieux, alors je me suis converti à l'islam et j'ai témoigné l'unité de Dieu...

Le Messager me dit: «Je t'ai remarqué possédant une intelligence et j'ai souhaité qu'elle ne te mène que vers le bien...»

Une fois prêté le serment d'allégeance au Messager de Dieu, je lui dis: «Invoque moi Dieu afin de me pardonner tous mes méfaits».

Il répondit: «l'Islam annule tout ce qui l'a précédé».

Je répliquai: «Ô Messager de Dieu qu'il soit donc ainsi»...

Il dit: «Dieu; pardonne à Khaled Bin Alwalid tous ses méfaits pour détourner les hommes du chemin de Dieu.

Omar Bin Alaas, Othman Bin Ṭoulḥa s'approchèrent pour se convertir et prêter serment d'allégeance..

* * *

Avez-vous remarqué ce qu'il a dit au Messager: «Invoque moi Dieu qu'Il me pardonne tous mes mèfaits pour détourner les hommes du chemin de Dieu??».

إِنَّ ٱلَّذِي يَضَعُ عَلَى هَذِهِ ٱلْعِبَارَةِ بَصَرَهُ، وَبَصِيرَتَهُ، سَيَهْتَدِي إِلَى فَهْمٍ صَحِيحٍ لِتِلْكَ ٱلْمَوَاقِفِ ٱلَّتِي تُشْبِهُ ٱلأَلْغَازَ فِي حَيَاةِ سَيْفِ ٱللَّهِ وَبَطَلِ ٱلإِسْلَامِ . .

وَعِنْدَمَا نَبْلُغُ تِلْكَ ٱلْمَوَاقِفَ فِي قِصَّةِ حَيَاتِهِ سَتَكُونُ هَذِهِ ٱلْعِبَارَةُ دَلِيلَنَا لِفَهْمِهَا وَتَفْسِيرِهَا . .

أَمَّا ٱلآنَ، فَمَعَ «خَالِدٍ» ٱلَّذِي أَسْلَمَ لِتَوِّهِ لِنَرَى فَارِسَ قُرَيْشٍ وَصَاحِبَ أَعِنَّةِ ٱلْخَيْلِ فِيهَا، لِنَرَى دَاهِيَةَ ٱلْعَرَبِ كَافَّةً فِي دُنْيَا ٱلْكَرِّ وَٱلْفَرِّ، يُعْطِي لِآلِهَةِ آبَائِهِ وَأَمْجَادِ قَوْمِهِ ظَهْرَهُ، وَيَسْتَقْبِلُ مَعَ ٱلرَّسُولِ وَٱلْمُسْلِمِينَ عَالَماً جَدِيداً، كَتَبَ ٱللَّهُ لَهُ أَنْ يَنْهَضَ تَحْتَ رَايَةِ «مُحَمَّدٍ» وَكَلِمَةِ ٱلتَّوْحِيدِ . .

مَعَ «خَالِدٍ» - إِذَنْ - وَقَدْ أَسْلَمَ، لِنَرَى مِنْ أَمْرِهِ عَجَباً . . ! !

* * *

أَتَذْكُرُونَ نَبَأَ ٱلثَّلَاثَةِ ٱلشُّهَدَاءِ أَبْطَالِ مَعْرَكَةِ مُؤْتَةَ . . ؟

لَقَدْ كَانُوا: زَيْدَ بْنَ حَارِثَةَ، وَجَعْفَرَ بْنَ أَبِي طَالِبٍ، وَعَبْدَ ٱللَّهِ بْنَ رَوَاحَةَ . .

لَقَدْ كَانُوا أَبْطَالَ غَزْوَةِ «مُؤْتَةَ» بِأَرْضِ ٱلشَّامِ . . تِلْكَ ٱلْغَزْوَةُ ٱلَّتِي حَشَدَ لَهَا ٱلرُّومُ مِائَتَيْ أَلْفِ مُقَاتِلٍ، وَٱلَّتِي أَبْلَى ٱلْمُسْلِمُونَ فِيهَا بَلَاءً مُنْقَطِعَ ٱلنَّظِيرِ . .

وَتَذْكُرُونَ ٱلْعِبَارَةَ ٱلْجَلِيلَةَ ٱلآسِيَةَ ٱلَّتِي نَعَى بِهَا ٱلرَّسُولُ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَادَةَ ٱلْمَعْرَكَةِ ٱلثَّلَاثَةَ حِينَ قَالَ:

«أَخَذَ ٱلرَّايَةَ «زَيْدُ بْنُ حَارِثَةَ» فَقَاتَلَ بِهَا حَتَّى قُتِلَ شَهِيداً . .

ثُمَّ أَخَذَهَا «جَعْفَرٌ» فَقَاتَلَ بِهَا، حَتَّى قُتِلَ شَهِيداً . .

ثُمَّ أَخَذَهَا «عَبْدُ ٱللَّهِ بْنُ رَوَاحَةَ» فَقَاتَلَ بِهَا حَتَّى قُتِلَ شَهِيداً» . .

كَانَ لِحَدِيثِ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ هَذَا بَقِيَّةٌ، ادَّخَرْنَاهَا لِمَكَانِهَا عَلَى هَذِهِ ٱلصَّفَحَاتِ . .

هَذِهِ ٱلْبَقِيَّةُ هِيَ:

«ثُمَّ أَخَذَ ٱلرَّايَةَ سَيْفٌ مِنْ سُيُوفِ ٱللَّهِ، فَفَتَحَ ٱللَّهُ عَلَى يَدَيْهِ» . .

Celui qui médite sur cette phrase, arrīvera à comprendre clairement les mystères de la vie de celui qu'on appela: «L'épée de Dieu» et le héros de l'islam...

Quand nous parviendrons à comprendre ses attitudes dans sa vie, cette phrase sera notre guide pour les bien saisir.

Maintenant regardons Khaled qui vient de se convertir à l'islam, regardons le fameux chevalier de Koraïche et le fourbe des Arabes dans les batailles, tourner le dos aux divinités de ses pères et leurs gloires pour recevoir avec le Messager et les musulmans un nouveau monde que Dieu a décidé qu'il soit victorieux sous le drapeau de Mohammed et la parole de l'unité de Dieu.

Avec Khaled qui est devenu musulman, nous verrons des choses qui nous étonneront.???.

* * *

Souvenez-vous des 3 martyrs les héros de la bataille de Mou'ta?

Ils étaient Zaïd Bin Ħaritha, Jāfar Bin Abitaleb, Abdallah Bin Rawaħa, les héros de la bataille de Mou'ta morts en Syrie, lors de l'éxpédition dont les Byzentins avaient rassemblé 200 mille combattants et où les musulmans ont combattu en braves sur le champ de bataille d'une façon imcomparable.

Souvenez-vous aussi des paroles honorables avec lesquelles le Messager (SAW) annonça la mort des 3 chefs de la bataille en disant.

[Zaïd Bin Ħaritha prit le drapeau mena la bataille jusqu'à sa mort martyr.

Puis Jāfar le prit mena la bataille jusqu'à sa mort en martyr.

Puis Abdallah Bin Rawaħa le prit mena la bataille jusqu'à sa mort en martyr].

Ces phrases du Messager (SAW) avaient une suite que nous avons retenue pour les citer sur ces pages-là,

cette suite est:

[Puis une épée parmi celles de Dieu prit le drapeau, Dieu lui a accordé la victoire.

فَمَنْ كَانَ هَذَا ٱلْبَطَلُ . . ؟؟

لَقَدْ كَانَ «خَالِدَ بْنَ ٱلْوَلِيدِ» . . ٱلَّذِي سَارَعَ إِلَى غَزْوَةِ «مُوْتَةَ» جُنْدِيًّا عَادِيًّا تَحْتَ قِيَادَةِ ٱلْقُوَّادِ ٱلثَّلاَثَةِ ٱلَّذِينَ جَعَلَهُمُ ٱلرَّسُولُ عَلَى ٱلْجَيْشِ : زَيْدٍ، وَجَعْفَرٍ، وَٱبْنِ رَوَاحَةَ، وَٱلَّذِينَ ٱسْتُشْهِدُوا بِنَفْسِ ٱلتَّرْتِيبِ عَلَى أَرْضِ ٱلْمَعْرَكَةِ ٱلضَّارِيَةِ . .

وَبَعْدَ سُقُوطِ آخِرِ ٱلْقُوَّادِ شَهِيداً، سَارَعَ إِلَى ٱللِّوَاءِ «ثَابِتُ بْنُ أَقْرَمَ» فَحَمَلَهُ بِيَمِينِهِ وَرَفَعَهُ عَالِياً وَسْطَ ٱلْجَيْشِ ٱلْمُسْلِمِ حَتَّى لاَ تَبْعَثِرَ ٱلْفَوْضَى صُفُوفَهُ . .

وَلَمْ يَكَدْ «ثَابِتٌ» يَحْمِلُ ٱلرَّايَةَ حَتَّى تَوَجَّهَ بِهَا مُسْرِعاً إِلَى خَالِدِ بْنِ ٱلْوَلِيدِ، قَائِلاً لَهُ :

«خُذِ ٱللِّوَاءَ يَا أَبَا سُلَيْمَانَ» . .

وَلَمْ يَجِدْ «خَالِدٌ» مِنْ حَقِّهِ وَهُوَ حَدِيثُ ٱلْعَهْدِ بِٱلإِسْلاَمِ أَنْ يَقُودَ قَوْماً فِيهِمُ ٱلأَنْصَارُ وَٱلْمُهَاجِرُونَ ٱلَّذِينَ سَبَقُوهُ بِٱلإِسْلاَمِ .

أَدَبٌ، وَتَوَاضُعٌ، وَعِرْفَانٌ، وَمَزَايَا، هُوَ لَهَا أَهْلٌ وَبِهَا جَدِيرٌ . . ! !

هُنَالِكَ قَالَ مُجِيباً «ثَابِتَ بْنَ أَقْرَمٍ» :

«لاَ . . لاَ آخُذُ ٱللِّوَاءَ، أَنْتَ أَحَقُّ بِهِ . . لَكَ سِنٌّ وَقَدْ شَهِدْتَ بَدْراً» . .

وَأَجَابَهُ ثَابِتٌ : «خُذْهُ، فَأَنْتَ أَدْرَى بِٱلْقِتَالِ مِنِّي، وَوَٱللَّهِ مَا أَخَذْتُهُ إِلاَّ لَكَ» .

ثُمَّ نَادَى فِي ٱلْمُسْلِمِينَ : أَتَرْضَوْنَ إِمْرَةَ خَالِدٍ . . ؟

قَالُوا : نَعَمْ . .

وَٱعْتَلَى ٱلْعَبْقَرِيُّ جَوَادَهُ، وَدَفَعَ ٱلرَّايَةَ بِيَمِينِهِ إِلَى ٱلأَمَامِ كَأَنَّمَا يَقْرَعُ بِهَا أَبْوَاباً مُغْلَقَةً آنَ لَهَا أَنْ تُفْتَحَ عَلَى طَرِيقٍ طَوِيلٍ لاَحِبٍ سَيَقْطَعُهُ ٱلْبَطَلُ وَثْباً وَثْباً . . فِي حَيَاةِ ٱلرَّسُولِ وَبَعْدَ مَمَاتِهِ، حَتَّى تَبْلُغَ ٱلْمَقَادِيرُ بِعَبْقَرِيَّتِهِ ٱلْخَارِقَةِ أَمْراً كَانَ مَقْدُوراً . .

* * *

وَلِيَ «خَالِدٌ» إِمْرَةَ ٱلْجَيْشِ، بَعْدَ أَنْ كَانَ مَصِيرُ ٱلْمَعْرَكَةِ قَدْ تَحَدَّدَ؛ فَضَحَايَا ٱلْمُسْلِمِينَ كَثِيرُونَ، وَجَنَاحُهُمْ مَهِيضٌ . . وَجَيْشُ ٱلرُّومِ فِي كَثْرَتِهِ ٱلسَّاحِقَةِ كَاسِحٌ، ظَافِرٌ، مُدَمْدِمٌ . .

Qui était ce héros??

C'était Khaled Bin Alwalid qui dans l'expédition de Mou'ta était un simple soldat sous la commande des 3 chefs désignés par le Messager Zaïd Jāfar ot Ibn Rawaha qui tombèrent martyrs par ordre sur le champ de la bataille acharnée.

Après la mort du dernier chef, Thabet Bin Aqram accourut vers le drapeau et le releva très haut au milieu de l'armée musulmane afin que la discipline sois maintenue.

Dès que Thabet eut ce drapeau il le remit rapidement à Khaled Bin Alwalid en lui disant:

«Tiens le drapeau Ô Abou Soulaïman»...

Khaled croyait qu'il n'avait pas le droit en tant qu'un nouveau converti de guider un peuple composé des Ansars et d'émigrés qu'ils l'ont devancé à l'islam.

Politesse, modestie, reconnaissance et d'autres qualités, khaled était-il digne d'elles?

Sur le champ de bataille il répondit à Thabet Bin Aqram:

[Non... non je ne prends pas le drapeau, toi tu en as plus de droit... tu es plus âgé et tu as assisté à Badr]

Thabet répliqua: «Prends-le car tu connais plus que moi l'art de la guerre, par Dieu je ne l'ai pas pris que pour te le donner».

Il appela les musulmans: «Acceptez-vous le commandement de Khaled?

Ils disent: «Oui.

Le génial monta sur son cheval et pointa son drapeau vers le devant, comme s'il en frappait des portes fermées, et il est temps qu'elles s'ouvrent sur un long chemin qui sera traversé par le héros en bondissant, du vivant du Messager et après sa mort, jusqu'à ce que le sort qui est prédestiné sera grâce à son génie.

* * *

Khaled commanda l'armée après que le résultat de la bataille était déjà connu. Les victimes des musulmans étaient nombreuses et leur puissance affaiblie, et l'armée Byzantine avec son nombre gigantesque était écrasante victorieuse et houlante.

وَلَمْ يَكُنْ بِوُسْعِ أَيَّةِ كِفَايَةٍ حَرْبِيَّةٍ أَنْ تُغَيِّرَ مِنَ ٱلْمَصِيرِ شَيْئاً، فَتَجْعَلَ ٱلْمَغْلُوبَ غَالِباً، وَٱلْغَالِبَ مَغْلُوباً..

وَكَانَ ٱلْعَمَلُ ٱلْوَحِيدُ ٱلَّذِي يَنْتَظِرُ عَبْقَرِياً لِكَيْ يُنْجِزَهُ، هُوَ وَقْفُ ٱلْخَسَائِرِ فِي جَيْشِ ٱلإِسْلَامِ، وَٱلْخُرُوجُ بِبَقِيَّتِهِ سَالِمَةً، أَيِ ٱلانْسِحَابُ ٱلوِقَائِيُّ ٱلَّذِي يَحُولُ دُونَ هَلَاكِ بَقِيَّةِ ٱلْقُوَّةِ ٱلْمُقَاتِلَةِ عَلَى أَرْضِ ٱلْمَعْرَكَةِ.

بَيْدَ أَنَّ ٱنْسِحَاباً كَهَذَا كَانَ مِنَ ٱلاسْتِحَالَةِ بِمَكَانٍ..

وَلَكِنْ، إِذَا كَانَ صَحِيحاً أَنَّهُ «لَا مُسْتَحِيلَ عَلَى ٱلْقَلْبِ ٱلشُّجَاعِ» فَمَنْ أَشْجَعُ مِنْ خَالِدٍ قَلْباً، وَمَنْ أَرْوَعُ عَبْقَرِيَّةً وَأَنْفَذُ بَصِيرَةً..؟؟!

هُنَالِكَ تَقَدَّمَ سَيْفُ ٱللَّهِ يَرْمُقُ أَرْضَ ٱلْقِتَالِ ٱلْوَاسِعَةِ بِعَيْنَيْنِ كَعَيْنَي ٱلصَّقْرِ، وَيُدِيرُ ٱلْخُطَطَ فِي بَدِيهَتِهِ بِسُرْعَةِ ٱلضَّوْءِ.. وَيَقْسِمُ جَيْشَهُ ـ وَٱلْقِتَالُ دَائِرٌ ـ إِلَى مَجْمُوعَاتٍ، ثُمَّ يَكِلُ إِلَى كُلِّ مَجْمُوعَةٍ بِمَهَامِّهَا.. وَرَاحَ يَسْتَعْمِلُ فَنَّهُ ٱلْمُعْجِزَ وَدَهَاءَهُ ٱلْبَلِيغَ حَتَّى فَتَحَ فِي صُفُوفِ جَيْشِ ٱلرُّومِ ثَغْرَةً فَسِيحَةً وَاسِعَةً، خَرَجَ مِنْهَا جَيْشُ ٱلْمُسْلِمِينَ كُلُّهُ سَلِيماً مُعَافًى، بَعْدَ أَنْ نَجَا بِسَبَبٍ مِنْ عَبْقَرِيَّةِ بَطَلِ ٱلإِسْلَامِ مِنْ كَارِثَةٍ مَاحِقَةٍ مَا كَانَ لَهَا مِنْ زَوَالٍ..!!

وَفِي هَذِهِ ٱلْمَعْرَكَةِ أَنْعَمَ ٱلرَّسُولُ عَلَى «خَالِدٍ» بِهَذَا ٱللَّقَبِ ٱلْعَظِيمِ:

* * *

وَتَنْكُثُ قُرَيْشٌ عَهْدَهَا مَعَ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَيَتَحَرَّكُ ٱلْمُسْلِمُونَ تَحْتَ قِيَادَتِهِ لِفَتْحِ مَكَّةَ..

وَعَلَى ٱلْجَنَاحِ ٱلأَيْمَنِ مِنَ ٱلْجَيْشِ، يَجْعَلُ ٱلرَّسُولُ خَالِدَ بْنَ ٱلْوَلِيدِ أَمِيراً..

وَيَدْخُلُ «خَالِدٌ» مَكَّةَ، وَاحِداً مِنْ قَادَةِ ٱلْجَيْشِ ٱلْمُسْلِمِ، وَٱلأُمَّةِ ٱلْمُسْلِمَةِ، بَعْدَ أَنْ شَهِدَتْهُ سُهُولُهَا وَجِبَالُهَا، قَائِداً مِنْ قُوَّادِ جَيْشِ ٱلْوَثَنِيَّةِ وَٱلشِّرْكِ زَمَناً طَوِيلاً وَتَخْطُرُ لَهُ ذِكْرَيَاتُ ٱلطُّفُولَةِ، حَيْثُ مَرَاتِعُهَا ٱلْحُلْوَةُ.. وَذِكْرَيَاتُ ٱلشَّبَابِ، حَيْثُ مَلَاهِيهِ ٱلصَّاخِبَةُ..

Aucun de génie de guerre ne pouvait changer le sort de la bataille et inverser le rôle pour que le vaincu redevienne vainqueur.

Le seul travail que pouvait faire un génial était de limiter les victimes dans l'armée musulmane et essayer de sauver ceux qui restent ce qui veut dire la retraite préventive afin d'empêcher la perte de tous les combattants.

Mais cette retraite était impossible.

Si on disait qu'il est vrai que rien n'est possible devant un cœur courageux qui pourrait être que Khaled le courageux et le clairvoyant?.

«L'épée de Dieu» s'avanca pour scruter le vaste champ de la bataille avec des yeux de faucon et une initiation éclatante, il divisa l'armée en groupes pendant que la bataille battait son plein, donna à chaque groupe les ordres, en utilisant son art et son génie pour ouvrir une brèche vaste parmi les rangs de l'armée Byzantine. Toute l'armée musulmane prit ce chemin pour sortir saine et sauve grâce au génie du héros de l'islam, et éviter une fin dèsastreuse.

Après cette bataille le Messager accorda à Khaled son grand surnom.

* * *

Koraïche trahit le pacte conclu avec le Messager (SAW) et les musulmans sous sa commande, se dirigèrent pour la conquête de la Mecque,

Sur l'aile droite de l'armée le Messager désigna Khaled Bin Alwalid comme chef.

Khaled entra à la Mecque comme étant l'un des chefs de l'armée musulmane et la nation musulmane, après que les plaines et les montagnes de cette ville ont vu un chef des armées athées et polythéistes. Il se rappella des jours de son enfance où il jouait, ainsi ceux de sa jeunesse où il s'adonnait à ses plaisirs.

ثُمَّ تَسْتَجِيشُهُ ذِكْرَيَاتُ ٱلأَيَّامِ ٱلطَّوِيلَةِ ٱلَّتِي ضَاعَ فِيهَا عُمْرُهُ قُرْبَاناً خَاسِراً لأَصْنَامٍ عَاجِزَةٍ كَاسِدَةٍ . .

وَقَبْلَ أَنْ يَعَضَّ ٱلنَّدَمُ فُؤَادَهُ يَنْتَفِضُ تَحْتَ رَوْعَةِ ٱلْمَشْهَدِ وَجَلاَلِهِ . .
مَشْهَدِ ٱلنُّورِ الزَّاحِفِ عَلَى مَكَّةَ . . مَشْهَدِ الْمُسْتَضْعَفِينَ ٱلَّذِينَ لاَ تَزَالُ جُسُومُهُمْ تَحْمِلُ آثَارَ ٱلْعَذَابِ وَٱلْهَوْلِ ، يَعُودُونَ إِلَى ٱلْبَلَدِ ٱلَّذِي أُخْرِجوا مِنْهُ بَغْياً وَعَدْواً ـ يَعُودُونَ إِلَيْهِ عَلَى صَهَوَاتِ جِيَادِهِمُ ٱلصَّاهِلَةِ ، وَتَحْتَ رَايَاتِ ٱلإِسْلاَمِ ٱلْخَافِقَةِ . . وَقَدْ تَحَوَّلَ هَمْسُهُمْ ٱلَّذِي كَانُوا يَتَنَاجَوْنَ بِهِ فِي دَارِ ٱلأَرْقَمِ بِٱلأَمْسِ ـ إِلَى تَكْبِيرَاتٍ صَادِعَةٍ رَائِعَةٍ تَرُجُّ مَكَّةَ رَجًّا ، وَتَهْلِيلاَتٍ بَاهِرَةٍ ظَافِرَةٍ ، يَبْدُو ٱلْكَوْنُ مَعَهَا ، وَكَأَنَّهُ كُلَّهُ فِي عِيدٍ . . ! !

كَيْفَ تَمَّتِ ٱلْمُعْجِزَةُ . . ؟؟

أَيُّ تَفْسِيرٍ لِهَذَا ٱلَّذِي حَدَثَ؟

لاَ شَيْءَ . . لاَ شَيْءَ إِلاَّ هَذِهِ ٱلآيَةُ ٱلَّتِي يُرَدِّدُهَا ٱلزَّاحِفُونَ ٱلظَّافِرُونَ وَسْطَ تَهْلِيلاَتِهِمْ وَتَكْبِيرَاتِهِمْ حِينَ يَنْظُرُ بَعْضُهُمْ إِلَى بَعْضٍ فَرِحِينَ قَائِلِينَ :

«وَعْدَ ٱللَّهِ . . لاَ يُخْلِفُ ٱللَّهُ وَعْدَهُ» . . ! !

وَيَرْفَعُ «خَالِدٌ» رَأْسَهُ إِلَى أَعْلَى ، وَيَرْمُقُ فِي إِجْلاَلٍ وَغِبْطَةٍ وَحُبُورٍ رَايَاتِ ٱلإِسْلاَمِ تَمْلأُ الأُفُقَ . . فَيَقُولُ لِنَفْسِهِ :

ـ أَجَلْ . . إِنَّهُ وَعْدُ ٱللَّهِ ، وَلاَ يَخْلِفُ ٱللَّهُ وَعْدَهُ . . ! !

ثُمَّ يَحْنِي رَأْسَهُ شَاكِراً نِعْمَةَ رَبِّهِ ٱلَّذِي هَدَاهُ لِلإِسْلاَمِ وَجَعَلَهُ فِي يَوْمِ ٱلْفَتْحِ ٱلْعَظِيمِ هَذَا ، وَاحِداً مِنَ ٱلَّذِينَ يَحْمِلُونَ ٱلإِسْلاَمَ إِلَى مَكَّةَ . . وَلَيْسَ مِنَ ٱلَّذِينَ سَيَحْمِلُهُمُ ٱلْفَتْحُ عَلَى ٱلإِسْلاَمِ . .

* * *

وَيَظَلُّ «خَالِدٌ» إِلَى جَانِبِ رَسُولِ ٱللَّهِ ، وَاضِعاً كِفَايَاتِهِ ٱلْمُتَفَوِّقَةَ فِي خِدْمَةِ ٱلدِّينِ ٱلَّذِي آمَنَ بِهِ مِنْ كُلِّ يَقِينِهِ ، وَنَذَرَ كُلَّ حَيَاتِهِ .

وَبَعْدَ أَنْ يَلْحَقَ ٱلرَّسُولُ ٱلْكَرِيمُ بِٱلرَّفِيقِ الأَعْلَى ، وَيَحْمِلُ أَبُو بَكْرٍ الصِّدِّيقُ مَسْؤُولِيَّةَ الخِلاَفَةِ ، وَتَهُبُّ أَعَاصِيرُ ٱلرِّدَّةِ غَادِرَةً مَاكِرَةً ، مُطَوِّقَةً ٱلدِّينَ ٱلجَدِيدَ بِزَئِيرِهَا

Puis il se rappella des longs jours où son âge était comme un sacrifice perdu pour les idoles impuissantes et inertes. Avant que le regret ne lui écrase le cœur, il s'agita sous l'effet de la splendeur du spectacle.

Le spectacle de la lumière qui envahit la Mecque, le spectacle des faibles dont les corps gardent encore les traces de la torture et qui retournent au pays duquel ils ont été chassés par injustice. Et les voilà qui retournent sur leur chevaux hénnissant et sous les drapeaux battants des musulmans. Leurs entretiens en cachette dans le domicile de l'Arqam se transformèrent en des glorifications de Dieu tonnantes qui font trembler la Mecque et des cris de victoire avec lesquels tout l'univers parait en fête...!!

Comment le miracle s'est-il passé,

comment expliquer cet évènement?

Rien... rien du tout sauf ce verset répété par les combattants victorieux en proclamant la grandeur de Dieu, alors qu'ils se regardaient les uns les autres en disant:

«C'est une promesse de Dieu: Dieu ne manque pas à sa promesse» [Coran XXX, 6].

Khaled lève la tête vers le haut et regarde avec honneur et joie les drapeaux musulmans couvrant l'horizon, il se dit:

«Certs! c'est la promesse de Dieu... Dieu ne manque pas à sa promesse.

Puis il baisse la tête reconnaissant la grâce de Dieu qui l'a guidé vers l'Islam et fit de lui, le jour de la conquête un des hommes qui portent l'étendard de l'Islam à la Mecque.

* * *

Khaled resta présent aux côtés du Messager de Dieu mettant son génie au service de la religion qui en a cru en lui vouant toute sa vie.

Après la mort du noble Messager, Abou Bakr devient calife et les tempêtes de l'apostasie commencèrent à souffler dans le but d'encercler la nouvelle religion... Abou Baker dès le début choisit le héros de la

ٱلمُصِمّ وَٱنْتِفَاضِهَا المُدَمْدِمِ.. يَضَعُ أبو بَكْرٍ عَيْنَهُ لأوّلِ وَهْلَةٍ عَلَى بَطَلِ ٱلمَوْقِفِ ورَجُلِ ٱلسَّاعَةِ.. أبي سُلَيْمان، سَيْفِ ٱللَّهِ، خالِدِ بْنِ ٱلوَلِيدِ..!!

وَصَحِيحٌ أنَّ أبَا بَكْرٍ لَمْ يَبْدَأْ مَعارِكَ ٱلْمُرْتَدِّينَ إلاَّ بِجَيْشٍ قادَهُ هُوَ بِنَفْسِهِ، وَلَكِنَّ ذَلِكَ لا يَمْنَعُ أنَّهُ ٱدَّخَرَ خَالِداً لِيَوْمِ ٱلفَصْلِ، وَأنَّ خَالِداً فِي المَعْرَكَةِ الفَاصِلَةِ ٱلَّتِي كَانَتْ أخْطَرَ مَعارِكِ الرِّدَّةِ جميعاً، كَانَ رَجُلَهَا ٱلفَذَّ وَبَطَلَهَا ٱلْمُلْهَمَ..

* * *

عِنْدَما بَدَأَتْ جُمُوعُ ٱلْمُرْتَدِّينَ تَتَهَيَّأُ لإنْجازِ مُؤَامَرَاتِهَا ٱلضَّخْمَةِ، صَمَّمَ ٱلْخَلِيفَةُ العَظِيمُ أبُو بَكْرٍ عَلَى أنْ يَقُودَ جَيْشَ ٱلْمُسْلِمِينَ بِنَفْسِهِ. وَوَقَفَ زُعَماءُ ٱلصَّحابَةِ يَبْذُلُونَ مُحَاوَلاتٍ يَائِسَةً لِصَدِّهِ عَنْ هَذَا العَزْمِ، وَلَكِنَّهُ ٱزْدادَ تَصْمِيماً. وَلَعَلَّهُ بِهَذا أرادَ أنْ يُعْطِيَ القَضِيَّةَ ٱلَّتِي دَعا ٱلنَّاسَ لِخَوْضِ الحَرْبِ مِنْ أجْلِهَا أهَمِيَّةً وَقَداسَةً، لا يُؤَكِّدُهَا فِي رَأْيِهِ إلاَّ ٱشْتِرَاكُهُ الفِعْلِيُّ فِي المَعَارِكِ الضَّارِيَةِ ٱلَّتِي سَتَدُورُ رَحَاهَا بَيْنَ الإيمانِ، وَبَيْنَ جُيُوشِ الرِّدَّةِ والضَّلالِ، وإلاَّ قِيَادَتُهُ المُبَاشِرَةُ لِبَعْضِ أوْ لِكُلِّ القُوَّاتِ ٱلْمُسْلِمَةِ..

وَلَقَدْ كَانَتْ ٱنْتِفَاضَاتُ الرِّدَّةِ بَالِغَةَ الخُطُورَةِ، عَلَى الرَّغْمِ مِنْ أنَّهَا بَدَأَتْ وَكَأنَّهَا تَمَرُّدٌ عَارِضٌ..

لَقَدْ وَجَدَ فِيهَا جَمِيعُ المَوْتُورِينَ مِنَ ٱلإسْلامِ وَالمُتَرَبِّصِينَ بِهِ فُرْصَتَهُمْ النَّادِرَةَ، سَوَاءٌ بَيْنَ قَبائِلِ العَرَبِ أمْ عَلَى الحُدُودِ، حَيْثُ يَجْثُمُ سُلْطانُ الرُّومِ وَالفُرْسِ، هَذَا السُّلْطَانُ ٱلَّذِي بَدَأَ يُحِسُّ خَطَرَ ٱلإسْلامِ الأكْبَرِ عَلَيْهِ، فَرَاحَ يَدْفَعُ الفِتْنَةَ فِي طَرِيقِهِ مِنْ وَرَاءِ سِتارٍ..!!

وَنَشِبَتْ نِيرَانُ الفِتْنَةِ فِي قَبائِلِ: أسَدٍ، وَغَطَفَانَ، وَعَبْسٍ، وَطَيِّءٍ وَذُبْيانَ.. ثُمَّ فِي قَبائِلِ: بَنِي عَامِرٍ، وَهَوَازِنَ، وَسُلَيْمٍ، وَبَنِي تَمِيمٍ..

وَلَمْ تَكَدِ ٱلمُنَاوَشَاتُ تَبْدَأُ حَتَّى ٱسْتَحَالَتْ إلَى جُيُوشٍ جَرَّارَةٍ قِوَامُهَا عَشَرَاتُ الألُوفِ مِنَ المُقَاتِلِينَ..

وَٱسْتَجَابَ لِلْمُؤَامَرَةِ الرَّهِيبَةِ أهْلُ ٱلْبَحْرَيْنِ، وَعُمَانَ، وَالمَهْرَةِ، وَوَاجَهَ ٱلإسْلامُ أخْطَرَ مِحْنَةٍ، وَٱشْتَعَلَتْ ٱلأرْضُ مِنْ حَوْلِ ٱلْمُسْلِمِينَ نَاراً..

situation et l'homme de la circonstance, Abou Soulaïman, l'épée de Dieu, Khaled Bin Alwalid!!

C'est vrai qu'Abou Baker a commencé sa guerre contre les apostats guidant lui-même l'armée, mais il a laissé Khaled pour le jour décisif. Khaled, dans la guerre finale qui était la plus dangereuse contre les apostasiés, était l'homme génial et le héros inspiré...

* * *

Quand les groupes des apostats se préparaient pour réaliser leur complot dangereux. le calife Abou Baker voulait commander lui-même l'armée des musulmans. Les chefs des compagnons essayaient désespérement de le replier de cette décision mais il se décida fermement... Peut être pour cette affaire à laquelle il a appelé les gens pour le combat, il voulait la rendre comme une mission importante et sacrée. Il ne confirmera cela qu'en prenant part aux guerres qui vont se passer entre les forces de la foi et les armées de l'apostasie et de l'égarement et ceci en commandant directement quelques unes ou toutes les forces musulmanes...

Les insurrections des apostats étaient très dangereuses même si elles paraissaient d'abord comme une rebellion passagère...

Tous les ennemis de l'islam trouvèrent leur chance dans cette rebellion qu'ils soient parmi les tribus arabes ou sur les frontières, là où dominent les Byzantins et les Perses. Cette dominance dont les muslumans la redoutaient le plus, a commencé déjà à créer des troubles d'une façon secrète.

Les troubles éclatèrent parmi les tribus d' Assad, Ghatfan, Ābs, Ṭaï' et Dhoubyan... puis chez les tribus Bani Amer, Hawazen, Slim et Bani Tamim.

Dès que les premières escarmouches commencèrent, elles se transformèrent en de grandes armées composées de milliers de combattants...

Les habitants de Baharïne, Oman et Almouhra, prirent part à ce complot, l'islam se trouvait devant la crise la plus dangereuse, la terre s'enflamma autour des musulmans...

وَلَكِنْ، كَانَ هُنَاكَ أَبُو بَكْرٍ. . !!(١).

عَبَّأَ أَبُو بَكْرٍ ٱلْمُسْلِمِينَ وَقَادَهُمْ إِلَى حَيْثُ كَانَتْ قَبَائِلُ بَنِي عَبْسٍ وَبَنِي مُرَّةَ وَذُبْيَانَ قَدْ خَرَجُوا فِي جَيْشٍ لَجِبٍ. .

وَدَارَ القِتَالُ، وَتَطَاوَلَ، ثُمَّ كُتِبَ لِلْمُسْلِمِينَ نَصْرٌ مُؤَزَّرٌ وَعَظِيمٌ. .

وَلَمْ يَكَدِ الْجَيْشُ ٱلْمُنْتَصِرُ يَسْتَقِرُّ بِٱلْمَدِينَةِ، حَتَّى نَدَبَهُ الخَلِيفَةُ لِلْمَعْرَكَةِ التَّالِيَةِ. .

وَكَانَتْ أَنْبَاءُ المُرْتَدِّينَ وَتَجَمُّعَاتُهُمْ تَزْدَادُ كُلَّ سَاعَةٍ خُطُورَةً. . وَخَرَجَ أَبُو بَكْرٍ عَلَى رَأْسِ هَذَا الجَيْشِ الثَّانِي، وَلَكِنَّ كِبَارَ الصَّحَابَةِ يَفْرُغُ صَبْرُهُمْ، وَيُجْمِعُونَ عَلَى بَقَاءِ الخَلِيفَةِ بِٱلْمَدِينَةِ، وَيَعْتَرِضُ «الإِمَامُ عَلِيٌّ» طَرِيقَ أَبِي بَكْرٍ وَيَأْخُذُ بِزِمَامِ رَاحِلَتِهِ ٱلَّتِي كَانَ يَرْكَبُهَا وَهُوَ مَاضٍ أَمَامَ جَيْشِهِ الزَّاحِفِ فَيَقُولُ لَهُ:

«إِلَى أَيْنَ، يَا خَلِيفَةَ رَسُولِ ٱللَّهِ. . ؟؟
إِنِّي أَقُولُ لَكَ مَا قَالَهُ رَسُولُ اللَّهِ يَوْمَ أُحُدٍ:
لُمَّ سَيْفَكَ يَا أَبَا بَكْرٍ، وَلَا تَفْجَعْنَا بِنَفْسِكَ. . ».

وَأَمَامَ إِجْمَاعٍ مُصَمِّمٍ مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ، رَضِيَ ٱلْخَلِيفَةُ أَنْ يَبْقَى بِٱلْمَدِينَةِ وَقَسَّمَ الجَيْشَ إِلَى إِحْدَى عَشْرَةَ مَجْمُوعَةً. . رَسَمَ لِكُلِّ مَجْمُوعَةٍ دَوْرَهَا. .

وَعَلَى مَجْمُوعَةٍ ضَخْمَةٍ مِنْ تِلْكَ المَجْمُوعَاتِ كَانَ خَالِدُ بْنُ الوَلِيدِ أَمِيراً. .

وَلَمَّا عَقَدَ الخَلِيفَةُ لِكُلِّ أَمِيرٍ لِوَاءَهُ، اتَّجَهَ صَوْبَ «خَالِدٍ» وَقَالَ يُخَاطِبُهُ:

«سَمِعْتُ رَسُولَ ٱللَّهِ يَقُولُ: نِعْمَ عَبْدُ ٱللَّهِ، وَأَخُو العَشِيرَةِ، خَالِدُ بْنُ الوَلِيدِ، سَيْفٌ مِنْ سُيُوفِ ٱللَّهِ، سَلَّهُ ٱللَّهُ عَلَى ٱلكُفَّارِ وَالمُنَافِقِينَ».

وَمَضَى «خَالِدٌ» إِلَى سَبِيلِهِ يَنْتَقِلُ بِجَيْشِهِ مِنْ مَعْرَكَةٍ إِلَى مَعْرَكَةٍ، وَمِنْ نَصْرٍ إِلَى نَصْرٍ، حَتَّى كَانَتِ المَعْرَكَةُ الفَاصِلَةُ. .

* * *

Mais Abou Baker était présent...!!

Abou Baker mobilisa les musulmans et les conduit contre les tribus de Bani Ābs, Bani Mourra et Dhoubyan qui étaient rassemblées dans une grande armée...

Le combat a eu lieu et les musulmans eurent une victoire grandiose...

Dès que l'armée victorieuse s'installa à Médine le calife l'appela pour la seconde bataille. Les nouvelles des apostats devenaient de plus en plus dangereuses.

Abou Baker sortit à la tête de cette deuxième armée mais les chefs des compagnons devenus impatients décidèrent que le calife devait rester à Médine. L'Imam Ali s'interposa devant Abou baker tenant la bride de sa monture dans son chemin en guidant l'armée et lui dit:

[Où vas-tu Ô calife de Messager de Dieu?

Je te répète ce qu'a dit le Messager le jour de Ohod.

Garde ton épée Ô Abou Bakr et ne nous attriste pas par ta mort».

Devant l'unanimité des musulmans le calife accepta de rester à Médine, il divisa l'armée en onze groupes en désignant à chacun son rôle.

A la tête de l'un des grands groupes il désigna Khaled Bin Alwalid comme chef.

Une fois que le calife eut confié à chaque groupe son chef, il se tourna vers Khaled et lui dit:

«J'ai entendu le Messager de Dieu dire: «Le meilleur des serviteurs de Dieu, le frère de la tribu Khaled Bin Alwalid, une des épées de Dieu, que Dieu a dégainé contre les mécréants et les hypocrites»....

* * *

Khaled continua avec son armée d'une bataille à l'autre, et d'une victoire à l'autre jusqu'à la bataille décisive...

* * *

فهُنَاكَ بِالْيَمَامَةِ كَانَ بَنُو حَنِيفَةَ وَمَنْ انْحَازَ إِلَيْهِمْ مِنَ الْقَبَائِلِ، قَدْ جَيَّشُوا أَخطَرَ جُيُوشِ الرِّدَّةِ قَاطِبَةً، يَقُودُهُ «مُسَيْلَمَةُ الكَذَّابُ» . .

وَكَانَتْ بَعْضُ القُوَّاتِ المُسْلِمَةِ قَدْ جَرَّبَتْ حَظَّهَا مَعَ جَيْشِ مُسَيْلِمَةَ، فَلَمْ تَبْلُغْ مِنْهُ مَنَالاً . .

وَجَاءَ أَمْرُ الخَلِيفَةِ إِلَى قَائِدِهِ «المُظَفَّرِ» أَنْ سِرْ إِلَى بَنِي حَنِيفَةَ . . وَسَارَ «خَالِدٌ» . .

وَلَمْ يَكَدْ «مُسَيْلِمَةُ» يَعْلَمُ أَنَّ ابْنَ الْوَلِيدِ فِي الطَّرِيقِ إِلَيْهِ حَتَّى أَعَادَ تَنْظِيمَ جَيْشِهِ، وَجَعَلَ مِنْهُ خَطَراً حَقِيقِيًّا، وَخَصْماً رَهِيباً . .

وَالْتَقَى الْجَيْشَانِ . .

وَحِينَ تُطَالِعُ فِي كُتُبِ السِّيرَةِ وَالتَّارِيخِ - سَيْرَ تِلْكَ المَعْرَكَةِ الهَائِلَةِ، تَأْخُذُكَ رَهْبَةٌ مُضْنِيَةٌ، إِذْ تَجِدُ نَفْسَكَ أَمَامَ مَعْرَكَةٍ تُشْبِهُ فِي ضَرَاوَتِهَا وَجَبَرُوتِهَا مَعَارِكَ حُرُوبِنَا الحَدِيثَةِ، وَإِنْ تَخَلَّفَتْ عَنْهَا فِي نَوْعِ السِّلاحِ وَظُرُوفِ القِتَالِ . .

نَزَلَ «خَالِدٌ» بِجَيْشِهِ عَلَى كَثِيبٍ مُشْرِفٍ عَلَى الْيَمَامَةِ، وَأَقْبَلَ «مُسَيْلِمَةُ» فِي خُيَلائِهِ وَبَغْيِهِ، صُفُوفُ جَيْشِهِ مِنَ الكَثْرَةِ كَأَنَّهَا لاَ تُؤْذِنُ بِانْتِهَاءٍ . . !!

وَسَلَّمَ «خَالِدٌ» الأَلْوِيَةَ وَالرَّايَاتِ لِقَادَةِ جَيْشِهِ، وَالتَحَمَ الجَيْشَانِ، وَدَارَ قِتَالٌ رَهِيبٌ. ثُمَّ رَهِيبٌ . . وَسَقَطَ شُهَدَاءُ الْمُسْلِمِينَ تِبَاعاً كَزُهُورِ حَدِيقَةٍ طَوَّحَتْ بِهَا عَاصِفَةٌ عَنِيدَةٌ . . !!

وَأَبْصَرَ «خَالِدٌ» رُجْحَانَ كَفَّةِ الأَعْدَاءِ، فَاعْتَلَى بِجَوَادِهِ رَبْوَةً قَرِيبَةً، وَأَلْقَى عَلَى المَعْرَكَةِ نَظْرَةً سَرِيعَةً، ذَكِيَّةً وَعَمِيقَةً . .

وَمِنْ فَوْرِهِ أَدْرَكَ نُقَاطَ الضَّعْفِ فِي جَيْشِهِ وَأَحْصَاهَا . . .

رَأَى الشُّعُورَ بِالمَسْؤُولِيَّةِ قَدْ وَهَنَ تَحْتَ وَقْعِ المُفَاجَأَةِ الَّتِي دَهَمَهُمْ بِهَا جَيْشُ «مُسَيْلِمَةَ»، فَقَرَّرَ فِي نَفْسِ اللَّحْظَةِ أَنْ يَشُدَّ فِي أَفْئِدَةِ الْمُسْلِمِينَ جَمِيعاً زِنَادَ المَسْؤُولِيَّةِ إِلَى أَقْصَاهُ . . فَمَضَى يُنَادِي إِلَيْهِ فَيَالِقَ جَيْشِهِ وَأَجْنِحَتَهُ، وَأَعَادَ تَنْسِيقَ مَوَاقِعِهِ عَلَى أَرْضِ المَعْرَكَةِ، ثُمَّ صَاحَ بِصَوْتِهِ الْمُنْتَصِرِ:

Là-bas au Yamama les Banou Ħanifa et leurs alliés parmi les tribus, avaient rassemblé les plus dangereuses armées des apostats commandées par «Mousaïlama l'imposteur»...

Une des forces musulmanes avait eu une expérience avec l'armée de Mousaïlama sans pouvoir la vaincre..

L'ordre du Calife fut donné à son commandant victorieux pour attaquer Bani Ħanifa.. Khaled partit...

Dès que Mousaïlama sut que Bin Alwalid s'est élancé contre lui, il réorganisa son armée et la rendit plus dangereuse en vérité et un antagoniste terrible...

Les deux armées se rencontrèrent...

Lorsque vous lisez dans les livres d'histoire les évènements de cette bataille horrible, vous serez pris de peur car la bataille était comparable à nos guerres contemporaines même si le genre des armes et les circonstances sont différents.

Khaled et son armée campaient sur une colline dominante Al Yamana, Mousaïlama vaniteux et tyrannique apparaut à la tête de ses armées tellement nombreuses qu'elles ne finissent jamais...!!

Khaled divisa les brigades et les drapeaux aux commandants de son armée, les deux armées s'accrochèrent et une bataille terrible se livra. Les martyrs des musulmans tombèrent l'un après l'autre comme les fleurs d'un jardin balayées par une tempête impétueuse..??

Khaled aperçevant les ennemis gagner du terrain, monta son cheval sur une proche colline, et regarda rapidement avec intelligence et profondeur le champ de la bataille...

Il découvrit très vite les points faibles de son armée et les compta...

Il s'aperçut que le sentiment de la responsabilité s'est affaiblie devant la surprise de l'armée de Mousaïlama, il se décida alors au même moment de revivre la responsabilité au maximum dans les cœurs des musulmans, il appela à lui les colonnes de ses armées et les ailes, réorganisa ses positions sur le champ de bataille et cria avec sa voix victorieuse:

ooo

«امْتَازُوا، لِنَرى الْيَوْمَ بَلاءَ كُلِّ حَيٍّ»..

وَآمْتَازُوا جَمِيعاً..

مَضى آلْمُهَاجِرُونَ تَحْتَ رَايَتِهِمْ، وَآلأنْصَارُ تَحْتَ رَايَتِهِمْ «وَكُلُّ بَنِي أَبٍ عَلَى رَايَتِهِمْ»..

وَهَكَذَا صَارَ وَاضِحاً تَمَاماً، مِنْ أَيْنَ تَجِيءُ الهَزِيمَةُ حِينَ تَجِيءُ.. وَآشْتَعَلَتِ آلأنْفُسُ حَمَاسَةً، وَآتَّقَدَتْ مَضَاءً، وَآمْتَلأتْ عَزْماً وَرَوْعَةً..

وَ«خَالِدٌ» بَيْنَ الحِينِ وَآلْحِينِ، يُرْسِلُ تَكْبِيرَةً أَوْ تَهْلِيلَةً، أَوْ صَيْحَةً يُلْقِي بِهَا أَمْراً، فَتَتَحَوَّلُ سُيُوفُ جَيْشِهِ إِلَى مَقَادِيرَ لا رَادَّ لِأَمْرِهَا، وَلاَ مُعَوِّقَ لِغَايَاتِهَا..

وَفِي دَقَائِقَ مَعْدُودَةٍ تَحَوَّلَ آتِّجَاهُ آلْمَعْرَكَةِ وَرَاحَ جُنُودُ «مُسَيْلِمَةَ» يَتَسَاقَطُونَ بِآلْعَشَرَاتِ، فَآلْمِئَاتِ، فَآلأُلُوفِ، كَذُبَابٍ خَنَقَتْ أَنْفَاسَ آلْحَيَاةِ فِيهِ نَفَثَاتُ مُطَهِّرٍ صَاعِقٍ مُبِيدٍ..!!

لَقَدْ نَقَلَ «خَالِدٌ» حَمَاسَتَهُ كَآلْكَهْرَبَاءِ إِلَى جُنُودِهِ، وَحَلَّتْ رُوحُهُ فِي جَيْشِهِ جَمِيعاً.. وَتِلْكَ كَانَتْ إِحْدَى خِصَالِ عَبْقَرِيَّتِهِ البَاهِرَةِ..

وَهَكَذَا سَارَتْ أَخْطَرُ مَعَارِكِ آلرِّدَّةِ وَأَعْنَفُ حُرُوبِهَا، وَقُتِلَ «مُسَيْلِمَةُ»..

وَمَلأَتْ جُثَثُ رِجَالِهِ وَجَيْشِهِ أَرْضَ آلْقِتَالِ، وَطُوِيَتْ تَحْتَ التُّرَابِ إِلَى آلأَبَدِ رَايَةُ الدَّعِيِّ الكَذَّابِ..

وَفِي آلْمَدِينَةِ صَلَّى آلْخَلِيفَةُ لِرَبِّهِ الكَبِيرِ آلْمُتَعَالِ صَلاَةَ الشُّكْرِ، إِذْ مَنَحَهُمْ هَذَا النَّصْرَ، وَهَذَا البَطَلَ...

وَكَانَ أَبُو بَكْرٍ قَدْ أَدْرَكَ بِفِطْنَتِهِ وَبَصِيرَتِهِ مَا لِقُوَى الشَّرِّ الجَاثِمَةِ وَرَاءَ حُدُودِ بِلاَدِهِ مِنْ دَوْرٍ خَطِيرٍ فِي تَهْدِيدِ مَصِيرِ آلإِسْلاَمِ وَأَهْلِهِ.. الفُرْسُ فِي العِرَاقِ. والرُّومُ فِي بِلادِ الشَّامِ..

إِمْبَرَاطُورِيَّتَانِ خَرِعَتَانِ، تَتَشَبَّثَانِ بِخُيُوطٍ وَاهِنَةٍ مِنْ حُظُوظِهِمَا الغَارِبَةِ وَتَسُومَانِ النَّاسَ فِي العِرَاقِ وَفِي الشَّامِ سُوءَ العَذَابِ، بَلْ وَتُسَخِّرُهُمْ ـ وَأَكْثَرُهُمْ عَرَبٌ ـ لِقِتَالِ

«Excellez pour voir aujourd'hui l'œuvre de chaque vivant»...

Ils excellèrent tous...

Les émigrés combattirent sous leurs drapeaux, les Ansars sous leurs drapeaux, et les proches parents sous leurs drapeaux.

Ainsi il est devenu clair comment la défaite pourrait eu lieu... les esprits s'enflammèrent par l'enthousiasme et s'illuminèrent par la persistance et la splendeur.

Khaled de temps à autre lançait une clameur: «Dieu est grand» ou il n'y a d'autre divinité que Dieu, ou il donnait des ordres. Alors les épées de son armée se transformaient en fatalité que rien ne peut les empêcher ou entraver leur chemin.

En quelques minutes le sort de la bataille se renversa, les soldats de Mousaïlama tombaient par dizaines, par centaines, par milliers comme des mouches exterminées par un détergant purificateur et exterminateur.

Khaled diffusa son enthousiasme comme l'électricité vers ses soldats, son âme s'incarna dans son armée entière. C'était l'une des qualités de son génie resplendissant.

Ainsi s'était déroulée la plus dangereuse bataille contre les apostats et Mousaïlama fut tué, les cadavres de ses hommes et de son armée jonchèrent le champ de la bataille, et sous la terre fut enterré le drapeau du vaniteux et de l'imposteur à jamais.

* * *

A Médine le calife fit pour Dieu Très-Haut la prière de reconnaissance pour leur avoir accordé cette victoire et ce héros...

Abou Baker s'était aperçu avec son intelligence que les forces du mal vivant au-delà des frontières de son pays menaçait l'islam et les musulmans: Les Perses en Irak et les Byzantins en Syrie.

Deux empires fragiles se rattachant à de faibles fils de leur gloire d'autre en torturant les habitants de l'Irak et de Syrie même à les contraindre sachant que la plupart était des Arabes, pour combattre les

ٱلْمُسْلِمِينَ العَرَبِ ٱلَّذِينَ يَحْمِلُونَ رَايَةَ الدِّينِ الجَدِيدِ، وَيَضْرِبُونَ بِمَعَاوِلِهِ قِلَاعَ العَالَمِ القَدِيمِ كُلِّهِ، وَيَجْتَثُّونَ عَفَنَهُ وَفَسَادَهُ.. !

هُنَالِكَ، أَرْسَلَ الخَلِيفَةُ العَظِيمُ المُبَارَكُ تَوْجِيهَاتِهِ إِلَى «خَالِدٍ» أَنْ يَمْضِيَ بِجَيْشِهِ صَوْبَ العِرَاقِ..

وَيَمْضِي البَطَلُ إِلَى العِرَاقِ، وَلَيْتَ هَذِهِ الصَّفَحَاتِ كَانَتْ تَتَّسِعُ لِتَتَبُّعِ مَوَاكِبِ نَصْرِهِ. إِذَنْ لَرَأَيْنَا مِنْ أَمْرِهَا عَجَباً.

لَقَدِ ٱسْتَهَلَّ عَمَلَهُ فِي العِرَاقِ بِكُتُبٍ أَرْسَلَهَا إِلَى جَمِيعِ وُلَاةِ كِسْرَى وَنُوَّابِهِ عَلَى أَلْوِيَةِ العِرَاقِ وَمَدَائِنِهِ..

«بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

مِنْ خَالِدِ بْنِ الوَلِيدِ.. إِلَى مَرَازِبَةِ فَارِسَ..

سَلَامٌ عَلَى مَنِ اتَّبَعَ الهُدَى

أَمَّا بَعْدُ، فَالْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِي فَضَّ خَدَمَكُمْ، وَسَلَبَ مُلْكَكُمْ، وَوَهَّنَ كَيْدَكُمْ مَنْ صَلَّى صَلَاتَنَا، وَٱسْتَقْبَلَ قِبْلَتَنَا، وَأَكَلَ ذَبِيحَتَنَا فَذَلِكُمُ ٱلْمُسْلِمُ لَهُ مَا لَنَا وَعَلَيْهِ مَا عَلَيْنَا

إِذَا جَاءَكُمْ كِتَابِي فَٱبْعَثُوا إِلَيَّ بِٱلرُّهُنِ وَٱعْتَقِدُوا مِنِّي الذِّمَّةَ،

وَإِلَّا، فَوَٱلَّذِي لَا إِلَهَ غَيْرُهُ لَأَبْعَثَنَّ إِلَيْكُمْ قَوْماً يُحِبُّونَ المَوْتَ كَمَا تُحِبُّونَ الحَيَاةَ».. !!

وَجَاءَتْهُ طَلَائِعُهُ ٱلَّتِي بَثَّهَا فِي كُلِّ مَكَانٍ بِأَنْبَاءِ الزُّحُوفِ الكَثِيرَةِ ٱلَّتِي يُعِدُّهَا لَهُ قُوَّادُ الفُرْسِ فِي العِرَاقِ، فَلَمْ يُضَيِّعْ وَقْتَهُ، وَرَاحَ يَقْذِفُ بِجُنُودِهِ عَلَى البَاطِلِ لِيَدْمَغَهُ.. وَطُوِيَتْ لَهُ ٱلْأَرْضُ طَيًّا عَجِيباً..

فِي ٱلْأُبُلَّةِ، إِلَى السَّدِيرِ، فَالنَّجَفِ، إِلَى الحِيرَةِ، فَٱلْأَنْبَارِ، فَالكَاظِمِيَّةِ، مَوَاكِبُ نَصْرٍ تَتْبَعُهَا مَوَاكِبُ.. وَفِي كُلِّ مَكَانٍ تُهِلُّ بِهِ رِيَاحُهُ البُشْرِيَاتُ تَرْتَفِعُ لِلْإِسْلَامِ رَايَةٌ يَأْوِي إِلَى فَيْئِهَا الضُّعَفَاءُ وَالْمُسْتَعْبَدُونَ.

musulmans Arabes qui portent le drapeau de la nouvelle religion et qui sapent avec leurs pioches les citadelles du monde ancien en extrayant sa moisissure et sa corruption..!

Ainsi le calife grandiose et loué donna ses instructions à Khaled pour se diriger avec son armée vers l'Irak.

Le héros partit en Irak. Nous aurions aimé que ces pages puissent contenir tous les évènements de cette compagne et alors nous aurions pu voir ses exploits étonnants. Il a commencé son œuvre en Irak par envoyer des lettres à tous les gouverneurs de Cosroés et ses délégués dans toute les villes de l'Irak...

[Au nom de Dieu le miséricordieux, le Très miséricordieux.

De Khaled Bin Alwalid aux satrapes de Perse.

Salut à celui qui a choisi le droit chemin.

Louange à Dieu qui a chassé vos serviteurs, a pillé votre royaume et a affaibli vos complots.

Celui qui fait notre prière, se dirige vers notre qibla et mange les animaux égorgés selon notre rite, celui-ci est le musulman qui jouit des droits comme les notre, et s'acquitte des mêmes obligations.

Lorsque vous recevez mes lettres, envoyez-moi la rançon et vous entrez sous ma protection.

Sinon, je jure par celui qu'il n'y a d'autre Dieu que Lui, je vous enverrais des hommes qui aiment la mort autant que vous aimez la vie»!!

Les espions qu'il avait envoyés partout vinrent lui annoncer les nouvelles de toutes les armées attroupées par les chefs Perses en Irak. Il ne perdit pas son temps il excita ses soldats à combattre l'erreur pour l'anéantir, et la terre fut repliée devant lui d'une façon étrange...

De «Ouboulla» jusqu'à «Assadir», au «Néguef» à Hira, à l'Anbar et AlKāzimia, des cortèges de victoire suivirent autres cortèges de victoire, et partout où soufflent les vents portant les bonnes nouvelles les drapeaux de l'islam se relèvent pour ombrager les faibles et les opprimés.

أَجَلْ، الضُّعَفَاءُ وَالْمُسْتَعْبَدُونَ مِنْ أَهْلِ البَلَدِ الَّـذِينَ كَانَ الْفُـرْسُ يَسْتَعْمِرُونَهُمْ وَيَسُومُونَهُمْ العَذَابَ . .

وَكَمْ كَانَ رَائِعاً مِنْ «خَالِدٍ» أَنْ بَدَأَ زَحْفَهُ بِأَمْرٍ أَصْدَرَهُ إِلَى جَمِيعِ قُوَّاتِهِ :

«لاَ تَتَعَرَّضُوا لِلْفَلاَّحِينَ بِسُوءٍ، دَعُوهُمْ فِي شُغْلِهِمْ آمِنِينَ، إِلاَّ أَنْ يَخْرُجَ بَعْضُهُمْ لِقِتَالِكُمْ، فَآنَئِذٍ قَاتِلُوا الْمُقَاتِلِينَ» . .

وَسَارَ بِجَيْشِهِ الظَّافِرِ كَالسِّكِينِ فِي الزُّبَدِ الطَّرِيِّ حَتَّى وَقَفَ عَلَى تُخُومِ الشَّامِ . . وَهُنَاكَ دَوَّتْ أَصْوَاتُ الْمُؤَذِّنِينَ، وَتَكْبِيرَاتُ الفَاتِحِينَ .

تُرَى هَلْ سَمِعَ الرُّومُ فِي الشَّامِ . . ؟؟

وَهَلْ تَبَيَّنُوا فِي هَذِهِ التَّكْبِيرَاتِ نَعْيَ أَيَّامِهِمْ، وَعَالَمِهِمْ . . ؟؟

أَجَـلْ، سَمِعُوا . . وَفُـزِعُوا . . وَقَـرَّرُوا أَنْ يَخُوضُـوا فِي جُنُونِ مَعْـرَكَةَ الْيَـأْسِ وَالضَّيَاعِ . . !

كَانَ النَّصْرُ الَّذِي أَحْرَزَهُ الإِسْلاَمُ عَلَى الفُرْسِ فِي العِرَاقِ بَشِيراً بِنَصْرٍ مِثْلِهِ عَلَى الرُّومِ فِي الشَّامِ . .

فَجَنَّدَ الصِّدِّيقُ أَبُو بَكْرٍ جُيُوشاً عَدِيدَةً، وَاخْتَارَ لإِمَارَتِهَا نَفَراً مِنَ القَادَةِ المَهَرَةِ: أَبُو عُبَيْدَةَ بْنَ الْجَرَّاحِ . . وَعَمْرو بْنَ العَاصِ . . وَيَزِيدَ بْنَ أَبِي سُفْيَانَ، ثُمَّ مُعَاوِيَةَ بْنُ أَبِي سُفْيَانَ . .

وَعِنْدَمَا نَمَتْ أَخْبَـارُ هَذِهِ الجُيُـوشِ إِلَى أَمْبَرَاطُـورِ الرُّومِ نَصَـحَ وُزَرَاءُهُ وَقُوَّادُهُ بِمُصَالَحَةِ الْمُسْلِمِينَ، وَعَدَمِ الدُّخُولِ مَعَهُمْ فِي حَرْبٍ خَاسِرَةٍ . .

بَيْدَ أَنَّ وُزَرَاءَهُ وَقُوَّادَهُ أَصَرُّوا عَلَى الْقِتَالِ وَقَالُوا:

وَاللَّهِ لَنَشْغَلَنَّ أَبَا بَكْرٍ عَنْ أَنْ يُورِدَ خَيْلَهُ إِلَى أَرْضِنَا» .

وَأَعَدُّوا لِلْقِتَالِ جَيْشاً بَلَغَ قِوَامُهُ مِائَتَيْ أَلْفِ مُقَاتِلٍ، وَأَرْبَعِينَ أَلْفاً .

Oui, les faibles, les esclaves et les habitants du pays colonisé par les perses leur infligeant la torture.

Comme c'était merveilleux de la part de Khaled qui, avant de commencer sa campagne militaire il a donné l'ordre à tous ses soldats:

«Ne faites pas du mal aux paysans, laissez-les dans leur labeur, à moins que l'un d'eux pense à vous combattre, à ce moment là combattez les guerriers»...

Il marcha à la tête de son armée victorieuse qui tranchait l'ennemi comme un couteau qui coupe le beurre jusqu'aux confins de la syrie. Là-bas des voix des muezzins retentirent aussi bien que les Takbirs des conquérants.

Les Byzantins en syrie ont-ils entendu ceci??

Ont-ils prédit de cris que leurs jours étaient à leur fin??

Certes ils ont entendu et se sont effrayés. Ils se décidèrent à mener follement la guerre du déséspoir et de la perte..!!

La victoire que l'islam avait réalisé sur les perses en Irak, était un signe pour une victoire semblable sur les Byzantins en Syrie.

Abou Baker Al-Siddiq̄ recruta plusieurs armées et désigna des chefs habiles pour la commande tels que Abou Oubaïda Bin Aljarrah̄, Amr Bin Abāas, et Yazid Bin Abou Soufian... puis Mouāwiya Bin Abou Soufian...

Quand la nouvelle colossale de ces troupes parvient à l'empereur des Byzantins il conseilla ses ministres et ses commandants de faire un pacte avec les musulmans, sans mener une guerre perdue...

Mais ses ministres et ses commandants insistèrent à mener la guerre et dirent:

[Par Dieu nous allons contraindre Abou Bakr afin de l'empêcher d'envoyer ses chevaux sur nos terres pour les abreuver]...

Ils rassemblèrent pour la bataille une armée composée de 240 mille guerriers.

وَأرْسل قادةُ ٱلْمُسْلمِينَ إلى ٱلْخليفةِ بِٱلصُّورةِ الرَّهيبةِ لِلْموْقفِ؛ فقالَ أبُو بكْرٍ:

«وَٱللهِ لأشْفِينَّ وَسَاوِسَهُمْ بِخَالِدٍ».. !!

وَتلقَّى «تِرْيَاقُ الوَسَاوِسِ».. وَسَاوِسِ التَّمرُّدِ وَٱلْعُدْوَانِ وَٱلشِّرْكِ، تَلقَّى أمْرَ الخَليفةِ بِٱلزَّحْفِ إلى الشَّامِ، لِيَكُونَ أمِيراً عَلى جُيُوشِ ٱلإسْلامِ الَّتي سَبَقَتْهُ إلَيْهَا..

وَمَا أسْرعَ مَا ٱمْتثلَ «خالِدٌ» وَأطَاعَ، فَتَرَكَ عَلى العِرَاقِ «المُثَنَّى بْنَ حَارِثَةَ» وَسَارَ مَعَ قُوَّاتِهِ ٱلَّتِي ٱخْتَارَهَا حَتَّى وَصَلَ مَوَاقِعَ ٱلْمُسْلِمِينَ بِأرْضِ الشَّامِ، وَأنْجَزَ بِعَبْقَرِيَّتِهِ البَاهِرَةِ تَنْظِيمَ الجَيْشِ المُسْلِمِ وَتَنْسِيقَ مَوَاقِعِهِ فِي وَقْتٍ وَجِيزٍ، وَبَيْنَ يَدَيِ المَعْرَكَةِ وَٱللِّقَاءِ، وَقَفَ فِي ٱلْمُقَاتِلِينَ خَطِيباً فَقَالَ بَعْدَ أنْ حَمِدَ رَبَّهُ وَأثْنَى عَلَيْهِ:

«إنَّ هَذَا يَوْمٌ مِنْ أيَّامِ ٱللَّهِ، لا يَنْبَغِي فِيهِ الفَخْرُ وَلاَ ٱلْبَغْيُ..

أخْلِصُوا جِهَادَكُمْ وَأرِيدُوا ٱللَّهَ بِعَمَلِكُمْ، وَتَعَالُوا نَتَعَاوَرُ الإمَارَةَ ـ أيْ نَتَبَادَلُهَا ـ فَيَكُونُ أحَدُنَا اليَوْمَ أمِيراً، والآخَرُ غَداً، وَالآخَرُ بَعْدَ غَدٍ، حَتَّى يَتَأمَّرَ كُلُّكُمْ»..

وَهَذَا يَوْمٌ مِنْ أيَّامِ ٱللَّهِ..

مَا أرْوَعَهَا مِنْ بِدَايَةٍ.. !!

لاَ يَنْبَغِي فِيهِ الفَخْرُ وَلاَ ٱلْبَغْيُ..

وَهَذِهِ أكْثَرُ رَوْعَةً وَأوْفَى وَرَعاً!!

وَلَمْ تَنْقُصِ القَائِدَ العَظِيمَ الفِطْنَةُ المُفْعَمَةُ بِٱلإيثَارِ، فَعَلَى الرُّغْمِ مِنْ أنَّ الخَلِيفَةَ وَضَعَهُ عَلَى رَأْسِ الجَيْشِ بِكُلِّ أُمَرَائِهِ، إلاَّ أنَّهُ لَمْ يَشَأْ أنْ يَكُونَ عَوْناً لِلشَّيْطَانِ عَلَى أنْفُسِ أصْحَابِهِ، فَتَنَازَلَ لَهُمْ عَنْ حَقِّهِ الدَّائِمِ فِي ٱلإمَارَةِ وَجَعَلَهَا دُولَةً بَيْنَهُمْ جَمِيعاً..

اليَوْمَ أمِيرٌ.. وَغَداً أمِيرٌ ثَانٍ.. وَبَعْدَ غَدٍ أمِيرٌ آخَرُ.. وَهَكَذَا..

كَانَ جَيْشُ الرُّومِ بِأعْدَادِهِ وَبِعَتَادِهِ، شَيْئاً بَالِغَ الرَّهْبَةِ..

لَقَدْ أدْرَكَ قُوَّادُ الرُّومِ أنَّ الزَّمَنَ فِي صَالِحِ ٱلْمُسْلِمِينَ، وَأنَّ تَطَاوُلَ القِتَالِ وَتَكَاثُرَ المَعَارِكِ يُهَيِّئَانِ لَهُمُ النَّصْرَ دَائِماً، مِنْ أجْلِ ذَلِكَ قَرَّرُوا أنْ يَحْشُدُوا كُلَّ قُوَاهُمْ فِي مَعْرَكَةٍ

Les chefs de l'armée musulmane firent part de cette situation terrifiante à Abou Bakr qui s'écria:

«Par Dieu je mettrai fin à leurs suggestions par Khaled».

Khaled «le remède des suggestions» de la rébellion et des polytéïsmes, reçut l'ordre du Khalife pour marcher sur la syrie et devenir le chef des armées musulmanes qui l'avaient devancé... Et comme il fut rapide à obéir, il laissa comme gouverneur sur l'Irak Almouthana Bin Haritha et marcha avec ses armées selectionnées jusqu'aux camps des musulmans en Syrie. Il arrangea avec son génie l'organisation de l'armée musulmane avec un temps moindre, et avant la bataille il exhorta ses hommes après avoir loué Dieu et l'a glorifié:

«C'est un jour des jours de Dieu il ne faut ni s'enorgueillir ni être injustes..

Soyez fidèle dans votre combat et n'œuvrez que pour Dieu qu'on permute le commandement de sorte que l'un de nous l'assume aujourd'hui et demain un autre, qu'à la fin chacun de nous l'aura assumé».

C'est un jour des jours de Dieu.

Que c'est beau comme début.

Il ne faut ni s'enorgueillir ni être injustice... Ceci est plus merveilleux et même plus fervant»!!

Le chef ne manquait pas d'intelligence comblée de l'altruisme. Malgré que le calife l'avait désigné pour chef général sur toute l'armée avec tous ses commandants, il a refusé le lieutenant du diable contre ses compagnons, pour cela il leur a légué son droit permanant au commandement et il l'a transformé en permutation entre eux.

Aujourd'hui un gouverneur et le lendemain un autre et après demain un troisième et ainsi de suite...

- L'armée Byzantine avec son nombre et ses équipement était très redoutable.

Les chefs Byzantins constatèrent que le temps était propice pour les musulmans et si la guerre dure longtemps et les effrontements se multipliaient, cela leur assurera la victoire. Pour cela ils se sont decidés de

وَاحِدَةٍ يُجْهِزُونَ خِلالَهَا عَلَى العَرَبِ حَيْثُ لاَ يَبْقَى لَهُمْ بَعْدَهَا وُجُودٌ، وَمَا مِنْ شَكٍّ فِي أَنَّ ٱلْمُسْلِمِينَ أَحَسُّوا يَوْمَذَاكَ مِنَ ٱلرَّهْبَةِ وَالخَطَرِ مَا مَلأَ نُفُوسَهُمُ المِقْدَامَةَ قَلَقاً وَخَوْفاً . .

وَلَكِنَّ إِيمَانَهُمْ كَانَ يَخِفُّ لِخِدْمَتِهِمْ فِي مِثْلِ تِلْكَ الظُّلُمَاتِ الحَالِكَاتِ، فَإِذَا فَجْرُ الأَمَلِ وَالنَّصْرِ يَغْمُرُهُمْ بِسَنَاهُ . . ! !

وَمَهْمَا يَكُنْ بَأْسُ الرُّومِ وَجُيُوشِهِمْ، فَقَدْ قَالَ أَبُو بَكْرٍ، وَهُوَ بِالرِّجَالِ جِدُّ خَبِيرٍ:

«خَالِدٌ لَهَا» . . ! !

وَقَالَ:

«وَٱللَّهِ، لأَشْفِيَنَّ وَسَاوِسَهُمْ بِخَالِدٍ» . .

فَلْيَأْتِ الرُّومُ بِكُلِّ هَوْلِهِمْ، فَمَعَ ٱلْمُسْلِمِينَ التِّرْيَاقُ . . ! !

عَبَّأَ ٱبْنُ الوَلِيدِ جَيْشَهُ، وَقَسَّمَهُ إِلَى فَيَالِقَ، وَوَضَعَ لِلْهُجُومِ وَالدِّفَاعِ خُطَّةً جَدِيدَةً تَتَنَاسَبُ مَعَ طَرِيقَةِ الرُّومِ بَعْدَ أَنْ خَبُرَ وَسَائِلَ إِخْوَانِهِمُ ٱلفُرْسِ فِي العِرَاقِ . . وَرَسَمَ لِلْمَعْرَكَةِ كُلَّ مَقَادِيرِهَا . .

وَمِنْ عَجَبٍ أَنَّ ٱلْمَعْرَكَةَ دَارَتْ كَمَا رَسَمَ «خَالِدٌ» وَتَوَقَّعَ، خُطْوَةً خُطْوَةً وَحَرَكَةً حَرَكَةً، حَتَّى لَيَبْدُو وَكَأَنَّهُ لَوْ تَنَبَّأَ بِعَدَدِ ضَرَبَاتِ السُّيُوفِ فِي المَعْرَكَةِ، لَمَا أَخْطَأَ التَّقْدِيرَ وَالحِسَابَ . . ! !

كُلُّ مُنَاوَرَةٍ تَوَقَّعَهَا مِنَ ٱلرُّومِ صَنَعُوهَا . .

كُلُّ ٱنْسِحَابٍ تَنَبَّأَ بِهِ فَعَلُوهُ . .

وَقَبْلَ أَنْ يَخُوضَ القِتَالَ كَانَ يَشْغَلُ بَالَهُ قَلِيلاً، ٱحْتِمَالُ قِيَامِ بَعْضِ جُنُودِ جَيْشِهِ بِالفِرَارِ - خَاصَّةً أُولَئِكَ ٱلَّذِينَ هُمْ حَدِيثُو العَهْدِ بِٱلإِسْلاَمِ - بَعْدَ أَنْ رَأَى مَا أَلْقَاهُ مَنْظَرُ جَيْشِ الرُّومِ مِنْ رَهْبَةٍ وَجَزَعٍ . .

وَكَانَ «خَالِدٌ» يَتَمَثَّلُ عَبْقَرِيَّةَ النَّصْرِ فِي شَيْءٍ وَاحِدٍ، هُوَ «الثَّبَاتُ» . .

وَكَانَ يَرَى أَنَّ حَرَكَةَ هُرُوبٍ يَقُومُ بِهَا ٱثْنَانِ أَوْ ثَلاَثَةٌ، يُمْكِنُ أَنْ تُشِيعَ فِي الجَيْشِ مِنَ ٱلهَلَعِ وَٱلتَّمَزُّقِ مَا لاَ يَقْدِرُ عَلَيْهِ جَيْشُ العَدُوِّ بِأَسْرِهِ . . .

mobiliser toutes leurs forces dans une bataille unique à travers laquelle ils extermineront les arabes. Sans doute les musulmans ce jour-là ont senti la peur et le danger ce qui remplit leus cœurs courageux par l'inquiétude et la frousse.

Mais leur foi ne faisait que les secourir dans les pires des circonstances... La voilà dans l'aube de l'espoir et de la victoire qui les submerge de sa lumière...!!

Qu'elle qu'était la force des armées Byzantines, Abou Bakr, qui a expérimenté les hommes a dit:

[Khaled est l'homme de cette guerre]...!!

Et il dit aussi:

«Par Dieu je mettrai fin à leurs suggestions par Khaled»..

Que les Byzantins viennent donc avec toute leur force car les musulmans possédent le rémede...!!

Ibn Alwalid mobilisa son armée et la divisa en bataillons, il a prépara un nouveau plan pour l'attaque et la défense qui s'adapte avec la tactique des Byzantins, après avoir expérimenté les systèmes de leur confrères persans en Irak. Il traça toutes les possibilités de la bataille.

Il était suprenant de voir la bataille se dérouler comme Khaled l'avait tracé, pas par pas geste par geste. Même s'il avait prévu le nombre des coups de Sabre il n'aurait pas fait erreur...!!

Chaque manœuvre prévue des Byzentins fut exécutée.

Ainsi chaque retraite.

Avant de mener la bataille, il était tourmenté par la possibilité d'une fuite de quelques uns de ses soldats, surtout les nouveaux musulmans à la vue de l'armée Byzantine et la terreur qu'elle pouvait inspirer.

Khaled avait prèdit que la victoire ne saurait être emportée que par la fermeté.

Il trouvait que la fuite de dux ou trois soldats pouvait semer la peur et un déchirement que toute l'armée ennemie ne pouvait réaliser.

مِنْ أَجْلِ هٰذَا، كَانَ صَارِماً ـ أَيَّ صَارِمٍ ـ تِجَاهَ ٱلَّذِي يُلْقِي سِلاَحَهُ وَيُوَلِّي هَارِباً..

وَفِي تِلْكَ المَوْقِعَةِ بِالذَّاتِ ـ مَوْقِعَةِ اليَرْمُوكِ ـ وَبَعْدَ أَنْ أَخَذَ مَوَاقِعَهُ ـ دَعَا نِسَاءَ ٱلْمُسْلِمِينَ ـ وَلأَوَّلِ مَرَّةٍ سَلَّمَهُنَّ السُّيُوفَ، وَأَمَرَهُنَّ بِالوُقُوفِ وَرَاءَ صُفُوفِ ٱلْمُسْلِمِينَ مِنْ كُلِّ جَانِبٍ، وَقَالَ لَهُنَّ:

«مَنْ يُوَلِّي هَارِباً، فَٱقْتُلْنَهُ»...

وَكَانَتْ لَفْتَةً بَارِعَةً أَدَّتْ مُهِمَّتَهَا عَلَى أَحْسَنِ وَجْهٍ..!!

وَقُبَيلَ بَدْءِ القِتَالِ طَلَبَ قَائِدُ الرُّومِ أَنْ يَبْرُزَ إِلَيْهِ «خَالِدٌ» لِيَقُولَ لَهُ بِضْعَ كَلِمَاتٍ..

وَبَرَزَ إِلَيْهِ «خَالِدٌ» حَيْثُ تَوَاجَهَا فَوْقَ جَوَادَيْهِمَا فِي الفَرَاغِ الفَاصِلِ بَيْنَ الجَيْشَيْنِ..

وَقَالَ «مَاهَانُ» قَائِدُ الرُّومِ يُخَاطِبُ «خَالِداً»:

«قَدْ عَلِمْنَا أَنَّهُ لَمْ يُخْرِجْكُمْ مِنْ بِلاَدِكُمْ إِلاَّ الجُهْدُ والجُوعُ..

فَإِنْ شِئْتُمْ، أَعْطَيْتُ كُلَّ وَاحِدٍ مِنْكُمْ عَشْرَةَ دَنَانِيرَ، وَكُسْوَةً، وَطَعَاماً، وَتَرْجِعُونَ إِلَى بِلاَدِكُمْ، وَفِي العَامِ القَادِمِ أَبْعَثُ إِلَيْكُمْ بِمِثْلِهَا»..!!

وَضَغَطَ «خَالِدٌ» الرَّجُلُ والبَطَلُ عَلَى أَسْنَانِهِ، وَأَدْرَكَ مَا فِي كَلِمَاتِ قَائِدِ الرُّومِ مِنْ سُوءِ الأَدَبِ..

وَقَرَّرَ أَنْ يَرُدَّ عَلَيْهِ بِجَوَابٍ مُنَاسِبٍ، فَقَالَ لَهُ:

«إِنَّهُ لَمْ يُخْرِجْنَا مِنْ بِلاَدِنَا الجُوعُ كَمَا ذَكَرْتَ، وَلَكِنَّنَا قَوْمٌ نَشْرَبُ الدِّمَاءَ، وَقَدْ عَلِمْنَا أَنَّهُ لاَ دَمَ أَشْهَى وَلاَ أَطْيَبُ مِنْ دَمِ الرُّومِ، فَجِئْنَا لِذَلِكَ»..!!

وَلَوَى البَطَلُ زِمَامَ جَوَادِهِ عَائِداً إِلَى صُفُوفِ جَيْشِهِ. وَرَفَعَ اللِّوَاءَ عَالِياً مُؤْذِناً بِالقِتَالِ..

«اللَّهُ أَكْبَرُ»..

هُبِّي رِيَاحَ الجَنَّةِ»

كَانَ جَيْشُهُ يَنْدَفِعُ كَالقَذِيفَةِ المَصْبُوبَةِ.

Pour cela il était très ferme envers celui qui désertera.

Dans cette même bataille - Al Yarmouk - une fois que son armée a pris ses positions, il appela les femmes des musulmans, et pour la 1ère fois, leur remit les sabres et leur ordonna de se poster derrière les rangs des musulmans de tous les côtés et leur dit:

«celui qui fuit tuez-le».

Ce fut une bonne idée qui a réussi d'une façon excellente.

Avant le combat le chef des Byzantins demanda de rencontrer Khaled pour lui dire quelques mots. Khaled se présenta et deux chefs furent en force l'un de l'autre sur leur chevaux dans l'espace vide séparant les deux armées. Mahan le chef des Byzantins s'adressa à Khaled:

«Nous savons bien que la fin et la fatigue vous ont contraints à quitter votre pays.

Si vous le vouliez je donne à chacun de vous dix dinars, un habit et de la nourriture et vous retournez dans votre pays. L'année prochaine je vous enverrai la même ration.»

Khaled l'homme héros serra les dents en constatant l'impolitesse dans les paroles du chef Byzantin.

Il se décida de lui donner une réponse convenable, il lui dit:

«Ce n'est pas la faim qui nous a contraint à quitter notre pays comme vous l'avez mentionné, mais nous sommes un peuple qui boit le sang et nous avons su qu'il n'y a de plus délicieux et bon que le sang des Byzentins, nous sommes venus pour cela».

Le héros tira la bride de son cheval et retourna aux rangs de son armée, leva le drapeau très haut annonçant le début du combat.

[Dieu est grand]

[Soufflez Ô aux vents du paradis]

son armée se précipita comme un obus moulé.

وَدَارَ قِتَالٌ لَيْسَ لِضَرَاوَتِهِ نَظِيرٌ . .
وَأَقْبَلَ الرُّومُ فِي فَيَالِقَ كَالجِبَالِ . .
وَبَدَا لَهُمْ مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ مَا لَمْ يَكُونُوا يَحْتَسِبُونَ . .
وَرَسَمَ ٱلْمُسْلِمُونَ صُوَراً تَبْهَرُ الأَلْبَابَ مِنْ فِدَائِيَّتِهِمْ وَثَبَاتِهِمْ . .

فَهَذَا أَحَدُهُمْ يَقْتَرِبُ مِنْ أَبِي عُبَيْدَةَ بْنِ الجَرَّاحِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ والقِتَالُ دَائِرٌ، وَيَقُولُ:

«إِنِّي قَدْ عَزَمْتُ عَلَى الشَّهَادَةِ، فَهَلْ لَكَ مِنْ حَاجَةٍ إِلَى رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أُبَلِّغُهَا لَهُ حِينَ أَلْقَاهُ»؟؟

فَيُجِيبُ أَبُو عُبَيْدَةَ:

نَعَمْ . . قُلْ لَهُ: يَا رَسُولَ ٱللَّهِ إِنَّا قَدْ وَجَدْنَا مَا وَعَدَنَا رَبُّنَا حَقًّا» . .

وَيَنْدَفِعُ الرَّجُلُ كَالسَّهْمِ المَقْذُوفِ . . يَنْدَفِعُ وَسْطَ الهَوْلِ مُشْتَاقاً إِلَى مَصْرَعِهِ وَمَضْجَعِهِ . . يَضْرِبُ بِسَيْفِهِ، وَيُضْرَبُ بِآلَافِ السُّيُوفِ حَتَّى يَرْتَفِعَ شَهِيداً . . !!

وَهَذَا «عِكْرِمَةُ بْنُ أَبِي جَهْلٍ» . .

أَجَلْ . . ٱبْنُ أَبِي جَهْلٍ . .

يُنَادِي فِي ٱلْمُسْلِمِينَ حِينَ ثَقُلَتْ وَطْأَةُ الرُّومِ عَلَيْهِمْ قَائِلاً:

«وَلَطَالَمَا قَاتَلْتُ رَسُولَ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَبْلَ أَنْ يَهْدِيَنِي اللَّهُ إِلَى ٱلإِسْلَامِ، أَفَأَفِرُّ مِنْ أَعْدَاءِ ٱللَّهِ اليَوْمَ»؟؟

ثُمَّ يَصِيحُ: «مَنْ يُبَايِعُ عَلَى المَوْتِ» . .

فَبَايَعَهُ عَلَى المَوْتِ كَوْكَبَةٌ مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ . ثُمَّ يَنْطَلِقُونَ مَعاً إِلَى بَيْعِهِمْ وَبَيْعَتِهِمْ، فَيَسْتَشْهِدُونَ . . !!

وَهَؤُلَاءِ آخَرُونَ أُصِيبُوا بِجِرَاحٍ أَلِيمَةٍ، وَجِيءَ لَهُمْ بِمَاءٍ يَبُلُّونَ بِهِ أَفْوَاهَهُمْ، فَلَمَّا قُدِّمَ المَاءُ إِلَى أَوَّلِهِمْ، أَشَارَ لِلسَّاقِي أَنْ أَعْطِ أَخِي ٱلَّذِي بِجِوَارِي فَجُرْحُهُ أَخْطَرُ، وَظَمَأُهُ أَشَدُّ . . فَلَمَّا قُدِّمَ المَاءُ إِلَيْهِ، أَشَارَ بِدَوْرِهِ لِجَارِهِ، فَلَمَّا ٱنْتَقَلَ إِلَيْهِ أَشَارَ بِدَوْرِهِ لِجَارِهِ . .

Et ce fut une lutte acharnée sans pareille.

Les Byzantins accoururent dans des colonnes pareilles à des montagnes, et rencontrèrent de la part des musulmans ce qu'ils n'attendaient pas. Les musulmans présentèrent des scènes éblouissantes de leur sacrifice et leur résistance.

Voilà que l'un d'eux s'approche d'Abou Ōubaïda Bin Aljaraħ tandis que le combat se déroulait et lui dit: «Je compte mourir martyr veux-tu que je dise au Messager quelques chose de ta part à sa rencontre»??

Abou Ōubaïda répondit:

[Oui, dis-lui, Ô Messager de Dieu nous avons trouvé vrai ce que Dieu nous a promis».

L'homme s'elança comme une flèche parmi cette terreur enthousiaste pour la mort et le repos frappant de son épée et recevant les coups de mille épées pour monter au ciel en martyr...!!

Et voilà Ikrama Bin Abi Jahl.

Oui le fils d'Abi Jahl.

Appelant les musulmans lorsqu'ils étaient pliés sous la pression des coups des Byzantins et leur dit:

«J'ai tant lutte contre le Messager de Dieu (SAW) avant que Dieu ne me guide à l'islam, dois-je fuir les ennemis de Dieu aujourd'hui?]

Puis il s'écria: «Qui me prête serment de mourir?».

Un groupe de musulmans fit ce serment. Ils s'élancèrent ensemble pour exécuter leur serment et leur promission et tombèrent martyrs...!!

Et voilà d'autres atteints de graves blessures, on leur apporta de l'eau pour humecter les bouches. Quand l'eau fut servie au premier, il donna un signe au porteur pour servir son frère qui est à côté de lui car sa blessure est plus grave et il a plus soif... Celui-ci à son tour désigna son voisin.

وَهَكَـذَا . . حَتَّى جَادَتْ أَرْوَاحُ أَكْثَرِهِمْ ظَامِئَـةً . . وَلَكِنْ أَنْضَرَ مَـا تَكُونُ تَفَـانِياً وَإِيثاراً . . !!

أَجَلْ . .

لَقَدْ كَانَتْ مَعْرَكَةُ «اليَرْمُوك» مَجالاً لِفِدائِيَّةٍ يَعِزُّ نَظِيرُهَا . .

وَمِنْ بَيْنِ لَـوْحَاتِ الفِـدَاءِ البَاهِـرَةِ ٱلَّتِي رَسَمَتْهَا عَـزَمَاتٌ مُقْتَـدِرَةٌ، تِلْكَ اللَّوْحَةُ الفَذَّةُ . . لَوْحَةٌ تَحْمِلُ صُورَةَ «خَالِدِ بْنِ الوَلِيدِ» عَلَى رَأْسِ مَائَةٍ لَا غَيْرَ مِنْ جُنْدِهِ، يَنْقَضُّونَ عَلَى مَيْسَرَةِ الرُّومِ وَعَدَدُهَا أَرْبَعُونَ أَلْفَ جُنْدِيٍّ، وَ«خَالِدٌ» يَصِيحُ فِي المَائَةِ ٱلَّذِينَ مَعَهُ :

«وَٱلَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ مَا بَقِيَ مَعَ الرُّومِ مِنَ ٱلصَّبْرِ والجَلَدِ إِلَّا مَا رَأَيْتُمْ .

وإِنِّي لَأَرْجُو أَنْ يَمْنَحكُمُ ٱللَّهُ أَكْتَافَهُمْ» .

مَائَةٌ . . يَخُوضُونَ فِي أَرْبَعِينَ أَلْفٍ . . ثُمَّ يَنْتَصِرُونَ . . !!

وَلَكِنْ أَيُّ عَجَبٍ؟؟

أَلَيْسَ ، مِلْءَ قُلُوبِهِمْ إِيمَانٌ بِٱللَّهِ العَلِيِّ الكَبِيرِ . . ؟؟

وَإِيمَانٌ بِرَسُولِهِ الصَّادِقِ الأَمِينِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ؟؟

وَإِيمَانٌ بِقَضِيَّةٍ، هِيَ أَكْثَرُ قَضَايَا الحَيَاةِ بِرًّا، وَهُدًى، وَنُبْلاً؟

وَأَلَيْسَ خَلِيفَتَهُمُ «الصِّدِّيقُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، هَذَا ٱلَّذِي تَرْتَفِعُ رَايَاتُهُ فَوْقَ الدُّنْيَا، بَيْنَمَا هُوَ فِي ٱلْمَدِينَةِ ـ العَاصِمَةِ الجَدِيدَةِ لِلْعَالَمِ الجَدِيدِ ـ يَحْلُبُ بِيَدِهِ شِيَاهَ الأَيَامَى، وَيَعْجِنُ بِيَدَيْهِ خُبْزَ اليَتَامَى . . ؟؟

وَأَلَيْسَ قَائِدَهُمْ «خَالِدُ بْنُ الوَلِيدِ» تِرْيَاقَ وَسَاوِسِ التَّجَبُّرِ، وَالصَّلَفِ، وَالبَغْيِ، وَالعُدْوَانِ، وَسَيْفَ ٱللَّهِ المَسْلُولَ عَلَى قُوَى التَّخَلُّفِ، وَالتَّعَفُّنِ، وَالشِّرْكِ؟؟

أَلَيْسَ ذَلِكَ كَذَلِكَ . . ؟؟

إِذَنْ، هُبِّي رِيَاحَ النَّصْرِ . . .

هُبِّي قَوِيَّةً عَزِيزَةً، ظَافِرَةً، قَاهِرَةً .

* * *

Et ainsi de suite jusqu'à ce que la mort atteignit les âmes les plus assoifées mais les plus fraîches d'enthousiasme et d'altruisme...!

Oui...

La bataille de Yarmouk était une rédemption qui n'eut jamais de pareille.

Entre autres ces scènes de rédemption éblouissantes tracées par des intentions solides, cette scène hors du commun, celle qui porte Khaled Bin Alwalide à la tête d'une centaine de ses soldats se précipitant pour attaquer l'aile gauche des Byzantins composé de quarante milles soldats, Khaled cria à la centaine qui l'accompagnait:

[Par celui qui tient mon âme, en Sa main, les Byzentins ne possèdent ni patience ni fermeté comme vous l'avez vu, et je souhaite que Dieu nous aide à leur couper les cous».

Une centaine qui va combattre quatre milles puis les vaincre..!!

mais quelle étrangeté??

N'est-ce pas que leurs cœurs étaient remplis par la foi en Dieu le Très-Haut et Munificent, et la croyance en son Messager sincère et fidèle (SAW)?

Une foi dans une cause qui est la plus fidèle, la guidance même et la plus noble parmi toutes les causes de la vie.

N'est-ce pas que leur calife est Alṡidiq (RAA), celui que ses drapeaux s'élèvent au-dessus du monde, lui à Médine la capitale du nouveau monde trayait de sa main les brebis des esclaves et pétrit le pain des orphelins?

N'est-ce pas que leur chef Khaled Bin Alwalid l'antidote des suggestions de l'orgueil, la vanité, l'injustice l'inimité et l'épée de Dieu, brandie sur les forces de la barbarie, la moissure, et le polythéisme?

N'est-il pas ceci?

Alors soufflez, Ô vents de la victoire.

Soufflez forts, puissants, victorieux et conquérants..

لَقَدْ بَهَرَتْ عَبْقَرِيَّةُ «خَالِدٍ» قُوَّادَ الرُّومِ وَأُمَرَاءَ جَيْشِهِمْ، مِمَّا حَمَلَ أَحَدَهُمْ، وَآسْمُهُ «جُرْجَة» عَلَى أَنْ يَدْعُوَ «خَالِداً» لِلْبُرُوزِ إِلَيْهِ فِي إِحْدَى فَتَرَاتِ الرَّاحَةِ بَيْنَ القِتَالِ.

وَحِينَ يَلْتَقِيَانِ، يُوَجِّهُ القَائِدُ الرُّومَانِيُّ حَدِيثَهُ إِلَى «خَالِدٍ» قَائِلاً:

«يَا «خَالِدُ». . آصْدُقْنِي، وَلَا تَكْذِبْنِي فَإِنَّ الحُرَّ لَا يَكْذِبُ. .

هَلْ أَنْزَلَ آللَّهُ عَلَى نَبِيِّكُمْ سَيْفاً مِنَ السَّمَاءِ فَأَعْطَاكَ إِيَّاهُ، فَلَا تَسُلُّهُ عَلَى أَحَدٍ إِلَّا هَزَمْتَهُ؟؟»

قَالَ «خَالِدٌ»: «لَا. .»

قَالَ الرَّجُلُ:

«فَبِمَ سُمِّيتَ سَيْفَ آللَّهِ؟»

قَالَ «خَالِدٌ»:

«إِنَّ آللَّهَ بَعَثَ فِينَا رَسُولَهُ، فَمِنَّا مَنْ صَدَّقَهُ وَمِنَّا مَنْ كَذَّبَ. .

وَكُنْتُ فِيمَنْ كَذَّبَ حَتَّى أَخَذَ آللَّهُ قُلُوبَنَا إِلَى آلإِسْلَامِ، وَهَدَانَا بِرَسُولِهِ فَبَايَعْنَاهُ. .

فَدَعَا لِي الرَّسُولُ، وَقَالَ لِي: أَنْتَ سَيْفٌ مِنْ سُيُوفِ آللَّهِ، فَهَكَذَا سُمِّيتُ. . سَيْفَ آللَّهِ». .

قَالَ القَائِدُ الرُّومَانِيُّ:

«وَإِلَامَ تَدْعُونَ. .؟»

قَالَ «خَالِدٌ»: «إِلَى تَوْحِيدِ آللَّهِ، وَإِلَى آلإِسْلَامِ».

قَالَ:

«هَلْ لِمَنْ يَدْخُلُ فِي آلإِسْلَامِ اليَوْمَ مِثْلُ مَا لَكُمْ مِنَ المَثُوبَةِ وَالأَجْرِ؟»

قَالَ «خَالِدٌ»: «نَعَمْ، وَأَفْضَلُ. .»

قَالَ الرَّجُلُ: «كَيْفَ، وَقَدْ سَبَقْتُمُوهُ. .؟؟»

La génie militaire de Khaled a ébloui les chefs Romains, ce qui porte l'un d'eux appelé «Jourjah» de provouer Khaled en duel dans un intervalle de repos.

Une fois se trouvant face à face, le chef Romain dit à Khaled».

* * *

[Ô Khaled... dis-moi la vérité et ne me mens pas car le libre ne connait pas le mensonge...

«Est-ce que Dieu a fait descendre du ciel une épée à votre prophète qui te l'a donnée pour que, en la brandissant, tu tues chaque personne sans la manquer?»

Khaled répondit: «Non...»

L'homme répliqua:

[Pourquoi alors tu es surnommé «l'épée de Dieu?»

Khaled rétorqua:

[Dieu nous a envoyé un Messager, les uns ont cru en lui d'autres l'ont traité de menteur...

J'étais parmi ceux qui ont nié jusqu'à ce que Dieu ait guidé nos cœurs à l'Islam et nous a dirigés par son Messager à qui nous prêtames serment d'allégeance...

«Le Messager m'invoqua Dieu et me dit: «Tu es une des épées de Dieu, ainsi tu es surnommé... épée de Dieu»...

Le chef Romain lui dit:

[A quoi applez-vous les hommes?

Khaled dit: [A témoigner l'unité de Dieu et à l'Islam]...

Le Romain reprit:

[Quiconque se convertit aujourd'hui à l'Islam recevra-t-il la même récompense que la vôtre?]

Et Khaled de répondre: «Certes Oui, et mieux que ça...»

L'homme dit: [comment cela, et vous l'avez devancé??]

قالَ «خالِدٌ»:

«لَقَدْ عِشْنا مَعَ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَرَأَيْنا آياتِهِ وَمُعْجِزاتِهِ وَحَقٌّ لِمَنْ رَأى ما رَأَيْنا، وَسَمِعَ ما سَمِعْنا أَنْ يُسْلِمَ في يُسْرٍ.

أَمَّا أَنْتُمْ يا مَنْ لَمْ تَرَوْهُ وَلَمْ تَسْمَعُوهُ، ثُمَّ آمَنْتُمْ بِالغَيْبِ، فَإِنَّ أَجْرَكُمْ أَجْزَلُ وَأَكْبَرُ إِذا صَدَقْتُمُ ٱللَّهَ سَرائِرَكُمْ وَنَواياكُمْ»..

وَصاحَ القائِدُ الرُّومانِيُّ، وَقَدْ دَفَعَ جَوادَهُ إِلى ناحِيَةِ «خالِدٍ»، وَوَقَفَ بِجِوارِهِ:

«عَلِّمْني ٱلإِسْلامَ يا «خالِدُ».. !!

وَأَسْلَمَ.. وَصَلَّى لِلَّهِ رَكْعَتَيْنِ.. لَمْ يُصَلِّ سِواهُما، فَقَدْ ٱسْتَأْنَفَ الجَيْشانِ القِتالَ وَقاتَلَ «جُرْجَةُ الرُّومانِيُّ» في صُفُوفِ ٱلْمُسْلِمِينَ مُسْتَميتاً في طَلَبِ الشَّهادَةِ حَتَّى نالَها وَظَفِرَ بِها.. !!

وَبَعْدُ، فَها نَحْنُ أُولاءِ نُواجِهُ العَظَمَةَ الإِنْسانِيَّةَ في مَشْهَدٍ مِنْ أَبْهَى مَشاهِدِها.. إِذْ كانَ «خالِدٌ» يَقُودُ جَيْشَ ٱلْمُسْلِمِينَ في هٰذِهِ المَعْرَكَةِ الضَّارِيَةِ، وَيَسْتَلُّ النَّصْرَ مِنْ بَيْنِ أَنْيابِ الرُّومِ إِسْتِلالاً فَذًّا، بِقَدْرِ ما هُوَ مُضْنٍ وَرَهِيبٌ - وَإِذا بِهِ يُفاجَأُ بِالبَرِيدِ القادِمِ مِنَ ٱلْمَدِينَةِ يَحْمِلُ كِتابَ الخَلِيفَةِ الجَدِيدِ - أَمِيرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ.. وَفِيهِ تَحِيَّةُ الفارُوقِ لِلْجَيْشِ المُسْلِمِ، وَنَعْيُهُ خَلِيفَةَ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَبا بَكْرٍ الصِّدِّيقَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، ثُمَّ أَمْرُهُ بِتَنْحِيَةِ «خالِدٍ» عَنِ القِيادَةِ، وَتَوْلِيَةِ «أَبِي عُبَيْدَةَ بْنِ الجَرَّاحِ» مَكانَهُ..

قَرَأَ «خالِدٌ» الكِتابَ، وَهَمْهَمَ بِٱبْتِهالاتِ التَّرَحُّمِ عَلَى أَبِي بَكْرٍ وَالتَّوْفِيقِ لِعُمَرَ..

ثُمَّ طَلَبَ مِنْ حامِلِ الكِتابِ أَلَّا يَبُوحَ لِأَحَدٍ بِما فِيهِ وَأَلْزَمَهُ مَكاناً أَمَرَهُ أَلَّا يُغادِرَهُ، وَأَلَّا يَتَّصِلَ بِأَحَدٍ قَطُّ..

ٱسْتَأْنَفَ قِيادَتَهُ لِلْمَعْرَكَةِ مُخْفِياً مَوْتَ أَبِي بَكْرٍ وَأَوامِرَ عُمَرَ حَتَّى يَتَحَقَّقَ النَّصْرُ ٱلَّذِي باتَ وَشِيكاً وَقَرِيباً..

وَدَقَّتْ ساعَةُ الظَّفَرِ، وَٱنْدَحَرَ الرُّومُ..

Khaled dit:

«Nous avons vécu avec le Messager de Dieu (SAW), et nous avons vu ses signes et ses miracles. Il est de droit de ceux qui ont vu ce que nous avons vu et entendu ce que nous avons entendu de se convertir avec toute simplicité:

«Quant à vous, vous ne l'avez ni vu ni entendu, et une fois que vous vous convertiez, et vous avez cru à l'invisible, votre récompense sera plus grande et plus abondante, si vous serez sincères avec Dieu dans vos intérieurs et vos intentions»...

Le chef romain cria en s'approchant sur son cheval du côté de Khaled:

[Enseigne-moi l'Islam Ô Khaled]:

Il se convertit à l'islam et pria deux raka'ts pour Dieu, sans faire d'autres car les deux armées reprirent le combat et «Jourjah» le romain lutta du côté des musulmans en s'évertuant pour le martyre jusqu'à l'avoir obtenu...!!.

* * *

Nous voilà devant la grandeur humaine dans l'un de ses spectacles éblouissants, car Khaled qui commandait l'armée musulmane dans cette dure bataille et extrayait la victoire d'entre les crocs des Byzantins par son génie, avec toute sa fatigue et sa terreur. Le voilà surpris par la lettre du nouveau calife Omar Ben Al-Khattab qui arrivant de Médine, contenant le salut du Farouq à l'armée musulmane, l'annonce de la mort du calife du Messager (SAW) Abou Baker Alṣidiq (RAA) et l'ordre de léguer la commande à Abou Oubaïda Bin Aljaraḥ à la place de Khaled.

Khaled lut la letttre et demanda à Dieu de faire miséricorde à Abou Bakr et souahite la bonne chance à Omar. Puis il demanda au courrier de ne point parler du contenu de la lettre et de rester dans une place sans communiquer avec personne...

Il continua à commander la bataille cachant la nouvelle de la mort d'Abou Baker et les ordres de Omar jusqu'à la victoire qui était proche...

L'heure de la victoire sonna et les Byzantins furent vaincus.

وَتَقَدَّمَ البَطَلُ مِنْ أَبِي عُبَيْدَةَ مُؤَدِياً إِلَيْهِ تَحِيَّةَ الجُنْدِيِّ لِقَائِدِهِ . . وَظَنَّهَا «أَبو عُبَيْدَةَ» فِي أَوَّلِ الأَمْرِ دُعَابَةً مِنْ دُعَابَاتِ القَائِدِ الَّذِي حَقَّقَ نَصْراً لَمْ يَكُنْ فِي الحُسْبَانِ . . بَيْدَ أَنَّهُ مَا فَتِىءَ أَنْ رَآهَا حَقِيقَةً وَجِدًّا، فَقَبَّلَ «خَالِداً» بَيْنَ عَيْنَيْهِ، وَرَاحَ يُطْرِي عَظَمَةَ نَفْسِهِ وَسَجَايَاهُ .

وَثَمَّتَ رِوَايَةٌ تَارِيخِيَّةٌ أُخْرَى، تَقُولُ: إِنَّ الكِتَابَ أُرْسِلَ مِنْ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ «عُمَرَ» إِلَى «أَبِي عُبَيْدَةَ»، وَكَتَمَ «أَبو عُبَيْدَةَ» النَّبَأَ عَنْ «خَالِدٍ» حَتَّى انْتَهَتِ المَعْرَكَةُ . .

وَسَوَاءٌ كَانَ هَذَا الأَمْرُ أَوْ ذَاكَ، فَإِنَّ مَسْلَكَ «خَالِدٍ» فِي كِلْتَا الحَالَتَيْنِ هُوَ الَّذِي يَعْنِينَا . . وَلَقَدْ كَانَ مَسْلَكاً بَالِغَ الرَّوْعَةِ وَالعَظَمَةِ وَالجَلَالِ . .

وَلَا أَعْرِفُ فِي حَيَاةِ «خَالِدٍ» كُلِّهَا مَوْقِفاً يُنْبِىءُ بِإِخْلَاصِهِ العَمِيقِ وَصِدْقِهِ الوَثِيقِ، مِثْلَ هَذَا المَوْقِفِ . .

فَسَوَاءٌ عَلَيْهِ أَنْ يَكُونَ أَمِيراً، أَوْ جُنْدِيًّا . .

إِنَّ الإِمَارَةَ كَالْجُنْدِيَّةِ، كِلَاهُمَا سَبَبٌ يُؤَدِّي بِهِ وَاجِبَهُ نَحْوَ اللَّهِ الَّذِي آمَنَ بِهِ، وَنَحْوَ الرَّسُولِ الَّذِي بَايَعَهُ، وَنَحْوَ الدِّينِ الَّذِي اعْتَنَقَهُ وَسَارَ تَحْتَ رَايَتِهِ . .

وَجُهْدُهُ المَبْذُولُ وَهُوَ أَمِيرٌ مُطَاعٌ . . كَجُهْدِهِ المَبْذُولِ وَهُوَ جُنْدِيٌّ مُطِيعٌ . . ! !

وَلَقَدْ هَيَّأَ لَهُ هَذَا الانْتِصَارَ العَظِيمَ عَلَى النَّفْسِ، كَمَا هَيَّأَهُ لِغَيْرِهِ، طِرَازُ الخُلَفَاءِ الَّذِي كَانُوا عَلَى رَأْسِ الأُمَّةِ المُسْلِمَةِ وَالدَّوْلَةِ المُسْلِمَةِ يَوْمَذَاكَ . .

أَبُو بَكْرٍ وَعُمَرُ . .

إِسْمَانِ لَا يَكَادُ يَتَحَرَّكُ بِهِمَا لِسَانٌ، حَتَّى يَخْطُرَ عَلَى البَالِ كُلُّ مُعْجِزٍ مِنْ فَضَائِلِ الإِنْسَانِ، وَعَظَمَةِ الإِنْسَانِ . .

وَعَلَى الرُّغْمِ مِنَ الوُدِّ الَّذِي كَانَ مَفْقُوداً ـ أَحْيَاناً ـ بَيْنَ عُمَرَ وَخَالِدٍ ـ إِلَّا أَنَّ نَزَاهَةَ عُمَرَ، وَعَدْلَهُ، وَوَرَعَهُ، وَعَظَمَتَهُ الخَارِقَةَ، لَمْ تَكُنْ قَطُّ مَوْضِعَ تَسَاؤُلٍ لَدَى «خَالِدٍ» . .

وَمِنْ ثَمَّ لَمْ تَكُنْ قَرَارَتُهُ مَوْضِعَ شَكٍّ، لِأَنَّ الضَّمِيرَ الَّذِي يُمْلِيهَا، قَدْ بَلَغَ مِنَ الوَرَعِ، وَمِنَ الاسْتِقَامَةِ، وَمِنَ الإِخْلَاصِ وَالصِّدْقِ أَقْصَى مَا يَبْلُغُهُ ضَمِيرٌ مُنَزَّهٌ وَرَشِيدٌ .

* * *

Le héros s'approcha d'Abou Ōubaïda le saluant comme fait un soldat pour son chef. Abou Ōubaïda crut d'abord que c'était une plaisanterie de la part du chef qui a réalisé une victoire inattendue, mais aussitôt s'aperçut que c'était une chose sérieuse. Il baisa Khaled entre ses yeux et flatta la grandeur de son âme et ses mérites.

Dans une autre version, on trouve ceci: «La lettre fut envoyée du prince des croyants Omar à Abou Ōubaïda mais ce dernier a gardé la nouvelle en secret pour Khaled jusqu'à la fin de la bataille».

Si c'était ainsi ou autrement, le comportement de Khaled dans les deux cas est celui qui nous concerne. Ce comportement qui était extrêmement merveilleux grandiose et honorifique...

Et je ne connais dans la vie de Khaled une situation qui démontre la profondeur de sa fidélité et sa forte sincérité comme celle-ci.

Il lui était égal d'être un commandant ou un simple soldat.

Le commandement est comme le métier de soldat, tous les deux sont un moyen par lesquel on accomplit son devoir envers Dieu qui croit en lui et envers le Messager qu'il a suivi et la religion qu'il a embrassée marcha sous ses drapeaux...

Son effort déployé en tant que commandement obéï, est pareil à son effort deployé en tant que soldat recevant des ordres.

Cette victoire grandiose sur l'âme comme pour les autres était dûe aux califes qui gouvernaient la nation musulmane et les musulmans en ces jours...

Tels Abou Bakr et Omar..

ces deux noms qu'en les prononçant on se rappelle des vertus de l'homme et de sa grandeur.

Et malgré l'intimité qui existait parfois entre Omar et Khaled, l'integrité de Omar, sa justice, sa ferveur et sa grandeur n'étaient point un doute chez Khaled.

D'autre part ses décisions n'étaient pas aussi le sujet d'un doute car la conscience qui les dictait, avait atteint la ferveur, l'honnêteté, la *fidélité* et la sincérité qu'aucune autre ne pouvait l'atteindre si elle n;était pure et sage.

* * *

لَمْ يَكُنْ أَمِيرُ ٱلْمُؤْمِنِينَ «عُمَرُ» يَأْخُذُ عَلَى «خَالِدٍ» مِنْ سُوءٍ، وَلَكِنَّهُ كَانَ يَأْخُذُ عَلَى سَيْفِهِ التَّسَرُّعَ، والحِدَّةَ..

وَلَقَدْ عَبَّرَ عَنْ هَذَا حِينَ ٱقْتَرَحَ عَلَى أَبِي بَكْرٍ عَزْلَهُ إِثْرَ مَقْتَلِ مَالِكِ بْنِ نُوَيْرَةَ، فَقَالَ:

«إِنَّ فِي سَيْفِ «خَالِدٍ» رَهَقاً»..

أَيْ خِفَّةً، وَحِدَّةً، وَتَسَرُّعاً..

فَأَجَابَهُ الخَلِيفَةُ الصِّدِّيقُ:

«مَا كُنْتُ لأَشِيمَ سَيْفاً سَلَّهُ ٱللَّهُ عَلَى الكَافِرِينَ»..

لَمْ يَقُلْ «عُمَرُ» إِنَّ فِي «خَالِدٍ» رَهَقاً.. بَلْ جَعَلَ الرَّهَقَ صِفَةً لِسَيْفِهِ لَا لِشَخْصِهِ، وَهِيَ كَلِمَاتٌ لَا تَنُمُّ عَنْ أَدَبِ أَمِيرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ فَحَسْبُ، بَلْ وَعَنْ تَقْدِيرِهِ لِخَالِدٍ أَيْضاً..

وَ«خَالِدٌ» رَجُلُ حَرْبٍ مِنَ المَهْدِ إِلَى اللَّحْدِ..

فَبِيئَتُهُ، وَنَشْأَتُهُ، وَتَرْبِيَتُهُ، وَحَيَاتُهُ كُلُّهَا ـ قَبْلَ الإِسْلَامِ وَبَعْدَهُ ـ كَانَتْ كُلُّهَا وِعَاءً لِفَارِسٍ، مُخَاطِرٍ، دَاهِيَةٍ.

ثُمَّ إِنَّ إِلْحَاحَ مَاضِيهِ قَبْلَ ٱلإِسْلَامِ، وَالحُرُوبَ ٱلَّتِي خَاضَهَا ضِدَّ ٱلرَّسُولِ وَأَصْحَابِهِ، والضَّرَبَاتِ الَّتِي أَسْقَطَ بِهَا أَيَّامَ الشِّرْكِ رُؤُوساً مُؤْمِنَةً، وَجِبَاهاً عَابِدَةً، كُلُّ هَذَا كَانَ لَهُ عَلَى ضَمِيرِهِ ثِقَلٌ مُبْهِظٌ، جَعَلَ سَيْفَهُ تَوَّاقاً إِلَى أَنْ يُطَوِّحَ مِنْ دَعَامَاتِ الشِّرْكِ أَضْعَافَ أَضْعَافِ مَا طَوَّحَ مِنْ حَمَلَةِ ٱلإِسْلَامِ..

وَإِنَّكُمْ لَتَذْكُرُونَ العِبَارَةَ ٱلَّتِي أَوْرَدْنَاهَا أَوَّلَ هَذَا الحَدِيثِ وَٱلَّتِي جَاءَتْ فِي سِيَاقِ حَدِيثِهِ مَعَ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِذْ قَالَ لَهُ:

«يَا رَسُولَ ٱللَّهِ..

ٱسْتَغْفِرْ لِي كُلَّ مَا أَوْضَعْتُ فِيهِ مِنْ صَدٍّ عَنْ سَبِيلِ ٱللَّهِ»..

وَعَلَى الرُّغْمِ مِنْ إِنْبَاءِ ٱلرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِيَّاهُ، بِأَنَّ ٱلإِسْلَامَ يَجُبُّ مَا كَانَ قَبْلَهُ، فَإِنَّهُ ظَلَّ يَتَوَسَّلُ عَلَى الظَّفَرِ بِعَهْدٍ مِنَ ٱلرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنْ يَسْتَغْفِرَ ٱللَّهَ لَهُ فِيمَا صَنَعَتْ مِنْ قَبْلُ يَدَاهُ..

Le prince des croyants Omar ne reprochait point du mal à Khaled mais il lui reprochait la précipitation et l'ardeur quand il se servait de son sabre.

Il a exprimé ceci quand il a suggéré à Abou Bakr de le destituer à la suite de meurtre Malek Bin Nouaïra, en lui disant.

«Quand Khaled frappe de son sabre, il le fait avec légerté, ardeur et précipitation».

Le calife Alsidiq lui répondit:

«Je ne suis pas de ceux qui rengainent une épée brandie par Dieu sur les incrédules».

Omar n'a pas dit que Khaled était cruel, mais il a donné cette description à son épée et non à sa personne. Ses paroles ne découvrent pas seulement la politesse du prince des croyants mais aussi son estime pour Khaled.

Khaled est un homme de guerre depuis son berceau jusqu'à sa tombe car son environnement, sa croissance, son éducation et même toute sa vie, avant et après l'islam, était une formation d'un chevalier teméraire et aventurier.

D'autre part son passé avant sa conversion qui témoigne de ses guerres contre le Messager et ses compagnons et les coups avec lesquels son épée avait décapité les têtes des croyants et les fronts adorants, tout ceci pesait sur sa conscience, ce qui rendit son épée enthousiaste à anéantir un grand nombre de polythéistes qui dépasse le double du double des musulmans. Vous vous rappelez sans doute l'exprerssion mentionnée au début de son entretien avec le messager (SAW):

[Ô Messager de Dieu! Invoque moi Dieu afin qu'Il me pardonne tous mes méfaits pour détourner les hommes du chemin de Dieu».

Et malgré que le Messager (SAW) lui assura que l'islam bannit ce qu'il l'a précédé, il persista à avoir un engagement de la part du messager (SAW) pour lui demander le pardon de Dieu de ce qu'il avait fait...

وَالسَّيْفُ حِينَ يَكُونُ فِي يَدِ فَارِسٍ خَارِقٍ كَخَالِدِ بْنِ الوَلِيدِ، ثُمَّ يُحَرِّكُ اليَدَ القَابِضَةَ عَلَيْهِ ضَمِيرٌ مُتَوَهِّجٌ بِحَرَارَةِ التَّطَهُّرِ والتَّعْوِيضِ، وَمُفْعَمٌ بِوَلَاءٍ مُطْلَقٍ لِدِينٍ تُحِيطُ بِهِ المُؤَامَرَاتُ وَالعَدَاوَاتُ، فَإِنَّ مِنَ الصَّعْبِ عَلَى هَذَا السَّيْفِ أَنْ يَتَخَلَّى عَنْ مَبَادِئِهِ الصَّارِمَةِ، وَحِدَّتِهِ الخَاطِفَةِ..

وَهَكَذَا رَأَيْنَا سَيْفَ «خَالِدٍ» يُسَبِّبُ لِصَاحِبِهِ المَتَاعِبَ.

فَحِينَ أَرْسَلَهُ النَّبِيُّ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ بَعْدَ الفَتْحِ إِلَى بَعْضِ قَبَائِلِ العَرَبِ القَرِيبَةِ مِنْ مَكَّةَ، وَقَالَ لَهُ:

«إِنِّي أَبْعَثُكَ دَاعِياً، لَا مُقَاتِلاً».

غَلَبَهُ سَيْفُهُ عَلَى أَمْرِهِ وَدَفَعَهُ إِلَى دَوْرِ المُقَاتِلِ.. مُتَخَلِّياً عَنْ دَوْرِ الدَّاعِي ٱلَّذِي أَوْصَاهُ بِهِ ٱلرَّسُولُ مِمَّا جَعَلَهُ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ يَنْتَفِضُ جَزَعاً وَأَلَماً حِينَ بَلَغَهُ صَنِيعُ «خَالِدٍ».

وَقَامَ مُسْتَقْبِلاً القِبْلَةَ، رَافِعاً يَدَيْهِ، مُعْتَذِراً إِلَى ٱللَّهِ بِقَوْلِهِ:

«اللَّهُمَّ إِنِّي أَبْرَأُ إِلَيْكَ مِمَّا صَنَعَ «خَالِدٌ»».

ثُمَّ أَرْسَلَ عَلِيًّا فَوَدَى لَهُمْ دِمَاءَهُمْ وَأَمْوَالَهُمْ.

وَقِيلَ إِنَّ خَالِداً اعْتَذَرَ عَنْ نَفْسِهِ بِأَنَّ عَبْدَ ٱللَّهِ بْنَ حُذَافَةَ السَّهْمِيَّ قَالَ لَهُ: إِنَّ رَسُولَ ٱللَّهِ قَدْ أَمَرَكَ بِقِتَالِهِمْ لِامْتِنَاعِهِمْ عَنِ ٱلإِسْلَامِ..

كَانَ «خَالِدٌ» يَحْمِلُ طَاقَةً غَيْرَ عَادِيَّةٍ.. وَكَانَ يَسْتَبِدُّ بِهِ تَوْقٌ عَارِمٌ إِلَى هَدْمِ عَالَمِهِ القَدِيمِ كُلِّهِ..

وَلَوْ أَنَّنَا نُبْصِرُهُ وَهُوَ يَهْدِمُ صَنَمَ «العُزَّى» ٱلَّذِي أَرْسَلَهُ النَّبِيُّ لِهَدْمِهِ.

لَوْ أَنَّنَا نُبْصِرُهُ وَهُوَ يَدْمَدِمُ بِمِعْوَلِهِ عَلَى هَذِهِ البِنَايَةِ الحَجَرِيَّةِ، لَأَبْصَرْنَا رَجُلاً يَبْدُو كَأَنَّهُ يُقَاتِلُ جَيْشاً بِأَسْرِهِ، يُطَوِّحُ رُؤُوسَ أَفْرَادِهِ وَيَتَبِّرُ بِالمَنَايَا صُفُوفَهُ.

فَهُوَ يَضْرِبُ بِيَمِينِهِ، وَبِشِمَالِهِ، وَبِقَدَمِهِ، وَيَصِيحُ فِي الشَّظَايَا المُتَنَاثِرَةِ، وَالتُّرَابِ المُتَسَاقِطِ:

يَا عُزَّى كُفْرَانَكِ، لَا سُبْحَانَكِ إِنِّي رَأَيْتُ اللَّهَ قَدْ أَهَانَكِ..!!

ثُمَّ يُحْرِقُهَا وَيُشْعِلُ النَّارَ فِي تُرَابِهَا..!.

Quand l'épée est manipulée par la main d'un chevalier extraordinaire comme Khaled Bin Alwalid et cette main à son tour est motivée par une conscience rougeoyante par la chaleur de la purification et la compensation et comblée d'un dévouement absolu pour une religion entourée par les complots et les animosités alors il sera difficile à cette épée de délaisser ses principes fermes et son prompte ardeur.

Ainsi nous avons vu comment l'épée de Khaled lui a causé tant d'ennuis. Quand le prophète (SAW), après la conquête (de la Mecque)l'envoya chez quelques tribus Arabes près de la Mecque, il lui dit: «Je t'envoie en tant qu'un prêcheur et non un combattant». Mais son épée prit le dessus et le poussa à jouer le rôle du combattant délaissant le rôle du pêcheur que le Messager lui a conseillé de faire.

Une fois le Messager (SAW) mis au courant du geste de Khaled, il éprouva du chagrin, se leva en se dirigeant vers la Qibla et dit: «Grand Dieu: Je désavoue de ce qu'a fait Khaled». Puis il envoya pour payer le prix du sang de la victoire.

Il fut dit que Khaled s'est excusé en disant que Abdallah Bin Ĥoudafa AlShami lui a dit: «Le Messager t'a commandé de les tuer car ils refusent de se convertir à l'Islam».

Khaled possédait une force extraordinaire et il avait une envie ardente pour détruire son ancien monde entièrement.

Si nous le regardons en train de détruire l'idole d'Alōuza que le Messager l'avait envoyé pour le détruire. Si nous le voyons en train de piocher cette construction en pierres alors nous aurons vu un homme qui combattait une armée entière décapitant ses soldats et dépiéçant ses rangs. Il frappait de sa main droite, sa main gauche et son pied et en s'écriant aux débris, et au sable tombant: «Que Dieu te maudisse et jamais gloire à toi, car j'ai vu Dieu t'humilier». Puis il alluma le feu pour tout brûler.

كَانَتْ كُلُّ مَظَاهِرِ الشِّرْكِ وَبَقَايَاهُ فِي نَظَرِ «خَالِدٍ» ـ كَالعُزَّى لاَ مَكَانَ لَهَا فِي العَالَمِ الجَدِيدِ ٱلَّذِي وَقَفَ «خَالِدٌ» تَحْتَ أَعْلاَمِهِ . .

وَلاَ يَعْرِفُ «خَالِدٌ» أَدَاةً لِتَصْفِيَتِهَا إِلاَّ سَيْفَهُ . .

وَإِلاَّ . . «كُفْرَانَكِ، لاَ سُبْحَانَكِ . .

إِنِّي رَأَيْتُ ٱللَّهَ قَدْ أَهَانَكِ» . . !!

* * *

عَلَى أَنَّا إِذْ نَتَمَنَّى مَعَ أَمِيرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ «عُمَرَ»، لَوْ خَلاَ سَيْفُ «خَالِدٍ» مِنْ هَذَا الرَّهَقِ، فَإِنَّنَا سَنَظَلُّ نُرَدِّدُ مَعَ أَمِيرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ «عُمَرَ» قَوْلَهُ:

«عَجِزَتِ النِّسَاءُ أَنْ يَلِدْنَ مِثْلَ «خَالِدٍ»» . . !!

لَقَدْ بَكَاهُ «عُمَرُ» يَوْمَ مَاتَ بُكَاءً كَثِيراً، وَعَلِمَ النَّاسُ فِيمَا بَعْدُ أَنَّهُ لَمْ يَكُنْ يَبْكِي فَقْدَهُ فَحَسْبُ، بَلْ وَيَبْكِي فُرْصَةً أَضَاعَهَا المَوْتُ مِنْ «عُمَرَ» إِذْ كَانَ يَعْتَزِمُ رَدَّ الإِمَارَةِ إِلَى «خَالِدٍ» بَعْدَ أَنْ زَالَ ٱفْتِتَانُ النَّاسِ بِهِ، وَمُحِّصَتْ أَسْبَابُ عَزْلِهِ، لَوْلاَ أَنْ تَدَارَكَهُ المَوْتُ وَسَارَعَ «خَالِدٌ» إِلَى لِقَاءِ رَبِّهِ.

نَعَمْ، سَارَعَ البَطَلُ العَظِيمُ إِلَى مَثْوَاهُ فِي الجَنَّةِ . .

أَمَا آنَ لَهُ أَنْ يَسْتَرِيحَ . . ؟؟ هُوَ ٱلَّذِي لَمْ تَشْهَدِ الأَرْضُ عَدُوّاً لِلرَّاحَةِ مِثْلَهُ . . ؟؟

أَمَا آنَ لِجَسَدِهِ المُجْهَدِ أَنْ يَنَامَ قَلِيلاً . . ؟؟ هُوَ ٱلَّذِي كَانَ يَصِفُهُ أَصْحَابُهُ وَأَعْدَاؤُهُ بِأَنَّهُ:

«الرَّجُلُ ٱلَّذِي لاَ يَنَامُ، وَلاَ يَتْرُكُ أَحَداً يَنَامُ» . . ؟؟

أَمَّا هُوَ، فَلَوْ خُيِّرَ لاخْتَارَ أَنْ يَمُدَّ ٱللَّهُ لَهُ فِي عُمْرِهِ مَزِيداً مِنَ الوَقْتِ يُوَاصِلُ فِيهِ هَدْمَ البَقَايَا المُتَعَفِّنَةِ القَدِيمَةِ، وَيُتَابِعُ عَمَلَهُ وَجِهَادَهُ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ وَٱلإِسْلاَمِ . . .

إِنَّ رُوحَ هَذَا الرَّجُلِ وَرَيْحَانَهُ لَيُوجَدَانِ دَائِماً وَأَبَداً، حَيْثُ تَصْهَلُ الخَيْلُ، وَتَلْتَمِعُ الأَسِنَّةُ، وَتَخْفُقُ رَايَاتُ التَّوْحِيدِ فَوْقَ الجُيُوشِ المُسْلِمَةِ . .

Tous les aspects du polytéïsme et ses restes aux yeux de Khaled comme Alõuza n'avaient pas de place dans le nouveau monde que Khaled s'est enrolé sous ses drapeaux, il ne connait qu'un seul moyen pour le faire celui de son épée, sinon sa phrase: [Que Dieu te maudisse, mais jamais gloire à toi, car j'ai vu Dieu t'humilier»

Or en formulant le même souhait avec le prince des croyants Omar de voir Khaled se débarasser de cette cruauté, nous ne cesserons de répèter avec Omar ses propos: «Les femmes ne pourront jamais enfanter un homme comme Khaled».

Omar l'avait tant pleuré le jour de sa mort et les gens surent plus tard qu'il ne pleurait pas seulement sa perte, mais l'opportunité de lui rendre le commandement si la mort n'est pas survenue. Car les causes de sa destitution avaient disparu et les hommes ne cherchaient plus à l'imiter.

Oui le héros glorieux a hâté le pas vers sa dernière demeure: Le paradis. N'est-il pas temps pour se reposer? lui dont la terre n'a jamais vu comme lui un ennemi au repos. N'est-il pas temps opportun pour son corps exténué de dormir un peu? lui qui fut décrit par ses amis et ses ennemis: «l'homme qui ne dort pas et ne laisse personne dormir».

Quant à lui s'il avait le choix il aurait voulu que Dieu allonge sa vie pour continuer à détruite les restes moisis du passé, et pour continuer son œuvre et sa lutte pour la cause de Dieu et de l'Islam.

L'âme et le parfum de cet homme se retrouvent toujours là où les cheveaux hénnissent, les lances et les drapeaux de l'unité de Dieu s'agitent au-dessus des armées musulmanes.

وَإِنَّهُ لَيَقُولُ:

«مَا لَيْلَةٌ يُهْدَى إِلَيَّ فِيهَا عَرُوسٌ، أَوْ أُبَشَّرُ فِيهَا بِوَلِيدٍ، بِأَحَبَّ إِلَيَّ مِنْ لَيْلَةٍ شَدِيدَةِ الجَلِيدِ، فِي سَرِيَّةٍ مِنَ المُهَاجِرِينَ، أُصَبِّحُ بِهِمُ المُشْرِكِينَ».

مِنْ أَجْلِ ذَلِكَ، كَانَتْ مَأْسَاةُ حَيَاتِهِ - فِي رَأْيِهِ - أَنْ يَمُوتَ عَلَى فِرَاشِهِ، وَهُوَ الَّذِي قَضَى حَيَاتَهُ كُلَّهَا فَوْقَ ظَهْرِ جَوَادِهِ، وَتَحْتَ بَرِيقِ سَيْفِهِ..

هُوَ الَّذِي غَزَا مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَقَهَرَ أَصْحَابَ الرِّدَّةِ، وَسَوَّى بِالتُّرَابِ عَرْشَيْ فَارِسَ وَالرُّومِ، وَقَطَعَ الأَرْضَ وَثْباً، فِي العِرَاقِ خُطْوَةً خُطْوَةً.. حَتَّى فَتَحَهَا لِلإِسْلَامِ، وَفِي بِلَادِ الشَّامِ خُطْوَةً خُطْوَةً، حَتَّى فَتَحَهَا كُلَّهَا لِلإِسْلَامِ..

أَمِيراً، يَحْمِلُ شَظَفَ الجُنْدِيِّ وَتَوَاضُعَهُ.. وَجُنْدِيًّا، يَحْمِلُ مَسْؤُولِيَّةَ الأَمِيرِ وَقُدْوَتَهُ.

كَانَتْ مَأْسَاةُ حَيَاةِ البَطَلِ أَنْ يَمُوتَ البَطَلُ عَلَى فِرَاشِهِ...!!

هُنَالِكَ قَالَ وَدُمُوعُهُ تَنْثَالُ مِنْ عَيْنَيْهِ:

«لَقَدْ شَهِدْتُ كَذَا وَكَذَا زَحْفاً، وَمَا فِي جَسَدِي مَوْضِعٌ إِلَّا وَفِيهِ ضَرْبَةُ سَيْفٍ، أَوْ طَعْنَةُ رُمْحٍ، أَوْ رَمْيَةُ سَهْمٍ..

ثُمَّ هَا أَنَذَا أَمُوتُ عَلَى فِرَاشِي حَتْفَ أَنْفِي كَمَا يَمُوتُ البَعِيرُ، فَلَا نَامَتْ أَعْيُنُ الجُبَنَاءِ»..!!

كَلِمَاتٌ لَا يُجِيدُ النُّطْقَ بِهَا فِي مِثْلِ هَذَا المَوْطِنِ، إِلَّا مِثْلُ هَذَا الرَّجُلِ.

وَحِينَ كَانَ يَسْتَقْبِلُ لَحَظَاتِ الرَّحِيلِ، شَرَعَ يُمْلِي وَصِيَّتَهُ..

أَتَدْرُونَ إِلَى مَنْ أَوْصَى..؟؟

إِلَى عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ ذَاتِهِ..!!

أَتَدْرُونَ مَاذَا كَانَتْ تَرِكَتُهُ..؟

فَرَسَهُ وَسِلَاحَهُ..!!

ثُمَّ مَاذَا..؟؟

Il disait: «Je ne préfère point une nuit où je reçois une épouse ou on m'annonce la naissance d'un enfant à une nuit très froide où je sors à la tête d'une troupe des émigrés pour combattre les polytéïstes].

Pour cela le drame de sa vie selon lui était de mourir sur un lit, lui qui a passé toute sa vie à cheval portant son épée brillante.

Lui qui a accompagané le Messager dans les expéditions, triompha des apostats, anéantit les trônes de la Perse et de Byzance, et parcourut la terre en sautant et pas à pas en Irak, jusqu'à ce qu'il fut conquis par l'Islam, et pas à pas en Syrie jusqu'à ce qu'elle fut conquise entièrement.

Commandant, il éprouva la fatigue du soldat et sa modestie.. Soldat il portait la responsabilité du commandant et son exemple.

Le drame de la vie était qu'un hèros meurt sur son lit..! Là il dit et les larmes coulaient de ses yeux: «J'ai assisté à plusieus combats et il n'y a une place dans mon corps qui n'a reçu un coup d'épée ou de lance ou d'une flèche. Et me voilà mourir sur mon lit malgré moi comme meurt le chameau, que les yeux des lâches ne connaissent pas le sommeil..]!!.

Des paroles que personne ne peut prononcer dans une telle situation qu'un homme comme celui-là. Quand il était sur le point de partir il dicta son testament. Savez-vous à qui il a laissé son testament? Â Omar Bin Al Khattab lui-même. Savez-vous quels étaient ses biens?. Son cheval, et son arme, et quoi aussi?

لَا شَيْءَ قَطُّ مِمَّا يَقْتَنِي النَّاسُ وَيَمْتَلِكُونَ . . ! !

ذَلِكَ أَنَّهُ لَمْ يَكُنْ يَسْتَحْوِذُ عَلَيْهِ وَهُوَ حَيٌّ ، سِوَى ٱقْتِنَاءِ النَّصْرِ وَٱمْتِلَاكِ الظَّفَرِ عَلَى أَعْدَاءِ الحَقِّ . .

وَمَا كَانَ فِي مُتَعِ الدُّنْيَا جَمِيعِهِ مَا يَسْتَحْوِذُ عَلَى حِرْصِهِ . .

شَيْءٌ وَاحِدٌ ، كَانَ يَحْرِصُ عَلَيْهِ فِي شَغَفٍ وَٱسْتِمَاتَةٍ . . تِلْكَ هِيَ «قَلَنْسُوَتُهُ» . . سَقَطَتْ مِنْهُ يَوْمَ اليَرْمُوكِ . فَأَضْنَى نَفْسَهُ وَالنَّاسَ فِي البَحْثِ عَنْهَا . . فَلَمَّا عُوتِبَ فِي ذَلِكَ قَالَ :

«إِنَّ فِيهَا بَعْضاً مِنْ شَعَرِ نَاصِيَةِ رَسُولِ ٱللَّهِ وَإِنِّي أَتَفَاءَلُ بِهَا ، وَأَسْتَنْصِرُ» .

وَأَخِيراً ، خَرَجَ جُثْمَانُ البَطَلِ مِنْ دَارِهِ مَحْمُولاً عَلَى أَعْنَاقِ أَصْحَابِهِ وَرَمَقَتْهُ أُمُّ البَطَلِ الرَّاحِلِ بِعَيْنَيْنِ اخْتَلَطَ فِيهِمَا بَرِيقُ العَزْمِ بِغَاشِيَةِ الحُزْنِ فَقَالَتْ تُوَدِّعُهُ : البحر الخفيف

أَنْتَ خَيْرٌ مِنْ أَلْفِ أَلْفٍ مِنَ القَوْ ... مِ إِذَا مَا كَبَتْ وُجُوهُ الرِّجَالِ
أَشُجَاعٌ . . ؟ فَأَنْتَ أَشْجَعُ مِنْ لَيْـ ... ـثٍ غَضَنْفَرٍ يَذُودُ عَنْ أَشْبَالِ
أَجَوَادٌ . . ؟ فَأَنْتَ أَجْوَدُ مِنْ سَيْلٍ ... غَامِرٍ يَسِيلُ بَيْنَ الجِبَالِ

وَسَمِعَهَا «عُمَرُ» فَٱزْدَادَ قَلْبُهُ خَفْقاً . . وَدَمْعُهُ دَفْقاً . . وَقَالَ :

«صَدَقَتْ . .

وَٱللَّهِ إِنْ كَانَ لَكَذَلِكَ» .

وَثَوَى البَطَلُ فِي مَرْقَدِهِ . .

وَوَقَفَ أَصْحَابُهُ فِي خُشُوعٍ ، وَالدُّنْيَا مِنْ حَوْلِهِمْ هَاجِعَةٌ ، خَاشِعَةٌ ، صَامِتَةٌ . .

لَمْ يَقْطَعِ الصَّمْتَ المُهِيبَ سِوَى صَهِيلِ فَرَسٍ جَاءَتْ ـ كَمَا نَتَخَيَّلُهَا ـ تَرْكُضُ بَعْدَ أَنْ خَلَعَتْ رَسَنَهَا ، وَقَطَعَتْ شَوَارِعَ ٱلْمَدِينَةِ وَثْباً وَرَاءَ جُثْمَانِ صَاحِبِهَا ، يَقُودُهَا عَبِيرُهُ وَأَرِيجُهُ .

Rien du tout de ce que possèdent les gens!! Car dans son vivant, il n'était possédé que par la victoire, le triomphe sur les ennemis de la vérité. Toutes les délices du bas monde ne lui signifiaient rien. Seule une chose qu'il tenait à la posséder toujours: «Sa calotte. Il la perdit à Yarmouk, il s'est évertué avec les gens dans sa recherche. Quand on le lui reprocha il dit: «Elle contient quelques poils du toupet du Messager, je l'utilise comme porte bonheur et demande la victoire].

* * *

Enfin le corps du héros sortit de son domicile porté sur les cous de ses compagnons. Sa mère le comtempla avec des yeux où brilla un mélange de l'éclat de la volonté et le chagrin, elle lui dit en lui faisant ses adieux:

«Tu es mieux qu'un million d'hommes lorsque les hommes tombent face contre terre.

Comme brave? Tu es plus courageux qu'un lion qui défend ses lionceaux.

Comme généreux tu est plus généreux qu'un torrent qui circule entre les montagnes».

Omar l'ayant entendu son cœur batta davantage et ses larmes coulèrent de plus en plus et dit:

«Tu dis la vérité, par Dieu il était ainsi».

Le héros fut enterré dans sa tombe.

Ses compagnons se tirent debout avec humiliation, et la nature autour d'eux était silencieuse et calme. Le silence imposant ne fut déchiré que par l'hénnissement d'un cheval arrivé au galop comme nous l'imaginons après avoir rompu sa bride, traversant les rues de Médine pour être auprès de son cavalier, attiré par son parfum.

وَإذَا بَلَغَتِ الجَمْعَ الصَّامِتَ والقَبْرَ الرَّطْبَ لَـوَّحَتْ بِرَأْسِهَـا كَالـرَّايَةِ، وَصَهِيلُهَـا يَصْدَحُ. تَماماً مِثْلَما كَانَتْ تَصْنَعُ والبَطَلُ فَوقَ ظَهْرِهَا، يَهُدُّ عُرُوشَ فَارِسَ والرُّومِ، وَيَشْفِي وَسَاوِسَ الوَثَنِيَّةِ والبَغْيِ، وَيُزِيحُ مِنْ طَرِيقِ الإِسْلَامِ كُلَّ قُوَى التَّقَهْقُرِ والشِّرْكِ..

وَرَاحَتْ - وَعَيْنَاهَا عَلَى القَبْرِ لَا تَزِيغَانِ - تَعْلُو بِرَأْسِهَـا وَتَهْبِطُ، مُلَوِّحَةً لِسَيِّدِهَا وَبَطَلِهَا، مُؤَدِّيَةً لَهُ تَحِيَّةَ الوَدَاعِ..!!

ثُمَّ وَقَفَتْ سَاكِنَةً - وَرَأْسُهَا مُرْتَفِعٌ.. وَجَبْهَتُهَا عَالِيَةٌ.. وَلَكِنْ مِنْ مَآقِيهَا تَسِيلُ دُمُوعٌ غِزَارٌ وَكِبَارٌ..!!

لَقَدْ وَقَفَهَا «خَالِدٌ» مَعَ سِلَاحِهِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ.

وَلَكِنْ.. هَلْ سَيَقْدِرُ فَارِسٌ عَلَى أَنْ يَمْتَطِي صَهْوَتَهَا بَعْدَ «خَالِدٍ»..؟؟

وَهَلْ سَتُذَلِّلُ ظَهْرَهَا لِأَحَدٍ سِوَاهُ..؟؟

إِيهِ يَا بَطَلَ كُلِّ نَصْرٍ..

وَيَا فَجْرَ كُلِّ لَيْلٍ..

لَقَدْ كُنْتَ تَعْلُو بِرُوحِ جَيْشِكَ عَلَى أَهْوَالِ الزَّحْفِ بِقَوْلِكَ لِجُنْدِكَ:

«عِنْدَ الصَّبَاحِ يَحْمَدُ القَوْمُ السُّرَى»

حَتَّى ذَهَبَتْ عَنْكَ مَثَلاً

وَهَا أَنْتَ ذَا. قَدْ أَتْمَمْتَ مَسْرَاكَ.. فَلِصَبَاحِكَ الحَمْدُ، أَبَا سُلَيْمَانَ..!!

وَلِذِكْرَاكَ المَجْدُ، والعِطْرُ، والخُلْدُ، يَا «خَالِدُ»..!!

وَدَعْنَا.. نُرَدِّدُ مَعَ أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ «عُمَرَ» كَلِمَاتِهِ العِذَابَ الرِّطَابَ الَّتِي وَدَّعَكَ بِهَا وَرَثَاكَ:

رَحِمَ اللَّهُ أَبَا سُلَيْمَانَ

مَا عِنْدَ اللَّهِ خَيْرٌ مِمَّا كَانَ فِيهِ

وَلَقَدْ عَاشَ حَمِيداً

وَمَاتَ سَعِيداً

Arrivant devant la foule silencieuse et le tombeau humide, il hocha sa tête comme un drapeau et son hénnissement retentissait... comme il faisait exactement lorsqu'il était monté par le héros qui a anéanti les trônes de la Perse et de Byzance, et a extreminé les suggestions du paganisme de l'injustice, en écartant de la voie de l'islam toutes les forces de l'aliénation et du polythéisme...

En regardant la tombe sans brancher, le cheval levait et abaissait sa tête en saluant son maître et son héros le salut de l'adieu...!!

Puis il se redressa silencieux la tête haute le front altier mais de ses yeux coulaient des larmes abondantes...!

Khaled l'a voué avec ses armes pour la voie de Dieu.

Mais un autre chevalier pourrait-t-il le monter après Khaled?

Va-t-il soumettre son dos à un autre que lui??...

Ô héros de chaque victoire et l'honneur de chaque nuit! Tu haussai le morale de tes troupes, en leur disant:

«Au matin les gens louent la marche nocturne».

Ce dicton est devenu un proverbe. Te voilà maintenant une foi accompli ton voyage. Que ton matin soit loué Ô Abou Soulaïman...!!

Que ton souvenir soit glorieux, parfumé et éternel Ô Khaled.

Répétons avec le prince des croyants Omar ces douces et fraîche paroles, avec lesquelles il a fait tes adieux et ton élégie.

Que Dieu fasse miséricordieux à Abou Soulaiman.

Il trouvera auprès de Dieu mieux qu'il y a dans le bas monde.

Il a vécu loué.

Et il est mort heureux